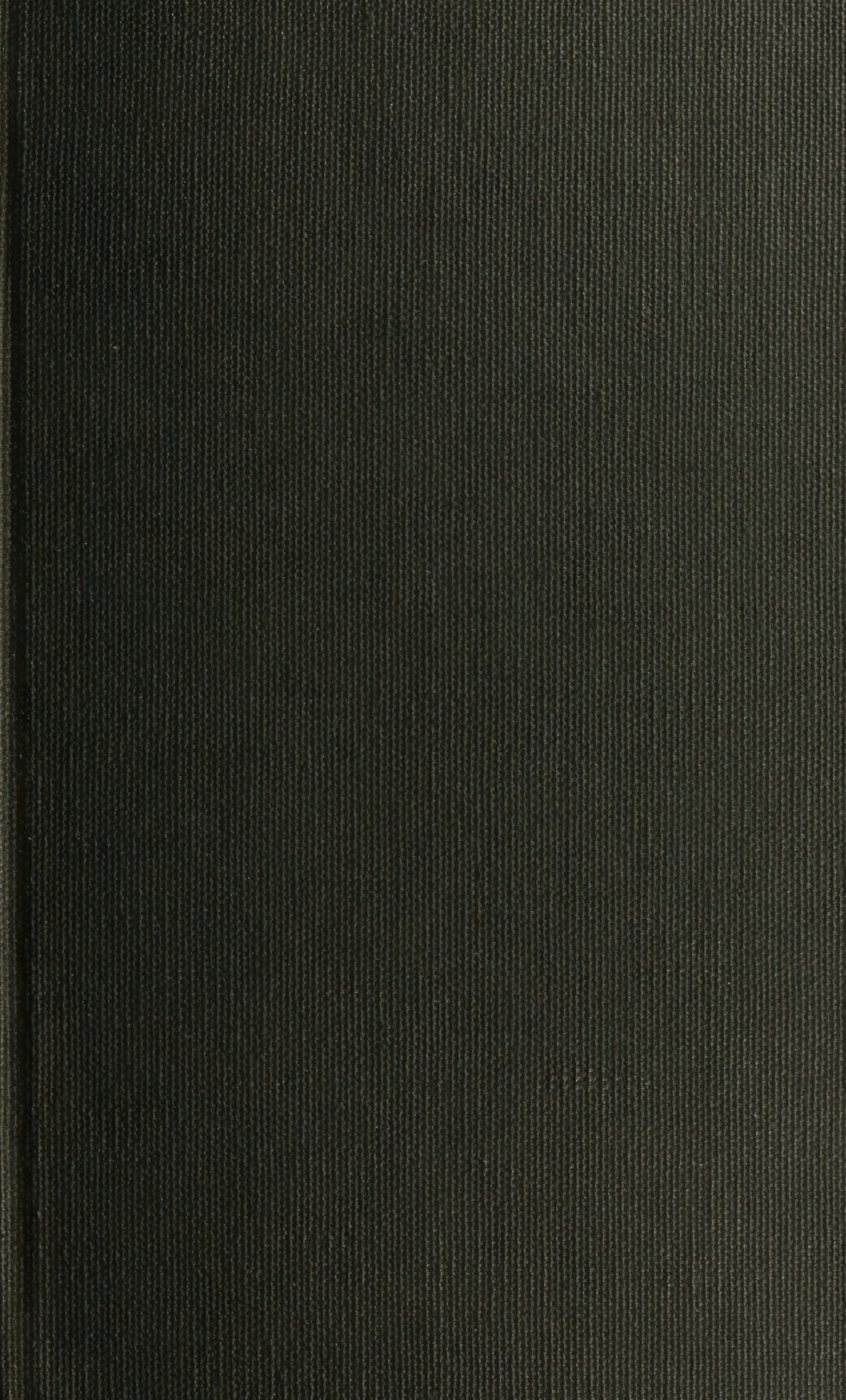


ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

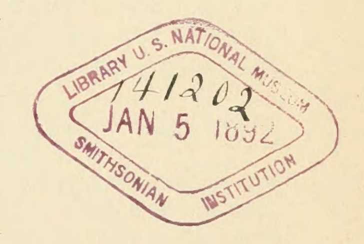
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME DIXIÈME



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. le Dr A. FUMOUZE

rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

1890

Article 52 des Statuts et du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY rue Dussoubs, 22.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

DESCRIPTIONS

DE

Microlépidoptères nouveaux ou peu connus

Par A. CONSTANT.

Séance du 26 juin 1889.

1. **Lita cistiflorella** Cst. — Pl. 1, fig. 1.

Enverg. 12—14 mill. — Sa description n'est pas compliquée : les ailes supérieures sont entières, d'un brun noirâtre plus ou moins foncé, ordinairement un peu plus clair à l'angle anal, et parsemées d'écailles plus pâles, quelquefois assez nombreuses pour abaisser le ton de l'aile jusqu'au gris. Quelques individus, les mieux caractérisés, portent les rudiments d'une ligne subterminale d'un brun clair, peu apparente, décrivant un angle dont le sommet, dirigé vers le bord externe, est situé à égale distance de la côte et du bord intérieur. Mais cette ligne est le plus souvent absente. La frange est d'une teinte un peu plus claire que le fond de l'aile.

Ailes inférieures d'un gris plombé ; franges longues, surtout au bord abdominal, d'un gris faiblement lavé de jaunâtre.

Dessous des quatre ailes entièrement gris ; les supérieures un peu plus foncées. Thorax noirâtre ; tête, abdomen et pattes d'un gris brun. 1er et 2e articles des palpes hérissés, en dessous, de poils bruns et jaunes ; dernier article nu, très nettement annelé de jaune et de noir.

Les deux sexes semblables.

Alpes-Maritimes, en septembre ; 10 exemplaires.

Chenille d'un roux clair, devenant rougeâtre à l'âge adulte, avec les

incisions plus pâles. Quelques taches irrégulières et vagues, plus foncées, sur les régions dorsale et latérales. Tète d'un brun clair, colorée de trois teintes qui se fondent entre elles à leurs points de contact : gris jaunâtre antérieurement, roux au milieu et noirâtre à la partie postérieure.

Elle vit, en avril, dans les bourgeons floraux des *Cistus*, principalement l'*albidus*. Elle se chrysalide dans la terre.

2. Lita delphinatella Cst. — Pl. 1, fig. 2.

Enverg. 13 mill. — Ailes supérieures à fond varié de brun et de blanc, cette dernière couleur formant une tache costale allongée, à contours vagues et irréguliers ; une autre tache triangulaire plus nette, dont l'un des côtés repose sur le milieu du bord interne, et une ligne subterminale fine, légèrement dentée et assez bien dessinée. Espace basilaire blanchâtre, ombré de gris, plus foncé vers l'insertion de l'aile. Frange d'un blanc sale, avec quelques rares poils gris, ne dépassant pas la moitié de sa largeur.

Ailes inférieures d'un gris hyalin très pâle, bordées par un liséré plus foncé contigu à la frange.

Dessous des supérieures d'un gris nuancé de jaunâtre. Inférieures plus pâles, ainsi que les franges des quatre ailes.

Tète, thorax et palpes d'un blanc pur. Abdomen gris, annelé de blanchâtre. Antennes brunes, très finement serrulées. Pattes blanches, luisantes, avec les tibias et les tarses annelés de brun.

Voisine des *L. leucomelanella* et *tischeriella*, mais un peu plus grande. Elle s'en distingue, en outre, par ses couleurs beaucoup moins foncées, où le blanc a plus d'étendue ; par ses taches plus larges, à contours moins nets et plus fondus ; par ses ailes inférieures plus pâles et plus luisantes, et enfin par la blancheur immaculée de la tête et du thorax.

Alpes du Dauphiné, en juillet ; un seul exemplaire, ♀.

3. Lita behenella Cst. — Pl. 1, fig. 3.

Enverg. 12—13 mill. — Ailes supérieures d'un brun foncé, avec quelques espaces un peu plus clairs, répandus çà et là sur le disque, mais très vagues et à peine distincts. Pas d'autres dessins qu'une ligne subterminale confuse, diluée, étranglée à son milieu, et qui se détache faiblement du fond obscur par une teinte d'un brun jaunâtre. Franges grises.

Ailes inférieures d'un gris luisant ; franges grises. Dessous des supé-

rieures d'un gris roussâtre, avec la frange un peu plus pâle. Dessous des inférieures semblable au dessus. Thorax et abdomen bruns; houppe anale blanchâtre chez le ♂. Vertex noir; front d'un blanc sale; antennes brunes; palpes gris. Pattes d'un gris métallique, avec les tarses de la première paire articulés de brun.

Les deux sexes sont semblables, avec cette seule différence que la ♀ paraît un peu plus foncée que le ♂.

En somme, c'est une espèce difficile à caractériser nettement, à cause de l'absence presque complète de dessins. Je ne saurais mieux la comparer, pour l'aspect, qu'à la *Gelechia velocella,* dont elle possède à peu près la teinte et l'uniformité.

Alpes du Dauphiné, en août; 6 exemplaires.

Chenille d'un gris verdâtre livide; sur chaque anneau, un sillon transversal au milieu et une dépression latérale. Trapézoïdaux noirs, très fins. Tête et écusson d'un noir intense; celui-ci traversé à son milieu par un trait longitudinal de teinte plus claire, peu distinct. Pattes antérieures noirâtres.

Elle vit, en juillet, cachée dans les pousses terminales du *Silene inflata* D. C. (*Cucubalus behen* L.), dont elle assemble les feuilles, et se nourrit des organes floraux qu'elle dévore avant leur développement.

4. **Tachyptilia trifoliella** Cst. — Pl. 1, fig. 4.

Enverg. 12 mill. — Très voisine de la *Tach. temerella;* mais elle présente des différences qui, dans un genre où les types ont tant d'analogie entre eux, sont assez importantes pour justifier une distinction spécifique. La *trifoliella* est d'une teinte noire plus uniforme que la *temerella,* avec la bande foncée à peu près invisible; ses ailes supérieures sont moins aiguës, et l'on n'y remarque pas les écailles grises ou blanchâtres assez nombreuses à la côte chez la *temerella,* et qui, disséminées sur le fond noir, donnent à l'aile cette teinte obscurément blanchâtre ou cendrée qu'on observe chez la *temerella,* et qui a même été un peu exagérée dans le dessin qu'en donne M. Stainton (Nat. hist. of Tineina, t. IX, pl. II, fig. 2 *m*). Enfin, la tête et surtout les palpes, d'un gris foncé chez la *temerella,* sont ici beaucoup plus clairs, notamment les palpes, qui tirent visiblement sur le jaunâtre.

Une autre différence non moins importante existe dans les mœurs de la chenille. Celle de la *temerella* vit sur diverses espèces de *Salix,* tandis que la chenille de la *trifoliella* se nourrit des feuilles d'une plante herbacée, le *Trifolium repens.*

Elle est très molle, presque inerte, d'un gris verdâtre, avec les points noirs, luisants et bien marqués. La tête et l'écusson sont d'un noir de poix ; le clapet anal d'un brun foncé.

Elle s'enferme d'abord dans une seule foliole, puis dans deux ou trois liées ensemble, et ne mange que la surface intérieure, ne perçant les feuilles que pour en sortir.

On la trouve en juillet, et le papillon éclôt en août.

Alpes du Dauphiné ; 3 exemplaires obtenus d'éclosion sur une quinzaine de chenilles.

5. **Cacochroa permixtella** H.-S. — Pl. 1, fig, 5.

Voici une Tinéide dont la chenille, inconnue jusqu'ici, a des mœurs et des allures qui ne manquent pas d'intérêt. Elle se présente, selon son âge, sous deux aspects tellement différents, qu'il serait difficile d'y reconnaître la même espèce, si l'on n'avait observé le développement de l'insecte depuis sa naissance jusqu'à sa métamorphose.

Jeune, cette chenille est d'abord cylindrique, assez allongée, d'un jaune citron uni, avec la tête noire, la plaque anale et l'écusson bruns. Les pattes antérieures sont assez bien développées ; les ventrales sont rudimentaires. En cet état, elle vit dans une mine qu'elle trace en galerie sur les feuilles des diverses espèces de *Phillyrea*. Cette mine est ordinairement assez courte, dépassant rarement une longueur de deux centimètres, plus ou moins sinueuse, fréquemment bifurquée ou ramifiée, — disposition qui permet à la chenille de se tourner dans les deux sens, — et très apparente à la surface supérieure de la feuille, sur laquelle elle forme un léger bourrelet d'un jaune pâle d'abord, qui se rembrunit avec le temps. En dessous, la mine apparaît moins nette, mais également bien visible. C'est là qu'est situé le trou d'entrée, toujours appuyé à la nervure médiane. Il reste ouvert en permanence, protégé simplement par une légère toile de soie filée par la chenille, et qui flotte devant l'ouverture à peu près comme un rideau. Souvent, un trou semblable est pratiqué vis-à-vis de celui-ci à la surface supérieure de la feuille. Ces orifices servent sans doute à l'expulsion des excréments, car on n'en voit jamais un seul dans la mine.

Cette chenille hiverne longuement dans cette retraite, et on peut y observer sa présence dès le mois d'octobre. Elle mange sans doute très peu, car nous la retrouvons en mai, et quelquefois jusqu'en juin, avec une taille sensiblement égale à celle qu'elle avait à l'automne. A l'apparition des feuilles nouvelles, époque très variable, dans une même

saison, pour les différents sujets de *Phillyrea*, la chenille quitte la réclusion de sa mine pour la vie aérienne, et commence à se parer de rudiments de dessins, qui, s'accentuant et se colorant de jour en jour, l'amènent, après une dernière mue, à l'état où nous la montre la figure 5. Elle ressemble alors, à s'y méprendre, à une chenille de *Ceratophora*; du reste, voici sa description :

Un peu renflée antérieurement, d'un blanc de lait à partir du 5e anneau, avec 5 lignes longitudinales d'un brun presque noir; vasculaire, sous-dorsales et stigmatales. Les 3 premiers anneaux d'un noir de velours; 2e anneau avec une tache dorsale blanche, de forme ovale, et une sorte de mamelon ou tubercule grisâtre sur les côtés; 4e et 5e anneaux noirs antérieurement, blancs en arrière; ce dernier portant, sur sa partie blanche, le commencement de 5 lignes brunes longitudinales. Tête petite, d'un noir de poix, ainsi que l'écusson et les pattes antérieures. Ventre d'un gris sale ou verdâtre, graduellement plus clair aux segments postérieurs; pattes membraneuses concolores, très bien développées. Trapézoïdaux et autres points pilifères noirs, fixés sur les parties blanches de la chenille. Stigmates indistincts, confondus avec la couleur de la bande brune qui les renferme. La longueur de l'insecte adulte atteint environ un centimètre.

Pendant la nouvelle phase de son existence, qui s'écoule en juin, la chenille trouve des feuilles tendres qu'elle roule très adroitement dans le sens de leur longueur, leur donnant la forme de cylindres ouverts aux deux bouts, et d'une dimension parfaitement proportionnée à son diamètre. C'est là qu'elle demeure, se nourrissant des feuilles les plus voisines de sa retraite, puis enfin de l'extrémité de son cylindre, qu'elle quitte pour en fabriquer un autre, dès qu'elle l'a trop écourté pour qu'elle puisse y rester cachée.

A son inertie de mineuse a succédé une agilité surprenante. A la moindre secousse qui l'inquiète, elle jaillit littéralement de sa retraite, comme poussée par une détente, et si le sol où elle tombe n'est pas absolument nu, il faut renoncer à l'espoir de la retrouver.

Elle se métamorphose, du moins en captivité, entre deux feuilles liées face à face par quelques fils de soie, et le papillon éclôt dans le courant de juillet. Il est, jusqu'à présent, très localisé, et peu répandu dans les collections, bien qu'Heineman affirme qu'on le trouve aux environs de Vienne; mais il ne donne aucun renseignement sur la chenille.

Je n'ai pas jugé nécessaire de figurer l'insecte parfait, car le dessin d'Herrich-Schaffer est assez exact pour qu'on l'y reconnaisse aisément.

6. Œcophora ardosiella Cst. — Pl. 1, fig. 6.

Enverg. 13—14 mill. — Les quatre ailes sont entièrement d'un gris ardoisé luisant, un peu plus pâle aux inférieures, et portant, pour tout dessin, aux supérieures, quatre ou cinq points à peine plus foncés que la couleur de l'aile, et qui sont ainsi placés : un très petit, voisin de la base et du bord interne ; deux autres, de forme oblongue, superposés l'un à l'autre, situés à peu près vers le premier tiers de la longueur de l'aile, à égale distance de la côte et du bord intérieur ; enfin, entre ceux-ci et l'angle apical, deux autres points souvent contigus, et par conséquent confondus en un seul. Tous ces points se détachent assez faiblement sur le fond de l'aile et s'oblitèrent rapidement pour peu que l'insecte ait volé.

Dessous tout entier d'un gris brun ; tarses obscurément annelés de noirâtre. Tête, palpes et antennes d'un gris foncé ; celles-ci très finement serrulées. Front et vertex un peu plus clairs. Thorax et abdomen de la couleur du dessus des ailes.

Corse, en mai et juin ; 5 exemplaires pris au vol.

Il est voisin de mon *Œc. fuscifrontella*, mais toujours plus petit d'au moins 5 millimètres. Ses ailes sont dépourvues d'écailles blanchâtres, et ses points noirs sont au nombre de quatre au lieu de deux. Voisin aussi des *Œc. fucescens* Hw. et *luridicomella* H.-S. Je n'ai vu ni l'un ni l'autre de ces deux derniers ; mais la diagnose du premier, donnée par M. Stainton (Ins. brit., 161) : « *alis anticis dilutè ochreis* », ne peut s'appliquer à l'*ardosiella*, et quant au second, la figure d'Herrich-Schäffer, si elle est exacte, ne concorde pas davantage avec la description de mon espèce.

7. Œcophora ? incolorella Cst. — Pl. 1, fig. 7.

Enverg. 11—12 mill. — Ailes supérieures assez larges, d'un gris jaunâtre uni, sans dessins, très finement semées de nombreuses écailles plus foncées, qui semblent, à la loupe, hérissées sur le fond de l'aile.

Ailes inférieures étroites, à angle apical aigu, semblables, pour la couleur, aux ailes supérieures, avec cette différence que la frange, plus longue et moins épaisse, est d'un gris plus pâle à sa base.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun ; franges grises, plus foncées à leur extrémité qu'à leur base.

Thorax, abdomen et pattes de la couleur du dessus des ailes ; tête

couverte de poils apprimés, blanchâtres. Palpes d'un jaune pâle; antennes lisses, grises, avec les premiers articles teintés de jaune.

Les deux sexes semblables.

Littoral des Alpes-Maritimes, en mai et juin; 5 exemplaires.

8. **Coleophora santolinella** Cst. — Pl. 1, fig. 8; 8 *a*. Fourreau.

Enverg. 11—12 mill. — Ailes supérieures blanches, sillonnées longitudinalement par des lignes nervurales brunes, qui vont en s'atténuant de la base à l'extrémité : l'une suit le bord interne et s'arrête vers l'angle anal; une deuxième, médiane, parallèle à la première, se prolonge un peu plus loin; enfin, une troisième longe la côte, qu'elle laisse toujours intacte dans toute son étendue, et s'éteint avant l'angle apical; celui-ci marqué d'un trait noirâtre, également longitudinal; un autre trait oblique et curviligne, très fin, entre la deuxième et la troisième ligne, près de leur extrémité. Pas d'écailles brunes sur le disque de l'aile, en dehors des dessins. Poils de la frange d'un gris très clair, ceux du milieu plus longs que les autres.

Ailes inférieures d'un gris blanchâtre soyeux, avec la frange à peine plus foncée.

Dessous des quatre ailes d'un gris jaunâtre pâle, avec les nervures marquées vaguement en brun clair. Côte des supérieures blanchâtre.

Tête et thorax blancs; une ligne de poils d'un roux clair sur le vertex. Antennes blanches, faiblement annelées de brun, et portant à leur base, en dessous, une petite touffe de poils apprimés. Abdomen gris; pattes blanchâtres.

Par la disposition des lignes sur les ailes supérieures, cette espèce appartient au groupe des *Col. struella* et *chamædryella;* mais on la distinguera aisément de ces deux dernières par sa taille plus petite d'au moins 3 ou 4 millimètres, par la côte des ailes supérieures plus largement blanche, par leurs lignes moins nombreuses, moins entrecroisées et beaucoup moins apparentes en dessous, etc.

Le fourreau, d'ailleurs, vient compléter l'ensemble des caractères distinctifs de l'espèce. Il est long au plus de 6 millimètres, piléiforme, un peu renflé vers son milieu, avec la section de la bouche perpendiculaire à son axe. Il est revêtu ou plutôt hérissé des folioles minées de la *Santolina chamæcyparissus,* qui sert de nourriture à la chenille. Ces folioles sont ordinairement jaunâtres dans la moitié antérieure du fourreau et grises dans l'autre; quelquefois, cependant, elles sont toutes de la première couleur. Il est presque toujours fixé, pour la métamorphose, à

l'extrémité d'une feuille de *Santolina*, dont il semble être un prolongement ou un appendice desséché.

On le trouve en mai-juin, et l'insecte parfait éclôt en juillet.

Corse, environs de Corte ; un grand nombre d'exemplaires.

9. **Lithocolletis joviella** Cst. — Pl. 1, fig. 9 ; 9 *a*. Sa mine.

Enverg. 9—10 mill. — Ailes supérieures d'un jaune doré, avec quatre traits costaux : les deux premiers argentés, obliques d'avant en arrière, et faiblement ombrés de noir à l'intérieur ; les deux autres plus courts, d'un blanc mat, perpendiculaires à la côte, moins distincts et dissimulés en partie sous des poils fauves assez longs. Une ligne basilaire longitudinale, très déliée. Deux taches dorsales de forme triangulaire, d'un blanc nacré très brillant, ombrées de brun du côté intérieur, et limitées moins nettement sur le côté opposé. Un très petit point noirâtre près de l'angle apical, dont les contours sont dessinés par un fin liséré brun qui précède immédiatement la frange. Celle-ci d'un gris jaunâtre très pâle.

Ailes inférieures d'un gris clair uni, avec les franges semblables à celles des supérieures.

Dessous d'un gris brun, sans autres dessins que les trois derniers traits costaux des ailes supérieures, mais peu distincts. Franges de la même couleur qu'en dessus.

Thorax et poils du vertex d'un jaune doré ; front très lisse, d'un blanc satiné, ainsi que les palpes. Abdomen gris brun, avec la houppe anale blanchâtre. Pattes d'un blanc d'argent, avec des reflets cuivrés.

Les deux sexes semblables.

Alpes-Maritimes, en avril-mai ; plus de 20 exemplaires.

Chenille déprimée, à premiers segments élargis, d'un jaune de paille, lavé de brun rougeâtre sur le milieu de la région dorsale. Segments bien séparés par des incisions profondes, et portant chacun une sorte de plaque cornée ou tuberculeuse, de forme arrondie, plus grande sur les premiers que sur les derniers. Tête triangulaire, noire ; écusson brun en dessus et en dessous, jaune latéralement. Mêmes teintes en dessous qu'en dessus. Pattes antérieures bien formées, noirâtres ; les ventrales de la même couleur que le corps, assez distinctes, bien que développées incomplètement. Plaque anale noire.

Elle vit sur le *Quercus ilex* (1) et passe l'hiver dans une mine très

(1) M. de Joannès l'a découverte, près de Marseille, sur le *Quercus coccifera*.

fidèlement représentée par la figure 9 *a*, et qui, seule, suffirait à affirmer la validité de l'espèce. D'abord, de toutes les mines de *Lithocolletis* connues, vivant sur un chêne quelconque, elle est la seule qui occupe la surface supérieure de la feuille. Elle est en forme de plaque irrégulière, blanchâtre sur ses bords et brune à son centre; elle ne s'arrête pas à la nervure médiane et envahit quelquefois les deux moitiés de la feuille; elle n'est jamais visible en dessous. Son aspect et sa structure rappellent un peu, en petites proportions, la mine du *Coriscium Brongniardellum*, mais elle est moins blanche et moins luisante. Les excréments y sont tous renfermés et disséminés pèle-mèle. Un autre caractère à signaler, c'est que, contrairement à l'habitude des autres espèces de ce genre, cette chenille, pour se métamorphoser, ne fait subir à la feuille qu'une déformation à peine appréciable. Elle se borne à tracer, au centre de la mine, une très légère dépression en forme de sillon étroit, qu'elle tapisse de soie blanche pour y loger sa chrysalide, enfermée dans une petite coque papyracée, toute recouverte d'excréments desséchés. Sauf ce sillon, qui se traduit en dessous par un pli à peine apparent, la feuille reste plane, et plane aussi la fine membrane étendue sur la mine.

Je l'ai trouvée une seule fois sur un *Quercus suber*, dont le feuillage était mélangé à celui d'un *Q. ilex*; mais le papillon n'est pas sorti. Il a, du reste, beaucoup d'ennemis parmi les Hyménoptères parasites, qui détruisent la plus grande partie des chenilles.

M. Stainton, à qui j'avais communiqué cet insecte, en lui demandant son avis, lui trouva quelque analogie avec le *Lithocolletis Junoniella* Z., et me proposa de le nommer, en conséquence, *joviella*. J'accepte volontiers cette dénomination, et j'ajoute que peu de Lépidoptères, à leur entrée dans la nomenclature scientifique, peuvent se vanter d'avoir rencontré un plus illustre parrain.

10. **Bucculatrix helichrysella** Cst. — Pl. 1, fig. 10.

Enverg. 7 mill. — Voisine de la *Bucc. gnaphaliella*; mais elle s'en distingue : 1° par l'absence presque complète des bandes ochracées, très visibles chez la *gnaphaliella*, à peine indiquées et très confuses chez l'*helichrysella*; 2° par la diffusion sur toute la surface des ailes supérieures, y compris la frange, d'un assez grand nombre d'écailles brunes ou noirâtres; 3° par la présence d'un groupe de trois ou quatre points noirs situés non loin de la base; un point isolé sur le pli cellulaire, vers le milieu de l'aile, et un autre, plus petit, près de l'angle

anal ; 4° par la couleur des poils du vertex, qui sont blanchâtres et non roux ; 5° enfin, par les antennes, qui, au lieu d'être entièrement brunes sont très distinctement annelées de noir et de brun, surtout dans leur moitié terminale.

Alpes-Maritimes, en avril ; 3 exemplaires obtenus de l'éducation d'un assez grand nombre de chenilles.

Chenille d'abord d'un gris bleuâtre, avec les sous-dorsales bien marquées en noir. Trapézoïdaux d'un blanc bleuâtre. Région latérale d'un gris plus clair que le dos, semée de points noirs et blancs. Ventre d'un vert jaunâtre ; pattes concolores, les antérieures à onglets noirs. Tête très petite, noire. Écusson blanchâtre, avec des points noirs affectant une disposition longitudinale. Adulte, cette chenille est entièrement d'un jaune légèrement nuancé de verdâtre, et ses lignes ou points sont beaucoup moins apparents.

Elle mine, en février, les feuilles de l'*Helichrysum angustifolium* ; puis, après sa période de vie à l'air libre, comme toutes ses congénères, elle se chrysalide sur une feuille, dans une coque fusiforme, grise et striée. Comme elle éclôt dès le commencement du printemps, il est vraisemblable qu'elle fournit au moins deux générations, ainsi que tant d'autres *Bucculatrix*.

11. **Bucculatrix alaternella** Cst. — Pl. 1, fig. 11 ; 11 *a*. Feuille minée.

Enverg. 9 mill. — Ailes supérieures à fond blanc, largement envahies par de nombreuses écailles noires, particulièrement épaisses vers la région costale, et formant, sur le reste de l'aile, des ombres vagues plutôt que des dessins. On distingue cependant assez nettement une bande partant du milieu de la côte et aboutissant au milieu du bord interne, après avoir formé un angle très aigu, dont le sommet atteint presque le bord extérieur. Une large éclaircie blanche tout le long du bord interne, de la base de l'aile à l'angle anal, interrompue seulement par un assez gros point noirâtre à l'endroit où la bande anguleuse médiane vient se terminer. Une agglomération d'écailles foncées à l'angle apical, formant une tache brune précédée d'une éclaircie blanche plus ou moins nette. Frange grise, abondamment piquée de points noirs, dont quelques-uns sont disposés en lignes parallèles au bord de l'aile.

Ailes inférieures d'un gris clair, avec l'extrémité plus foncée et la frange un peu plus pâle.

Dessous des quatre ailes d'un gris jaunâtre, lavé de brun aux supérieures, dont la frange est d'un fauve clair à la base.

Thorax blanchâtre, ponctué de noir. Abdomen gris, avec la houppe anale d'un jaune clair. Poils du vertex blancs, entremêlés de quelques poils bruns, insérés au milieu du groupe. Antennes brunes, assez distinctement annelées de jaunâtre.

Les deux sexes semblables.

Collines boisées des Alpes-Maritimes, en mai et juin.

Elle appartient au groupe des *Buccul. Boyerella, rhamniella* et *frangulella;* mais elle est si bien caractérisée, qu'elle peut se passer de description comparative, surtout avec l'excellente figure qui accompagne le texte. C'est une des plus grandes et des plus jolies espèces de ce genre.

La chenille a, dans son existence, comme la plupart ou peut-être même la totalité des *Bucculatrix*, deux périodes bien distinctes : mineuse pendant la première, elle vit à découvert, sans aucune protection, dans la seconde. Dans le premier état, elle est assez allongée, à segments bien marqués, d'un roux verdâtre terne, un peu plus clair dans la partie dorsale. Lignes sous-dorsales assez nettes, ondulées, d'un gris brun, s'éteignant avant d'arriver aux derniers segments. Points ordinaires invisibles. Poils assez nombreux, gris, courts et un peu divergents. Tête d'un roux testacé clair ; premier anneau un peu renflé, sans plaque cornée apparente, et portant deux points latéraux noirs, bien marqués. Ventre et pattes de même couleur que le dos, mais plus pâles.

Sous cette forme, elle mine depuis le milieu de l'automne jusqu'à la fin de l'hiver les feuilles du *Rhamnus alaternus*. Sa mine, parfaitement représentée par la figure 11 *a*, est très étroite et très sinueuse, d'un blanc bleuâtre, à contours très nets, toujours située à la surface supérieure de la feuille, et invisible en dessous. A mesure que la chenille avance, elle dépose derrière elle ses excréments, qui affectent la forme de petits cylindres allongés. Ils sont ainsi répartis très régulièrement dans toute la longueur de la galerie, et séparés les uns des autres par un petit espace vide et transparent, ce qui donne à la série une disposition caténulée ou moniliforme. La mine a presque toujours pour aire de développement sur la feuille une tache brune, plus ou moins étendue, à contours vagues, qui paraît être une conséquence pathologique de la présence et du travail de l'insecte ; et l'œuf qui a donné

naissance à ce dernier laisse toujours quelque débris très visible au point précis où commence la galerie.

Dans le courant de mars, la chenille commence à quitter sa mine et se met à filer, à la surface inférieure d'une feuille, une petite tente en soie blanche, de forme circulaire, fixée par ses bords, et sous laquelle elle se retire pendant quelques jours, roulée en anneau; elle choisit ordinairement, pour cette opération, une des petites cavités qui sont si nombreuses à la surface inférieure des feuilles de *Rhamnus*, et ne quitte sa retraite que quand le travail de la mue est accompli. Elle vit alors à l'air libre, mangeant toujours en dessous, sans jamais perforer entièrement la feuille. De plus, son aspect est très différent de celui qu'elle avait à l'état de mineuse : la région dorsale est d'un gris brun ou rougeâtre, formant une large bande longitudinale qui absorbe vasculaire et sous-dorsales. Les flancs, le ventre, les pattes et le segment anal sont d'un vert jaunâtre pâle. Trapézoïdaux gros, bien marqués, d'un blanc sale; premier segment sans renflement, avec les deux points noirs plus gros et mieux marqués que dans le premier âge.

Enfin, dans le courant d'avril, la chenille quitte l'arbre qui l'a nourrie, et se métamorphose dans une coque grisâtre en forme de bateau, fixée par sa face plane, et portant, sur sa partie convexe, quatre côtes longitudinales et parallèles.

Je n'ai jamais observé de génération estivale.

Cette *Bucculatrix* fournit un exemple remarquable de l'irrégularité avec laquelle certaines espèces sont réparties dans la région qu'elles habitent. Ainsi, il m'est arrivé souvent de parcourir de grands espaces abondamment peuplés de *Rhamnus alaternus* sur lesquels n'existait pas une seule mine de la *B. alaternella;* puis, tout à coup, se présentait une station où l'on aurait pu la récolter par quantités innombrables; seulement je dois dire que son éducation laisse de nombreux mécomptes à celui qui la pratique.

VOYAGE

DE

M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie

(Afrique occidentale)

en juillet et août 1886

4e Mémoire (1)

LÉPIDOPTÈRES

avec des notes sur quelques autres espèces d'Afrique

Planches 2 et 3.

Par Paul MABILLE.

Séance du 23 octobre 1889.

Dans un voyage à la côte d'Afrique, M. Ch. Alluaud a séjourné pendant deux mois dans notre établissement d'Assinie. Les Lépidoptères qu'il a recueillis, quoique peu nombreux, forment un ensemble fort intéressant. Dans cet énorme développement de côtes, nommé Guinée septentrionale, les localités sont loin de renfermer les mêmes espèces; certaines, il est vrai, ne varient pas, se retrouvent partout le long du littoral; mais, chaque fois que l'on se transporte à une cinquantaine de lieues plus loin dans un sens ou dans l'autre, on constate l'apparition de

(1) Voir Ch. Alluaud (*Relation du voyage*), Ann. Soc. ent. France, 1886 p. 363; — Ant. Grouvelle (*Cucujidae*), loc. cit., 1889, p. 101 et pl. 5; — J. Bourgeois (*Lycides*), loc. cit., 1889, p. 237; — le Dr M. Régimbart (*Dyticidae* et *Gyrinidae*), loc. cit., 1889, p. 247; — E. Lefèvre (*Eumolpides*), loc. cit., 1889, p. 300.

nouvelles espèces. Elles diffèrent parfois très peu de celles qui ont été déjà décrites, mais n'en constituent pas moins des espèces bien distinctes. C'est ici le lieu de remarquer qu'en Afrique, plus peut-être que partout ailleurs, les espèces affines sont fort nombreuses ; leur grande ressemblance rend la détermination difficile et souvent incertaine.

M. Ch. Alluaud a recueilli tous les Lépidoptères qu'il a rencontrés et beaucoup d'espèces rares ou nouvelles lui sont tombées sous la main. J'ai décrit toutes celles qui m'ont paru s'éloigner des types déjà connus. Il est possible que quelques-unes d'entre elles fassent double emploi ; je me suis cependant appliqué à consulter tous les ouvrages qu'avaient publiés sur les Lépidoptères de la côte occidentale d'Afrique MM. H. G. Smith, Dewitz et C. Plötz.

I

RHOPALOCERA

Danainæ.

Danais chrysippus L.

Var. Alcippus Cram.

Satyrinæ.

Melanitis Leda L.

Mycalesis Rhœsaces Hew.

— saga Butl.

— sanga Butl.

— Asterope F.

Les types de ces quatre espèces ne diffèrent point de ceux qui proviennent du Gabon et du Congo.

Acræinæ.

Acræa senena F.

— Alciope Hew.

— Lycoa Godt.

Acræa Gea F.

— Egina Cram.

— pseudegina Westw.

Hyparnatia Delius Dru.

Cette espèce est assez rare, mais semble se retrouver sur les deux côtes de l'Afrique. Je l'ai reçue de la côte de Mozambique.

Junonia Clelia L.

Precis Sophia F.

— Terea Dru.

— Pelarga F.

— Chorimene Guér.

— Ethyra Feisth.

Ces deux dernières espèces font partie du genre *Precis*, aussi bien l'une que l'autre. Les catalogues placent *P. Ethyra*, et *P. antilope* dans le genre *Salamis*, où ils sont dépaysés. Cette erreur vient sans doute qu'à l'époque où Feisthamel décrivit *Ethyra* et *antilope* et les plaçait dans le genre *Salamis*, on n'avait pas encore divisé le genre *Vanessa*.

Salamis anacardii L.

Kallima rumia Westw.

Hypanis Ilithyia Dru.

Ergolis Enotrea Cram.

Eurytela Ethosea Dru. (1).

(1) A la côte d'Afrique, presque en face de Madagascar, et, de là, jusque dans le Zanguebar, se trouve un *Eurytela*, que l'on rapporte en général à *E. fulgurata* de Madagascar. Je considère cette espèce comme très distincte du type de Boisduval. Voici sa description :

Eurytela Velleda, n. sp.

Ailes noires, avec le dessin et les taches comme dans *E. Valentina*, mais un peu plus grandes ; l'angle interne des premières ailes taché de ferrugineux. Aux ailes inférieures, la bande blanche est très large, comme dans *fulgurata*, mais l'angle interne est tout entier blanc, lavé de ferrugineux, avec un gros point noir, et la taie noire qui le sépare de la bande blanche est également rousse ; en outre, l'aile est terminée par deux lignes blanches qui précèdent la frange, et le rang de points noirs n'est pas doublé de blanc.

En dessous, les dessins sont les mêmes, et les ocelles noirs sont placés sur une bande lavée de ferrugineux.

En somme, cette espèce semble être une modification locale de *Valentina*.

Diadema Misippus L.

— Salmacis Dru.

— Anthedon Doubl.

Pseudacræa Semire Cram. (1).

M. Alluaud n'a pris qu'un exemplaire de cette jolie espèce, et n'a pas rencontré (2) d'autres représentants de ce genre intéressant.

(1) Je donne ici la description d'un remarquable Lépidoptère de la côte orientale; nous le plaçons dans le genre *Pseudacraea*, dont il a, en partie, les caractères, tout en étant voisin du genre *Apatura*.

Pseudacræa Uhelda, n. sp.

Ailes noires, traversées longitudinalement par une bande commune, assez large, d'un blanc un peu jaunâtre. Cette bande s'arrête sur les ailes supérieures à l'angle inferieur de la cellule, où elle est continuée jusqu'à la côte par trois taches de même couleur. Il y a, en outre, le long de la côte, deux points blanchâtres; le bord externe, fortement sinué, présente une ligne de traits courbes d'un blanc jaunâtre, doublée d'une autre semblable à l'apex. Ce dessin se continue sur les ailes inférieures, où il se transforme en taches obsolètes, placées entre les nervures. La bande médiane y est plus large et s'arrête sur l'espace abdominal, qui est un peu plus clair. Le bord interne est sinué et crénelé. Les franges, très étroites, sont coupées de gris.

Le dessous des ailes est d'un rougeâtre clair. La cellule des ailes supérieures contient deux anneaux formés d'une raie noire, éclairée de blanchâtre, et le dessin des bords forme une série commune d'orbes d'un brun rouge, cerclés de blanc nacré. Enfin la bande médiane est blanche et s'étend sur les ailes inférieures jusqu'au bord abdominal. — Zanguebar. — Coll. Mabille.

(2) Sur toute la côte, on trouve d'ordinaire : *P. Hirce*, *Boisduvali*, *Lucretia*, etc. De ce dernier type, je connais trois formes locales qui peuvent être considérées comme espèces séparées. Deux, *P. Lucretia* Cram. et *P. apaturoides* Feld., ont été decrites : la suivante m'a paru inédite. Elle se trouve aux Comores, et l'exemplaire que je possède provient de Mayotte :

Pseudacræa serena, n. sp.

Il y a trois taches apicales nettes et non fondues ; les deux supérieures sont grandes et la troisième en forme de trait. Sur le disque, les taches sont toutes blanches et forment une bande courbe ; il y en a deux dans la cellule et trois au-dessous, séparées par les nervures, et jointes; d'ailleurs plus grandes que dans les deux autres espèces, chez lesquelles la troisième manque. Le reste est à peu près semblable ; mais, sur les ailes inférieures, la bande est beaucoup plus large, et l'on voit à peine, entre les nervures, les rayons noirs. qui sont très

Catuna Crithea Cram.

— angustata Butl.

Neptis Melicerta Dru.

— Nemetes Hew.

Neptis Quintilla, n. sp. — Pl. 2, fig. 7. — Cette espèce m'a semblé distincte de toutes les autres ; elle ressemble un peu à *N. Agathea,* dont elle égale à peu près les deux tiers. Les ailes supérieures sont noires, avec une bande blanche courbée en arc, non divisée et s'arrêtant brusquement sur le deuxième rameau ; en dessous, une petite tache blanche sur le bord interne ; entre la bande et le bord, trois lignes blanches, doublées extérieurement de noir, faisant tache entre les nervures, et dont l'intermédiaire est plus forte ; ces lignes sont coupées en segments par les nervures ; sur la base, un trait blanc arqué, près de la côte. Les ailes inférieures ont une bande blanche droite, non crénelée, suivie extérieurement de deux lignes cendrées, séparées par une bandelette très noire, et enfin de deux autres lignes plus fines, blanches. Les franges sont entrecoupées de blanc.

Le dessous est d'un noir plus pâle ; les lignes des bords sont plus fortes, plus blanches et maculaires. La base des ailes inférieures est noire, avec le sommet occupé par une bandelette blanche, et, au-dessous, il y a deux raies d'un blanc cendré en forme d'arc.

Le corps est noir, avec le ventre cendré.

Euphædra Ceres F.

— Medon L.

— Eupalus F.

Hamanumida Dædalus F.

Le type rapporté par M. Alluaud a les points blancs bien marqués, et le dessous des ailes est vivement coloré en brun rouge.

saillants chez *P. Lucretia.* Le bord des quatre ailes est noir, et l'on n'y voit que quelques points blancs.

En dessous, le fond des ailes est d'un roux clair ; la base des ailes est bleuâtre et marquée de points noirs très petits. Il est à remarquer, en outre, que la bande blanche est teintée de bleuâtre très faible. La même bande est blanche chez les mâles de *Lucretia,* jaune d'or chez les femelles ; d'un blanc pur chez les deux sexes de *apaturoides,* espèce qui, du reste, ne semble pas sortir de Madagascar.

ATERICA VERONICA Cram.

— CUPAVIA Cram.

CYMOTHOE Hübn. HARMA auct.

— THEOBENE Hopff.

A. Theobene semble répandue dans toute l'Afrique tropicale.

CYMOTHOE EGESTA Cram.

Cymothoe Aralus, n. sp. — Pl. 2, fig. 8. — Je n'ai pu rapporter cette espèce a aucune de celles qui ont été décrites. Elle rappelle un peu *C. capella.* Les ailes supérieures sont d'un blanc un peu jaunâtre, largement bordées de noir; la bordure, découpée en dedans, isole une petite tache à l'apex et en indique une seconde, plus grande, au-dessous, toutes deux doublées extérieurement d'un point noir; d'autres taches foncées se trouvent à leur suite entre chaque nervure. Les ailes inférieures ont le disque d'un blanc jaunâtre; toute la bordure et l'espace abdominal sont noirs; sur la bordure, on voit une rangée de taches noires, devenant anguleuses vers l'angle anal.

En dessous, les quatre ailes sont divisées, du milieu de la côte à l'angle anal, par une forte raie d'un brun rouge; en dedans de cette raie, sur les supérieures, l'aile est d'un jaune paille, avec une tache d'un brun de feuille morte dans la cellule, divisée en quatre par des traits noirâtres, et une autre un peu plus noire au-dessous. Au bout de la cellule, il y a un grand espace de couleur feuille-morte clair, délimité par une raie dentée, brune, isolant des triangles jaunes contre la raie commune. La base des ailes inférieures présente aussi quelques dessins bruns et est traversée par une ligne dentée, doublée de ferrugineux clair, et laissant, entre elle et la raie commune, un espace d'un jaune paille, coupé en cinq taches inégales par les nervures. L'espace terminal des quatre ailes est teinté de ferrugineux très clair, où se détache une rangée double de taches sagittées plus claires, suivies, avant la frange, d'un point virgulaire noir, plus ou moins marqué.

Le corps est noir en dessus et jaune en dessous.

Je rapporte à cette espèce, comme sa femelle, le papillon que j'ai représenté planche 2, figure 9, mais avec doute. Il est possible que cette femelle, qui ressemble un peu, sauf la teinte jaune, à celle de *capella*, ne soit qu'une forme de *C. Cænis* ♀.

CHARAXES NUMENES Haw.

CHARAXES CASTOR Cram.

— BRUTUS Cram.

— LUCRETIUS Cram.

— ACHÆMENES Feld.

Les espèces de ce genre magnifique sont au nombre de cinq dans la collection de M. Alluaud ; mais les femelles, qui sont souvent si différentes des mâles, n'ont pas été rencontrées.

PALLA VARANES Cram.

Lycænidæ.

Liptena Alluaudi, n. sp. — Pl. 2, fig. 2. — Cette espèce est voisine de *L. undularis;* elle est un peu plus petite, d'un blanc teinté très faiblement de jaunâtre, surtout à la base des ailes ; les supérieures ont l'apex noirâtre et les inférieures sont sans aucune tache. Le dessous des quatre ailes est d'un blanc teinté de jaune roussâtre, surtout à la base de la côte et à l'apex des ailes supérieures. La frange est noire et précédée d'un liséré noirâtre qui s'arrête sur la nervure 2, où la frange redevient blanche. Les ailes inférieures sont aussi un peu teintées de jaunâtre, et la frange, presque jaune, est précédée d'un liséré roussâtre.

Le corps est d'un cendré obscur, avec le dessous plus blanc et les pattes rousses.

TERIOMIMA SIMILIS H. G. Smith.

Cette curieuse Lycénide, dont la couleur et la forme imitent les *Terias,* a été décrite tout récemment avec beaucoup d'autres espèces. La famille des Lycénides nous réserve en Afrique bien des surprises à en juger par le nouveau genre.

Lycæna moneta, n. sp. — Pl. 2, fig. 4, vue ventrale. — Cette petite espèce est en dessus d'un noir bleuâtre uniforme, avec les franges entrecoupées de blanc. Les ailes supérieures portent, près de l'apex, une rangée oblique de trois points blanchâtres ; celui de la côte est géminé. Le dessous des premières ailes est noir sur le disque, plus clair et plutôt gris au bord interne et au bord externe ; il a les trois points du dessus, plus trois autres, plus petits dans la cellule en ligne droite, et surmontés, à la côte, d'une moucheture blanche. A l'apex, il y a encore deux rangs de petits points semblables : l'un allant de la deuxième tache à la côte et l'autre suivant le bord. Les ailes inférieures

sont noires, parsemées de gros points blancs, dont les trois plus voisins du bord antérieur sont plus forts et entremêlés de points plus petits et de quelques traits blancs.

Le corps est tout noir. Les antennes, à massue ovoïde, sont annelées de blanc.

Lycæna fulvimacula, n. sp. — Pl. 2, fig. 5. — Les quatre ailes sont d'un noir foncé ; les supérieures ont une grande tache d'un fauve clair, arrondie en dedans et presque triangulaire. Le dessous est également d'un noir foncé ; il est parcouru transversalement par des raies blanches ainsi disposées : les ailes supérieures ont à la base deux raies obliques ; puis l'on voit deux traits dans la cellule, suivis au-dessous d'un troisième isolé et appuyé sur deux autres traits plus forts qui vont jusqu'au bord interne ; enfin une raie courbe part de la côte et va à l'angle interne, en émettant en dedans deux fines lignes allant à la côte ; puis la frange est précédée de deux lignes blanches. Ces mêmes lignes se continuent sur les ailes inférieures, et il y a, à l'angle anal, une tache d'un rouge vermillon, enfermant une tache noire piquée de bleu métallique. Deux petites queues, plus fines qu'un fil, naissent chacune d'un côté de cette tache.

Le corps est noir de part et d'autre.

LYCÆNA ELOREA F.

Lycæna semilimbata, n. sp. — Pl. 2, fig. 3. — Blanc comme *S. Elorea*, plus semblable encore à *S. Elorina* Stgr. Le dessus est tout blanc. Les ailes supérieures ont la côte noirâtre et l'apex plus noir jusqu'à la moitié du bord externe. Les ailes inférieures sont d'un blanc pur ; la frange seulement est un peu teintée de noirâtre. En dessous, la bordure noire des ailes supérieures est plus foncée qu'en dessus, surtout à la côte, et les ailes inférieures en ont une semblable, commençant un peu au-dessous de l'angle antérieur et remontant, par une raie assez large, le long du bord abdominal.

Lycæna ornata, n. sp. — Pl. 2, fig. 6. — Cette espèce est tout à fait semblable en dessus à *Lycæna Elorina* Stgr. Elle est toute blanche. Les premières ailes ont une bordure noire un peu plus étroite et la base noirâtre. Les ailes inférieures ont une tache carrée, noire, à l'angle antérieur et une rangée de petits traits noirs contre le bord, qui, en outre, est terminé avant la frange par un liséré noir. Le dessous des quatre ailes est d'un blanc nacré et luisant ; les traits noirs des ailes inférieures

y sont reproduits, et il y a un fort point noir, presque au milieu du bord antérieur, qui se voit un peu au-dessus par transparence.

Le corps est roussâtre en dessus et blanc en dessous.

Le mâle et la femelle sont semblables.

Cette espèce diffère surtout de *L. Elorina* par le point noir placé au bord antérieur, sur le dessous des deuxièmes ailes.

Lycæna Micylus Cram. (1).

(1) Je possède les *Lycæna* suivants que je n'ai pu rapporter à aucun des types décrits jusqu'ici :

Lycæna podorina, n. sp.

Le mâle est d'un bleu à reflet rosé, avec une légère bordure noirâtre aux ailes supérieures, un liséré noir aux inférieures et une série de cinq points noirs éclairés de blanc ; à l'angle anal, il y a deux points presque accolés, petits ; un très gros ensuite et les autres un peu oblitérés. Toutes les nervures sont saillantes et écrites en noir. La frange est grise.

Le dessous est d'un gris cendré à reflet carné. Les ailes supérieures ont la base unie, et la cellule se termine par une tache courbe d'un noirâtre roux, entourée de blanc. Au delà, se trouvent trois cordons très réguliers de taches semblables, placés sur une bandelette blanche ; un cordon semblable, mais plus grêle que les autres, précède le bord où la frange est suivie d'un liséré brun. Les ailes inférieures sont traversées par le même dessin ; mais on y compte cinq cordons de taches, moins réguliers ; il y a deux points noirs au bord antérieur, et le cordon terminal s'arrête devant les points noirs, dont le plus gros porte un point bleu métallique. Un peu avant lui, naît une queue filiforme.

La femelle est d'un noir brunâtre ; les cinq points noirs des ailes inférieures sont plus marqués, éclairés de blanc pur des deux côtés, et le plus gros est entouré, en dessus, de rougeâtre. Un rang de quatre à cinq petits points blancs surmonte la rangée des points noirs.

Le dessous est le même que chez le mâle, si ce n'est que les cordons de taches sont un peu plus distincts ; au bord externe des ailes inférieures, les points du dessous sont très noirs et tous marqués d'écailles d'un bleu métallique.

L'espèce a 22 à 23 millimètres d'envergure et provient des environs de Podor, au Sénégal.

Lycæna serrula, n. sp.

Je ne connais que la femelle. Elle est d'un brun noirâtre en dessus, avec les franges des quatre ailes blanches. Les ailes inférieures offrent, au bord postérieur, deux bandelettes blanches, se perdant vers l'angle antérieur ; sur la

THECLA LARYDAS Cram.

HYPOLYCÆNA FAUNUS Dru.

— LEBONA Hew.

M. Ch. Alluaud a recuilli les deux sexes de cette jolie petite espèce. Elle appartient à un groupe qui deviendra considérable par la suite; mais il faudrait avoir toujours le mâle et la femelle pour pouvoir délimiter sûrement les espèces.

Je possède deux formes proches de *H. acutifaunus,* mais que je m'abstiens de décrire, n'ayant qu'un seul sexe et des individus en médiocre état de conservation.

Papilionidæ.

Pieridinæ.

PONTIA ALCESTA Cram.

Cette espèce varie étrangement. Dans la faune de Madagascar, j'ai réuni, sous le nom de *P. Alcesta, sylvicola* de Boisduval, qui semble

terminale, trois taches noires ou ocelles : celle de l'angle anal formée de points réunis, la suivante très grosse, la troisième petite et déjà un peu confuse ; on aperçoit à sa suite les vestiges de deux autres. La bandelette intérieure est presque maculaire, dépasse la terminale en se continuant presque jusqu'à l'angle antérieur, et délimite une très étroite bandelette brune qui sépare les deux blanches.

Le dessous des ailes est d'un gris cendré. Sur les ailes supérieures, il y a six cordons de taches d'un brun clair, réunies de manière à former des raies un peu tremblées ; les deux plus intérieures forment un coude avant de toucher le bord interne, la troisième est à peu près droite, la quatrième vient se confondre avec la cinquième, qui est antéterminale et décrit une courbe ; dans l'écartement de ces deux raies, il y en a une autre qui ne dépasse pas la cellule ; enfin la terminale est une série de points. Un liséré très fort précède la frange. Aux ailes inférieures, le dessin est le même, mais un peu irrégulier. La raie antéterminale est très distincte, un peu sinuée et passe au-dessus de la rangée de points terminaux, où le premier et le troisième, en partant de l'angle, sont remplacés par deux taches noires correspondant à celles du dessus, et marquées sur les bords d'écailles d'un bleu métallique.

Le corps est tout blanc en dessous et sur les flancs de l'abdomen ; il est brun sur le dos.

Cette espèce a 20 millimètres d'envergure ; elle provient du Sénégal.

être *Dorothea* de Fabricius, et les quatre autres formes de provenance malgache que j'ai vues.

L'espèce rapportée par M. Ch. Alluaud varie d'une manière plus considérable encore. N'ayant pu trouver aucun caractère spécifique d'une valeur sérieuse, je range toutes les variations d'Assinie sous le nom de **Cramer**.

Les plus petits exemplaires ont 33 mill. d'envergure, et correspondent à la figure de l'auteur cité ; les moyens ont 38 mill., et enfin trois grands exemplaires ont 50 mill. Un exemplaire a une forte bordure apicale noire, qui descend jusqu'à l'angle interne, et la tache noire carrée placée devant la cellule ; mais cette tache et celles des deux autres exemplaires, que je crois être les femelles de *P. Alcesta,* sont toujours placées entre les rameaux 3 et 4, sans jamais dépasser ni l'un ni l'autre.

Dans *sylvicola,* et dans toutes les autres variations qui ont cette tache, elle est traversée par le rameau 4.

Je n'ose affirmer que ce soit là un caractère spécifique, surtout dans une espèce où la tache en question peut manquer entièrement.

Les ailes inférieures du mâle de *P. Alcesta* ont une très forte bordure noire, qui manque chez les femelles. Le dessous des ailes inférieures et celui de la base des supérieures sont couverts de stries noirâtres, bien plus nombreuses que chez les autres exemplaires, et forment toujours, sur les secondes ailes, trois bandes longitudinales composées de traits plus denses.

Je désignerai cette forme sous le nom de **Pontia marginea**, dans le cas où une série plus considérable d'exemplaires viendrait confirmer qu'elle est une espèce séparée.

PIERIS CALYPSO Dru.

Pieris sylvarum, n. sp. — Pl. 2, fig. 1. — Espèce d'un blanc pur. Les ailes supérieures ont une large bordure noire apicale descendant en s'amincissant jusqu'à l'angle interne ; en dedans, cette bordure est dentée jusqu'au rameau 4, au-dessous duquel elle dessine une grosse pointe obtuse, puis une seconde sur le rameau 2 ; à l'apex même, il y a trois traits blancs. Les ailes inférieures ont une bordure noire composée de taches rondes, unies à leur bord ; on voit, par transparence, une série de taches rondes placées tout près de la bordure et remontant vers le milieu du bord antérieur ; la deuxième au commencement de ce même bord ; la troisième et la quatrième sont recouvertes

en partie par un gros point noir. Il n'y a aucun point, ni trait cellulaire. Le dessous des premières ailes est un peu bleuâtre, et la bordure est divisée en huit taches triangulaires, dont les six antérieures s'appuient sur une forte bande noire, découpant ainsi trois taches blanches à l'apex et trois autres au-dessous. Les ailes inférieures sont lavées de jaune à la côte, et un peu sur le disque, et il y a deux rangs marginaux de grosses taches rondes et noires. Taille et port de *Calypso.*

Le corps, tout blanc en dessous, est noirâtre en dessus, et le corselet est hérissé de longs poils blancs.

Pieris Saba F.

— Sylvia F.

Ces deux espèces ne sont représentées que par des exemplaires femelles (1).

Terias Hecabe L.

— Drona Horsf.

Catopsilia rhadia Bdv.

On voit toujours, dans les envois, les femelles de cette espèce et rarement les mâles. Les sexes diffèrent beaucoup.

Le mâle est presque aussi grand que *C. thauruma,* de Madagascar, et porte, comme lui, un rang de poils blancs sur le bord interne des ailes supérieures. En dessus, il est d'un blanc de crême, légèrement teinté de vert dans quelques exemplaires; il y a un point brun au bout de la cellule, parfois oblitéré. Le bout de l'aile est très faiblement liséré de brun rougeâtre. Le dessous des quatre ailes, sauf la moitié interne des

(1) Voici la description d'une très curieuse Piéride de la côte de Mozambique qui m'a paru nouvelle :

Pieris rubricosta, n. sp.

Le dessus des ailes est d'un blanc jauni, et la côte des supérieures, lisérée de noir, est d'un rouge brique jusqu'à la moitié de la cellule; le rouge se fond ensuite avec le noir jusqu'à l'apex. Chaque rameaux des nervures est terminé par un très petit point noir.

En dessous, les quatre ailes sont d'un jaune très pâle, satiné, excepté le disque des supérieures qui est blanc, et la côte est suivie par une assez large bande de rouge ponceau. Les nervures sont légèrement accusées en gris pâle.

Le corps est noirâtre en dessus, presque blanc en dessous.

Cette description est faite d'après un mâle.

ailes supérieures, est d'un blanc jaunâtre, couvert d'une multitude de stries soyeuses, tirant un peu sur le blanc verdâtre; il y a un point d'un rouge orangé au bout de chaque cellule; ce point est plus gros aux ailes supérieures, et tous les quatre sont pupillés de blanc.

Les palpes sont blancs. La tète est rougeâtre. Le corselet est hérissé de longs poils argentés.

Boisduval donne, dans le *Species*, la description d'un mâle *jaune*, qui n'appartient pas à cette espèce, ou qui est une femelle de taille plus petite et d'un jaune clair, comme il s'en rencontre parfois.

Callosune Evippe L.

Papilioninæ.

Papilio Demoleus L.

— Tynderæus F.

— Menestheus Dru.

— Hesperus Westw.

— Nireus L.

— Polycenes Cram. (1).

— cyproeofila Butl.

(1) Le Lépidoptère suivant, provenant de la côte de Mozambique, me parait une espèce distincte :

Papilio sisenna, n. sp.

Un peu plus petit que *P. Polycenes* et intermédiaire entre *colonna* et *Porthaon*. Aussi noir que *colonna*. Les traits d'un vert d'eau de la côte sont presque droits, non sinués; les taches de la bande médiane sont petites, arrondies; l'avant dernier trait, au-dessus du bord interne, est courbe, et la petite tache apicale, placée entre les deux premières de la bande médiane, manque comme dans *Polycenes*. Aux ailes inférieures, les deux longues taches basilaires sont plus étroites que dans les précédents; celles du disque sont très petites et celles de la rangée antéterminale en forme d'arcs linéaires; la première, à l'angle antérieur, remplacée par une tache grise. Queues longues, étroites, noires, lavées de blanc au bout.

Dessous des quatre ailes noir, avec les taches du dessus et celles du bord envahies de noirâtre. Les taches sont rouges comme dans *Porthaon*. Tache blanche située au-dessus de la queue, surmontée d'une autre tache blanche. qui correspond à la tache verte du dessus.

Corps noir, avec le ventre blanchâtre.

Je n'ai vu qu'un mâle.

Hesperidæ (1).

PYRGUS SPIO L. — Pl. 3, fig. 9.

TAGIADES OPHION Dru.

(1) J'ai fait figurer, sur la planche 3 des *Annales*, quelques Hespérides d'Afrique intéressants, dont voici la description :

Carystus Evander, n. sp. — Pl. 3, fig. 4.

Ailes supérieures noires, avec sept taches d'un jaune pâle; trois points apicaux, une petite tache dans la cellule et trois autres longues, échancrées en avant, dans les intervalles 1, 2 et 4; celle du deuxième petite, plus jaune. Frange étroite, jaune. Ailes inférieures noires, avec une grande tache arrondie sur le disque, d'un jaune pâle; dans son milieu, on voit quatre taches transparentes, presque blanches. La tache jaune se continue sur l'espace abdominal et descend presque au bord externe, où la frange est très longue et jaune.

Le dessous des ailes supérieures est noir, avec les mêmes taches; mais celle du deuxième intervalle est fondue en un large espace jaunâtre. Les ailes inférieures sont jaunes, avec une large bordure noire qui va de l'angle antérieur jusqu'au commencement du lobe anal; une autre tache noire, arrondie, commence au bord anal, va jusqu'à la cellule, laissant un passage étroit entre elle et la bande marginale, ne touchant pas les bords du lobe anal.

La tête et le corselet sont bruns. L'abdomen est jaune, avec le dos très étroitement noirâtre, ainsi que les deux derniers anneaux. Le dessous du corps est blanc.

C. Evander provient de Freetown; le type est de la collection Staudinger.

Carystus Thersander, n. sp. — Pl. 3, fig. 5.

Plus grand que le précédent. Les ailes supérieures sont noires, avec huit taches transparentes. Elles sont disposées comme chez *C. Evander*, mais il y en a deux dans la cellule; elles sont d'un blanc à peine teinté de jaune pâle, excepté celle de l'intervalle 2, qui est triangulaire, échancrée en avant et jaune. La frange, très étroite, est rousse.

Les ailes inférieures sont noires, avec une large tache médiane en forme de bande, teintée faiblement de jaunâtre; sur elle, on distingue deux taches vitrées.

En dessous, on voit les mêmes taches aux ailes supérieures; il y a une éclaircie blanche au-dessus des points apicaux et la tache du deuxième intervalle est blanche aussi. Les ailes inférieures ont le bord antérieur noir, le disque tout blanc; la partie postérieure, depuis le rameau 6, est d'un noir roussâtre, et une tache triangulaire de même couleur placée à la base et s'avançant jusqu'à la partie postérieure noirâtre.

Le corselet est d'un brun noiratre. L'abdomen est d'un gris blanchâtre, avec

Plesioneura Galenus F.

— proxima Mab. — Pl. 3, fig. 1.

la suture des anneaux ombrée de brun clair. Le ventre est blanc. Les palpes sont blancs, frangés de noir.

C. Thersander vient de Sierra-Leone; le type appartient à M. Staudinger.

Pamphila Murga, n. sp.

Ressemble un peu à *P. natalensis* Plötz, mais un peu plus petit. Ailes supérieures brunes, portant deux points apicaux, deux taches allongées dans la cellule et trois autres dans les intervalles 2, 3 et 4 ; la supérieure très petite, celle du troisième intervalle très grande, allongée, toutes d'un jaune très pâle ; celle du deuxième intervalle triangulaire, d'un jaune orangé. Ailes inférieures brunes, drapées de poils jaunâtres sur le disque.

Dessous des ailes supérieures d'un brun jaunâtre, un peu fauve à la côte, avec la partie interne noirâtre. Ailes inférieures d'un testacé rougeâtre, et traversées, vers le milieu, par deux lignes brunes formant une bande courte, finissant en pointe vers le bord antérieur et s'élargissant vers l'espace abdominal, où elle s'arrête. Il y a, en outre, trois points bruns à la base.

Le corps est d'un brun fauve ; le ventre d'un jaune sale ; les palpes d'un jaune citron, et la tige des antennes est d'un blanc d'argent en dessus.

La femelle ne diffère pas du mâle. — J'ai reçu ce beau *Pamphila* de la Cafrerie.

Pamphila Rega Mab., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. cxlix. — Pl. 3, fig. 6.

P. heterochrus Mab., *loc. cit.* — Pl. 3, fig. 7.

P. xylos Mab., *loc. cit.* — Pl. 3, fig. 8.

J'ai décrit suffisamment ces trois espèces dans le *Bulletin* de la Société entomologique de France aux endroits cités. Elles sont toutes les trois d'Afrique.

C. Plötz a établi le genre *Sapæa* pour des Hespérides africaines très remarquables à tous les égards. Il place ce genre avant le genre *Leucochitonea*, ce que ne justifient ni les affinités des espèces, ni leurs caractères. En effet, les antennes, comme la coupe des ailes, rapprochent ces insectes des *Pyrrhopyga* américains, genre qui manque tout à fait en Afrique. Les antennes sont terminées par un renflement cylindrique brusquement courbé et plus ou moins accusé. La nervulation est presque celle des *Pyrrhopyga*, et aucune des espèces ne porte un pli déhiscent au bord antérieur des premières ailes.

Les espèces énumérées par C. Plötz sont au nombre de trois : *S. bicolor*, *paradisea* et *lactea*, auxquelles il convient d'ajouter *zambesiaca* Westw., et probablement *Tettensis* Hopff., que je n'ai pas vue, mais qui, d'après la figure, semble bien appartenir à ce genre. Dans ce cas, le genre *Abantis*, qui a été créé pour cette espèce, aurait la priorité. J'ajoute que, d'après la figure, je ne

PARDALEODES SATOR Doubled.

— EDIPUS Cram.

vois pas de différence entre *lactea* Pl. et *Lewubu* Wallengr. Cette espèce, mise dans le genre *Leucochitonea* à cause de sa couleur blanche, en est tout à fait éloignée et est un véritable *Sapæa*.

Je crois que *S. Namaquana* Westw. est *S. paradisea* Butl. Je ne l'ai pas vu en nature.

Aux espèces connues, j'ajoute les deux suivantes :

Sapæa elegantula, n. sp.

Noir, à taches vitrées blanches. Les ailes supérieures ont trois points apicaux ; deux taches dans la cellule, dont l'inférieure plus longue, et deux dans les intervalles 3 et 4 ; celle du quatrième petite ; en outre, les intervalles 1, 2 et 3 sont lavés obscurément de ferrugineux. Les ailes inférieures ont tout le disque occupé par une tache blanche, un peu enfumée de roux sur les bords, et divisées en taches par les nervures épaisses et noires.

Le dessous des ailes supérieures est semblable, mais les intervalles 1 et 2 sont blancs, avec les nervures et le pli noirs. Les ailes inférieures ont la tache blanche médiane un peu plus étendue, et, en outre, l'espace abdominal est blanchâtre entre les nervures. Les franges sont noirâtres.

Le corps est noir en dessus. La tête et le corselet sont marqués de points blancs. Le collier est rougeâtre et les poils du corselet d'un rouge vermillon. Le ventre porte une raie blanche. Les palpes, les pattes et les poils de la poitrine sont d'un jaune orangé.

Cette espèce est de la taille de *S. Lewubu* et provient de Sierra-Leone.

Sapæa leucogaster, n. sp.

Cette espèce ressemble beaucoup à *S. Lewubu* et elle est de la même taille, mais au lieu d'être toute blanche, elle a les ailes supérieures avec la base teintées légèrement de ferrugineux. Toutes les nervures sont rayées de blanc, excepté sur la naissance des rameaux supérieurs. Les ailes inférieures sont blanches, avec une étroite bordure noire et le bout de chaque nervure rayé de noir. L'attache même de l'aile est d'un jaune foncé.

Le dessous ressemble au dessus, mais il est plus pâle aux ailes supérieures ; les inférieures ont le bord antérieur noirâtre, et la base des quatre ailes est un peu salie de jaunâtre.

Le corps est noir en dessus ; la tête marquée de chaque côté de trois points blancs ; le collier a un point blanc de chaque côté, et le corselet en a deux semblables, latéraux, et un sur chaque ptérygode. L'abdomen est blanc sur les les stigmates. Palpes noirs, marqués de trois points blancs sur le côté extérieur. Antennes noires.

Un mâle de Sierra-Leone. — Coll. Staudinger.

Pardaleodes festus, n. sp. — Pl. 3, fig. 2. — Cette espèce est un peu plus grande que *P. Edipus* et de la taille de *P. coanza* Plötz, mais elle est plus forte et plus épaisse. Les ailes supérieures sont noires, avec des taches fauves ainsi disposées : trois taches apicales réunies en une seule ; dans la cellule, deux taches n'en formant qu'une, échancrée en avant et touchant inférieurement une bande oblique médiane formée de la réunion de trois taches allongées. En outre, une petite tache dans le cinquième intervalle, au-dessous des taches apicales, et une autre vers la base, dans le deuxième. Ailes inférieures avec le milieu d'un jaune fauve brillant, limité par une bande noire qui suit le bord antérieur et une faible bordure semblable sur le bord externe, qui s'arrête avant l'angle anal. La base et le bord abdominal sont salis de noirâtre. Le dessous des ailes supérieures est d'un noirâtre marbré de fauve obscur, avec les mêmes taches qu'en dessus. Les ailes inférieures sont d'un jaune obscur, couvertes de taches d'un brun roux et de quelques hachures qui les relient entre elles ; il y a une tache moyenne avant l'angle anal, l'espace abdominal restant jaune ; celle-ci est reliée, par une mince bordure, à une tache plus grande, placée au-dessous de l'angle antérieur ; puis une troisième tache au milieu du bord abdominal, se confondant avec la base, qui est noirâtre ; enfin il y a une quatrième tache au milieu même de l'aile. La frange est brune aux quatre ailes.

M. Ch. Alluaud n'a rapporté qu'un mâle ; mais l'espèce se retrouve au Gabon et au Congo.

Proteides Coenira Cram.

— Cappronnieri Plötz. — Pl. 3, fig. 3.

Cette espèce n'a pas le bord antérieur, aux ailes inférieures, pourvu d'une bandelette blanche aussi visible que le dit la description, mais tout le reste est si semblable aux figures que j'ai vues, que je n'ai pas hésité à me croire en présence de cette espèce.

Pamphila caffraria H.-S.

II

HETEROCERA.

Les Hétérocères récoltés par M. Ch. Alluaud sont en petit nombre, mais la plupart sont intéressants et montrent que cette partie de la côte d'Afrique doit être d'une grande richesse. Un petit nombre de familles sont représentées.

Sesiidæ.

Melittia iridisquama, n. sp. — Il appartient à la première section de Boisduval à ailes opaques; nous avons cru d'abord le rapporter à *M. andreniformis* Walk., mais les descriptions ne conviennent pas à notre espèce.

Ailes supérieures noires, parsemées d'écailles d'un bleu métallique, formant une bande arrondie à l'extrémité de l'aile, et, un peu avant, une petite tache virgulaire transparente. Ailes inférieures transparentes, avec un liséré noir; la frange roussâtre et l'espace abdominal d'un bleu clair; toutes les nervures noires. Le dessous semblable.

Corselet et tête d'un olivâtre clair. Corps bleuâtre, avec des pinceaux de poils blancs sur le dernier anneau; les deux derniers anneaux hérissés de longs poils raides, noirs, mêlés de poils d'un roux clair. Palpes et poitrine jaunes. Les premières paires de pattes jaunes; les pattes postérieures très longues, garnies de longs poils raides, mêlés de poils d'un roux clair, avec quelques poils blancs sur la face externe du tibia, et le bout des tarses de la même couleur.

Grande et belle espèce de la taille de *M. bombyliformis* Cram.

Sphingidæ.

MACROGLOSSA HYLAS L.

DEILEPHILA NERII L.

— ESON Cram.

Syntomidæ.

SYNTOMIS TOMASINA Plötz.

— MACROSPILA Plötz (1).

(1) Je possède, de la côte occidentale d'Afrique, les Syntomides suivantes qui me paraissent inédites :

Glaucopidæ (1).

GLAUCOPIS SEMIAURATA Plötz.

Syntomis parvipuncta, n. sp.

Il ressemble beaucoup à *S. tomasina,* qui lui-même est très voisin de *Cerbera ;* mais les taches et la coupe des ailes sont très différentes. Ailes supérieures étroites, allongées, avec trois séries transversales de petites taches vitrées, presque linéaires. La série apicale est composée de quatre taches : les deux supérieures séparées par une nervure seulement ; elles sont très inégales ; la plus proche de la côte très petite, ponctiforme ; les deux autres, de la même série, droites, linéaires, non courbées ; la deuxième série ou médiane a deux petites taches courbes, et la troisième n'a qu'un point comme *tomasina,* mais allongé. Ailes inférieures a deux séries de taches : la première, sur la base, a deux taches linéaires, l'une dépassant l'autre, et la deuxième, au bout de l'aile, en a trois, séparées seulement par les nervures ; l'inférieure minuscule. Les quatre ailes sont d'un noir intense, à reflet rouge ou cuivreux.

Corselet noir, à reflet métallique d'un brun sombre. Corps rouge comme dans *tomasina,* mais coupé par quatre anneaux noirs égaux ; les deux derniers anneaux noirs à reflet bleu d'acier. Ventre noir, avec deux taches d'un blanc d'argent. Pattes noires, avec une tache blanche sur le tibia. Palpes blancs à la base, à troisième article long et aigu. Les pattes postérieures sont plus renflées que dans *S. setipes* Plötz. — Congo.

Syntomis curtiplaga, n. sp.

Très voisin de *S. Cerbera* et de *tomasina.* Ailes supérieures noires à reflet bleu d'acier, avec les mêmes taches que *Cerbera,* mais toutes petites ; les trois du bord externe sont rondes. Ailes inférieures noires, avec une grosse tache basilaire et une autre très petite près du bord.

Corselet noir, à reflet bleu. Corps probablement d'un rouge pâle, à extrémité noire (l'exemplaire a le corps un peu détérioré). Dessous semblable.

Syntomis interniplaga, n. sp.

Ailes supérieures noires, à reflet bleu d'acier, portant cinq taches oblongues vitrées : deux sur le milieu, dont la supérieure petite, et trois au bout de l'aile, une apicale, assez large, et deux au-dessous, divergentes. Ailes inférieures du même noir, avec deux taches vitrées : une grande, ronde, au milieu de l'aile, et une deuxième, ovale, bordant le bord abdominal.

Dessous des ailes et du corps d'un noir irisé de bleu sombre. Pattes noires, avec les trois premiers tarses blancs. — Congo.

(1) J'ai reçu de Sierra-Leone l'espèce suivante, voisine de *G. Hipparchus :*

Glaucopis Pelidne, n. sp.

Plus petit que *G. Hipparchus.* Ailes supérieures noires, avec deux grosses

Cette espèce est très belle. Ses antennes sont proportionnellement plus longues que dans les autres *Glaucopis*.

Je donne ici le tableau comparatif des *Syntomis* ou *Euchromia* du groupe *Lethe* :

1. Corselet noir, à reflet bleu d'émeraude ou bleu sombre, à ptérygodes concolores, d'un bleu métallique................ 2.

— Corselet noir, avec ou sans reflet, à ptérygodes portant une tache basilaire orangée ou rouge........................ 3.

2. Ailes noires. Les supérieures avec une bandelette apicale atténuée supérieurement, continue, non divisée en deux séries de deux taches chacune. Une tache longue à la base de l'aile et un trait jaune orangé sur la côte. Trois taches inégales, du même jaune, à la base des ailes supérieures. *semiaurata*.

— Ailes noires, à bandelette apicale d'un jaune indien, séparées en deux séries par une nervure plus épaisse. Base portant deux taches superposées ; côte noire. Ailes inférieures ayant seulement à la base deux taches et non trois........... *bellula*.

3. Ailes supérieures à deux taches superposées à la base, longues, la supérieure triangulaire, plus petite, d'un jaune orangé. Abdomen à deux ou trois anneaux discolores, les autres plus ou moins teintés de bleu métallique.................. 4.

— Ailes supérieures à une seule tache longue, jaune, placée sur le tronc de la médiane et lavée de rouge vif à sa base. Abdomen noir, avec le premier anneau jaune et le quatrième d'un rouge vif ainsi que les ptérygodes...... *madagascariensis*.

4. Taches des ailes d'un jaune indien. Abdomen à premier anneau d'un jaune taché d'orangé au milieu ; quatrième anneau d'un brun rouge ; cinquième d'un blanc pur, liséré de noir ; les autres presque entièrement teintés de bleu métallique.. *Lethe*.

— Taches d'un jaune pâle, plus grandes. Abdomen à premier

taches orangées : une longue et large, à la base, rapprochée du bord interne, l'autre presque réniforme, placée au delà du milieu. Ailes inférieures noires, avec une large tache d'un jaune orangé, partant de la tache de l'aile et coupée en avant par un angle rentrant.

Les antennes sont noires ; le corps est noir, à reflet bleu métallique très brillant de part et d'autre. Pattes noires, à reflets dorés. — Sierra-Leone.

anneau d'un jaune pâle ; quatrième orangé ; les autres zonés de bleu métallique.......................... *formosa.*

J'aurais bien rapporté *S. bellula* à *S. sperchius* de Cramer, que je n'ai jamais vu en nature ; mais Cramer lui donne une frange jaune et quatre points colorés sur le collier. *S. bellula* a la tête, le corselet et les ptérygodes d'un vert émeraude très brillant, chatoyant en bleu.

Thyretes melinos, n. sp. — Cette espèce est tout entière d'un jaune d'ocre opaque. Les ailes supérieures ont la base de la cellule lavée de gris jaunâtre, qu'on ne voit bien que sous un certain jour, et cette couleur déborde entre les rameaux 3 et 4, en colorant la moitié de leurs intervalles, fait une tache arrondie au bout de la cellule et raye toutes les autres nervures de manière à les faire paraître doubles. Les ailes inférieures sont du même jaune, sans taches. Le dessous du corps est un peu plus pâle.

Je n'ai vu qu'une femelle.

Hypsidæ.

HYPSA SIPPIA Plötz. — Cette espèce est d'un gris d'opale semi-transparent, plus foncé sur les parties terminales. Les ailes supérieures portent au delà du milieu une bande de quatre à cinq taches blanches, suivies d'un point semblable extérieurement ; ces taches sont soyeuses, plus transparentes que le reste de l'aile, mais bien arrêtées. Trois taches semblables, un peu plus grandes, sont placées symétriquement sur les ailes inférieures.

Le corselet est jaunâtre, et le corps, très long, est lavé de gris plombé.

Je possède aussi cette espèce du Congo.

Je place ici la remarquable espèce que j'ai décrite dans le *Bulletin*, 1889, p. XCIX. J'avais pensé, à ce moment, à une Noctuelle d'un genre aberrant ; mais, après de nouvelles recherches, je pense que c'est ici la véritable place du genre *Sarothroceras*.

Je n'ai rien à ajouter aux caractères déjà donnés concernant ce nouveau genre. La place des rameaux 4 et 5 et les longues lames des antennes ont des analogues chez les Hypsides et les Callimorphides.

La femelle a les antennes filiformes.

SAROTHROCERAS ALLUAUDI Mab., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. XCIX. — La femelle ne diffère qu'à peine du mâle. La tache rouge des ailes infé-

rieures est un peu plus large et moins ombrée de gris noirâtre au bord interne.

Arctiidæ.

ARCTIA VIDUA Cram.

Je rapporte à la figure de Cramer cet insecte qui appartient à un groupe très obscur; les espèces en sont mal définies; les synonymies qu'on a données sont mauvaises, et il doit y avoir plusieurs espèces confondues. *A. mauritia* Cram. pourrait être la femelle de *A. vidua*.

ARCTIA MACULOSA Cram.

Cette espèce semble varier beaucoup pour l'intensité des lignes et dessins noirs.

ALETIS HELCITA Cram.

Lithosidæ.

LITHOSIA ? TOSOLA Plötz. — D'un gris foncé, mais presque transparent et un peu noirâtre vers le bout des ailes. Les ailes supérieures offrent deux forts points noirs sur le disque, l'un au-dessus de l'autre : le premier est au bout de la cellule et le second près du bord interne, au-dessous de la nervure 2. Ailes inférieures un peu plus claires, avec une légère teinte jaunâtre et un point noir placé près de l'angle anal.

Corps jaune. Antennes fortement pectinées, noires, à tige jaune.

Femelle semblable, mais d'un blanc jauni, avec les antennes fortement ciliées.

LITHOSIA ? SEXMACULATA Plötz. — Un peu plus petit que le précédent. Les quatre ailes d'un blanchâtre plombé, avec leur base un peu jaune, presque transparentes. Les ailes supérieures ont deux gros points noirs, à la suite l'un de l'autre : le premier placé à la base de l'aile et le second au bout de la cellule. Les ailes inférieures, un peu plus pâles, ont un fort point noir au milieu de l'aile sur la disco-cellulaire.

Le corps est jaune, avec l'extrémité renflée et munie de deux fortes valves. Le dessous est semblable, avec la côte et les bords enfumés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un jaune clair.

Je n'ai vu que des mâles.

Liparidæ.

Hylemera luteipes, n. sp. — Ailes d'un blanc pur, un peu transparentes, avec l'apex et le bord interne, jusqu'au tiers de l'aile supérieure, noirs; la limite des deux couleurs formant une ligne sinuée à

deux sinus rentrants. Ailes inférieures avec une courte bordure noire à l'angle antérieur et très étroite.

Corps et tête d'un jaune pâle. Antennes d'un noirâtre clair. Dessous du corps et des ailes semblables. Bout des palpes noir.

Ressemble tout à fait à une espèce que Plötz a nommé *doleris*, mais qui a la tête et le corselet noirâtres.

Je n'ai vu qu'un mâle.

Noctuidæ.

Heliothidæ Guen.

Heliothis variabilis, n. sp. — S'il faut en juger par les quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, c'est une des Noctuelles les plus variables : les ailes inférieures seules ne changent pas.

Ailes supérieures jaunâtres ou d'un roux clair ou d'un gris brun, avec le tiers terminal beaucoup plus foncé. Le milieu de l'aile est traversé par deux lignes, et on en voit une troisième, qui est la subterminale, sur l'espace plus foncé, se rapprochant du bord externe; la tache est comblée de noir ou concolore; l'origine de la seconde ligne est accompagnée, en dehors, d'une éclaircie blanche ou jaune, doublée, en arrière, d'une tache brune ou noire, parfois nulle. Enfin, dans les exemplaires gris, les deux lignes extérieures sont remplacées par des points blancs, régulièrement alignés. Ailes inférieures d'un jaune d'ocre, avec une large bordure noire occupant un peu plus du tiers de l'aile, atténuée à l'angle anal, où le jaune d'ocre remonte le long de la frange; celle-ci blanche devant la partie noire et plombée à l'angle anal; la partie claire traversée au milieu par une raie, au-dessus de laquelle le jaune d'ocre est plus foncé ou même rembruni.

Dessous des quatre ailes d'un jaune blanchâtre, avec une très large bordure noire et un petit point brun dans la cellule des supérieures. Franges d'un blanc jaunâtre.

Corselet toujours de la couleur des ailes supérieures. Abdomen jaune. Dessous du corps d'un blanc jaunâtre, ainsi que les pattes.

Cette espèce a été prise, en mer, à la côte du Sénégal; elle était attirée par les lumières du bâtiment.

Acontidæ.

Acontia chloromelana, n. sp. — Ailes supérieures avec le tiers basilaire d'un vert obscur, assombri d'écailles noires; une bande noire,

délimitée de chaque côté par une ligne noire dentée, va de la côte à l'angle interne; cet angle est marbré de blanc jusqu'au tiers du bord externe; à la côte, il existe un espace triangulaire, marbré de gris blanc, entre la ligne dentée extérieure et une ligne subterminale accusée par quelques traits noirs, et se perdant dans le fond obscur de l'espace terminal. Frange coupée de noir et de gris. Ailes inférieures entièrement noires. Frange grise, entrecoupée de noir du sommet de l'aile jusqu'à moitié du bord.

Dessous des ailes supérieures noirâtre, avec une tache jaunâtre, allongée, à la côte, avant l'apex, et tout l'espace interne d'un gris cendré et soyeux. Ailes inférieures avec une bande large, cendrée, bien visible à la côte et se fondant, vers le milieu de l'aile, dans un ton noirâtre uniforme.

Corselet d'un noirâtre mêlé de vert. Abdomen noirâtre. Dessous du corps et palpes d'un blanc cendré.

Un mâle pris en mer.

Eurhipidæ Guen.

Penicillaria subrubens, n. sp. — Ailes supérieures d'un brun roux glacé de rouge au milieu et au bord externe; elles sont traversées, vers la base, par une ombre noire, droite; sur l'origine des rameaux, une double ligne noire, dentée; il y a un point blanc sur la seconde ligne ou extérieure. Une tache blanche à l'apex, d'où part une ligne de points blancs, doublés de noir, le long du bord. Angle interne échancré, à frange blanche présentant une petite dent au milieu. Ailes inférieures noirâtres, avec la base plus claire et une petite dépression presque transparente. Frange d'un gris jaunâtre.

Dessous des ailes supérieures d'un brun violâtre, avec l'espace terminal glacé de blanc ainsi que la côte. Ailes inférieures, en dessous, d'un gris de poussière, avec une teinte rosée, traversées par quatre lignes noirâtres, dentées : une vers la base et trois, très rapprochées, sur les rameaux.

Corps de la couleur des ailes en dessus. Abdomen terminé par deux petites pointes latérales. Poitrine blanche. Ventre cendré. — Assinie.

Toxocampidæ.

Exophila flexuaris, n. sp. — Il a la taille de *E. craccæ*. Les ailes supérieures sont larges, à apex aigu et à bord externe convexe; elles sont noires, avec un reflet violet sur le limbe, entre les dessins;

ceux-ci consistent en une petite ligne sinuée sur la base, puis en une ombre noire, oblique, très droite et épaisse, se fondant le long de la côte, et suivie, sur la naissance des rameaux, d'une ligne sinueuse, dentée ; l'espace que ces deux lignes renferment est plus sombre que le reste de l'aile. Avant le bord, on trouve encore trois raies : les deux premières ondulées, peu arrêtées, et la troisième, qui précède la frange, est un feston à dents arrondies, très net et dont chaque arc commence par un point noir.

Le dessous des ailes est d'un noirâtre clair à teinte jaunâtre. Les ailes supérieures sont traversées, à partir du milieu, par quatre ombres plus foncées ; les inférieures par trois raies dentées et une bordure noirâtres.

Le corps est, en dessus, de la couleur des ailes, et, en dessous, d'un blanc jaunâtre. Les palpes ont le deuxième article taché de jaunâtre.

Je n'ai vu qu'une femelle, à laquelle il manque le troisième article des palpes ; aussi ne suis-je pas sûr de la place qu'occupe cette remarquable espèce.

Homopteridæ Guen.

Alamis rufomixta, n. sp. — Ailes supérieures d'un gris bleu pâle, mêlé de blanc, et toutes les lignes doublées de roux clair. Il y a, sur la base, une première ligne noirâtre, éclairée de roux des deux côtés ; puis, au delà du milieu, une ligne dentée, contournant la tache réniforme, qui est à moitié blanche, ensuite la subterminale, qui est anguleuse, décrivant quatre angles rentrants. L'apex est ombré de noirâtre. Un feston à dents rondes précède un liséré placé avant la frange, qui est grise, coupée de blanc cendré. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre, leur tiers postérieur d'un gris noirâtre. Une fine ligne précède cette sorte de bordure mal arrêtée ; puis vient une bande plus foncée, doublée de jaunâtre, qui interrompt la bordure. Le feston des ailes supérieures se continue, mais moins accusé, et la frange, précédée d'un liséré obsolète, est d'un blanc cendré.

Le dessous est d'un blanc jaunâtre uniforme. Aux ailes supérieures, l'apex est sablé d'atomes noirâtres. Les ailes inférieures ont le bord antérieur sablé de la même manière, et on distingue deux petites lignes, ondulées très faiblement, avant le bord.

Le corps est, des deux côtés, de la couleur respective des ailes.

Je n'ai vu qu'une femelle privée d'antennes. Cette espèce ressemble un peu au genre *Epimecia*.

Polydesmidæ Guen.

Polydesma exarata, n. sp. — Elle a la taille de *P. Vinsoni,* et ses dessins sont peut-être mieux arrêtés que dans toutes les autres espèces du genre. Ailes supérieures d'un gris jaunâtre, avec quatre faisceaux de lignes dentées, dont les intervalles sont comblés de gris bleu : le premier faisceau couvre la base, et les lignes y sont doublées de noir, qui les rend maculaires ; le second faisceau passe un peu avant la tache réniforme, qui est écrite en noir et marquée de roux ; elle forme un angle rentrant que touche presque le sinus de la ligne suivante ; celle-ci part de la côte, bien délimitée en arrière par une ligne d'un brun roux ; elle est très foncée aux deux extrémités ; puis vient la subterminale, composée de deux ombres dentées, qui sont séparées par une bandelette d'un roux clair ; l'espace terminal est d'un gris bleu. La frange est précédée d'un feston noir, doublé d'une ligne rousse et marqué d'un point noir éclairé d'un point roux très brillant. Les ailes inférieures présentent à peu près les mêmes dessins ; ils sont oblitérés à la base, mais les deux faisceaux de l'espace suivant sont très nettement écrits en noir ; l'intervalle du premier est d'un roux clair et le second est précédé d'une ombre rousse et appuyé sur une bandelette d'un gris bleu, qui est suivie du même feston qu'aux ailes supérieures (1).

(1) Guenée a établi deux familles : les Polydesmides et les Homoptérides, qui ne sont guère que des genres. Les vrais caractères de famille manquent absolument. Les espèces sont aussi difficiles à distinguer que les genres. Du reste, Guenée semble avoir été très embarrassé pour les espèces du genre *Polydesma.* Il décrit assez bien *P. umbricola* de Boisduval, lui ajoute *P. landula,* dont la description très incomplète fait penser à une simple variation du type ; il n'a pas vu *nycterina,* qui est une espèce très différente et qui appartient à son genre *Diatenes.*

Outre *D. nycterina,* je possède, de Madagascar, une espèce voisine qui s'en distingue facilement :

Diatenes merulina, n. sp.

Un peu plus grand que *nycterina* ; le fond des ailes moins noir et un peu roux. Lignes transversales moins nettes, formant des faisceaux comblés de noir à la côte et au bord interne.

Dessous des quatre ailes, au lieu d'être d'un noir uniforme avec une seule ligne noire inégale et commune, d'un noirâtre clair à la base, devenant parfois gris blanchâtre ainsi que le bord interne des premières ailes. Pas de ligne médiane, mais, selon les individus, deux lignes subdentées aux ailes supérieures et trois aux inférieures, rapprochées du bord ; elles sont parfois éclairées de blanchâtre en dehors.

Le dessous est d'un blanc cendré, avec les bords plus foncés et parsemés d'atomes noirâtres, où se dessinent vaguement, aux ailes supérieures, deux lignes ou raies un peu divergentes, partant de l'apex, et, aux ailes inférieures, les vestiges des bandelettes du dessus.

Corps cendré, ombré de gris en dessus comme les ailes, tout blanc en dessous.

Catephidæ Guen.

Catephia melanis, n. sp. — Taille et port de *Cocytodes cærulea.* Ailes supérieures à bords presque parallèles, l'interne un peu concave ; noires, avec la côte et l'apex teinté de brun roux. Ligne basilaire noire, épaisse ; orbiculaire noire, petite ; réniforme remplacée par une tache noire et indiquée par deux traits. Au delà, une grosse raie d'un noir profond, tremblée-dentée, accompagnée d'une ombre noire en dehors de la côte et d'une autre intérieurement au bord interne ; une large plaque noire, à reflet bleu en face de la cellule, allant jusqu'aux points terminaux ; une subterminale accusée par des taches très noires entre les nervures, et enfin une série de lunules noires avant la frange, qui est crénelée. Ailes inférieures veloutées, noires, plus foncées vers l'angle antérieur, teintées de roux vers l'angle anal.

Dessous d'un noirâtre luisant, blanchissant au bord interne et sur les ailes inférieures. Un point noir, cellulaire, aux quatre ailes, fondu aux supérieures, rond et gros aux inférieures. Les quatre ailes traversées par une raie noire médiane, commune, très épaisse. Une ombre noire, dentée, large, sur les rameaux.

Corselet de la couleur des ailes supérieures, glacé de reflets bleus. Corps très velu, d'un gris bleu. — Assinie.

Anophia oligomelas, n. sp. — Taille de *A. leucomelas* d'Europe. Ailes supérieures d'un noir roux, plus foncé au-dessous de l'apex, où cette couleur s'arrête brusquement, coupée par une ligne oblique et dentée qui va de la côte à la première moitié du bord externe. L'espace apical, ainsi limité, est d'un gris cendré, taché de noir sur l'apex même et traversé par une ombre noirâtre, dentée. La côte est teintée de gris roux et l'on voit assez confusément, sur la partie noire, les lignes coudée et subterminale, plus foncées que le reste de l'aile. La frange est grise et précédée d'un feston noir à dents rondes. Les ailes inférieures sont noires, avec une très petite tache basilaire blanche. La frange est blanche, salie de brun à l'angle anal.

Le dessous des ailes supérieures est noir au milieu ; le bord externe

est teinté de gris, avec le feston noir. Il y a une tache d'un blanc sale, assez large, au bout de la cellule, et la base est blanchâtre. Les ailes inférieures sont noires et la tache blanche y forme une bande basilaire.

L'exemplaire est en mauvais état.

Ophideridæ Guen.

Ophideres benacus Plötz. — Je ne vois point de différence entre *O. benacus* Plötz et *princeps* Guen. J'ai vu trois mâles de provenances diverses : un d'Assinie, un du Congo et un de Zanzibar. Guenée figure une femelle avec la base des ailes inférieures jaune, tandis qu'elle est couverte de poils bruns chez le mâle. En outre, dans *benacus*, la bordure est plus dentée et s'avance sur les rameaux, au-dessous de la cellule, par deux dents plus prononcées. Enfin le corps des trois mâles est teinté de brunâtre à l'extrémité. Je ne sais si ce sont des différences spécifiques, mais elles sont bien légères. Il ne peut, dans tous les cas, y avoir que deux espèces, *divitiosa* et *princeps*, ayant toutes deux la bordure régulièrement dentée en dedans, et *benacus* se distinguerait par les deux dents de cette même bordure sur les rameaux de la médiane.

Miniodes discolor Guen.

Ommatophoridæ Guen.

Cyligramma intellecta Keferst. — Je ne vois pas de différence sensible entre un exemplaire d'Assinie et le type de Madagascar, si ce n'est une couleur plus unie et l'absence de taches noires du disque.

Cyligramma fluctuosa Dru.

Ophiusidæ.

Sphingomorpha Sipyla Guen.

Ophiodes trapezoides Guen.

Achæa Melicerta Dru.

Ophiusa orthæa, n. sp. — Il a 50 mill. d'enverg. et une vague ressemblance avec *O. algira*. Ses couleurs sont peu distinctes ou mal accusées. Les ailes supérieures sont d'un brun violâtre. Il y a d'abord une raie droite vers le premier tiers de l'aile, écrite en brun, et, depuis le corps jusqu'à elle, la couleur est très foncée. La réniforme est marquée par deux points bruns, et, au delà, une ligne, éclairée de jaunâtre

en dehors, part de la côte, va en oblique jusqu'au-dessus de l'apex et descend ensuite au bord interne ; elle envoie une liture semblable à elle sous la pointe de l'apex, isolant ainsi un espace d'un gris lilas. En dedans, tout le disque est ombré de noirâtre à reflet violet ; en dehors, l'espace terminal est plus clair. Enfin, une liture obsolète descend de la réniforme vers le bord interne. Les ailes inférieures sont d'un noirâtre terne et traversées, sur le milieu, par une raie tremblée, blanchâtre. La frange est d'un gris foncé, précédée d'un liséré d'un blanc sale, qui est placé sur la base de ses poils écailleux.

Le dessous des ailes supérieures est d'un gris noirâtre, plus clair et même teinté de gris lilas à la côte au bord externe. Il y a une tache au bout de la cellule, puis une raie noire et courbe et une ombre noirâtre et dentée en dehors, précédant l'espace terminal clair. Les ailes inférieures sont plus obscures, avec trois raies brunes sur le disque, la plus extérieure en forme d'ombre très large, doublée d'une raie de même couleur avant le bord.

Le corps est de couleur très obscure, comme le dessus des ailes. Les pattes postérieures sont très velues.

Athyrma trispila, n. sp. — Ailes supérieures d'un brun clair, nuagé de plus foncé ; bord externe anguleux et faisant une pointe prononcée avec le rameau 4. Sur la base, une ligne droite, accolée à deux taches très noires ; une petite ligne triangulaire à la côte et une seconde plus grande, en forme de cloche ; puis une autre raie brune, droite, passant sur l'origine des rameaux ; un peu avant elle, sur la côte, une troisième tache noire plus petite. La réniforme est indiquée en brun et précédée d'une ligne d'un gris foncé, dentée, obsolète. La subterminale est indiquée par une bandelette claire, à dents prononcées, et tout l'espace terminal est ombré de noir. Ailes inférieures noirâtres, avec une zone plus foncée, bien détachée à l'angle anal. Frange concolore, marquée de deux taches d'un blanc jaunâtre à l'angle antérieur et plus claires à l'angle anal.

Dessous d'un gris plombé luisant, blanchâtre à la base des ailes inférieures, où les taches de la frange sont d'un jaune blanchâtre et très nettes.

Le corps est d'un brun roux sur le corselet, d'un noirâtre clair sur l'abdomen, presque jaunâtre en dessous, ainsi que les palpes. L'anus est marqué en dessous de jaunâtre.

La forme des ailes supérieures est singulière, et cette espèce semble

intermédiaire entre les premiers genres des Ophiusides sans aller facilement dans aucun (1).

Geometræ.

Ennomidæ.

Gynopteryx rubedinaria, n, sp. — Les quatre ailes minces, larges, d'un jaune orangé mêlé de rouge ferrugineux ; une bande anguleuse de cette couleur précède le bord ; elle est assez épaisse et marquée de petits linéaments noirs, entourant une série de 7 à 8 points, d'un blanc nacré, aux ailes supérieures, placés sur elles et petits, et de 7 aux

(1) **Ophiusa subangularis**, n. sp.

Très voisin de *O. angularis ;* un peu plus grand et plus fort. Ligne limitant la partie basilaire teintée de noir violet, non droite, mais convexe et s'avançant sur le bord interne après un sinus rentrant. Ligne coudée limitant l'espace médian teinté de noir violet, ne décrivant qu'un grand sinus, sans aucune dent. Ailes inférieures d'un gris plus clair.

Dessous des quatre ailes d'un gris blanchâtre uniforme, sans ligne, saupoudré d'atomes bruns, et portion postérieure de l'aile plus cendrée. Corps blond en dessus, blanc cendré en dessous. — Mayotte.

Trigonodes hemidelta, n. sp.

Ailes supérieures d'un gris cendré, avec la côte rembrunie. Une tache triangulaire, noire, entourée d'un liséré blanc, de moitié de l'étendue de la tache noire des autres espèces, limitée par le bord inférieur de la cellule et ne la dépassant pas ; au-devant de celle-ci, trois lignes ondées, fines, grises, puis une bande très noire naissant au-dessous de l'apex et formant deux sinus en dedans : l'un un peu au-dessus de la cellule, l'autre entre les rameaux 1 et 2 ; cette bande est étranglée au milieu, où elle est rousse, et séparée, par une fine bandelette blanche, d'une forte raie noire, antéterminale, partant de la pointe de l'apex et allant jusqu'au bord interne ; elle est marquée de deux taches rondes qui la débordent : l'une à la naissance de la bande, l'autre sur l'étranglement qu'elle subit en son milieu. Espace terminal d'un gris foncé, traversé, avant la frange, par un fin liséré blanchâtre, crénelé ; en outre, un trait roux au bout de la cellule. Ailes inférieures du même gris, avec la moitié postérieure noirâtre, sur laquelle on voit à peine une bandelette plus claire, plus visible près du bord abdominal.

Dessous d'un gris cendré, avec une bande brune antéterminale aux ailes supérieures, et les inférieures poudrées d'atomes noirâtres, excepté sur le disque. On voit, peu distinctement, deux lignes grises, courbes, au delà du milieu. Corps gris, plus foncé sur le corselet. — Côte du Zanguebar.

ailes inférieures, plus distincts, plus gros et argentés ; un peu avant le milieu, il y a une bande du même rouge, commune, mais bien distincte au milieu de l'aile seulement ; enfin, une troisième raie basilaire sur les ailes supérieures, dont la côte est piquée d'atomes noirâtres. Un liséré terminal précède la frange, qui est jaune et courte.

Les ailes supérieures sont jaunes en dessous, avec les vestiges des lignes du dessus sur le disque et une bordure d'un roux brûlé, évidée en deux grandes taches rondes, jaunes : l'une à l'apex et l'autre sur les rameaux de la sous-médiane.

Le corps est jaune en dessus, d'un blanc nacré en dessous.

Boarmidæ.

Boarmia basilaria, n. sp. — Taille de *B. rhomboidaria*. Ailes supérieures d'un gris cendré, avec des dessins maculaires noirâtres, un peu mêlés de roussâtre sur la base ; une tache ovale, noire, mêlée de gris, est unie à la côte, également d'un gris noirâtre ; une moucheture à la côte et une tache apicale noirâtre, limitée par un peu de ferrugineux ; une bordure maculaire mêlée de noirâtre et d'un peu de roux, laissant à peine distinguer une ligne subterminale blanche flexueuse ; le limbe est cendré, marbré d'ondes grises. Les ailes inférieures à peu près semblables, mais laissant voir une bande antéterminale, bien limitée aux deux angles opposés, où elle est lavée de roux clair.

Dessous d'un gris blanc. Ailes supérieures avec la tache apicale marquée de gris plombé, et le reste de l'aile couvert d'ondes éparses de même couleur.

Corps concolore. Antennes courtes, plumeuses, noires (1).

(1) Je possède d'Afrique deux autres *Boarmia* dont voici la description :

Boarmia obsitaria, n. sp.

Un peu moins grand que *B. acaciaria* Bdv. — Ailes supérieures en amande, d'un gris terreux uniforme, parcouru par des lignes dentées, obliques, plus foncées, dont la coudée seule est bien distincte et continue ; la subterminale est d'un gris de poussière. Les mêmes lignes passent sur les ailes inférieures, où la coudée est suivie d'une bandelette plus foncée et où l'on voit une tache noirâtre discoïdale assez forte.

Dessous d'un blanc sale, teinté de noirâtre vers les bords. Apex des ailes supérieures blanchâtre, et une grosse tache noirâtre, un peu fondue, sur le milieu de chaque aile. Corps concolore, très long, terminé par un bouquet de poils. Antennes pectinées jusqu'au premier tiers ; lames longues, flexueuses ; les deux derniers tiers de l'antenne filiformes. Cette particularité remarquable se retrouve

Micronidæ Guen.

Micronia erycinaria Guen.

dans *B. acaciaria*, dont Guenée n'a décrit que la femelle. Celle-ci a les antennes filiformes.

Bormia monogrammaria, n. sp.

Grande espèce à dessin très simple. Les quatre ailes sont d'un gris cendré, cerclé de roussâtre ; une raie basilaire, épaisse, un trait cellulaire et une grande raie noire partant de la côte, près de l'apex, deux fois coudée sur les ailes supérieures, dentée sur les inférieures et doublée d'une ombre rousse très large. Un commencement d'une bande noirâtre au-dessus de l'angle anal. Espace terminal teinté de blanchâtre, surtout à l'apex et à l'angle anal.

Dessous semblable, mais avec les couleurs plus pâles et un trait noir à la fin de chaque cellule.

Je n'ai qu'une femelle. — 60 mill. — Zanguebar.

Les deux espèces suivantes ont des caractères qui les rapprochent à la fois des genres *Metrocampa, Caberodes* et *Endropia* de Guenée. Je les place, avec doute, dans ce dernier genre :

Endropia polychroaria, n. sp.

45 mill. — Ailes d'un blanc sali par places de ferrugineux et de noirâtre et parsemées de nombreux atomes gris ou roux; un point noir dans chaque cellule. Apex un peu falqué et les ailes inférieures ayant un coude en face de la cellule. Ces dernières présentant, en outre, un vestige de bande au delà du milieu, toujours précédé d'une ligne de petits points noirs placée sur les nervures.

Dessous plus blanc, avec la ligne de points bien marquée et passant sur les ailes supérieures; un long trait brun au-dessous de la cellule, sur ces dernières ailes. Corps concolore, très long. Antennes pectinées, noires.

Cette espèce semble très variable. Un second exemplaire a toutes les ailes marbrées de noirâtre et de roux foncé, avec une large tache noirâtre sur le dessus des supérieures et une autre au-dessous de l'apex, précédée d'une bande indécise plus foncée que le reste. Les points noirs bien marqués aux deux ailes. Enfin, un troisième exemplaire est tout entier d'un blanc jauni, teinté de roux très pâle, et porte une grande tache très noire, partant de l'apex et s'allongeant en bande courte jusqu'à la cellule, où elle s'élargit en tache ronde.

Je n'ai vu que des mâles. — Congo.

Endropia convexaria, n. sp.

Espèce voisin de la précédente. Ailes supérieures avec le bord externe plus convexe et formant un coude au-dessous de l'apex. Ailes inférieures distinctement anguleuses. Les quatre ailes d'une jaune d'ocre pâle, parsemées d'atomes

Fidonidæ.

Tephrina inæquivirgaria, n. sp. — Les ailes du mâle sont d'un blanc un peu jaunâtre, sablé d'atomes noirs. Les ailes supérieures sont traversées par trois bandes noires : la basilaire courte et droite ; la médiane droite et élargie au bord interne ; la troisième flexueuse, décrivant un arc depuis la cellule jusqu'au même bord et doublée extérieurement d'une ombre grise, tachée de noir en son milieu, où commence l'arc susdit. Ailes inférieures à deux bandes : une courte avant le milieu et la deuxième un peu au delà, composée d'une ligne noire droite et d'une ombre plus pâle qui va en se fondant. Frange blanchâtre.

Dessous blanc, avec deux bandes sur chaque aile, reproduisant celles du dessus, pâles, d'un gris un peux roux.

Corps concolore, blanc en dessous. Antennes noires, pectinées.

Femelle un peu plus grande, avec la bande marginale, seule, complète aux quatre ailes. Une moucheture et un point au bout de la cellule ; la bande du disque nulle ou seulement indiquée. Dessous semblable, mais les bandes d'un roux clair. Antennes filiformes.

Prise en mer. — L'envergure est de 28—30 mill.

M. Dewitz a placé (1) dans le genre *Endropia* de remarquables espèces de Géomètres qui ne sauraient appartenir à ce genre. J'avais antérieurement décrit l'une d'elles en la rangeant parmi les Fidonides. L'étude complète de ces insectes condamne ces deux manières de voir. Leurs antennes plumeuses, leur nervulation, leur corps taché de points noirs, constituent des caractères qui ne peuvent les faire admettre dans aucun des genres cités ; mais aussi ils les rapprochent des Macarides et des Zérénides, où la nervulation est semblable. Les dentelures des ailes les

noirâtres, avec une ligne droite, faible, partant de l'apex et traversant les ailes inférieures sur le premier tiers ; au bord antérieur de celles-ci, la ligne décrit un sinus irrégulier, plus noir. Une rangée de points noirs sur les rameaux, comme chez *E. polychroaria*.

Dessous plus ocracé, avec la ligne apicale noirâtre, rencontrant au bord interne une autre ligne faisant angle avec elle, et traversant l'aile de la côte au bord interne, dentée et épaissie ; celle-ci passe seule sur les ailes inférieures. La ligne de points est plus marquée et la frange est d'un roux terne. Antennes fortement pectinées et jaunâtres. — Congo.

(1) *Afrikanische Nachtschemetterlinge*, p. 85, pl. 2.

excluant de la seconde de ces familles, je me borne donc à établir un genre spécial pour ces espèces, en indiquant les affinités qui les placent dans le voisinage des Macarides.

NOLERA, nov. gen.

Ailes larges, anguleuses, crénelées. Les supérieures échancrées à l'apex, avec un angle prononcé entre les deux rameaux costeaux inférieurs. Ailes inférieures avec l'angle antérieur coupé obliquement, une forte pointe ou angle entre les rameaux de la sous-costale ; une échancrure crénelée au-dessous et le bord postérieur arqué-rentrant.

Antennes des mâles plumeuses comme dans le genre *Rhyparia*. Abdomen à points noirs.

Aux ailes supérieures, la costale très longue ; la sous-costale formant une aréole longue, réduite à un faible écartement des rameaux qui la constituent. Deux rameaux inférieurs seulement. Les deux premiers rameaux supérieurs naissant d'une tige commune et faisant la fourche. Ce qui fait que l'aile ne compte que 11 nervules et non 12.

Aux ailes inférieures, la costale est juxtaposée à la sous-costale dans son premier tiers, mais libre.

Nolera Packardi Dew. — Une femelle prise par M. Ch. Alluaud.

N. zerenaria Mab., Endropia Nachtigalii Dew., *Afrik. Nachtschm.*, tab. 5, fig. 8 et 10. — Cette espèce habite le Congo et le Gabon (1).

(1) Voici la description d'une des plus belles Géomètres, et qui me semble non décrite ; je la rapporte au genre *Zerene*, bien qu'elle soit tout aussi proche du genre *Rhyparia* :

Zerene tricoloraria, n. sp.

Ailes supérieures très larges (55 mill. d'enverg.), blanches, un peu teintées de jaune sur les bords, couvertes de zébrures transversales, divisées en trois bandes qui occupent presque toute l'aile : la première couvre la base, entre elle et la seconde, il existe une raie blanche assez large, ayant dans son milieu une bandelette noirâtre, interrompue sur la médiane et qui recommence sur la sous-médiane ; la deuxième bande très large, allant jusqu'au milieu des rameaux, les zébrures formant une tache noire au bout de la cellule et une seconde, mal limitée, au-dessus du bord interne, elle est séparée de la troisième ou terminale par une large raie blanche, présentant trois traits noirs : deux vers la côte et un sur le bord interne ; la troisième bande est terminale et s'éclaircit beaucoup vers les bords où les zébrures deviennent des taches allongées. Ailes inférieures

Dans les récoltes faites par M. Ch. Alluaud, il se trouve encore quelques espèces, mais qui sont en trop mauvais état de conservation pour être reconnues ou décrites.

Il y a une petite Fidonide brune, mais détériorée ; — un *Acidalia* ♀, qui ne peut être décrit sans le mâle ; — un *Sterrha* ♀, qui paraît différer de *S. sacraria* d'Europe ; — etc.

Botydæ.

Spilomela podalirialis Guen.

Phakellura beninalis Plötz.

Margarodes sericeolalis Dru.

Botys marginalis Cram.

Botys trigonalis, n. sp. — 24 mill. — Ailes noires ; les supérieures portant une tache triangulaire appuyée sur la côte, au milieu de l'aile et d'un jaune orangé. Ailes inférieures un peu plus claires à la base.

Dessous semblable, à reflet d'un violet bleu.

Corps noir en dessus, d'un jaune orangé en dessous, ainsi que les palpes, la tête et le collier.

d'un jaune indien, avec un gros point noir cellulaire et une bande antémarginale de grosses taches noires arrondies, se touchant, et au nombre de sept.

Dessous semblable, avec les couleurs affaiblies et comme effacées. Corselet d'un blanc cendré. Corps jaune, sans taches. Front noir, avec une tache jaune. Antennes rousses, à cils assez longs, gris. — Zanzibar.

Descriptions de quatre Lépidoptères nouveaux

J'ajoute, à la fin de ce travail, la description de quelques espèces dont je donnerai les figures plus tard :

1. **Œceticus** (1) **saclavus**, n. sp. — 22 mill. — Noir foncé. Ailes supérieures étroites, lancéolées. Ailes inférieures très larges, en triangle, profondément échancrées au bord externe en un sinus rentrant, qui va depuis l'angle antérieur, très aigu, jusqu'à l'angle anal, qui est arrondi. Le sinus forme une courbe régulière qui réduit de moitié la largeur de l'aile.

Dessous noirâtre. Bord interne des ailes supérieures plus clair, presque gris.

Corps très long, terminé par une touffe de poils. Antennes noires, pectinées, à deux rangs de lames, celles de la face interne plus longues ; toutes s'arrêtant vers les deux tiers de la tige.

La nervulation m'a semblé identique à celle de *Œ. Kirbyi.*

Madagascar.

2. **Parasa affinis**, n. sp. — Très voisin de *P. Ebenani* Saalm., mais bien distinct. Le mâle a les ailes supérieures d'un roux clair, avec une très large bande d'un vert clair ou un peu jaunâtre ; elle est séparée de la base par un espace qui est d'un roux foncé, suivant une ligne oblique, faisant deux pointes sur le tronc des nervures ; extérieurement, elle décrit une raie qui part près de l'apex, s'arrondit au-dessous, puis rentre par un sinus denté pour revenir ensuite vers l'angle extérieur. C'est le contraire chez *P. Ebenani.* Ailes inférieures d'un roux pâle, un peu jaune, uniforme, avec la frange d'un roux foncé.

Dessous d'un jaune pâle. Ailes supérieures avec la côte et la frange teintées de roux. Ailes inférieures semblables, avec le bord antérieur roussâtre.

(1) Scribimus *Œceticus* ex lege latini sermonis, nec satis mirari possumus quare auctores quidam censuerint scribendum, barbarico sane quodam modo, *Oiketicus* vel *Œketicus.*

Corselet d'un vert pâle mêlé de poils roux. Abdomen d'un roux clair.

Femelle plus grande et de la même couleur que le mâle. Elle en diffère par la bande verte des ailes supérieures qui est très étroite. La base de l'aile est rousse sur un plus grand espace, et la bande, rétrécie de beaucoup, finit par une ligne plus sinueuse encore que chez le mâle et un peu plus large au bord interne qu'à la côte.

Madagascar. — Un mâle et une femelle — Collect. de Joannis.

3. **Parasa humilis**, n. sp. — Roux clair. Base des ailes supérieures d'un roux vineux foncé; cette couleur s'avance, chez le mâle, au delà de la cellule, et rayonne un peu sur les nervures; une ligne brune traverse ce même espace sur la cellule. L'espace terminal, beaucoup plus clair, est étroit, à reflet rougeâtre. Les ailes inférieures sont du même ton et encore plus claires.

La femelle est de la même couleur; mais la couleur rousse de la base s'arrête sur la ligne qui traverse la cellule : l'espace terminal est ainsi du double plus large, d'un roux rosé clair et luisant. Une ligne brune part de la côte; très arquée d'abord, elle oblique ensuite vers le bord interne et marque l'endroit jusqu'où s'étend le roux foncé chez le mâle.

Le corps a, dans les deux sexes, une coloration d'un roux jaunâtre très clair. — Madagascar.

PARNIA, nov. gen.

Ailes supérieures étroites, à apex moins large que dans le genre *Parasa*. Ailes inférieures prolongées, à bord externe échancré au-dessous de l'angle antérieur. Nervulation des *Parasa;* les rameaux 3, 4 et 5 des ailes supérieures plus rapprochés et naissant presque du même point.

4. **Parnia Cambouei**, n. sp. — Ailes d'un brun roux, à reflet d'un violet rouge glacé de jaunâtre. Les supérieures avec une bande verte composée de trois taches s'appuyant sur la base de l'aile, qui est plus foncée : la première tache courte, placée sur la côte; la seconde s'avance dans la cellule et renferme un point blanc à son origine; la troisième est divergente et plus grande. Une tache verte, arrondie, au bout de la cellule. Ailes inférieures fortement sinuées au bord externe; le sinus décrivant un angle rentrant en face de la cellule, avec la frange blanche. Base de l'aile lavée de jaune.

Dessous des ailes brun, avec le bord interne des premières ailes d'un jaune roussâtre, et l'espace abdominal des secondes ailes rayé de la même couleur.

Corps roux. Corselet mélangé de poils verts lustrés. Abdomen d'un roux clair, tirant sur le jaune. Dessous plus clair. Tête verte. Antennes rousses, pectinées, à lames courtes s'arrêtant brusquement au premier tiers de la tige.

Un mâle de Madagascar.

5. **Eusemia novemmaculata**, n. sp. — Taille de *E. Melete*. Tout noir. Les ailes supérieures portent six grandes taches d'un blanc pur : deux dans la cellule, une à chaque bout et une plus grande au-dessous, sur le milieu du limbe ; puis trois autres taches un peu plus allongées vers le bord : deux rapprochées de l'apex et une petite à l'angle interne. Ailes inférieures du même noir, avec trois taches étroites et allongées : une très faible à la base et deux plus fortes, pointues, au-devant de la cellule. Frange noire, un peu grise à l'apex des premières ailes.

Corps noir. Collier d'un jaune orangé.

L'insecte est en mauvais état, et je ne puis décrire certains détails : par exemple, les ailes supérieures doivent être marquées de bleu métallique à la base, et une raie presque droite d'écailles du même bleu sépare les deux séries de taches blanches.

J'ai reçu cette espèce des parties septentrionales de la Cafrerie.



Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

7e Mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur à l'Université de Bologne.

Séance du 22 janvier 1890.

Quoique peu nombreuse en exemplaires, la série de Fourmis rapportée du Venezuela par M. E. Simon renferme un nombre considérable d'espèces, dont plusieurs sont nouvelles et fort remarquables, attestant la richesse extraordinaire de la faune myrmécologique colombienne. Dans cette énumération, je n'ai pas tenu compte de quelques exemplaires qui ne m'ont pas paru susceptibles de détermination exacte, entre autres trois espèces de *Pseudomyrma;* l'état véritablement chaotique de ce genre difficile, rendu encore plus embrouillé par les détestables descriptions de Fred. Smith, en rend nécessaire la revision ; j'espère pouvoir l'entreprendre un jour, si je réussis à rassembler des matériaux suffisants.

1. Eciton Foreli Mayr. — San-Esteban.

2. E. vagans Ol. — Corosal.

3. E. crassicorne F. Sm. — San-Esteban.

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1888, p. 379 ; — 2e mémoire (*Cucujidae, Rhysodidae, Dryopidae, Cyathoceridae, Heteroceridae*, par Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6; — 3e mémoire (*Temnochilidae*, par A. Léveillé), Annales 1889, p. 167 ; — 4e mémoire (*Arachnides,* par E. Simon, commencement), Annales 1889, p. 169 ; — 5e mémoire (*Lathridiidae,* par le R. P. P.-M.-J. Belon), Annales 1889, p. 221 ; — 6e mémoire (*Eumolpidae,* par Éd. Lefèvre), Annales, 1889, p. 329.

4. E. cæcum Latr. — Colonie Tovar.

5. Ectatomma tuberculatum Latr.

Var. **punctigerum**, var. nov. — San-Esteban (2 ouvrières).

Cette variété diffère de ce que je regarde comme le type de l'espèce, par sa couleur bien plus foncée, surtout sur l'abdomen, qui est d'un brun foncé, un peu métallique, et surtout par la sculpture de cette partie du corps. Dans le plus grand des deux exemplaires (type de la variété), le 3e segment (2e après l'écaille) est luisant et presque lisse en dessus, avec des traces imperceptibles de stries arquées; il est marqué de gros points ou fossettes piligères oblongues. Le segment précédent a des stries plutôt fines qui sont interrompues par des fossettes piligères oblongues, dont le fond n'offre que de faibles traces de stries ou est même entièrement lisse. Dans le plus petit exemplaire, la sculpture du 2e segment est comme je viens de la décrire; le 3e offre des stries arquées dans sa portion médiane, mais il est presque lisse sur les côtés.

Les fossettes piligères en question existent aussi dans la forme typique de *E. tuberculatum*, mais elles sont bien moins marquées, souvent à peine visibles et n'interrompent ordinairement pas les stries; le 3e segment est opaque et toute la surface du tergite (sauf l'extrême bord latéral) est occupée par la striation arquée ou longitudinale, dont la direction est très variable.

6. **Platythyrea incerta**, n. sp. — Operaria. — Pl. inconspicuæ Mayr *proxima, sed major et crassior, capite breviore, punctis magnis, minus dispersis etiam in vertice et fronte (hic tamen minoribus et parcioribus) impresso, laminis frontalibus antrorsum magis dilatatis, sine limite ullo cum clypeo et area frontali coalitis, linea frontali obsoleta.* — Long. 8 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

L'Amérique est la patrie d'un groupe de petites espèces de *Platythyrea,* qui diffèrent l'une de l'autre par de bien faibles caractères et, comme ces Fourmis, dont les mœurs sont d'ailleurs absolument inconnues, ont été toujours capturées isolément, il n'est pas possible de dire jusqu'à quel point ces différences sont réellement constantes. La plus répandue de ces espèces paraît être *P. inconspicua* Mayr, décrite d'abord par erreur d'étiquette comme provenant de Ceylan. J'en possède deux exemplaires provenant l'un du Para, l'autre de Sareyacu. M. Mayr, qui a eu l'obligeance d'identifier l'un de mes exemplaires, a reçu cette espèce de Cayenne et de Panama. La description originale se rapporte à la femelle; dans mes ouvrières, je trouve les mandibules absolument

sans dents et le bord postérieur du pédoncule légèrement bisinué, un peu plus dans un exemplaire que dans l'autre; ce caractère paraît donc variable. — Dans la nouvelle espèce, le pédoncule est conformé comme chez *P. inconspicua* et les mandibules sont également dépourvues de dents. La ponctuation du thorax et de l'abdomen est presque identique dans les deux formes. Toutes les différences importantes se concentrent donc dans la tête, qui est relativement plus courte et plus large chez *P. incerta;* les lames frontales, l'aire frontale et l'épistome y forment une surface légèrement concave, les limites de ces parties étant entièrement effacées ou à peine indiquées par places, par de courtes séries irrégulières de points enfoncés; le sillon frontal est nul; l'on peut toutefois en reconnaître une faible trace dans une courte dépression longitudinale, visible seulement avec un éclairage très oblique. Les lames frontales sont dilatées dans leur partie antérieure, en forme de lobes épais, arrondis à l'extrémité; cette dilatation est moins marquée chez *P. inconspicua.* Dans cette espèce, les limites de l'épistome et de l'aire frontale, ainsi que le sillon frontal sont indiqués par des dépressions faibles, mais bien distinctes, surtout à un éclairage oblique. Chez *P. incerta,* les mandibules ont, outre la ponctuation fine, de gros points plus nombreux que chez *P. inconspicua.* La grosse ponctuation de la tête est composée de points encore plus gros et plus nombreux sur les côtés de la tête; ils deviennent plus petits et bien plus espacés sur le vertex, le front et les lames frontales; chez *P. inconspicua,* ils sont bien moins gros et moins serrés sur les côtés et manquent presque sur le vertex et le front.

P. cineracea For., dont je viens de recevoir une ouvrière du Costa-Rica, diffère de la nouvelle espèce, par sa taille bien plus petite, sa grosse ponctuation plus faible et moins serrée sur les côtés de la tête, presque nulle sur le front, plus abondante sur le pédoncule et sur le segment suivant de l'abdomen et surtout par la forme du lobe des lames frontales qui est moins élargi et un peu moins arrondi latéralement, ainsi que par le bord postérieur du pédoncule plus fortement bisinué, avec les angles latéraux bien plus saillants en dehors. Le sillon frontal est très faiblement indiqué, mais se prolonge presque jusqu'au vertex, les limites de l'épistome et de l'aire frontale sont entièrement effacées, mais quelque différence dans la direction de la pubescence donne à l'épistome un reflet différent de celui des parties voisines sous certaines incidences de lumière. Cette pubescence est aussi plus blanchâtre que chez *P. inconspicua* et *incerta.*

Peut-être l'espèce que je viens de décrire n'est-elle pas différente de

P. punctata F. Sm. La description de F. Smith est très insuffisante et la courte note du Catalogue de Roger n'y ajoute pas grand'chose. D'ailleurs, rien ne prouve que les deux auteurs aient eu en vue le même insecte. Plutôt qu'une détermination douteuse, j'ai préféré établir une nouvelle espèce et la décrire exactement.

7. Pachycondyla impressa Rog. — La Guaira (1 ouvrière).

La sculpture ridée du pronotum est à peine visible, au milieu des points; les rides transversales de la face déclive du métanotum sont très effacées vers le bas et le milieu qui est lisse et luisant. La taille est un peu plus petite (11 1/2 mill.) que celle indiquée par Roger, ce qui explique peut-être les différences de sculpture. Du reste, la longue description de Roger s'applique très bien à cet exemplaire.

8. P. fusco-atra Rog. — San-Esteban (1 ouvrière).

De forme typique, sans aucune trace d'impression sur le dernier segment dorsal de l'abdomen. Chez une femelle de ma collection, provenant de l'Équateur, il y a une légère trace d'impression sur ce segment; du reste, la sculpture du corselet est semblable à la forme typique.

J'ai reçu du Costa-Rica un *Pachycondyla* que je considère comme une race de *P. fusco-atra*. Il en diffère par la sculpture bien plus forte de l'abdomen, qui est moins luisant; par le pygidium qui est ridé transversalement à la base et obliquement sur les côtés, et a une impression lisse bien distincte et bordée de petits aiguillons; par le prothorax qui est couvert de rides transversales chez l'ouvrière. Chez la femelle, le prothorax a, comme chez le type, au milieu de la base, quelques rides longitudinales entourées par des rides arquées. Je donne à cette forme le nom de **P. transversa**.

9. P. harpax F. — San-Esteban, Caracas.

10. P. flavicornis F. — San-Esteban. — Une ouvrière ayant le flagellum des antennes noir à la base et roux dans sa moitié apicale. Il forme le passage à une variété à antennes presque entièrement noires, que j'ai reçue du Costa-Rica et du Para (var. *obscuricornis* mihi). Dans la forme typique, le flagellum a ses derniers articles d'un jaune clair, ceux de la base plus ou moins roux à l'extrémité (exemplaires du Guatemala, du Costa-Rica et du Pérou).

Formica apicalis Latr. paraît différer de la précédente, selon la description, par son écaille plus nettement tronquée en arrière et par son métanotum moins comprimé sur les côtés. Je crois reconnaître cette

espèce dans une Fourmi que M. A. Alfaro m'a envoyée en nombre du Costa-Rica. Elle est presque identique à *P. flavicornis,* mais un peu plus petite; la face postérieure de son écaille est séparée des faces latérales par une arête vive et qui devient même un peu saillante, à cause d'une impression parallèle à cette arête, sur la face latérale. Chez *P. flavicornis,* l'arête en question est arrondie et l'impression des faces latérales manque, ou est à peine visible à un éclairage très oblique. Ces différences justifient à peine l'établissement d'une coupe spécifique; je dois ajouter, toutefois, que je n'ai pas rencontré d'exemplaires intermédiaires. Sur mes exemplaires de *P. apicalis,* les cinq derniers articles des antennes sont graduellement plus clairs, le dernier est d'un testacé brunâtre.

11. P. villosa F. (1). — San-Esteban. — Un exemplaire se distingue des autres par son ventre plus large et plus volumineux, sa tête plus petite, distinctement rétrécie derrière les yeux, qui sont plus saillants, et son épistome qui a une impression médiane longitudinale lisse, assez profonde. Une impression semblable se trouve faiblement indiquée sur d'autres exemplaires, d'ailleurs normaux.

12. **P. rostrata**, n. sp. — Femina. — *Nigra, longe pilosa, pube adpressa aurea sericeo-micans, mandibulis, pedibus anoque ferrugineis. Caput trapezoideum, postice latius, latitudine maxima paulo longius, oculis parum ante mediam laterum longitudinem sitis, genis carinula brevi, oculum non attingente, opacum, confertissime rugose punctatum et foveolis piligeris parce impressum, clypeo antice abrupte truncato, ideoque in paginam basalem horizontalem et paginam anticam verticalem diviso, illa longitudinaliter striata, medio impressa, hac sublævi, margine ipsas separante obtuso, medio tuberculo proeminente instructo. Mandibulæ valde elongatæ, rostri instar porrectæ, supra subtilissime striatæ, et sparse punctatæ, opacæ, lateribus punctatæ, nitidæ, margine masticatorio perlongo, subrecto, dentibus 18-19 majoribus acutis et 10-12 minoribus irregulariter alternis armato. Antennæ longæ, flagelli articulo 1° minimo, reliquis majoribus, latitudine propria plus duplo longioribus. Thorax paulo minus confertim punctatus, pronoto utrinque marginato, mesonoto valde convexo, antice sulco brevi mediano, metanoti superficie declivi transversim striata. Abdomen pedunculo elon-*

(1) Les Fourmis de ce genre, particulièrement *P. villosa* F., sont remarquables par leur mimétisme avec *Myrmecium nigrum* Perty, Araignée de la famille des *Clubionidae,* qui doit devenir le type d'un genre spécial. — E. Simon.

gato, subconico seu breviter clavato, superne punctato, postice crassiore rotundato-subtruncato, facie postica longitudinaliter impressa, transversim rugulosa, reliquis segmentis parcius subtiliusque punctatis et nitidis. — Long. cum mandib. 17 mill.; mandibularum 2 1/2 mill. Alæ desunt. — San-Esteban (1 exemplaire).

Cette magnifique espèce offre un ensemble de caractères tellement singuliers que je me suis demandé d'abord si je n'en ferais pas le type d'un nouveau genre; j'ai préféré la laisser, du moins provisoirement, dans le genre *Pachycondyla,* qui renferme déjà beaucoup d'éléments hétérogènes. Les mandibules sont en triangle tellement allongé qu'elles paraissent presque linéaires, devenant insensiblement plus étroites vers le bout, où elles se courbent un peu en dedans, de sorte qu'elles arrivent à se croiser à l'extrémité avant de se toucher par la base de leur bord masticateur; celui-ci est armé de dents alternativement plus grosses et plus petites; ces dernières sont toutefois un peu moins nombreuses, c'est pourquoi elles ne se trouvent pas dans tous les intervalles des dents principales; comme chez les autres espèces, ces mandibules sont aussi courbées sur le plat; leur ensemble forme en avant de la tête une sorte de bec. L'épistome a aussi une structure toute particulière : il s'abaisse brusquement en avant, de sorte que l'on peut y reconnaître une face basale longitudinalement striée, impressionnée au milieu où elle fait saillie en avant et une face antérieure verticale, presque lisse, très finement ridée transversalement. Les yeux sont relativement petits et très convexes. L'articulation du pronotum avec le mésonotum offre une disposition spéciale. Derrière le bord postérieur du pronotum, l'on voit une bande luisante, très finement ridée, un peu plus large au milieu que sur les côtés, se prolongeant en arrière sur la ligne médiane par une pointe aiguë qui s'avance dans un sillon du mésonotum; cette pointe est faiblement carénée, sa carène se prolongeant en avant jusque sous le bord du pronotum. Je n'ai rien trouvé de pareil à cette pointe chez les autres *Pachycondyla,* ni chez aucune Fourmi de moi connue. Quant à la bande lisse, elle représente un bord articulaire du mésonotum sur lequel le pronotum jouit d'une certaine mobilité; un pareil bord articulaire est bien visible, chez *P. villosa* par exemple, et, sur des ouvrières ramollies par l'humidité, il est facile de constater la mobilité du pronotum. La surface articulaire du mésonotum atteint un développement bien plus grand chez *Odontomachus* (elle est encore plus grande chez *Harpegnathus*), et, dans ce genre, la mobilité du pronotum est extrême, ce qui est probablement en rapport avec la faculté de sauter. — Le pédoncule de l'abdomen est beaucoup plus allongé que chez les autres

espèces et a la forme d'un tronc de cône ou d'une courte massue, dont le gros bout est dirigé en arrière; il rappelle un peu par sa forme le pédoncule de *P. flavicornis,* mais il est bien plus long et moins haut que chez cette espèce.

13. **Ponera Leveillei**, n. sp. — Operaria. — *Fusco-ferruginea, subtilissime pubescens, sparse breviter pilosa, capite minus nitido, thorace abdomineque nitidis. Caput latitudine maxima longius, lateribus arcuatis, antrorsum modice angustatum, confertissime subtiliter punctatum, mandibulis supra lævibus, punctis minutis, dispersis, ad marginem externum crebrius punctatis. margine masticatorio elongato, inæqualiter, obtuse 9-10 denticulato, basi sine sulco obliquo, clypeo carinato, antice medio anguste impresso et emarginato, oculis parvis, antennarum flagelli articulis 2-10 tam longis quam crassis. Thorax subtilissime haud dense punctatus, metanoto leviter compresso, dorso antice breviter depresso, postice oblique truncato, superficie declivi lævissima, margine laterali acuto. Abdominis squama haud crassa, erecta, antice posticeque subplana, supra vix subtilior; reliquorum segmentorum sculptura ut thoracis, punctis tamen magis confertis. Tibiæ et scapi haud pilosa.* — Long. 6 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

Cette espèce est bien distincte de toutes ses congénères décrites jusqu'à ce jour. Sa forme générale rappelle un peu, en plus grand, *Ponera contracta* de nos climats ou encore mieux l'espèce nouvelle ci-après; toutefois, le métanotum est distinctement déprimé à sa base, de sorte que le dos du mésonotum se trouve un peu plus haut que lui, l'écaille est proportionnellement moins épaisse que chez *P. contracta;* les antennes sont moins renflées en massue à l'extrémité; les yeux comptent plus de vingt facettes; les mandibules sont dentées sur toute leur longueur; la sculpture est tout à fait différente.

14. **Ponera distinguenda**, n. sp. — Operaria. — P. contractæ *proxime affinis similiterque sculpta, sed paulo major et gracilior, mandibulis magis porrectis, margine masticatorio longiore, dente apicali acuto, denticulisque nonnullis inæqualibus, postice sensim minoribus et evanescentibus armato, antennis longioribus et minus crassis, articulis penultimis crassitie sua haud brevioribus, seu vix longioribus, squama magis elevata, minus crassa, superne minus attenuata. Color fuscus, seu fusco-ferrugineus, mandibulis, antennis, pedibus anoque rufescentibus.* — Long. 4 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

J'ai reçu la même espèce du Matto-Grosso et du Paraguay.

Ce n'est pas sans quelque hésitation que je décris cette Ponère, étiquetée depuis longtemps comme *nov. sp.* dans ma collection, à côté d'autres petites Ponères américaines également inédites. Les petites espèces voisines de *P. contracta* constituent un groupe extrêmement difficile, dont l'étude devrait être faite sur des matériaux plus riches que ceux dont je dispose actuellement.

15. **Leptogenys pubiceps**, n. sp. — Operaria. — *Nigra, nitidissima, pilosa, capite abdomineque pubescentibus, mandibulis, antennis, pedibus et abdominis apice rufis, scapis, coxis femoribusque fuscis. Caput nitidum, haud dense, subtilissime punctatum, clypeo carinato, anguste lobato, longitrorsum ruguloso, mandibulis lævissimis, impunctatis, antennarum gracilium articulis penultimis paulo longioribus quam crassioribus, flagelli secundo duobus sequentibus una subæquali. Thorax sutura meso-metanotali impressa, lævissimus, punctis discretis, piligeris, metanoti facie declivi transversim striata, lateribus crebrius rugoso-punctatis, metapleuris rugosis. Abdomen pedunculo latitudine sua æquilongo, antice valde convexo et parum angustato, postice abrupte truncato, margine postico-supero vix distincte angulose producto, supra sparsissime punctato, lateribus oblique rugoso, postice lævissimo; reliquis segmentis dispersissime subtilissimeque punctatis. Pedes graciles et scapi pilosi.* — Long. 5 1/2 mill. — La Guaira (1 exemplaire).

Cette espèce se rapproche beaucoup de *L. arcuata* Rog., dont elle n'est peut-être qu'une race géographique. Elle est un peu plus grande et son thorax est plus grêle, ses pattes et antennes proportionnellement plus longues et plus minces. La tête est chargée d'une fine ponctuation, dont les points donnent naissance à de tout petits poils couchés; d'autres points un peu plus gros et bien moins nombreux portent les longs poils dressés. Chez *L. arcuata* (exemplaires de Cayenne, récoltés par M. Jelsky), la ponctuation de la tête et les poils couchés manquent ; Roger ne les mentionne pas non plus dans sa description. Le segment pédonculaire de l'abdomen est aussi bien plus haut et plus nettement tronqué en arrière, dans la nouvelle espèce; le milieu de son bord postéro-supérieur s'avance un peu en arrière, mais ne forme pas d'angle bien marqué (1).

(1) L'espèce suivante se rapproche beaucoup de celle qui vient d'être décrite :

L. **punctaticeps**, n. sp. — Operaria. — *Nigra, nitida, pedibus fuscis, tarsis, mandibulis et flagellis ferrugineis, pilosa, capite etiam pubescente.*

16. Anochetus (Stenomyrmex) emarginatus F. — *Odontomachus quadrispinosus* F. Sm. — San-Esteban (plusieurs ouvrières) (1).

Ces exemplaires ont la tête testacée ou ferrugineuse, avec les mandibules plus foncées, le thorax et l'abdomen d'un brun marron, les pattes pâles, coloration conforme à la description de Fabricius. Les épines du métathorax sont extrêmement courtes (Fabricius dit : *thorace vix bidentato*). — La forme de l'écaille, qui est simplement échancrée et dont la face postérieure est fortement convexe, vue de profil, s'accorde avec la figure de F. Smith. — Je considère donc cette forme comme le type de l'espèce fabricienne et de son synonyme. — La sculpture du pronotum est constituée par des rides fines et interrompues par des points, obliques sur les côtés, transversales sur le devant du dos et le long du bord postérieur, tandis que le milieu est luisant et presque lisse. Le mésonotum est plus grossièrement rugueux que le métanotum. Sur la tête, l'espace strié ne dépasse guère une ligne oblique allant du bord postérieur de l'œil à l'extrémité antérieure de la large impression du vertex ; les stries sont presque aussi fortes que dans la race suivante, un peu inégales et ressemblant par là à des rides.

J'appellerai **A. rugosus** une race de cette espèce que j'ai reçue du Para et du Matto-Grosso. La sculpture de la tête est à peu près comme chez le type. Le pronotum est entièrement couvert de rides transversa-

Caput crebre, subtiliter punctatum, punctis pubescentiam gerentibus, paucisque majoribus ex quibus oriuntur pili erecti. Mandibulæ nitidæ, sparse punctatæ. Antennæ graciles, articulis penultimis dimidio crassioribus quam longioribus, flagelli 2° maximo, duobus sequentibus una breviore. Thorax elongatus, sutura meso-metanotali leviter impressa, nitidus, supra punctis magnis, piligeris, sparsis, pleuris longitudinaliter foveolato-rugosis et confuse subtilius oblique rugulosis. Abdomen segmento petiolari longo, compresso, antrorsum distincte angustato, latitudine maxima longiore, supra sparse punctato, laterum parte superiore oblique foveolato-rugosa, postice abrupte truncato, laevi, margine postero-supero medio distincte angulose producto ; segmentis reliquis nitidissimis, punctis piligeris sparsis, minutissimis. Pedes graciles et scapi pilosi. — Long. 6 1/2 mill.

Jiménez (Costa-Rica); un exemplaire reçu de M. A. Alfaro.

La ponctuation de la tête et des mandibules, ainsi que la forme du pédicule et la proportion des articles des antennes, rendent cette espèce facile à reconnaître.

(1) Remarquable par son mimétisme avec plusieurs espèces du genre *Salticus*. — E. Simon.

lement arquées, bien plus fines que celles du mésonotum et du métanotum ; les épines de celui-ci sont plus longues, mais épaisses et mousses. La face postérieure de l'écaille est presque plane et ses dents sont plus longues, surtout dans les exemplaires du Para. La couleur est entièrement d'un testacé roux, la tête un peu plus claire, les pattes pâles.

J'ai reçu du Costa-Rica une autre race, qui mérite peut-être de former une espèce distincte : **A. striatulus.** La sculpture de la tête est plus étendue en arrière et surtout plus fine et parfaitement régulière, ce qui donne aux parties striées un aspect mat et soyeux. Le pronotum est couvert de rides plus fines et plus régulières que chez le type, laissant sur la moitié postérieure du disque un petit espace luisant, sur lequel les rides sont presque effacées. Le mésonotum est couvert de rides transversales bien plus fines et plus régulières que celles du métanotum, qui est lui-même plus régulièrement ridé et moins raboteux que dans les formes précédentes ; ses épines sont plus minces et aussi longues que dans la race *rugosus*. La face postérieure de l'écaille est presque plane et les angles de l'échancrure se prolongent sous forme d'épines plus longues, plus minces et plus aiguës que dans les formes précédentes, pas beaucoup plus courtes que la distance qui les sépare l'une de l'autre à la base. La couleur est d'un brun foncé, avec le thorax un peu plus clair, les mandibules, les antennes et le bout du ventre rougeâtres.

17. **A. (Stenomyrmex) Simoni**, n. sp. — Operaria. — *Rufo-testacea, opaca, abdomine obscuriore, subnitido, breviter pubescens, fere sine pilis erectis. Caput latum, postice parum angustius, subtilissime longitrorsum oblique rugulosum et subtiliter punctatum, clypeo impresso et antice arcuatim late emarginato; mandibulis apice dentibus seu spinis acutissimis, apice nigricantibus tribus, medio minore, stipite gracili, margine interno in dimidio anteriore parum dilatato, ibique dentibus latis acuminatis tribus armato; antennis gracilibus, segmentis flagelli 2-10 dimidio-duplo longioribus quam crassioribus. Thorax reticulato-punctatus, suturis impressis, metanoti dorso impressione transversa selliformi, postice denticulis duobus minutis. Abdomen squama petiolari erecta, superne attenuata et late emarginata, angulis dentiformibus; segmento 2° basi subtilissime ruguloso. Pedes sine pilis erectis.* — Long. (cum mandib.) 4 3/4 mill. — Caracas (1 exemplaire).

Cette espèce remarquable est en quelque sorte intermédiaire entre *Anochetus Mayri* Emery d'une part, et *Stenomyrmex emarginatus* de

l'autre; le sillon bien marqué de l'occiput la classe dans le sous-genre *Stenomyrmex*. Ses antennes sont bien plus grêles que chez *A. Mayri*, moins que chez *S. emarginatus;* ses mandibules sont très caractéristiques, car elles n'ont ni la forme courte et élargie vers le bout, à bord interne unidenté en avant de *A. Mayri*, ni la forme grêle à bord denté en scie de *S. emarginatus. A. (Stenom.) muticus* André paraît aussi se rapprocher de la nouvelle espèce, mais ses mandibules sont toutes différentes. L'un et l'autre, et probablement aussi *Odontomachus bispinosus* F. Sm., font partie d'une série reliant les véritables *Stenomyrmex* américains à des *Anochetus* à écaille échancrée, tels que *A. Mayri*. J'ajouterai, en passant, que ce dernier se retrouve sur le continent; j'en ai reçu une ♀ du Matto-Grosso qui ne diffère de celles de l'île de Saint-Thomas que par sa taille un peu plus grande (4 1/3 mill.).

18. Odontomachus hæmatodes L. — San-Esteban, Caracas.

19. O. chelifer Latr. — Caracas.

20. Pseudomyrma gracilis F. — Caracas, Corosal.

21. P. excavata Mayr. — San-Esteban, Caracas, Puerto-Cabello.

22. P. elegans F. Sm. — Caracas.

23. P. pallens Mayr. — Caracas, Corosal.

24. P. flavidula F. Sm. — Caracas.

25. P. elongata Mayr. — Valencia (1).

26. Megalomyrmex leoninus For. — San-Esteban, Corosal (plusieurs ouvrières) (2).

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Formica bituberculata* Latr., avec laquelle elle est probablement identique; toutefois, je n'ose me prononcer, n'ayant pas vu de types. Je connais trois autres espèces ou races de *Megalomyrmex*, très voisines de la précédente.

27. Pheidole biconstricta Mayr. — San-Esteban (1 soldat).

(1) Toutes les espèces du genre *Pseudomyrma* reproduisent exactement les formes et les couleurs des Araignées du genre *Simonella* Peck. (*Attidae*). La ressemblance est également frappante dans les allures. — E. Simon.

(2) *Megalomyrmex leoninus* ressemble à s'y méprendre à plusieurs espèces du genre *Myrmecium*, Araignées de la famille des *Clubionides*, qui paraissent rechercher le voisinage des Fourmis, dont elles reproduisent exactement les formes, les allures et les couleurs. — E. Simon.

28. Ph. impressa Mayr, var. **detrita**, var. nov. — San-Esteban (1 soldat).

Cet exemplaire se rapporte assez bien à la description originale de Mayr et aux caractères mentionnés dans le récent tableau dichotomique du même auteur (1), sauf les points suivants : le scape est notablement épaissi avant le coude; le vertex offre, de chaque côté du sillon médian, un étroit espace luisant, où la sculpture est presque effacée. Ces caractères ne me paraissent pas assez importants pour justifier l'établissement d'une espèce nouvelle.

29. Solenopsis geminata F. — La Guaira.

30. Crematogaster nigropilosa Mayr. — Caracas.

31. C. quadriformis Rog. — Caracas, Valencia.

32. C. curvispinosa Mayr. — San-Esteban.

33. Atta sexdens L. — San-Esteban, Caracas.

34. A. (Acromyrmex) hystrix Latr. — San-Esteban, Caracas.

35. A. (Acromyrmex) Landolti For. — Caracas.

M. E. Simon m'écrit que cette Fourmi fait des fourmilières considérables à plusieurs entrées, dont chacune est surmontée d'une espèce de colonne ou de tuyau en paille de 10-15 cm. de long, dans lequel vit une grosse Araignée du genre *Ctenus*. Il n'a jamais vu cette espèce porter des morceaux de feuille comme *A. sexdens* et pense qu'elle se contente de récolter des morceaux de Graminées sèches. Peut-être aussi fait-elle ses récoltes de nuit, comme Belt l'a observé au Nicaragua pour une autre espèce.

Les quatre exemplaires que j'ai sous les yeux varient pour la taille entre 3 1/2 et 7 mill. Le plus grand correspond à la description de Forel; le plus petit a la tête bien plus étroite, les arêtes frontales se prolongent à peu près jusqu'aux deux tiers de la longueur de la tête et sont un peu divergentes, les mandibules sont plus allongées et dentées à leur bord interne, mais, chez cet exemplaire, aussi bien que chez le plus grand, le contour des lobes occipitaux est arrondi, les angles de la tête n'ont qu'une très petite dent et aucune carène ni relief bien marqué ne limite le sillon longitudinal du vertex et de l'occiput. Les yeux sont plats et ne forment presque pas saillie sur le contour de la tête. Ce dernier

(1) Südamerikanische Formiciden, in *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1887, p. 587

caractère, qui sépare *A. Landolti* de tous ses congénères décrits jusqu'à ce jour, se retrouve dans une espèce inédite, que j'avais déterminée comme *Landolti* dans ma collection, avant de connaître cette dernière (1).

36. Apterostigma pilosum Mayr. — San-Esteban (1 femelle).

37. **Rhopalothrix Simoni**, n. sp. — Operaria. — *Testacea, opaca, subtilissime pubescens et pilis paucis clavatis conspersa. Caput cum mandibulis breviter cordiforme, postice late emarginatum, margine postico acuto, subtilissime punctatum et longitrorsum rugosum; mandibularum basi a clypeo obtecta, parte visibili trigona, acutissima et dentibus 6 acutis armata, margine externo subrecto; clypei margine antico late concavo, disco modice convexo; fronte antice medio obtuse carinata, postice impressa; antennarum 8-articulatarum scapo dilatato, basi angulato anticeque serie pilosum clavatorum instructo. Thorax pronoti mesonotique coalitorum disco antice distincte utrinque angulato, supra reticulato-rugoso et sulco lato mediano impresso; metanoto crebre punctato, postice excavato, utrinque spina, seu dente magno membranaceo, acutissimo. Abdomen segmento petiolari 1° antice subcylindrico, postice nodo elevato, 2° transverso, ambobus subtiliter reticulato-rugosis; segmentis reliquis minus opacis, crebre punctatis.* — Long. 1 1/2 mill. — Caracas (1 exemplaire).

Cette espèce se rapproche de *R. rugifer* Mayr, par la forme générale de la tête et des mandibules, ainsi que par ses antennes de 8 articles. Elle s'en éloigne surtout par la sculpture de la tête, qui est longitudina-

(1) **Atta (Acromyrmex) Balzani**, n. sp. — Operaria. — A. Landolti, *praecipue propter mandibulas breves et oculos depressos, affinis, tamen capite minus lato, antrorsum minus angustato, lobis occipitis minus convexis, angulo postero-externo magis eminente, 3-4-tuberculato, sulco occipitis utrinque margine acuto seu carinula limitato et laminis frontalibus magis prolongatis distinguenda.* — Long. 6—6 1/2 mill.

Environs de l'Asuncion (Paraguay) ; 2 exemplaires envoyés par M. L. Balzan.

Cette forme est en quelque sorte intermédiaire entre certaines variétés de *A. hystrix* et de *A. Landolti* ; toutefois elle est bien distincte de l'une et de l'autre. La disposition des épines du corselet est la même que chez *A. Landolti* ; ces épines sont cependant moins longues ; mais la forme de la tête est différente ; le bord postérieur des lobes occipitaux est peu convexe, l'on peut dire qu'il est presque droit, depuis l'angle externe jusqu'au bord du sillon médian ; cet angle est aussi bien plus proéminent, moins arrondi, et le sillon est limité de chaque côté par une arête vive.

lement ridée (tandis que chez *R. rugifer* elle est ponctuée en dé à coudre), et par l'absence de la crête membraneuse qui orne la tête de l'espèce brésilienne ; cependant, à un éclairage oblique convenable, l'on peut voir sur le front de la nouvelle espèce une légère dépression arquée, dont la limite postérieure paraît correspondre à la crête en question.

Je me fais un plaisir de dédier à M. E. Simon cette jolie Fourmi, l'une des plus intéressantes de la série qu'il a récoltée.

38. Cryptocerus atratus L. — San-Esteban (1).

39. C. clypeatus F. — San-Esteban.

40. C. minutus F., *Syst. Piez*, p. 420, ☿ *minor*. — Klug, *Entom. Monogr.*, p. 203, ☿ *minor*. — F. Smith, *Monogr. Cryptocerid.*, p. 9 (221), ☿ *minor*. — Id., *Trans. Ent. Soc. London*, 1862, p. 409, pl. xii, fig. 6, ☿ *major*. — Id., *Cat. Brit. Mus. Formicid.*, p. 190, pl. xii, fig. 3, ☿ *minor*.

C. quadrimaculatus Klug, *loc. cit.*, p. 215, ♀. — F. Smith, *Monogr. Cryptoc.*, p. 7 (219), pl. xix, fig. 8, ♀. — Id., *Journ. of Entom.*, vol. I, 1860, p. 74, ☿ *minor*. — Id., *Trans. Ent. Soc. London*, 1862, p. 409, pl. xii, fig. 2, ☿ *minor*. — *Formica caustica* Kollar, *in* Pohl et Kollar, *Brasil. lästige Insekten*, p. 17, fig. 12, ☿ *minor*.

C. Volxemi Emery, *C. R. Soc. ent. Belge*, séance du 5 janvier 1878.

Caracas. — ☿ *major* et *minor*.

J'ai rapporté tout au long la synonymie de cette espèce, telle que je crois pouvoir l'établir, après examen et discussion des descriptions et des figures. F. Smith, qui a décrit l'ouvrière de *C. quadrimaculatus*, capturée par Bates avec la ♀, aurait dû s'apercevoir de son identité avec *C. minutus*, mais de pareilles négligences ne sont que trop habituelles chez l'auteur anglais ; du reste, la tête de *minutus* ☿ *C. major* ressemble beaucoup à celle de la ♀ connue sous le nom de *C. quadrimaculatus*. Je rachète un péché de jeunesse en retirant une espèce que j'ai cru à tort nouvelle, lorsque ma collection naissante était encore trop pauvre pour me fournir les termes de comparaison indispensables à l'étude.

41. C. Pinelii Guér., *Iconog. du Règne animal*, III, p. 425, ☿ *minor*. — *C. grandinosus* F. Sm., *Journ. of Entom.*, vol. I, 1860, p. 76, pl. iv, fig. 3, ☿ *minor*.

(1) Les Fourmis de ce genre ressemblent d'une manière frappante aux Araignées du genre *Aphantochilus* Cambr. (famille des *Thomisidae*). — E. Simon.

La Guaira (1 exemplaire de ☿ *minor*).

La description de Guérin se rapporte, sans aucun doute, à la forme que F. Smith a fort bien décrite et figurée sous le nom de *C. grandinosus*. M. H. von Ihering m'a envoyé du Rio-Grande do Sûl les ☿ *minor* et *major* avec une ♀ ailée provenant d'une même fourmilière.

La grande ouvrière et la femelle portent sur la tête un disque échancré en avant.

42. Dolichoderus bispinosus Ol. — San-Esteban.

43. **D. debilis**, n. sp. — Operaria. — *Obscure ferruginea, occipite fuscescente, abdomine cum squama, scapis pedibusque piceis, trochanteribus tarsisque rufescentibus, subnitida, subtilissime reticulato-punctata, capite punctis foveiformibus numerosis impresso, magis opaco, abdomine nitidiore, sparse breviter pubescens et pilis erectis paucis obsita, scapis, pedisbusque absque pilis erectis. Caput postice latius, angulis occipitis rotundatis, clypeo vix obsolete emarginato, mandibulis lævibus. Thorax pronoto lato, utrinque spina brevi, oblique antrorsum et extro versa, mesonoto subrotundo, depresso, metanoti facie basali longitrorsum convexa, transverse subplana, haud impressa, a facie declivi concava, lævissima, nitida margine abrupto, subrecto separata. Abdominis squama alta et subtilis, antice convexa, postice subplana, apice vix reclinata, in denticulum minutum haud spiniformem producta.* — Long. 3 mill. — San-Esteban (2 exemplaires).

Cette espèce forme, avec les *D. mucronifer* Rog., *spinicollis* Kl., *bispinosus* Ol., *doloniger* Rog. et une autre espèce inédite que je décris en note (1), un groupe naturel exclusivement américain, qui correspond à peu près au genre *Monacis* de Roger, et qui est bien caractérisé par son pronotum biépineux et la pointe médiane plus ou moins prononcée

(1) **Dolichoderus gagates**, n. sp. — Operaria. — *Nigra, nitidissima, flagellis, trochanteribus, genubus tarsisque fusco-testaceis, pilosa sed vix pubescens, capite et thorace laevibus, punctis piligeris superficialibus conspersis, abdomine microscopice reticulato et sparse punctato. Caput latum, cordiforme. Thorax pronoto lateribus marginato, antice utrinque spina subtili antrorsum et extro versa, mesonoto elevato, superne subplano, sutura meso-metanotali valde profunde impressa, metanoto postice truncato et concavo, facie basali marginata, medio impressa et postice utrinque dente depresso, obtuso. Abdominis squama postice plana, apice reclinata, dente acutissimo sive spinula instructa.* — Long. 3—3 1/2 mill.

Deux ouvrières, récoltées à Bragance (Para) par M. de Mathan, m'ont été envoyées par M. René Oberthür.

de l'écaille. Les *D. lamellosus* Mayr et *laminatus* Mayr se rattachent de plus loin au même ensemble.

44. D. gibbosus F. Sm. — San-Esteban.

45. D. lutosus F. Sm. — San-Esteban.

46. Myrmelachista (Decamera) nigella Rog. (1). — Colonie Tovar.

47. Camponotus simillimus F. Sm. — San-Esteban (une femelle).

48. C. atriceps F. Sm. — Caracas.

Une femelle, également de Caracas, est remarquable par sa petite taille, sa tête allongée, presque rectangulaire, à côtés droits parallèles, les yeux placés sur le côté même de la tête et l'écaille fortement échancrée. Je soupçonne que ces caractères sont la conséquence d'un chétif développement individuel et ne constituent pas les signes distinctifs d'une variété.

49. C. rufipes F. — San-Esteban, Valencia.

50. C. Lindigi Mayr. — Valencia.

51. C. chartifex F. Sm. — San-Esteban.

(1) **Myrmelachista (Decamera) Schumanni**, n. sp. — Operaria. — *Picea, capite abdomineque fere nigris, capite thoraceque nonnunquam rufescentibus, antennis* 10-*articulatis* (*excepta clava*), *articulationibus pedum tarsisque rufescentibus, nitidissima et laevissima, punctis piligeris sparsis, pilis erectis parcis sed longis. Caput convexum, vix longius quam latius, mandibulis subtilissime striatis et sparse punctatis, area frontali indistincte circumscripta, linea frontali inconspicua, antennarum funiculi articulis* 3-6 *distincte crassioribus quam longioribus. Thorax dorso fortius impresso, stigmatibus mesothoracis prominulis pone impressionem metathoracis, facie basali breviore quam facie declivi, angulo inter ipsas rotundato. Abdominis squamma leviter proclivis, crassiuscula, antice convexa, postice aliquantulum excavata, margine supero media parva impressione notato.* — Long. 1 2/3—2 mill.

J'ai reçu cette espèce de M. le Dr K. Schumann, du Musée botanique de Berlin, qui l'a trouvée dans les cavités naturelles des tiges de *Duroia hirsuta* Schum. (Gardéniacée), provenant de la Colombie.

Elle paraît se rapprocher de *M. Catharinae* Mayr, dont elle diffère par les téguments polis, ne laissant voir aucune sculpture, même sous une forte loupe.

APPENDICE

Tableau synoptique du genre PACHYCONDYLA (Ouvrières et Femelles)

I. Pas de carène sur les joues; yeux placés bien avant le milieu des côtés de la tête, près de l'articulation des mandibules; couleur noire ou métallique.

A. Tête et thorax plus ou moins ponctués ou ridés, abdomen sans reflets métalliques, écaille épaisse, à face supérieure plus ou moins aplatie.

a. Pygidium tridenté; écaille très épaisse.

1. CRASSINODA Latr. — Cayenne, Amazones, Matto-Grosso.

aa. Pygidium non tridenté.

b. Pronotum non bordé latéralement.

Tête et thorax ponctués, assez luisants.

2. IMPRESSA Rog. — Colombie.

Tête et thorax ponctués et ridés, mats.

3. FUSCO-ATRA Rog. (avec race *transversa* Em.). — Colombie, Costa-Rica.

bb. Pronotum bordé latéralement.

Taille grande (11—14 mill.); thorax strié.

4. STRIATA F. Sm. — Brésil, Paraguay.

Taille plus petite (8—10 mill.); thorax plus ou moins rugueusement ponctué, non strié.

5. HARPAX F. — Brésil, Colombie, Amérique centrale, Mexique.

B. Tête, thorax et abdomen d'un noir de jais, luisants, du moins en grande partie; écaille épaisse.

Tête lisse; mandibules creusées d'un sillon longitudinal parallèle à leur bord denté.

6. MARGINATA Rog. — Brésil, Paraguay.

Tête finement striée en avant; mandibules sans sillon.

7. **gagatina**, nov. sp. — Costa-Rica.

C. Corps brun de poix ou à reflets métalliques; écaille fortement amincie vers le haut et plus ou moins concave en avant.

aaa. 2[e] segment abdominal obliquement tronqué en avant, surplombant l'écaille; pas de reflets métalliques. — Long. 15 mill. (♀).... 8. **procidua**, nov. sp. — Cayenne.

aaaa. 2[e] segment abdominal ne surplombant pas l'écaille; corps, en partie au moins, à reflets métalliques.

Partie postérieure de la tête et thorax luisants, avec des points espacés; tout le corps métallique (ex Mayr).
9. ATRO-VIRENS Mayr. — Colombie.

Partie postérieure de la tête et thorax couverts d'une ponctuation rugueuse; abdomen seul métallique.
10. ÆNESCENS Mayr. — Colombie, Costa-Rica.

II. Une petite carène sur les joues, n'atteignant pas l'œil (1); yeux petits, placés peu en avant du milieu des côtés de la tête; couleur testacée ou ferrugineuse.
11. LUTEOLA Rog. — Brésil.

III. Une petite carène tranchante sur chaque joue, entre l'articulation des mandibules et l'œil; yeux placés près du milieu des côtés de la tête.

AA. Très luisant, d'un noir de jais, avec des poils dressés, mais sans duvet, sauf sur les membres; tête finement striée; taille grande (16—18 mill.).
12. COMMUTATA Rog. — Cayenne, Amazones.

BB. Corps très finement ponctué, d'un noir mat; jambes et scapes sans poils dressés.

a. Écaille armée d'une dent en dessous. Espèce africaine.
13. HOTTENTOTA Emery. — Cap de Bonne-Espérance.

aa. Écaille inerme. Espèces américaines.

(1) Je dois à l'obligeance de M. J. Künckel d'Herculais un type de cette espèce remarquable, décrite par Roger sur les exemplaires du voyage de Castelnau, existant au Muséum de Paris; elle établit, en quelque sorte, le passage entre les *Pachycondyla* à joues carénées et ceux qui n'ont pas de carènes. Cette carène, quoique courte, est nettement visible sur la Fourmi que j'ai sous les yeux. Roger en nie l'existence, mais l'état défectueux des exemplaires, qu'il signale dans sa description, est peut-être la cause de cette erreur. Je n'ai pas réussi à nettoyer complètement le mien, malgré des lavages prolongés à l'eau, à l'alcool et à l'éther.

Face postérieure de l'écaille bordée latéralement d'une arête vive....... 14. APICALIS Latr. — Amérique centrale.

Bord de la face postérieure de l'écaille arrondi.

15. FLAVICORNIS F. (avec var. *obscuricornis* Emery). — Amazones, Colombie, Amérique centrale.

CC. Corps plus ou moins ponctué et couvert de duvet; jambes et scapes hérissés de poils.

aaa. Mandibules très longues, armées de 28—30 dents; pédoncule plus long que haut, en forme de massue.

16. **rostrata**, nov. sp. — Venezuela.

aaaa. Mandibules n'ayant pas plus de 15—16 dents.

b. Écaille plus haute en arrière qu'en avant, à face antérieure convexe ou plane, ne formant pas d'angle distinct avec la face supérieure.

c. Mandibules lisses et luisantes; écaille subconique, tronquée en arrière... 17. **Oberthüri**, nov. sp. — Para.

cc. Mandibules finement striées; face postérieure de l'écaille convexe.

Face postérieure de l'écaille sans limite nette à son bord supérieur; taille extrêmement variable.

18. PALLIPES F. Sm. (*crenata* Rog.). — Brésil, Colombie, Amérique centrale.

Face postérieure de l'écaille nettement limitée.

19. CARINULATA Rog. — Brésil.

bb. Écaille bien plus haute en avant qu'en arrière, à face antérieure concave ou plane, formant un angle bien marqué avec la face dorsale, celle-ci se continuant sans limite avec la face postérieure.

ccc. Tête striée longitudinalement.

20. LINEATICEPS Mayr. — Mexique, Costa-Rica.

cccc. Tête ponctuée ou ridée, mais sans stries régulières.

d. Mandibules striées.

e. 1er article du flagellum des antennes pas plus court que le 2e; taille plus faible (7—8 mill.).

Thorax luisant, face supérieure de l'écaille sans stries distinctes.

21. UNIDENTATA Mayr. — Brésil, Cayenne, Costa-Rica.

Thorax grossièrement ponctué et mat, face supérieure de l'écaille striée transversalement.

22. **striatinodis**, nov. sp. — Costa-Rica.

ee. 1er article du flagellum des antennes plus court que le 2e; taille plus grande (13—15 mill.); corps couvert d'une pubescence dorée.

23. villosa F. — Brésil, Paraguay, Pérou, Colombie, Amérique centrale, Mexique.

dd. Mandibules lisses et luisantes, face supérieure de l'écaille striée transversalement.

24. foetida Ol. — Guyane, Costa-Rica.

Ponera inversa F. Sm. paraît se rapprocher beaucoup de *Pachycondyla ænescens* Mayr, s'il ne lui est pas identique. *P. carbonaria* F. Sm. lui ressemble aussi par la forme de l'écaille, mais les descriptions sont trop incomplètes pour qu'il soit possible de se prononcer sur la valeur de ces espèces.

P. brachycola Rog. n'est certainement pas un *Pachycondyla*. Le mode d'insertion du pédoncule sur le milieu de la face antérieure du segment suivant, la forme de l'épistome et la structure des éperons, très minutieusement décrites par l'auteur, le font classer dans le genre *Centromyrmex*.

Diagnoses de quatre nouvelles espèces

1. **Pachycondyla Oberthüri**, n. sp. — Operaria. — *Fusca, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, abdominis segmentorum marginibus ferrugineis, nitidula, pilosa et pubescens. Caput oblongum, lateribus arcuatis, postice parce subtilissime punctatum, nitidum, antice punctis crebrioribus opacum, oculis magnis in mediis lateribus, genis carinatis, clypeo antice ut in* P. unidentata *acute producto, mandibulis porrectis, nitidis, haud striatis, sparse punctatis 12-denticulatis. Thorax nitidus, subtilissime punctatus, pronoto utrinque marginato. Abdomen pedunculo brevissime subconico, id est antice breviter truncato inde convexo et sensim elevato, postice late, abrupte truncato, nitido, reliquis segmentis minus subtiliter crebrius punctatis, pube densiore sericea tectis.* — Long. 7 mill. — Bragance (Para).

Un exemplaire m'a été envoyé autrefois par M. René Oberthür, à qui je me fais un plaisir de dédier cette espèce.

2. **Pachycondyla striatinodis**, n. sp. — Operaria. — P. unidentatæ Mayr *quoad formam omnium corporis partium simillima, sculptura tamen facile agnoscenda; caput et præsertim thorax multo rudius et rugosius punctata, punctis in rugulas confluentibus, thorace opaco; squama superficie dorso-postica convexa, confertim transverse acute striata, nitida.* — Long. 8—8 1/2 mill. — Alajuela et Jiménez (Costa-Rica); reçu de M. A. Alfaro.

3. **Pachycondyla gagatina**, n. sp. — Operaria. — P. marginatæ Rog. *quoad staturam et omnium corporis partium formam simillima, similiter nigra, nitidissima, leviter ænescens, sparsissime punctata et pilosa, haud pubescens, meso- et metapleuris striatis, antennarum flagello, mandibulis et tarsis obscure rufescentibus. Differt mandibularum pagina dorsali sine sulco longitudinali, capite paulo magis elongato, genis et fronte subtiliter longitrorsum striatis, vertice occipiteque tamen lævibus, metanoti facie basali haud sulcata, sed punctis, seu foveolis duabus in linea mediana impressa, squama vix crassiore, superne minus rotundata.* — Long. 10 1/2—11 mill. — Jiménez (Costa-Rica) ; reçu de M. A. Alfaro.

4. **Pachycondyla procidua**, n. sp. — Femina. — *Picea, subnitida, mandibulis, laminis frontalibus, antennis, coxis, tibiis, tarsis, abdominis segmentorum marginibus apiceque obscure ferrugineis, pilosa et tenuiter pubescens. Caput lateribus leviter arcuatis, postice late emarginatum, oculis parvis mandibularum articulationi proximis, crebre subtiliter punctatum, punctis postice discretis, anterius in rugulas longitudinales confluentibus, genis striatis, postice vix nitidum, antice opacum, clypeo medio elevato et longitudinaliter impresso, genis absque carina. Mandibulæ elongatæ, angustæ, margine externo sinuato, masticatorio dentibus 9 inæqualibus, basi subtilissime striatæ, punctis dispersis, serieque foveolarum piligerarum prope marginem masticatorium sculptæ. Antennæ articulo flagelli 1° sequente multo breviore, hoc crassitie sua fere duplo longiore, penultimis paulo longioribus quam crassioribus. Thorax pronoto antice lateribusque marginato, hoc et mesonoto subtiliter punctatis, subnitidis, pronoti fascia media et scutello lævibus, metanoto transverse rugoso, basi obsolete longitudinaliter sulcato, postice lateribus obtuse marginato. Abdominis segmentum petiolare altum, haud crassum superne attenuatum, pagina antica transverse convexa, longitudinaliter*

vix concava, postica leviter convexa, margine superiore arcuato, subtili, fere cultrato, nitidissimum et sparse subtilissime punctatum, lateribus rugosum; segmentum secundum antice oblique truncatum, pagina antica petiolo incumbente, cum superficie dorsali angulum acutum efficiente, lateribus tamen haud marginata, hoc segmento et sequentibus minus crebre et subtilius quam prothorace punctatis, nitidioribus. Pedes nitidi, pilosi, tibiis tarsisque dense sericeo-pubescentibus. Alæ desunt. — Long. 15 mill. — Cayenne.

L'unique exemplaire est à la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris et m'a été communiqué par M. J. Künckel d'Herculais.

Cette espèce est surtout remarquable par la forme du deuxième segment de l'abdomen qui offre, en avant, une surface oblique, à profil légèrement concave, surplombant l'écaille et s'appliquant assez exactement à la surface postérieure de celle-ci; lorsqu'on regarde l'insecte de profil, cette surface forme, avec le dos de l'abdomen, un angle aigu et vif, tandis qu'elle se continue sans limite nette avec les flancs du segment; l'extrémité antérieure du même segment offre, en dessous, une dent aiguë et courbée. L'écaille est aussi exceptionnelle pour le genre, à cause de sa forme élargie et fortement amincie vers le haut, où elle se termine par un bord arqué et presque tranchant; sur les côtés, ses deux faces s'unissent en une tranche plus épaisse et arrondie, longitudinalement ridée; une saillie mousse, crénelée et poilue se trouve, en avant, à la face inférieure; de chaque côté, une carène longitudinale part du stigmate et se termine, en avant, par une petite dent saillante (une faible trace de cette carène se retrouve chez d'autres espèces, par exemple chez *P. striata*).

Il est probable que la forme caractéristique de l'écaille et du ventre n'est pas aussi marquée chez l'ouvrière que chez la femelle, car l'on observe en général, chez les *Ponera, Pachycondyla, Peltothyrea*, etc., que l'écaille est plus épaisse et l'abdomen moins nettement tronqué en avant chez les ouvrières que chez les femelles.



ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

22e Mémoire (1)

Par Eugène SIMON.

Séance du 13 novembre 1889.

XXXIV

Étude sur les Arachnides de l'Yemen

J'ai publié, en 1882, un travail sur les Arachnides de l'Yemen dont les éléments m'avaient été gracieusement fournis par le Musée civique d'histoire naturelle de Gênes et provenaient, soit des recherches de MM. J. Doria et O. Beccari à Aden, en janvier 1880, soit du voyage de M. R. Manzoni dans l'intérieur de l'Yemen, particulièrement de Tes, situé à 30 kilomètres de la côte et à environ 35 kilomètres à l'ouest d'Aden (cf. Ann. del Mus. civ. di St. nat. di Genova, vol. XVIII, mars 1882, p. 207).

Depuis cette époque, j'ai pu me procurer de nouveaux matériaux sur la faune de cette curieuse région, et le nombre des Arachnides connus de l'Yemen, qui était de 51 en 1882, se trouve porté aujourd'hui à 115.

En mars 1889, j'ai fait à Aden un séjour de deux semaines, que j'ai exclusivement consacré à des recherches entomologiques, tant sur la presqu'île volcanique d'Aden qu'à Cheikh-Othman (2), localité d'une nature toute différente, située dans le fond de la baie, sur un terrain sablonneux imprégné de sel (3).

(1) Voir, pour les mémoires 1 à 21 (nos I à XXXIII), Annales 1873 à 1888.

(2) Dans mon premier travail, j'ai adopté pour cette localité l'orthographe italienne *Sceik Osman* ; sur les cartes anglaises, elle est indiquée sous le nom de *Shaik O'thman*.

(3) Je laisse le nom d'Aden à l'ensemble de la presqu'île formée de rochers volcaniques dont le sommet, le *Schum-Schum* (ou *Cham-Cham*), atteint 600 mètres; ces rochers sont creusés de nombreux ravins, presque tous très

Quelques espèces de l'intérieur, de la région du Caféier, m'ont été données par M. le Dr Schweinfurth, que j'ai eu la bonne fortune de rencontrer au moment où il revenait d'une exploration botanique à Sana; ces espèces ont un grand intérêt, car elles montrent que l'intérieur de l'Yemen possède une faune très différente de celle de la côte (1).

Relativement à la faune d'Aden, mes nouvelles études n'ont fait que confirmer les conclusions auxquelles j'étais arrivé. Cette faune se rattache à celle de la région méditerranéenne orientale et rappelle d'une manière frappante celle des parties désertiques du nord de l'Afrique et de la Syrie.

Sur les 114 espèces que j'ai à énumérer, 37 se retrouvent soit en Égypte, soit en Syrie, et quelques-unes étendent même leur habitat jusqu'aux régions occidentales de la Méditerranée.

Presque toutes les espèces spéciales appartiennent à des genres qui ont leur centre dans la région méditerranéenne; mais ces espèces ont pour la plupart un cachet spécial et sont remarquables par leur petite taille; c'est ainsi que les genres *Xysticus, Micaria, Chiracanthium, Latrodectus, Dictyna*, etc., sont représentés à Aden par des formes véritablement naines.

Les rapports de cette faune avec celle de la région correspondante d'Afrique ou éthiopienne sont très restreints : à part certaines espèces à habitat très vaste (telles que *Palpimanus gibbulus*, *Sparassus Walckenaerius*, etc.), on ne peut guère citer que les *Drassus coruscus* L. Koch, *Epeira nautica* L. Koch, *Thomisus albohirtus* E. Sim., *Buthus liosoma*

abrupts, et, à leur base, se sont formées des plages, plus ou moins étendues, en forme d'estuaires; les principales sont celle de *Maala*, que traverse la route de Steamer-Point (ville des consulats et des hôtels) à Aden même, et celle de *Goldmore-Valley*, au sud-est de Steamer-Point, au delà du cap où est situé le télégraphe. Ces plaines et ces ravins sont parsemés de plantes frutescentes où dominent les Capparidées et les Asclépiadées, mêlées à des *Acacia*, des *Salvadora*, à quelques Euphorbiacées, etc. Dans le haut des ravins, seulement, croît un véritable arbre, le *Sterculia arabica*, dont les écorces m'ont fourni quelques espèces particulières. — A Cheikh-Othman, la végétation est beaucoup plus serrée, mais moins variée; elle se compose presque uniquement du *Sueda monoica*, qui atteint les proportions d'un grand arbuste.

(1) Presque toutes ces Araingées ont été recueillies par M. le Dr Schweinfurth au *Djebel-Milhan*, situé sous le 15e degré 10 min. latitude N. et à une distance de 50 kilomètres de la côte, entre Hodeida et Sana.

Ehr., *B. acutecarinatus* E. Sim. et *Phryniscus Deflersi* E. Sim., qui soient communs aux deux régions.

Quelques espèces, telles que *Scytodes univittatus* E. Sim. et *Menemerus brevipalpus* Thorell, indiquent des rapports entre la faune de l'Yemen et celle de l'Asie tropicale; les genres *Zimiris* E. Sim., *Smeringopus* E. Sim., *Dictis* L. Koch, ont aussi leur centre en Asie, et le *Cyrtophora acalyphoides* E. Sim. se rattache à un groupe asiatique dont le *C. salebrosa* Thorell est le type.

Les espèces, malheureusement peu nombreuses, recueillies par M. le Dr Schweinfurth, permettent d'affirmer que l'intérieur de l'Yemen, au moins dans les parties plus riches en végétation où se cultive le Caféier, possède une faune très différente de celle de la côte, et, au contraire, analogue à celle de l'Afrique équatoriale; les genres *Idiops, Gasteracantha, Nephila, Peucetia,* y sont représentés par des espèces voisines de celles du Zanguebar; on y trouve même l'*Argiope Clarki* Blackw., qui s'étend en Afrique jusqu'à la côte occidentale du Gabon.

Remarques sur la classification des Araignées

Les études que je poursuis depuis nombre d'années sur des Araignées provenant des régions les plus diverses m'ont démontré que la classification adoptée dans mes *Arachnides de France,* en 1874, était suffisante pour classer les espèces d'Europe, mais cessait de l'être aussitôt que l'on sortait des limites de cette faune.

J'aurai bientôt l'occasion, dans un ouvrage spécial, de développer les raisons qui m'ont fait adopter une classification nouvelle ; je me bornerai, aujourd'hui, à en donner un tableau succinct.

Je ferai seulement remarquer que les sous-ordres y sont réduits à deux, les deux autres (*Gnaphosæ* et *Oculatæ*) se fondant avec le second par des gradations insensibles. Ces deux sous-ordres correspondent aux deux divisions premières de Walckenaer, et je leur laisse les noms de *Theraphosæ* et d'*Araneæ veræ,* de préférence à ceux de *Tetrapneumones* et *Dipneumones,* le caractère indiqué par ces noms étant sujet à quelques exceptions (par exemple, les *Hypochilidæ,* qui sont *Tetrapneumones*).

Je divise le second sous-ordre en deux sections, basées sur la présence

ou l'absence du *cribellum* et du *calamistrum,* organes dont les récents travaux du Dr Bertkau ont fait ressortir toute l'importance.

1° Sous-ordre ARANEÆ THERAPHOSÆ.

1. Fam. *Liphistiidæ.*
2. Fam. *Aviculariidæ.*

2° Sous-Ordre ARANEÆ VERÆ.

1re Section. CRIBELLATÆ.

3. Fam. *Hypochilidæ.*
4. Fam. *Filistatidæ.*
5. Fam. *Uloboridæ* (1).
6. Fam. *Œcobiidæ.*
7. Fam. *Dictynidæ.*
8. Fam. *Eresidæ.*
9. Fam. *Psechridæ* (2).
10. Fam. *Zoropsidæ* (3).

2e Section. ECRIBELLATÆ.

11. Fam. *Dysderidæ.*
12. Fam. *Oonopidæ* (4).
13. Fam. *Leptonetidæ.*

(1) Comprenant comme sous-familles les *Dinopidæ* (*Dinopis,* etc.), les *Ulo-borinæ* et les *Miagrammopinæ* (*Miagrammopes* et *Hyptiotes*).

(2) Comprenant les genres *Psechrus* Th. et *Fecenia* E. Sim. (= *Mezentia* Thorell).

(3) Comprenant les *Zoropsis* E. Sim., les *Zorocrates* E. Sim. et les *Acantho-ctenus* Keyserl.

(4) Comprenant les genres *Oonops* Templ, *Gamasomorpha* Karsch, *Poly-aspis, Xestaspis, Salsula* et *Orchestina* E. Sim., et probablement les genres *Tetrablemma* Cambr. et *Hadrotarsus* Thorell.

14. Fam. *Sicariidæ* (1).
15. Fam. *Caponiidæ* (2).
16. Fam. *Prodidomidæ* (3).
17. Fam. *Drassidæ* (4).
18. Fam. *Stenochilidæ.*
19. Fam. *Palpimanidæ.*
20. Fam. *Zodariidæ* (5).
21. Fam. *Hersiliidæ.*
22. Fam. *Pholcidæ.*
23. Fam. *Theridiidæ* (6).
24. Fam. *Archeidæ* (7).
25. Fam. *Mimetidæ* (8).
26. Fam. *Argiopidæ* (9).

(1) Comprenant comme sous-familles les *Scytodinæ* (*Scytodes,* etc.), les *Loxoscelinæ* (*Loxosceles*) et *Sicariinæ* (*Sicarius* Walck., *Hexomma* Karsch).

(2) Comprenant les genres *Caponia* E. Sim. (= *Colophon* Cambr.) et *Nops* Mac Leay.

(3) Comprenant les genres *Prodidomus* Hentz (= *Miltia* E. Sim.), *Zimiris* E. Sim. et *Trochanteria* Karsch.

(4) Correspondant à notre première sous-famille, moins le genre *Micaria.*

(5) Comprenant comme sous-familles les *Zodariinæ*, *Storeninæ, Hermippinæ* (*Hermippus* E. Sim.), *Storenomorphinæ* (*Storenomorpha* E. Sim., *Huttonia* Cambr., etc.) et les *Cryptothelinæ* (*Cryptothele* L. Koch).

(6) Orthographe plus régulière que celle de *Theridionidæ,* que nous avions adoptée dans nos *Arachnides de France.*

(7) Comprenant les genres *Archæa* C. Koch, *Landana* E. Sim., *Eriauchenius* Cambr., *Mecysmauchenius* E. Sim. et probablement *Dolichognatha* Cambr.

(8) Comprenant comme sous-familles les *Mimetinæ* (*Ero* C. Koch, *Mimetus* Hentz, *Gelanor* Thorell, *Exechocentrus* E. Sim., *Aranæthra* Butler, *Augusta* Cambr.), les *Bertraninæ* (*Bertrana* Keyserl.), les *Oarcinæ* (*Oarces* E. Sim.) et les *Arciinæ* (*Arcis* Walck., etc.).

(9) Nom nouveau pour l'ancienne famille des *Epeiridæ,* le nom d'*Epeira* devant être remplacé par celui d'*Aranea.* Le Dr Thorell, qui, pour une autre raison, a changé le nom de la famille, lui donne pour type le genre *Evetria* Thorell (qui est synonyme du genre *Cyrtophora* E. Sim.); mais ce genre

27. Fam. *Bradystichidæ* (1).
28. Fam. *Thomisidæ* (2).
29. Fam. *Platoridæ* (3).
30. Fam. *Clubionidæ* (4).
31. Fam. *Urocteidæ* (5).
32. Fam. *Agelenidæ*.
33. Fam. *Pisauridæ* (6).
34. Fam. *Trechaleidæ* (7).
35. Fam. *Lycosidæ*.
36. Fam. *Senoculidæ* (8).
37. Fam. *Perissoblemmatidæ* (9).
38. Fam. *Oxyopidæ*.
39. Fam. *Attidæ*.

manque de l'un des traits les plus caractéristiques de la famille, ses espèces ne faisant pas de toiles orbiculaires. Cette famille se divise en plusieurs sous-familles : la première, celle des *Poltyinæ*, comprend les *Poltys* et les *Cœlenia* Th.

(1) Comprenant les genres *Bradystichus* E. Sim., *Regillus* Cambr., *Geræsta* E. Sim.

(2) Divisée en plusieurs sous-familles, la première comprenant les *Aphantochilus* et genres voisins.

(3) Ne renfermant que les genres *Plator* et *Vectius* E. Sim.

(4) Comprenant l'ancienne 2e sous-famille des *Drassidæ*, plus le genre *Micaria* de la première, le groupe des *Myrmecinæ*, la famille entière des *Sparassidæ* (moins le genre *Plator*) et le groupe des *Cteninæ*. Cette famille est divisée en sept sous-familles.

(5) Ne comprenant que le genre *Uroctea* L. Duf., le genre *Œcobius* Lucas étant devenu le type d'une famille de la section précédente.

(6) Famille nouvelle, ayant pour type le genre *Pisaura* E. Sim. (*Ocyale* auct.), comprenant aussi les *Dolomedes* Walck., *Podophthalma* Brit.-Cap., *Ancylometes* Bertk. et formes voisines.

(7) Renfermant les genres *Dendrolycosa* Dolesch. et *Trechalea* Th. (*Triclaria* C. Koch).

(8) Ne renfermant que le genre *Senoculus* Tacz. (*Labdacus* Cambr.).

(9) Ne renfermant que le genre *Perissoblemma* Cambr.

LISTE DES ARACHNIDES DE L'YEMEN

1. Ordo **Araneæ.**

Fam. **Aviculariidæ.**

1. **Idiops yemenensis**, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax fusco-piceus, parte thoracica valde dilutiore et fulva, lævis, glaber, longior quam latior, latitudine maxima fere in medio sita, fovea profundissima et valde procurva, parte cephalica in medio convexa et setis rigidis erectis longis binis instructa. Oculi antici sat magni et rotundi, parum prominuli, inter se subcontigui atque ad marginem anticum juxte positi. Oculi postici aream transversam formantes, medii antici rotundi oculis frontalibus non multo minores, laterales cum mediis posticis lineam recte transversam formantes, medii parvi angulosi et obtuse triquetri, laterales ovati et recti mediis posticis majores sed anticis minores. Abdomen ovatum, supra nigricanti-violaceum, subtus lurido-testaceum. Chelæ fuscæ. Pars labialis ad apicem spiculis validis quatuor armata. Coxæ pedum-maxillarium ad marginem interiorem (usque ad apicem) spiculis numerosis munitæ. Sternum olivaceum, parce nigro-pilosum. Pedes robusti et breves, obscure luridi, aculeis in pedibus sex anterioribus fere ut in *I. syriaco* Cambr. dispositis.

Djebel-Milhan (Dr Schweinfurth).

I. syriaco Cambr. affinis, differt oculis mediis anticis areæ secundæ lateralibus evidenter majoribus (in *I. syriaco* paulo minoribus), cephalothorace antice infuscato, parte labiali apice quadrispinosa (in *I. syriaco* Cambr. bispinosa), etc.

2. **Chætopelma adenense**, sp. nov. — ♀. Ceph.th. : long. 7,8 mill.; lat. 6,4 mill. Abd. : long. 10,5 mill.; lat. 7 mill. Pedes : 4, 1, 2, 3. — Cephalothorax fusco-olivaceus, fulvo-sericeo pubescens, humilis, parte cephalica vix convexa, fovea thoracica profunda et subrecta. Tuber oculorum sat convexum. Oculi inter se appropinquati, medii antici rotundi lateralibus saltem 1/3 minores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores, medii postici anticis haud vel vix minores,

ovati et subrecti, laterales postici mediis haud minores, subrotundi, lateralibus anticis saltem 1/3 minores. Abdomen ovatum, fuscum, fulvo-sericeo pubescens. Mamillæ testaceæ. Sternum, partes oris pedesque pallide fusco-olivacea. Tibia cum patella 4[i] paris cephalothorace evidentissime longior. Metatarsus 4[i] paris tibia 1/3 patellæ vix longior. Tibiæ quatuor anticæ inferne aculeis binis longis uniseriatis atque aculeis apicalibus, metatarsi aculeo subbasilari atque aculeo apicali armata. Tibiæ metatarsique posteriores sat numerose aculeata. Scopulæ tarsorum 4[i] paris valde sectæ, tars. 3[i] paris angustius sectæ, tars. 2[i] paris subtiliter sectæ, scopulæ tars. 1[i] paris integræ.

Aden !. — J'ai trouvé cette espèce à Goldmore-Valley, sous de très grosses pierres ; elle file une toile analogue à celle des *Tegenaria*.

Fam. **Filistatidæ.**

3. **Filistata testacea** Latr.

Aden !, Cheikh-Othman (Doria).

Fam. **Uloboridæ.**

4. **Uloborus pictiventris**, sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax ater, postice in declivitate macula testacea notatus, pilis plumosis albis luteisque mixtis vestitus. Oculi postici æqui, medii inter se quam ad laterales remotiores. Oculi medii antici lateralibus majores et mediis posticis paulo majores. Area oculorum mediorum longior quam latior et antice quam postice angustior. Clypeus glaber. Abdomen fortissime gibbosum, postice abrupte declive atque acuminatum, apice tuberculis obtusis grossis binis et in declivitate posteriore tuberculis minutissimis binis setiferis notatum, obscure fulvum, parce fusco-punctatum, antice vitta longitudinali lanceolata et sinuosa, postice linea ramosa nigris et in lateralibus zonis obliquis latis sinuosis fuscis notatum. Venter testaceus, macula media nigra magna longitudinali in medio leviter constricta et linea exili albo-pilosa longitudinaliter secta et utrinque macula magna nigra semicirculari linea arcuata albo-pilosa notata eleganter decoratus. Sternum atrum, crebre albo-pilosum. Pedes valde inæquales, antici reliquis multo crassiores et longiores, femore patella tibiaque robustis nigris sed tibia annulo basilari albo notata, crasse albo-pilosis, tibia inferne pilis cinereis longioribus crebre fimbriata, metatarsis tarsisque tenuibus omnino luteis, reliqui pedes fulvi, valde nigro fuscoque annulati. Tuberculum vulvæ obtusum, utrinque mucrone parvo

fulvo subrotundo sat remoto et in medio unco minuto fulvo, filiformi et recto notatum.

U. plumipedi Lucas, *signato* Cambr. et *nilotico* E. Sim. sat affinis, sed minor, abdomine quadrituberculato, femoribus anticis nigris haud annulatis, pictura ventrali et structura vulvæ valde differt.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Sur les buissons.

Fam. **Œcobiidæ.**

5. **Œcobius putus** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1876, p. 514, tab. LVIII, f. 1.

Aden !. — Commun dans les maisons.

Espèce très répandue en Égypte; voisine d'*Œ. cellariorum* Dugès, en différant surtout par l'apophyse basilaire externe du bulbe beaucoup plus longue et dirigée en arrière, noire et très aiguë, mais frangée à la base d'un rebord transparent.

6. **Œcobius petronius**, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax fere orbiculatus, lurido-olivaceus, præsertim in medio atque ad marginem, leviter fusco-reticulatus. Oculi quatuor nigri aream trapeziformem postice latiorem quam antice et latiorem quam longiorem occupantes, antici posticis haud multo majores. Oculi postici albi parvi breves et angulosi haud acute triquetri. Abdomen breviter ovatum, postice acuminatum, albido-testaceum, leviter fusco-variatum et macula media elongata angulosa notatum, parce et longe albido--pilosum. Sternum transversum cordiforme pallide olivaceum. Pedes luridi, femoribus inferne confuse cinereo-vittatis. Pedes-maxillares luridi, tarso leviter infuscato et rufulo; femore sat longo recto et robusto sed ad basin attenuato; patella longiore quam latiore curvata; tibia patella duplo breviore; tarso maximo, reliquis articulis cunctis haud breviore et multo latiore, late-ovato; bulbo extus crasse albo-marginato, apophysi prima rufula apice nigra recta valde compressa, ad basin lata sed apice acutissima (breviore quam in *Œ. cellariorum* et *puto*) et apophysibus binis terminalibus : una nigra conica, altera majore pellucente, intus ad basin apophysi magna rufula valde compressa et arcuata apice attenuata sed obtusa.

♀. Long. 2,3 mill. — Mari fere similis, sed abdomine majore, albido, macula media elongata angulosa et utrinque lineis paucis reticulatim ordinatis notato. Area vulvæ magna, subquadrata rufula, depressione

maxima obtuse trapeziformi, carina angusta sed leviter lanceolata secta munita.

Œ. Templi Cambr. sat affinis, differt imprimis oculis mediis posticis brevibus, tarso bulboque maris multo majoribus (in *Œ. Templi* Cambr., tarso bulboque insigniter minutis).

Aden !. — Sur les rochers.

Fam. **Dictynidæ.**

7. **Dictyna sexnotata**, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, fuscus, parte cephalica dilutiore et rufescente, crasse albo-pilosa, parte thoracica vitta marginali pallide-testacea subpellucente cincta. Oculi postici lineam sat recurvam formantes, fere æquidistantes, medii lateralibus paulo majores. Oculi antici in lineam rectam, inter se appropinquati, fere æqui. Area oculorum mediorum haud longior quam latior, trapeziformis. Clypeus area oculorum paulo latior. Abdomen ovatum, albido-testaceum, crasse albo-pubescens, in parte secunda maculis parvis fuscis biseriatis (3-3) ornatum. Sternum, partes oris chelæque pallide fusco-rufescentia. Sternum crebre et regulariter coriaceum, parce et crasse albo-pilosum. Chelæ coriaceæ, longæ, attenuatæ, depressæ, intus longitudinaliter emarginatæ. Pedes pallide luridi, breviter setosi. Pedes-maxillares fulvi, breves et robusti, parce albo-pilosi; patella vix longiore quam latiore, convexa; tibia patella breviore haud vel vix angustiore, omnino mutica; tarso magno, tibia cum patella simul sumptis multo longiore, late ovato; bulbo ovato, simplici apophysi basilari contorta munito.

♀. Long. 2,5 mill. — Mari fere similis, sed chelis parallelis, abdomine multo majore convexiore et ovato.

D. palmarum E. Sim. (1) sat affinis, imprimis differt area oculorum mediorum haud longiore quam latiore, pedibus omnino luridis haud variatis, sterno pallide rufulo haud nigro, etc.

Aden !. — Sur les *Sueda*.

8. **Dictyna suedicola**, sp. nov. — ♂. Long. 1,3—1,5 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, obscure fulvo-rufescens, parce et crasse albo-pilosus, parte cephalica utrinque linea obliqua, parte thora-

(1) *Étude sur les Arachnides de Tunisie*, Impr. nat., 1885, page 33.

cica lineis radiantibus abbreviatis fuscis et linea marginali tenuissima nigra notatus. Oculi postici subæquales, lineam recurvam formantes, fere æquidistantes (medii a lateralibus quam inter se vix remotiores). Oculi antici subæquales, lineam leviter procurvam formantes, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum haud longior quam latior, trapeziformis. Clypeus depressus, area oculorum paulo angustior. Abdomen ovatum, albo-testaceum, in parte prima linea longitudinali prope medium breviter cruciata, in parte altera maculis parvis fusco-olivaceis biseriatis 3-3 decoratum. Sternum læve, nitidum, fulvo-olivaceum, tenuiter nigro-marginatum, parce et crasse albo-pilosum. Chelæ fulvo-rufescentes, longæ, attenuatæ et depressæ, intus longitudinaliter emarginatæ. Pedes pallide luridi, subpellucentes, breviter setosi. Pedes-maxillares luridi breves; patella vix longiore quam latiore, convexa et subparallela; tibia patella breviore et vix angustiore, supra ad apicem dente, articulo breviore, antice leviter arcuato nigro et simpliciter acuto instructa; tarso mediocri sat anguste ovato, sed patella cum tibia simul sumptis longiore.

♀. Long. 1,5—2 mill. — Mari subsimilis sed chelis parallelis, abdomine multo majore et convexiore.

D. conductæ Cambr. valde affinis, differt magnitudine minore, linea oculorum leviter procurva, clypeo angustiore, cephalothorace variato, etc.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Commun sur les *Sueda*.

Fam. **Eresidæ.**

9. **Stegodyphus molitor** C. Koch.

Aden !. — Assez commun sur les buissons, principalement sur les *Acacia* et les *Cadaba*.

Fam. **Oonopidæ.**

10. **Orchestina** (1) **Pavesii** E. Sim., *Aran. nouv.* 2e Mém. Liège, 1873 *(Schænobates)*.

Aden !. — Dans les feuilles sèches, au pied des plantes.

J'ai découvert cette espèce en Corse et je l'ai retrouvée depuis en Algérie et en Égypte.

(1) Sur le genre *Orchestina*, cf. E. Simon, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 237 (note).

11. **Gamasomorpha hyperion**, sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax læte rufo-castaneus, breviter ovatus, convexus, antice valde attenuatus et obtusus, in medio late lævis et nitidus, in lateribus crebre et minute rugosus. Area oculorum compactilis, latitudinem frontalem fere totam occupans, oculi quatuor postice juxte contigui, in lineam rectam, medii lateralibus majores. Abdomen ovatum, scuto dorsali integro, fusco-castaneo glabro et nitidissimo, scuto ventrali mamillas attingente pallide rufulo, lævi, nitido et parce piloso. Clypeus proclivis, oculis lateralibus anticis paulo latior. Sternum latum, convexum, fulvo-rufescens, omnino læve et nitidum. Pedes sat breves, pallide luridi, breviter et raro pilosi, omnino mutici.

A *G. loricato* E. Sim. et *punctato* Cambr. differt pedibus muticis, tibiis anticis haud seriatim aculeatis et sterno omnino lævi (in *G. loricato* omnino valde coriaceo, in *G. punctato,* antice coriaceo postice lævi).

Aden !, Cheikh-Othman !. — Sous les pierres très sèches.

Fam. **Sicariidæ.**

12. **Scytodes delicatula** E. Sim.

Aden !. — Assez commun dans les feuilles sèches, au pied des plantes.

13. **Scytodes univittata** E. Sim., *Ann. Gen.*, XVIII, 1882, p. 242. — *Id.* Thorell, *Ann. Gen.* 1887, p. 81.

Tes (Manzoni). — Existe aussi dans l'Hindoustan (E. Simon) et en Birmanie (Thorell).

14. **Dictis arabica**, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax ovatus, parum convexus, subtilissime coriaceus et setis nigris remotis, seriatim ordinatis munitus, fusco-lividus, vittis duabus lyriformibus obscurioribus sed parum expressis notatus. Margo clypei recte sectus, sat angustus, ad angulos leviter prominulus sed obtusissimus. Oculi medii mediocres inter se juxte contigui, rotundi, a margine clypei spatio diametro oculi fere duplo latiore sejuncti, utrinque oculi laterales bini ovati et juxte contigui mediis paulo minores. Abdomen subglobosum, obscure testaceo-lividum, zonis transversis sinuosis atris ornatum. Venter pallide testaceus. Sternum, partes oris coxæque fulva. Pedes-maxillares breves, fusco-lividi tarso apice dilutiore. Pedes longi et graciles, sat longe et parce pilosi, luridi, femoribus in dimidio basali patellisque

cunctis fuscis, tibiis metatarsisque ad apicem anguste fuscis. Ungues tarsorum bini biseriatim pectinati.

D. nigro-lineatæ E. Sim. sat affinis, sed differt cephalothorace multo humiliore, femoribus haud nigro-lineatis, etc.

J'en ai trouvé deux individus à Cheikh-Othman.

Fam. **Prodidomidæ.**

15. **Prodidomus aurantiacus**, sp. nov. — Long. 4 mill. — Cephalothorax anguste ovatus, flavidus, subtilissime coriaceus, pilis albis longis crassis et pronis vestitus. Area oculorum latior quam longior. Oculi quatuor antici subcontigui, medii lateralibus saltem 1/3 majores nigri et rotundi, laterales leviter angulosi; oculus lateralis secundus antico major longus et obliquus; oculus lateralis 3° 2° minor brevior et obtusissime triquetrus spatio inter oculos posticos diametro oculi multo angustiore. Chelæ sternumque flavida lævia. Abdomen elongatum, ovatum, depressiusculum, antice posticeque obtuse truncatum, in mare albido-testaceum, in femina supra lividum crasse albido-cinereo pubescens. Mamillæ testaceæ. Partes oris leviter infuscatæ. Pedes albidi, subpellucentes, sed femoribus crassis flavidis seu aurantiis, tibia 4[i] paris inferne aculeis parvis nigris binis armata, reliquis articulis cunctis muticis parce pilosis.

♂. Pedes-maxillares fulvi, tibia tarsoque infuscatis; femore sat longo versus basin attenuato, compresso et curvato; patella non multo longiore quam latiore, subparallela; tibia patella breviore, latiore quam longiore, extus apophysi magna antice directa crassa sed prope apicem abrupte angustiore acuta et extus uncata instructa; tarso magno et ovato; bulbo magno, depresso, disciformi, lamina crassa nigra spirali circumdato.

Aden!, Cheikh-Othman!. — Sous les pierres.

Voisin de *P. (Miltia) flavidus* E. Sim. (1), d'Algérie; en diffère surtout par les yeux médians antérieurs plus gros que les latéraux; les tibias postérieurs armés de petites épines, la forme de l'apophyse tibiale chez le mâle, etc.

16. **Prodidomus nigellus**, sp. nov. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax sat late ovatus, humilis, lævis et nitidus, obscure fulvus, in medio fusco, versus marginem nigro crebre reticulatus, pilis albis

(1) Cf. Ann. Soc. ent. Belg., C. R., avril 1884.

longis simplicibus et pronis dense obtectus. Area oculorum magna, latitudinem frontalem fere totam occupans et evidenter latior quam longior. Oculi quatuor antici in lineam subrectam, medii paulo majores rotundi et convexi a sese anguste separati sed a lateralibus juxte contigui. Oculi laterales utrinque tres, albi plani et contigui, lineam obliquam formantes, primus breviter oblongus, secundus longus transversus et reliquis paulo major, tertius triangularis et obliquus. Abdomen ovatum, supra fusco-violaceum, subtus obscure testaceum, omnino albo-pilosum. Chelæ fuscæ, læves, validæ et divaricatæ. Sternum sat late ovatum, læve, pallide fusco-rufescens et anguste nigricante-limbatum. Pedes graciles, sed femoribus, præsertim anticis, sat dilatatis et compressis, antici mediocres sed postici insigniter longi, pallide luridi, coxis trochanteribusque fuscis, femoribus quatuor anticis nigris, quatuor posticis fuscis et reticulatis, tibiis posticis in parte apicali inferne aculeis minutissimis setiformibus 2-2, metatarsis aculeis similibus 3-3 armatis. Pedes-maxillares sat longi, fusci apice leviter rufescentes, tibia patella longiore, tarso tibia breviore sed paulo crassiore et obtuso.

Species insignis area oculorum magna, pedibus posticis longis et aculeatis, pube longa et simplici distincta.

Cheikh-Othman !. — Un seul individu.

17. **Zimiris Doriæ** E. Sim., *Ann. Gen.*, XVIII, 1882, p. 240.

Découvert à Aden, par M. le marquis Doria ; j'en ai trouvé deux individus sur la petite plage de Goldmore-Valley, courant sur le sable. — J'ai décrit une seconde espèce de ce genre remarquable, *Z. indica* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Belg., C. R., avril 1884), propre à l'Inde.

Fam. **Drassidæ.**

18. **Drassus coruscus** L. Koch, *Æg. u. Abyss. Ar.*, 1875, p. 50, tab. v, f. 5.

Tes (Manzoni), Aden !. — Espèce découverte en Abyssinie.

19. **Drassus campestratus** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1874, p. 392, tab. LI, f. 17.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Espèce répandue en Égypte.

20. **Prosthesima inaurata** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1872, p. 246.

Tes (Manzoni), Aden !, Cheikh-Othman !. — Espèce commune à la Syrie et à l'Égypte.

Nota. D'autres espèces de ce genre existent certainement à Aden et à Cheikh-Othman, mais je n'ai trouvé que de jeunes individus qui ne sont pas en état d'être déterminés.

21. **Megamyrmecion holosericeum** E. Sim., *Ann. Gen.*, XVIII, 1882, p. 257.

Aden !. — Espèce connue d'Égypte et de Nubie (1).

22. **Pythonissa plumalis** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1872.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Espèce répandue dans la région méditerranéenne et l'Asie centrale.

23. **Pythonissa bicalcarata** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 235, tab. viii, f. 7.

Tes (Manzoni).

24. **Pythonissa spinigera** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 236, tab. viii, f. 8-9.

Aden (Doria).

25. **Pythonissa arenicolor** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 237, tab. viii, f. 10.

Yemen (Doria).

26. **Pythonissa arcifera** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 238.

Tes (Manzoni).

27. **Tephlea semilimbata**, sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax pallide flavus, lævis et glaber, oculis singulariter et tenuiter nigro-cinctis. Oculi quatuor postici inter se æque et anguste sejuncti, in lineam subrectam, medii lateralibus fere duplo majores, elongati postice convergentes atque acuti. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii majores, nigri, a sese distantes sed a lateralibus haud separati. Clypeus area oculorum circiter æquilatus, planus et leviter proclivis. Abdomen ovato-elongatum, albo-testaceum, utrinque in parte secunda macula

(1) Le genre *Megamyrmecion* Reuss compte aujourd'hui cinq espèces propres à la zone désertique d'Afrique : *M. caudatum* Reuss et *M. holosericeum* E. Sim., d'Égypte et de Nubie ; *M. algericum* et *M. pumilum* E. Sim., de l'Afrique septentrionale ; *M. velox* E. Sim., du désert de Kalaxari. — *Drassus delicatus* Blackwall, de l'Inde, et *Sagana erythrina* Pavesi, du Choa, pourraient lui appartenir.

magna longitudinali nigra ornatum. Chelæ rufescentes, læves, antice setis nigris paucis biseriatis munitæ, ungue sat longo ad basin robusto, marginibus sulci muticis. Sternum, pedes-maxillares, pedesque omnino pallide lurida; pedes longi et parum robusti, tarsis gracillimis subfiliformibus et flexibilibus. Area vulvæ rufula, longior quam latior, leviter convexa, subparallela sed utrinque prope medium leviter constricta et in parte secunda impressione longitudinali superficiali testacea notata.

T. limbatæ E. Sim. sat affinis, differt magnitudine multo minore, oculis mediis posticis postice acutis, maculis nigris abdominis abbreviatis, tarsis pedum gracilioribus, area vulvæ longiore quam latiore, etc.

J'ai trouvé deux individus de cette jolie espèce sur les rochers du Cham-Cham, au-dessus des citernes d'Aden !.

Nota. Le genre *Tephlea* compte aujourd'hui trois espèces : *T. agelenoides* E. Sim., de Syrie; *T. limbata* E. Sim., d'Égypte et de l'Inde, et *T. semilimbata* E. Sim., de l'Yemen.

Fam. **Palpimanidæ.**

28. **Palpimanus gibbulus** L. Duf.

Assez commun sous les pierres à Aden !. — Espèce répandue dans la région méditerranéenne australe, une grande partie de l'Afrique et dans l'Inde.

Fam. **Zodariidæ.**

29. **Trygetus nitidissimus** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 228.

Aden !. — Plusieurs individus courant au soleil avec une étonnante agilité.

30. **Zodarium aërium**, sp. nov. — ♂. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax pallide flavescens, antice leviter rufescente-tinctus et parce pilosus, regione oculorum nigra. Oculi fortissime inæquales, medii antici reliquis saltem sextuplo majores et valde convexi, inter se spatio diametro oculi circiter duplo minore distantes, laterales antici et postici subrotundi parvi sed anticus paulo major, anticus a mediis anguste separati, oculi medii postici lateralibus minores, subrotundi et bene separati. Clypeus area oculorum tota haud angustior. Abdomen breviter ovatum, supra fusco-violaceum, subtus album, immaculatum, mamillæ albæ. Pedes longissimi et gracillimi, pallide flavidi, subpellucentes, breviter pilosi. Pedes-maxillares pallide flavidi, tibia tarsoque ad basin leviter rufescente-tinctis; patella convexa, geniculata, paulo longiore quam

latiore; tibia patella plus duplo breviore, transversa, extus mucrone flavido perpendiculari et obtusissimo munita; tarso anguste ovato, longe attenuato et producto, tibia cum patella multo longiore; bulbo parvo simplici, basin tarso tantum occupante.

♀ (pulla). Long. 5 mill. — Mari similis sed pedibus paulo brevioribus abdomineque majore.

Aden !. — Dans les endroits très secs ; court avec une grande rapidité.

Fam. **Hersiliidæ.**

31. **Hersilia caudata** Aud. *in* Savigny.

Tes (Manzoni).

Fam. **Pholcidæ.**

1ª subfamilia. **Pholcinæ.**

Cephalothorax fere orbiculatus, parte cephalica parva, antice acclivi, subtriquetra et sulco profundo discreta, parte thoracica latissime et profunde longitudinaliter canaliculata. Sternum latissime cordiforme, latius quam longius vel saltem haud longius.

32. **Artema mauricia** Walck. — *Pholcus borbonicus* Vinson, et Auct.

Très commun dans les maisons à Aden.

Espèce répandue dans presque toute l'Afrique, à Madagascar et dans l'Asie tropicale.

33. **Artema pristina**, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 4—4,5 mill. — ♀. Cephalothorax albido-testaceus, parte cephalica et thoracica in medio leviter infuscatis, paulo latior quam longior, utrinque ample rotundus, postice late truncatus cum angulis prominulis, parte thoracica profundissime impressa, cephalica parva, triangulari et acclivi. Oculi inter se valde appropinquati, utrinque oculi trini subæqui grossi, exteriores bini contigui et subrotundi, interior ovatus rectus a reliquis leviter sejunctus, spatio inter oculos interiores (medios) diametro oculi vix latiore. Oculi quatuor antici in lineam evidenter recurvam, fere æque et anguste separati, medii lateralibus minores. Clypeus area oculorum mediorum latior, oblique proclivis. Abdomen breviter ovatum, antice rotundum et anguste emarginatum, postice convexum et abrupte declive, cinereo-testaceum, punctis nigris elongatis et obliquis (4-4 vel

5-5) biseriatis, secundum lineam mediam ordinatis, et utrinque maculis majoribus elongatis nigris notatum, subtus vitta media nigra lata, prope medium anguloso-dilatata et plus minus testaceo-variata notatum. Sternum nigricans, planum. Pedes longissimi et gracillimi, luridi, sat longe nigro-setosi, femoribus tibiisque lineolis abbreviatis nigris numerosis et seriatis ornatis, patellis cunctis fuscis, tibiis apice late albido-annulatis. Pedes-maxillares parvi luridi, tarso acuminato nigro. Vulva transversa, convexa, medium ventrem fere occupans.

♂. A femina differt cephalothorace postice obtuso haud anguloso, femoribus anticis inferne aculeis numerosis (25-30) uniseriatis serratis. Pedes-maxillares fulvo-rufescentes, robusti; femore brevi, latiore quam longiore, subtriquetro; patella femore circiter æquilonga; tibia articulis præcedentibus simul sumptis multo majore, valde convexa, breviter ovata et subglobosa; tarso breviter transverso, extus apophysi maxima fusca, articulo multo longiore, antice recte directa, crassa, sed apice attenuata obtusa et laminis uncatis binis parvis munita, extus valde pilosa; bulbo globoso, apophysi valida nigra obtusissima et plurilobata munito.

Aden !. — Dans les maisons, avec *A. mauricia* Walck.

Ab *A. mauricia* Walck., *Sisyphoide* Dolesch. et *Atalanta* Walck. differt magnitudine plus duplo minore, oculis inter se subcontiguis, sterno et vitta ventrali nigris, forma abdominis, femoribus maris subtus serratis, etc.

34. **Pholcus Fauroti** E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, XII, 1887, p. 453.

Dans les maisons, à Aden !. — Espèce répandue dans toutes les régions baignées par la mer Rouge ; découverte à Obok.

Genus SMERINGOPUS, nov. gen.

A *Pholco* differt oculis mediis anticis ante laterales sitis et cum lateralibus anticis lineam valde recurvam formantibus (in *Pholco* lineam plane rectam), oculis mediis posticis et anticis aream paulo longiorem quam latiorem occupantibus (in *Pholco* aream multo latiorem quam longiorem).

Le type de ce nouveau genre est le *P. elongatus* Vinson, espèce répandue dans presque toutes les régions tropicales du globe. Le *P. hieroglyphicus* Pavesi, du Choa, paraît aussi lui appartenir.

35. **Smeringopus lineiventris**, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 5—6 mill. — Cephalothorax pallide luridus, postice, pone foveam, infuscatus et lineis radiantibus ramosis ornatus, clypeo haud lineato. Abdomen angustum et parallelum, albidum, superne, in parte prima vitta longitudinali lanceolata, in parte altera maculis triquetris trinis et utrinque maculis lateralibus obliquis trinis atris notatum, inferne pallide testaceum, in parte secunda lineis exilibus nigris binis apice contiguis et litteram V elongatam designantibus ornatum, antice regione epigasteris leviter rufescente et tenuiter fusco-marginata. Sternum luridum, versus marginem fusco-reticulatum. Chelæ luridæ, antice prope apicem minute dentatæ (♂). Pedes longissimi et gracillimi, luridi, femoribus tibiisque versus apicem sensim infuscatis sed annulo apicali lato albo-testaceo notatis.

♂. Pedes-maxillares pallide fulvi; femore brevi, subtereti, haud multo longiore quam latiore; patella femore breviore, haud angustiore; tibia magna valde convexa et subglobosa, paulo longiore quam latiore; tarso minuto, apice fasciculo setarum nigrarum munito et extus apophysi rufula, articulo longiore, recta, teretiuscula sat gracili apice oblique secta cum angulo exteriore breviter producto acuto et uncato; bulbo parvo, depressiusculo, processu fusco mediocri depresso apice obtuso supra ad basin lamina verticali oblique secta et intus minute dentata armato.

S. elongato Vinson affinis, differt imprimis cephalothorace antice clypeoque immaculatis, sterno fulvo, ventre testaceo postice nigro-lineato, pedum-maxillarium femore breviore, apophysi tarsali graciliore apice haud incrassata fusciculo setarum breviore, processu bulbi apice obtuso (in *S. elongato* apice oblique secto et minute bimucronato).

Aden !. — Commun dans les maisons.

2ª subfamilia. **Ninetinæ.**

Cephalothorax breviter ovatus, convexus, haud impressus, parte cephalica haud discreta. Sternum ovatum, longius quam latius.

Genus NINETIS, nov. gen.

Cephalothorax breviter ovatus, sat convexus, nec impressus nec striatus, antice leviter attenuatus et obtusus. Area oculorum compactilis, utrinque oculi laterales tres contigui figuram triquetram formantes, antici reliquis paulo major, et oculi medii minutissimi, mediam aream

occupantes, a lateralibus haud separati. Clypeus area oculorum non multo latior planus et oblique proclivis. Sternum magnum, convexum, ovatum, longius quam latius, postice attenuatum atque obtusum. Spatium inter coxas posticas articulo haud latius. Partes oris ut in *Pholco*. Pedes gracillimi et sat longi, seriatim setosi.

36. **Ninetis subtilissima**, sp. nov. — ♂ ♀. Long. 1—1,5 mill. — Cephalothorax, sternum, chelæ, partes oris, pedes-maxillares pedesque pallide lurida, lævia, oculis anguste nigro-cinctis. Abdomen breve, postice valde convexum et obtusissimum, albido-testaceum, subtus regione epigasteris leviter coriacea subscutata et rufula, regione mamillarum infuscata.

♀. Chelæ parallelæ et muticæ. Pedes-maxillares parvi, tarso acuminato.

♂. Chelæ antice ad basin, prope marginem clypei, dente gracili longo leviter divaricato apice paululum uncato et acutissimo insigniter instructæ. Pedes-maxillares breves; femore brevi et compresso; patella brevissima, annuliformi; tibia magna, globosa; tarso parvo, apice breviter acuminato et nigro; bulbo laminiformi apice ampliato longe et graciliter bispinoso, spinis divaricatis superiore apice nigra, inferiore longiore testacea.

Cette curieuse espèce, qui est, avec l'*Orchestina Pavesii*, la plus petite Araignée connue, se trouve à Aden, sous les pierres et dans les fissures des rochers. La femelle porte ses œufs dans ses chelicères à la manière des *Pholcus*, mais ses œufs sont relativement très gros, d'un gris violacé et très peu nombreux; on n'en compte ordinairement que deux ou trois, retenus en paquet par quelques fils.

Fam. **Theridiidæ.**

37. **Theridion rufipes** Lucas, *Expl. sc. Alg.*, *Ar.*, p. 263, tab. XVI, f. 5. — *T. borbonicum* Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1864, p. 283, tab. XIV, f. 6. — *T. luteipes* Cambr., *L. S. J. Z.*, X, 1870, p. 382, tab. XII, f. 46-51. — *T. bajulans* L. Koch, *Æg. u. Abyss. Ar.*, 1875, p. 21, tab. II, f. 4-5. — *T. flavo-aurantiacum* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Belg.*, C. R., nov. 1880. — *T. longipes* v. Hasselt, *Midd. Sumatra*, etc., *Ar.*, 1882, p. 33. — *T. rufipes* E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1885, p. 461.

Aden !. — Dans les maisons. Espèce répandue dans la région méditerranéenne, dans l'Asie et l'Afrique tropicales, à Madagascar, en Malaisie et en Océanie.

38. **Theridion dromedarius** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, Bull., p. xciv. — *T. palustre* Pavesi, *Ann. Gen.*, 1880, p. 328.

Cheikh-Othman !. — Très commun sur les *Sueda*. Également commun à Suez, sur les *Tamarix*.

39. **Theridion incanescens**, sp. nov. — ♂. Long. 2,5—3 mill.— Cephalothorax pallide luridus, immaculatus, parce setosus. Oculi postici æqui, in lineam leviter procurvam, medii leviter ovati a lateralibus quam inter se paulo remotiores et spatio diametro oculi saltem haud latiore a sese distantes. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus fere duplo majores et multo majores quam medii postici. Area oculorum mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice latior. Abdomen parvum, cinereo-testaceum, supra albo-opaco variatum, vitta media lata sinuata, leviter nigro-marginata et utrinque maculis albis confusis notatum, subtus regione epigasteris leviter convexa infuscata et medium ventrem attingente. Chelæ rufescentes, læves. Sternum pedesque pallide lurida, pedes longi valde inæquales, antici reliquis multo longiores et paulo crassiores, rufescentes, setis seriatis, præsertim in femoribus longis, muniti. Pedes-maxillares pallide luridi, tarso bulboque rufescentibus; femore gracili et recto; patella parva nodosa; tibia, desuperne visa, brevissima, subtus ampliata obtusa et setosa; tarso sat parvo, brevi et subrotundo; bulbo apophysi media nigra acutissima intus directa et dente apicali sat gracili nigro et uncato instructo.

♀. Long. 3—3,2 mill. — Cephalothorax obscure fulvus, leviter fusco-reticulatus, et linea obscura marginatus. Oculi fere ut in mare sed inter se paulo remotiores. Abdomen magnum, globosum, fusco-cinereum, crebre albido-punctatum et vitta media alba latissima utrinque valde et acute tridentata, nigro-marginata, ornatum, subtus obscure cinereum et albido-variatum, regione mamillari nigra. Sternum fuscum, læve. Pedes breviores, fulvi, femoribus anticis longitudinaliter infuscatis, tibiis pallide fusco-annulatis, sed annulo apicali tibiæ 4^{i} paris fere nigro. Area vulvæ nigra, fovea sat magna ovato transversa, carina exili et depressa secta, impressa.

Th. picto Walck. et *simili* C. Koch sat affine.

Aden !, Cheikh-Othman !.

40. **Theridion dialeucon**, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax obscure fuscus, subniger, nitidus sed subtilissime coriaceus,

fronte angusta. Oculi postici magni, in lineam subrectam, medii lateralibus paulo majores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores, spatio diametro oculi haud latiore a sese distantes. Oculi antici in lineam subrectam, levissime procurvam, medii lateralibus plus duplo majores. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice latior. Abdomen breviter ovatum, subrotundum, nigrum, in lateribus obscure cinereo-segmentatum et vitta dorsali læte alba, regulariter et acute dentata, ornatum. Chelæ rufescentes, læves. Sternum nigrum, subtilissime coriaceum. Pedes mediocres, obscure olivacei, femoribus apice late infuscatis fere nigris interdum subvittatis, tibiis anticis apice infuscatis, posticis late biannulatis, metatarsis leviter annulatis. Area vulvæ nigra, fovea rufula superficiali subrotunda vel obtuse trapeziformi impressa.

Th. denticulato Walck. sat affine.

Aden!. — Sur les buissons.

41. **Theridion fruticum**, sp. nov. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, lævis, pallide luridus, vitta media obscuriore antice evanescente, lineaque marginali nigra exillima notatus, setis nigris validis conspersus, fronte lata. Oculi postici æqui, in lineam leviter procurvam, fere æquidistantes (medii vix remotiores) et spatiis diametro oculi saltem dimidio latioribus a sese distantes. Oculi antici æqui, in lineam leviter procurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Area mediorum parallela et evidenter latior quam longior. Clypeus area oculorum latior, leviter convexus. Abdomen breviter ovatum, albido-testaceum, minutissime et remote nigro-punctatum et setosum, vitta media obscure cinerea flexuosa postice attenuata atque albo-marginata supra notatum, subtus regione epigasteris nec infuscata nec convexa. Sternum pedesque albido-testacea, parce et minutissime nigro-atomaria. Sternum late cordiforme, læve. Pedes sat breves et robusti, seriatim setosi. Pedes-maxillares sat breves, pallide luridi, tarso bulboque fusco-rufulis; femore gracili subrecto; patella parva nodosa; tibia patella breviore (sed desuperne visa bene expressa), transversim ampliata, subtus, secundum basin bulbi, dilatata obtusa et setosa; tarso magno, reliquis articulis cunctis simul sumptis vix breviore, late ovato, sed apice acuminato et bulbum superante; bulbo fusco-rufulo, disciformi-rotundo, stylo nigro circumdato.

♀. Long. 2—2,5 mill. — Mari fere similis, sed sterno pedibusque crebrius nigro-atomariis, abdomine majore, breviter oblongo, vitta dorsali dentata distinctiore. Area vulvæ haud uncata, antice plagula

nigra seu rufula transversa, postice fovea vel rima transversa, margine rufula tenui arcuata limitata, notata.

A *T. aulico* C. Koch cuisat proximum, differt imprimis magnitudine fere duplo minore, pictura simpliciore, structura genitali, etc.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Commun sur les *Sueda*.

42. **Latrodectus hystrix**, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, aculeis nigris, versus marginem densioribus et in parte thoracica lineas radiantes parum regulares designantibus insigniter armatus. Oculi quatuor postici sat magni, subæquales, fere æquidistantes (medii a lateralibus quam inter se vix remotiores) lineam subrectam formantes. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus minores et a lateralibus quam inter se evidenter remotiores. Area mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice angustior, utrinque oculi laterales subæquales, spatio diametro oculi angustiore sejuncti. Clypeus area oculorum circiter æquilatus, leviter convexus et sub oculis paulum depressus. Abdomen magnum, subglobosum, sed paulo latius quam longius, aculeis nigris parvis conspersum, læte fusco-castaneum, maculis numerosis rotundatis et ovatis albis singulariter nigro-cinctis fere inordinatis sed series transversas parum regulares designantibus, supra decoratum, subtus fusco-testaceum utrinque nigrum, antice, prope rimam genitalem, vitta transversa lata et postice, secundum mamillas, utrinque punctis binis albidis ornatum. Chelæ, partes oris sternumque fusco-castanea. Chelæ nitidæ. Sternum subtiliter coriaceum atque opacum. Pedes longi et robusti, sed metatarsis tarsisque gracilibus, tibiis versus apicem sensim incrassatis, nigri, articulis ultimis ferrugineis, breviter pilosi. Tuberculum vulvæ sat magnum, nigrum, semicirculare, fovea profunda ovato-transversa impressum.

Aden !. — Assez commun au pied des plantes et des rochers où il file, près de terre, une toile serrée en forme de dôme d'où rayonnent de nombreux fils. Il se nourrit presque exclusivement d'un Coléoptère plus gros que lui, le *Vieta gracilenta*, dont les débris sont accumulés dans sa toile en grand nombre; j'ai compté plus de trente cadavres de *Vieta* dans une seule toile de *L. hystrix*. Cette espèce, la plus petite du genre, est remarquable par ses téguments hérissés de petites épines et par l'élégance de la coloration de son abdomen.

43. **Latrodectus geometricus** C. Koch, *Ar.*, VIII, 1841, p. 117, fig. 684.

Assez commun à Aden, où il établit sa toile au milieu des touffes de

plantes basses et sous le rebord des rochers; cette toile, très étendue, présente au centre une partie plus serrée et convexe en forme de dôme, sous lequel se tient l'Araignée. Les cocons, qui sont nombreux, sont formés d'une bourre floconneuse d'un gris jaunâtre et présentent à la surface de petites aspérités irrégulières; ils diffèrent ainsi beaucoup de ceux du *L. 13-guttatus* Rossi dont l'enveloppe extérieure est très résistante et lisse. *L. geometricus* est répandu dans toutes les régions tropicales du globe. Au Venezuela, où je l'ai observé, ses mœurs sont différentes; il s'y trouve exclusivement sur les murailles et même dans l'intérieur des habitations, et file sa toile sous les corniches et dans les angles.

Fam. **Argiopidæ.**

44. **Gasteracantha Schweinfurthi**, sp. nov. — ♀. Scut. Abd. : long. 6,5 mill.; lat. 10—11 mill. — *G. lepidæ* Cambr. valde affinis, imprimis differt scuto abdominali antice magis arcuato, aculeis scuti robustioribus et magis granosis, anticis transversim recte directis, mediis anticis vix 1/3 longioribus et leviter arcuatis, posticis rectis acutis sed ad basin crassis, anticis longioribus et medios circiter æquantibus, spatio inter aculeos anticos et medios horum diametrum haud duplo latiore, ventre magis granoso et colore multo obscuriore. Cephalothorax, chelæ, partes oris, pedes-maxillares, pedes sternumque nigra, scutum abdominale læte flavum, aculeis cunctis nigris et vittis transversis latis, puncta ocelliformia nigra includentibus, ornatum. Venter niger, punctis flavis minutis et remotis (utrinque 6-7 postice 4 biseriatis) decoratus (1).

Djebel-Milhan, Menakha (Schweinfurth).

(1) Je donne ici, comme terme de comparaison, la description de *G. lepida* Cambr., espèce jusqu'ici propre à l'ilot madréporique de Cheikh-Saïd, près de Massaua :

G. lepida Cambr., *P. Z. S. L.*, 1870. — ♀. Scut. Abd. : long. 7 mill.; lat. 12 mill. — Cephalothorax, chelæ, partes oris, pedes-maxillares, pedes, sternumque omnino nigra vel obscure fusco-castanea immaculata, scutum abdominale supra læte flavum, aculeis et punctis ocelliformibus obscure castaneis et vittis transversis sat angustis rectis et parum expressis fusco-cinereis notatum, venter niger, maculis flavis maximis numerosis et subcontiguis fere omnino obtectus, mamillæ nigræ et nigro-cinctæ. Scutum supra planum, plus 1/3 latius quam longius, ad marginem anticum subrectum sed in medio levissime emarginato flexuosum, utrinque sat valde attenuatum sed aculeis lateralibus inter se sat distantibus, postice attenuatum et subrecte sectum, aculeis sex, minute et parce

45. **Argiope Clarki** Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1865. — *Epeira sericea*, var. *Caboverdiana* Br. Capello, *I. Ci. Lisboa*, etc., I, 1866.

A. *nigrovittatæ* Thorell valde affinis et subsimilis, differt imprimis carina vulvæ multo crassiore, haud quadruplo longiore quam latiore versus apicem leviter et sensim ampliata atque obtuse truncata (in *A. nigrovittata* angustiore et plus sextuplo longiore quam latiore), abdominis maculis ventralibus latioribus (utrinque quatuor) angulosis et majoribus, etc.

L'*A. Clarki* Bl., qui a été trouvé au Djebel-Milhan par le D[r] Schweinfurth, n'était connu jusqu'ici que de la côte occidentale d'Afrique, du Sénégal au Congo. Sur la côte orientale, il est remplacé par d'autres espèces du même groupe, notamment par l'*A. nigrovittata* Thorell (1).

46. **Argiope Lordi** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1870. — *A. fissiloba* L. Koch, *Æg. u. Abyss. Ar.*, 1875.

Espèce très répandue dans toutes les régions baignées par la mer Rouge; se trouve aussi dans le sud de l'Algérie et au Sénégal. Très commun à Aden, principalement sur les buissons de *Cadaba glandulosa*.

granosis et pilosis, cunctis gracilibus acutis et subrectis, anticis antice oblique directis, mediis anticis saltem duplo longioribus subrecte transversis, posticis mediis circiter æquilongis ad basin crassioribus et magis granosis, spatio inter aculeos anticos et medios horum diametro saltem duplo majore. Venter in partibus nigris plicatus minute et parce granosus.

(1) Je possède un *Argiope* de la région des Agaos (Éthiopie) qui me parait inédit :

A. nigripes, sp. nov. — ♀. Long. 25 mill. — *A. nigrovittatæ* Thorell et *Clarki* Bl. valde affinis, imprimis differt area oculorum mediorum paulo breviore et carina vulvæ supra anguste sulcata, ad basin coarctata, ad apicem ampliata et plagulam subrotundam formante. — Cephalothorax niger, sericeo-pubescens, maculis mediis binis subgeminatis obscure rufescentibus confusis notatus. Abdomen depressiusculum, antice truncatum, utrinque valde quadrilobatum (lobis anticis obsoletis) supra læte flavum et vittis transversis nigris quatuor ornatum, subtus atrum, maculis flavis magnis valde angulosis et inæqualibus utrinque quatuor, prope medium punctis parvis biseriatis sex et ante mamillas macula parva triquetra flava ornatum. Sternum nigrum, vitta media flava pennata ornatum. Pedes nigri, coxis trochanteribusque ferrugineis et fusco-variatis. Pedes-maxillares rufescentes, tibia patellaque leviter fusco-maculatis. — Agaos (A. Raffray).

47. **Cyrtophora acalyphoides** E. Sim., *Ann. Gen.*, XVIII, 1882, p. 232 *(Epeira)*.

Très commun à Aden et à Cheikh-Othman.

Cette petite espèce, qui offre le faciès de notre *Epeira acalypha* Walck., appartient cependant au genre *Cyrtophora* E. Sim., et est surtout voisine de *C. (Evetria) salebrosa* Thorell (1); elle en diffère par sa taille au moins deux fois moindre, son abdomen ovale dépourvu de tubercules, ses yeux médians disposés en trapèze beaucoup plus large en avant qu'en arrière, avec les médians antérieurs au moins deux fois plus gros que les postérieurs, ceux-ci se touchent presque sur la ligne médiane, ses yeux latéraux presque contigus, etc.

J'ai observé cette espèce à Aden et à Cheikh-Othman où elle couvre de ses toiles les buissons, particulièrement ceux de *Salvadora*.

La toile, analogue à celle de *C. citricola* Forsk. par sa structure générale, en diffère sur deux points : 1° le grand réseau irrégulier est coupé de trois ou quatre étages successifs de trames horizontales (généralement de trois) et l'Araignée se tient en dessous de la trame la plus élevée ; 2° les cocons ne sont pas disposés en chapelet au-dessus de la trame, mais jetés irrégulièrement dans le réseau qui la surmonte ; la trame n'est donc pas modifiée dans sa forme au moment de la ponte, comme cela a lieu chez *C. citricola*.

Les cocons sont petits, obtusément étoilés et formés d'une bourre verdâtre ; ils sont nombreux, car il n'est pas rare d'en voir sept ou huit sur une même toile, mais ils ne renferment chacun qu'un très petit nombre d'œufs non agglutinés.

48. **Cyrtophora citricola** Forsk., *Descr. Anim. it. orient.*, etc., 1775, p. 86 *(Aranea)*. — *Epeira opuntiæ* L. Duf. et auct.

J'ai observé cette espèce à Aden et à Cheikh-Othman ; elle y est représentée par une petite race.

49. **Cyclosa propinqua** E. Sim., *Ann. Gen.*, XVIII, 1882, p. 230.

Commun à Aden et surtout à Cheikh-Othman, où il file sa toile sur les buissons de *Sueda monoica*.

(1) Elle se rapproche aussi de quelques espèces américaines du même groupe, entre autres des *Cyrt. (Epeira) porracea* C. Koch et *Cyrt. trivittata* Cambr. (*in* Biol. centr. Amer., Zool., Ar., 1889, p. 51, tab. IV, fig. 5 et 6, sous le nom générique d'*Argiope*).

50. **Epeira suedicola**, sp. nov. — ♀. Long. 18 mill. — Cephalothorax luridus, crasse albido-pilosus, parte cephalica parce fusco-punctata et vitta media angusta diffusa obscuriore notata, facie et clypeo infuscatis. Area oculorum mediorum evidenter longior quam latior et antice quam postice latior, oculi medii postici anticis minores et inter se subcontigui. Oculi laterales a mediis late remoti, æqui, et inter se angustissime separati. Abdomen oblongum, angulis humeralibus vix expressis (fere ut in *E. diademata*), postice leviter attenuatum et obtusum, fulvo-lividum, pilis crassis brevibus et pronis albis vestitum, setisque albis fulvisque mixtis, ad basin infuscatis, conspersum, antice macula longitudinali acute rhomboedra et postice vitta foliiformi lata paulo obscurioribus sed vix expressis notatum. Venter albidior, aurantiaco-tinctus, sed vitta media sat angusta nigricante notatus, mamillis nigricantibus. Sternum nigricans, crasse fulvo-pilosum. Chelæ olivaceæ, apice infuscatæ. Pedes robusti, luridi, breviter albo-pubescentes, femoribus olivaceo-plagiatis, patellis ad apicem tibiis metatarsisque ad basin atque ad apicem olivaceo-annulatis, tarsis, basi excepta, nigricantibus, aculeis sat brevibus, cunctis albis, numerosissimis, fere ut in *E. diademata* dispositis. Vulvæ scapus niger, crassus, subrotundus utrinque crasse nigro-marginatus, fovea profunda ovato-transversa impressus, uncus latus et brevis scapum haud superans, rufulus, transversim plicatus et setosus ad basin utrinque minute tuberculatus, ad apicem vix attenuatus truncatus, et margine fulvo semicirculari, in medio paululum prominente et sinuoso, limitatus.

Espèce voisine des *E. diademata* et *Circe,* dont elle se distingue surtout par la structure remarquable de son épigyne. Elle diffère, de plus, de l'*E. diademata* par ses yeux médians antérieurs plus gros que les postérieurs, de l'*E. Circe* par ses yeux médians supérieurs presque contigus et ses yeux latéraux égaux. Son faciès rappelle surtout celui d'*E. diademata.*

J'ai trouvé la femelle adulte à Cheikh-Othman; elle se tenait sur sa toile, tendue sur des buisson de *Sueda monoica.*

51. **Epeira nautica** L. Koch., *Ægypt. u. Abyss. Arachn.*, 1875, p. 17, tab. II, f. 2.

Extrêmement commun à Aden, où il habite en grand nombre les caves et les hangars humides. Il construit une vaste toile, dont toute la partie supérieure est un réseau irrégulier, tandis que l'inférieure, environ de même étendue que la supérieure, est un réseau orbiculaire com-

posé environ de vingt et un rayons et de trente-quatre cercles à globules serrés, mais peu réguliers ; les fils conducteurs, partant de son centre, traversent le réseau irrégulier et aboutissent à une petite retraite de soie blanche en forme de dôme largement ouvert par le bas et appliqué sur la voûte. Les toiles sont tellement nombreuses que leurs parties irrégulières se confondent souvent, les fils de plusieurs constructions prenant attache les uns sur les autres. Les cocons, au nombre de deux, trois ou quatre, sont déposés sous la voûte à proximité de la retraite ; ils sont gros, globuleux et formés de bourre blanche floconneuse laissant apercevoir les œufs par transparence.

E. nautica paraît commun dans toutes les villes du sud de la mer Rouge, nous le possédons aussi de l'Abyssinie et de Zanzibar. Il est extrêmement voisin de quelques espèces américaines (*labyrinthea* Hentz, *balaustina* Mac Cook) dont les mœurs sont semblables.

52. **Epeira modesta**, sp. nov. — ♀. Long. 6,5 mill. — Cephalothorax forma ordinaria, postice fere abrupte declivis et stria longitudinali abbreviata sectus, luridus, pallide fulvo-pubescens, parte cephalica paulo obscuriore fulva, in regione oculorum breviter infuscata. Oculi medii subæquales, aream magnam, haud latiorem quam longiorem et antice quam postice multo latiorem occupantes, spatium inter medios posticos diametro oculi latius. Oculi laterales subæquales anguste distantes. Oculi quatuor antici (antice visi) lineam levissime recurvam formantes. Clypeus in medio oculis latior. Abdomen vix longius quam latius, antice ample arcuatum, postice breviter attenuatum atque obtusum, angulis humeralibus obtusissimis sed distinctis, supra obscure fulvum, crebre testaceo-punctatum, antice oblique fusco-marginatum et macula media parva nigricante longitudinali rhomboedra ornatum, postice vitta foliiformi fusca magna, versus apicem attenuata et utrinque sinuosa, notatum. Venter obscure fulvus, in medio dilutior. Sternum albido-testaceum, ad marginem leviter infuscatum. Pedes modice longi, sat robusti, luridi, femoribus, præsertim posticis, apice infuscatis, patellis ad apicem tibiis metatarsisque in medio atque ad apicem fusco-rufescente-annulatis, aculeis fuscis, pellucentibus numerosis fere ut in *E. angulata* dispositis. Vulvæ scapus cordiformis subtus impressus marginatus et plagula media acute triquetra notatus, uncus fulvus, parvus, verticalis, apice levissime incrassatus, antice paululum emarginatus.

♂. Long. 4,2 mill. — Cephalothorax latior sed antice magis attenuatus, luridus, parte cephalica antice et utrinque infuscata. Abdomen parvum. Pedes longiores, distinctius annulati, tibiis 1^{i} paris teretibus

aculeis longissimis (diametro articuli plus quadruplo longioribus) armatis, tibiis 2[i] paris multo brevioribus sed paulo crassioribus, intus aculeis inordinatis longis et robustissimis armatis, metatarsis gracillimis, breviter aculeatis. Pedes-maxillares breves; patella nodosa, supra spinis longissimis albidis binis armata; tibia patella breviore, transversa, utrinque longe albido-barbata; tarso bulboque ovatis, depressiusculis; bulbo nigro ad marginem inferiorem, prope medium, apophysi parva et uncata instructo.

Var. ♀. Cephalothorax pedesque omnino pallide-luridi, aculeis pedum albis ad basin minute nigris. Abdomen omnino cinereo-luridum, parce et longe setosum.

Aden !.

53. **Larinia flavescens** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 233.

Tes (Manzoni).

54. **Nephila Schweinfurthi**, sp. nov. — ♀. Long. 35 mill. — Cephalothorax niger, albo-sericeo pubescens, parte cephalica postice valde sed obtuse bituberculata. Area oculorum mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice angustior; oculi medii antici posticis paulo majores. Clypeus aream oculorum mediorum saltem æquans. Abdomen ovatum, fuscum, albo-sericeo pubescens, antice vitta transversa lata, dein maculis triseriatis læte flavis ornatum, serie media e maculis quatuor, anticis transversis sæpe duplicibus, posticis sensim minoribus, utrinque serie laterali e maculis binis magnis elongatis et angulosis compositis. Venter niger, antice, ad rimam genitalem, linea transversa recta, et pone medium linea transversa laciniosa flavis notatus. Sternum læte flavo-aurantiacum, nitidum, antice, pone partem labialem, leviter et obtusissime tuberculatum. Partes oris, chelæ pedesque omnino nigra, tibiis quatuor anticis prope basin annulo sericeo-piloso notatis, tibiis anticis ad apicem, posticis usque ad basin (præsertim inferne) longius nigro-ciliatis. Pedes-maxillares femore patellaque fulvo-ferrugineis, reliquis articulis nigris.

Djebel-Milhan (Schweinfurth).

N. senegalensi Walck., et *N. hymenææ* Gerst. valde affinis, cephalothorace, sterno abdomineque subsimilibus, differt imprimis pedibus omnino nigris, pedibus-maxillaribus apice nigris, area oculorum mediorum antice quam postice evidentius angustiore et clypeo latiore.

Fam. **Thomisidæ.**

55. **Thomisus spinifer** Cambr.

Aden !. — Extrêmement commun sur tous les buissons. Espèce répandue du Sénégal, à l'ouest, jusque dans l'Inde, à l'est.

56. **Thomisus arabicus** E. Sim., *Ann. Gen.,* 1882, p. 225.

Aden !. — Plus rare que le précédent; se trouve en même temps.

57. **Thomisus daradioides**, sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax fulvo-luridus, parte cephalica postice dilutiore et albida, spatio oculorum albo-opaco et linea exillima fusca, figuram triquetram designante, limitata, in lateribus subtiliter coriaceus, in medio fere lævis, parte cephalica antice acclivi, tuberculis angulorum longis, subacutis erectis et divaricatis. Oculi fere ut in *Th. spinifero* Cambr. Clypeus area oculorum mediorum paulo latior, planus. Abdomen magnum et crassum, postice ampliatum et obtuse bituberculatum, albido-flavescens, postice, utrinque in tuberculo, minute fusco-notatum. Chelæ, partes oris pedesque lurida, metatarsis anticis leviter fusco-variatis. Pedes aculeis robustis fulvis et pellucentibus armati, femoribus 1^{i} paris antice aculeis quatuor uniseriatis, tibiis aculeis biseriatis inæqualibus (intus in parte apicali 2, extus 5), metatarsis aculeis similibus 6-6 vel 6-7 subtus instructis. Area vulvæ simplissima antice punctis fuscis impressis binis transversim remotis impressa.

A *Th. spinifero* Cambr. cuivalde affinis, differt imprimis tuberculis angularibus frontis longioribus et acutioribus, macula alba oculari tenuissime nigro-cincta, aculeis metatarsorum anticorum paulo numerosioribus.

Djebel-Milhan (Schweinfurth).

58. **Thomisus tetricus**, sp. nov. — ♀. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax ater, versus marginem et in regione oculorum parce et inordinate obscure ferrugineo-variatus, opacus, granulis breviter setiferis conspersus, fronte parum lata, tuberculis angularibus validis prominulis sed obtusis. Area oculorum mediorum haud latior postice quam longior. Oculi antici lineam valde recurvam formantes, laterales mediis saltem 1/3 majores. Area oculorum antice leviter convexa. Clypeus area paulo angustior verticalis et planus. Abdomen latius quam longius, planiusculum, antice obtuse truncatum, postice valde ampliatum recte

sectum, angulis prominulis et obtusis, atrum, opacum, duriusculum, plicatum, granulis et setis parvis uncatis et leviter clavatis munitum. Pedes atri, leviter et obscure ferrugineo-variati, valde inæquales, quatuor antici posticis multo longiores et robustissimi, metatarsis tibiis paulo brevioribus, crassis et leviter depressis, tibiis inferne leviter deplanatis et in parte apicali aculeis validis et acutis 3-3 vel 3-4, metatarsis inferne aculeis robustioribus biseriatis 4-5 vel 4-6 valde armatis. Pedes postici mutici, cuncti setis parvis et leviter uncatis muniti. Sternum, partes oris chelæque atra opaca. Vulvæ fovea parva, ovato-longitudinalis, in parte secunda plagulam nigram nitidam quadratam includens.

♂. Long. 3,5 mill. — Feminæ fere similis, sed fere triplo minor, aculeis inferioribus tibiarum et metatarsorum anticorum longioribus et acutioribus et serie aculeorum tibiali basin articuli fere attingente. Pedes-maxillares breves et robusti, atri, patella haud longiore quam latiore, obtuse quadrata, tibia patella breviore, atque ad basin angustiore, apice supra leviter emarginata, extus ad apicem apophysi articulo longiore, antice, secundum marginem tarsalem, directa, sat gracili sed prope apicem leviter incrassata et dente parvo perpendiculari instructa, subtus ad marginem exteriorem dentibus paucis (4-5) inordinatis et aphophysi apicali sat minuta apice transversim dilatata armata; tarso bulboque late disciformibus; bulbo simplici.

Varietas ♀. Cephalothorax parte thoracica macula media stellata fulva notata, parte cephalica parum distincte fulvo-lineata, pedum 1[i] paris femoribus in parte basali flavido-testaceis.

Cheikh-Othman !. — Sur les *Sueda.*

Espèce très remarquable qui s'éloigne des formes typiques par ses yeux latéraux antérieurs plus gros que les médians, ses yeux médians formant un trapèze aussi long que large, ses téguments noirs et rugueux, rappelant ceux de certaines espèces du genre *Oxyptila.*

59. **Thomisus albohirtus** E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1884, p. 13.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Sur les *Sueda.* — Espèce découverte dans le Soudan égyptien.

60. **Tmarus Piochardi** E. Simon.

Aden !. — Sur les buissons. — Espèce connue seulement jusqu'ici de la région méditerranéenne.

61. **Diæa graphica** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 224.

Aden (Doria).

62. **Synæma Diana** Aud. *in* Savigny.

Le plus commun de tous les *Thomisidæ* à Aden ; il se trouve aussi à Hodeïda (Schweinfurth).

63. **Xysticus helophilus**, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax ovatus, longior quam latior, pallide flavidus, vittis duabus rectis sat angustis et leviter sinuosis fusco-rufescentibus notatus, subtilissime coriaceus et setis nigris, parum regulariter seriatis, in fronte longis robustis et obtusis, munitus, fronte mediocri et truncata, tuberculis oculorum lateralium bene expressis albido-opacis. Oculi medii postici lateralibus minores et a lateralibus quam inter se remotiores. Area oculorum mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice paulo angustior. Abdomen ovatum, longius quam latius, antice obtuse truncatum, planiusculum, setis brevibus albidis et obtusis conspersum, pallide testaceum, vitta marginali fusca lata, valde dentata et lineolata ornatum, subtus omnino pallide testaceum. Sternum, chelæ, partes oris, pedes-maxillares pedesque omnino pallide flavida. Pedes breves et robusti, antici setis nigris validis longis obtusis et seriatis muniti, femore 1[i] paris antice aculeis robustis trinis, lineam obliquam formantibus, tibia inferne aculeis biseriatis 3-4, interioribus longioribus et divaricatis, metatarso aculeis similibus 3-3 valde armatis, tibia metatarsoque 2[i] paris similiter aculeatis sed aculeis multo minoribus, aculeis lateralibus nullis. Area vulvæ testacea, fovea ovato-transversa, utrinque rotunda et marginata et plagulam mediam albidam triquetram (apice antice directo) includente, impressa.

Species minutissima valde insignis, cephalothorace ovato sat longo tegumentis setis longis leviter clavatis, etc., eximie distincta.

Aden !. — Au pied des plantes.

64. **Philodromus bigibba** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1876, p. 590 *(Artamus)*.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Sur les buissons. — Espèce répandue en Égypte et en Algérie ; remplacée au Choa par une forme voisine, *P. hiulcus* Pavesi.

65. **Philodromus lepidus** Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1870, p. 8. — *P. maritimus* E. Sim., *Ar. Fr.*, II, p. 282.

Aden!, Cheikh-Othman!. — Commun sur les buissons. — Espèce répandue dans toute la région méditerranéenne et dans l'Asie centrale.

66. **Thanatus simplicipalpis** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 226.

Aden!, Cheikh-Othman!. — Commun.

67. **Thanatus plumosus**, sp. nov. — ♀. Long. 2,7 mill. — Cephalothorax brevis et convexus, obscure rufescens, versus marginem sensim infuscatus et nigricans, leviter coriaceus et pilis longis crassis et plumosis sordide flavidis dense vestitus. Oculi ordinarii sed laterales postici mediis majores et haud multo remoti (fere ut in *Philodromo*). Abdomen breviter ovatum, convexum, ad marginem anticum anguste excisum, supra fusco-lividum, subnigrum, pilis plumosis pronis setisque robustis pallide flavidis crebre obtectum, subtus pallide testaceum. Sternum latum, fusco-rubidum, subtiliter coriaceum et parce rugosum, parce et crasse albido-pilosum. Pedes breves et robusti fulvi, femoribus vitta latissima nigra ornatis (in femoribus posticis apicem tantum occupante), tibiis anguste fusco-lineatis, aculeis ordinariis sat longis. Chelæ nigræ. Pedes-maxillares breves, luridi, femore nigro, tibia ad basin leviter fusco-notata. Plaga vulvæ magna fulva rugosa et pilosa postice recte secta et fovea transversa superficiali impressa.

Aden!.

Fam. **Clubionidæ.**

1ª subfamilia. **Micariinæ.**

68. **Micaria todilla** E. Sim., *Ar. Fr.*, IV, 1878, p. 28 (note).

♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax anguste ovatus sat convexus, postice anticeque fere æqualiter attenuatus et obtusus, læte rufescens, pilis pronis crassis (subsquamiformibus) fulvo-roseo micantibus parce ornatus et sæpe anguste fusco-marginatus. Oculi postici parvi, æqui, in lineam procurvam, medii inter se quam a lateralibus plus duplo remotiores. Oculi antici in lineam leviter procurvam, subæquales (medii lateralibus paulo majores), medii inter se bene separati sed a lateralibus contigui. Clypeus verticalis, oculis anticis latior cum chelis subglaber. Abdomen anguste oblongum, teretiusculum, prope medium leviter coarctatum, in parte prima fulvum aurantiaco-nitido-pubescens, punctis binis et postice linea transversa recurva, sæpe tripartita, niveo-squamulatis ornatum, in parte

altera nigro-nitidum splendidissime viridi-cyaneo et purpureo-micante-squamulatum, subtus fulvum, apice nigrum omnino splendide purpureo-squamulatum. Sternum fulvo-rufescens, longum, læve et glabrum. Pedes graciles, parum longi, albido-testacei, metatarsis tarsisque cunctis et tibiis posticis infuscatis et olivaceis, pedes antici mutici metatarsis tarsisque fere æquilongis. Pedes-maxillares infuscati.

Cheikh-Othman !. — Courant sur le sable, au soleil.

J'ai décrit cette espèce de l'île de Chypre; elle se trouve aussi en Syrie et à Suez.

69. **Micaria trochilus**, sp. nov. — ♀. Long. 2—2,5 mill. — Cephalothorax anguste ovatus sat convexus, antice posticeque attenuatus et obtusus, niger, subtiliter coriaceus, pilis nitidis purpureis viridibusque parce ornatus et pone medium puncto niveo notatus. Oculi postici in lineam procurvam, æqui et parvi, medii inter se quam ad laterales plus duplo remotiores. Oculi antici in lineam sat procurvam, medii lateralibus paulo majores inter se bene separati sed a lateralibus juxte contigui. Clypeus oculis anticis plus triplo latior, cum chelis niger et glaber. Abdomen anguste oblongum, teretiusculum, prope medium levissime constrictum, nigrum, squamulis splendidissime viridi et purpureo-micantibus dense vestitum, antice punctis binis et prope medium linea transversa recurva tripartita niveo-squamulatis supra ornatum. Sternum nigrum, glabrum, subtilissime coriaceum. Pedes antici pallide luridi coxis olivaceis, femoribus, apice excepto, late nigro-vittatis, pedes postici olivacei, femoribus nigris, cuncti mutici, tarsis anticis metatarsis longioribus. Pedes-maxillares fusci, tarso dilutiore. Plaga vulvæ parva minute biimpressa.

Præcedenti affinis, differt imprimis cephalothorace, abdomine, sterno femoribusque nigris, oculorum linea antica magis procurva, clypeo latiore, etc.

Cheikh-Othman !.

2ª subfamilia. **Clubioninæ.**

70. **Chiracanthium yemenense** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 240.

Tes (Manzoni).

71. **Chiracanthium annulipes** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1872, p. 254.

Cheikh-Othman !. — Espèce répandue dans la région méditerranéenne; commune à Suez.

72. **Chiracanthium debile**, sp. nov. — ♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax ovatus, parum convexus, omnino pallide luridus, area oculorum mediorum antice nigro-notata. Oculi postici fere æquidistantes. Oculi antici in lineam rectam, appropinquati sed medii inter se quam ad laterales paulo remotiores et fere duplo majores, utrinque oculi laterales subcontigui anticus postico paulo major et ovatus. Area mediorum evidenter latior quam longior et antice quam postice angustior. Clypeus oculis mediis anticis fere duplo angustior. Abdomen ovatum, omnino pallide flavidum. Chelæ fulvo-rufescentes, læves, nitidæ, haud angulosæ. Sternum pedesque pallide lurida, subpellucentia, femore antico aculeo interiore subapicali, reliquis femoribus aculeo dorsali submedio et aculeis dorsalibus binis subapicalibus munitis, reliquis articulis parce aculeatis. Pedes-maxillares pallide luridi, tarso leviter infuscato, insigniter breves; femore sat valido et subrecto; patella vix longiore quam latiore, parallela et subquadrata; tibia patella longiore, angustiore, tereti, extus ad apicem apophysi fusca tenui simplici et antice directa munita; tarso magno, late ovato, tibia cum patella multo longiore et latiore, apophysi basali nigra retrodirecta et arcuata acutissima et basin tibiæ haud attingente, munita.

♀. Long. 4,5 mill. — Mari subsimilis, sed paulo major, abdomine majore immaculato, pallide testaceo sericeo-pubescente. Vulvæ fovea semicircularis profunda, margine rufulo vel fusco leviter convexo et sinuoso utrinque limitata.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Sur les buissons.

Espèce très remarquable par sa petite taille, ses yeux antérieurs presque contigus, et, chez le mâle, par sa patte-mâchoire relativement très courte et robuste à peu près comme celle d'un *Clubiona,* mais gardant, dans ses deux articles terminaux, la structure propre aux *Chiracanthium* (1).

3a subfamilia. **Sparassinæ.**

73. **Sparassus Walckenaerius** Aud. *in* Savigny.

Très commun à Aden et à Cheikh-Othman où il se trouve fréquem-

(1) Une quatrième espèce de ce genre existe certainement à Cheikh-Othman, mais je n'en ai trouvé que de très jeunes individus.

ment dans les maisons; également à Tes (Manzoni), Hodeïda et au Djebel-Milhan (Schweinfurth). — Espèce très répandue dans toutes les régions baignées par la mer Rouge (1).

74. **Selenops ægyptiaca** Aud. *in* Savigny.

Aden !. — Sur les rochers. — Habite une grande partie de l'Afrique et de l'Asie.

Fam. **Urocteidæ.**

75. **Uroctea limbata** C. Koch. — Var. *concolor* E. Sim.

Cheikh-Othman (Doria).

Fam. **Lycosidæ.**

76. **Lycosa tarentulina** Aud. *in* Savigny.

Tes (Manzoni).

77. **Pardosa venatrix** Lucas. — *Lycosa venatrix* E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 219.

Très abondant à Cheikh-Othman.

78. **Pardosa mendicans** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 219 *(Lycosa).*

Tes (Manzoni).

79. **Pirata hypocrita** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 220 *(Lycosa).*

Aden, Cheikh-Othman (Doria).

80. **Pirata timidus** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 221 *(Lycosa).*

Tes (Manzoni).

81. **Evippa prælongipes** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1870, p. 822, tab. L, f. 3 *(Lycosa).*

Aden !. — Espèce découverte au Sinaï.

82. **Evippa ungulata** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1876, p. 603 *(Lycosa).*

Cheikh-Othman !. — Espèce très répandue en Égypte.

(1) C'est probablement cette espèce qui a été indiquée de Massaua et de Souakim par Pavesi sous le nom de *Sparassus argelasius* Latr. — *S. argelasius* est, jusqu'ici, propre à l'Espagne et au Maroc.

Fam. **Oxyopidæ.**

83. **Peucetia arabica** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 216.

Extrêmement commun à Aden, sur les touffes de *Cleome trinervia,* plus rarement sur celles d'*Iphione,* trouvé aussi à Hodeïda et au Djebel-Milhan (Schweinfurth); je l'ai observé également au Djebel-Ataka, près de Suez, où il vit sur les touffes de *Cleome droserifolia.*

Les *Peucetia* paraissent affectionner les plantes glanduleuses; en Espagne, *P. viridis* Bl. se trouve exclusivement sur l'*Ononis hispanica.*

Le cocon des *Peucetia* est tout à fait différent de celui des *Oxyopes;* il est globuleux, d'un tissu floconneux gris verdâtre, formant à la surface de petites aspérités et suspendu, au milieu des feuilles et des tiges, par une petite toile. Le cocon des *Oxyopes* est, au contraire, discoïde et fixé comme celui des *Philodromus.*

84. **Peucetia fasciiventris**, sp. nov. — ♀. Long. 15 mill. — Cephalothorax pallide viridis, punctis nigris paucis, lineas radiantes interruptas formantibus, ornatus, area oculorum nigro-purpurea et albido-pilosa. Clypeus verticalis, planus, area oculorum tota circiter æquilatus, lineis nigris quatuor (mediis inter se quam ad laterales magis appropinquatis et prope marginem clypei minute rufulo-punctatis) ornatus. Chelæ pallide virides, antice linea nigra leviter flexuosa et medium haud superante notatæ. Sternum testaceo-viride. Abdomen supra testaceo-viride, vittis duabus sat latis, albis, parce rufulo-punctatis et arcubus transversis albis ornatum, subtus flavidum et vitta media subparallela purpurea notatum. Pedes luridi vel virides, aculeis nigris ordinariis numerosis ad radicem minute nigro-punctatis ornati. Plaga vulvæ antice depressa, postice utrinque leviter convexa et apophysi corniformi divaricata, longa, depressa et apice obtuse truncata, angulo exteriore minute dentato, armata.

A *P. striata* Karsch differt imprimis vitta ventrali purpurea, linea chelarum medium haud superante, cornibus vulvæ longioribus atque apice dentatis (in *P. striata* simpliciter acutis). A *P. pulchra* Blackw., differt vitta ventrali, vulva cornuta et lineis chelarum nigris haud rufis, et a *P. Lucasi* Vinson, vulva cornuta, lineis chelarum nigris, clypeo multo angustiore et trochanteribus pedum haud infuscatis.

Djebel-Milhan (Schweinfurth).

85. **Oxyopes rutilius**, sp. nov. — ♀ (pulla). Long. 7 mill. — Cephalothorax luridus, albo-squamulatus, pilis cinereis brevibus et pronis vittas latas duas designantibus notatus, area oculorum flavo-squamulata, oculis sex posticis in maculis nigris intus ampliatis sitis, clypeo vittis duabus latis pallide-fuscis notato, parte cephalica lata, parum attenuata, antice levissime acclivi, postice haud depressa. Oculi ordinarii. Abdomen oblongum, postice valde attenuatum, pallide testaceum, crebre flavido-squamulatum, in lateribus vittis obliquis binis latis atris et cervino-squamulatis ornatum, subtus testaceum utrinque albido in medio flavido-squamulatum. Chelæ luridæ, albo-squamulatæ, antice vitta infuscata, apicem haud attingente, notatæ. Sternum pedesque lurida, pallide flavido-squamulata, femoribus, præsertim anticis, inferne olivaceo-variatis haud lineatis, tibiis ad radicem aculeorum minute olivaceo notatis, aculeis numerosis longis ordinariis fuscis subpellucentibus.

Cheikh-Othman !. — Sur les *Sueda*.

O. rutilius appartient au groupe des espèces indiennes dont l'*O. striatus* Dolesch. est le type.

86. **Oxyopes pigmentatus**, sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax fulvus, squamulis pronis albis flavisque crebre vestitus, vittis duabus fuscis latissimis, extus flexuosis, intus in parte cephalica laciniosis sed in parte thoracica rectis, macula media parva stellata sæpe bipartita, lineaque marginali nigra exillima ornatus, regione oculorum nigricante, clypeo fusco nigricante-reticulato et in medio minute fulvo-notato, parte cephalica lata, parum attenuata, antice acclivi sed postice valde depressa. Oculi ordinarii. Abdomen ovatum, postice valde attenuatum, atrum, in medio leviter dilutius et rufescens, crebre fulvo et parcius albido-squamulatum, subtus vitta lata et integra nigra obscure cervino-squamulata et vittis albis angustioribus marginata, notatum. Sternum nigrum albido-squamulatum. Chelæ fuscæ, apice dilutiores, et macula fulva elongata notatæ. Pedes obscure fulvi, femoribus ad apicem late infuscatis, patellis fuscis, tibiis nigricante-subannulatis, aculeis ordinariis, numerosis et longissimis fuscis subpellucentibus. Pedes-maxillares fulvi, tibia infuscata, tarso, apice excepto, nigro; patella vix longiore quam latiore, subquadrata setis nigris validis et longissimis binis supra armata; tibia patella æquilonga et subsimili, supra setis similibus quatuor munita, extus dente apicali minutissimo vix perspicuo et subtus apophysi apicali parva et lanceolata instructa;

tarso magno, late ovato sed apice abrupte angustiore et breviter acuto; bulbo magno nigro.

♀. Long. 8—9 mill. — Mari subsimilis sed major. Pedes-maxillares fulvi, tibia ad basin minute fusco-variata. Area vulvæ transversa, antice utrinque tuberculo nigro turbinato et nitido et postice margine transverso sat angusto notata.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Assez commun, principalement sur les buissons de *Sueda*.

Assez voisin de l'*O. ramosus* Panzer d'Europe et surtout de l'*O. globifer* E. Sim., espèce qui habite la région désertique du nord de l'Afrique, mais bien distinct par la structure de ses organes sexuels.

Fam. **Attidæ.**

87. **Salticus tristis** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882. — ♂. Long. 7—8 mill. — Cephalothorax niger, tenuiter et crebre coriaceus, sæpe in lateribus leviter rufescente-tinctus, pilis albis parvis conspersus, parte cephalica elevata sed supra plana, subquadrata, sed utrinque et postice leviter arcuato-rotunda, parte thoracica cephalica vix breviore, postice attenuata et rotunda. Pili oculorum pauci albidi. Petiolum abdominale longum et cylindratum. Abdomen longum, teretiusculum, paulo ante medium leviter constrictum, nigro-æneum, dense flavido-aureo-pubescens. Chelæ cephalothorace paulo breviores sed latiores, antice recte directæ, desuperne visæ planæ, intus recte sectæ, extus dilatato-arcuatæ, ad basin atque ad apicem fere æqualiter attenuatæ, supra planæ et utrinque carinatæ, fusco-rufulæ, coriaceæ, minute rugulosæ et sinuoso-striolatæ, pilis albis sat longis conspersæ, marginibus sulci regulariter et sat remote dentatis, ungue longissimo, simplici, mutico et coriaceo. Pedes modice longi et graciles sed femoribus ad basin incrassatis, nigri, trochanteribus 4^i paris reliquis longioribus albis, patellis tibiisque quatuor anticis fulvis et nigro-lineatis, metatarsis tarsisque 1^i paris nigricantibus, 2^i paris fulvis; tibiis quatuor anticis inferne in parte apicali aculeis parvis 2-2, metatarsis aculeis validioribus 2-2 instructis. Pedes-maxillares sat robusti, chelis breviores, nigri seu fusco-castanei; femore compresso; patella fere duplo longiore quam latiore, angusta et versus basin attenuata; tibia patella paulo longiore, supra leviter deplanata, versus apicem sensim ampliata, intus nigro-setosa, extus leviter carinata et tuberculo apicali obtuso et minutissimo munita; tarso modico

tibia vix longiore et vix latiore fere parallelo et depressiusculo; bulbo parvo, disciformi, stylo circumcincto.

Varietas. Paulo minor. Cephalothorax læte rufescens, maculis ocularibus nigris notatus. Abdomen in parte basali testaceum, in parte altera nigro-æneum. Pedes luridi, femoribus, præsertim anticis, fulvo-aurantiis, patellis tibiisque quatuor anticis utrinque tenuiter fusco-lineatis, tarso et apice metatarsi 1ⁱ paris nigris. Chelæ et pedes-maxillares ferruginea.

Aden!. — Extrêmement commun, principalement sur les *Acacia.*

88. **Pseudicius asoroticus**, sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax longus, humilis et subparallelus, niger, postice leviter rufescens, pilis crassis (lanceolatis) fulvis, prope marginem frontalem pilis albis et in parte thoracica pilis micantibus mixtis, dense vestitus. Pili oculorum supra oculos albi, inter oculos et subtus coccinei. Clypeus angustus, pilis raris albidis munitus. Oculi antici subcontigui, in lineam rectam, series oculorum 3ª cephalothorace vix angustior. Abdomen anguste ovatum, depressiusculum, fusco-testaceum, apice nigrum, pilis fulvis et micantibus vestitum, ad marginem anticum vitta transversa, prope medium maculis magnis atque ad apicem maculis minoribus albis ornatum, subtus pallide testaceum, albo-argenteo pubescens, mamillis nigris. Chelæ breves, fusco-æneæ, nitidæ, transversim parce rugatæ et extus tenuiter carinatæ. Sternum, partes oris pedesque 1ⁱ paris fusco-castanea, reliqui pedes luridi, albo-pilosi, parce et longe setosi. Pedes 1ⁱ paris reliquis multo longiores et crassiores; femore latissimo compresso, clavato et fere semilunari; tibia patella multo longiore et crassiore, late ovata, sed versus apicem attenuata, intus, in parte apicali, aculeis brevibus dentiformibus binis armata; metatarso tarsoque brevibus et gracilibus, metatarso subtus aculeis brevibus 2-2 armato. Pedes 2ⁱ paris aculeis metatarsalibus binis tantum armati. Pedes postici aculeo parvo apicali tibiarum et aculeis apicalibus metatarsorum exceptis, mutici. Pedes-maxillares breves, rufescentes, crasse albo-pilosi; femore compresso; patella subquadrata; tibia patella breviore, subtus, ad marginem exteriorem, dilatata et apophysi gracili, recta, articulo plus duplo longiore et antice oblique directa insigniter armata; tarso magno longe ovato et curvato; bulbo longe ovato ad basin producto et conico, prope medium obtuse tuberculato.

♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax albo-pubescens et pilis aurantiis vittas quatuor parum regulares designantibus, ornatus. Pili oculorum

et clypei crassi et albi. Abdomen longe ovatum albo-pilosum, zonis transversis aurantiaco-pilosis ornatum, ad apicem macula magna nigerrima lineolis transversis binis niveis secta et plagulam mediam læte micante-pilosam includente structe decoratum. Chelæ et partes oris rufescentia. Sternum, pedes-maxillares, pedesque omnino lurida, pedes antici reliquis robustiores, tibia intus ad apicem minute uniaculeata. Area vulvæ antice fovea parva, postice plagula subquadrata, nigra et leviter rugata munita.

A *P. spinigero* Cambr., cui valde affinis et structura genitali maris fere similis, differt imprimis femoribus tibiisque anticis multo robustioribus et pictura elegantissima abdominis.

Cheikh-Othman !. — Sur les *Sueda*.

89. **Menemerus brevipalpus** Thorell, *Ann. Gen.*, 1887, p. 372 *(Tapinattus)*. — *M. balteatus* E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 20 (non *Marpissa balteata* Ch. Koch sec. Thorell).

Aden ! ; Tes (Manzoni). — Se trouve aussi dans l'Inde.

90. **Thyene imperialis** W. Rossi.

Extrêmement commun à Aden sur tous les buissons. Se trouve aussi à Hodeïda (Schweinfurth).

91. **Habrocestum insignipalpe** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 214.

Aden !.

92. **Mogrus fulvovittatus** E. Sim., *l. c.*, 1882, p. 215.

Aden !.

93. **Mogrus præcinctus**, sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax niger, obscure rufulo-pubescens, parte cephalica antice arcu transverso lato, parte thoracica vittis marginalibus latis niveo-pilosis, ornatus. Pili oculorum obscure rufuli, pili clypei crassi longissimi et nivei. Abdomen album, vitta dorsali longitudinali integra et parallela nigerrima notatum. Pedes luridi, albo flavidoque pubescentes, longe setosi et numerose aculeati. Pedes-maxillares breves et robusti, luridi flavo-pilosi, sed tibia tarsoque intus nigro-ciliatis; tibia inferne, ad marginem exteriorem, apophysi gracili, articulo multo longiore et antice recte directa, instructa; tarso angusto et subparallelo; bulbo rufulo, parvo, ovato, in medio elevato et turbinato.

♀. Long. 6—7 mill. — Cephalothoracis pars cephalica crebre flavido pubescens, versus marginem albidior et utrinque, in declivitate, fulvo-rufulo-pilosa, pars thoracica vittis duabus latis albido vel flavido-pilosis ornata. Pili oculorum et clypei creberrimi omnino pallide flavi. Abdomen albido fulvove pubescens, vitta media nigricante, in parte secunda minute dentata, ornatum. Pedes obscure fulvi vel infuscati, fulvo alboque pilosi et longe hirsuti. Plaga vulvæ fulva, nitida, subrotunda, antice fovea subrotunda carina lata sed postice acuminata persecta, munita.

A *M. fulvovittato* E. Sim. differt magnitudine fere duplo minore, pilis oculorum et clypei omnino flavidis (in *M. fulvovittato* pilis oculorum albis), carina vulvæ haud depressa et postice acuminata (in *M. fulvovittato* carina depressa et subparallela).

Aden !, Cheikh-Othman !. — Commun sur les buissons.

94. **Mogrus V-album**, sp. nov. — ♂. Long. 2,5—4 mill. — Cephalothorax niger, obscure olivaceo-pubescens, parte cephalica antice læte cervino-pilosa et lineis binis niveo-pilosis antice convergentibus et litteram V designantibus notata, parte thoracica arcu latissimo, in medio interrupto, niveo-piloso decorata. Pili oculorum supra nigri, infra oculos cervini, pili clypei crassi longi et nivei. Oculi laterales antici a mediis non late remoti. Abdomen breviter ovatum, postice acuminatum, nigro cervinoque pubescens, antice macula maxima albo-pilosa, postice macula longitudinali antice albo postice micante-pilosa structe decoratum, subtus omnino albo-pubescens. Sternum nigrum, parce albo-pilosum. Pedes fusci, valde albo cervinoque pilosi et hirsuti, coxis, trochanteribus femoribusque, apice excepto, luteis, numerose aculeati. Pedes-maxillares breves et parum robusti, femore patellaque pallide luridis et albo-pilosis, tibia tarsoque fulvis et nigro-ciliatis; patella vix longiore quam latiore; tibia patella paulo breviore, extus ad angulum inferiorem apophysi brevi, sat crassa sed apice acuta recta et oblique directa, instructa; tarso angusto; bulbo simplici et ovato.

♀ (pulla). — Cephalothorax fulvo-rufescens, maculis ocularibus nigris, dense albo-pubescens, parte cephalica fulvo-pilosa et vitta media abbreviata alba, frontem attingente, notata. Pili oculorum et clypei omnino nivei. Abdomen fulvo-testaceum, pallide fusco-variatum, albo fulvoque pubescens. Sternum fulvum, longe albo-pilosum et nigro-marginatum. Pedes-maxillares pedesque luridi, tibiis, præsertim anticis, utrinque leviter fusco-variatis.

Species pictura dorsali elegantissima, statura parva, oculis anticis inter se parum distantibus eximie distincta.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Commun.

95. **Neæthа oculata** Cambr., *P. Z. S. L.*, 1876.

Cheikh-Othman !. — Espèce répandue en Égypte.

96. **Plexippus Paykulli** Aud. *in* Savigny.

Aden !, Cheikh-Othman ! ; Tes (Manzoni). — Très commun sur les murailles.

97. **Phlegra chrysops**. sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax sat angustus et longus, parte cephalica nigra antice crebre fulvo-pubescente, postice parcius nigro-pilosa, parte thoracica obscure fusco-rufula subglabra, lineis duabus dorsalibus integris angustis et niveo-pilosis, angulos frontales attingentibus et postice sensim convergentibus, lineaque marginali testacea et parcius albo-pilosa ornatus. Pili oculorum albi, pili clypei rari albido-cinerei. Oculi antici inter se contigui, lineam leviter recurvam formantes, medii nigro-virescentes. Clypeus dimidio oculorum mediorum paulo latior, retro obliquus. Abdomen breviter ovatum, postice acuminatum, supra atrum, linea marginali lineaque media angusta testaceis et niveo-pilosis ornatum, subtus omnino albidum. Sternum, chelæ, pedesque omnino flavida immaculata. Pedes aculeis numerosis fere ut in *P. Bresnieri* Lucas ordinatis. Pedes-maxillares nigerrimi, femore patellaque supra niveo-pilosis, tibia tarsoque nigro-pilosis sed tibia extus pilis albis paucis munita.

♀ (pulla). Long. 3 mill. — Mari fere similis, sed parte thoracica fulva et fusco-vittata, parte cephalica nigricante, omnino pallide flavido pilosa, lineis niveis minus distinctis. Pedes-maxillares albidi, subpellucentes, omnino albo-pilosi. Chelæ, sternum pedesque omnino lurida.

A *P. Bresnieri* Lucas, cui sat affinis, abunde differt pilis oculorum albis (in *P. Bresnieri* flavis), clypeo multo angustiore et remotius cinereo-piloso (in *P. Bresnieri* latissimo et crasse niveo-piloso), pedum-maxillarium tibia intus albo-fasciculata (in *P. Bresnieri* tibia tarsoque omnino nigris) pedibus flavis, etc. *P. memoriali* Cambr. verisimiliter affinis est *P. chrysops* sed certe distincta.

Aden !.

98. **Heliophanus lucipeta**, sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax subparallelus niger, crebre coriaceus, pilis subsquamosis

pallide luteis opacis vestitus. Pili oculorum albidi. Oculi antici valde inæquales, contigui, in lineam rectam. Abdomen nigricans, supra leviter violaceo-tinctum, crebre pallide luteo-pubescens, interdum læte viridimicans, vitta marginali lata maculisque dorsalibus quatuor pallide luteis ornatum. Sternum nigrum, albo-pilosum. Pedes-maxillares pedesque omnino flavidi, tibiis anticis inferne, ad marginem exteriorem aculeo unico et metatarsis aculeis 4-4 instructis, pedes postici sat numerose aculeati. Area vulvæ simplex, minute biimpressa et postice margine nigro angusto et recto limitata.

Aden !.

2. Ordo **Solifugæ.**

99. **Rhax impavida** C. Koch.

Cheikh-Othman (Doria).

100. **Biton yemenensis** E. Sim.

Cheikh-Othman (Doria), Aden !. — J'en ai pris deux individus à Maala.

3. Ordo **Chernetes.**

101. **Chelifer persulcatus**, sp. nov. — Long. 2,5—3 mill. — Cephalothorax fusco-fulvidus, subtilissime (vix distincte) coriaceus et nitidus, antice sat attenuatus atque ad marginem anticum angustus et recte sectus, stria media profunda leviter recurva, stria postica fere simili sed recta, ad striam anticam quam ad marginem posticum paulo remotiore. Oculi bini, albi, sat magni et rotundi. Segmenta abdominalia dorsalia sublævia, pallide fusco-testacea, antica posticis obscuriora, setis simplicibus tenuibus (haud clavatis) transversim seriatis munita. Segmenta ventralia testacea, lævia, similiter setosa. Pedes-maxillares longi, læves, rufescentes, setis tenuibus simplicibus vestiti; coxa nitida; trochantere longiore quam latiore supra et postice convexo; femore longo, antice subrecto postice leviter et regulariter convexo, basi parum distincte et brevissime pediculato; tibia femore circiter æquilonga, paulo latiore, longe ovata, extus leviter, intus magis convexa, ad basin longe ad apicem brevius attenuata; manu tibia vix breviore et saltem 2/3 latiore, late ovata, parum attenuata, digitis robustis manu non multo brevioribus. Pedes luridi, sat longi et graciles, sed femoribus posticis sat latis et compressis.

Aden !. — Assez commun sous les écorces de *Sterculia arabica*.

102. **Atemnus Letourneuxi** E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, 1881, p. 12 *(Chelifer)*.

Aden !. — Au pied des plantes, dans les endroits sablonneux. Très commun dans toute la région désertique et arénacée du nord de l'Afrique.

103. **Olpium rubidum** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 211.

Aden !. — Commun au pied des plantes.

104. **Olpium biimpressum**, sp. nov. — Long. 4 mill. — Ab *O. rubido*, cui affine, differt cephalothorace fusco-olivaceo, omnino plano, prope medium impressionibus subtilibus binis longitudinalibus plus minus distincte notatus, ad marginem posticum arcuato (in *O. rubido* recte secto), oculis utrinque binis mediocribus et disjunctis, segmentis abdominalibus dorsalibus fusco-nitidis, pedibus-maxillaribus læte fulvo-rufulis ; digitis paulo obscurioribus, trochantere femore tibiaque fere ut in *O. rubido* sed paulo brevioribus, manu tibia evidenter longiore, magis parallela, basi subrecte secta, extus recta, intus leviter et regulariter convexa, apice parum attenuata, digitis manu paulo brevioribus.

Aden !.

105. **Olpium arabicum**, sp. nov. — Long. 3,5 mill. — Ab *O. rubido*, cui sat affine, differt cephalothorace fulvo-rufescente postice sensim dilutiore et lurido, plano, nitidissimo sed in parte prima subtilissime et inordinate transversim rugato, oculis majoribus utrinque juxte contiguis, segmentis abdominalibus fulvis et nitidis, ultimo setis tenuissimis longis seriatis munito, pedibus-maxillaribus fulvo-rufescentibus, manu valde infuscata subnigra, digitis fusco-rufulis, trochantere femore tibiaque fere ut in *O. rubido*, sed manu majore, late ovata, extus leviter, intus magis convexa, digitis robustis, manu circiter æquilongis.

Aden !, Cheikh-Othman !. — Dans les parties sablonneuses, au pied des plantes.

Nota. Le tableau suivant résume les caractères des trois espèces du genre *Olpium* que j'ai observées à Aden :

1. Oculi utrinque juxte contigui. Pedes-maxillares fulvi, manu nigra vel fusca.......................... *O. arabicum* E. Sim.
— Oculi utrinque disjuncti. Pedes-maxillares concolores...... 2.
2. Cephalothorax leviter convexus haud impressus. Manus late ovata.................................... *O. rubidum* E. Sim.

— Cephalothorax planus, subtiliter biimpressus. Manus subparallela............................ *O. biimpressum* E. Sim.

4. ORDO **Pedipalpi.**

106. **Phryniscus Deflersi** E. Sim., *Bull. Soc. zool. Fr.*, XII, 1887, p. 455.

Espèce découverte à Obok; M. Deflers m'a dit en avoir trouvé un débris sur une pierre, près du sommet du Cham-Cham, au-dessus d'Aden.

5. ORDO **Scorpiones.**

107. **Nebo flavipes** E. Sim., *Ann. Gen.*, 1882, p. 249.

Tes (Manzoni). — Se trouve aussi en Syrie; je l'ai reçu de Marsaba (Letourneux).

108. **Nebo hierichonticus** E. Sim.

Aden ! (près des citernes). — Cette espèce a été découverte en Syrie, dans la vallée du Jourdain; je l'ai trouvée aussi au Djebel-Ataka, près de Suez.

109. **Buthus liosoma** Hempr. et Ehrenb.

Très commun à Aden, dans les maisons; aussi à Tes (Manzoni).

110. **Buthus acutecarinatus** E. Sim., *l. c.*, p. 245.

Assez commun à Aden, sous les pierres; également à Tes (Manzoni) et à Obok (Faurot).

111. **Buthus dimidiatus** E. Sim., *l. c.*, p. 244.

Tes (Manzoni).

112. **Buthus Beccarii** E. Sim., *l. c.*, p. 246.

Moka (Beccari).

113. **Butheolus thalassinus** E. Sim., *l. c.*, p. 249.

Aden !. — Se trouve à Maala, au pied des grosses touffes de *Cadaba glandulosa*, dans les feuilles sèches accumulées.

APPENDICE

Pendant l'impression de ce mémoire, mon ami le Dr Jousseaume, qui poursuit chaque année avec une nouvelle ardeur ses recherches sur les Mollusques de la mer Rouge, a bien voulu recueillir pour moi quelques Arachnides à l'île de Périm.

Cette localité est extrêmement intéressante. L'île basse et sablonneuse de Périm, située dans le détroit de Bab-el-Mandeb, est, en effet, le point de l'Arabie méridionale le plus rapproché de la côte d'Afrique.

La faune de Périm offre une grande analogie avec celle de Cheikh-Othman ; sur les 20 espèces recueillies par le Dr Jousseaume, 17 sont communes aux deux localités ; une (*Dictis perimensis* E. Sim.) est nouvelle, mais très voisine de ***D. arabica*** de Cheikh-Othman ; une (*Buthus Beccarii* E. Sim.) n'était connue que de Moka, et une autre (*Attulus saliens* Cambr.) que de la région désertique du nord de l'Afrique.

Liste des Espèces.

Œcobius putus Cambr., — *Pythonissa plumalis* Cambr., — *Artema mauricia* Walck., — *Theridion dromedarius* E. Sim., — *Theridion dialeucon* E. Sim., — *Argiope Lordi* Cambr., — *Thomisus spinifer* Cambr., — *Philodromus lepidus* Blackw., — *Sparassus Walckenaerius* Aud., — *Selenops ægyptiaca* Aud., — *Evippa prælongipes* Cambr., — *Peucetia arabica* E. Sim. (très commun), — *Menemerus brevipalpus* Thorell, — *Mogrus fulvovittatus* E. Sim., — *Attulus saliens* Cambr., — *Neætha oculata* Cambr., — *Plexippus Paykulli* Aud., — *Biton yemenensis* E. Sim., — *Buthus Beccarii* E. Sim.

Dictis perimensis, sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax ovatus, sat convexus, subtiliter coriaceus et setis nigris seriatis munitus, obscure fulvus, nigro-marginatus, utrinque maculis fuscis vittam sinuosam designantibus et in medio vittis duabus appropinquatis lyri-

formibus fuscis ornatus. Margo clypei recte sectus, sat angustus ad angulos leviter prominulus. Oculi medii antici sat magni rotundi, inter se juxte contigui, a margine clypei spatio diametro oculi vix latiore sejuncti, utrinque oculi laterales bini ovati et juxte contigui, mediis minores. Abdomen subglobosum, obscure testaceo-lividum, zonis transversis sinuosis atris notatum. Venter pallide testaceus. Sternum, partes oris, coxæ chelæque fulva. Chelæ antice, in parte basali, late fusco-plagiatæ. Pedes-maxillares breves, fulvi, femore tibiaque infuscatis. Pedes longi et graciles sat longe et parce pilosi, luridi, patellis totis infuscatis.

A *D. arabica* cui affinis est *D. perimensis*, differt cephalothorace paulo convexiore, oculis anticis majoribus et præsertim clypeo multo angustiore.

XXXV

Étude sur les Arachnides recueillis par M. L. von Höhnel, officier de la marine autrichienne, pendant l'expédition de M. le comte S. Téléki dans l'Afrique orientale équatoriale, en 1887-1888.

---

1. **Pisenor Höhneli**, sp. nov. — ♀. Long. 21 mill. — Cephalothorax parum convexus, ovatus, antice sat attenuatus, obscure fulvus, antice margine frontali postice parte thoracica paulo dilutioribus et ferrugineis, fulvo-cervino pubescens, fovea thoracica subrecte transversa. Area oculorum subquadrata (postice quam antice vix latior), oculi frontales ovati et obliqui, spatio diametro oculi paulo latiore a sese disjuncti, oculi medii antici oculis frontalibus majores, rotundi et convexi, oculi postici utrinque contigui, parvi, laterales elongati et obliqui, medii lateralibus plus duplo minores, breviter ovati subrotundi. Clypeus convexus, oculis anticis latior. Abdomen late ovatum, supra fuscum, obscure fulvo-variatum et fulvo-cervino pubescens, subtus fulvo-testaceum postice leviter infuscatum. Chelæ nigræ, rastello ex dentibus sat brevibus sed numerosis et validis composito. Sternum, partes oris pedesque fusco-rufescentia, femoribus, præsertim inferne, dilutioribus. Sternum planum, læve, postice utrinque impressione parva marginali munitum. Pars labialis haud duplo latior quam longior, apice spicula unica vel spiculis duabus tantum armata. Coxæ pedum-maxillarium prope basin spiculis similibus 2 vel 3 instructæ. Pedes breves et validi, scopulis tarsorum quatuor anticorum integris, tarsorum 3^{i} paris anguste, 4^{i} paris valde sectis, tibiis quatuor anticis subtus aculeis debilibus setiformibus duobus, matatarsis extus, prope basin, aculeo unico robustiore instructis, tibiis metatarsisque posticis numerose aculeatis.

Kilimanjaro.

A *P. notio* E. Sim., præsertim differt parte labiali non multo latiore quam longiore atque apice spiculis paucissimis munita. A *P. (Idiommata) lepidus* Gerstäck. verisimiliter distinctus est. *P. notius*.

2. Idiops compactus Gerstäck., in *Decken's Reis. ost. Afr.*, *Ar.*, III, pars 2, 1873, p. 484.

Cette espèce, découverte à Dafeta, sur la côte orientale d'Afrique, a été retrouvée à Mombasa, à trois jours de la côte (4° S.), par M. von Höhnel. Le terrier, qui a été rapporté en même temps que son habitant, est creusé dans un bloc de terre végétale argileuse très compacte; il a environ 15 centimètres de profondeur; il est cylindrique, sans branchement, et légèrement coudé; il est entièrement tapissé d'un épais revêtement formé de toile et de terre maçonnée; son orifice, parfaitement rond, s'évase régulièrement et donne attache sur l'un des côtés à un opercule très épais et dur s'emboîtant parfaitement dans l'évasement de l'orifice; cet opercule, mesuré en dessus, a 26 mill. de long et 30 mill. de large; sa face supérieure est rugueuse, marquée de plis concentriques assez réguliers, convexe mais coupée d'un profond et large sillon longitudinal; sa face interne, plus lisse et presque plane, est cependant assez inégale et garnie d'un revêtement soyeux d'un blanc nacré très épais et d'un aspect pelucheux que nous n'avons remarqué dans aucune autre demeure du même genre; il n'offre pas de trous réguliers comme les opercules des *Cteniza*, mais présente, près le bord externe, une faible saillie qui remplit le même usage, c'est-à-dire qui sert à l'attache des griffes de l'Araignée défendant sa demeure.

Nota. On connaît actuellement le terrier de trois espèces du genre *Idiops* : celui de l'*Idiops Colletti* Cambr. (1), de l'Inde, décrit par Cambridge (*P. Z. S.*, 1889, pl. ii), est pourvu d'un opercule beaucoup plus épais que celui de l'*I. compactus*, extrêmement convexe en dessous, surtout du côté opposé à la charnière, tandis que celui de l'*Idiops Argus* E. Sim., du Venezuela (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, pl. 11, f. 1), est pourvu d'un opercule rigide, mais mince sur les bords, feuilleté en dessus, et très plan en dessous; dans tous les cas, le terrier est simple, sans branchement et entièrement tapissé.

3. Harpactira constricta Gerstäck., *l. c.*, 1873, p. 486.

Trouvé près du mont Mérou et du Kilimanjaro.

4. Dinopis bubalus, sp. nov. — ♀. Long. 19 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, brevissime flavido-pubescens, versus marginem

(1) Probablement synonyme d'*Idiops crassus* E. Sim., *in* Ann. Mus. civ. Gen., XX, 1884, p. 357.

minute et parcissime granosus, supra subplanus nec carinatus nec impressus, antice breviter postice longius attenuatus, fronte in medio leviter depressa et emarginata, utrinque ad angulum breviter cornuta et pilis albido-flavidis crassis omnino fimbriata. Oculi faciei maximi inter se anguste separati, oculi antici minutissimi, laterales valde tuberculati et infra directi mediis saltem duplo minores. Abdomen longum, paulo ante medium valde bituberculatum, apice minute bifidum et supra transversim plicatum, crasse cervino-pilosum, in parte basali linea media nigra, in parte apicali fasciculis nigris parvis, seriatim ordinatis, ornatum. Sternum chelæque lurida, breviter pallide flavido-pilosa. Pedes longi, luridi, antici obscuriores, femoribus subnigris plus minus fulvo-variatis et antice nigro-lineatis, patella tibiaque 3^{i} paris inferne et patella 4^{i} paris paululum fusco-variatis, femoribus, præsertim anticis, ad basin nodosis et aculeis brevibus albis instructis. Pedes-maxillares parvi luridi. Vulva parva, plagula testacea plana subquadrata sed antice leviter arcuata munita.

Kilimanjaro.

D. cornuto Gerstäk., affinis sed certe distinctus, differt imprimis cephalothorace plano haud carinato, cornibus frontalibus minoribus et pedibus nigro-variatis.

5. **Gasteracantha falcicornis** Butler, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1873. — *G. resupinata* Gerstäck., in *Decken's Reis. ost. Afr.*, *Ar.*, 1873.

Plusieurs individus trouvés près du mont Mérou.

6. **Gasteracantha scapha** Gerstäck., *l. c.*, 1873.

Cette espèce, découverte à Dafeta, a été retrouvée en nombre près du mont Mérou.

7. **Isoxia Hildebrandti** Karsch, *Zeitschr. f. g. Naturw.*, LI, 1873, p. 313, pl. VIII, f. 3 *(Isacantha)*.

Cette espèce a été découverte à Zanzibar, où elle est commune; elle a été retrouvée près du mont Mérou.

8. **Peniza testudo** Thorell, *K. Sv. Freg. Eugenia Resa, etc., Zool.*, 1863, p. 10. — *Eurysoma Thorntoni* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1865, p. 348. — *Id.*, Cambridge, *P. Z. S. L.*, 1879, p. 293, pl. XXVII, f. 24.

Espèce répandue dans l'Afrique centrale et orientale; un individu a été trouvé par M. von Höhnel, au Kilimanjaro.

9. **Argiope nigrovittata** Thorell, *Ofv. K. V. Akad. Förh.*, 1859. — *Argyopes caudatus* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1865. — *Argiope suavissima* Gerstäck., *l. c.*, 1873.

Trouvé au Kilimanjaro et sur les rives du lac Rodolphe. Espèce très répandue dans toute l'Afrique orientale.

10. **Nephila madagascariensis** Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1864, p. 191, pl. vii *(Epeira)*. — *N. argyrotoxa* Gerstäck., *l. c.*, 1873.

Trouvé près du mont Mérou et du Kilimanjaro.

N. madagascariensis Vinson est répandu à Madagascar et sur la côte orientale d'Afrique.

11. **Tylophora bicolor**, sp. nov. — ♀. Long. 8—9 mill. — Cephalothorax ovatus sat convexus, nigerrimus, glaber, crebre granuloso-rugosus. Oculi subæquales (medii antici reliquis vix majores) lineas duas fere æqualiter recurvas occupantes, quatuor antici inter se valde appropinquati, medii postici a sese quam a lateralibus evidenter remotiores. Clypeus verticalis oculis anticis latior. Pedes sat breves, nigerrimi, pilis plumosis fulvis parce vestiti, tibia 1ⁱ paris fulvo-rufescente, tibia 2ⁱ paris tantum ad apicem rufescente, metatarsis tarsisque sex anticis tarsisque posticis fusco-castaneis, tibia 1ⁱ paris subtus aculeis tribus brevibus biseriatis (1-2), tibia 2ⁱ paris aculeo simili submedio, metatarsis quatuor anticis aculeorum paribus duobus, tibiis metatarsisque posticis sat numerose aculeatis. Scopulæ parum compactiles, basin metatarsorum anticorum vix attingentes. Sternum nigerrimum, crebre et regulariter granosum. Pedes-maxillares nigro-picei. Chelæ nigro-nitidæ, sublæves et convexæ.

Specimen unicum valde detritum (abdomine carens).

Kilimanjaro.

Trouvé au-dessus de 2,000 mètres.

12. **Phoneutria decora** Gerstäck., in *Decken's Reis. ost. Afr.*, *Ar.*, 1873, p. 483, pl. xviii, f. 7.

Cette espèce, découverte à Mbarama, a été retrouvée par M. von Höhnel, près du mont Mérou.

13. **Sparassus Walckenaerius** Aud. *in* Savigny, 1825-27 *(Philodromus)*.

Deux individus trouvés près du mont Mérou.

Cette espèce a un habitat très étendu; elle est répandue depuis la Tunisie et l'Égypte jusqu'au Cap, et se trouve aussi en Arabie.

14. **Palystes Höhneli**, sp. nov. — ♀. Ceph.th. long. 11 mill.; lat. 8 mill. Pedes : I, 36,7 mill.; II, 38 mill.; III, 30 mill.; IV, 36 mill. — Cephalothorax læte fusco-castaneus, crebre fulvo-cervino pubescens, parum convexus, sulco thoracico profundo et longo. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus circiter 1/4 minores et inter se quam a lateralibus remotiores, spatio diametro oculi vix angustiore separati. Oculi postici æqui, fere æquidistantes, in lineam leviter recurvam. Spatium inter laterales anticos et posticos diametro oculi multo latius, oculi laterales antici posticis multo majores. Chelæ nigræ, læves, ad basin paulo dilutiores et crasse flavido-pilosæ, haud albo-lineatæ. Sternum fuscum, crebre et longe flavo-pubescens. Abdomen oblongum, fulvum, supra macula maxima leviter rhomboidali antice fulvo postice sensim castaneo pubescente et albido-marginata, fere omnino obtectum, subtus crebre fulvo-pubescens. Pedes fulvi, femoribus quatuor anticis inferne macula maxima fusco-coccinea ornatis, tibiis inferne annulo basilari atque annulo subapicali fuscis notatis, aculeis robustis nigris ordinariis, tibiis quatuor posticis aculeis dorsalibus binis instructis. Plaga vulvæ nigro-nitida, subrotunda, impressione media valde recurva semilunari et postice plagula parva subquadrata longitudinaliter sulcata notata.

Kilimanjaro.

Un seul individu.

15. **Hasarius Adansoni** Aud. *in* Savigny, 1825-27. — *Attus nigrofuscus* Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1864, p. 59, pl. x. — *Eris niveipalpis* Gerstäck., *Decken's Reis.*, etc., III, 1873, p. 477.

Trouvé près du Kilimanjaro et du Mérou.

Déjà indiqué de l'Afrique orientale.

Ordo **Pedipalpi**.

16. **Phryniscus Telekii**, sp. nov. — A *P. bacillifero* Gerst. cui valde affinis et subsimilis, differt femore pedum-maxillarium dente bacilliformi ultimo reliquis duobus plus duplo longiore (in *P. bacillifero* vix longiore), apice tibiæ, desuperne visa, apophysi exteriore interiore evidentius breviore, paulo crassiore sed ad basin attenuata et leviter fusiformi, inferne seriatim denticulata apophysi inferiore multo minore, rufula et lævi (in *P. bacillifero* apophysibus geminatis binis subsimilibus).

Trouvé au bord oriental du grand lac Rodolphe (long. 36° E. de Greenwich, lat. 3 1/2° N.), dans un terrain sec et sablonneux.

Nous possédions déjà cette espèce du lac Tanganika.

ORDO Scorpiones.

17. **Buthus villosus** Peters, *Monatsber. d. K. Preuss. Akad. Wiss. Berl.*, 1862, p. 26. — *Scorpio australis* Herbst, *Naturg. ungefl. Ins.*, IV, 1800, p. 48, pl. IV, f. 1 (*non* Linn.). — *Buthus craturus* Thorell, *Class. Scorp.*, 1876, p. 7. — *B. villosus* Thorell, *Et. Scorp.*, 1880, p. 103.

A *B. liosomati* Ehrenb. cui valde affinis et subsimilis, imprimis differt caudæ segmentis 4° et 5° longioribus et parallelis (in *B. liosomati* brevioribus et evidenter ovalibus) segmenti 5° carinis inferioribus lateralibus minus regulariter granosis et granulo antepenultimo reliquis granulis majore, vesica majore, etc.

Commun sur la rive septentrionale du lac Rodolphe.

18. **Rhoptrurus dentatus** Karsch, *Sitz. g. Naturf. Fr. Berl.*, 1879, p. 119 *(Odonturus)* (1).

Un seul individu trouvé par M. von Höhuel, au Kilimanjaro; décrit de Mombas par le D[r] Karsch.

19. **Opistacanthus asper** Peters, *l. c.*, 1862, p. 26.

Plusieurs individus trouvés au pied du Kilimanjaro, d'autres au bord du lac Rodolphe.

Le nombre des dents aux peignes varie de 8 à 10, mais le nombre 9 est le plus fréquent.

ORDO Solifugæ.

20. **Galeodes græcus** C. Koch, *Archiv. Naturg.*, VIII, 1842, p. 352. — *Solpuga araneoides* Savigny, *Egypte, Ar.*, Atlas (1827), pl. VIII, f. 7. — *Galeodes araneoides* C. Koch, *Ar.*, III, f. 164-165 (*non* t. XV). — *G. græcus* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. 100.

Espèce très répandue depuis la Grèce jusque dans l'Afrique centrale, déjà trouvé au pays des Somalis, par M. G. Révoil.

21. **Solpuga Merope** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. 112 *(Gætulia)*.

Espèce découverte à Zanzibar, par M. A. Raffray.

(1) Nom préoccupé, que M. le D[r] Karsch a changé, en 1886 (Berl. ent. Zeitsch.), en celui de *Rhoptrurus*.

XXXVI

Arachnides recueillis aux îles Mariannes par M. A. Marche

Nos connaissances sur les Arachnides des îles Mariannes se bornaient, avant les recherches de M. Marche, à sept espèces ; l'une, décrite par Guérin, en 1832, dans la partie zoologique du voyage de la *Coquille,* sous le nom de *Gasteracantha fasciata* (Chap. XII, p. 53) (1); les autres, provenant de l'expédition française de l'*Uranie* et de la *Physicienne* 1818, et brièvement décrites par Walckenaer dans son *Histoire naturelle des insectes Aptères* (2).

1. **Uloborus geniculatus** Oliv., *Encycl. Method.*, II, 1789, p. 214 *(Aranea).* — *Uloborus zozis* Walck., *Apt.*, II, p. 231, pl. xx, f. 2. — *U. Latreillei* Thorell, *Vet. Akad. Förh.*, XV, 1858, p. 197. — *Orithyia Williami* Blackw., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 3° ser., III, 1858, p. 331. — *Uloborus domesticus* Dolesch., *Act. Soc. Sc. Ind. Neerl.*, V, 1859, p. 46, pl. vii, f. 2. — *U. borbonicus* Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1864, p. 258, pl. i, f. 3. — *U. zozis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 221, pl. xix, f. 3.— *U. zozis* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., II, 1873, p. 130.

Ile Seypan.

Espèce répandue dans les régions tropicales du monde entier.

(1) *Gasteracantha fasciata* Guérin. « Thorace nigro subquadrato, abdomine « luteo nigro-bifasciato, convexo, subovali, sexspinoso, spinis subæqualibus « rubris, pedibus nigris, femoribus ferrugineis. — Ile Guam. » — Cette espèce appartient au genre *Gasteracantha* sensu stricto.

(2) Les espèces décrites par Walckenaer sont : *Dolomedes signatus* Walck., *Epeira Theisi* Walck. et *Tetragnatha mandibulata* Walck., retrouvés dans les mêmes parages par M. Marche; *Olios Freycineti* Walck., espèce jusqu'ici spéciale aux Mariannes, et appartenant au genre *Heteropoda,* dont j'ai donné récemment une description d'après le type qui existe encore au Muséum ; *Clastes Freycineti* Walck., espèce répandue dans toute la Malaisie et la Papuasie; *Epeira caliginosa* Walck., espèce douteuse du genre *Nephila,* dont je n'ai pas retrouvé le type.

2. **Cryptothele Marchei**, sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — A *C. verrucosa* L. Koch (ex ins. Samoa) cui valde affinis et subsimilis, differt imprimis oculis mediis posticis inter se distantioribus, spatio diametro oculi fere duplo majore separatis (in *C. verrucosa*, sec. L. Koch, contiguis), cephalothorace supra latius sed minus profunde sulcato et pilis crassis devaricatis et curvatis ravidis vestito. Cætera ut in *C. verrucosa* L. Koch.

♂. Long. 6 mill. — Feminæ subsimilis sed minor. Pedes-maxillares breves et robusti; femore leviter curvato ad basin angustiore et compresso; patella longiore quam latiore, subparallela, valde convexa, nodosa et pilis clavatis munita; tibia patella plus duplo breviore, depressa, extus apophysi articulo longiore, antice, secundum tarsum, oblique directa, apice oblique secta et subacuta instructa; tarso sat magno, ovato, depressiusculo, apice rotundo ad basin oblique angustiore; bulbo ovato, stylo medio spiraliter contorto munito.

Ile Guam.

Nota. Le genre *Cryptothele* se compose actuellement de quatre espèces : *C. verrucosa* L. Koch, des îles Viti et Samoa; *C. ceylonica* Cambr., de Ceylan ; *C. cristata* E. Sim., du Mexique, et *C. Marchei* E. Sim., des îles Mariannes. J'en possède une cinquième espèce de Nouvelle-Guinée.

3. **Cryptothele doreyana**, sp. nov. — ♂. Long. 8 mill. — A *C. Marchei* cui valde affinis, differt oculis quatuor anticis aream longiorem et antice quam postice non multo latiorem occupantibus, oculis mediis seriei posticæ majoribus, non multo minoribus quam oculis ser. secundæ inter se minus separatis sed spatio diametro oculi saltem æquante a sese separatis, parte thoracica anguste sulcata, abdomine leviter inæquali, pilis clavatis brevibus dense vestito sed tuberculis fasciculatis indistinctis, sterno postice obtusiore.

Nova-Guinea : Dorey.

Le genre *Cryptothele* L. Koch n'offre aucun rapport avec le genre *Celænia* Thorell, près duquel le plaçait son auteur dans le sous-ordre des *Ruditheluriæ*. Il ne présente aussi avec les *Bradystichidæ* qu'une ressemblance de faciès très superficielle. Ses véritables affinités me paraissent être avec la famille des *Zodariidæ* ; la structure des filières si caractérique, celle des chélicères et des pièces buccales sont les mêmes; les *Cryptothele* diffèrent cependant grandement des *Zodariidæ* par leurs

faciès, principalement par leurs téguments très rugueux et squameux; mais, si l'on fait abstraction de cette particularité, on leur trouvera une grande ressemblance avec les *Storena* dans la forme générale du corps et même dans la disposition oculaire.

4. **Smeringopus elongatus** Vinson, *Aran. Réun.*, etc., 1864, p. 135 *(Pholcus)*. — *Pholcus phalangioides* Dolesch., *Act. Soc. Sc. Ind. Neerl.*, V, 1859, p. 47 *(pars)*. — *P. tipuloides* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 281, tab. XXIII, f. 5. — *P. distinctus* Cambr., *L. S. J. Z.*, X, 1876, p. 380, tab. XI, f. 28-30. — *P. elongatus* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., II, 1878. — *P. elongatus* V. Hasselt, *Tijds. v. Ent.*, XX, 1877, p. 53. — *P. margarita* Workman, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 1878, p. 451, tab. XVIII, f. 1-2.

Ile Seypan.

Espèce répandue dans presque toutes les régions tropicales.

5. **Stanneoclavis latronum**, sp. nov. — ♀. Abd. : long. 8 mill.; lat. 8,5 mill. — Cephalothorax niger, interdum antice leviter dilutior et ferrugineus, sublævis, pilis crassis albis vestitus, tuberculo medio crasso et obtuso. Area oculorum mediorum paululum prominens, latior quam longior et antice quam postice paulo angustior, oculi medii antici posticis evidenter majores. Abdomen maximum, fere æque longum ac latum, convexum, antice late arcuatum, utrinque et postice obtuse sectum, aculeis sex robustis et turbinatis (haud mamillatis) armatum, aculeis lateralibus anticis parvis, secundis anticis plus triplo majoribus ab anticis non late remotis, aculeis posticis lateralibus secundis similibus vel vix minoribus. Scutum supra læve nitidum, postice in declivitate cum aculeis minute granosum, supra læte flavum, utrinque macula magna angulosa nigra et secundum medium lineis subparallelis binis fuscis notatum, postice nigro-variatum, aculeis nigris. Venter niger sat crebre granosus, maculis parvis inæqualibus et remotis flavis ornatum, tubere antemamillari magno nigro-nitido. Sternum ferrugineum, apice et margine nigrum. Pedes-maxillares pedesque lurido-rufescentes, pedes-maxillares tibia tarsoque apice fuscis, pedes patellis tibiisque valde infuscatis subnigris sed tibiis ad basin ferrugineo-annulatis, metatarsis tarsisque apice infuscatis.

A *S. brevipede* Dolesch., *borbonica* Vins., *observatrice* Cambr., etc., differt aculeis abdominis haud mamillatis. A. *S. sacerdotali* L. Koch differt aculeis lateralibus secundis multo majoribus posticis similibus picturaque abdominis et pedum. A *S. silvestri* E. Sim., cui valde affinis, im-

primis differt aculeis minus robustis et minus granosis, pictura abdominis, sterno rufulo, pedibus rufulo fuscoque variatis, etc.

Iles Agrigan et Guam.

6. **Epeira Theisi** Walcken., *Apt.*, II, 1841, p. 53. — *Ep. mangareva* Walck., *l. c.*, p. 469. — *Id.* L. Koch *Ar. Austr.*, 1871, p. 85, tab. VII, f. 4-5. — *Id.* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 395. — *Ep. Theisi* Thorell, *l. c.*, II, p. 65. — *Ep. triangulifera* Thorell, *l. c.*, II, p. 65.

Ile Agrigan, île Seypan, île Guam.

Espèce répandue dans l'Asie méridionale, l'Australie, et presque toutes les îles de la Polynésie.

7. **Tetragnatha mandibulata** Walcken., *l. c.*, II, p. 211. — *T. minatoria* E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 83. — *Id.* E. Sim., *Act. Soc. Linn. Bord.*, 1886, p. 19. — *T. leptognatha* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 101 (441). — *T. minatoria* Thorell, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1887, p. 133.

Ile Agrigan, île Guam.

Espèce très répandue dans l'Indo-Chine, aux Philippines, aux Célèbes et aux Moluques.

Keyserling et L. Koch ont donné le nom de *T. mandibulata* à une espèce toute différente qui serait répandue en Colombie et dans certaines îles de l'Océanie, notamment aux Samoa et aux Viti (cf. Keyserling, in *Verh. z. b. G. Wien*, 1865, p. 848, et L. Koch, *Ar. Austr.*, 1872, p. 194) ; je propose de donner à cette espèce le nom de *T. Keyserlingi.*

8. **Dolomedes signatus** Walck., *Apt.*, I, 1837, p. 348.

Indiqué de l'île Guam par Walckenaer ; quelques jeunes *Dolomedes*, trouvés par M. A. Marche, dans la même île, se rapportent très probablement à cette espèce, insuffisamment décrite.

9. **Pardosa Marchei**, sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax ovatus, niger, cinereo-pubescens, vitta submarginali integra sat angusta et flexuosa, et, in parte thoracica, vitta media latiore sed postice attenuata, antice bifida leviter divaricata et oculos posticos attingente et lineam angustam nigram longitudinaliter secta, ornatus. Oculi maximi spatio diametro oculi vix angustiore inter se sejuncti, oculi quatuor

antici æquales, a sese anguste et fere æque distantes, lineam sat procurvam formantes. Abdomen ovatum (valde detritum), nigrum, pilis sat longis albo-sericeis vestitum. Sternum nigrum, albo-pilosum. Chelæ nigræ. Pedes longi, lurido-olivacei, femoribus supra leviter et confuse obscure-variatis, tarsis cunctis concoloribus, nec depressis nec insigniter pilosis, tibiis metatarsisque anticis inferne aculeis longissimis 2-2 et utrinque aculeis paulo brevioribus binis armatis. Pedes-maxillares sat robusti et longi, nigerrimi, patella albo-pilosa, reliquis articulis crebre nigro-pilosis; patella longiore quam latiore, subparallela; tibia patella paulo longiore a basi ad apicem sensim ampliata; tarso tibia cum patella longiore, ad basin latiore ad apicem longe attenuato et leviter curvato; bulbo disciformi haud prominenti, mutico, prope medium rimis transversis notato.

Sp. europæis *P. aranicolæ* Cambr. et *agricolæ* Thorell sat affinis.

Ile Guam.

10. **Plexippus culicivorus** Dolesch., *Act. Soc. Sc. Ind. Neerl.*, V, 1859, p. 14, tab. IX, f. 5 *(Salticus)*. — *Menemerus culicivorus* Thorell, *Rag. Mal.*, etc., I, 1877, p. 228 (568).

Ile Guam, île Agrigan.

Espèce répandue dans l'Asie méridionale et en Malaisie.

11. **Bavia æriceps** E. Sim., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 61. — *Acompse suavis* L. Koch, *Ar. Austr.*, 1881, p. 1146, tab. XCIX, f. 6-7.

Ile Agrigan.

Espèce répandue en Malaisie et en Polynésie.

Genus STERTINIUS, nov. gen.

Simætæ Thorell (*Eulabes* Keyserl.) affinis, sed differt cephalothorace longiore utrinque minus dilatato-rotundo, oculis anticis in lineam plus minus arcuatam, lateralibus a mediis spatio diametro lateralium multo angustiore sejunctis, metatarso 4^{i} paris, aculeis minutis binis apicalibus exceptis, mutico.

A. *Stergusa* E. Sim. differt imprimis cephalothorace utrinque evidentius rotundo, oculis ser. secundæ longe ante medium, inter laterales anticos et posticos, sitis et pube squamosa.

Species tres, duæ oceanicæ, altera (inedita) americana.

12. **Stertinius dentichelis**, sp. nov. — ♂. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, utrinque, prope oculos, niger, subtiliter coriaceus, pilis squamosis brevibus, in parte cephalica fulvo-ravidis in thoracica obscure luridis, crebre vestitus, margine frontali maculis albidiore-pilosis notato. Oculi antici in lineam subrectam, pilis fulvo-ravidis cinctis. Clypeus angustus, depressus, crebre albo-barbatus. Abdomen sat anguste ovatum, supra duriusculum, scutatum et punctis impressis sex biseriatis (posticis elongatis) notatum, supra crebre et breviter ravido-pubescens, sed ad marginem anticum pilis albidis longioribus notatum, subtus dilutius et albido-pubescens. Sternum nigrum, longe albido-pilosum. Chelæ robustæ sed breves et latæ, supra, prope medium, transversim depressæ atque ad angulum (prope radicem unguis) tuberculo obtuso munitæ, subtus ad marginem valde depressæ atque ad angulum remotum, apophysi maxima valida sed acuta et intus minute dentata armatæ, ungue valido, longo et arcuato, supra, in parte basali, dente valido obliquo et obtuso insigniter armato. Pedes modice longi, obscure luridi, antici obscuriores et rufescentes, rufulo-squamulati et albido-hirsuti, pedes 1ⁱ paris reliquis multo robustiores, femore valde dilatato et compresso, subtus, prope basin, minute et obtuse mucronato, tibia et patella robustis, æquilongis, superne deplanatis, femore patellaque muticis, tibia subtus aculeis robustis et curvatis biseriatis (3-3) et intus aculeis binis brevioribus armata, metatarso aculeis validis 2-2, tibia 2ⁱ paris subtus aculeis parvis binis uniseriatis et metatarso aculeo unico instructis, pedes postici fere mutici. Pedes-maxillares debiles, luridi, longe albido-ciliati, tibia et patella circiter æquilongis, parallelis et longioribus quam latioribus, omnino muticis, tarso patella cum tibia breviore et vix latiore, apice attenuato atque obtuso, bulbo parvo, simplici, subrotundo et depresso, stylo apicali nigro, brevi recto et sat valido munito.

Ile Guam.

NOTA. Les envois de M. Marche contenaient, en outre, un certain nombre de jeunes individus des genres *Lycosa* et *Heteropoda*, que je n'ai pu déterminer avec certitude.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

8e Mémoire (1)

ORTHOPTÈRES

Par Ignacio BOLIVAR.

Séance du 28 mai 1890.

Blattides.

1. Homalopteryx capucina Brunner. — La femelle n'était pas connue. Elle est brunâtre, aptère, avec le thorax caréné au milieu, le pronotum réfléchi tout autour et le bord postérieur de tous les segments dorsaux du thorax et de l'abdomen couvert de gros tubercules subcomprimés. Les tarses sont jaunes. La plaque suranale est carénée au milieu, à bords latéraux presque réfléchis, et fortement incisée au bord postérieur. La plaque sous-génitale est grande, triangulaire, déprimée de chaque côté et arrondie à son extrémité.

Les larves sont de couleur pâle varié de brunâtre, et offrent au pronotum une fossette assez marquée, située sur le disque, de chaque côté de la ligne médiane. — Colonie Tovar.

2. **Homæogamia**, n. sp. — Un seul exemplaire à l'état de larve.

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1888, p. 379; — 2e mémoire (*Cucujidae*, *Rhysodidae*, *Dryopidae*, *Cyathoceridae*, *Heteroceridae*, par Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6 ; — 3e mémoire (*Temnochilidae*, par A. Léveillé), Annales 1889, p. 167 ; — 4e mémoire (*Arachnides*, par E. Simon, commencement), Annales 1889, p. 169; — 5e mémoire (*Lathridiidae*, par le R. P. P.-M.-J. Belon), Annales 1889, p. 221; — 6e mémoire (*Eumolpidae*, par Éd. Lefèvre), Annales 1889, p. 329; — 7e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1890, p. 55.

Possédant dans ma collection des individus à divers degrés de développement, je puis affirmer seulement que cette espèce ne se rapporte pas à *H. mexicana* Burm., avec qui je l'ai comparée, ni à *H. brasiliana* Sauss., bien que cette dernière espèce ait été décrite sur un mâle à l'état de nymphe. Le pronotum est couvert de granulations miliaires, ses sillons dorsaux étant remplacés par de simples dépressions, ce qui donne à l'insecte un faciès un peu différent des autres *Homæogamia*. — Caracas.

Je crois cette espèce nouvelle, mais, ne possédant pas des individus bien développés, je ne la décris pas.

Mantides.

3. Pseudomiopteryx bogotensis Sauss. — Caracas.

4. Musonia vicina Sauss. (Thespis vicina Sauss.), *Miss. sc. au Mexique, Orthopt.*, p. 276. — San-Esteban.

5. Oxyops rubicunda Stoll. — San-Esteban.

6. Acanthops falcata Stål. — San-Esteban.

Phasmides.

7. Caulonia Iphiclus Westw. (Pygirhynchus Iphiclus Westw. *Cat. of Orth. Ins.*, I, *Phasmidæ*, 1859, p. 58, pl. ii, f. 2. ♂ ♀. — Caracas.

Cette espèce n'appartient pas au genre *Pygirhynchus*, tel que Stål l'a délimité; le manque d'aire apicale à l'extrémité des jambes la fait, au contraire, prendre place dans le genre *Caulonia* Stål, bien qu'elle diffère par plusieurs caractères des espèces de ce genre et qu'elle doive former un genre différent à côté de celui-ci.

Acridides.

8. Phymaptera jucunda Bol. — Caracas.

9. Metrodora lutosa Bol. — San-Esteban.

10. **Paratettix Simoni**, n. sp. — *Rufo-fuscus. Vertice oculo subangustiore ♂, vel æque lato, ante oculos haud producto, medio carinato, lobis lateralibus extus subrotundato-quadratis : costa frontali inter oculos subsinuata. Pronoto angusto, postice subulato, dorso ruguloso-*

granoso, ante humeros subcoarctato, carina media parum elevata, inter humeros depressa, deinde distincte undulata. Elytris elongatis, apicem versus angustatis. Carinis femorum undulatis : femoribus posticis ante apicem haud filiformibus; articulis primo tertioque tarsorum posticorum subæque longis, pulvillis apice acutis; pulvillo tertio duobus primis unitis vix longiore. Valvis ovipositoris elongatis, gracilibus ♂ ♀. — Long. corporis : ♂, 7,5 mill.; ♀, 11 mill. — Long. pronoti : ♂, 8 mill.; ♀, 10 mill. — Long. femorum posticorum : ♂, 5 mill.; ♀, 6 mill. — Colonie Tovar.

Voisin de *P. cayennensis* Bol., de qui on peut le distinguer sans difficulté, en comparant les diagnoses.

Locustides.

11. Petaloptera zendala Sauss. — Caracas.

12. Microcentrum lanceolatum Burm. — Caracas.

13. **Typophyllum (Tovaria) chlorophyllum**, n. sp. — *Colore rufo-fusco. Frons antice deplanata. Pronotum postice sensim ampliatum, retrorsum elevatum, margine postico rotundato, medio angustissime exciso, dorso impresso-punctato. Elytra viridia, medio latissima, area costali apicem versus sensim ampliata, pone medium subito truncata atque eroso-dentata; parte reliqua elytri duplo angustiore; areola typica transverse posita : campo radiali prope medium spatio hyalino, elongato instructo, deinde rufo-fusco; margine postico lobato. Alæ griseæ, venis apicalibus rufis. Femora antica quadridentata, postica subtus parce spinulosa. Segmentis ultimis abdominis postice productis* ♂. — Long. corporis : 17 mill. — Long. pronoti : 4,5 mill. — Long. elytrorum : 17 mill. — Lat. maxima elytrorum : 17 mill. — Long. femorum posticorum : 14 mill. — San-Esteban.

14. **Typophyllum (Tovaria) siccifolium**, n. sp. — *Præcedenti valde affinis, differt tantum elytrorum margine postico fortiter rotundato, integro; antennis nigro-punctatis* ♂. — Long. corporis : 15 mill. — Long. pronoti : 4 mill. — Long. elytrorum : 15 mill. — Lat. maxima elytrorum : 15 mill. — Long. femorum posticorum : 13 mill. — San-Esteban.

Cette espèce, très voisine de la précédente, se reconnaît facilement à

ses élytres, dont le bord postérieur est fortement arrondi, ainsi qu'à leur vénulation qui diffère, comme on peut en juger par l'examen comparatif des figures 2 et 1; dans *T. siccifolium,* les nervures *a* ne partent pas directement de la cellule typique, comme cela se voit dans *T. chlorophyllum,* mais elles sont réunies par un petit rameau commun.

Ces deux espèces diffèrent des autres du même genre en ce que la cellule typique *b* (fig. 2) des élytres est transverse, c'est-à-dire que son grand axe est perpendiculaire aux veines radiaires, tandis qu'elle est longitudinale chez les autres. Les deux espèces ont la même couleur aux élytres; ils sont d'un vert plus ou moins pâle, comme celui des feuilles des arbres qui commencent à se sécher, avec la moitié apicale du champ discoïdal d'un brun de tabac assez obscur; on distingue aussi, chez toutes les deux, un petit espace transparent en forme de larme placé sur le champ discoïdal, dans la direction du diamètre le plus grand de la cellule typique. La plaque suranale est transverse et subcarrée avec les angles postérieurs arrondis et le bord légèrement réfléchi.

15. **Typophyllum geminum**, n. sp. — *Colore griseo-fusco. Frons deplanata, pallida, rufo-punctata, palpis nigro-pictis, articulo ultimo labialium apice fortiter incrassato. Antennæ fusco-variegatæ, supra linea pallida, longitudinali. Pronoto postice parum ampliato, dorso deplanato, subgranoso, postice rotundato-truncato. Elytra fulva, apice fusca, pone medium spatio atque puncto minuto hyalinis instructa; areola typica haud transversa; area costali parte reliqua elytri parum angustiore, subparallela, pone medium valde rotundato-excisa; margine postico pone medium lobulato. Alæ rosescentes, venis tantum prope apicem roseo tinctis. Segmentum septimum abdominale postice producto atque bicornuto. Lamina supra-anali transversa, rotundata, rugosa.* ♂. — Long. corporis : 15 mill. — Long. pronoti : 3,5 mill. — Long. elytrorum : 14 mill. — Lat. maxima elytrorum : 10,5 mill. — Long. femorum posticorum : 12 mill. — Caracas.

Cette espèce est du même type que *T. erosum* Serv. (Pictet), à qui elle ressemble par la forme de ses élytres et leur vénulation; mais, outre ses dimensions plus petites et la couleur jaunâtre de ses élytres, elle diffère aussi par la forme des appendices du 7[e] anneau abdominal qui, armé d'une élévation, fait paraître le processus postérieur comme

bicorne; de plus, les segments 6 à 9 sont prolongés en pointe assez aiguë postérieurement.

Je décris une autre espèce de la Nouvelle-Grenade, que je possède.

16. **T. cinnamum**, n. sp. — *Omnino fusco-rufum. Frons deplanata, pallida, rufo-punctata. Antennæ rufescentes, albido pilosis, subtus obscuriores. Pronotum subtuberculosum, postice parum ampliatum, canthis acutis, pallidis; margine postico rotundato, medio brevissime sinuato; lobis deflexis elongatis. Elytra oblonga, fusca, medio pallidiora, granulis raris, fuscis, sparsis; venis radialibus pallidis, pone medium spatio parvo hyalino: areola typica elongata, haud transversa: area costali parte reliqua elytri parum angustiore, subparallela, antice anguste pallide marginata, pone medium subito rotundato-sinuata; margine postico integro haud fortiter arcuato. Alæ griseæ, venis rufis. Femora antica supra, nec non postica apice pallidis. Segmentis ultimis dorsalibus abdominis postice productis* ♂. — Long. corporis : 15 mill. — Long. pronoti : 4 mill. — Long. elytrorum : 18 mill. — Lat. maxima elytrorum : 10,5 mill. — Long. femorum posticorum : 13 mill. — Bogota (O. Thieme).

Les élytres de *T. geminum* et *T. cinnamum* (fig. 3 et 4) ont à peu près la même forme. Chez *T. cinnamum*, le bord postérieur est arrondi et point sinué.

Les espèces de *Typophyllum* que je viens de décrire et celles décrites par M. A. Pictet, dans les *Mém. de la Soc. de Physique et d'Hist. nat. de Genève*, pourraient se distinguer à l'aide du tableau suivant :

1. Cellule typique des élytres placée transversalement, son diamètre le plus long étant perpendiculaire aux veines radiaires. Aire costale de moitié plus étroite que le reste de l'élytre........................ Sub-gen. **Tovaria**, nov.

2. Bord postérieur de l'élytre sinué......... 1. *chlorophyllum* Bol.

22. Bord postérieur de l'élytre très arrondi, non sinué...... .... 2. *siccifolium* Bol.

11. Cellule typique des élytres placée longitudinalement, son plus grand diamètre placé dans la direction des veines radiaires. Aire costale à peine plus étroite que le reste de l'élytre.................... Sub-gen. TYPOPHYLLUM, p. d.

3. Bord antérieur des élytres sinué.

4. Bord postérieur des élytres sinué.

5. Jambes postérieures non sinuées. Segments dorsaux de l'abdomen prolongés en dent triangulaire........ 3. *erosum* Stoll.

55. Jambes postérieures sinuées. Septième segment de l'abdomen bicorne............................ 4. *geminum* Bol.

44. Bord postérieur des élytres entier.

6. Jambes postérieures lobées en dessous.

7. Élytres plus larges, moins pointus ; jambes postérieures non sinuées................................ 5. *excisum* Pictet.

77. Élytres plus longs et pointus ; jambes postérieures sinuées, dilatées à la base.......................... 6. *cinnamum* Bol.

66. Jambes postérieures sinuées en dessous...... 7. *lunatum* Pictet.

33. Bords antérieur et postérieur des élytres entiers.........
.... 8. *trapeziforme* Stoll.
et 9. *peruvianum* Pictet.

17. **Mimetica Simoni**, n. sp. — *Ochracea. Pronoto disco concavo, carinis granoso-crenatis; margine postico obtuse-rotundato, medio subexciso ? ; lobis deflexis sparse granosis. Elytris latissimis, tuberculis fuscis raris sparsis; margine antico, ante medium sinuato, pone medium rotundato et subito truncato, pars truncata sinuato-erosa, apice subacuto; margine postico valde rotundato, medio maxime ampliato; disco punctis duobus minutis hyalinis. Alis flavo-albidis, rufo-venosis. Femoribus supra albicantibus. Lamina supra-anali transversa, apice truncato-subsinuata; infra-anali trigona, apice subexcisa, rugulosa. Ovipositor supra spinosus apice regulariter dentato-crenatus, subtus apicem versus scabridus* ♀. — Long. corporis : 23 mill. — Long. pronoti : 5 mill. — Long. femorum posticorum : 17 mill. — Long. elytrorum : 26 mill. — Long. ovipositoris : 9 mill. — San-Esteban.

M. Simoni est de couleur feuille morte, à l'exception des fémurs qui sont blanchâtres en dessus. La tête est veloutée et le tubercule du vertex un peu sillonné. Le pronotum, à peine plus large en arrière, est concave et granuleux, et son bord antérieur est armé de deux petits tubercules. Les élytres sont de couleur uniforme, sauf les petits tubercules noirâtres dont leur surface est parsemée et les deux petites taches hyalines qui se

trouvent sur le champ postérieur, tout près du centre. Je donne une figure de l'élytre (fig. 5), elle diffère de celle des élytres de *M. mortuifolia* Pictet. Les épines des fémurs ne sont pas constantes. L'oviscapte, fortement courbé, est un peu plus large près de l'extrémité où ses bords sont crénelés ; dans le reste, le bord supérieur est épineux, l'inférieur inerme.

Je rapporte à cette espèce des individus en état de nymphe, avec des expansions verticales sur les 2e, 3e, 7e et 8e segments dorsaux de l'abdomen (fig. 6) et qui offrent la particularité assez curieuse d'avoir des rudiments d'élytres et d'ailes placés verticalement, ce qui rend le prothorax fortement comprimé et relevé par derrière.

J'ai le plaisir de dédier cette spèce à notre savant collègue M. E. Simon qui, dans ses chasses arachnologiques, n'oublie jamais les autres Articulés et à qui je dois ces belles espèces.

Nastonotus, gen. nov. — Cocconoto *affine genus : differt ab illo pedibus brevioribus, valde compressis, femoribus anticis intermediis subbrevioribus, lobo geniculari interno spinoso-producto, externo mutico ; tibiis anticis a latere visis medio ampliatis, supra deplanatis, marginibus superioribus tuberculis prædìtis : dorso pronoti parce granoso ; lobis deflexis lævibus : elytris abdomine brevioribus : lamina supra-anali medio rotundato-producta ; cercis crassis, apice unco elongato recurvo terminatis.*

Ce genre doit prendre place entre les genres *Cocconotus* et *Bliastes* Stål, dont il offre un mélange de caractères. La tête est assez grosse avec le front fortement ponctué et pourvue, de chaque côté, de deux carènes, dont l'interne est plus aiguë ; l'épine frontale est séparée de celle du vertex par un angle rentrant, et le fastigium est sillonné. Le pronotum est rebordé tout autour et les deux sillons transverses sont à peu près à la même distance l'un de l'autre que de ses bords antérieur et postérieur ; de ces deux bords, l'antérieur est arrondi et le postérieur tronqué ; le disque est sillonné longitudinalement et rugueux plutôt que granuleux ; les lobes latéraux sont presque lisses et partagés par le sillon typique, qui est fortement enfoncé ; le bord inférieur est subsinué au milieu. Les élytres sont courts, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen ; ils sont couverts d'une réticulation très serrée au centre des aréoles et plus lâche le long des nervures transverses ; les veines radiaires sont parallèles jusqu'à l'extrémité où elles se réunissent. Le

prosternum est armé de deux épines aiguës ; le mésosternum est transverse et le métasternum fortement rétréci en arrière avec ses fossettes réunies en une seule.

Les pattes sont assez courtes et fortement comprimées ; les fémurs antérieurs sont un peu arqués, de la longueur à peu près des intermédiaires ou quelque peu plus courts, plus longs que le pronotum et armés en dessous de quelques épines; les tibias prothoraciques sont aussi comprimés et un peu dilatés au milieu, épineux en dessous et légèrement aplatis en dessus; les deux carènes supérieures sont chargées de tubercules noirs assez gros, elles sont parallèles au-devant des tympans; ceux-ci sont longitudinaux et ouverts vers le haut; les jambes intermédiaires sont élargies près de la base et sillonnées le long du bord supérieur; les fémurs postérieurs sont courts, une fois et demie aussi longs que les intermédiaires, non filiformes, épineux seulement le long du bord externe; le lobe géniculaire antérieur des fémurs prothoraciques et le lobe postérieur des mésothoraciques sont les seuls épineux; le troisième article de tous les tarses est fortement élargi.

Le dernier segment dorsal de l'abdomen, chez le mâle, se prolonge au milieu en forme de lobe arrondi; les appendices abdominaux sont gros, cylindriques et courts; à leur extrémité, ils offrent extérieurement une pointe mousse et intérieurement une prolongation en forme de fouet très long et recourbé. La plaque sous-génitale est brisée dans le seul mâle que j'ai pu examiner. L'oviscapte est assez long, presque droit à la base et légèrement courbé vers le bout qui est dirigé obliquement en haut; la plaque sous-génitale de la femelle est comprimée, tronquée au bout et subsinuée.

18. **Nastonotus tarsatus**, n. sp. — *Colore badio nitidiusculo. Capite supra nigro-trilineato, epistomate, mandibulis, labro basi excepta atris. Pronoto antice posticeque nigro marginato, disco fascia nigra longitudinaliter ornato. Elytris pallide reticulatis; venis principalibus rufescentibus. Alis nebulosis. Tibiis anticis base, nec non femorum apice atris ; femoribus anticis subtus tri- vel quadrispinosis, posticis pone medium quinquespinosis* ♂ ♀. — Long. corporis : ♂, 30 mill.; ♀, 32 mill. — Long. pronoti : ♂, 5 mill.; ♀, 6 mill. — Long. elytrorum : ♂, 17 mill.; ♀, 17 mill. — Long. femorum posticorum : ♂, 13 mill.; ♀, 17 mill. — Long. ovipositoris : ♀, 17 mill. — Caracas, Valencia.

Le mâle et la femelle de cette espèce sont différents. La tête de la femelle est beaucoup plus volumineuse. Le développement extraordi-

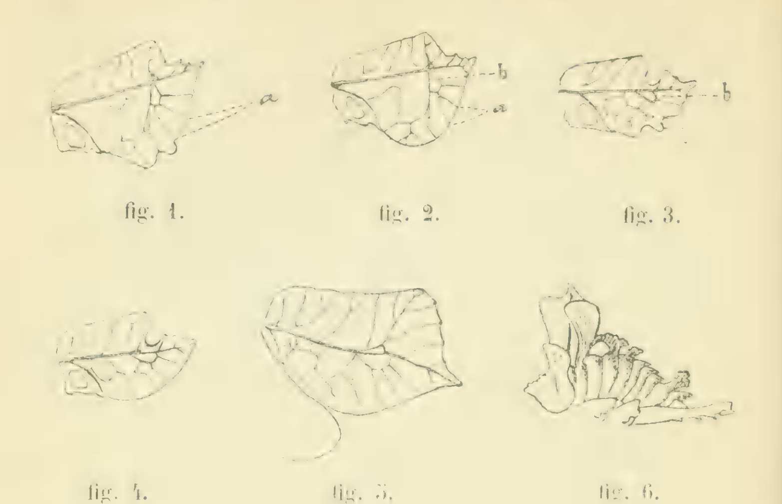
naire du troisième article des tarses, par rapport aux deux antérieurs, donne à cette espèce un faciès caractéristique. Il est probable que *Meroncidius submarginatus* Walker doit figurer à côté d'elle.

Gryllides.

19. Rhipipteryx limbata Burm. — San-Esteban.

20. Phylloscirtus cicindeloides Gerst. — San-Esteban.

21. Cyrtoxiphus imitator Sauss. — San-Esteban.



EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1. *Typophyllum chlorophyllum.*
2. *Typophyllum siccifolium.*
3. *Typophyllum geminum.*
4. *Typophyllum cinnamum.*
5. *Mimetica Simoni.*
6. *Mimetica Simoni* (nymphe).



Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

9e Mémoire (1).

HÉMIPTÈRES HOMOPTÈRES

Par L. LETHIERRY.

Séance du 26 mars 1890.

Cicadides.

1. Tympanoterpes grisea Germ. — Puerto-Cabello (1 exemplaire ♂).

2. Fidicina pertinax Stål. — Valencia (1 exemplaire ♀).

Fulgorides.

3. Pœciloptera umbraculata Fabr., *Syst. Rhyngot*, p. 50. — Puerto-Cabello (1 exemplaire).

4. Ormenis Brasiliensis Spin. — San-Esteban (1 exemplaire).

5. Phalænomorpha incubans Amyot et Serv., *Hemipt.*, p. 525. — San-Esteban (1 exemplaire ♂).

6. **Ricania vitripennis**, n. sp. — *Pallide virescens : elytris hya-*

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1888, p. 379; — 2e mémoire (*Cucujidae, Rhysodidae, Dryopidae, Cyathoceridae, Heteroceridae,* par Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6; — 3e mémoire (*Temnochilidae*, par A. Léveillé), Annales 1889, p. 167 ; — 4e mémoire (*Arachnides,* par E. Simon, commencement), Annales 1889, p. 169; — 5e mémoire (*Lathridiidae,* par le R. P. P.-M.-J. Belon), Annales 1889, p. 221 ; — 6e mémoire (*Eumolpidae*, par Éd. Lefèvre), Annales, 1889, p. 329; — 7e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1890, p. 55; — 8e mémoire (*Orthoptères,* par Ignacio Bolivar), Annales 1890, p. 137.

linis, apice leviter fumatis, stigmate quinque-venoso, evidentius fumato sed pellucido : vertice antice truncato, in medio parum angulato, oculo fere duplo latiore : fronte elongata, in disco tricarinata, carina media acuta, distinctissima. Pronotum lateribus angustis, medio antice productum, ibique antice rotundatum, vertice in medio duplo longius. Mesonotum tricarinatum, carinis fuscis. Elytra ampla, corpore duplo longiora, in disco et præsertim ad apicem venis numerosis transversis reticulata, venis lateralibus transversis, apicalibus longitudinalibus regulariter dispositis, simplicibus, nec reticulatis, quibusdam furcatis; clavo venis transversis tantum duabus ad apicem instructo; venis omnibus, longitudinalibus et transversis elytrorum fuscis : tibiis posticis quinquespinosis, — Long. corporis : 7 mill.; cum elytris, 12 mill. — Caracas (2 exemplaires ♂).

Forme de *R. reticulata* Fabr., mais plus petite; les élytres, entièrement transparents, même dans les endroits enfumés, sont remarquables par leur stigma assez grand, transparent, quoique fortement enfumé, et traversé par cinq nervures internes noires, obliquement transversales.

7. **Dascalia lurida**, n. sp. — *Lurida, elytris nigro-maculatis. Vertex antice truncatus, latior quam longior, ante oculos paulo productus, in medio fuscus. Frons concava, latior quam longior, in disco basali carina brevissima instructa. Pronotum verticis longitudini æquale, in medio longitudinaliter fusco-vittatum. Mesonotum luridum, nec carinatum. Elytra ad humeros amplissima, rotundata, lateribus ad apicem sinuata, post apicem clavi leviter sursum elevata; angulo suturali ante apicem rotundato, apice ipso distincte sinuato; clavo granulato, venis non distinctis, lurido, macula longitudinali nigra utrinque ad suturam instructo; corio lurido, maculis duabus nigris ornato, una transversa, irregularis, interrupta, ad medium, altera longitudinalis, arcuata, ad marginem lateralem posticum; apice ipso fusco-limbato : venis in disco longitudinalibus obliquis, nec reticulatis, ad apicem dense reticulatis, venis lateralibus transversis. Corpus testaceum, pedibus flavis, tibiis posticis ad apicem trispinosis.* — Long. cum elytris : 6 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Ressemble à *D. sinuatipennis* Stal. Taille moitié moindre; coloration différente ; élytres plus fortement élargis aux épaules.

8. **Pintalia discoidalis**, n. sp. — *Fusco-testacea, pedibus pallidioribus : mesonoto tricarinato, utrinque flavescente : elytris sordide hyalinis, venis partis anterioris concoloribus, minute et parum distincte*

granulatis, venis partis apicalis nigris; stigmate ferrugineo, basi fusco. Vertex longitudine paulo latior; frons latitudine nonnihil longior, carinis marginalibus acutissimis, subfoliaceis, super verticem continuatis, carinula media a basi ultra medium frontis distincta, apicem versus evanescente. — Long. 4 mill.; cum elytris, 6 mill. — Colonie Tovar (2 exemplaires).

9. **Hyalesthes basalis**, n. sp. — *Fuscus, pedibus pallidis, elytris hyalinis, basi fuscis. Vertex paulo longior quam latior, fuscus, carinis marginalibus basi flavis, apice fuscis. Frons fusca, carinis et sutura frontis et verticis flavis. Pronotum flavum, scapulis flavis. Mesonotum quinquecarinatum, fuscum, carinis et interstitiis carinarum flavis. Elytra hyalina, basi flavo-fusca, venis concoloribus, subgranulatis, apicem versus simplicibus, nigris : stigmate nigro, basi albo.* — Long. 3 1/2 mill.; cum elytris, 5 mill. — Caracas (1 exemplaire).

10. Dictyophora virescens Spin., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, p. 300. — San-Esteban (1 exemplaire).

11. Dictyophora viridata Stål, *Bidr. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 64.— San-Esteban (1 exemplaire).

12. Dictyophora nigronotata Stål, *Bidr. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 65. — Caracas (1 exemplaire).

13. Issus prasinus Spin., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1839, p. 349. — Corozal (1 exemplaire).

14. Issus longipennis Spin., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1839, p. 348. — San-Esteban (2 exemplaires).

15. Issus Columbiæ ? Walker, *List of Homopt.*, p. 361. — San-Esteban, Colonie Tovar (4 exemplaires).

16. Issus instabilis ? Stål, *Bidr. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 9. — Caracas, Corozal (2 exemplaires).

17. Issus testaceus Walker, *List of Homopt.*, p. 368. — Caracas, San-Esteban (3 exemplaires).

18. **Issus longulus**, n. sp. — *Elongatus, fusco flavoque variegatus. Vertex flavus antice truncatus, fere duplo latior quam longior; oculis magnis, verticis latitudine æqualibus. Frons longior quam latior, in medio carinata, fusca, basi et marginibus flava, macula media sat magna*

longitudinali oblonga flava. Pronotum et mesonotum flava, unicarinata, carina usque ad apicem verticis continuata. Elytra abdomen valde superantia, fusca, clavo flavo, margine laterali a medio usque ad venas apicales late flavo pellucido, venis longitudinalibus corii venis subtilioribus transversis conjunctis; venis apicalibus simplicibus, sat longis, ab ultima vena transversa usque ad apicem ipsum in radium dispositis. Abdomen subtus fuscum, flavo-conspersum : pedibus pallidis. Forma elongata, colore elytrorum, necnon longitudine elytrorum et venarum apicalium distinctissimus. An hujus generis ?. ♂. — Long. 4 mill.; cum elytris, 6 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

19. **Cyarda granulata**, n. sp. — *Testacea, nigro variegata. Vertex duplo latior quam in medio longior, antice in angulum distinctum productum, testaceus, striga laterali utrinque, summoque apice nigris, in medio striola impressa longitudinali cum striola transversa arcuata utrinque cunjuncta, instructus. Frons æque longa ac lata, nec carinata, flava, ad suturam verticis nigro-marginata. Pronotum testaceum, punctis sat magnis duobus nigris disci antici, punctis minimis utrinque subapicalibus, nec non margine fere toto laterali, nigris. Mesonotum obsolete tricarinatum, testaceum, maculis minutis longitidinalibus disci, duabus anticis, duabus posticis, maculisque tribus angulorum lateralium, nigris. Elytra testacea, punctis nigris raris hic illic conspersa, granulis distinctis elevatis, clavi basalibus, plurimis infra callum humerale, necnon plurimis marginis anterioris, instructa : venis longitudinalibus venulis transversis conjunctis : regione subapicali ad apicem clavi reticulata, venis et cellulis hic illic viridi-tinctis : margine laterali antice sat valde expanso, humeris rotundatis. Corpore subtus pallido, pedibus pallidis.* — Long. 8 mill. — Puerto-Cabello (1 exemplaire).

20. **Asiraca insignicornis**, n. sp. — *Ferruginea, ventre nigro, pectore flavo. Vertex longior quam latior, antice angustatus, ferrugineus, antice niger, foveolis duabus disci, strigisque duabus apicalibus instructus. Frons longior quam latior, ferruginea, nigro variegata. Antennæ biarticulatæ, corporis longitudini 3/4 æquales, granulis minutis numerosis setisque brevibus nigris obtectæ; primo articulo basi gracili, subito in folium expanso, infra parum, et recte, supra valde rotundato, ferrugineo, basi pallidiore; secundo articulo infra parum et recte, supra valde dilatato, rotundato, tertia parte apicali valde diminuta, apice acuta, basi ferrugineo, parte secunda apicali nigra, linea alba longitudinali laterali utrinque ornata, seto unico longo albo terminata. Pronotum flavum, in*

disco punctis duobus impressis, scapulis flavis. Mesonotum ferrugineum, non carinatum, strigis minutissimis transversis dense obtectum. Elytra ferruginea, versus apicem obscura, intervallo marginali (ante apicem paulo dilatato) flavo : venis albis, granulis nigris numerosis unisetosis sat distantibus ornatis. Ventre nigro, apice medio segmentorum et valva genitali flavis : pectore flavo, prosterno et mesosterno nigro-maculatis. Pedibus pallidis, tarsis posticis longis nigris. — Long. 5 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Curieux insecte, remarquable par la structure des antennes.

21. **Aræopus conspersinervis**, n. sp. — *Pallidus, elytris hyalinis, venis nigro et albo maculatis. Vertex pallidus, paulo latior quam longior, foveolis magnis duabus basalibus, minoreque profunda apicali, instructus. Frons ferruginea, tricarinata, albo variegata. Pronotum flavum, lateribus nigrum, unicarinatum. Mesonotum ferrugineum, tricarinatum, carinis pallidis. Elytra flavo-hyalina, ad apicem paulo infumata, abdomine multo longiora, venis maculis numerosis alternis albis et nigris distincte ornatis. Corpore subtus et pedibus pallidis.* ♀. — Long. 5 mill.; cum elytris, 6 mill. — Caracas (2 exemplaires).

Dichoneura, nov. gen. — *Vertex triangularis, æque longus ac latus, antice productus, oculos longitudine oculi superans, basi et lateribus carinatis, sat elevatis, apice in angulum obtusum desinentibus ; in disco in carinam obtusam elevatus, utrinque inter carinam mediam et carinas laterales concavus. Frons triplo longior ac latior, tricarinata, carinis lateralibus angustis, acutis, carina media lata, convexa ; sutura frontis et verticis convexa. Antennæ brevissimæ, bi-articulatæ, articulis longitudine æqualibus, æque longis ac latis, ultra carinam lateralem frontis non productæ, seto longo terminatæ. Elytra longa, longe ultra apicem abdominis producta, apice utrinque rotundata, in dimidio antico venis tribus simplicibus, una suturam externam clavi formans, secunda discoidalis, tertia submarginalis, his venis vena transversa irregulari valida obliqua et undata paulo post medium inter se et cum vena marginali conjunctis : post venam transversam venæ sex septem cellulas cum cellula suturali formant, ante apicem serie irregulari arcuata venarum transversarum terminatas : venis apicalibus decem aut undecim, sat longis. Tibiæ posticæ spinis tribus ante apicem, setisque numerosis spinosulis intus et extus armatæ, calcaribus duobus, interno minore, trifido, externo simplice, terminatæ.*

Ce genre est voisin du genre Delphax Fabr.

22. **Dichoneura Simoni**, n. sp. — *Flava : puncto in sutura verticis et frontis nigro. Elytra flava, pellucida, clavo basi ipsa nigro, fasciaque sub-basali irregulari clavi et corii fusca ; venis longitudinalibus disci flavis, transversis omnibus et apicalibus nigris : stigmate nigro, maculaque semicircurlari apicis nigra. Corpus pallidum, pedibus pallidis, tarsis anticis nigris, intermediis et posticis fuscis.* ♂. — Long. 6 mill.; cum elytris, 8 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Cercopides.

23. **Tomaspis equestris**, n. sp. — *Ovalis, nigra, nitida, fascia transversali sat lata in medio elytrorum læte rubra. Caput læve ; pronotum et scutellum punctulata ; elytris magis crebre punctatis, pube tenui nigra in partibus nigris, flava in fascia rubra, obtectis. Corpore subtus et pedibus omnino nigris.* — Long. cum elytris, 6 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

24. MONECPHORA BIFASCIA Walker, *List of Homopt.*, p. 679. — Caracas (1 exemplaire ♂).

25. **Aphrophora cribrata**, n. sp. — *Ferruginea. Vertex antice fere rotundatus, parum angulatus, in medio longior, quadruplo latior quam in medio longior, punctatus, sutura frontis et verticis carinata, nigra ; fronte convexa, punctis sparsis minutis tribus in medio, et strigis minutis impressis utrinque concoloribus, instructa. Pronotum ferrugineum, crebre punctatum. Scutellum ferrugineum, punctatum, carinula lævi media. Elytra crebre punctata, minus profunde quam in pronoto, ferruginea, venis ferrugineis, hic illic pallidis.* — Long. cum elytris, 6 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

26. CLASTOPTERA FEMORALIS Stal, *Bidr. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 17. — Colonie Tovar, San-Esteban (3 exemplaires).

Membracides.

27. MEMBRACIS TRIMACULATA Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 245. — San-Esteban (1 exemplaire).

28. MEMBRACIS TECTIGERA Oliv., Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 246. — San-Esteban (1 exemplaire).

29. MEMBRACIS INTERMEDIA Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr*., 1846, p. 249. — Corozal, Caracas (2 exemplaires).

30. ENCHENOPA NUTANS Germ., Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 252. — Valencia (4 exemplaires).

31. ENCHENOPA MONOCEROS Germ., Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 253. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

32. BOLBONOTA PICTIPENNIS Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 258. — Caracas (1 exemplaire).

33. SPHONGOPHORUS BALLISTA Amyot et Serv., *Hemipt.*, p. 535. — San-Esteban (1 exemplaire).

34. SPHONGOPHORUS BENNETI Kirby, *Mag. Nat. Hist. Lond.*, p. 20. — San-Esteban (1 exemplaire).

35. PTERYGIA SATANAS Lesser. Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 264. — San-Esteban (1 exemplaire).

36. PTERYGIA CRASSICORNIS Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 264. Puerto-Cabello (1 exemplaire).

37. TRIQUETRA VIRESCENS Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 281. — Colonie Tovar, San-Esteban (6 exemplaires).

38. CERESA VITULUS Amyot et Serv., *Hemipt.*, p. 540. — Caracas (2 exemplaires).

39. CERESA DISCOLOR Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 286. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

40. CENTROGONIA FLACCIDA Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 288. — Colonie Tovar (2 exemplaires).

41. ACONOPHORA PUGIONATA Germ., *Rev. Silberm.*, 3, p. 238. — Colonie Tovar (17 exemplaires).

42. ENTYLIA GEMMATA Germ., *Rev. Silberm.*, 3, p. 248. — Caracas, Colonie Tovar (5 exemplaires).

43. THELIA CITRINA ? Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 309. — Corozal, Caracas (3 exemplaires).

44. DARNOIDES LIMBATA Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 495. — Colonie Tovar (2 exemplaires).

45. PARMULA BISTRIGATA Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 491. — Puerto-Cabello, Valencia, San-Esteban (4 exemplaires).

46. ACUTALIS TRIPUNCTATA Fair., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 497. — Caracas (2 exemplaires).

47. ACUTALIS BINARIA Fairm., *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1846, p. 497. — Caracas (1 exemplaire).

48. **Acutalis flaviventris**, n. sp. — *Nigra, nitida, humeris apiceque thoracis pallidis ; abdomine toto flavo ; elytris hyalinis, decoloribus, venis brunneo-ferrugineis ; femoribus nigris, tibiis et tarsis testaceis, horum incisuris articulorum nigris.* — Long. 2 mill. — Caracas (1 exemplaire).

49. **Acutalis retrofasciata**, n. sp. — *Nigra, opaca, punctata, fascia transversa arcuata ante apicem thoracis alba ; abdomine flavo ; elytris flavo-pellucidis, venis concoloribus ; pedibus nigris.* — Long. 2 mill. — A. flaviventri *magnitudine et colore abdominis similis ; magis profunde et dense punctata ; minus nitida, fere opaca ; colore pedum et elytrorum, necnon fascia subapicali thoracis distincta.* — San-Esteban (1 exemplaire).

50. ACUTALIS MODESTA Stål, *Bidr. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 32. — Caracas (2 exemplaires).

51. **Heteronotus trinodosus**, n. sp. — *Brunneo-piceus : thorace elytris longitudine æquali, cornuto, trinodoso, primo nodo lato, secundo globoso minore, tertio globoso secundo majore, apice bispinoso (infra spina valida inter secundum et tertium nodum surgit) ; fronte et vertice nitidis, lævibus, brunneis, lineis parvis pallidis ; thorace punctato, in parte antica opaco, cornubus acutis rectis in disco antico ad radicem alarum armato, parce pubescente, ferrugineo, carinula media longitudinali, antice alba, postice concolori, percurrente, usque ad secundum nodum continuata, lineaque media transversa primi nodi, in medio interrupta, flava ; secundo et tertio nodo variolosis, sat nitidis ; hujus spinis apicalibus flavis. Elytra hyalina, venis flavis ; corpore lurido, pedibus testaceis, tibiis anticis non dilatatis.* ♂. — Long. 9 mill. — Corozal (1 exemplaire).

52. CYPHONIA CLAVATA Amyot et Serv., *Hemipt.*, p. 548. — La Guaira (1 exemplaire).

53. **Cyphonia furcispina**, n. sp. — *Nigra, nitida, lævigata, pilis longis nigris remote hirta; lobo medio capitis genisque, thoracis maculis duabus anticis pone oculos, maculis duabus utrinque mox pone spinas anticas, aliaque oblonga inter spinas, tibiis, excepto apice, et tarsis flavescentibus; abdomine testaceo, segmentis apice nigro marginatis. Thorax spinis anticis dichotomis; spinis posticis lateralibus ad medium crassis, pyriformibus, a medio subito gracilibus, spina media gracili, longiore, in medio arcuata, postice ferruginea. Elytra hyalina, flavo tincta, basi nigra, venis ferrugineis.* ♀. — Long. 5 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Cette espèce est voisine de C. NASALIS Stål.

54. TOLANIA FRATERNA Stål, *Bidr. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 37. — San-Esteban (1 exemplaire).

55. **Tolania cristata**, n. sp. — *Pallide olivaceo-flavescens, punctata; thorace cristulis duabus discoidalibus, parum productis, carinula media percurrente, instructo; scutellum pallidum, basi turgidum. Elytra flavo-hyalina, basi coriacea, punctata, ferruginea; venis flavis.* ♂, *pectore et femoribus nigris;* ♀, *flavescentibus.* — Long. 7 mill. — Colonie Tovar, La Guaira, Caracas (5 exemplaires).

Cette espèce est voisine de T. FRATERNA Stål.

56. **Nicomia inermis**, n. sp. — *Ferruginea, punctata, thoracis vittis duabus longitudinalibus latis fuscis; elytris hyalinis, basi ferrugineis et punctatis, coriaceis; venis testaceis, maculaque discoidali antica utrinque, alteraque suturali pone apicem clavi, fuscis; corpore et pedibus obscuris, genubus flavis.* ♂. — Long. 6 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

57. **Nicomia retrospinosa**, n. sp. — *Testacea, capite et pectore nigris, flavo-pubescentibus; thorace testaceo, pube aurata tecto, antice pone oculos utrinque macula nigra ornato, in medio carina longitudinali postice in spinam gracilem, curvatam, usque ad apicem scutelli productam, armato : elytris hyalinis, parce pubescentibus, basi coriaceis et punctatis; venis flavis, apicalibus fuscis : abdomine et pedibus flavis.* ♂. — Long. 3 1/2 mill. — Caracas (1 exemplaire).

58. ÆTHALION PARVICEPS Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1851, p. 671. — San-Esteban (2 exemplaires).

59. Æthalion reticulatum Linn., Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1851, p. 676. — Colonie Tovar, Caracas (8 exemplaires).

Jassides.

60. **Macropsis pubipennis**, n. sp. — *Parva, ferruginea, abdomine lateribus et subtus aurantiaco, dorso medio nigro; pedibus aurantiacis. Caput nigrum, obselete rufo-limbatum, latum, pronoto tamen paulo angustius. Pronotum ferrugineum, strigis minimis transversis impressis dense instructum. Scutellum magnum, pronoti longitudini æquale, triangulare, longitudine latius, strigis minimis transversis impressis instructum. Elytra flavo-pallida, clavo sat crebre punctato, pilisque pallidis sat crebre obtecto; corio subpellucido, venis parum distinctis, remote punctato et piloso; apice clavi anguste nigro marginato.* — Long. 3 mill. — Caracas (1 exemplaire).

61. **Agallia major**, n. sp. — *Albo-grisea. Vertex cum oculis thorace latior, longitudine fere nullus, albo-griseus, in sutura frontis punctis tribus nigris ornatus. Frons albo-grisea, in medio sulco impresso transverso arcuato, lineaque longitudinali media nigra a sulco ad suturam verticis ducta, instructa; parte inferiore frontis prope genas utrinque parce nigro maculata. Pronotum albo-griseum, maculis duabus subbasalibus, lineaque longitudinali media, nigris. Scutellum griseum, utrinque nigro-maculatum. Elytra grisea, venis validis albis, sutura late fusca, colore fusco venis pallidis interrupto; in medio corii fascia transversa undata nigra venis interrupta. Pedes pallidi, tibiis posticis extus nigro-maculatis.* ♂. — Long. 5 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Statura magna in hoc genere insignis.

62. Agallia sinuata Muls. et Rey. — Caracas (1 exemplaire).

Je n'ai pas pu voir de différence appréciable entre cet insecte et *A. sinuata* d'Europe.

63. Tettigonia fastuosa Fabr., *Syst. Rhyngot*, p. 70. — Caracas (2 exemplaires).

64. Tettigonia crassa Walker, *List of Homopt.*, p. 762. — Colonie Tovar (7 exemplaires).

65. Tettigonia quadriguttata Fabr., *Syst. Rhyngot*, p. 77. — Caracas (2 exemplaires).

66. Tettigonia quadriplagiata Walker, *List of Homopt.*, p. 774. — Caracas (2 exemplaires).

67. Tettigonia proxima Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1853, p. 361. — San-Esteban, Puerto-Cabello (8 exemplaires).

68. Tettigonia Chevrolati Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1855, p. 778, Variété. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

69. Tettigonia rufa Walker, *List of Homopt.*, p. 742. — Colonie Tovar (3 exemplaires).

70. Tettigonia scita Walker, *List of Homopt.*, p. 753. — Caracas (4 exemplaires).

71. Tettigonia amæna Walker, *List of Homopt.*, p. 759. — San-Esteban, Colonie Tovar, Caracas (7 exemplaires).

72. Tettigonia bifida Say, *Journ. Ac. Nat. sc. Phil.*, 6, p. 313. — Caracas (1 exemplaire).

73. **Tettigonia atrovirens**, n. sp. — *Nigra ; vertice rotundato, flavo, fascia basali in medio interrupta et valde sinuata, fasciaque antica, nigris, ornato ; fronte flava, in medio linea gracillima nigra, strigisque minutis brevibus fuscis utrinque ornata. Pronotum nigro-viride, antice nigrum, basi anguste flavo-marginatum, lateribus macula transversa flava ornatum. Scutellum nigrum, linea gracili lateribus utrinque limbatum ; elytris viridibus, vitta longitudinali percurrente ad suturam internam clavi, sutura clavi et corii, necnon vitta longitudinali submarginali et membrana, nigris ; pectore et abdomine nigris, incisuris pectoris et margine postico segmentorum abdominis albis ; pedibus pallidis, tibiis et tarsis posticis nigris.* ♀. — Long. 5 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

Cette espèce est voisine de T. bifida Say.

74. Tettigonia variabilis Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1854, p. 14. — San-Esteban (1 exemplaire).

75. Tettigonia sobrina Stål, *Bidr. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 41. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

76. Tettigonia obsoleta Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1854, p. 15. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

77. **Tettigonia novemnotata**, n. sp. — *Flava; capite, thorace et scutello nigro-maculatis. Vertex antice rotundatus, flavus, duabus lineis transversis nigris anticis ornatus; fronte flava, puncto rotundato nigro in sutura frontis et verticis. Thorax flavus, puncto minimo in medio marginis antici, punctisque tribus majoribus disci, uno medio, duobus submarginalibus, nigris. Scutellum flavum, angulis lateralibus sat late nigris. Elytra testacea, nitida. Dorsum abdominis nigrum, flavo-marginatum : corpore subtus et pedibus pallidis.* ♂, *scutello apice nigro;* ♀, *apice concolore.* — Long. 8 mill.; cum elytris, 9 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

Cette espèce est voisine de T. FERRUGINEA Fabr.

78. TETTIGONIA HERBIDA Walker, *List of Homopt.*, p. 769. — San-Esteban (1 exemplaire).

79. TETTIGONIA LINEATA Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1854, p. 21. — Caracas, San-Esteban (2 exemplaires).

80. TETTIGONIA FLAVOVITTATA Stål, *Bird. Rio Janeiro Trakt.*, 2, p. 42. — Caracas (1 exemplaire).

81. TLTTIGONIA MARGINELLA Fabr., *Syst. Rhyngot.*, p. 68. — San-Esteban (1 exemplaire).

82. TETTIGONIA CYANESCENS Walker, *List of Homopt.*, p. 760. — Caracas (1 exemplaire).

83. TETTIGONIA VARIEGATA Fabr., *Syst. Rhyngot.*, p. 67. — Caracas 1 exemplaire).

84. **Tettigonia inflatoseta**, n. sp. — *Nigra, pedibus et vitta basali et suturali clavi læte flavis. Vertex niger, 1/3 longior quam latior, pronoto longitudine æqualis, antice obtusus; fronte nigra. Antennæ flavæ, seto terminali flavo, hoc ante apicem in globulum minutissimum sed distinctum, ovatum, nigrum, dilatato; scutellum et elytra nigra, clavi basi et sutura læte et distincte flavis; subtus nigra, pedibus flavis.* ♀. — Long. 4 1/2 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

T. VARIEGATÆ Fabr. *affinis : globulo seti antennalis et colore insignis.*

85. TETTIGONIA OBTECTA Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1855, p. 798. — San-Esteban (5 exemplaires).

86. Proconia marginata Walker, *List of Homopt.*, p. 785. — Caracas, San-Steban (7 exemplaires).

87. Proconia obtusa Fabr., *Syst. Rhyngot.*, p. 62. — Caracas, San-Esteban (3 exemplaires).

88. Proconia atra Walker, *List of Homopt.*, p. 789. — Corozal, San-Esteban, Colonie Tovar (6 exemplaires).

89. Proconia ichthyocephala Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1854, p. 494. — Caracas (2 exemplaires).

90. Proconia quadrimaculata Walker, *List of Homopt.*, p. 743. — Corozal (1 exemplaire).

91. Proconia Laboulbeni Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1855, p. 52. — Caracas (2 exemplaires).

92. Proconia Dufouri Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1855, p. 55. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

93. Proconia sulcata Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1855, p. 58. — Caracas (1 exemplaire).

94. Proconia sparsuta Signoret, *Ann. Soc. ent. de Fr.*, 1855, p. 508. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

95. Ciccus brevis Walker, *List of Homopt.*, p. 807. — Colonie Tovar (3 exemplaires).

96. Gypona pulchra Spangberg., *Spec. Gypon*, 1878, p. 32. — San-Esteban (1 exemplaire).

97. Gypona vitticollis Spangberg., *Spec. Gypon*, 1878, p. 33. — San-Esteban, Colonie Tovar, Caracas (3 exemplaires).

98. Gypona marmorata Spangberg., *Spec. Gypon*, p. 59. — San-Esteban (1 exemplaire).

99. Gypona punctata Spangberg., *Spec. Gypon*, p. 67. — San-Esteban (1 exemplaire).

100. Cælidia mæsta Spangberg., *Spec. Jassid.*, 1878, p. 8. — San-Esteban (1 exemplaire).

101. Cælidia truncata Spangberg., *Spec. Jassid.*, 1878, p. 9. — San-Esteban (1 exemplaire).

102. **Thamnotettix alterninervis**, n. sp. — *Flavus, albo, roseo et fusco variegatus. Vertex antice subangulatus, in medio paulo longior quam ad latera, 1/3 longior ac latior, basi valde emarginatus et arcuatus, roseo, nigro et pallido variegatus, ante apicem linea distinctiore nigra transversa ornatus, apice ipso pallido; fronte et clypeo pallidis, immaculatis. Pronotum antice productum, subrotundatum, basi subtruncatum, roseum, pallido conspersum. Scutellum nigrum, triangulare, pallidum, angulis lateralibus late roseis. Elytra magna, abdomen valde superantia, valvantia, testacea; venis validis, maculis alternis nigris et albis instructis; apice infumato; corpore et pedibus flavis, incisuris spinularum tibiarum posticarum nigris.* ♂. — Long. 5 mill.; cum elytris, 7 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).



CONTRIBUTIONS A LA FAUNE INDO-CHINOISE

7e Mémoire (1)

Rhipidoceridæ, Dascillidæ, Malacodermidæ.

Par J. BOURGEOIS.

Séance du 26 mars 1890.

I. Rhipidoceridæ.

1. Callirhipis marmorea Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1878, p. 272, ♂. — Cochinchine : Saïgon (Delauney); Mytho (de La Perraudière), ♂, ♀.

Voici la description de la femelle, restée inédite jusqu'à présent :

♀. Un peu plus large et moins allongée que le mâle, taille généralement plus grande, corps plus robuste, glabre et luisant en dessus; couleur d'un noir de poix, plus rarement d'un brun rougeâtre, avec les antennes, à partir du 3e article, les tibias et les tarses d'un brun assez clair; tête plane dans ses 2/3 postérieurs, subconcave antérieurement entre les torulus qui sont fortement saillants, rugueusement et densément ponctuée, irrégulièrement ridée; antennes prolongées à peine jusqu'au delà des épaules, de onze articles : le 1er, assez épais, noir, légèrement arqué; le 2e, très petit, transverse, rougeâtre; les suivants, bruns, duveteux, longuement pectinés; le dernier, très allongé, égalant en longueur les prolongements des articles précédents; pronotum transverse, paraissant semi-circulaire vu d'en haut, gibbeux en devant, subdéprimé

(1) Voir 1er mémoire (*Cicindelidae* et *Elateridae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1889, p. 137; — 2e mémoire (*Hydrocanthares*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1889, p. 147; — 3e mémoire (*Carabidae*, par H.-W. Bates), Annales 1889, p. 261; — 4e mémoire (*Cryptocéphalides*, *Clytrides* et *Eumolpides*, par Éd. Lefèvre), Annales 1889, p. 287; — 5e mémoire (*Galerucidae* et *Alticidae*, par E. Allard), Annales 1889, p. 303; — 6e mémoire (*Sagridae*, *Crioceridae*, *Chrysomelidae*, *Hispidae*), par le Dr J. Baly, Annales 1889, p. 485.

dans sa moitié postérieure, densément ponctué et marqué de six fossettes : deux antébasilaires, médianes, rapprochées ; deux situées en avant de celles-ci, mais plus écartées ; enfin, deux autres, plus larges, mais très peu enfoncées, placées chacune dans un des angles postérieurs ; écusson presque circulaire, plan ; élytres assez convexes, subparallèles, graduellement atténués vers l'extrémité à partir du milieu, plus fortement mais moins densément ponctués que le pronotum, offrant chacun les vestiges de quatre côtes longitudinales ; dessous du corps et pattes finement et densément ponctués, tibias et tarses couverts d'une pubescence jaunâtre. — Long. 15—21 mill.

Comme on le voit, elle diffère principalement du mâle, par la forme plus robuste, le corps glabre et luisant en dessus, les antennes non flabellées, mais seulement longuement pectinées, dépassant à peine le niveau des épaules.

II. Dascillidæ.

2. **Scirtes bicolor**, n. sp. — *Breviter ovatus, fortiter convexus, pallide testaceus, capite thoraceque nigro-fuscis, hoc vage rufo-limbato.*

En ovale court, fortement convexe, un peu luisant, finement pubescent ; tête fortement rembrunie ou noirâtre, palpes d'un flave pâle ; pronotum fortement transverse, rétréci en devant avec les côtés légèrement arqués et les angles antérieurs et postérieurs bien marqués, très finement ponctué, luisant, noir ou d'un noir brunâtre, avec un liséré périphérique d'un jaune roussâtre, vaguement limité sur les côtés ; écusson brunâtre, en ogive renversée ; élytres d'un testacé pâle uniforme, très finement rugueux, bord sutural un peu convexe, limité latéralement par un léger sillon ; dessous du corps rembruni, ainsi que la majeure partie des cuisses postérieures. — Long. 3—3 1/2 mill. ; larg. 2 mill. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière).

Cette epèce, que son système de coloration permettra de reconnaître à première vue, présente, comme plusieurs de ses congénères propres à la faune asiatique, une forme moins orbiculaire que nos espèces européennes.

3. **Scirtes fossulifer**, n. sp. — *Elongato-ovatus, flavo-testaceus, oculis solis nigris ; elytris fossula suturali ante apicem utrinque.*

En ovale allongé, entièrement d'un testacé pâle, à l'exception des yeux

qui sont noirs, finement ponctué, recouvert en dessus d'une pubescence soyeuse, assez dense, d'un blanc jaunâtre; pronotum avec les côtés légèrement arqués extérieurement; élytres présentant, avant leur extrémité, une excavation suturale commune, profonde, figurant une double fossette à fond rembruni. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière).

Cette petite espèce, que sa forme allongée ferait prendre pour un *Cyphon*, si, par la structure de ses pattes postérieures, elle n'appartenait évidemment au genre *Scirtes*, est voisine de *S. canescens* Mots., de Ceylan, dont elle se distingue surtout par la fossette postéro-suturale des élytres.

4. **Scirtes albomaculatus**, n. sp. — *Oblongo-ovatus, supra niger, thorace anguste flavo-marginato; elytris fascia sinuata maculaque subrotundata albidis singulatim ornatis; pedibus rubro-testaceis.*

Ovale-oblong, très peu convexe, assez luisant, finement ponctué, peu densément recouvert d'une pubescence blanchâtre; tête d'un brun noirâtre, plus clair en devant, palpes d'un testacé pâle; pronotum et élytres d'un noir de poix, le premier finement marginé de roussâtre, les seconds offrant chacun une bande transversale blanche, sinueuse, occupant toute la largeur et située un peu avant le milieu et derrière celle-ci, vers le tiers postérieur, une tache de même couleur, subarrondie; dessous du corps brunâtre, pattes entièrement d'un testacé pâle; cuisses postérieures très grosses, éperons des tibias inégaux, le plus long beaucoup plus court que le premier article des tarses. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/3 mill. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière).

Jolie petite espèce facile à reconnaître à la coloration de ses élytres.

5. **Scirtes cassidioides**, n. sp. — *Ovatus, parum convexus, pallide testaceus; pronoto vel immaculato, vel fusco-variegato; elytris ad marginem explanatis, punctis nigris numerosis diverse confluentibus conspersis; abdomine lateraliter femoribusque posticis apice infuscatis.*

Ovalaire, très peu convexe, d'un testacé pâle en dessus; tête marquée entre les yeux de deux fossettes à fond rembruni; palpes rembrunis; antennes concolores, avec le 3e article à peine plus long que la moitié du suivant; pronotum très transverse, à côtés fortement obliques, tantôt unicolore, tantôt varié de taches brunâtres irrégulières; élytres assez largement explanés latéralement, semés sur leur pourtour, ainsi que sur leur disque, de petits points noirs qui se réunissent quelquefois pour former des taches irrégulières, plus ou moins étendues suivant les

individus. Dessous du corps d'un testacé pâle, côtés de l'abdomen et extrémité des cuisses postérieures plus ou moins rembrunis. — Long. 3 1/2—4 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière).

Voisin de *S. nigropunctatus* Mots., de Ceylan, mais distinct par la taille plus grande. Les points noirs, dont sont parsemés les élytres, se réunissent çà et là pour former des taches plus ou moins étendues ; ceux du pourtour, toutefois, restent bien séparés, ce qui, joint à la largeur du rebord marginal, donne à l'insecte l'apparence d'une petite Casside.

III. **Malacodermidæ.**

6. Lycus (Lycostomus) nigripes Fabr., *Mant. Ins.*, 1787, I, p. 163 *(Pyrochroa)*. — Oliv., *Ent.*, II, 1790, n° 29, p. 11, pl. i, f. 12 *(Lycus)*. — C. Waterh., *Illustr. typ. Spec. Coleopt.*, 1879, p. 13, pl. iii, f. 6. — Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 75. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière).

Se trouve aussi en Cochinchine, à Penang, dans le royaume de Siam, en Birmanie et dans l'Himalaya (Darjeeling).

7. **Lycus (Lycostomus) longicollis**, n. sp. — *A L. angustato, cui valde affinis, thoracis elytrorumque colore magis rubro, his minus parallelis, apicem versus magis dilatatis ibique nigro-maculatis, sicut et abdomine rufo-ochraceo distinctus.*

Forme étroite, allongée, quoique cependant assez sensiblement élargie vers l'extrémité; dessus du corps d'un rouge assez vif, avec le sixième postérieur de élytres noir ; rostre d'un roux sombre, à peine deux fois aussi long que large à la base, assez sensiblement atténué en avant, marqué sur le dos d'une fossette elliptique; labre et palpes noirs; antennes n'atteignant pas le milieu du corps (♂), noires, avec le 2ᵉ article et la base du 3ᵉ roussâtres; pronotum très allongé, arrondi en devant, avec les bords latéraux assez étroitement marginés, sensiblement relevés, subrectilignes jusqu'au-devant de la base où ils sont légèrement sinués, ce qui fait paraître les angles postérieurs assez proéminents et pointus, disque subconvexe, creusé dans son milieu d'un sillon longitudinal bilancéolé, qui se termine postérieurement en une strie profonde prolongée jusqu'à la base; écusson en rectangle allongé, d'un brun noirâtre, avec l'extrémité rousse; élytres assez sensiblement élargis jusque

vers le tiers postérieur, arrondis à l'extrémité, marqués chacun de quatre côtes longitudinales, dont les deux plus voisines de la suture sont les plus saillantes, intervalles rugueusement ponctués, les 3e et 4e présentant les vestiges très effacés de costules longitudinales secondaires; dessous du corps assez luisant, garni, ainsi que les pattes, d'une pubescence d'un fauve soyeux; poitrine d'un brun noir, abdomen d'un testacé roussâtre; pattes noires, base des cuisses antérieures d'un roussâtre clair, crochets des tarses roux.

L'avant-dernier arceau ventral de l'abdomen du mâle largement échancré à son bord postérieur. La femelle est inconnue. — Long. 10 mill.; larg. hum., 2 mill.; larg. max., 4 1/2 mill. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière).

Très voisin de *L. angustatus* C. Waterh., dont il diffère par le pronotum et les élytres de couleur plus rouge, ces derniers marqués à l'extrémité d'une tache noire, par les antennes noires seulement à partir du 4e article et par l'abdomen roussâtre, tandis qu'il est d'un brun de poix chez *L. angustatus*. Les élytres présentent, en outre, une forme moins parallèle, sensiblement plus élargie postérieurement.

8. **Lycus (Lycostomus) confrater**, n. sp. — *Præcedenti valde similis, differt præcipue rostro antennisque longioribus, illo apicem versus vix attenuato, subcylindrico, pectore femoribusque rufis, his apice tantum nigris.*

Très voisin du précédent; taille un peu plus grande, rostre plus long, presque cylindrique, antennes plus longues avec les articles 4-7 roux à leur marge interne; disque du pronotum rembruni avec le sillon médian à peine marqué, côtes des élytres moins saillantes; poitrine et tous les fémurs roux, ceux-ci marqués de noir à leur extrémité seulement.

L'avant-dernier arceau ventral de l'abdomen du mâle sinué de chaque côté du milieu, le dernier en triangle étroit et allongé. La femelle est inconnue. — Long. 12 mill.; larg. hum., 2 1/2 mill.; larg. max., 5 1/2 mill. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière).

9. **Lycus (Lycostomus) Perraudieri**, n. sp. — L. Waterhousei *simillimus; differt præcipue colore pallidiori, elytris unicoloribus, corpore subtus femoribusque flavo-ochraceis, his apice tantum nigris.*

♂. *Abdominis segmento ventrali penultimo postice arcuatim emarginato; ultimo multo angustiori, triangulariter elongato.*

♀. *Latet.*

Espèce étroite, à pronotum en trapèze allongé, excessivement voisine de *L. Waterhousei* Bourg. (*Ann. Mus. civ. Genov.*, XVIII, 1883, p. 626) et présentant, comme lui, un rostre deux fois au moins aussi long que large; elle en diffère cependant par la couleur d'un jaune ocracé en dessus et en dessous, tandis que chez *L. Waterhousei,* le corps est rougeâtre en dessus et d'un noir de poix en dessous, par les cuisses en majeure partie jaunes, par les élytres unicolores, non tachés de noir à l'extrémité. Ce dernier caractère, ainsi que la coloration plus pâle du pronotum et des élytres, le rapprochent de *L. angustatus* C. Waterh.; mais la longueur du rostre et la coloration du dessous du corps et des cuisses l'en distinguent également. — Long. 8 mill.; larg. hum., 2 mill.; larg. max., 3 mill. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière).

10. PLATEROS SYCOPHANTA Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 352. — Annam : Hué (Delauney). — Aussi au Tonkin.

11. DITONECES PUNCTIPENNIS C. Waterh., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1878, p. 100 et 108 (gen. 17); *Illustr. typ. Spec. Col.*, I, 1879, p. 31, pl. VII, f. 10. — Bourg., *Ann. Mus. Civ. Genov.*, XVIII, 1883, p. 636. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière). — Aussi à Java.

12. TRICHALUS COMMUNIS C. Waterh., *Illustr. typ. Spec. Coleopt.*, I, 1879, p. 71, pl. XVII, f. 9. — Bourg., *Ann. Mus. civ. Genov.*, XVIII, 1883, p. 646. — Cochinchine : Mytho; Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière). — Aussi à Java.

13. TAPHES FRONTALIS C. Waterh., *Trans. Soc. ent. Lond.*, 1878, p. 111; *Illustr. typ. Spec. Coleopt.*, I, 1879, p. 65, pl. XV, f. 4. — Bourg., *Ann. Mus. civ. Genov.*, XVIII, 1883, p. 645. — Cochinchine : Saïgon (Delauney). — Aussi à Sumatra et à Bornéo.

14. CONDERIS VELUTINUS C. Waterh., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1878, p. 110. — Bourg., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 81. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière), 2 ♂, 1 ♀. — Aussi dans l'Himalaya (Darjeeling) et au Tonkin.

Chez le mâle, les antennes sont plus profondément serriformes que chez la femelle et atteignent presque l'extrémité du corps, tandis que, chez celle-ci, elles dépassent à peine le milieu. La taille varie considérablement; l'un des deux exemplaires mâles n'a que 6 mill. de longueur et l'exemplaire femelle atteint 11 mill.

15. PYROCOELIA FOOCHOWENSIS Gorh., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1880,

p. 93 (1). — Annam : Tourane (de La Perraudière); Cochinchine : Mytho (Delauney); Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière). — Aussi au Tonkin, en Chine, à Java.

Cette espèce paraît varier pour la taille, la forme du prothorax et des élytres, ainsi que pour la largeur de la bordure marginale jaune de ceux-ci.

M. E. Olivier en a déjà fait connaître une variété sous le nom de *insidiosa;* cette variété a pour caractères principaux un pronotum arrondi en devant au lieu d'être atténué en ogive comme chez certains exemplaires typiques, une bordure marginale des élytres relativement plus étendue et un pygidium entièrement testacé.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux ont été vus par M. E. Olivier et indistinctement rapportés par lui à la var. *insidiosa;* j'y trouve cependant deux formes assez différentes, qui ne se rapportent bien ni au type, ni à la variété. Les uns, qui proviennent de Tourane (Annam), ont bien, comme la variété *insidiosa,* la bordure marginale des élytres large, mais ils présentent une forme subparallèle, une taille plus grande, un pronotum sensiblement atténué en avant sous forme d'ogive, et un pygidium noirâtre à la base, caractères qui sont ceux de la forme typique. Les autres, qui ont été capturés à Pnomh-Penh (Cambogde) et à Mytho (Cochinchine), ont la forme plus courte, plus ovalaire, le pronotum arrondi en devant et le pygidium entièrement jaune, comme dans la variété *insidiosa,* mais les élytres ne présentent au bord marginal qu'un liséré étroit, pas plus large que le liséré sutural.

Parmi les exemplaires de cette espèce étiquetés de Mytho, se trouvait une femelle qui se rapporte peut-être à l'une ou à l'autre des différentes formes que je viens de passer en revue. Il est, dans tous les cas, extrêmement probable qu'elle appartient à une espèce de *Pyrocœlia.* Je me décide donc à en donner la description :

Pyrocœlia ? ♀. — Corps allongé, aplati, entièrement d'un testacé cendré en dessus, à l'exception du prothorax et de l'écusson qui sont d'un jaune roussâtre clair ; tête enfouie dans le prothorax; palpes bruns,

(1) M. Fairmaire, en décrivant à nouveau *P. analis* Fabricius, émet l'opinion que cette espèce pourrait se rapporter à *P. Foochowensis* Gorham ; mais à en juger par la description détaillée qu'il donne de l'espèce fabricienne, cette opinion ne me paraît pas probable. (Conf. *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXI, 1887, p. 121.)

à dernier article grand, en ovale acuminé à l'extrémité; antennes de onze articles, courtes, n'atteignant pas la base du prothorax, fortement pubescentes, d'un jaunâtre livide, à l'exception du 1er article qui est brun, le 2e très court, les suivants fortement transverses, un peu prolongés à leur angle apical interne, le dernier subcylindrique, un peu plus étroit et à peine plus long que le précédent; prothorax formant presque un demi-cercle, un peu rétréci vers la base, finement caréné sur la ligne médiane, fortement et densément ponctué sur les côtés et en avant, moins sensiblement sur le milieu, avec un rebord marginal fortement relevé en devant, taches translucides nulles ou imperceptibles, angles postérieurs un peu prolongés en arrière, émoussés; écusson grand, triangulaire; élytres réduits à l'état de moignons, de forme ogivale et fortement déhiscents, dépassant à peine le bord postérieur du 1er segment abdomidal, fortement ponctués, pubescents; métanotum à bord postérieur arqué en arrière; abdomen de 8 segments larges, le 1er arrondi, les suivants coupés droits à leur bord postérieur, à côtés légèrement arqués, 1-4 grands, subégaux en largeur, à angles postérieurs émoussés, les suivants plus courts, diminuant graduellement de largeur, à angles postérieurs un peu prolongés en arrière et subaigus; pygidium arqué sur les côtés, bisinué postérieurement, de nuance plus claire que les arceaux précédents; dessous du corps et pattes d'un jaune testacé grisâtre, ces dernières un peu rembrunies; bords réfléchis du prothorax et poitrine teintés de rose pâle; arceaux ventraux de l'abdomen montrant des pièces latérales nettement limitées par un sillon et sur lesquelles s'aperçoivent les stigmates, les trois derniers sont marqués de taches cireuses, probablement lumineuses; arceau anal arrondi postérieurement. — Long. 18 mill.; larg. 7 mill.

16. Luciola circumdata Mots., *Etud. ent.*, III, 1854, p. 50. — E. Oliv., *Ann. Mus. civ. Genov.*, 2e sér., II, 1885, p. 364, ♂, ♀. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière); Annam : Hué (Delauney); Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière). — Aussi en Birmanie et au Tonkin.

Les femelles qui, comme dans nos espèces d'Europe, paraissent beaucoup plus rares que les mâles, se distinguent de ceux-ci par les particularités mentionnées par M. E. Olivier et, en outre, par un corps plus élargi, moins parallèle, par les yeux moins saillants, séparés l'un de l'autre par un espace frontal d'égale largeur dans toute son étendue, tandis que, chez les mâles, cet espace va en se rétrécissant du sommet de la tête vers la région buccale.

17. Luciola timida E. Oliv., *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 76 (sep., p. 4). — Cochinchine : Saïgon (Delauney).

Les huit exemplaires (6 ♂, 2 ♀) que j'ai sous les yeux ont été déterminés par M. E. Olivier. Cependant, ils présentent, avec la description de l'auteur, quelques légères différences que je crois devoir signaler ici. Les palpes et les antennes sont noirs et non ferrugineux, les tibias ne sont pas entièrement noirs, mais roussâtres à leur origine, surtout dans les deux paires postérieures, la tache jaune de la pointe des épaules est sujette à disparaître. En outre, l'exemplaire qui a servi à la description est sans doute une femelle, car l'abdomen des mâles présente une structure toute différente :

♂. *Oculis vix magis productis, infra paulo magis approximatis; abdomine segmentis ventralibus 6 conspicuis, tribus ultimis cereis, ultimo subquadrato, postice profunde 3-lobato, lobo medio apice obtuso, lateralibus auriculatis; pygidio triangulari, dorso carinato, apice profunde triangulariter inciso.*

♀. *Abdomine segmentis ventralibus 7 conspicuis, quarti triente posteriori tribusque ultimis omnino albido-flavis, sexto utrinque squamula triangulari cereo-flava munito.*

18. Luciola cingulata E. Oliv., *Ann. Mus. civ. Genov.*, 2e sér., II, 1885, p. 359, pl. v, f. 5 *a-b*. — Annam : Qui-Nhon (de La Perraudière).

Var. *capite rufo*. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière).

Également à Ceylan (E. Olivier).

19. Luciola testacea Mots., *Étud. ent.*, III, 1854, p. 48. — E. Oliv., *Ann. Mus. civ. Genov.*, 2e sér., II, 1885, p. 357. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière), 1 ♂, 3 ♀. — Aussi à Malacca, à Singapore et à Bornéo.

L'exemplaire mâle présente très nettement le singulier caractère, indiqué par M. E. Olivier, d'avoir l'extrémité des élytres repliée en dessous.

20. **Luciola brahmina**, n. sp. — *Mediocriter elongata, subparallela, flavo-pallida; capite, antennis palpisque nigris; prothorace valde transverso, antice posticeque fere recte truncato, lateribus arcuatis, angulis posticis vix prominentibus, apice rotundatis; elytris crebre striato-punctatis; corpore subtus pedibusque testaceis, tibiis apice tar-*

sisque infuscatis, abdominis segmentis 3° ad partem quartoque omnino nigris.

Assez allongé, subparallèle, peu convexe, pubescent, d'un jaune pâle uniforme en dessus; tête noire, assez brillante, ponctuée, antennes et palpes d'un brun noirâtre; pronotum fortement transverse, plus de deux fois aussi large que long dans son milieu, densément et faiblement ponctué, marqué sur la ligne médiane d'un sillon peu profond, légèrement rétréci en avant, bords antérieur et basilaire presque droits, celui-ci sinué auprès de chacun des angles postérieurs qui sont à peine proéminents et arrondis, angles antérieurs assez nettement marqués, bords latéraux arqués dans leur moitié antérieure, droits et parallèles postérieurement; élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, à peine dilatés vers le milieu, offrant chacun quatre côtes à peine distinctes, intervalles densément striés-ponctués, épaules bien marquées, lisses; dessous du corps jaune, 4ᵉ arceau ventral et quelquefois partie du 3ᵉ noirs; pattes testacées, tibias rembrunis vers l'extrémité, tarses noirs. — Long. 8—9 mill.; larg. 3 1/2—4 mill. — Cambodge : Pnomh-Penh; Cochinchine : Mytho (de La Perraudière).

♂. Yeux à peine plus gros et plus saillants; abdomen de 6 arceaux ventraux distincts, le 5ᵉ assez court, transversal, d'un jaune de cire, le 6ᵉ en triangle émoussé à la pointe, convexe, présentant, dans le milieu de sa moitié postérieure, un grand espace triangulaire translucide.

♀. Abdomen de 7 arceaux ventraux distincts, le 6ᵉ d'un blanc cireux, le 7ᵉ d'un jaune testacé subtranslucide, entier à son bord postérieur, le dernier petit, beaucoup plus étroit que le précédent.

Cette espèce se rapproche pour la taille, la forme générale et la ponctuation striée des élytres de *L. japonica*, avec lequel son système de coloration ne permet pas de la confondre.

21. Luciola japonica Thunbg., *Dissert. nov. Ins. Spec.*, IV, 1784, p. 79. — Mots., *Etud. ent.*, III, 1854, p. 48. — Cambogde : Pnomh-Penh; Cochinchine : Mytho (de La Perraudière), Long-Xuyen. — Aussi à Java et au Japon.

Les exemplaires récoltés à Mytho sont d'un jaune plus obscur que ceux provenant de Pnomh-Penh. La petite tache noire de l'extrémité des élytres disparaît quelquefois.

22. **Luciola Delauneyi**, n. sp. — *A* L. chinensi, *cujus facie*

similis, statura majore, elytris distinctius seriato-punctatis abdominisque segmentis 4 basalibus nigris discedit.

Oblong, subparallèle, peu convexe, d'un jaune orangé mat en dessus, élytres marqués d'une petite tache noire à l'extrémité; tête noire, assez brillante, ponctuée; antennes et palpes noirs; pronotum fortement transverse, deux fois au moins aussi large que long dans son milieu, densément et assez fortement ponctué, creusé sur la ligne médiane d'un sillon bien marqué, bords antérieur et latéraux arrondis sous une même courbe, bord basilaire presque droit avec les angles postérieurs à peine saillants, arrondis, limités intérieurement par une fossette basilaire assez profonde; élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, très légèrement dilatés vers le milieu, conjointement atténués-arrondis à partir du quart postérieur, chargés chacun de quatre côtes obsolètes, dont la troisième est la plus saillante, intervalles densément ponctués, points assez distinctement sériés; poitrine et cuisses d'un roux testacé; tibias et tarses noirs; abdomen jaune, avec les quatre segments basilaires entièrement noirs.

♂. Forme un peu plus allongée, plus parallèle; yeux plus gros et plus saillants; front légèrement concave; abdomen de six arceaux ventraux distincts, les deux derniers d'un blanc de cire, le dernier en ogive renversée, émoussé à l'extrémité.

♀. Front presque plan; abdomen de sept arceaux ventraux distincts, le cinquième d'un jaune orange, bordé postérieurement d'un fin liséré pâle, le sixième d'un jaune cireux plus ou moins translucide, entier à son bord postérieur, le dernier petit, plus étroit que le précédent, arrondi en demi-cercle, d'un jaune orangé. — Long. 11—12 mill.; larg. 4 1/2—5 mill. — Cochinchine : Saïgon (Delauney).

Hydaspes, gen. nov. — *Caput insertum; oculis magnis, globosis, sat remotis. Frons inter oculos prominula. Mandibulæ exsertæ, tenues, valde falcatæ, apice simplices. Palpi maxillares longi, 4-articulati, apice paululum incrassati, articulo secundo elongato-obconico, tertio multo breviori, fere transverso, apice sat oblique truncato, ultimo præcedenti duplo longiori, ovato, apice subacuminato. Antennæ frontis prominulæ insertæ, basi subdistantes, 11-articulatæ, articulo 1° brevi, cylindrico, secundo brevissimo, transverso, 3°-10° cylindricis, primo paulo longioribus, subæqualibus, dense hirsutis, flabellum compressum, articulo ipso multo longiorem, a basi singulatim emittentibus, ultimo flabello simili. Pronotum transversum, trapeziforme, antice rotundatum, lateraliter haud*

foliaceum, supra subconvexum, prope oculos posticos ad basin utrinque impressum. Prosternum brevissimum. Spiracula prothoracis haud prominentia. Scutellum sat magnum, obtriangulare. Elytra leviter dehiscentia, ad apicem singulatim attenuata, obselete costata, epipleuris munita. Coxæ approximatæ. Pedes sat graciles, tarsis longis, tenuibus, articulis duobus primis elongatis, subcylindricis, 3° breviori, quarto parvissimo, profunde bilobato, ultimo obconico. Unguli apice simplices. Abdomen lateraliter haud lobatum, segmentis ventralibus 8, ultimo parvo, rotundato.

Ce genre présente le faciès des *Selasia* Cast., dont il diffère principalement par la forme des antennes et les mandibules simples à l'extrémité. Tous les exemplaires que j'ai sous les yeux paraissent être des mâles.

23. **Hydaspes Fairmairei**, n. sp. — ♂. *Oblongus, pubescens, sat nitidus, testaceo-rufus, oculis mandibulis apice antennisque a 3° articulo inde sicut et elytris, quadrante basali excepto, nigris; pronoto transverso, dense punctato, antice rotundato, lateribus subrectis, angulis anticis rotundatis, posticis parum productis, obtusis, disco longitudinaliter impresso; elytris rugulosis, obselete costatis; corpore subtus pedibusque rufo-testaceis, tarsis infuscatis.*

♀. *Hucusque invisa.*

♂. Oblong-allongé, un peu rétréci en arrière, pubescent, assez brillant, d'un roux testacé; tête ponctuée, gibbeuse entre les yeux, longitudinalement sillonnée; yeux, moitié apicale des mandibules et antennes, à partir du 3e article, noirs; palpes maxillaires rembrunis; pronotum transverse, assez convexe, un peu rétréci en avant, densément et assez fortement ponctué, bord antérieur arrondi, les latéraux presque droits, base sinuée auprès de chacun des angles postérieurs, ceux-ci à peine proéminents, angles antérieurs arrondis; disque offrant dans son milieu une dépression longitudinale assez profonde, accompagné de chaque côté d'une autre dépression plus faible; écusson grand, triangulaire, d'un roux testacé; élytres noirs avec le quart basilaire et la majeure partie de la suture et du rebord marginal d'un roux testacé, légèrement déhiscents, atténués chacun vers l'extrémité qui est obtusément arrondie, finement ruguleux, épaules saillantes, se continuant postérieurement en un pli costiforme, accompagné de chaque côté de quelques vestiges de costules obsolètes; dessous du corps et pattes entièrement d'un roux testacé; tarses rembrunis. — Long. 7—9 mill.;

larg. 2 1/2—3 mill. — Cochinchine : Mytho (de La Perraudière); Annam : Hué (Delauney).

Je dédie cette intéressante espèce à mon cher et savant ami, M. Léon Fairmaire, à qui l'Entomologie est redevable de tant d'importants travaux.

24. **Cantharis Martini**, n. sp. — *Modice elongata, rufo-flava, capite postice nigro, elytris viridi-cyaneis, pubescentibus, subopacis, granulosis, basi cæruleo-micantibus; prothorace transverso, antice posticeque fere recte truncato, lateribus paulum arcuatis; pectore abdomineque infuscatis; pedibus rufo-flavis, femoribus apice, tibiis ex parte tarsisque nigris; ♂, tarsorum unguiculo exteriori apice bifido.*

Rappelle un peu notre *Cantharis violacea* d'Europe, par son faciès et sa coloration.

Tête finement ponctuée postérieurement, jaune à partir des torulus; mandibules rembrunies à l'extrémité; palpes et antennes d'un jaune roussâtre clair; pronotum roussâtre, rectangulaire, fortement transverse, coupé presque droit à la base, à peine arqué antérieurement, bords latéraux subarrondis, légèrement sinués vers le tiers postérieur, angles antérieurs et postérieurs arrondis; écusson noir, semi-circulaire; élytres glabres, presque lisses et d'un bleu métallique brillant dans leur partie basilaire, fortement rugueux, pubescents, plus mats et d'un bleu verdâtre sur le reste de leur étendue, où ils sont en outre finement alutacés; poitrine et abdomen rembrunis; pattes d'un jaune roussâtre, avec l'extrémité des cuisses noire; tibias postérieurs et quelquefois antérieurs, d'un brun noirâtre, les intermédiaires plus ou moins rembrunis sur leur tranche externe; tarses intermédiaires et postérieurs noirs, à l'exception du dernier article qui est roux, ainsi que les ongles; ceux-ci avec le crochet externe bifide à l'extrémité chez le mâle. — Long. 9—11 mill.; larg. 3—3 1/2 mill. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière); Annam : Hué (Delauney). — Aussi au Tonkin (lieutenant Martin).

L'exemplaire capturé à Hué par M. le commandant Delauney a les élytres d'un bronzé verdâtre obscur et les bords latéraux du corselet presque rectilignes, sans trace de sinuosité vers le tiers postérieur; je n'hésite pas néanmoins à le rapporter à cette espèce.

25. **Silis fissangula**, n. sp. — ♂. *Oblonga, fusco-nigra, prothorace scutelloque rufis, illo sat transverso, antice subrotundato, lateribus intus*

arcuatis, angulis posticis inæqualiter dentatim bipartitis; corpore subtus nigro, coxis abdominisque segmentis limbo postico pallidis.

Voisin de *S. pallidiventris* Fairm., de Moupin, mais bien distinct par la forme du prothorax et la coloration noire de l'abdomen.

D'un noir de poix avec le prothorax entièrement roux; antennes (♂) prolongées jusqu'aux trois quarts de la longueur du corps, légèrement serriformes, articles 3-10 allongés, aigus, mais non avancés à l'angle externe; prothorax assez transverse, arrondi à son bord antérieur, coupé droit postérieurement, côtés arqués intérieurement en courbe rentrante, angles antérieurs bien marqués, un peu proéminents, les postérieurs fendus en deux lobes inégaux : l'un, supérieur, plus court et bidenté à l'extrémité; l'autre, inférieur, plus long, arrondi au bout; écusson jaune; élytres très finement pointillés, pubescents; dessous du corps et pattes noirs; hanches et un fin liséré au bord postérieur des arceaux ventraux d'un flave pâle. — Long. 6 mill.; larg. 2 mill. — Cochinchine : Saïgon (Delauney).

26. **Laius fasciatus**, n. sp. — ♀. *Viridi-cyaneus, sat nitidus, pronoto disco lævi, lateraliter vix punctulato; elytris in triente posteriori violaceis, fascia mediana rubro-aurantiaca, postice sulfureo-limbata, conjunctim ornatis, usque ad apicem punctatis; corpore subtus pedibusque nigris, abdomine rufo.*

Oblong, très finement pubescent; tête et pronotum assez brillants, d'un bleu verdâtre foncé, ce dernier brusquement rétréci postérieurement et prolongé en un lobe relevé, à côtés parallèles, qui s'étend un peu sur la base des élytres, lisse sur son disque, très finement et à peine pointillé sur les côtés; antennes (♀) brunes avec les articles basilaires roussâtres en dessous; écusson d'un bleu noirâtre, semi-circulaire; élytres densément ponctués jusqu'à l'extrémité, d'un bleu verdâtre métallique jusqu'à la base, d'un violet bleuâtre sur le tiers postérieur, ces deux colorations séparées par une large bande transversale rouge orangée, suivie elle-même d'un mince liséré jaune soufre; suture nullement saillante; poitrine et pattes noires; abdomen roux. — Long. 4 mill.; larg. 1 3/4 mill. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière).

Charmante petite espèce, voisine de *L. balteatus* Er., de Siam, mais que sa taille plus grande, la coloration bleu verdâtre de la tête et du corselet, lequel n'est qu'à peine pointillé sur les côtés, la ponctuation des élytres s'étendant jusqu'à l'extrémité, en distinguent suffisamment. Je n'ai vu que la femelle.

27. Carphurus (Helcogaster Bohem.) varhtarsis Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 353. — Cochinchine : Mytho; Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière). — Aussi au Tonkin.

28. **Carphurus homalioides**, n. sp. — *Nitidus, niger, antennarum articulis 2 basalibus epimerisque metathoracis testaceo-rufis.*

Variat *antennarum articulis basalibus solum infra obscure-rufis.*

Sensiblement plus petit que *C. variiventris*, entièrement d'un noir assez brillant en dessus et en dessous, à l'exception des deux premiers articles des antennes, quelquefois de la base du troisième, et des épimères métathoraciques d'un jaune roussâtre vif.

Tête plane à sa partie antérieure, épistome creusé de deux courts sillons parallèles, front marqué d'une petite fossette allongée, subpunctiforme, vertex finement ridé; pronotum nullement transverse, aussi long que large dans son milieu, biimpressionné postérieurement, très finement et éparsement ponctué, cilié sur les côtés, bords latéraux légèrement et régulièrement arrondis, rebordés, ainsi que la base, qui est arquée en arrière, angles arrondis, surtout les postérieurs; écusson semi-circulaire; élytres deux à deux fois et demie aussi longs que le pronotum, rugueusement et assez grossièrement ponctués, sauf sur la région basilaire, où ils sont presque lisses; pattes noires; épimères métathoraciques souvent d'un roux testacé. — Long. 4—5 mill.; larg. 1—1 1/2 mill. — Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière).

♂. Antennes profondément serriformes à partir du quatrième article, prolongées jusque vers les deux tiers des élytres.

♀. Antennes moins profondément serriformes, atteignant à peine la moitié des élytres.

Ne peut se confondre avec *C. hæmorrhoidalis* Mots., de Ceylan, à cause de son abdomen entièrement noir en dessus et en dessous.

29. Prionocerus cæruleipennis Perty, *Obs. Col. Ind.*, 1831, p. 33, pl. 1, f. 4. — Guér., *Voy. Bellanger, Zool.*, pl. 2, f. 2. — Schauf., *Hor. Soc. ent. rossicæ*, 1887, p. 126 (err. *violaceipennis*). — *forticornis* Schauf., loc. cit. — *brevicornis* Schauf., loc. cit.

Les caractères sexuels de cette espèce, qui n'ont pas encore éte indiqués, sont les suivants :

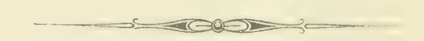
♂. Antennes prolongées au delà du niveau des épaules, avec les articles 5-10 plus grands, moins ramassés, à peu près égaux en longueur à leur bord externe, le 10e à peine un peu plus court que le 9e; yeux

plus grands, plus rapprochés à leur extrémité antérieure, où ils ne sont séparés que par un intervalle à peine égal au tiers de leur diamètre longitudinal; abdomen de six segments, l'avant-dernier échancré en arc à son bord postérieur, le dernier beaucoup plus étroit que les précédents, arrondi circulairement, échancré à son extrémité.

♀. Antennes ne dépassant pas le niveau des épaules, avec les articles 5-10 plus courts, plus ramassés, les deux derniers surtout fortement transversaux, sensiblement plus courts que les précédents; yeux moins grands, assez distants à leur extrémité antérieure, où ils sont séparés par un intervalle au moins égal à la moitié de leur diamètre longitudinal; abdomen de six segments, l'avant-dernier entier à son bord postérieur, le dernier beaucoup plus étroit que les précédents, semicirculaire.

Si M. Schaufuss (*Hor. Soc. ent. rossic.*, 1887, p. 126) avait connu ces différences sexuelles, il n'eût assurément pas eu l'idée de créer, aux dépens de *P. cæruleipennis*, trois espèces distinctes, car aucun des caractères qu'il invoque, en se basant sur la forme des antennes, ne peut être considéré comme valable, eu égard aux descriptions caractéristiques du mâle et de la femelle que je viens de donner. Quant aux différences que cet auteur a cru trouver dans la coloration de l'écusson et des élytres, dans la finesse de la ponctuation, dans la pubescence, dans la présence ou l'absence (exemplaires épilés !) de poils noirs le long de la suture, elles sont tout aussi illusoires. — Cochinchine : Saïgon; Annam : Hué (Delauney), Tourane, Qui-Nhon; Cambodge : Pnomh-Penh (de La Perraudière).

P. cæruleipennis a un habitat très étendu, car on le retrouve dans toute l'Indo-Chine, à Sumatra, à Java, aux Philippines, à Célèbes et en Australie.



DESCRIPTION

DE LA

Larve de ENTOMOSCELIS ADONIDIS Pall.

ET DE LA

Nymphe de QUEDIUS TRISTIS Grav.
(FRONTALIS Nordm.)

Par P. LESNE.

Séance du 27 novembre 1889.

I

Les premiers états des *Entomoscelis* paraissent encore inconnus ou, du moins, ils n'ont pas fait, jusqu'ici, l'objet d'une description scientifique (1). Je crois utile de donner la description de la larve d'une espèce de l'Europe méridionale : *Entomoscelis adonidis* Pall.

Long. 12—13 mill. — *Corpus valde convexum, elongatum, subparallelum, apice angustatum ; supra totum nigrum; lateribus fascia lutea ornatis; subtus longitudinaliter luteum.*

Caput medium, subglobosum, transversum, pilorum truncatorum hirsutum. Clypeus transversus. Ocelli utrinque 6, duos greges formantes, unus ex 4 ocellis quadratim compositus et pone antennam positus, alter ex 2 ocellis compositus atque infra antennam collocatus. Antennæ breves, conicæ, 4-articulatis, articulo tertio ad angulum apicalem externum producto. Labrum transversum, antice emarginatum. Mandibulæ mediocres, 4-dentatæ, dentibus tribus externis acutis, dente interno lato et rotundato. Maxillæ articulo cardineo unguiformi, articulo basilari subquadrato, carneo, lobo corneo intra terminato. Palpi maxillares 4-articulatis, articulo tertio longissimo. Mentum paulo transversum, antice bisinuatum. Articuli palpigeri remoti. Palpi labiales biarticulatis, articulo secundo primo bis longiore. Ligula parva, rotundata.

Prothorax supra inæqualis atque hirsutus. Meso, metanotum et segmenta abdominis tuberculis piligeris transversim triseriatis instructis,

(1) On a considéré comme pouvant se rapporter à *Entomoscelis sacra* L. une description de Lyonnet des métamorphoses d'un Chrysomélide (Lyonnet, *Rech. sur l'anat. et les métam. de diff. esp. d'Ins.*, 1re partie, p. 124 et pl. XII, fig. 26-35). Cette description s'applique fort probablement à un *Gonioctena*, peut-être à *viminalis* L.; l'examen des figures de Lyonnet permet de s'en convaincre. D'ailleurs aucun *Entomoscelis* ne se trouve en Hollande, où Lyonnet avait observé son Insecte, sur un Saule.

spatiis inter tubercula glabris. Latera thoracis abdominisque tuberculis piligeris luteis, tuberculis dorsualibus majoribus, ornatis. Pars inferior thoracis parvis laminis corneis, unipiliferis, meso et metasterno tuberculo medio ornata. Pedes sat breves, coxe subconice, trochantere triangularis, femore tibiaque æquilongis, tarso minuto, 1-articulato, ungue acuto terminato. Segmentum ultimum abdominis minutim, semicirculare, hirsutum, sed non tuberculatum. Segmenta ventralia, præter tubercula piligera, in medio cujusque 5ⁱ, 6ⁱ, 7ⁱque segmenti tuberculis 2 carneis et glabris ornata. Segmentum ultimum bilobum, lobis carneis, gressoriis. Anus minutissimus, in fisso segmenti ultimi abdominis in quiete absconditus. Spiracula ad angulos latero-externos mesonoti et abdominis segmentorum 8 primorum geminatim novemseriata.

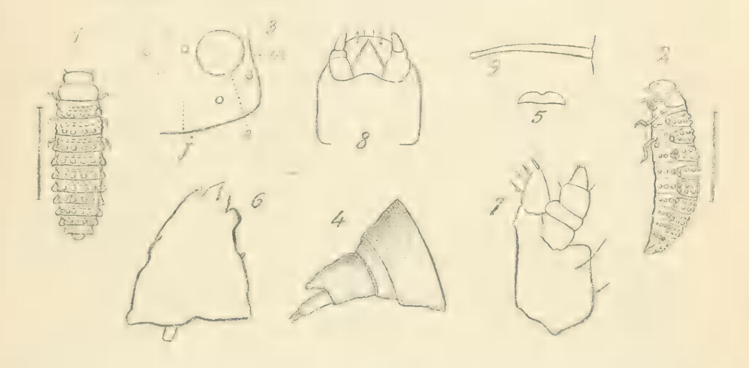
Cette larve se rapproche beaucoup des autres larves de *Chrysomelini;* mais elle présente plusieurs particularités qui paraissent caractéristiques. Tel est surtout l'écartement très accentué des pièces palpigères du menton et peut-être aussi la présence de tubercules pseudopodiques aux arceaux ventraux 5, 6, 7. J'ajouterai que, ayant manié un certain nombre de ces larves vivantes, je n'ai pas observé, chez elles, la propriété d'éjaculer de liquide odorant par les tubercules latéraux du corps.

Les larves, qui ont servi à faire la description précédente, ont été recueillies à Putineiŭ (Roumanie), sur le Colza d'hiver *(Brassica napus* L., var. *oleifera),* par M. Monferrato, le 2 avril 1888. A cette époque, elles étaient âgées d'environ dix-sept jours. Voici, d'après les renseignements que m'ont communiqués MM. Monferrato et Budisteau, sénateur à Bucarest, quelques courts détails sur l'évolution de *Entomoscelis adonidis.* Du reste, les mœurs de cette espèce ont déjà été observées (1).

(1) Pallas, *Reise,* I, 2, 1771, p. 463. — G. Künstler, *Die unseren Kulturpflanzen schädlischen Insekten,* Vienne, 1871, p. 45 (*in* Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, XXI). — Redtenbacher, *Fauna austriaca,* édit. 3, Vienne, 1872, p. 470. — Borissow, *Gazette agricole,* 1874, n° 27, et *Travaux du 4ᵉ Congrès des Agriculteurs russes tenu à Kharkhof,* Odessa, 1875, p. 246-252 (en russe). — Kraatz, *Entomol. Monastsb.,* 1876, I, p. 39. — F. T. Köppen, *Die schädlichen Insekten Russlands,* Saint-Pétersbourg, 1880, p. 274. — Dʳ E. Hofmann, *Die schädlichen Insekten des Garden- und Feldbaues,* Esslingen, 1881, p. 9 et pl. VI, fig. 31, *a, b* (figures mauvaises). — Tömösvary, *Rovart. Lapok.,* 1884, I, p. 42.

Ces divers auteurs ont étudié le développement, les mœurs et les dégâts de *Entomoscelis adonidis.* Je n'ai pu consulter les travaux de MM. Borissow et Tömösvary. Aucun des autres ne décrit la larve de cet insecte ni n'en mentionne la description.

Les œufs, de la forme et de la couleur de la graine de Caméline, mais plus petits, sont pondus en automne. Les larves apparaissent au printemps suivant, aussitôt après les dernières gelées, lorsque le Colza d'hiver commence à entrer en végétation, c'est-à-dire dans la seconde moitié du mois de mars. Larves et adultes sont très nuisibles au Colza en Roumanie. Dans certaines années, des récoltes entières de cette plante sont détruites par leur fait. Malheureusement, il est bien difficile de combattre cette espèce, surtout dans des contrées où l'on consacre, au minimum, cent hectares à la culture du colza. Les temps de sécheresse, assure-t-on, favorisent sa multiplication, tandis que le froid et les temps pluvieux la contrarient beaucoup.



1. Larve de *Entomoscelis adonidis* Pall.; vue dorsale. — 2. Vue latérale. — 3. Disposition des ocelles : *j*. Joue ; *a*. Insertion antennaire ; *m*. Insertion mandibulaire. — 4. Antenne. — 5. Labre. — 6. Mandibule gauche, vue dorsale. — 7. Mâchoire. — 8. Lèvre supérieure. — 9. Poil du front.

II

Le 5 juin 1887, j'ai trouvé, à Bois-de-Colombes (Seine), sous une pierre, la nymphe de *Quedius tristis* Grav. (*frontalis* Nordm.). Voici la description de cette nymphe, qui n'est pas encore connue :

Long. 9 mill. — D'un jaune rougeâtre, plus foncé vers la bouche et et rembruni sur les côtés et à l'extrémité de l'abdomen. Yeux noirs. Tête grande. Abdomen aplati en dessus, convexe en dessous, muni de chaque côté d'un rebord tranchant. Chaque anneau porte sur ce rebord une petite épine noire implantée à la face ventrale, dirigée en haut et en arrière. Anneaux de l'abdomen augmentant en longueur (sauf le dernier) et diminuant en largeur de la base au sommet. Le dernier



Nymphe de *Quedius tristis*.
Vue ventrale.— Vue latérale.

anneau, qui est petit, porte deux appendices longitudinaux, noirâtres, implantés à la face dorsale. La tête est repliée en dessous, de sorte que le front est parallèle au reste du corps. Les antennes sont logées sous le bord latéral du prothorax. Les deux paires de pattes antérieures sont repliées de chaque côté de la tête et séparées de la paire postérieure par les enveloppes des élytres et des ailes. L'abdomen a huit segments.

Cette description a été prise, ainsi que la figure, le jour même de la capture. Les couleurs changèrent depuis. Voici les notes que j'ai prises à ce sujet : Le 8, au matin, la nymphe s'était assombrie, sauf à la partie médiane du corps; le soir, elle était noirâtre à l'exception des parties correspondantes aux méso, métathorax et élytres. Le 9, l'abdomen se déprima en dessous. Le 10, au soir, l'insecte commençait à sortir de son enveloppe nymphale.

La nymphe de *Q. fuliginosus* Grav. est semblable à celle de *Q. tristis* (1). J'ai trouvé la première le 6 septembre 1890 à Berk-sur-Mer (Pas-de-Calais); elle est éclose le 17.

Chez elles, la saillie des armures génitales rend la détermination sexuelle facile. La disposition des stigmates est curieuse : il y en a 8 paires. Ceux de la première s'ouvrent au sommet d'un tubercule situé sur le flanc du métathorax ; ceux des 3 paires suivantes débouchent de même sur les 3 premiers segments abdominaux ; les 4 dernières s'ouvrent au ras du tégument, aux côtés des segments 4-7 de l'abdomen.

(1) Waterhouse (*Trans. ent. Soc. London*, 1836, p. 32, pl. III, fig. 2) décrit une larve et une nymphe qu'il attribue à *Q. fuliginosus* Grav. Cette description ainsi que les figures s'appliquent, je crois, à une autres espèce.

MALACHIIDÆ

Malachides d'Europe et pays voisins

3 planches

Par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

Séance du 12 mars 1890.

Oh! que de mon esprit triste et mal ordonné,
Ainsi que de ce champ par loisir bien orné,
Ne puis-je faire ôter les ronces, les épines,
Et de défauts sans nombre arracher les racines!

(Boileau.)

PROLÉGOMÈNES

AVANT-PROPOS

Je fus toujours frileux; la plupart des *Malachides* partagent cette disposition; aussi nous sommes-nous souvent rencontrés, nous baignant aux mêmes rayons de soleil. De la similitude des goûts, naît en général la sympathie : on ne s'étonnera donc point que je me sois de plus en plus intéressé à mes petits camarades. Que de fois n'ai-je point admiré leur robe satinée, les ornements qui la terminent, les caroncules éclatantes qui en font valoir la moire ! De là, à une idée plus sérieuse, il n'y avait plus qu'un pas.

Ce pas, je l'ai franchi il y a quelque vingt ans. En 1869, je m'appliquai à réunir les documents nécessaires pour une monographie des espèces de l'Ancien Monde et je les avais à peu près tous en mains lorsqu'éclata la guerre. Après 1870, les relations scientifiques furent interrompues, et, craignant que de longtemps il me fût impossible

d'obtenir certaines communications promises et que je jugeais indispensables, j'abandonnai mon projet.

Peu de temps après, M. Peyron le reprit pour son propre compte, et je fus heureux de lui adresser à la fois mes notes et mes Insectes. Précisément, j'arrivais alors d'une première exploration en Orient, où j'avais rencontré bon nombre de formes inédites appartenant à ma famille de prédilection, et je m'empressai de les lui soumettre pour qu'il les visât dans sa monographie. Celle-ci parut en 1877.

Cette monographie était le troisième travail d'ensemble publié sur les *Malachides*. Nous devions le premier à Erichson qui, d'un seul coup, leur avait imprimé une très vigoureuse impulsion. Pour ne parler que des espèces rentrant dans notre cadre, il créait, dans ses Entomographies, 9 genres et 55 espèces.

Puis vint l'étude sur les *Vésiculifères*, de M. Rey, qui est, à mes yeux, ce qui existe de plus parfait sur les *Malachides*. 3 genres nouveaux, 6 espèces inédites y étaient signalés avec des détails anatomiques et une méthode admirable ; mais le cadre de cette étude ne dépassait pas nos limites nationales.

Enfin, la monographie de Peyron, continuant le monument commencé par Erichson et Rey, vint permettre aux naturalistes de déterminer leurs richesses, de quelque point de l'Europe ou des pays voisins qu'elles provinssent. Cette monographie apportait aussi son contingent de nouveautés et il était considérable : 4 genres et 37 espèces, dont 8, il est vrai, déjà connues sous d'autres noms, y voyaient le jour pour la première fois. J'avais le plaisir de retrouver parmi elles toutes mes découvertes de Syrie.

Pourquoi donc, me dira-t-on, remuer encore un terrain si cultivé ? La raison, la voici : Peyron énumère à peu près 200 *Malachides ;* or, on verra que j'atteins un chiffre double et déjà j'avais fait connaître isolément plus de cent espèces éparpillées dans divers recueils. En présence de cette avalanche de nouveautés, il devenait de plus en plus difficile de s'y reconnaître, jusqu'au jour où cet énorme supplément pouvait être présenté réparti et fondu dans une étude synoptique. On m'a réclamé cette étude de tous côtés et je me décide à la donner aujourd'hui. Fidèle à mes principes, j'aurais préféré laisser à mon prédécesseur le soin de faire connaître toutes mes nouveautés, comme je l'avais déjà fait une première fois ; mais l'Entomologie a été délaissée par lui pour la Botanique et je ne pouvais tenir plus longtemps la lumière sous le boisseau.

Je voudrais pouvoir citer ici les noms de tous ceux de mes collègues qui ont contribué, par leurs bienveillantes communications, par leurs conseils ou leurs renseignements, à rendre mon travail moins imparfait. Mais ces noms, connus de tous, figurent à la tête de tous les progrès de notre chère science et, en les citant, je rééditerais une énumération que l'on trouve au début de chaque monographie. Je me contente donc de remercier en bloc ces excellents collaborateurs (1).

En travaillant à l'étude qui suit, je me suis heurté à une difficulté que je n'ai pas pu vaincre toujours : j'en dois l'aveu à mes collègues. Les espèces de *Malachides* sont généralement assez tranchées et faciles à distinguer. Il n'en est point ainsi des Genres : certains sont empiriques ou fondés sur un caractère sexuel. J'aurais voulu remédier à ces deux points faibles. Je me suis vite convaincu que l'on ne pouvait éviter de se baser dans la classification sur les organes masculins qui sont aussi saillants qu'insolites. Quelques-uns même, comme le crochet des tarses antérieurs, jouent un rôle important dans le principal acte de la vie des *Malachides* et trahissent par là même des mœurs caractéristiques.

Pour arriver au Genre avec une certitude absolue, il importe donc d'avoir un mâle entre les mains. Il ne faudrait pas pourtant exagérer cette difficulté : des signes secondaires viennent le plus souvent appuyer ces caractères; des analogies de taille, de forme, de pubescence peuvent conduire à une telle somme de probabilités que le doute ne sera guère plus possible. On trouvera, en outre, en tête de chaque genre, un tableau qui permettra de classer également les deux sexes.

D'autre part, pour maintenir quelques Genres qui ne sont destinés qu'à diminuer le plus possible le contingent des divisions trop encombrées, j'ai dû abandonner les caractères formulés avant moi et qui souvent étaient complètement faux. A leur place, il m'est arrivé parfois d'évoquer le vieux système d'implantation des antennes que j'aurais volontiers sacrifié, si j'avais trouvé mieux. Mais j'y ai recouru très rarement et je me hâte, en m'en excusant, de prévenir qu'il faudra, pour apprécier sainement le point de l'implantation, tenir compte du radiculus antennaire lui-même et non de la cavité dans laquelle il se meut : avec un peu d'habitude, il sera aisé d'éviter une erreur.

J'avais eu un moment l'idée de ne présenter mon travail que comme

(1) Je ne puis cependant pas me dispenser de nommer MM. L. Bedel et von Heyden : ces deux excellents amis ont mis entièrement à ma disposition les richesses de leurs cartons, de leurs bibliothèques et surtout de leur savoir.

une Revision et de supprimer les descriptions des espèces qui figuraient dans la monographie de Peyron. On m'en a dissuadé et il eût été fâcheux, en effet, d'obliger mes lecteurs à avoir à la fois deux ouvrages sous les yeux. Pour ne pas grossir inutilement le mien, je me suis efforcé de décrire le plus sommairement possible les espèces déjà connues, réservant des détails un peu plus minutieux pour celles qui sont postérieures à Peyron ou qui ont été mal appréciées par lui. J'ai ainsi tout ensemble économisé la place, et inséré dans mon étude tout ce qui était nécessaire à son intelligence.

Comme limites géographiques, j'ai adopté celles, un peu vagues, de la faune que l'on appelle Paléarctique. Je n'ai laissé intentionnellement dans une pénombre qu'un point de cet immense territoire : c'est l'archipel Canarien, abbréviation sous laquelle je comprends Madère et les îles Canaries. La Flore et la Faune de ces îles sont plus distinctes qu'on ne le croit; j'en trouve une preuve dans nos *Malachides :* pas une des espèces Canariennes ne se retrouve sur le continent. Je n'ai de données certaines sur le *modus vivendi* d'aucune; le petit nombre des types qui m'ont été soumis ne me permet même pas d'avoir un avis éclairé sur la délimitation spécifique de ces Insectes qui, particularité singulière, présentent dans ces îles un protéisme remarquable. Aussi, n'ai-je pas voulu surcharger inutilement mes tableaux en y intercalant ces espèces que l'on reçoit en général toutes nommées; j'ai préféré, pour qu'on n'en ignore, les ajouter à la suite des Genres auxquels elles appartiennent. Leur réintégration dans leurs Genres véritables constitue, je crois, un progrès réel : on verra plus loin combien Wollaston a commis d'erreurs sous ce rapport. (1890)

Liste des auteurs qui se sont occupés des Malachides

Abeille de Perrin.. *Descript. de Malach. français nouveaux, Soc. ent. Fr.*, 1869, 42. — *Description d'un Malachide français nouveau, loc. cit.*, 1869, 404. — *Descr. de 16 Malach. nouv. et remarques critiques sur la Monographie de M. Peyron, loc. cit.*, 1881, 104. — *Descript. de 17 Malachides nouv. et remarques sur d'autres, Il Natural. Sicil.*, 1882,

110 et 137. — *Nouveau Supplément à l'histoire des Malach. et descr. de 10 esp. nouv., Revue franç. d'Entom.*, 1883, 25. — *Malachides nouv. d'Algérie (descr. de 4 esp.), loc. cit.*, 1882, 180. — *Nouv. documents sur les Malach. et descr. de 18 esp. nouv., loc. cit.*, 1885, 4. — *Malachides nouv. et descr. de 20 esp. nouv., loc. cit.*, 1885, 139. — *Descr. du* Collops Abrinioïdes, *Soc. ent. Fr.*, 1885, *Bull.*, CXVI. — *Catalogue des Malach. de la Faune paléarctique, Deuts. ent. Zeit.*, XXIX, 1885, Hefte II.

ALLARD........... *Abeille*, V, 467.

ANCEY............ *Exotiques, Il Natural. Sicil.*, II, 116.

BALLION........... *Bull. Mosc.*, 1870, 352. — *Bull. Mosc.*, LIII, I, 294 (*Hapalochrus apicalis*, Kuldscha).

BAUDI DI SELVE.... *Berlin. Zeit.*, 1871, 64. — *Annales Mus. Gen.* 1873, 236.

BAUDUER.......... *Soc. ent. Fr.*, 1874, *Bull.*, CLXIV.

BEDEL............ *Soc. ent. Fr.*, 1872, *Bull.*, LI.

BELON............. *Soc. ent. Fr.*, 1881, 127.

BREMI............. *Stett. Zeit.*, 1865, 363, nota.

BRULLÉ........... *Expédit. de Morée*, 1832, 149.

BUQUET........... *Rev. Zool.*, 1840, 242.

CASTELNAU........ *Silb. Rev.*, IV, 1836, 28. — *Hist. natur. des Anim. artic., Coléopt.*, I, 278 et suiv., 1840.

CHARPENTIER....... *Germ. Mag.*, III, 1818, 232.

CHEVROLAT........ *Coléopt. de Syrie, Rev. Zool.*, 1854, 435. — *Loc. cit.*, 1866, 102. — *Soc. ent Fr.*, 1873, 204.

COSTA............. *Ann. Acad. Asp. Nat.*, ser. 2, I, 1847, 103.

DUMÉRIL........... *Leçons d'anat. compar. de Georges Cuvier*, tabl. du 1er vol., 1800.

DUVAL (JACQUELIN).. *Genera des Coléopt. d'Eur.*, III, 173, 1859-1863. — *Glanures entom.*, I, 47.

ERICHSON.......... *Die Malachien der Königl. Sammlung zu Berlin, Entomographien*, 44-135, 1840.

FABRICIUS.......... *Systema Entomologiæ*, 1775, 207. — *Species Insectorum*, I, 1781, 261. — *Systema Eleutheratorum*, I, 1801, 305.

FAIRMAIRE........ *Rapport sur la Session extraord. tenue à Montpellier en juin 1857, Soc. ent. Fr.*, 1857, 637. — *Miscellanea entomologica,* 5e partie, *loc. cit.*, 1862, 550. — *Coléopt. d'Algérie rapp. par M. Ogier de Baulny, loc. cit.*, 1863, 641. — *Soc. ent. Fr.*, 1880, 5 et suiv. (p. 331-333, pl. 11, fig. 6 : Exot.). — *Petites Nouv. entom.*, II, 174 (Exot.), p. 141 : *Troglops basicollis,* Alger; *T. corallifer,* Lambessa.

FALDERMANN..... *Fauna transcauc.*, I, 1835, 195.

FISCHER........... *Bull. Mosc.*, 1844, 37.

GEBLER............ *Pet.*, 1844, 99. — *Nouv. Mém.*, Mosc., II. 46. — *Ledeb. Reise*, II, App., 86. — *Bull. Mosc.*, 1847, IV, 434. — *Loc. cit.*, 1859, IV, 328. — *Loc. cit.*, 1860, III, 7.

GEER (DE)......... *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes,* V, 1775.

GEOFFROY.......... *Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris,* I, 1762, 174 (Cicindèle).

GERMAR........... *Insect. Species novæ,* 1824, 75.

GIRAUD (Dr)........ *Verhandl. zool. bot. Ver. Wien,* I, 132.

GORHAM........... *Notes Mus. Leyd.*, IV, 97, Exot.

GUÉRIN-MÉNEVILLE.. *Voyage de la* Coquille, *Entom.*, 78.

GYLLENHAL........ *Insect. Suec.*, I, 362.

HAMMERSCHMIDT.... *De Ins. agric. damnosis,* Vienne, 1832 (larve du *M. æneus*).

HAROLD........... *Monatsb. K. Acad. Wissenschaft.*, Berlin, 1878, 219; Exot.

HEEGER........... *Sitzgb. Wien. Acad.*, III, 1857, 320, t. III.

HORN (Dr G. H.).... *Synopsis des Malachides des États-Unis, Trans. Amer. ent. Soc.*, IV, 109.

KIESENWETTER..... *Nat. Deuts.*, IV, 1863, 591. — *Berlin. Zeit.*, 1859, 33. — *Loc. cit.*, 1865, 375. — *Loc. cit.*, 1866, 272. — *Beiträge zur Kenntnis der Kaukas. Käferf. von Schneider und Leder,* 1878, 208. — *Deuts. ent. Zeits.*, 1879, 146 (Malachides de l'Amour).

KOLBE............ *Berlin. ent. Zeits.*, 1883, 22, Exot.

KOLENATI......... *Meletem. Ent.*, V, 43, 1847.

Koltze........... *Stett. ent. Zeits.*, 1870, 444. (Le *Troglops corniger* vit sur le Tilleul en fleurs. — D'après Bauduer, dans le *Catal. Delherm*, il se prend le soir au vol autour des Lierres en fleurs.)

Kraatz........... *Berlin. Zeit.*, 1862, 269. — *Loc. cit.*, 1864, 306. — *Loc. cit.*, 1866, 267. — *Deuts. ent. Zeit.*, 1882, 320 (*Attalus marginicollis*, Samarkand).

Krynicki.......... *Bullet. Mosc.*, V, 1832, 100.

Küster........... *Käf. Eur.*, I, 20

Lacordaire........ *Genera des Coléopt.*, 1857, IV, 380.

Lamark........... *Système des animaux sans vertèbres*, 1801.

Latreille......... *Précis des caractères généraux des Insectes*, 1796-1797. — *Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes*, 1804, 113. — *Règne animal de Cuvier*, 2e éd., IV, 1829, 473. — *Genera Crustaceorum et Insectorum*, I, 1806, 265.

Leconte.......... *Bull. U. S. Geol. Surv. Terr.*, V, 515; Exot. — *Wheeler's Ann. Rep. Surv.*, 1876, 297; Exot.

Lichtenstein....... *Soc. ent. Fr.*, 1875, *Bull.*, cv.

Linder........... *Soc. ent. Fr.*, 1864, 250.

Linné............ *Faun. Suec.*, 1761, 205, nº 720 (*Cantharis cardiacæ*). — *Systema Naturæ*, 10e édit., I, 1758, 402 (*C. ænea, bipustulata, pedicularia*). — *Loc. cit.*, 12e édit., 1767, I, 2, p. 648.

Lucas............. *Explor. scient. de l'Algérie, Entom.*, 190.

Marseul (de)...... *Abeille*, V, 182.

Marsham.......... *Entomologia Britannica*, 1802, 306.

Ménétriès......... *Catal. raison.*, 1832, 164 (*Catal. raisonné des objets de zoologie recueillis dans un voyage au Caucase et jusqu'aux frontières actuelles de la Perse*). — *Rev. d'Entom.*, 1883, 53.

Miller........... *Wien. ent. Monat.*, I, 138. — *Loc. cit.*, 344, 1862.

Mink............. *Stett. ent. Zeit.*, 1853, 59.

Morawitz......... *Bullet. Mosc.*, 1861, I, 286.

Motschulsky...... *Bullet. Mosc.*, 1849, III, 84. — *Étud. entom.*, II, 1853, 31. — *Schrenk. Reis.*, 1860, 118, 181.

Mulsant et Rey... *Hist. natur. des Coléopt. de France, Vésiculifères*, 1867. — *Mém. Acad. Lyon*, 1852, 4. — *Opusc. entom.*, 1853, 8 et 93. — *Loc. cit.*, 1855, 168. — *Loc. cit.*, 1861, 78.

Mulsant (R. P.).... *Larve de l'*Apalochrus flavolimbatus, *Bull. bimens. de la Soc. linn. de Lyon,* 1re année, n° 10 (1882).

Olivier........... *Entom.*, II, 1790, 27, p. 1 à 19, pl. I à III. (Le n° 27 est tout entier consacré aux Malachides.)

Paykull.......... *Faun. Suec.*, I, 1798, 272.

Perris............ *Soc. ent. Fr.*, 1852, 591. — *Loc. cit.*, 1854, 593. — *Loc. cit.*, 1862, 201. — *Loc. cit.*, 1864, 286. — *Loc. cit.*, 1866, 186. — *Mémoires de la Soc. des sciences de Liège,* 1855, X, 241. — *Larves de Coléoptères,* 1878, 192.

Peyron........... *Étude sur les Malachiides d'Europe et circa, Abeille,* 1877.

Ponza............ *Mém. Acad. Turin,* XII, 1805, 76.

Puton (Dr)........ *Malachius Barnevillei, Soc. ent. Fr.*, 1865, 131.

Ragusa........... *Soc. ent. Ital.*, 1871, 283.

Redtenbacher..... *Russ. Reis.*, I, 983, n° 13. — *Fauna austriaca,* 1849, 1re édit.; 1874, 3e édit., II, 19. — *Denkschrift Wien. Acad.*, I, 47.

Reiche et Saulcy.. *Soc. ent. Fr.*, 1857, 178.

Reitter........... *Beitrag zur Kaukas. Käferf.*, 1879. — *Berlin. ent. Zeit.*, 1872, 181.

Rupertsberger.... *Les œufs des Coléopt.* (traduct. H. Gadeau de Kerville in *Rev. d'Entom.*, I, p. 156). — Les œufs du *Malachius bipustulatus* sont rouges.

Rosenhauer....... *Thiere Andalus.*, 1856, 149.

Schaufuss......... *Ins. II, Balear.*, 1869, 18. — *Nunquam otiosus,* 1871, 157.

Schrank.......... *Enumer. Ins. Austr.*, 1781, 179, 331.

Solsky............ *Hor. Soc. Ross.*, IV, 91, 1866. — *Loc. cit.*, XI, 281 (*Apalochrus Oberti,* Baïkal ?). — *Trudy,* 12, 239 et 249, 1881.

Stephens.......... *Illustr. of Brit. Entom.*, V, 1832, 416.

Thomson.......... *Scandin. Coleopt.*, I, 112, et IV, 1864, 216 et suiv.

Uhagon (S. de)..... *An. Soc. Espagn. hist. natur.*, VIII, p. 209, pl. IV, fig. 3 (*Malachius Oberthüri*).

Villa............. *Coleopt. Eur. dupl.*, 1833, 33. — *Comol. de Col. nov.*, 17.

Waltl............. *Reis. Span.*, II, 1835, 50. — *Isis,* 1838, 455.

Waterhouse (C. O). *Proceed. zool. Soc. Lond.*, 1877, 79; Exot.

Westwood........ *Proceed. ent. Soc. Lond.*, 1863, 178.

WOLLASTON....... *Insect. Mader.*, 1854, 245, 189. — *Atlant.*, 195. — *Journ. Ent.*, I, 1862, 428. — *Cat. Can.*, 1864, 220, 344.

ZUBKOFF.......... *Bullet. Mosc.*, VI, 1833, 348.

CARACTÈRES DE LA FAMILLE

ET

étude du squelette externe.

Taille au-dessous de la moyenne.

Corps de consistance plus ou moins molle.

Tête toujours inclinée, parfois même venant, après la mort, se coller contre le prosternum; en général, transverse, subtriangulaire, parfois prolongée en museau court et plan; cette forme se remarque chez les espèces du genre *Pelochroüs*, chez certains *Attalus* des Canaries, enfin chez la ♀ de *Cephaloncus biguttatus* Ab.

Front toujours transversal, large et s'avançant bien rarement en avant des yeux; très variable et anormal chez certains ♂ : tout un groupe de *Malachius* l'a profondément et transversalement creusé entre les antennes; souvent le milieu de cette rigole est armé d'une carène qui se prolonge parfois jusqu'à l'épistome et se relève même en tubercule ou corne, avec les bords de ce canal plus ou moins velus; d'autres fois, il est normal, mais pourvu d'une élévation variable (*M. dentifrons, cornutus*, etc.), ou de houppes de poils (*M. coccineus*, plusieurs *Cyrtosus*); enfin, certains groupes tout entiers (*Trauglopaires*) ou certaines espèces *(Collops limbatus)* offrent un front creusé et armé de la manière la plus étrange, tantôt pourvu d'une ou de plusieurs cornes quelquefois très longues, tantôt traversé par une profonde incision de sculpture variable à l'infini, tantôt enfin dilaté extraordinairement avec des fossettes, des cavernes, des tubercules, des lames transverses tronquées ou bifurquées.

Joues peu accusées et n'offrant en général rien de saillant, si ce n'est dans certains genres des *Caulautaires* où on y observe soit une dépression, soit un canal dans lequel viennent se loger au repos le premier article antennaire et une partie du dernier article du palpe maxillaire.

Épistome transverse et court, membraneux ou corné, variable de longueur, car, dans certains groupes *(Caulautaires)*, c'est à peine s'il se

trahit par les lignes de suture qui le relient au front et au labre, tandis que, en général, il est bien marqué.

Labre toujours visible et normal, ayant son sommet tronqué ou arrondi et bordé de cils nombreux.

Mandibules solides et fortes, comme celles des Insectes carnassiers, ne présentant pas de modifications notables; chez toutes les espèces que j'ai pu disséquer, elles m'ont paru bifides non extérieurement ou intérieurement, mais dans leur épaisseur même.

Mâchoires à deux lobes distincts et plus ou moins coriaces, parfois un peu membraneux au sommet, l'interne plus grand que l'externe, pourvu de cils dans sa moitié supérieure. D'après M. Rey, elles seraient prolongées à leur base, ce que je n'ai pu voir, en forme de dent large, saillante et tronquée.

Palpes maxillaires de 4 articles dont le 1er toujours très petit, le 2e et le 3e grands, le 3e en général moindre que le précédent, parfois pourtant bien plus gros que lui. La forme des deux derniers articles, du dernier surtout, varie énormément et, en général, on lui accorde dans les classifications une importance exagérée. Nous en avons la preuve dans le genre *Attalus* où le 4e article est plus ou moins subulé et plus ou moins tronqué; dans le genre *Trauglops* où les ♂ le présentent tantôt subfiliforme, tantôt sécuriforme avec toutes les gradations intermédiaires; enfin surtout dans le genre *Caulautes*, où tantôt les deux sexes, tantôt les ♂, tantôt les ♀ ont les deux articles exceptionnellement renflés et dilatés. Les *Malachius* eux-mêmes, tels qu'ils surnagent après toutes les amputations que leur ont fait subir les auteurs, ont encore des espèces avec l'avant-dernier article très court et transversal (S.-G. *Micrinus)*, au lieu d'avoir les deux derniers subégaux, comme la majorité des espèces.

Palpes labiaux composés de 3 articles, dont le 1er très petit, le 2e assez long, le 3e parfois encore davantage, tantôt filiforme, tantôt sécuriforme, parfois même globuleux.

Languette grande et saillante, plus ou moins membraneuse ou cornée, entière au sommet qui présente toutes sortes de formes, tantôt arrondi, ou triangulaire, ou simplement tronqué.

Menton transverse, coriace ou membraneux. Pièce prébasilaire verticale, assez large, flanquée de chaque côté d'un angle toujours bien accusé et quelquefois très saillant. Pièce basilaire horizontale, nettement séparée des tempes par une suture bien visible.

Yeux toujours gros et saillants, parfois extrêmement, toujours entiers et arrondis.

Antennes toujours de 11 articles, le 2e en général petit et parfois caché totalement dans le sommet du 1er *(Entomocères)*, de telle sorte que ces organes ne présentent plus que 10 articles apparents. La forme des antennes varie tellement qu'il est presque impossible de les décrire d'une manière générale : plus ou moins courtes, à articles longs ou courts, moniliformes, triangulaires, dentés, flabellés; elles vont, en général, en s'amincissant au sommet; parfois pourtant elles sont claviformes *(M. clavicornis)*. Un des premiers articles ou les 4 ou 5 premiers sont dans certains groupes dilatés de la façon la plus anormale et présentent l'aspect des cornes de Daim, de Chevreuil, de Cerf ou d'Élan. Ordinairement, elles sont implantées entre les yeux, mais aussi parfois sur les côtés de la tête, tantôt près des yeux, tantôt au contraire près du bord antérieur de la tête, ce dont on s'est servi pour établir des séparations génériques.

Corselet en général en carré transversal avec les angles plus ou moins arrondis; parfois cependant cordiforme avec la base étranglée, plus ou moins relevée et prolongée sur la racine des élytres; enfin, dans certains cas, très long, subglobuleux dans sa moitié antérieure, puis rétréci et fortement réfléchi dans la deuxième moitié, de façon à présenter la forme d'un S, quand on le loupe par côté. Exceptionnellement, il est armé d'une épine aiguë vers le milieu de chacun de ses côtés *(Trauglops pyriventris)*; dans une autre espèce remarquable formant Genre, il est comme transversalement écrasé sur son disque où il présente comme une crête précédée d'une rigole *(Simoderus reflexicollis)*. Le bord antérieur est toujours plus ou moins convexe pour permettre à la tête de se mouvoir librement; les côtés sont parfois rebordés et la base presque toujours; à cet endroit, le rebord forme, chez certaines espèces, une sorte de bourrelet assez large. Enfin, une particularité constitutionnelle de tous les *Malachides* est de présenter, de chaque côté du rebord inférieur, au sommet de ce rebord, une échancrure plus ou moins triangulaire par où surgissent, dans certains états passionnels de nos Insectes, des caroncules ou vésicules rétractiles, charnues, de forme irrégulièrement triangulaire ou quadrangulaire, d'un rouge tantôt vif, tantôt jaunâtre. Le rôle de ces appendices n'est pas encore nettement élucidé : est-ce un ornement, un épouvantail, ou l'un et l'autre? Est-ce simplement un organe accessoire, comme la crête de certains Gallinacées, destiné à traduire les fortes impressions ou les passions vives? L'avenir nous le dira peut-être.

Écusson très petit, toujours apparent, de forme assez variable et sans importance.

Élytres de forme variable suivant les genres et parfois suivant les espèces : en général en ovale allongé, ou subparallèles ou même tout à fait parallèles; à épaules plus ou moins marquées, finement rebordées en dehors, arrondies au sommet tantôt dans les deux sexes, tantôt chez les ♀ seulement. Beaucoup de ♂ présentent à ce sommet des épines, des sortes d'oreillettes recourbées en arrière et souvent le bout lui-même de l'élytre est chiffonné, incisé ou prolongé en une sorte de queue *(Charopus nitidus, apicalis)*. Les côtés des élytres sont bordés exceptionnellement (*Attalus dalmatinus, Hopalochroüs flavolimbatus, Caulautes* divers) d'une sorte de côte empâtée, plus ou moins saillante; enfin, dans une espèce *(Trauglops pluriarmatus)*, cette côte est remplacée par une dépression terminée comme par un gros furoncle. Les élytres sont en général entiers, c'est-à-dire qu'ils recouvrent l'abdomen; mais plusieurs genres présentent des exceptions soit dans les deux sexes *(Atelestus, Pelochroüs)*, soit seulement chez les ♀ *(Callotrauglops)*, qui ont des élytres raccourcis et laissant à découvert plusieurs segments abdominaux. Chez tous les *Malachides* aptères, les élytres sont plus courts qu'à l'état normal et gonflés, mais je n'ai jamais vu ces organes soudés. Il existe même certaines espèces ♀ chez lesquelles l'arrière-corps est tout à fait en forme d'ampoule, c'est-à-dire très étroit et très déprimé à la base, puis très fortement boursouflé et élargi, presque en hémisphère (*Trauglops pyriventris*, etc.). La surface des élytres n'est jamais ni striée, ni ponctuée en série, mais lisse ou rugueuse, avec des points sans ordre, soit très gros, soit presque invisibles.

Ailes ordinairement complètes, mais faisant absolument défaut soit chez les ♀ seulement, soit dans les deux sexes de certaines espèces. Chez d'autres, elles sont atrophiées, non plissées, de la dimension des élytres et reproduisant même leur ponctuation.

Sternum normal, au moins dans ses deux premières portions, avec les épisternums très grands et transverses au médipectus; ceux du postpectus sont de forme triangulaire et c'est derrière leur pointe postérieure qu'est située l'échancrure par où fait saillie la seconde paire de caroncules, au contact du 1er segment ventral. J'ai appelé dans les pages qui suivent *Mésépimères* les épimères du médipectus, les seules qui soient apparentes chez nos Insectes; cette pièce, obliquement découpée, est en général d'une coloration caractéristique. Métasternum coupé obliquement à son bord postérieur, de manière à présenter la forme d'un V dont la pointe est en général bidentée.

Ventre toujours de 6 segments, en général cornés avec les bords membraneux; le 1er en partie caché par les hanches, les 2e à 5e sub-

égaux ou le 5ᵉ un peu plus long; le 6ᵉ plus ou moins triangulaire, présentant chez tous les ♂ une fente pour laisser passer le pénis, et souvent entaillé dans ce même sexe d'angles ou de sinuosités variés. Il en est parfois de même pour le pygidium qui affecte des formes spéciales toujours chez les ♂, tantôt fortement prolongé, ou tronqué, ou sinué, ou fendu, ou denté.

Pieds toujours minces et allongés, surtout les postérieurs.

Hanches assez saillantes et de forme conique ou cylindrique, contiguës ou presque contiguës, sauf les postérieures qui sont plus ou moins distantes et souvent très divergentes. Les intermédiaires acquièrent dans certains genres un grand développement et cachent une portion du mésosternum *(Atelestus)*. Trochanters ovoïdes et à pointe assez aiguë ou complètement émoussée et même arrondie.

Cuisses longues et minces, jamais renflées, insérées directement sur les trochanters, sans toucher aux hanches, ce qui facilite singulièrement leur jeu; souvent évidées par-dessus pour leur permettre de se mouvoir librement; cette disposition est parfois extrêmement accusée *(Malachius insignis)* et cette courbure existe non seulement sur leur tranche supérieure, mais sur leur côté interne.

Tibias grêles et longs avec leur bout échancré extérieurement et armé d'une petite épine intérieurement; plus ou moins droits ou arqués. Les postérieurs sont toujours arqués, parfois très fortement, d'autres fois bisinués, enfin, chez quelques espèces, échancrés et subdentés, fortement déviés vers leur milieu (*Anthocomus miniatus, cardinalis,* etc.). Chez certains ♂, cette paire de tibias est susceptible de se dilater assez *(Anthocomus sanguinolentus)*, de se renfler au sommet *(Ebæus bulbifer)*, ou même de s'élargir en spatule *(Charopus Philoctetes)*. Enfin, la disposition de ces organes fournit des caractères excellents au point de vue spécifique, non générique.

Tarses en général grêles et allongés, parfois extrêmement, de façon à égaler presque le tibia *(Atelestus)*, assez fortement villeux, le plus souvent de longueur décroissante du 1ᵉʳ au 4ᵉ, le 5ᵉ plus long; toujours de 5 articles, sauf chez les ♂ de certains genres *(Trauglops, Caulautes)*, qui n'en ont que 4 aux jambes antérieures. Cette paire de pattes offre même une disposition toute spéciale à certains genres, c'est d'avoir le 2ᵉ article fortement prolongé au-dessus du 3ᵉ sous forme de lame tantôt droite, tantôt recourbée en crochet, obtuse ou tronquée, munie souvent par-dessous de spinules ou de dents de peigne serrées *(Attalus, Ebæus,* etc.). Cette disposition étant propre au sexe mâle, j'ai pensé

qu'elle devait être utilisée dans l'acte de l'accouplement et j'ai pu m'en assurer *de visu* sur *Attalus varitarsis* que j'ai observé à ce point de vue : au moment de la copulation, les 3e, 4e et 5e articles se relèvent complètement en arrière, un peu par côté et s'immobilisent, eux et leurs ongles, pendant que le prolongement du 2e article s'enfonce dans les côtés du sternum de la femelle et s'y assujettit fortement au moyen de son crochet. De la sorte, l'adhérence des deux conjoints est tellement solide que, même lorsque l'acte est terminé, le mâle continue à rester soudé à sa femelle qui le transporte avec elle. — Exceptionnellement, chez un très petit nombre d'espèces, le 1er article du tarse antérieur du mâle est légèrement renflé et un peu prolongé, tantôt en forme de massue cordiforme *(Atelestus brevipennis)*, tantôt en parallélogramme irrégulier *(Trauglops cephalotes)*. L'onychium est toujours tronqué, non ou légèrement arrondi.

Ongles toujours simples et régulièrement arqués, minces et aigus, fortement divergents. Ils sont munis en dessous d'une pelote ou membrane aussi longue ou presque aussi longue qu'eux. Il est pourtant des cas où cette membrane est réduite à peine à la moitié de cette dimension *(Hapalochroüs)*, ou même devient complètement invisible *(Chionotopus)*.

MÉTAMORPHOSES

Le seul renseignement parvenu jusqu'à nous, relativement aux **œufs** de *Malachides*, est l'indication de M. Rupertsberger, d'après laquelle ces œufs seraient de couleur rouge.

Quant aux **larves**, elles sont toutes carnassières, mais, en temps de disette, elles se contentent des déjections de leurs victimes ou de celles des autres Insectes lignivores. C'est pourquoi la larve de la même espèce peut se rencontrer à la fois dans différentes plantes. Telle est la règle commune, qui comporte pourtant certaines exceptions, surtout pour les espèces dégradées : *Ebæus abietinus*, par exemple, habitant uniquement le Sapin de nos Alpes ; *Hypebæus scitulus*, l'Ortie ou la Pariétaire ; il est à supposer que leurs larves doivent se nourrir exclusivement des Insectes qui habitent les branches ou les tiges de ces végétaux. Si l'on me permet, après les observations célèbres de Perris, de faire parade des quelques détails de mœurs que je puis certifier d'après ma propre expérience, j'ai obtenu les *Malachius marginellus, parilis, rufus* et *viridis* des lianes de Vignes sauvages où ils paraissaient avoir

vécu aux dépens des larves de *Callidium unifasciatum*, *Sinoxylon 6-dentatum* et *Psoa italica;* les *M. bipustulatus* et *rufus*, de Ronces qui recélaient surtout les débris de *Trypoxilon* et de *Prosopis;* les *Malachius spinosus*, *Carapheles latefasciatus* et *Hapalochroüs flovolimbatus* des Joncs qui avaient nourri quantité de Coléoptères et d'Hémiptères.

MM. L. Bedel et Peragallo ont constaté des faits qui semblent parfois indiquer, de la part de nos Insectes, une préférence pour des proies plus extraordinaires. Le premier a vu des *Ebæus thoracicus* visitant des nids de Chalicodomes, et le second a capturé *Atelestus Peragalloi* sous des débris de Poissons et de Crustacés.

Je rappellerai seulement ici le signalement de quelques larves appartenant à des groupes disparates :

Axinotarsus pulicarius Fab. (Perris, *Larves Coléopt.*, p. 192). — Long. 4—5 mill. — Hexapode, subdéprimée, sublinéaire, mais atténuée antérieurement et postérieurement, et quelquefois un peu renflée au milieu de l'abdomen, charnue, quoique un peu coriace, d'un rosé vineux livide, revêtue d'une pubescence pâle, entremêlée de longs poils visibles principalement sur la tête, sur le dernier segment et sur les côtés des autres, terminée par deux crochets.

Tête assez plate, un peu plus longue que large, à côtés parallèles, noire, avec le quart antérieur et les côtés ferrugineux. Épistome très transversal, s'étendant, ou peu s'en faut, jusqu'au bord externe des mandibules, surmonté d'un labre presque aussi large, en demi-ellipse transversale et longuement velu. Mandibules ferrugineuses, avec la pointe noire, larges, accrées, munies sur la tranche interne de deux dents, dont la postérieure plus saillante et moins émoussée que la précédente. Mâchoires allongées, parallèles, s'avançant jusque vis-à-vis l'angle antérieur de la tête, portant un lobe court, arrondi et cilié, et un palpe de 3 articles. Menton soudé aux mâchoires, presque aussi long qu'elles, servant de base à une lèvre très courte, surmontée de deux palpes labiaux de deux articles, dont le premier est renflé, presque globuleux. Antennes en cône allongé, entièrement rétractiles, de 4 articles, le premier et le second égaux, le troisième plus court, large et tronqué à l'extrémité pour recevoir, outre le quatrième article, l'article supplémentaire qui est assez épais et conique, celui-ci est visible quand on observe la larve en dessus, mais on le voit mieux de profil. — Sur chaque joue, au-dessous de la base des antennes, 4 ocelles ferrugineux, dont 3 sur une ligne transversalement oblique et un plus gros vis-à-vis le plus supérieur des précédents.

Prothorax plus grand que chacun des autres segments thoraciques, plus étroit antérieurement qu'à la base, orné, à partir du tiers antérieur, jusqu'au bord postérieur, d'une tache linéaire noirâtre coupée longitudinalement par un trait pâle, et, de chaque côté de cette tache, d'une autre de même couleur en arc de cercle.

Mésothorax et *métathorax* marqués, sur leur moitié postérieure, de deux taches semblables, à peu près en forme de virgules renversées.

Abdomen de 9 segments, les 8 premiers munis en dessus et en dessous, près de chaque côté, d'une dépression longitudinale dessinant un bourrelet qui règne le long des flancs et, en dedans de cette dépression, d'une sorte d'ampoule peu saillante destinée à seconder les mouvements de la larve; dernier segment noirâtre, corné, échancré, terminé par deux appendices cornés, d'abord droits et ferrugineux, puis noirs et relevés en crochets; en dessous, un mamelon pseudopode, charnu et rétractile, au centre duquel est l'anus.

Stigmates au nombre de 9 paires, la première près du bord antérieur du mésothorax, les autres au tiers antérieur des 8 premiers segments abdominaux.

Pattes longues, velues, surtout le tibia qui est hérissé et terminé par un ongle assez long. — (Ex Perris).

Hapalochroüs flavolimbatus Muls. et Rey (abbé Victor Mulsant, *Soc. Linn. de Lyon*, 13 novembre 1882). — Long. 7—8 mill. — Allongée, hexapode. Tête noire, subdéprimée, plus étroite que le premier segment du thorax, non ou à peine plus longue que large, subparallèle sur les côtés, garnie de points d'où partent des poils fauves et inégaux ; marquée dans son milieu d'un trait fauve longitudinal, assez fin, partant d'une pièce triangulaire située au milieu de la base, divisé vers le milieu de la tête en deux parties divergentes ayant la forme d'un Y. Mandibules fortes, arquées, noires, cornées, formées de deux dents séparées par un sillon intérieur. Mâchoires fauves, à un lobe. Palpes maxillaires peu allongés, de 3 articles. Menton bossué, séparé de la languette par une pièce transversale étroite. Languette étroite, moins avancée que les palpes labiaux; ceux-ci de 2 articles. Yeux représentés par 4 ocelles saillants, globuleux, ferrugineux. Antennes courtes, de 4 articles, munis chacun de un ou deux poils fauves assez longs; le dernier article en pointe effilée.

Corps composé de 12 segments, d'un blanc fauve, sensiblement égaux jusqu'à l'avant-dernier et le dernier surtout qui sont plus étroits, légèrement convexes, un peu plus en dessus qu'en dessous; garnis de points

enfoncés d'où partent des poils fauves, inégaux, principalement sur les côtés. Le premier segment ou prothoracique, subcarré ou subtransverse, présente en dessus trois espèces de saillies ou boursouflures, séparées par deux traits assez profonds ; la saillie du milieu de forme elliptique ou en losange présente en son milieu une tache brune allongée, partagée en deux par un faible trait fauve ; les saillies latérales, raccourcies en avant, présentent chacune près du bord externe une tache brune en forme de lunule à concavité tournée vers l'intérieur. Le même segment prothoracique présente en dessous, outre plusieurs boursouflures, deux éminences de couleur brune, situées de côté et près de la tête.

Le *mésothorax* et le *métathorax,* à peu près semblables, se présentent en dessus comme partagés en trois lobes par deux sillons longitudinaux, situés près des bords qui sont garnis de poils jaune clair, inégaux et assez nombreux.

Le *dessous du corps* se montre plus garni de boursouflures, qui doivent servir à la locomotion. Le dernier segment est muni de deux crochets recourbés en arc, la courbure en haut.

Les 6 *pieds,* composés des 4 pièces ordinaires, sont assez courts ; les tarses sont terminés par un crochet corné, muni d'une petite dent à la base.

Les *stigmates,* de forme circulaire, sont situés au commencement des segments et un peu au-dessous des bourrelets latéraux. — (Ex abbé Victor Mulsant.)

Ebæus collaris Er. — Larve d'un blanc de lait, avec une série dorsale de taches rouge de sang au-dessous des dessins caractéristiques de ce groupe de larves. — Vit dans le sable pur et au milieu de colonies d'un *Passalæcus.* — (Ex Lichtenstein.)

Hypebæus albifrons Lin. — Larve d'un blanc mat et non rosée ou vineuse, sans taches sur les segments thoraciques ; la lèvre inférieure est un peu échancrée et non subarrondie, et le dernier segment, qui se charge souvent de trahir dans les larves les différences génériques, est blanc et charnu comme les autres et terminé par deux papilles droites, charnues et obtuses. — (Ex Perris.)

On possède encore les descriptions des larves des *Malachius æneus* Lin. (Perris, *Soc. ent.,* 1852, 591), *Malachius bipustulatus* Lin. (Heeger, *Sitzber. Wien. ac. Wiss.,* 1857, 320), *Attalus lateralis* Er. (Perris, *Soc. ent.,* 1862, 201). Ces trois larves, d'après Perris, sont si identiques à

celle de *Axinotarsus pulicarius,* décrite ci-avant, qu'elles ne présentent entre elles et avec leur congénère d'autres différences que la taille.

Je ne puis terminer ce qui a trait aux larves de *Malachides* sans citer encore une fois Perris, l'inépuisable observateur. « Si les classifications, « dit-il, n'avaient placé les *Dasytides* à côté des *Malachides*, les larves « conseilleraient de le faire. Il serait difficile de trouver deux groupes « qui, sous ce rapport, se ressemblent autant. La tête et tous ses « organes, mandibules, mâchoires, palpes antérieurs, semblent dériver « d'un même type ; les segments thoraciques sont pourvus de taches ; « le corps est couvert d'une pubescence assez épaisse, entremêlée de « longs poils ; le dernier segment est conformé de même. Jusqu'ici un « caractère de physionomie semblait devoir établir une ligne de démar- « cation assez tranchée, c'était, pour les larves de *Dasytes*, une forme « un peu elliptique par suite du renflement de l'abdomen et les taches « brunes des segments abdominaux ; mais voilà que la larve de *Psilo-* « *thrix nobilis* a une forme à peu près linéaire et l'abdomen immaculé ; « j'en suis donc venu à ne trouver, jusqu'à nouvel ordre, d'autre « signe distinctif entre ces deux sortes de larves que le nombre des « ocelles, qui est de *quatre* dans celles des *Malachides* et de *cinq* dans « celles des *Dasytides* ». (Perris, *Larves Col.*, p. 200.)

Quant aux **nymphes**, elles reproduisent la forme des Insectes parfaits, tout en conservant la couleur que présentaient leurs larves. Celle de *Axinotarsus pulicarius* est décrite en ces termes par Perris :

« Rosée, hérissée de longs poils blanchâtres sur la tête, le thorax, les « genoux, le dos et les côtés de l'abdomen, et surtout sur le dernier « segment qui est terminé par deux longues papilles subulées et lon- « guement velues ; sur la face ventrale, on voit à peine quelques soies « près du bord postérieur des segments. »

Je suis heureux de donner ici les renseignements suivants que je dois à l'obligeance du Dr A. Chobaut.

NOTE DU Dr A. CHOBAUT.

Dans nos élevages des Insectes de la Ronce, nous avons trouvé, cette année, M. Nicolas et moi, de curieuses larves rougeâtres que nous avons observées avec attention. Elles nous ont donné deux espèces de Coléoptères très communs ici : *Malachius rufus* Oliv. et *Malachius margi-*

nellus F. Je les ai dessinées avec le plus grand soin à l'état de larve et à l'état de nymphe. Les transformations de *M. rufus* m'ont un peu échappé et méritent de nouvelles études que je me propose de poursuivre l'an prochain. Tout ce que je puis affirmer pour le moment, c'est que ses deux premiers états ressemblent très exactement à ceux de *M. marginellus*. Quant aux métamorphoses de cette dernière espèce, j'ai pu les suivre dans toutes leurs phases. La larve est bien connue depuis la description que Perris lui a consacrée (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 201) et je ne vois rien à y ajouter. Mais la nymphe me paraît avoir été un peu négligée par cet auteur. C'est pourquoi il m'a semblé bon d'en publier une description plus complète, très honoré de la voir figurer dans le savant ouvrage de mon bien affectionné maître, M. E. Abeille de Perrin.

Nymphe de **Malachius marginellus** F. — Pl. 4, fig. 1.

Long. 7 à 8 mill.; larg. 2 mill. — D'une couleur rose saumon moins accusée que chez la larve, avec les yeux seuls un peu rembrunis ; rectiligne sur sa face ventrale, convexe sur sa face dorsale, ayant la tête fortement ramenée en bas et en avant ainsi que les ailes et les pattes ; hérissée de poils transparents et allongés sur la tête, le dos, les côtés et le dernier segment de l'abdomen.

Les antennes se dirigent en arrière, contournent les genoux des deux premières paires de pattes, puis reviennent finir en avant dans l'intervalle de la deuxième paire de pattes et des ailes supérieures.

Au niveau de la bouche, on voit distinctement : au centre, l'épistome, le labre, la lèvre inférieure ; latéralement, les mandibules et les deux derniers articles des palpes maxillaires.

Les deux premières paires de pattes sont accolées, la dernière se voit en arrière des ailes. Les tarses sont placés longitudinalement dans la direction les uns des autres, formés de cinq articles, avec le quatrième plus court et le dernier terminé par deux boutons arrondis.

Les ailes sont donc placées entre la deuxième et la troisième paire de pattes. Une plicature située à l'extrémité des ailes supérieures montre qu'il s'agit d'un individu mâle.

Abdomen de neuf segments, qui diminuent progressivement de largeur. Le dernier est terminé par deux longues papilles hyalines, droites, acuminées, abondamment garnies de poils fins, allongés, transparents.

C'est vers la fin du mois d'avril qu'a lieu la nymphose.

Dans mes tubes d'élevage, cette nymphe repose sur le dos. Vient-on à la frôler légèrement, elle agite son abdomen avec véhémence et se déplace circulairement, en tournant autour d'un axe antéro-postérieur qui passerait à peu près par le milieu du métathorax. Pour décrire les arcs de cercle dont il s'agit, elle prend un point d'appui avec les deux prolongements qui terminent le dernier segment abdominal. Le déplacement a lieu tantôt de droite à gauche, tantôt de gauche à droite. Il est bien évident qu'à l'intérieur des galeries qu'elle habite, ces divers mouvements ont pour résultat de la faire progresser en avant.

Pendant près de deux semaines, aucun changement apparent ne se produit dans l'état de la nymphe. La coloration pâlit un peu cependant : de rose, elle devient jaunâtre. Puis, trois jours avant l'éclosion, la plus grande partie de la tête, le milieu du corselet, les ailes, sauf l'extrémité des supérieures, les pattes, à l'exception des tarses, le ventre et la partie médiane du dos, prennent une teinte d'un noir légèrement verdâtre et de plus en plus foncé. Finalement, une déchirure se produit à l'enveloppe au niveau du prothorax et la dépouille nymphéale est peu à peu repoussée par les mouvements des pattes jusqu'à l'extrémité du corps. Après un jour entier employé à cette délivrance, l'Insecte parfait est libre.

La nymphe reproduite dans le dessin m'a bien donné un ♂, comme je m'y attendais.

J'ai encore observé cette année d'autres larves de *Malachius* dans les vieilles tiges de la grande Euphorbe (*Euphorbia characias* L.). Je n'ai pu réussir à les élever. Mai j'ai différentes raisons de croire qu'il s'agissait de *Malachius dentifrons* Er. (petite taille des larves, espèce abondante sur les fleurs de Thym et de Genêt épineux, au premier printemps, dans les endroits où pousse cette espèce d'Euphorbe, etc.). *Malachius dentifrons* serait donc ici parasite de *Thamnurgus variipes* Eich., très abondant dans ces tiges desséchées dont il ronge la moelle.

MŒURS

Parvenus à leur majorité, les *Malachides* se revêtent d'une robe virile, choisie, en général, parmi les plus brillantes : tantôt verte, tantôt rouge, satinée ou d'un vert vernissé, souvent relevée par des taches ou des bordures disparates. Le front de nos Insectes s'orne d'antennes à formes plus ou moins compliquées, simulant parfois des panaches ou des bois

de cerf. Puis, parés et armés, ils font saillir les étranges caroncules qui leur donnent un cachet si spécial et s'élancent dans le pays des aventures.

Deux passions sont les mobiles de tous leurs actes : la gourmandise d'abord. Sous les rayons ardents du soleil, on les voit fiévreusement escalader les tiges des plantes de nos haies et de nos prés, puis s'endormir, petites émeraudes vivantes immobilisées par la satiété, au sein des Ombelles et des Paquerettes. Quelques-uns, plus humbles d'habits et de vocation, explorent les rameaux de nos grands arbres, ou se glissent sous les amas de fucus marins.

On ne peut nier pour les *Malachides*, non plus que pour la plupart des autres Malacodermes, l'habitude d'user d'aliments végétaux : l'œil exercé de Perris les a vu couper et broyer les étamines des Graminées. Mais leur estomac sent-il de temps à autre la nécessité d'une nourriture plus réconfortante, ou est-ce seulement de leur part, comme le supposent MM. Mulsant et Rey, réminiscence de leurs premiers instincts ? Tant il y a que ces délicats amants des fleurs se métamorphosent à l'occasion en sanguinaires carnassiers. Je les ai surpris maintes fois dépeçant de faibles victimes, qui, abusées par les apparences, ne se méfiaient plus de ces faux convertis. J'ai observé des *Malachius marginellus* dévorant à belles mandibules non seulement des larves d'autres insectes, mais même des *Adimonia brevipennis* adultes. Bien plus : j'ai présenté moi-même à des *Malachides* captifs des *Tenthrèdes*, des *Téléphores* et d'autres espèces à téguments mous dont je paralysais les efforts défensifs. Hélas ! cette expérience a anéanti mes dernières illusions : les vieilles habitudes de férocité se réveillaient chez mes jolis herbivores, qui se révélaient inopinément comme d'ardents vivisecteurs.

En réfléchissant à ces choses, j'en suis arrivé à me persuader que ce que je prenais pour l'exception devait être la règle pour beaucoup d'espèces qui vivent loin de tout végétal en fleurs. Certains *Caulautes*, les *Atelestus* et bien d'autres qui se tiennent sur les plages nues ou sous les algues des bords de la Méditerranée, doivent évidemment s'y repaître de proies vivantes ou qui ont vécu. Ainsi que certains de nos collègues, j'ai pu moi-même confirmer ces suppositions par des constatations directes : pour n'en citer qu'un exemple, j'ai observé des *Atelestus* dévorant toutes sortes de cadavres d'animaux ; ils étaient même attirés, comme les *Anthicus*, par les habits des pêcheurs imprégnés de transpiration humaine.

Ces mœurs aberrantes paraissent propres aux espèces à forme dégénérée. Nous voyons de même chez les hommes, par une curieuse analogie, les goûts des tribus sauvages, dont le type physique est d'un ordre inférieur à celui des races civilisées, revêtir un caractère exagéré de sanguinaire dépravation.

L'existence des *Malachides*, consacrée au plaisir de la gourmandise, est abrégée par la seconde de leurs passions, plus impérieuse encore que la première. La Providence les y a assujettis pour assurer la perpétuité des espèces; et bientôt nos jolis insectes, après un bonheur, hélas, bien court, font place, dans la vie, à leurs successeurs; ceux-ci accompliront instinctivement les mêmes actes que leurs parents et continueront un rôle utile, malgré son humilité apparente, à la pondération indéfinie des éléments de la Nature.

PARENTÉ DE LA FAMILLE

Après les premiers tâtonnements de la science, dès Latreille, nos *Malachides* sont venus se ranger systématiquement dans la section des *Malacodermes*. Cette section renfermait dans le principe des éléments disparates qui, peu à peu, s'en sont dégagés comme pour en former les moraines naturelles, et il s'est trouvé réduit à quatre groupes ayant pour types les genres *Lampyris*, *Telephorus* ou *Cantharis*, *Malachius* et *Dasytes*. Voilà bien, en effet, les véritables *Malacodermes*, et quoique les auteurs ne soient pas encore absolument d'accord sur ce point, comme d'ailleurs il serait trop long et hors de propos d'exposer ici comment je limiterais moi-même les *Malacodermes*, si j'avais à le faire, je crois plus simple de dire que peu m'importe que l'on réunisse dans une même sous-division les *Lampyrides* et les *Téléphores*, ou que l'on comprenne sous le même titre de *Malachides* les *Malachius* et les *Dasytes*. Il me suffira d'établir qu'il est un signe auquel on reconnaîtra, en tout état de cause, les insectes dont nous allons spécialement nous occuper et qui les isole non seulement des *Lampyrides* et *Téléphorides*, mais même des *Dasytes*, leurs parents les plus proches : ce signe est la présence de *vésicules exsertiles sur les côtés du corps*. Aucun autre groupe naturel ou factice, légitime ou contesté, parmi ce que les auteurs appellent *Malacodermes*, dans la plus large acception du mot, ne se compose d'insectes reproduisant cette conformation spéciale.

M. Rey a donc été inspiré par la stricte vérité scientifique en bapti-

sant du nom caractéristique de *Vésiculifères* ce que j'appelle, dans ce travail, *Malachides*, c'est-à-dire les *Malacodermes pourvus de vésicules,* en d'autres termes le genre *Malachius* et ceux que l'on en a démembrés.

Ceci posé, il est certain que les *Malachides* ont de nombreux points de contact avec tous les autres *Malacodermes*, surtout avec les *Dasytides*. Les larves de ces deux familles, ainsi que je l'ai déjà dit, sont si voisines que Perris, avec toute sa sagacité, n'a pu trouver pour les distinguer que le nombre des ocelles, qui serait de 4 chez les *Malachides* et de 5 chez les *Dasytides;* c'est peu de chose. Par contre, les insectes parfaits, bien que présentant une extrême analogie de formes et de mœurs, diffèrent sensiblement entre eux : non seulement les *Malachides* sont pourvus de ces curieuses caroncules, dont le rôle n'a pas encore été éclairci, mais leur métasternum est obliquement coupé en forme de V largement ouvert, selon l'expression heureuse de mon ami M. J. Bourgeois, au lieu d'être absolument tronqué postérieurement. Ils constituent donc un chaînon naturel entre les *Lampyrides* et *Téléphorides* d'une part et les *Dasytides* de l'autre. Tout le monde est tellement d'accord sur ce point que ce rang ne leur est contesté dans aucun Genera, dans aucune Monographie, sur aucun Catalogue.

Mais si on les considère avec raison comme des formes de transition entre ces diverses familles, la logique exige qu'on les range eux-mêmes dans un ordre tel que les espèces ressemblant aux derniers *Téléphorides,* c'est-à-dire aux *Malthinides*, viennent immédiatement après ceux-ci, et que celles qui copient de plus près les *Dasytides* les précèdent de même. Jusqu'à la Monographie de Peyron, c'était le contraire qui existait : les *Hapalochroüs* suivaient les *Malthodes;* les *Atelestus* précédaient les *Dasytes*. Or il est incontestable que les *Hapalochroüs* présentent par excellence une apparence dasytiforme, et je ne saurais trop louer mon devancier de les avoir relégués au rang qui leur appartient en les plaçant à la fin de la famille. Mais pourquoi n'avoir pas appliqué ce système jusqu'au bout? Il est non moins incontestable que les *Malachides* à élytres raccourcis et à abdomen distendu, méloïformes pour ainsi dire, sont, parmi nos insectes, ceux qui rappellent le plus les *Malthodes* aptères.

J'ai donc préféré renverser en entier l'ordre suivi jusqu'ici, évoquer tout de suite après *Malthodes* les *Trauglopaires,* qui reproduisent leur aspect extérieur, disposer ensuite pour le mieux le gros de notre petite armée et terminer par les *Hapalochroaires,* qui font pressentir les *Dasy-*

tides, leur suite naturelle. L'on m'objectera peut-être l'usage observé? Je répondrai que nous sommes à une époque d'innovation dont il est loisible de profiter; l'habitude de placer en tête d'une famille les types les plus grands et les plus saillants? Je répondrai que ce mode de procéder n'a rien de scientifique, ni de logique et qu'on s'en détache tous les jours. Quoi qu'il en soit, les opinions en pareille matière sont essentiellement libres et je me crois dans l'exercice de mon droit en agissant de la sorte. Rien ne sera plus facile, pour ceux de mes collègues à qui mon système répugnerait, que de remanier, selon leurs idées personnelles, le groupement des *Malachides*.

Les *Malachides* se scindent naturellement en deux grandes divisions : j'appellerai *Olocères* ceux qui présentent 11 articles distincts aux antennes; je nommerai *Entomocères* ceux chez lesquels le second article antennaire est invisible et enfoncé dans le sommet du premier, de telle sorte qu'on croirait les antennes composées seulement de 10 articles.

Les *Malachides Olocères* peuvent se répartir en 4 sections d'après le tableau suivant :

A. Deuxième article tarsal antérieur prolongé chez les mâles.. .... Section III. **ATTALAIRES.**

A'. Cet article simple chez les mâles.

B. Labre indistinct. Antennes insérées plus près du bord antérieur de la tête que des yeux.

C. Front caverneux ou épineux chez les mâles.......... .... Section I. **TRAUGLOPAIRES.**

C'. Front normal ou déprimé, sans épines chez les mâles. .... Section II. **CAULAUTAIRES.**

B'. Labre distinct. Antennes insérées plus près des yeux que du bord antérieur de la tête..... Section IV. **MALACHIAIRES.**

MALACHIDES OLOCÈRES.

1re Section. TRAUGLOPAIRES.

A. Tarses antérieurs 5-articulés ♂.

B. Antennes ni flabellées, ni pectinées.

C. Palpes maxillaires à dernier article ovale-oblong, atténué et étroitement tronqué au sommet.

D. Tarses très allongés.................. I. **Atelestus** Er.

D'. Tarses courts.................. II. **Cephaloncus** Woll.

C'. Palpes maxillaires à dernier article ovale, fortement tronqué au sommet.............. V. **Traugliscus** Peyr.

B'. Antennes flabellées ♂, pectinées ♀....... III. **Condylops** Er.

A'. Tarses antérieurs 4-articulés ♂.

B. Élytres ayant une tache blanche. Abdomen beaucoup plus long que les élytres, ♀........... VI. **Callotrauglops** Ab.

B'. Élytres unicolores et couvrant toujours l'abdomen.

C. Dernier article des palpes maxillaires fortement tronqué............................... VII. **Trauglops** Er.

C'. Cet article fusiforme, à peine tronqué. IV. **Psiloderes** Peyr.

Les *Trauglopaires* ♂ se distinguent aisément de tous les autres *Malachides olocères* par la sculpture anormale de la tête. Les femelles ne peuvent se confondre qu'avec celles qui sont dépourvues de soies dressées, c'est-à-dire avec celles des *Caulautaires* et du genre *Ebæus*. Mais, dans ce dernier genre, ainsi que dans ceux des *Caulautaires*, les élytres sont toujours revêtus d'une véritable villosité couchée et assez longue, tandis que les *Trauglopaires*, quand ils ne sont pas absolument glabres, présentent de petits poils courts et espacés qui ne voilent nullement le fond des téguments. Les *Atelestus* seuls sont densément velus; mais leurs élytres courts et longuement dépassés par le ventre les isolent tout de suite des *Ebæus*, *Hypebæus*, *Caulautes* et *Charopus*. On voit qu'aucun doute ne peut subsister sur les *Malachides* rentrant dans la présente section.

Nota. Je crois devoir prévenir que dans les abréviations que l'on trouvera ci-après, quand on verra les noms d'Erichson, de Kiesenwetter, de Redtenbacher, de Rey et de Peyron, suivis simplement de la pagination, je veux désigner, pour le premier, les *Entomographies*; pour le deuxième, *Naturgeschichte Insect. Deuts.*; pour le troisième, *Fauna Austriaca*; pour le quatrième, ses *Vésiculifères*; pour le cinquième, sa *Monographie*, dans l'*Abeille*.

I. Genre **Atelestus** Er. (1). — Étym. ατελεστος, difficile. — *Malachius* prim. auct. — *Atelestus* Er., p. 123. — *Atelestus* cæter. auct.

Antennæ *11-articulatæ, valde antice insertæ, simplices.* — Frons *in mare excavata.* — Clypeus *brevissimus.* — Palpi maxillares *articulo ultimo longo, ovato, subtruncato.* — Elytra *breviora, simplicia, 4 ultimis abdominis segmentibus, in utroque sexu, apparentibus.* — Coxæ *grandiores.* — Tarsi *5 articulati, 2° articulo in mare simplice.* — Membranea *unguiculos haud attingens.*

Corps assez allongé.

Tête fortement déclive, plus (♂) ou moins (♀) fortement transverse; au moins aussi large que le corselet. Front déprimé (♀), profondément et transversalement excavé (♂). Épistome très court, labre de même. Palpes maxillaires subfiliformes, à dernier article ovale-oblong, tronqué au sommet; les labiaux petits, à dernier article subacuminé. Yeux peu saillants. Antennes longues et fortes, simples, à 1er article épaissi médiocrement et obconique, le 2e assez court, les 3e et 4e oblongs, les 5e et 6e allongés, les 7e à 10e encore plus, le 11e subégal au précédent; elles sont insérées très loin des yeux, sur les côtés de la tête, et immédiatement avant le bord antérieur du front.

Corselet trapézoïdal, arrondi et cintré à son bord antérieur, non ou à peine sinueux sur les côtés, tronqué et échancré à la base.

Écusson triangulaire arrondi, grand.

Élytres dilatés de la base au sommet, où ils sont tronqués-arrondis, un peu gonflés chez les mâles, à peine deux fois aussi longs que le cor-

(1) Je ferai observer que ce nom est primé par le même nom employé dès 1837 pour un genre de Diptères. Si l'on tenait à éviter ce double emploi, je proposerais le nom de *Brachemys*, βραχυς, *court*, εμις, *tortue, écaille.* Mais il me paraît préférable de ne pas opérer ce bouleversement.

selet, laissant à découvert les 4 derniers segments abdominaux. Ailes nulles dans les deux sexes.

Hanches énormes relativement, les antérieures contiguës, les intermédiaires subcontiguës, les postérieures de même, mais très divergentes à leur extrémité. Métasternum en grande partie caché par les hanches intermédiaires. Pieds très robustes, allongés, à tarses égalant les deux tiers des tibias; tarses grêles, de 5 articles, les 4 premiers décroissant peu à peu en longueur, le dernier allongé; première paire à deuxième article simple chez le mâle. Ongles munis d'une membrane un peu plus courte qu'eux.

Ce genre est un des plus naturels de la famille : non seulement son faciès le fait reconnaître tout de suite, mais ses mœurs tranchent sur celles des autres *Malachides*. Les *Atelestus* se tiennent sur l'extrême bord de la mer où ils dévorent les débris d'animaux marins; ils se laissent sans inconvénient submerger; enfin, leur préférence pour les plages nues où ne pousse aucune plante indique que, même à leur état parfait, ils ne se contentent jamais d'une nourriture végétale.

Une espèce présente, chez le mâle, la particularité d'avoir le premier article de ses tarses antérieurs absolument simple, alors qu'il est dilaté et prolongé chez le type du genre. Pour être conséquent, il faudrait former avec cette espèce un genre particulier; mais nous retrouvons ces différences chez d'autres *Trauglopaires* et l'ensemble du corps est si identique que j'ose à peine proposer pour *T. Peragalloi* le sous-genre *Atelestodes*.

Le genre **Atelestus** se compose jusqu'ici de 3 espèces

A. Élytres d'un vert bleuâtre, immaculés.......... 1. **Erichsoni.**

A'. Élytres noirs, maculés de blanc.

B. Corselet noir........................... 2. **brevipennis.**

B'. Corselet rouge.......................... 3. **Peragalloi.**

1. **Atelestus Erichsoni** Küst. — *Atelestus Erichsoni* Küst., Käf. Eur., I, p. 20. — Kiesw., p. 613. — Peyron, p. 229.

Nigro-æneus, antennis tarsisque ferrugineis. — Long. 4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Vert métallique foncé, avec les élytres vert bleuâtre métallique et le dessous noir. Front un peu convexe au milieu, avec une fossette arrondie et un sillon frontal étroit, léger. Antennes atteignant presque

la base des élytres, assez épaisses, d'un rouge brun. Corselet un peu plus long que large, arrondi, avec les bords un peu réfléchis, ponctué, cilié de poils blanchâtres. Élytres à peine plus longs que le corselet, finement ponctués, garnis de soies noirâtres, avec la suture et l'extrémité bordées de poils courts, blanchâtres. Abdomen à peine ponctué en dessus. Pattes verdâtres avec les tarses assez longs et d'un rouge brun.

Dalmatie : île de Lissa. — (Ex Küst.)

Cette espèce, qui m'est demeurée inconnue, ne pourra être confondue avec aucune des suivantes à cause de son corselet et de ses élytres sombres et unicolores.

2. **A. brevipennis** Cast. — *Atelestus brevipennis* Cast., *Silb. Rev.*, 1836, IV, p. 28, 8. — *hemipterus* Er., p. 123. — * Kiesw., p. 613. — *brevipennis* * Rey, p. 299. — * Peyr., p. 230.

Niger, antennarum basi pedumque apice ferrugineis, elytrorum basi macula flavescente transversa ornatis.

♂. Noir, peu brillant, à pubescence grise couchée. Tête grosse; front portant entre les yeux trois profondes excavations reliées entre elles, celle du milieu triangulaire, très large, les autres ponctiformes; présentant en outre, entre les antennes et le labre, deux profondes fossettes accolées. Antennes atteignant la moitié des élytres, à 1er article carré, épais, tronqué obliquement au bout, 2e très petit, le suivant deux fois et demie plus long, assez épais, les autres aussi; leur première moitié rougeâtre, la seconde noirâtre. Corselet subcordiforme, mat, ponctué. Élytres courts, une fois et demie longs comme lui, déprimés à la base, un peu en ampoule ensuite, subparallèles, subarrondis au sommet, traversés à la base par une bande étroite jaunâtre, n'atteignant pas le bord externe et respectant l'écusson. Dernier segment ventral triangulairement échancré, armé à la base de cette échancrure d'un crochet recourbé. Pattes sombres avec les genoux, les quatre tibias antérieurs, le sommet des postérieurs et tous les tarses rougeâtres; premier article des antérieurs très allongé, renflé au bout, recourbé au-dessus du suivant.

♀. Front simplement impressionné au milieu. Antennes plus minces. Abdomen plus long. Tarses simples. Anus entier.

Cette espèce, très distincte de la précédente par la bande de ses élytres et de la suivante par son corselet noir, paraît spéciale à la côte maritime de la Provence s'étendant depuis Fréjus jusqu'à la Seyne; nous l'avons pourtant capturée aux bord de l'étang de Berre et elle est

signalée de Port-Vendres. Elle se tient toujours sous les algues et ses allures sont peu vives. Je l'ai surprise accouplée à Carqueiranne, près Hyères, les 26 et 28 juillet. Ces groupes conjugaux ont un aspect indéfinissable et ne ressemblent à rien de connu, si ce n'est à je ne sais quel monstrueux Hémiptère.

S.-G. ATELESTODES Ab.

3. **A. Peragalloi** Perris. — *Atelestus Peragallonis* * Perris, *Ann. Soc ent. Fr.*, 1866, p. 186. — Rey, p. 303. — * Peyr., p. 231.

Niger, thorace, antennis, tibiis tarsisque et in mare capite rufo-flavis, elytris macula flava subrotundata subhumerali ornatis. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

♂. Noir, brillant, à pubescence blanche couchée et quelques poils sombres dressés çà et là. Tête grosse, entièrement flave, sauf l'extrême vertex qui est sombre; front creusé d'une grande excavation semi-circulaire et à bords non abrupts, le milieu du bord antérieur de cette excavation se relève en une corne dirigée en arrière, et venant à la rencontre d'un tubercule conique implanté au milieu même de l'excavation. Épistome étroit, portant deux très légères fossettes ponctiformes. Devant de la tête noir. Antennes dépassant le sommet des élytres, flaves, à premier article conique, allongé, peu renflé, deuxième très petit, le suivant deux fois plus long, les autres de plus en plus allongés, subcylindriques, minces, peu déprimés. Corselet rougeâtre, luisant, subcordiforme, presque lisse. Élytres une fois et demie longs comme lui, déprimés et étroits à la base, élargis et convexes en arrière, à ponctuation lâche, d'un noir ardoisé, ornés d'une petite tache flave semi-lunaire et n'atteignant pas la suture, sous l'épaule. Dernier segment ventral triangulairement échancré. Abdomen noir luisant. Pattes sombres avec les genoux, le sommet des tibias et les tarses rougeâtres. Premier article des antérieurs simple.

♀. Tête noire, parfois tachée de rouge au milieu; front plan, à peine impressionné au milieu. Abdomen plus large et plus long; anus entier. Élytres plus longs et moins parallèles.

Cette espèce diffère essentiellement des deux précédentes par son corselet rouge et ses caractères masculins. Elle a été trouvée jusqu'ici uniquement sur les plages maritimes de la Provence, à Menton, Nice, Cannes, Toulon et La Seyne. Ses habitudes ne sont plus du tout les mêmes que celles de *A. brevipennis* : elle habite uniquement dans les

endroits dénudés et non recouverts de détritus; elle se tapit dans les creux des rochers et sous les cailloux. Comme c'est le hasard seul qui peut révéler sa présence dans des conditions où rien ne la fait soupçonner, il est probable qu'on la découvrira sur d'autres points encore. Sa démarche n'est point assez lente, comme celle de sa congénère, mais au contraire très vive; sa voracité est extrême : elle recherche tous les débris d'animaux morts, poules, rats, poissons; elle s'attache même aux habits imprégnés de sueur. M. Peragallo a surpris plusieurs individus dévorant le cadavre d'un des leurs. C'est en mai-juin, et en plein soleil, que cette charmante bestiole sort de ses retraites. Un peu d'eau de mer, jetée avec la main sur les pierres, est le meilleur procédé pour la forcer à se montrer.

II. Genre **Cephaloncus** Westw. — Étym. κεφαλή, tête, ογκος, crochet. — *Cephaloncus* Westw., *Proc. ent. Soc. Lond.*, 1863, p. 178. — Woll., *Cat. Can.*, p. 229. — *Embrocerus* Peyr., p. 225.

Antennæ *11-articulatæ, valde antice insertæ, simplices.* — Frons *in mare excavata.* — Clypeus *brevissimus.* — Palpi maxillares *articulo ultimo longo, acuminato.* — Elytra *sat brevia, abdomine in mare vix, in fœmina valde apparente; in utroque sexu simplicia.* — Coxæ *haud grandiores.* — Tarsi *5-articulati, 2° articulo in mare simplice.* — Membranea *unguiculos haud attingens.*

Corps oblong.

Tête fortement déclive, transverse ♂, allongée ♀, aussi large ou plus large que le corselet. Front plan ou déprimé ♀, profondément et subcirculairement excavé ♂. Épistome très court, labre aussi. Palpes maxillaires filiformes, à dernier article très long, acuminé; les labiaux à dernier article ovale. Yeux saillants ♂, peu saillants ♀. Antennes longues ou très longues, assez fortes, simples, le 1er article à peine épaissi; insérées sur les bords de la tête, très loin des yeux et immédiatement avant le bord antérieur du front.

Corselet à peu près ou plus long que large, arrondi et cintré à son bord antérieur, sinueux sur les côtés, rétréci ou étranglé à la base qui est relevée.

Écusson subquadrangulaire, assez grand.

Élytres subparallèles ♂, en poire ou en ampoule ♀, entiers au sommet, couvrant à peu près l'abdomen ♂, laissant à découvert plusieurs segments ♀; sombres maculés de jaunâtre.

Pattes assez longues, à tibias simplement arqués. Tarses de 5 articles, simples, dans les deux sexes, décroissant de longueur du 1er au 4e, le dernier allongé.

Membrane moins longue que les ongles.

M. Peyron ne pense pas que son genre *Embrocerus* puisse être rapporté au genre *Cephaloncus* à cause des élytres raccourcis et de la forme de la caverne frontale de son *C. variegatus*. Je suis d'un avis opposé : d'abord, la forme de cette caverne, chez les *Trauglopaires*, est des plus variables et ne peut jamais constituer un caractère générique. Quant à la brièveté des élytres, elle est à peine sensible chez les mâles ; or, Westwood, qui probablement n'a vu qu'un couple de son *C. capito*, ne doit pas avoir remarqué cette disposition sur son unique femelle, dont l'abdomen, du reste, pouvait être raccorni, comme cela arrive souvent. Je ne vois donc rien pour distinguer sérieusement les deux genres et l'on conviendra que la similitude des couleurs vient appuyer ce rapprochement.

Il est vrai que Westwood n'indique pas la forme des palpes ; mais, comme ils ne peuvent être que filiformes ou sécuriformes, si par hasard on constatait qu'ils sont différents de ceux des *Embrocerus*, il faudrait forcément qu'ils fussent identiques à ceux des *Traugliscus*, et ce serait, dans ce cas, ce dernier genre qui tomberait en synonymie. Ce second rapprochement me paraît moins probable que le premier à cause, je le répète, de la coloration de *C. capito*.

Ce genre se compose de trois espèces qui s'éloignent un peu des autres *Trauglopaires* par leur faciès et leurs mœurs : elles ne quittent guère le sol sur lequel elles paraissent se traîner.

1. **Cephaloncus biguttatus** Ab. — ? *Psilodercs biguttatus* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 119. — *Embrocerus biguttatus* Ab., *Rev. Entom. Soc. Fr.*, 1881, p. 119.

Niger, antennarum dimidia parte, palpis, maculaque externa subhumerali albis flavescentibus. Fronte, thorace, antennisque valde elongatis, thorace ad basim constricto ; elytris ad apicem valde inflatis, rotundatis ; pedibus concoloribus. — Long. 2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Noir un peu métallique, couvert d'une pubescence blanche peu fine et très espacée. Tête très allongée, subparallèle, un peu plus rétrécie en avant, assez convexe, un peu déprimée transversalement entre les yeux et les antennes; yeux légèrement saillants ; ponctuation médiocre et

espacée ; palpes roux. Antennes insérées tout à fait au bord antérieur de la tête et sur les côtés, atteignant presque l'extrémité du corps, jaunes, avec leur moitié postérieure rembrunie ; 1[er] article allongé et bien renflé, 2[e] petit, globuleux, 3[e] subcylindrique, une fois et demie de la longueur du précédent, 4[e] subégal au précédent, les autres allongés, minces et parallèles. Corselet allongé, parallèle dans son premier tiers, étranglé sur les côtés à cet endroit, rétréci de là à la base, plus que convexe, subcylindrique, à surface régulière ; une fossette forte et nette au milieu de la base, qui est rebordée. Élytres en forme de gourde ; déprimés transversalement au-dessous des épaules, gonflés de là au sommet qui est régulièrement arrondi ; à ponctuation forte et rugueuse ; noirs, ornés sous chaque épaule d'une grande tache triangulaire, à pointe arrondie s'arrêtant non loin de la suture, un peu prolongée en arrière le long du bord latéral dont elle occupe la moitié ; laissant à découvert les trois derniers segments abdominaux après la mort, mais davantage pendant la vie. Épimères du médipectus pâles ; pattes démesurément allongées, noires, sauf les tarses et l'extrémité des tibias antérieurs qui sont fauves.

Rien de plus étrange que cet Insecte vivant : on dirait tout à fait un Hémiptère, à cause de son abdomen qui s'allonge démesurément.

Sans la connaissance du mâle, on ne peut être absolument sûr que cette espèce rentre bien dans le présent genre. Il se pourrait même qu'elle servît de base à une nouvelle coupe : c'est ce que font présumer la longueur du front, des antennes et la forme spéciale des élytres de la femelle.

La coloration de ses élytres la fera reconnaître.

J'ai découvert cette espèce à Tibériade (Syrie), où j'ai pris deux femelles se traînant sur le sol, en mai, dans un endroit très sec, au milieu de Graminées brûlées par le soleil.

2. **C. variegatus** Peyr. — *Embrocerus variegatus* * Peyr., p. 227.

Niger, antennis, thoracis basi et aliquando apice, pedum parte, elytrisque apice et parte transversa subhumerali flavo-ferrugineis ; fronte in mare excavata et cornuta. — Long. 1,5 mill.

♂. Noir, peu brillant, presque glabre. Tête beaucoup plus large que le corselet. Front profondément excavé entre les yeux, cette excavation semi-circulaire et prolongée latéralement en rigole ; du milieu part un fort tubercule conique à pointe dirigée en avant ; plaque antiépistomale peu accusée et tuberculeuse dans son milieu ; la tête est jaune depuis

le haut de l'excavation jusqu'au labre qui est noirâtre; palpes jaunâtres. Antennes atteignant les deux tiers du corps à second article court, les autres très allongés; peu épaisses, testacées avec le sommet brun. Corselet transversal, bien arrondi en avant et sur les côtés, puis brusquement étranglé à la base où il est déprimé et relevé; mat, imponctué; noir avec la base et parfois le sommet pâles; cette couleur s'étendant parfois beaucoup plus. Élytres subparallèles, plus luisants, arrondis séparément au bout, couvrant presque totalement l'abdomen, à ponctuation très fine et très lâche; noirs avec le sommet et une bande transverse subhumérale entière jaunâtres, cette bande parfois décomposée en trois taches, une commune sur la suture, chacune des autres latérale. Ventre noir, liséré de pâle. Pattes noires, sauf les genoux et partie ou totalité des tibias jaunes; tarses en général sombres.

♀. Tête à peine plus large que le corselet, noire. Celui-ci plus long et plus étroit. Élytres renflés et gonflés de la base au sommet où ils laissent à découvert les deux derniers segments de l'abdomen. Dernier article des palpes noir.

Cette espèce ne se trouve guère que sous les pierres ou sur les Graminées les plus courtes. Je l'ai prise en Syrie, où elle est peu commune, dans le Liban et l'Anti-Liban : Zebedani et Bloudan, et sur les bords de la mer Morte.

Impossible de confondre cette espèce avec la précédente à cause de sa taille plus petite, de ses antennes plus courtes, de sa tête et de son corselet non démesurément longs, de ses élytres non en ampoule, c'est-à-dire nullement déprimés à leur base; enfin, à cause de la couleur variée du corps. Je ne parle ici que de la femelle, ne connaissant pas le mâle de *C. biguttatus*.

Espèce canarienne.

3. **C. capito** Westw. — *Cephaloncus capito* Westw., *Proc. ent. Soc. Lond.*, 1863, p. 178. — Woll., *Cat. Can.*, p. 229, 362.

Flave, très finement pubescent. Tête noire ♀, tachée de noir ♂. Corselet court, transverse, d'un flave roussâtre, avec une ou trois taches noires plus ou moins distinctes, parfois confluentes transversalement. Élytres marqués chacun de deux taches noires plus grandes, l'une à l'épaule et l'autre vers le bout. Ses pattes, moins allongées que celles de *Trauglops cerasinus*, sont entièrement pâles, ses tarses sont de cinq

articles dans les deux sexes. La cavité frontale est plus large et disposée à l'inverse. — Long. 2,3 mill. — (Ex Wollaston.)

Je n'ai point vu cette espèce que Westwood dit des plus rares et qui aurait été recueillie dans la Grande-Canarie, près de Aldea de San-Nicholas, sur les fleurs de *Plocama pendula*. Sa coloration la distingue aisément des deux précédentes.

III. Genre **Condylops** Redt. — *Condylops* Redt., *Denks. Wien. Ac.*, I, p. 47. — Peyr., p. 227.

Antennæ *11-articulatæ, flabellatæ vel pectinatæ.* — Frons *in mare excavata, 5-tuberculata.* — Clypeus *transversus.* — Palpi maxillares *filiformes, ultimo longo, acuminato-truncato.* — Tarsi *5-articulati.* — Membranea *angustata.*

Antennes de 11 articles distincts, insérées au-devant des yeux, au bord antérieur de la tête, celles des mâles flabellées, celles des femelles pectinées. Tête triangulaire, avec les yeux saillants; front excavé chez les mâles avec 5 tubercules. Labre transverse, arrondi par devant, couvrant les mandibules. Épistome de la longueur du labre, transverse, impressionné transversalement au milieu. Palpes filiformes : maxillaires à 4e article de moitié plus long que le 2e, plus de deux fois plus long que le 3e, acuminé et tronqué à l'extrémité. Lèvre avec la languette arrondie au bout, un peu plus courte que les palpes. Segments abdominaux cornés, membraneux au milieu. Tarses de 5 articles, onglets munis d'un appendice membraneux étroit. — (Ex Redt.)

Ce genre, que je ne connais point en nature, se place naturellement près des *Psiloderes,* dont les mâles ont la même armature frontale. Il se pourrait même qu'il fallût les leur réunir. Je n'ose prendre ce parti sans avoir pu étudier moi-même *C. Erichsoni,* dont la coloration au moins est assez étrange. La forme caractéristique des antennes de cet Insecte empêchera, du moins, qu'on le confonde avec aucun des autres *Trauglopaires.* Je ne vois donc pas d'inconvénient à maintenir le genre *Condylops* au moins jusqu'à plus ample informé.

1. **Condylops Erichsoni** Redt. — *Condylops Erichsoni* Redt., *loc. cit.,* p. 47. — Peyr., p. 237.

Noir en dessus, tête, bords du corselet, une large bande au milieu des élytres, la moitié des antennes, pattes et extrémité des élytres d'un roux flave. La femelle se reconnaît non seulement à ses antennes pecti-

nées, mais encore à ses yeux proéminents, son front non tuberculé, sa tache verticale bicuspide et la bordure flave du corselet plus large. — Long. 1,5 lignes (3 1/2 mill.).

Perse. — (Ex Redt.)

IV. Genre **Psiloderes** Peyr. — Étym. ψιλος, mince, δερη, cou. — *Psiloderes* Peyr., p. 223. — *Troglops* Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 127. — *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 25.

Antennæ *11-articulatæ, valde antice insertæ, simplices.* — Frons *in mare excavata cornuque longo et filiformi armata.* — Clypeus *brevissimus.* — Palpi maxillares *articulo ultimo fusiformi, apice vix truncato.* — Elytra *haud brevia.* — Coxæ *haud grandiores.* — Tarsi *5-articulati : anteriores in mare 4-articulati, 2° articulo simplice.* — Membranea *unguiculis subæqualis.*

Ce genre, qui n'est en somme qu'un démembrement des *Trauglops*, avait été mal apprécié par son parrain qui le plaçait dans le voisinage des *Charopus*. Ses principaux caractères, le front creusé et armé des mâles, leurs tarses antérieurs à 4 articles, la nature de sa pubescence, le système de sa ponctuation, tout l'éloigne des *Charopus* pour le rapprocher des *Trauglops*. Si, même, ces derniers ne devenaient tous les jours plus nombreux, je n'aurais pas osé l'en séparer : il s'en distingue à peine par ses pattes plus minces et plus longues, ses palpes plus allongés et à peine tronqués au bout, et le front des mâles armé d'une corne longue et filiforme courbée en arrière. La forme des palpes serait évidemment ce qu'il y aurait de plus sérieux ; malheureusement, elle varie un peu dans les deux genres, sans pourtant se fondre complètement. Quant à la forme du corselet, les vrais *Trauglops* présentent toutes les gradations comme longueur et comme étranglement. Ces considérations me dispensent d'une description détaillée qui serait identique avec celle des *Trauglops*.

Tableau des espèces de **Psiloderes** ♂ et ♀.

A. Élytres fortement rugueux, sans ponctuation appréciable. .... 1. **pluriarmatus.**

A'. Élytres ponctués.

B. Cette ponctuation très grosse et dense........ 3. **diabolicus.**

B'. Cette ponctuation médiocre et espacée.

C. Corselet beaucoup plus long que large.... 2. **formicarius.**

C'. Corselet à peu près aussi long que large.. 4. **Cyrtosoïdes.**

1. **Psiloderes pluriarmatus** Bel. — *Troglops pluriarmatus* * Belon, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1878, *Bull.*, p. xxviii. — *Psiloderes pluriarmatus* Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 127.

Atro-cæruleus, thorace rufo. Elytris rugosis, haud punctatis; in mare, margine externa carinata, tuberculoque crasso ad apicem instructa. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Bleu noir, avec le corselet rouge brique; pubescence blanche, presque invisible. Tête très large, bianguleuse sous les yeux, profondément creusée sur le front, le bord de cette excavation armé d'un tubercule de chaque côté, et, au fond, d'une longue corne, mince, perpendiculaire; antennes très minces, atteignant les trois quarts des élytres, concolores, sauf le dessous des premiers articles, le 1er à peine en massue, très allongé, 2e à peine plus long que large, 3e deux fois plus longs, les suivants allant en croissant, subparallèles; palpes noirs. Corselet à peine transversal, très voûté sur son disque en avant, très creusé en arrière, à base très réflexe, un peu arrondi sur ses côtés par devant et échancré en arrière. Élytres fortement rugueux, subparallèles, arrondis ensemble au sommet, à marge extérieure subcarénée à partir du premier tiers jusqu'aux trois quarts, cette carène accompagnée intérieurement d'une dépression longitudinale, et terminée par un gros monticule lisse. Pattes concolores; tarses extrêmement allongés.

♀. Mêmes couleurs. Tête plane, moins large, ponctuée, ruguleuse; yeux moins saillants; antennes plus massives et moins longues. Corselet beaucoup plus long, à peine relevé en arrière. Élytres un peu gonflés, arrondis en arrière, comme ceux des *Cyrtosus*, sans carènes ni tubercules. Tibias et tarses un peu rougeâtres.

Très distinct des autres par la sculpture des élytres dans les deux sexes et par les caractères céphaliques et surtout élytraux des mâles.

Le Père Belon m'a enrichi de cette espèce, qui est une des curiosités du groupe : elle provient de Mossoul (Mésopotamie), où elle a été découverte par le Père Chaix-Bryan.

2. **P. formicarius** Reiche et Saulcy. — *Charopus formicarius* * Reiche et Saulcy, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1857, p. 182, pl. v, fig. 1. — Baudi, *Berlin. Zeit.*, 1871, p. 69. — *Psiloderes formicarius* * Peyr., p. 224. — * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 119.

Atro-cæruleus, thorace rufo. Elytris basi depressis, sparse punctulatis ad radicem rugulosis, simplicibus. — Long. 2 3/4 mill.

♂. Même coloration que le précédent. Front creusé au milieu où il est armé d'une corne épaisse, légèrement recourbée en arrière, caréné au-devant de l'épistome. Palpes noirs. Antennes dépassant légèrement la moitié du corps : 1er article à peine en massue, 2e court, 3e moins de deux fois plus long que le 2e, les autres plus allongés; noirs, sauf les 3 ou 4 premiers articles qui sont rougeâtres. Corselet allongé, très voûté sur son disque en avant, très creusé en arrière, à la base réflexe; côtés arrondis en avant, rétrécis en arrière. Élytres élargis en arrière, déprimés à leur base qui est ruguleuse; à partir de là, ponctués éparsément et médiocrement. Pattes noires, avec les tibias rougeâtres à la base.

♀. Tête moins large, unie et subconvexe; antennes plus courtes et plus épaisses. Élytres fortement en ampoule. Corselet très allongé. Tibias rougeâtres.

Cette espèce est toujours des plus rares et le mâle presque introuvable. J'ai capturé seulement deux femelles : l'une à la montagne des Oliviers, sous une pierre; l'autre à Alexandrette (Syrie). Le mâle typique de Reiche provient de Naplouse (Syrie).

3. **P. diabolicus** Ab. — *Troglops* (*Psiloderes*) *diabolicus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 150.

Atro-cæruleus, profunde et dense punctatus, thorace, tibiis et primis antennarum articulis infra rufis. — Long. 2 à 3 mill.

♂. Tête noire, portant trois cornes, dont deux coniques assez longues et dirigées en avant, sur le vertex même, séparées par une profonde excavation, et la troisième avant l'épistome, très longue, assez épaisse, surtout au sommet, un peu dirigée en arrière. Antennes minces, atteignant la moitié des élytres; 1er article à peine renflé au sommet, long; 2e noueux, 3e et suivants subégaux entre eux, un peu plus longs que le 1er, rougeâtres sur le dessous des 2e à 6e et à l'extrémité du 1er. Corselet rouge et finement guilloché, à peine aussi long que large, très arrondi sur les côtés dans sa moitié antérieure qui est fortement convexe, rétréci peu à peu jusqu'à la base dont les angles sont droits; deuxième moitié fortement déprimée, relevée et prolongée sur les élytres, étroitement rebordée. Élytres subparallèles, déprimés antérieurement, convexes ensuite, très peu renflés dans le bas, arrondis ensemble au sommet, où ils sont déprimés, fortement réflexes et terminés par un gros bourrelet, criblés de gros points profonds, très serrés, luisants et couverts d'une

fine pubescence blanche, courte et dense. Dessous noir bleu, ainsi que les cuisses ; tibias et tarses roux.

♀. Tête régulièrement convexe ; antennes plus courtes et plus épaisses ; corselet un peu plus long ; élytres en ampoule, ponctués de même.

Mex (Égypte). Découvert par M. Letourneux ; communiqué par M. Bourgeois (1).

Impossible de confondre cette espèce avec les précédentes à cause de ses caractères sexuels et de sa ponctuation énorme et serrée.

4. **P. Cyrtosoïdes** Ab. — *Troglops Cyrtosoïdes* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 35.

Nigro-viridescens, thorace rufo, hoc longitudine subæquali latitudini, tibiis antennarumque basi rufescentibus ; elytris punctis magnis et sparsis impressis. — Long. 2 2/3 mill.

♂. Inconnu.

♀. D'un noir verdâtre, avec le corselet couleur brique ; tête et élytres couverts d'une villosité blanchâtre espacée. Tête plus longue que large, convexe, avec deux légères impressions longitudinales sur le vertex, à peine déprimée au-dessous du vertex ; antennes n'atteignant pas tout à fait la moitié des élytres, brunes : 1er article métallique, renflé de la base au sommet ; 2e rougeâtre, taché de brun ; 3e allongé, plus de deux fois plus long, coloré de même ; 4e à 6e subégaux au précédent, presque entièrement bruns ; 7e à 11e plus minces, bruns. Corselet à peu près aussi long que large dans sa grande largeur, très convexe en avant où il est très arrondi, fortement déprimé avant la base, qui est relevée et prolongée sur les élytres ; côtés très arrondis dans leur moitié supérieure, comprimés fortement à partir de là et tombant droit à la base, dont les angles sont droits, bien qu'émoussés, côtés décrivant ces sinuosités peu à peu et non brusquement ; base légèrement échancrée. Élytres un peu plus larges à leur racine que la base du corselet, à angles huméraux effacés, s'élargissant peu à peu dans leur premier tiers, se boursouflant en ampoule de là au sommet ; deux fois plus

(1) J'ai vu dans la collection Valéry Mayet un sujet femelle de cette espèce noté de *Gabès* (Letourneux). La similitude phonique du nom de la provenance et l'identité de son inventeur me font supposer qu'il y a là un *lapsus* et que cet Insecte provient de Mex (Égypte).

larges aux trois quarts qu'à la base, couverts de gros points enfoncés, assez espacés. Ventre et pattes sombres, les tibias un peu plus clairs, surtout les antérieurs.

Biskra *(Lethierry)*.

Le seul représentant algérien du genre *Psiloderes*. Bien que le mâle soit resté inconnu, l'espèce se distingue facilement de *P. pluriarmatus* par les élytres non ruguleux ; de *P. formicarius* par son corselet à peu près aussi long que large, et de *P. diabolicus* par la ponctuation élytrale non régulièrement forte et serrée.

V. Genre **Traugliscus** Peyr. — Étym. τρωγλη, trou, caverne. — *Trogliscus* Peyr., p. 232. — *Troglops* Mars., *Abeille,* V, p. 189.

Antennæ *11-articulatæ, valde antice insertæ, simplices.* — Frons *in mare excavata.* — Clypeus *brevissimus.* — Palpi maxillares *articulo ultimo ovato, apice valde truncato.* — Elytra *haud brevia.* — Coxæ *haud grandiores.* — Tarsi *5-articulati, 2° articulo in mare simplice.* — Membranea *unguicolis subæqualis.*

Tarses de 5 articles aux pattes antérieures des deux sexes.

Pour tout le reste, identique au genre *Trauglops*. Je me dispense donc de reproduire tout ce que je vais dire plus loin à l'occasion de ce dernier genre.

Le genre *Traugliscus* n'a rien qui le fasse reconnaître au premier coup d'œil, et l'unique espèce dont il se compose jusqu'ici ressemble absolument à un *Trauglops*.

Par contre, ses mœurs semblent un peu différentes de celles du précédent : *T. Rhinoceros* vit sur les arbres et nullement sur le sol.

Ses élytres, concolores et entiers, empêchent qu'on le confonde avec aucune des espèces composant les genres précédents, ainsi qu'avec les *Callotrauglops*. Parmi les *Trauglops,* deux ou trois seulement sont de la taille minuscule de notre *T. Rhinoceros ;* en tous cas, aucun *Trauglops* ne présente un corselet avec une large bande *longitudinale* noire.

1. **Traugliscus Rhinoceros** Mars. — *Troglops Rhinoceros* * Mars., *Abeille,* V, p. 189. — *Trogliscus Rhinoceros* * Peyr., p. 233.

Niger nitidissimus, antennis pedibusque partim testaceis ; thorace rufo longitudinaliter nigro-limbato ; fronte in mare testaceo, excavata, antice

triangulariter elevata, quasi dente armata, illa dente nigra superne. — Long. 1 3/4 mill.

♂. Noir, très brillant, glabre. Tête jaune, moins une bande qui passe derrière les yeux et s'avance un peu en triangle sur le milieu du front; celui-ci convexe, sauf une excavation médiane en forme d'accent circonflexe; devant de l'épistome empâté, un peu concave et subtriangulaire; l'angle supérieur presque dentiforme et noir par-dessus; palpes noirs. Antennes jaunes, atteignant le milieu des élytres; assez épaisses, à articles oblongs-obconiques. Corselet transversal, arrondi sur les côtés, rétréci à la base, sans sinus; jaune rouge, avec une bande longitudinale noire, partant du sommet et n'atteignant pas tout à fait la base où elle a souvent l'air de se bifurquer. Élytres un peu comprimés et parallèles dans le premier quart, élargis et arrondis de là au sommet, ponctués de quelques points très superficiels, gros et très écartés, de telle sorte qu'ils paraissent lisses. Pattes testacées, sauf la presque totalité des postérieures et la base des quatre cuisses antérieures.

♀. Front normal, tête noire, premier article antennaire aussi; fascie du corselet s'arrêtant au-dessous du milieu, rétrécissement des côtés de ce segment un peu sinueux.

Je l'ai pris assez souvent en battant les arbustes, surtout les Chênes, en Syrie : Beyrouth, Betméri, Caïffa; il remonte jusqu'en Caramanie : Tarsous.

VI. Genre **Callotrauglops** Ab. — Étym. κάλλος, beau; *Trauglops*, nom propre. — *Troglops* auctorum.

Antennæ *11-articulatæ.* — Frons *in mare excavata.* — Clypeus *brevissimus.* — Palpi maxillares *articulo ultimo, præsertim in mare, securiformi.* — Elytra *simplicia albomaculata, in fœmina brevia, ultimis abdominis segmentibus apparentibus.* — Coxæ *haud grandiores.* — Tarsi *anteriores antici in mare 4-articulati, 2° articulo in mare simplice.* — Membranea *unguiculis subæqualis.*

Ainsi que je l'ai dit à plusieurs reprises, il n'y a, parmi les *Trauglopaires*, que deux genres réellement naturels : les *Trauglops* et les *Atelestus.* Contrairement à l'idée que j'ai émise alors que les *Trauglops* n'étaient pas encore nombreux, j'admets ici tous les genres qu'on a créés à leurs dépens, parce qu'il me semble utile de subdiviser un genre qui s'accroît tous les jours. Par voie de conséquence, j'ai été

amené à proposer moi-même ce nouveau démembrement pour des espèces dont les femelles possèdent un abdomen très allongé. Ce parti, au moins pour ce qui a trait aux *Callotrauglops*, ne présente aucun inconvénient, car ils ne se composent, pour le moment, que d'espèces qu'il eût toujours fallu séparer des autres et qui se reconnaissent au premier coup d'œil à leurs élytres portant une bande blanche plus ou moins interrompue à la suture. Peyron ne connaissait qu'une seule de ces espèces : j'ai eu le plaisir de leur en adjoindre trois autres.

Elles se répartissent de la manière suivante :

Tableau des espèces de **Callotrauglops** ♂ et ♀.

A. Élytres concolores, sauf la bande ou tache médiane.

B. Tache des étuis n'atteignant pas la suture.

C. Cette tache ayant sa plus grande dilatation au bord externe même.......................... 1. **bisignatus.**

C'. Cette tache bien plus dilatée au milieu qu'au bord externe.................................. 2. **eburifer.**

B'. Bande des étuis traversant la suture........ 3. **albozonatus.**

A'. Élytres tachés au sommet...................... 4. **planicollis.**

1. **Callotrauglops bisignatus** Ab. — *Troglops bisignatus* * Ab., *Rev. de la Soc. Fr. d'Entom.*, 1885, p. 151.

Niger, antennis fere totis, pedibusque testaceis, cruribus anticis basi, mediis supra, ultimisque totis, et 4 tibiis posticis infuscatis; thorace in mare rufo, basi testaceo, in fœmina rufo, vitta media nigra; elytris ante medium fascia albida, intus abbreviata, extus dilatata ornatis; thorace postice angustato; ♂ capite latiore, flavo, vertice nigro, medio profundius excavato. — Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Espèce très voisine de *C. eburifer* Peyr., dont elle diffère par son corselet moins relevé postérieurement, par la tache blanche des élytres fortement dilatée le long du bord latéral des étuis, par l'abdomen de la femelle à ponctuation très visible sous une forte loupe, au lieu d'être lisse. Les caractères céphaliques du mâle sont très différents : la tête est plus large, le front plus profondément creusé; le tubercule du fond de l'excavation est lamelliforme, au lieu d'être conique, la plaque antéépistomale est réduite à un simple bourrelet; enfin, le point enfoncé de

chaque côté du front, le long des yeux, au lieu d'être placé au milieu des yeux, est placé vers le haut.

Propre jusqu'ici à l'Algérie : Biskra, sur les Tamarix, où l'a découvert le baron Bonnaire ; M. Sédillot l'a retrouvé à Ras-el-Aïoun (Tunisie). Il se tient de préférence sur les Tamarix.

2. **C. eburifer** Peyr. — *Troglops eburifer* * Peyr., p. 244.

Niger, antennis partim, pedibus partim, fronteque flavis ; elytris ante medium fascia albida, intus abbreviata, extus et intus angustata, ornatis ; thorace in mare nigro, basi flava, in fæmina flavo, antice nigro-maculato ; ♂ capite medio profunde excavato. — Long. 2 mill.

♂. Noir, brillant. Tête très élargie, noire, jaune à partir du milieu des yeux ; profondément et semi-circulairement excavée, le fond de cette excavation muni d'un tubercule ; plaque anté-épistomale large, concave au milieu ; un point enfoncé vers le milieu du côté interne de chaque œil ; palpes noirs. Antennes atteignant les trois quarts des élytres, minces, à articles parallèles ; brunes, plus ou moins testacées à la base. Corselet très transversal, beaucoup plus étroit que la tête, arrondi en avant, très rétréci et échancré en arrière, convexe ; devant de la base transversalement creusé, rebord très réflexe ; noir, avec ce rebord flave ; parfois, cette couleur se dilate un peu le long des côtés de la base. Élytres dilatés à partir du premier tiers, lisses, arrondis au sommet où ils laissent passer l'abdomen ; ornés avant le milieu d'une fascie transversale blanche, rétrécie en dedans et en dehors, s'arrêtant à bonne distance de la suture. Pattes noir brunâtre, l'intérieur des cuisses postérieures et le dessous des quatre antérieures livide.

♀. Front plan, moins une dépression ponctiforme médiane, noir, avec le devant plus ou moins jaunâtre. Antennes plus courtes. Corselet rouge, sauf une bande noire longitudinale, médiane, vague, partant du bord antérieur et s'arrêtant avant la base. Élytres plus parallèles, laissant à découvert les quatre derniers segments abdominaux, qui sont imponctués.

J'ai pris, rarement, cette espèce en Syrie : Betméri (Liban), Caïffa, en battant les Chênes et les Tamarix.

3. **C. albozonatus** Ab. — *Troglops albozonatus* * Ab., *Rev. de la Soc. Fr. d'Ent.*, 1883, p. 36.

Niger, thorace flavo marginato, antennis pedibusque partim rufis, ely-

tris fascia communi, integra, albida ornatis; fronte flava, profunde et anguste transversaliter excavata, haud tuberculo armata. — Long. 1 1/2 mill.

♂. Assez court, entièrement couvert d'une pubescence blanche assez serrée. Tête large, jaune, sauf le vertex qui est noir; cette dernière couleur s'arrête au milieu du diamètre des yeux et est incisée triangulairement au milieu par le jaune du devant; front déprimé entre les yeux, creusé très profondément avant le bord inférieur de ceux-ci d'une étroite rigole transversale à bords abrupts, en forme d'accolade; cette accolade est formée de trois fossettes hémicirculaires, plus larges que hautes, reliées entre elles, celle du milieu extrêmement profonde, noire au fond, les deux latérales plus superficielles et laissant apercevoir leur fond; épistome lisse et creusé au milieu d'une dépression large et peu profonde. Palpes noirs, jaunes au bout. Antennes atteignant les trois quarts des étuis, entièrement rougeâtres, plus foncées en dessus et moins foncées en dessous dans leur première moitié, à 1er article épaissi au sommet, le 2e très court, le 3e de la longueur du 1er, obconique, les suivants de plus en plus longs et parallèles. Corselet un peu moins large dans sa plus grande largeur que la tête prise aux yeux, très court et très transversal, arrondi au sommet, où il est fortement rebordé, coupé à peu près droit depuis les angles antérieurs jusqu'à la base, les côtés à peine sinueux; base très étroite, non prolongée sur les étuis; disque lisse et convexe au milieu, déprimé et coriacé sur les côtés. Sa couleur est noire, sauf une étroite marge jaune, qui fait tout le tour des bords et qui est à peine plus épaisse au bord antérieur. Élytres trois fois et demie aussi longs que le corselet, aussi larges aux épaules que le corselet dans sa plus grande largeur, un peu arrondis vers leurs deux tiers; ponctués finement et éparsement, brillants; noirs, avec une large bande transversale d'un jaune blanchâtre qui les ceint un peu avant leur milieu, cette bande subparallèle, commune, à peine plus large sur les bords latéraux que vers la suture. Pattes brun foncé, tibias jaunâtres, sauf les postérieurs qui sont bruns. Dessous du ventre brun.

Deux mâles pris par M. Paul Madon, à Chypre.

Cette espèce est absolument à part, à cause de sa coloration. La large bande transversale des étuis et le corselet, entièrement bordé de flave, la feront distinguer des *C. eburifer* Peyr. et *bisignatus* Ab., dont la bande n'atteint pas la suture et dont le corselet est bordé de jaune seulement

en arrière, où cette bordure est très large. En outre, le corps de ces deux espèces est très brillant.

4. **C. planicollis** Ab. — *Troglops* (?) *planicollis* ♀ * Ab., *Rev. Soc. Fr. Ent.*, 1885, p. 152.

Niger, thorace rufo, lateribus rotundatis, postice vix angustatis, ore pedibusque flavis, elytris fascia magna ad latus dilatata, maculaque apicali albidis, ornatis. — Long. 2 mill.

♂. Noir, très brillant, glabre. Tête plus large que le corselet, jaune, avec le vertex noir. Front ayant entre les yeux une excavation profonde et arrondie, avec deux tubercules géminés au milieu, une petite fossette ponctiforme de chaque côté, intérieurement des yeux et en avant; palpes noirs. Antennes presque aussi longues que le corps, à articles minces et très allongés, noires avec les 4 ou 5 premiers articles testacés. Corselet transversal, à côtés convergeant en arrière, base tronquée, un peu échancrée au milieu, nullement prolongée en arrière; il est uniformément convexe, rouge en entier avec le bourrelet basal blanc. Élytres courts, peu élargis en arrière, recouvrant l'abdomen, très luisants, à ponctuation obsolète, irrégulière; ils sont traversés vers le milieu par une bande blanche tantôt atteignant la suture, tantôt réduite à une tache assez large n'occupant que la moitié externe de l'élytre; cette tache remonte en bordure mince jusqu'à la base de l'élytre, en contournant l'épaule, et descend, toujours en bordure mince, jusqu'au sommet de l'élytre, où elle se joint à une assez large tache apicale. Ventre noir. Pieds testacés, sauf la base de toutes les cuisses.

♀. Tête petite, front simplement déprimé au milieu, tout noir, sauf les parties de la bouche. Bande transverse des étuis plus large, tache apicale très réduite.

J'ai vu seulement trois sujets de cette espèce, deux mâles appartenant à M. Hauser, et une femelle, en très mauvais état, prise par M. Balassoglo. Les deux femelles provenaient des monts Kyndyr-Tau, dans le Turkestan; la femelle n'avait pas d'indication de patrie.

Le corselet uniformément convexe, la tache apicale des étuis et le double tubercule frontal du mâle sont la caractéristique de cette espèce.

VII. Genre **Trauglops** Er. — Étym. τρωγλη, trou; ωψ, visage. — Er., *Entom.*, p. 125. — Lac., *Gen.*, IV, p. 394. — Duval, *Gen.*, III, p. 178. — Kiesw., *Ins. Deuts.*, p. 616. — Rey, p. 281. — Peyr., p. 234. — Ab., *Rev. de la Soc. Fr. d'Ent.*, 1885, p. 25.

Antennæ *11-articulatæ, valde antice insertæ, simplices.* — Frons *in mare excavata, nunquam longo cornu armata.* — Clypeus *brevissimus.* — Palpi maxillares *articulo ultimo securiformi, late truncato.* — Elytra *haud brevia.* — Coxæ *haud grandiores.* — Tarsi *5-articulati, anteriores in mare 4-articulati, 2° articulo simplice.* — Membranea *unguiculis subæqualis.*

Corps en général médiocrement allongé.

Tête toujours transverse, mais plus (♂) ou moins (♀) fortement, à yeux souvent très saillants; toujours plus large que le corselet. Front plus ou moins déprimé (♀), profondément et transversalement excavé (♂). Épistome court, labre encore plus. Palpes maxillaires à dernier article en forme de cornet à dés, par conséquent largement tronqué au sommet; les labiaux petits, à dernier article ovoïde, à sommet largement tronqué. Antennes longues et assez fortes, à 1er article un peu épaissi, le 2e assez court, 3e plus long que le précédent et plus court que le suivant, souvent évidé par-dessous à sa base, les suivants de plus en plus allongés et parallèles. Elles sont insérées très loin des yeux, sur les côtés de la tête et immédiatement avant le bord antérieur du front.

Corselet transversal et plus ou moins cordiforme, étranglé sur les côtés de sa base, qui est plus ou moins prolongée sur la racine des élytres; exceptionnellement, il est très allongé et pyriforme; dans quelques mâles, il porte sur le milieu de chacun de ses côtés un angle qui se change en épine parfois très acuminée. Sa surface est plus ou moins inégale et en forme de selle.

Écusson transversal, en forme de parallélogramme.

Élytres toujours dilatés à partir du premier tiers, souvent en forme d'ampoule (♀) recouvrant toujours l'abdomen. Ailes nulles dans ce dernier cas.

Hanches coniques, normales, contiguës, sauf les postérieures qui sont légèrement écartées, et à sommet divergeant. Pieds assez grêles, à tarses plus longs que la moitié des tibias, toujours de 5 articles, sauf aux pattes antérieures des mâles, où ils sont de 4 articles, dont le 1er est parfois épaissi.

Ongles munis d'une membrane aussi longue qu'eux.

Ce genre, type des Malachides de cette section, se compose de petites espèces dont quelques-unes remontent assez haut dans le Nord. Elles vivent soit sur les grands arbres, soit contre les pieds de ceux-ci, enfouies dans la terre. En général, on ne les rencontre pas en colonies nombreuses.

Tableau des espèces de **Trauglops** ♂.

A. Corselet au moins en partie rouge.
- *B*. Corselet rouge, au moins sur tout son disque.
  - *C*. Corselet fortement épineux sur les côtés.
    - *D*. Tête rouge. Corselet très long......... 1. **pyriventris**.
    - *D'*. Vertex noir. Corselet transversal......... 2. **verticalis**.
  - *C'*. Corselet, au plus, anguleux sur les côtés.
    - *D*. Plaque anté-épistomale munie de deux dents très saillantes................................ 4. **furcatus**.
    - *D'*. Cette plaque munie, au plus, de deux tubercules mousses.
      - *E*. Une corne aiguë, velue et convergente au bord supérieur interne de chaque œil..... 6. **cephalotes**.
      - *E'*. Bord supérieur interne de chaque œil, au plus, tuberculeux.
        - *F*. Corselet beaucoup plus étroit que la base des élytres...................... 13. **canaliculatus**.
        - *F'*. Corselet aussi large que la base des élytres.
          - *G*. Un tubercule au bord supérieur interne de chaque œil.......................... 5. **silo**.
          - *G'*. Pas de tubercule à cet endroit...... 3. **capitatus**.
- *B'*. Corselet en partie noir sur son disque.
  - *C*. Corselet épineux sur les côtés........... 2. Var. *basicollis*.
  - *C'*. Corselet arrondi sur les côtés.
    - *D*. Tête, au plus, aussi large, yeux non compris, que le corselet dans sa plus grande largeur.
      - *E*. Milieu de la rigole frontale inerme ou avec un tubercule conique.
        - *F*. Une corne aiguë et velue au bord supérieur interne de chaque œil........... 6. **cephalotes** *var.*

F'. Un tubercule glabre à cet endroit.

G. Pas de tubercule au bord inférieur de la rigole frontale.................... 7. **albicans.**

G'. Un tubercule à cet endroit........ 8. **diminutus.**

E'. Milieu de la rigole frontale avec une lame échancrée au sommet.

F. Cette lame insensiblement échancrée au milieu de son bord supérieur.......... 12. **Bourgeoisi.**

F'. Cette lame échancrée en forme de croissant... .... 11. **angustatus.**

D'. Tête, yeux non compris, beaucoup plus large que le corselet dans sa plus grande largeur.

E. Plaque anté-épistomale armée de deux tubercules tronqués et échancrés à leur sommet.. 9. **latifrons.**

E'. Cette plaque armée de deux tubercules pointus.. .... 10. **exophtalmus.**

A'. Corselet concolore avec les élytres.

B. Élytres subcoriacés, sans ponctuation nette et serrée.

C. Tubercules de la plaque tronqués et échancrés au sommet................................ 15. **marginatus.**

C'. Ces tubercules aigus ou mousses, non échancrés.

D. Corselet très brillant; ces tubercules faibles et peu saillants............................ 14. **Orientalis.**

D'. Corselet très mat; ces tubercules forts et saillants................................ 16. **brevis.**

B'. Élytres à ponctuation nette et serrée...... 17. **punctatulus.**

Tableau des espèces de **Trauglops** ♀.

A. Corselet au moins en partie rouge.

B. Corselet extrêmement long................ 1. **pyriventris.**

B'. Corselet transversal.

C. Corselet tout rouge.

D. Élytres en ampoule.

E. Tête toute rouge.................... 4. ? **furcatus.**

E'. Tête en partie noire ou toute noire..... 2. **verticalis.**

D'. Élytres normaux, presque comme chez le mâle.

E. Cuisses intermédiaires rouges, sauf parfois à leur base.............................. 3. **capitatus.**

E'. Cuisses intermédiaires noires, au moins sur leurs arêtes.

F. Corselet fortement et sinueusement étranglé à la base.................................. 5. **silo.**

F'. Corselet obliquement rétréci, sans sinuosité, à la base.......................... 6. **cephalotes.**

C'. Corselet taché de noir, au moins sur son disque.

D. Élytres subparallèles, presque comme ceux des mâles.

E. Corselet obliquement rétréci vers la base. Une tache rouge au milieu de la tête.......... 6. *cephalotes* var.

E'. Corselet étranglé à la base. Tête toute noire.

F. Corselet pointillé, vu à une forte loupe. Taille 3 mill............................. 7. **albicans.**

F'. Corselet lisse, même à une forte loupe. Taille 2 mill.

G. Corselet très dilaté tout à fait en avant, où il a sa plus grande largeur.......... 8. **dimidiatus.**

G'. Corselet peu dilaté et presque dès la base, ayant sa plus grande largeur vers le milieu...................... 10. **exophtalmus.**

D'. Élytres en ampoule.

E. Deuxième article antennaire égalant les deux tiers du suivant.......................... 9. **latifrons.**

E'. Cet article égalant à peine la moitié du suivant.

F. Élytres invisiblement ponctués à leur base.... .... 12. **Bourgeoisi.**

F'. Élytres nettement ponctués à leur base.

G. Corselet couvert d'un fin guillochis entre les points........................ 11. **angustatus.**

G'. Corselet lisse entre les points.... 2. Var. *basicollis.*

A'. Corselet concolore avec les élytres.

B. Élytres à ponctuation dense et bien marquée. 17. **punctatulus.**

B'. Élytres à ponctuation espacée et superficielle.

C. Élytres complètement ternes.................. 16. **brevis.**

C'. Élytres plus ou moins brillantes.

D. Corselet coriacé...................... 15. **marginatus.**

D'. Corselet lisse......................... 14. **Orientalis.**

(Femelle inconnue : **canaliculatus.**)

1. **Trauglops pyriventris** Ab. — ♀ *Troglops pyriventris* * Ab., *Rev. Fr. d'Ent.*, 1885, p. 15.

Niger, elytris basi depressis, dein bullatis; ♂ capite thoraceque flavis ac antennis, fronte latissima, profunde excavata; thorace in lateribus valde spinoso; ♀ thorace solo rufo, longissimo, inerme; elytris quam maxime bullatis. — Long. 2 1/2 mill. à peine.

♂. Noir, tête et corselet jaunes : celle-là très large, transversalement creusée d'une large rigole tuberculée au milieu, plaque anté-épistomale grande, très concave, offrant de chaque côté l'apparence d'une oreillette et, au milieu de son sommet, une dent non saillante; antennes atteignant presque le sommet des élytres, assez minces, à articles subparallèles, le premier renflé, subcylindrique; palpes ayant leur dernier article à moitié noir. Corselet de forme étrange : très arrondi et très convexe en avant, armé de chaque côté du milieu de ses côtés d'une grande et forte dent placée à angle droit brusquement rétréci de là à la base qui est fortement déprimée, réflexe et rebordée. Élytres déprimés sur leur premier tiers, puis boursouflés et fortement renflés, arrondis; à ponctuation superficielle, mais visible. Pieds jaunes, avec le dessus des cuisses et les tibias enfumés, fortement sur la dernière paire, un peu moins sur la deuxième, presque pas sur la première.

♀. Tête plus longue que large, plane des yeux à l'épistome, avec une ponctuation forte et peu serrée; une dépression longitudinale avant celui-ci et une impression transversale assez profonde allant du milieu d'un œil à l'autre. Labre jaunâtre, ainsi que la base du dernier article des palpes. Antennes atteignant presque la moitié des élytres, 1[er] article long, très peu renflé, 2[e] très court, 3[e] et suivants deux ou trois fois aussi longs que le 2[e]; elles sont roux jaunâtre, avec le dernier article rembruni. Corselet d'un rouge sombre enfumé au sommet vers le milieu, une fois et demie aussi long que large dans sa plus grande lar-

geur, très convexe et en toit dans sa partie antérieure, où il est médiocrement arrondi; peu arrondi sur les côtés, rétréci à partir du premier tiers antérieur, peu à peu, nullement échancré par-dessous le renflement antérieur; angles postérieurs droits un peu obtus; base comprimée, fortement déprimée et relevée dans les deux tiers postérieurs du corselet; rebord basal renflé en bourrelet et échancré. Élytres plus de deux fois aussi larges aux épaules que la base du corselet, s'élargissant peu à peu dans leur premier tiers, se boursouflant en ampoule de là au sommet, très déprimées dans leur premier tiers, très convexes après; à ponctuation fine, très espacée et obsolète. Pieds entièrement rouges, sauf les cuisses postérieures qui sont rembrunies surtout sur leur arête supérieure; parfois, ils deviennent presque entièrement sombres. Ventre débordant hors des élytres, noir à côtés rouges.

M. Valéry Mayet m'a donné cette espèce qu'il a trouvée en Tunisie, à Djebel-Addeg. M. Sédillot l'a capturée aussi à Kairouan (même province). Les deux sexes présentent un dimorphisme remarquable. La femelle a le cou plus long encore que n'importe quel Psiloderes; ses palpes l'éloignent, du reste, de ce genre.

2. **T. verticalis** Er. — *Troglops verticalis* Er., p. 128. — * Peyr., p. 237. — *corsicus* * Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 290; — *L'Abeille*, XII, p. 23.

Niger, thorace, fronte antice, antennis fere totis, tibiis omnibus cruribusque anterioribus infra, rufis. — ♂. Thorace lateribus dentato; capite lato, in medio profunde excavata tuberculoque armata. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Var. ♂ *basicollis* * Fairm., *Petites Nouv. ent.*, 1877, p. 144; — *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 7. — ♀ *coralifer* * Fairm., *loc. cit.*; — *Loc. cit.*, p. 8.

Thoracis tertia parte postica sola rufa; cætero nigro.

♂. Noir, brillant. Tête, yeux non compris, aussi large que le corselet, rouge, sauf le vertex qui est noir, creusée d'une large et profonde rigole transversale, en forme d'accent circonflexe; au fond de cette rigole, un tubercule mousse, conique; plaque anté-épistomale peu haute, à côtés mousses; palpes noirs; antennes longues, peu épaisses, noircissant plus ou moins dans leur deuxième moitié. Corselet tout rouge, ou noir sur sa moitié antérieure, quelquefois sur ses trois quarts, assez fortement transverse, arrondi et très convexe en avant, fortement

denté sur le milieu de ses côtés, rétréci fortement de là à la base qui est déprimée et réflexe. Élytres élargis, arrondis à partir de leur premier tiers, à ponctuation fine et serrée. Pattes rouges, avec les cuisses postérieures et le dessus des quatre antérieures noir.

♀. Élytres légèrement en ampoule; corselet à côtés simplement sinueux; tête étroite, à front à peu près plan.

Je n'ai pu voir entre *T. basicollis* Fairm. et *T. verticalis* d'autres différences que la couleur du corselet; je les crois donc deux variétés d'un même type : la remarquable dent des côtés du corselet du mâle, caractère qui ne se retrouve que chez *T. pyriventris*, est bien marquée dans l'une et l'autre race. Comment est-il possible qu'on ait considéré la var. *basicollis* comme se rapportant à un *marginatus* immature! (Peyr., p. 284).

Quant à *T. corsicus* Perr., qui, d'après la rectification de son parrain, est algérien et non corse, la taille de l'Insecte et la forme du corselet, très bien décrite par Perris, aurait dû indiquer qu'il se rapprochait autrement de *T. verticalis* ♀ que de *T. capitatus*.

Espagne : Grenade !; Algérie : Philippeville !, Laverdun !, Oran !.

La variété provient de Philippeville et de Lambessa; elle paraît donc propre à l'Algérie.

3. **T. capitatus** Er. — *Troglops capitatus* Er., p. 127. — * Kiesw., *Ins. Deuts.*, p. 618, note. — * Peyr., p. 240.

Niger, thorace, capite (summo vertice aliquando infuscato), antennarum 4 primis articulis pedibusque pro parte, rufis. — ♂. *Capite lato, in media profunde fronte excavato, tuberculo armato, et antice duabus dentibus truncatis.* — Long. 1 1/2 à 2 1/4 mill.

♂. Noir brillant. Tête, yeux non compris, aussi large que le corselet, entièrement rouge, sauf le vertex qui est parfois rembruni, creusée d'une large et profonde excavation en forme de demi-cercle et à bords obliques; au fond de cette impression, un tubercule mousse; plaque anté-épistomale subcordiforme, profondément creusée au milieu avec ses deux côtés relevés en dent obliquement tronquée au bout; palpes noirs; antennes assez épaisses à 2e article relativement assez long, noires, sauf leurs 4 premiers articles. Corselet fortement transverse et étranglé dans le bas, mais sans angle sur les côtés, très convexe en avant, très déprimé en arrière; rouge. Élytres élargis et arrondis légèrement à partir de leur premier tiers, à ponctuation assez forte et serrée. Cuisses

postérieures avec les deux tiers apicaux de leurs tibias, noirs; les deux autres paires de pattes rouges, sauf la moitié basale de leurs cuisses.

♀. Tête toute rouge, plane; corselet rétréci dans le bas, mais à côté nullement sinueux. Élytres pareils à ceux du mâle, non en ampoule. Pattes plus claires.

Le mâle diffère des mâles des précédents par le corselet nullement épineux, et la femelle par ce segment resserré à sa base sans que ses côtés soient sinueux; en outre, les élytres sont pareils dans les deux sexes.

Espagne : Madrid, Grenade; Algérie : Téniet, Misserghin, Perrégaux, Nemours, Constantine, Biskra, Batna.

4. **T. furcatus** Ab. — *Troglops furcatus* * Ab., *Rev. Soc. Fr. d'Ent.*, 1885, p. 151.

Niger, antennis testaceis, apice fuscis, capite thoraceque rufis, pedibus testaceis, femoribus anticis basi nigris, posticisque totis; thorace postice coarctato. — ♂. Capite lato, medio excavato, antice fortiter bidentato, in medio cornu forte armato. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Très voisin de *Trauglops capitatus* dont il copie les couleurs. De taille supérieure; à corselet plus long, moins brusquement rétréci en arrière; à élytres ponctués plus finement et obsolètement. Se reconnaîtra aisément, au milieu des espèces voisines, à l'exagération de son armature frontale : la corne que présente le milieu de son excavation est en forme de lame élevée, obtuse au sommet; les deux dents de la plaque anté-épistomale sont relativement très grosses, coniques et dirigées en avant; vues de dessus, elles sont arrondies au bout et fortement saillantes, ce qui donne au devant de la tête l'aspect d'une fourche.

Perregaux (Algérie), découvert par M. L. Bedel.

J'en ai vu un autre sujet appartenant à la même collection et provenant de Badajoz (Espagne), d'où il avait été envoyé par M. de Uhagon.

Je ne sais s'il ne faut pas attribuer à cette espèce, comme femelle, un sujet absolument identique à la femelle de *T. verticalis,* sauf que la tête est toute rouge : ce sujet provient de Grenade (Espagne).

5. **T. Silo** Er. — *Troglops Silo* Er., p. 127. — Kr. et Kiesw., *Berlin. Zeit.*, 1864, pl. 5, fig. 6. — * Kiesw., *Insect. Deuts.*, p. 618, note. — * Rey, p. 287. — * Peyr., p. 241. — Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*,

1881, p. 120. — ? *Malachius impressifrons* Ponza, *Mem. Acad. Tur.*, XII, 1805, p. 76, t. 1.

Niger, thorace capite (vertice nigro excepto), antennarum 5 primis articulis pedibusque pro parte, rufis. — ♂. Capite, fronte profunde excavata, in medio lamina armata, vertice bituberculata. Thorace latissimo. — Long. 2 3/4 à 3 mill.

♂. Noir brillant. Tête, y compris les yeux, aussi large que le corselet, rouge, avec le vertex noir, creusée d'une profonde et large rigole horizontale, avec les deux côtés obliquement relevés vers le milieu des yeux ; vertex circulairement échancré avec les côtés de cette échancrure munis chacun d'un tubercule bien accusé ; une lame relevée au fond de la caverne frontale ; plaque anté-épistomale canaliculée au milieu avec ses côtés inermes. Palpes noirs ; antennes assez épaisses et longues. Corselet rouge, très large, étranglé dans le bas, non arrondi, mais presque anguleux sur les côtés antérieurs, base non prolongée, disque très convexe en avant, très déprimé en arrière. Élytres élargis, arrondis à partir du premier tiers, obsolètement pointillés. Pattes noires, tous les tibias et la presque totalité des cuisses antérieures, rouges ; la base de celles-ci est seule noire.

♀. Tête simplement impressionnée au milieu, à moitié noire ; corselet moins large. Élytres pareils à ceux du mâle.

Espèce remarquable par la largeur de son corselet et la sculpture du vertex du mâle.

J'aurais dû lui laisser le nom antérieur de *T. impressifrons* ; mais son application à notre espèce est trop douteuse pour que j'en agisse ainsi.

Je l'ai prise quelquefois à Marseille et à Rognac, en battant surtout des Chênes ; en Corse et dans les Apennins : Vallombrosa. Je l'ai reçue du Caucase. Feu Rizaucourt l'a rencontrée en grand nombre à Sospel (Alpes-Maritimes). Enfin, je l'ai vue aussi de Corse, de Sicile et de plusieurs points de l'Italie.

6. **T. cephalotes** Ol. — *Malachius cephalotes* Ol., *Entom.*, II, n° 27, p. 12, pl. 3, fig. 15. — *Troglops cephalotes* * Rey, p. 291, pl. 7, fig. 9. — *Dufouri* * Perris, *Nouv. excurs. gr. Land.*, p. 48. — *albicans* Duv., *Gen.*, III, pl. 43, fig. 215. — *corniger* * Kiesw., *Natur.*, IV, p. 729. — Kr. et Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1864, pl. 5, fig. 4. — *Malachius bicornis* Costa *Ann. Ac. Asp. Nat.*, ser. 2, I,

p. 103. — *Troglops cruentus* Kiesw., *Natur.*, IV, p. 618. — Kr. et Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1864, pl. v, fig. v. — Rey, p. 294. — *cephalotes* * Peyr., p. 242.

Niger, antennarum basi, pedibus ex parte, thoraceque aliquando partim, aliquando toto, rufis; hoc basi sensim angustiore. — ♂. Capite vix latiore, in media fronte profunde excavato, laminaque armato, vertice duabus spinis convergentibus pilosisque instructo; rufo, verticis lateribus nigris exceptis. — Long. 3 mill.

♂. Noir brillant. Tête, yeux non compris, plus étroite que le corselet, rouge sauf les côtés du vertex, qui sont noirs; creusée d'une profonde excavation qui occupe tout le front et au fond de laquelle on voit un tubercule lamelliforme; près du bord supérieur interne de chaque œil, une dent spiniforme recourbée en dedans, forte et velue à son sommet; pas de plaque anté-épistomale; palpes noirs; antennes longues, assez minces, noires, sauf les 5 premiers articles qui sont rouges, tachés de noir en dessus. Corselet trapézoïdal, sans étranglement, ni sinuosités à la base, laquelle est à peine réflexe et rétrécie graduellement; rouge, souvent taché crucialement de noir. Élytres subparallèles, à peine élargis postérieurement, à peu près lisses. Pieds noirs, sauf tous les tibias et la presque totalité des pieds antérieurs; cuisses renflées, premier article tarsal antérieur en forme de carré anguleux.

♀. Tête noire, plus étroite, impressionnée entre les yeux où elle est quelquefois rougeâtre. Tarses normaux. Corselet à base nullement réflexe et entièrement rouge.

J'ai toujours trouvé le corselet de cette espèce coloré diversement suivant les sexes, comme il est dit ci-dessus; les auteurs mentionnent cependant une variété où le corselet serait noir dans les deux sexes avec la base seule rouge.

Ses caractères masculins, son corselet régulièrement rétréci vers la base, sa grande taille, empêcheront de le confondre avec nul autre.

J'ai pris en certain nombre *T. cephalotes* sur un Pêcher à Sos (Lot-et-Garonne), vers la fin de juin. Je l'ai aussi vu de Corse, d'Allemagne et d'Autriche.

7. **T. albicans** Lin. — *Cantharis albicans* Lin., *Syst. Nat.*, I, 2, p. 649. — *Troglops albicans* Er., p. 126. — Redt., *Faun. Austr.*, p. 542. — Kiesw., IV, p. 617. — Rey, p. 284, pl. vii, fig. 1. —

Malachius angulatus Fabr., 1792, *Ent. Syst.*, I, 1, p. 223. — *Troglops albicans* * Peyr., p. 236.

Niger, thorace rufo, plus minusve in medio nigro, antennarum basi, 4 pedum anteriorum majore parte, flavis. — ♂. Capite lato, vertice nigro excepto, toto flavo, in medio transverse profunde excavato. — Long. 2 3/4 à 3 mill.

♂. Noir brillant. Tête, yeux non compris, aussi large que le corselet, toute jaune, sauf le vertex, creusée d'une rigole transversale profonde, presque droite, brusquement relevée à ses deux extrémités et aboutissant au milieu de l'œil, où elle est surmontée d'un faible tubercule; le fond de cette rigole n'offre point trace de tubercule; plaque épistomale inégale, bosselée et sillonnée au milieu; palpes noirs; antennes aussi, sauf les 3 premiers et le dessous du 4e article. Corselet très transversal, très resserré en arrière, mais non anguleux sur les côtés; base fortement rebordée; il est ordinairement rouge avec une grande tache noire transversale qui occupe la majeure partie de son disque et ne laisse de jaune que le pourtour, lequel est plus étroitement jaune sur le milieu des côtés. Élytres régulièrement convexes et arrondis, dilatés du premier tiers au sommet, à ponctuation très fine et éparse. Pattes flaves, la première paire entièrement noire, la deuxième avec le dessus des cuisses et la base des tibias noirs, et la dernière entièrement de cette couleur.

♀. Tête à peine plus large, les yeux compris, que le corselet, régulièrement convexe, toute noire. Corselet, en général, portant une tache noire peu étendue. Pattes beaucoup plus sombres.

Cette espèce est la plus anciennement connue de tous les *Trauglops* et la plus largement répandue : elle se rencontre dans presque toute l'Europe. Peyron l'indique même de Syrie; mais cette station me paraît bien extraordinaire. Je l'ai prise assez souvent au pied des Chênes, à la Sainte-Baume (Var), à Sos (Landes) et à Sierre (Suisse).

8. **T. diminutus** Ab. — *Troglops diminutus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 14.

Color et facies Trauglopis albicantis. *Thorace impunctato. — ♂. Capite antice tuberculis magis acutis armato.* — Long. 2 mill.

Il me paraît inutile de donner de cette espèce une longue description, tant elle est voisine de *T. albicans*, dont elle semble une diminution. Elle en copie absolument les caractères, les proportions, la couleur. Mieux vaut donc en signaler les différences. L'excavation du front chez

le mâle, en forme d'accolade, a les côtés de son canal transversal beaucoup moins relevés; le bord supérieur de ce canal est beaucoup moins abrupt; le bord inférieur de l'excavation se relève en deux tubercules sensiblement plus saillants et plus coniques. Le milieu du bord supérieur de la rigole est comme écrasé et relevé inférieurement de façon à simuler un tubercule en forme de petite lame transverse qui surgirait de l'excavation même. Le corselet et les élytres, au lieu d'avoir une ponctuation fine, mais appréciable, sont lisses ou à points absolument obsolètes. La taille de *T. diminutus* est enfin constamment plus petite. Le corselet paraît aussi un peu moins court.

J'ai pris cette espèce à Marseille et dans les Landes, dans les mêmes conditions que la précédente, et l'ai reçue d'Allemagne. Je l'ai vue aussi de Grèce (Reitter) et d'Algérie : Perrégaux (Bedel).

9. **T. latifrons** Peyr. — *Troglops latifrons* * Peyr., p. 238.

Niger, thorace rufo, in medio nigro late maculato, antennarum pedumque 4 anteriorum majore parte flavis. — ♂. Capite latissimo, flavo, vertice late nigro, fronte transverse late et profunde excavata; antice quoque excavata, lateribus dentiformibus, late truncatis. — Long. 2 mill.

♂. Noir brillant. Tête, yeux non compris, beaucoup plus large que le corselet, jaune, sauf le vertex, creusée d'une profonde et large excavation transversale, en forme d'accent circonflexe, sans tubercule au fond; plaque anté-épistomale relevée fortement, tronquée au sommet et portant au milieu une profonde excavation; ses deux côtés relevés en angles largement tronqués et comme incisés à leurs sommets; palpes à dernier article noir; antennes allongées, peu épaisses, flaves, plus ou moins rembrunies au sommet. Corselet transversal, resserré en arrière, mais non anguleux sur les côtés; base fortement rebordée et flave pâle; il est jaune avec une tache noire médiane qui s'élargit transversalement. Élytres convexes, peu élargis, arrondis en arrière, à ponctuation pas très fine, ni éparse. Pattes flaves, avec les cuisses et parfois les tibias postérieurs noirs, ainsi que le dessus des quatre cuisses antérieures.

♀. Tête noire, subconvexe; élytres en ampoule; corselet moins largement noir au milieu.

Très distinct des *T. albicans* et *diminutus* par le corselet moins transversal, par la largeur de la tête et la forme de l'excavation, et de la plaque anté-épistomale du mâle. Il est, au contraire, tellement voisin

du suivant qu'il pourrait bien n'en être qu'une variété très remarquable.

Je l'ai vu et reçu de divers points de l'Algérie : Téniet, Constantine, Biskra ; Tunisie.

10. **T. exophtalmus** Fairm. — *Troglops exophtalmus* * Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 6.

Niger, thorace rufo in medio nigro late maculato, antennis 4que pedibus anterioribus pro maxima parte, flavis. — ♂. *Capite latissimo, flavo, vertice late nigro, fronte transverse, late et profunde excavata; antice quoque excavata, lateribus dentiformibus, acutis.* — Long. 2 mill.

Tellement voisin du précédent que je ne sais si celui-ci n'en est pas une variété remarquable. Les seules différences sensibles sont les suivantes : dans la présente espèce, les pieds et les antennes sont plus largement rembrunis ; le mâle offre les côtés de la plaque anté-épistomale relevés en dents assez aiguës et divergentes ; enfin la femelle n'a pas les élytres en ampoule, mais à peu près identiques à ceux du mâle.

La supposition que *T. exophtalmus* est identique à *T. albicans* (Peyr., p. 284) est donc absolument erronée.

Plusieurs de mes collègues me l'ont donné de Biskra (Algérie). Je l'ai vu aussi noté d'Alger dans les cartons de M. Desbrochers des Loges.

11. **T. angustatus** Reitt. — *Troglops angustatus* * Reitt., *Berl. ent. Zeit.*, 1872, p. 181. — * Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 7.

Niger, thorace basi rufo, antennis, ultimis articulis exceptis, pedibusque pro majore parte, rufis. — ♂. *Capite latiore, rufo, vertice nigro, fronte transverse late et profunde excavata, hanc excavationem duobus tuberculis superantibus ; in media impressione cornu superne inciso elevato.* — Long. 2 1/2 mill.

♂. Noir, brillant. Tête, yeux non compris, à peu près de la largeur du corselet ; rousse avec le vertex noir, creusée d'une très large et profonde excavation transversale, en forme d'accent circonflexe, avec un tubercule médian en forme de lame échancrée en croissant à son sommet ; plaque anté-épistomale peu large, mais assez haute, creusée profondément ; une dent forte et mousse de chaque côté interne des yeux, au-dessus de l'excavation ; antennes courtes et massives, à premier article enflé, rouges, avec les derniers articles enfumés. Corselet à peine plus

large que long, à côtés rétrécis à la base ; noir, sauf l'extrême base qui est rouge, cette couleur remontant à peine sur les côtés. Élytres subparallèles, peu dilatés au sommet, déprimés le long de la suture du premier au deuxième tiers, à ponctuation fine et rare. Pattes flaves, les cuisses postérieures, la majeure partie de leurs tibias, le dessus et le dessous des cuisses intermédiaires et le dessus des antérieures, noirs.

♀. Tête plus étroite, à peu près plane. Corselet rouge dans sa moitié postérieure. Élytres en ampoule. Toutes les cuisses noires.

Par la coloration de son corselet, cette espèce ne se rapproche que de *T. verticalis* var. *basicollis* et de *T. Bourgeoisi*. Le mâle s'éloigne du premier par l'absence d'épine sur les côtés du corselet et du second par la tête biscornue en dedans des yeux. La femelle a le corselet moins renflé au sommet que le premier, le corps moins brillant et la tête moins large que le deuxième.

J'ai reçu cette espèce d'Algérie : Lambessa.

12. **T. Bourgeoisi** Ab. — *Troglops Bourgeoisi* Ab., *Revu. d'Entom. fr.*, 1885, p. 15.

Niger, pedum parte, antennarum basi, capite, vertice excepto, thoracisque basi rufis. — Long. 2 mill.

♂. Noir brillant, glabre ou paraissant tel. Tête plus large que le corselet, rousse, sauf le vertex ; front profondément excavé entre les yeux, semicirculairement échancré sur le vertex, muni au fond de l'excavation d'une lame redressée et tronquée au sommet ; bord antérieur profondément divisé par une rigole longitudinale assez large, les deux côtés de la plaque anté-épistomale redressés en angles saillants convergents. Labre brun, palpes noirs. Antennes brunes, avec leurs quatre premiers articles rouges, le 1er obconique, le 2e très petit, noueux, le 3e obconique, deux fois plus long, le 4e subégal au précédent, moins épais, les suivants moins oblongs. Corselet noir, sauf le tiers basilaire qui est rouge, à côtés bien arrondis en avant, sinués en arrière, sans angle accusé ; base prolongée sur les élytres et rebordée. Élytres subparallèles jusqu'au premier tiers, élargis-arrondis fortement de là au sommet, déprimés au premier tiers, convexes après. Pattes noires, sauf le dessous des cuisses antérieures et leurs genoux, et tous les tibias, qui sont ferrugineux.

♀. Forme très courte et très en ampoule ; tête à peu près plane et bien moins large.

Nota. Le corselet est quelquefois rouge, avec une tache noire discoïdale ; je ne l'ai vu entièrement rouge que chez certaines femelles.

Découvert à Misserghin (Algérie) par M. L. Bedel. Retrouvé depuis à Nemours, Perregaux, Lalla-Marghnia, Misserghin, Saïda, par le même collègue. Je l'ai vu encore de Téniet, Aïn-Ograb et Camp-des-Chênes.

13. **T. canaliculatus** Ab. — *Troglops canaliculatus* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 49.

Atro-cyaneus, thorace, capitis omni parte anteriore, antennarum 3 vel 4 primis articulis, tibiis 4 anterioribus, cruribusque partim primis rufis. Frons in mare excavata, lamella minuta armata, profundaque antice canaliculata. — Long. 2 mill.

♂. Très voisin de mon *T. Bourgeoisi ;* plus grand, corselet tout rouge, avec le milieu du bord antérieur et les points extrêmes des côtés un peu enfumés ; front creusé à peu près de même, mais plus anguleusement échancré en arrière, avec le bord de l'échancrure plus abrupt et s'arrêtant à la couleur noire elle-même ; le tubercule médian est aussi en forme de lame, mais moins large et plus arrondi au sommet ; le devant du front a une profonde rigole médiane, qui n'est pas flanquée à son sommet antérieur de dents relevées.

♀. Inconnue.

Deux mâles, pris en avril à Nemours (Algérie), m'ont été communiqués par M. L. Bedel.

Ce *Trauglops* est tellement voisin de *T. Bourgeoisi*, que je me demande si l'absence de dents à la plaque épistomale et la réduction de la lame frontale ne seraient pas dues à ûn arrêt de développement ; mais, dans ce cas, pourquoi la taille est-elle plutôt supérieure ? Et puis, cela n'expliquerait pas le prolongement en arrière de l'échancrure frontale.

14. **T. orientalis** Ab. — *Troglops marginatus* * Peyr., *nec* Waltl. — *T. orientalis* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 121.

Niger, nitidus, quasi impunctatus. — ♂. *Caput latum, fronte excavata, spina minuta in media excavatione, anticeque duabus dentibus haud acutis, armata.* — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂. Noir brillant, vêtu de courts poils blancs couchés, rares. Tête très large, beaucoup plus que le corselet et que la base des élytres. Front creusé, entre les yeux, d'une dépression qui s'épanouit et devient une très profonde excavation transversale, occupant toute la largeur de la

tête; cette rigole porte, au fond de son milieu, une sorte d'épine arquée en arrière et arrondie à son sommet; plaque anté-épistomale flanquée de deux tubercules larges et mousses; devant de la tête et palpes noirs. Antennes dépassant la moitié des élytres, noires, avec leurs premiers articles obscurément rougeâtres. Corselet très brillant, arrondi en avant, rétréci graduellement vers la base, avec les angles postérieurs obtus, convexe en avant, déprimé vers la base, qui est un peu prolongée sur les élytres et porte deux tubercules rapprochés. Élytres un peu gonflés vers les deux tiers et arrondis au bout, à ponctuation invisible. Pattes noires.

♀. Tête à peine plus large que le prothorax; front régulièrement convexe, avec une faible dépression longitudinale entre les yeux. Élytres tellement élargis en arrière qu'on les dirait presque triangulaires, gonflés et ne recouvrant que des moignons d'ailes.

Confondu par Peyron avec *T. marginatus*.

Je l'ai capturé sur divers points de la Syrie : Betméri (Liban), Bloudan (Anti-Liban), Tibériade; il est assez rare.

M. L. Bedel m'a donné une femelle unique qu'il a prise à Misserghin (Algérie) et qui se rapproche beaucoup de cette espèce; elle est encore plus brillante et n'atteint pas 1 1/2 mill. Il se pourrait que ce fût là une espèce différente, *T. orientalis* ne paraissant pas habiter l'occident de la Méditerranée. Il m'est impossible de trancher cette question sur un seul exemplaire femelle en mauvais état. Je me contenterai d'appeler cette forme : variété *lævissimus*.

15. **T. marginatus** Waltl. — *Troglops marginatus* * Waltl, *Reis. Span.*, II, p. 60. — *T. marginalis* Er., p. 128. — * Kiesw., *Ins. Deuts.*, p. 618. — *Charopus ♀ aterrimus* * All., *Abeille*, V, p. 467. — *Troglops marginatus* * Peyr., p. 245 *(pro parte)*.

Niger, parum nitidus, quasi impunctatus. — ♂. Caput latum, fronte excavata, spina minuta, apice truncata, in media excavatione, anticeque duabus dentibus apice late truncatis, armata. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂. Noir, très peu brillant, à peu près glabre. Tête très large, beaucoup plus que le corselet et que la base des élytres. Front creusé entre les yeux d'une dépression qui se change en profonde excavation transversale; cette rigole porte dans son milieu une épine recourbée en arrière, où elle s'élargit un peu et où elle est tronquée; plaque anté-épistomale flanquée de deux tubercules larges et tronqués au sommet,

où ils sont presque évidés ; devant de la tète et palpes noirs. Antennes rouges à la base. Corselet et élytres comme dans l'espèce précédente. Pattes noires.

♀. Élytres plus brillants, élargis et ventrus.

Le mâle de cette espèce est facile à distinguer de *T. orientalis* par la troncature de la corne frontale et des épines de l'épistome. La femelle s'en rapprocherait beaucoup plus ; cependant elle a au moins la base et les côtés du corselet coriacés et mats.

Algérie : Nemours !, Téniet !, Hussein-Dey !, Maison-Carrée !. Pas très rare. — Tanger (Allard), dunes d'Alger. — Sicile !, Espagne méridionale !, Sardaigne !.

J'ai eu tort de l'indiquer de France en reproduisant une assertion qui maintenant ne me paraît rien moins que sûre (*Il Nat. Sicil.*, 1882, p. 151).

16. **T. brevis** Er. — *Troglops brevis* Er., p. 128. — *nigripes* * Waltl, *Reis. Span.*, II, p. 60. — Kr., *Berl. Zeit.*, 1862, p. 299. — ♀ *glabra* * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1865, p. 371, note 1 ; 1866, p. 273. — ♂ *marginatus* * Peyr., p. 245 *(pro parte).*

Niger, opacus, rugulose impunctatus. — ♂. Caput latum, fronte excavata, spina minuta in media excavatione, anticeque duabus dentibus acutis et divergentibus, armata. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂. Noir mat, subruguleux. Tête large, beaucoup plus que le corselet et que la base des élytres. Front creusé, entre les yeux, d'une dépression qui se change en très profonde excavation transversale, occupant toute la largeur de la tête ; cette rigole porte au fond de son milieu une sorte d'épine arquée en arrière et arrondie à son sommet ; plaque antéépistomale flanquée de deux tubercules larges, saillants, pointus et divergents ; devant de la tête et palpes noirs. Antennes très longues, dépassant la moitié des élytres, noires, avec leurs premiers articles rougeâtres. Corselet très mat, de forme analogue à celle des espèces précédentes. Élytres d'un noir un peu bleuâtre, mats, ruguleux, subparallèles. Pattes noires.

♀. Dimorphisme pareil à celui de *T. marginatus*. Tout le corps mat, à pubescence assez visible.

A part l'aspect moins brillant du corps, je ne vois aucun signe sérieux pour faire reconnaître les femelles de cette espèce ; Peyron mentionne la forme des côtés et de la base du corselet ; il n'y a là qu'une

illusion. Pour les mâles, il indique fort exactement les dents de l'épistome; mais il est assez curieux de constater qu'il le fait d'après Erichson et qu'il n'a pu le constater lui-même, puisque je possède des *T. brevis* ♂ étiquetés par lui : *marginatus*. Pourtant ce caractère est très accusé; il est absolument spécial à *T. brevis*.

Je l'ai reçu d'Algérie : Médéah, Philippeville, Bône; de Tunis; de Sardaigne : Cagliari. — Géryville (Munier), Téniet-el-Haad (Bedel).

17. **T. punctatulus** Ab. — *Troglops punctatulus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 16. — *nigripes* * Peyr. *nec* Waltl, p. 247.

Niger, thorace parum nitido, elytris nitidis, punctis minutis et densis cribratis. — ♂. Caput satis latum, fronte excavata, spina minuta, in media excavatione, anticeque duobus, tuberculis vix conspicuis, armata. — Long. 1 1/2 mill.

♂. Noir, assez mat sur l'avant-corps, brillant sur les élytres. Tête assez large, plus que le corselet et la base des élytres. Front creusé, entre les yeux, d'une dépression qui se change en très profonde excavation transversale, occupant toute la largeur de la tête; cette rigole porte au fond de son milieu une sorte d'épine un peu arquée en arrière et subtronquée; plaque anté-épistomale flanquée de deux tubercules très obtus, à peine saillants; devant de la tête et palpes noirs. Antennes très longues, dépassant la moitié des élytres, rouges sur leurs premiers articles. Corselet assez court, mat, arrondi en avant, rétréci graduellement vers la base, avec les angles antérieurs très obtus, convexe en avant, déprimé vers la base, qui est à peine prolongée sur les élytres et porte deux tubercules rapprochés à peine visibles. Élytres subparallèles, à peine élargis au bout, à ponctuation assez fine et dense, mais bien marquée. Pattes noires.

♀. Tête plus étroite, à peu près plane; antennes plus courtes; élytres élargis et convexes en arrière.

Distinct des trois précédents par la ponctuation bien visible et régulière des élytres et les tubercules de l'épistome presque insensibles.

Espagne méridionale. Je l'ai vu dans plusieurs collections.

Espèces canariennes.

18. **Trauglops Gautardi** Ab. — *Cephalogonia Gautardi* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 123.

Cæruleo-violaceus, nitidus, capite thoraceque, vertice excepto, rufis. —

♂. *Capite profunde excavato, hac excavatione postice trisinuata; tuberculo medio laminato.* — Long. 4 mill.

♂. Bleu violacé brillant, glabre. Tête plus large que la base des élytres et beaucoup plus que le prothorax, noire au-dessus de l'excavation, rouge à partir de là; creusée d'une profonde excavation transversale, velue à son sommet, allant d'un côté de la tête à l'autre, en forme de chevron, portant au fond du milieu un petit tubercule lamelleux relevé, limitée antérieurement par une sorte de plaque, divisée en deux par un sillon longitudinal médian et dont chaque division porte une profonde dépression dans son milieu. Palpes d'un brun noir. Antennes atteignant à peu près le sommet des élytres, métalliques, avec leurs quatre premiers articles plus ou moins roux; 1er article court, renflé; 2e extrêmement petit, noduleux; 3e un peu plus long que le 2e, mais aussi étroit que lui; 4e large et deux fois de la longueur du précédent, comprimé et excavé par côté; 5e un peu plus long et moins large, subparallèle; les autres très longs, subparallèles, allant en diminuant de largeur. Corselet rouge, à côtés antérieurement coupés presque droit, l'extrémité inférieure de cette partie formant comme un angle obtus, rétrécis de là un peu sinueusement jusqu'à la base, qui est abruptement relevée et prolongée sur les élytres; disque gibbeux en avant, creusé, déprimé en arrière. Élytres subparallèles, à peine élargis aux deux tiers postérieurs, plus gonflés en cet endroit, arrondis au sommet. Pattes concolores, avec les genoux plus pâles.

♀. Tête moins large, profondément creusée d'une dépression profonde en avant de la couleur noire. Antennes moins épaisses et moins longues. Corselet plus allongé et à base plus large. Élytres plus longs et un peu gonflés postérieurement.

Madère. — Découvert par feu de Gautard, qui m'a généreusement donné le seul couple qu'il ait rapporté.

Facile à séparer du suivant par la coloration de la tête dans les deux sexes.

19. **T. cerasinus** Woll. — *Cephalogonia cerasina** Woll., *Journ. ent.*, I, 1862, p. 444, pl. XX, fig. VI. — Id., *Catal. Can.*, p. 228, 361.

Cæruleo-violaceus, nitidus, capite thoraceque totis rufis. — ♂. *Capite ut in præcedente, sculpturato.* — Long. 4 mill.

♂. Bleu violacé, brillant, glabre, avec l'avant-corps d'un rouge cerise clair et uniforme, sans couleur noire sur le vertex. Front trisinueuse-

ment excavé, avec un tubercule médian cilié. Pour tout le reste, identique au précédent.

♀. Identique au mâle comme coloration, et présentant avec lui les mêmes différences de forme qu'on remarque chez *T. Gautardi*, sauf que son vertex est sillonné au milieu et la tête moins rétrécie par derrière.

La coloration du vertex et la forme de la tête dans les deux sexes feront reconnaître cette espèce.

D'après Wallaston, elle est originaire de Ténériffe : Orotava et Oralejo, où elle n'est pas très rare ; elle commence à paraître à la fin de février et se tient particulièrement sur les fleurs de *Physalis aristata*. Elle a été aussi rencontrée à Palmas.

2e Section. CAULAUTAIRES.

A. ♂. Tarses antérieurs 4-articulés et élytres simples au sommet . . . . IX. **Caulautes** Er.

A'. ♂. Tarses antérieurs 5-articulés.

B. Élytres sans appendices, ♂ ; d'un jaune plus ou moins clair, uniforme . . . . X. **Pelochroüs** Rey.

B'. Élytres appendiculés, ♂ ; toujours métalliques, au moins partiellement.

C. ♂. Forme très allongée, appendice spiniforme. ♀ aptères . . . . VIII. **Charopus** Er.

C'. ♂. Forme courte, appendice en oreillette. ♀ en général ailées . . . . XI. **Hypebæus** Kiesw.

VIII. Genre **Charopus** Er. — Étym. χαροπος, joyeux. — *Charopus* Er., p. 119. — Lacord. *Gen.*, IV, p. 392. — Duv., *Gen.*, III, p. 177. — Rey, p. 250. — Peyr., p. 208. — *Malachius* Fab., *Syst. Eleut.*, I, p. 310. — Payk., *Faun. Suec.*, I, p. 274. — Gyll., *Ins. Suec.*, I, p. 365.

Antennæ *11-articulatæ, antice incertæ*. — Frons *in mare simplex*. — Clypeus *brevior*. — Palpi maxillares *articulo ultimo acuminato*. — Elytra *integra, in mare laciniata*. — Tarsi *5-articulati, 2° articulo in mare simplice*. — Membranea *unguiculos haud attingens*.

Corps très allongé.

Tête fortement rétrécie en avant. Épistome très court, labre de même. Front normal. Palpes maxillaires minces, à dernier article acuminé avec

le bout très étroitement tronqué; labiaux pointus, à dernier article atténué au sommet, où il est coupé très étroitement. Yeux plus (♂) ou moins (♀) saillants. Antennes assez courtes, toujours simples, à articles obconiques, insérées loin des yeux, tout près de l'épistome.

Corselet rarement transversal, en général oblong, parfois assez long, presque toujours rétréci vers la base, un peu réfléchi à cet endroit.

Écusson quadrangulaire, médiocre.

Élytres tantôt subparallèles, surtout chez les mâles, tantôt dilatés, enflés et arrondis vers le sommet, couvrant l'abdomen, sauf quand celui-ci est très distendu par les œufs; ornés, chez tous les mâles, d'appendices en forme d'épines; revêtus d'une villosité courte, couchée, assez dense. Ailes nulles (♀).

Pieds médiocres. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes; tibias postérieurs parfois spatuliformes au sommet chez les mâles. Ongles plus longs que leur membrane.

Genre très compact et très naturel, facile à distinguer de ses voisins; difficile, au contraire, dans la séparation de ses espèces que j'ai plutôt réduites qu'augmentées.

Tableau des espèces de **Charopus** ♂.

A. Corselet à base jaunâtre.

B. Cuisses à moitié noires.................... 1. **thoracicus.**

B'. Cuisses entièrement noires, sauf les genoux.

C. Ponctuation élytrale fine, mais visible.......... 2. **bicolor.**

C'. Élytres coriacés, sans ponctuation visible..... 3. **madidus.**

A'. Corselet concolore.

B. Tibias antérieurs testacés.

C. Élytres brillants, lisses, avec des points épars extrêmement fins.............................. 4. **nigricans.**

C'. Élytres mats et soyeux, sans ponctuation visible.

D. Élytres non plissés au bout, munis d'une lanière très longue et mince........................ 5. **flavipes.**

D'. Élytres plissés au bout, munis d'une lanière très courte, large et tronquée.

E. Appendice sombre.................... 6. **pallipes.**

E'. Appendice jaune.................... 6. Var. *caripes.*

B'. Tous les tibias noirs.

C. Élytres concolores au sommet.

D. Tibias postérieurs spatuliformes au bout. 11. **Philoctetes.**

D'. Tibias postérieurs simples.

E. 4 ou 5 premiers articles des antennes en partie jaune clair. Taille au-dessus de 2 mill.. 8. **concolor.**

E'. Au plus 2 ou 3 premiers articles des antennes un peu rougeâtres. Taille au-dessous de 2 mill. 12. **docilis.**

C'. Élytres plus ou moins étroitement jaunes ou rouges au sommet.

D. Élytres fortement prolongés au sommet en une queue arrondie au bout.

E. Élytres (avant l'appendice) présentant au sommet deux angles aigus........................ 9. **nitidus.**

E'. Ces deux angles remplacés par un seul tubercule mousse, placé sur la suture............ 10. **apicalis.**

D'. Élytres épineux au sommet, sans prolongement cauditorme........................... 7. **rotundatus.**

Tableau des espèces de **Charopus** ♀ (1).

A. Corselet à base jaunâtre.

B. Cuisses à moitié noires...................... 1. **thoracicus.**

B'. Cuisses entièrement noires, sauf les genoux.

C. Ponctuation élytrale fine, mais visible......... 2. **bicolor.**

C'. Élytres coriacés, sans ponctuation visible.... 3. **madidus.**

A'. Corselet concolore.

B. Tibias antérieurs testacés.

C. Élytres brillants, avec des points épars extrêmement fins.................................... 4. **nigricans.**

C'. Élytres mats et soyeux, sans ponctuation visible.

D. Corselet beaucoup plus long que large..... 5. **flavipes.**

D'. Corselet transversal........................ 6. **pallipes.**

(1) Les femelles de *Charopus* sont tellement voisines les unes des autres qu'il est presque impossible d'indiquer des différences précises; je n'ai même pu en découvrir aucune entre *C. nitidus* et *C. apicalis*.

B'. Tous les tibias métalliques.

C. Élytres très mats........................ 7. **rotundatus.**

C'. Élytres plus ou moins brillants.

D. 3e article antennaire deux fois aussi long que large ; 2e assez long........................ 8. **concolor.**

D'. 3e article antennaire presque aussi large que long ; 2e très court.

E. 2 à 5 premiers articles antennaires en partie d'un rouge clair........................ 9. **nitidus.** et 10. **apicalis.**

E'. 2 à 3 premiers articles antennaires en partie rougeâtres.

F. Élytres noirâtres. Côtés du corselet légèrement sinués avant la base........... 11. **Philoctetes.**

F'. Élytres bleuâtres. Côtés du corselet sans sinuosités........................ 12. **docilis.**

1. **Charopus thoracicus** Mor. — *Charopus thoracicus* * Morawitz, *Bullet. Mosc.*, 1861, p. 287. — *L'Abeille*, I, p. 33. — * Peyr., p. 222.

Niger, parum nitidus, antennarum basi, femoribus pro magna parte, tibiis tarsisque (ultimis tibiis exceptis) flavis ; thorace oblongo, postice angustiore et in 3a parte postica, flavo. — Long. 2 mill.

♂. Noir, avec une pubescence jaunâtre, fine, éparse et un peu dressée ; sculpture subruguleuse, sans ponctuation marquée, ce qui donne aux étuis une teinte subopaque. Front subsillonné au vertex, bisillonné en avant ; front et labre concolores ; antennes un peu allongées, noires, sauf les deux tiers apicaux du 1er article et les 4 suivants qui sont jaunes. Corselet oblong, rétréci vers la base, noir avec le tiers postérieur jaune, cette couleur remontant un peu sur les côtés. Élytres ovoïdes, fortement impressionnés près du sommet où ils sont munis d'un appendice filiforme concolore. Pieds noirs avec tous les tibias, sauf les postérieurs qui sont rembrunis, jaunes ; tout le dessous et l'extrémité des cuisses sont aussi jaunes.

♀. Élytres plus ventrus, simples. Tibias postérieurs jaunes.

Paraît spécial à Sarepta (Russie méridonale), d'où je l'ai reçu.

2. **C. bicolor** Peyr. — *Charopus bicolor* * Peyr., p. 221.

Cæruleo-violaceus, nitidiusculus, antennarum basi, tibiis (posterioribus exceptis) flavis; thorace oblongo, postice angustiore et in 3ª parte postica, flavo. — Long. 2 1/2 mill.

Tellement voisin du précédent qu'une longue description est inutile. Il en diffère uniquement par la sculpture des élytres qui sont assez brillants et à ponctuation visible, et par la couleur des pattes qui sont noires, sauf les 4 tibias antérieurs et la base de tous les tarses, qui est jaune.

Je n'ai pris à Beyrouth (Syrie) que la femelle de cette espèce, qui paraît rare; je le regrette d'autant plus que je remarque l'épaisseur des tibias et je suppose que ceux du mâle, passés sous silence par Peyron, doivent être remarquables. *C. bicolor* a été capturé par cet auteur à Chéfamer en Palestine.

3. **C. madidus** Kiesw. — *Charopus madidus* Kiesw., *Natur.*, IV, p. 614. — Peyr., p. 220 *(Sp. inc.)*.

Nigro-cæruleus, opacus, setosus, antennarum basi, tibiis (posterioribus exceptis) flavis; thorace oblongo, postice angustiore et, in tertia parte postica, flavo. — Long. 2 mill.

Encore une espèce tellement voisine des deux précédentes qu'il suffira d'en indiquer les différences : la couleur des pattes est celle de *C. bicolor* et non de *C. thoracicus*; les tibias sont absolument simples et minces; les élytres sont soyeux et à pubescence assez fournie et couchée, ce qui leur donne un aspect mat. Ils se distinguent par là de ceux des deux autres, puisque *C. thoracicus* les a ruguleux, et à pubescence rare et dressée, et *C. bicolor* brillants et ponctués. La terminaison des élytres du mâle est identique à celle de *C. thoracicus*.

Cette espèce, demeurée inconnue à Peyron, a été décrite du sud du Tyrol par Kiesenwetter. Je l'ai reçue de Constantinople. Elle paraît rare partout.

4. **C. nigricans** Peyr. — *Charopus nigricans* * Peyr., p. 220. — * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 177.

Cæruleus, nitidus, antennis basi, tibiisque et tarsis flavis; thorace valde elongato, basi valde angustiore. — Long. 2 1/4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Bleu brillant, finement pubescent de blanc, à ponctuation visible et très éparse. Front avec un sillon longitudinal; labre jaune; antennes assez courtes, noires avec les articles 2, 3 et 4 jaunes. Corselet très allongé, très rétréci à la base. Élytres d'un bleu violacé, lisses entre les points, gonflés et simples. Pattes noires et normales, sauf les tibias et les premiers articles des tarses qui sont jaunes; les tibias postérieurs sont rembrunis au milieu.

Peyron a décrit cette espèce sur une seule femelle trouvée par moi à Jaffa; la couleur qu'il dépeint et qui a motivé le nom de l'espèce est anormale. Je rectifie cette partie de la description d'après des femelles trouvées par la Brûlerie à Bethléem et à Mar-Saba (Syrie).

Bien que le mâle soit encore à découvrir, *C. nigricans* se distinguera facilement des *C. flavipes* et *C. pallipes*, seules espèces partageant avec lui le double privilège d'avoir à la fois le corselet concolore et les tibias testacés, par sa couleur brillante et sa ponctuation visible.

5. **C. flavipes** Payk. — *Malachius flavipes* Payk., *Fn. Suec.*, I, p. 274. — Sturm, *Verz.*, 1796. — Gyll., *Ins. Suec.*, I, p. 365. — *Charopus flavipes* Duv., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1857, p. 93. — Reiche, *loc. cit.*, p. 183. — *pallipes* Er., *Mon.*, p. 129. — Redt., p. 541. — *flavipes* * Rey, p. 253, pl. VII, fig. 2. — * Kiesw., p. 613. — * Peyr., p. 219.

Nigro-cærulescens, haud nitidus, antennarum basi, tibiisque (posticis infuscatis) flavis; thorace valde elongato, postice multo angustiore. — Long. 2 1/4 mill.

♂. Noir-bleu verdâtre, opaque, à pubescence blanche, fine et rare; élytres soyeux, imponctués. Front sillonné, surtout au vertex, impressionné au milieu; antennes assez courtes et épaisses, à articles obconiques, noires, sauf le bout du 1er article et les 3 suivants qui sont jaunes. Corselet très allongé, un peu cordiforme, très rétréci vers la base qui est assez fortement réfléchie. Élytres dilatés vers le sommet, nullement rétus à cet endroit où ils ont un simple pli; il en sort une lanière redressée, concolore. Pattes noires, avec les genoux, les tibias et les tarses jaunes; les tibias de la dernière paire sont fortement rembrunis.

♀. Élytres plus ventrus, simples. Tibias postérieurs moins obscurs.

Distinct du précédent par son corps terne.

Mes sujets me viennent de Hambourg et de Dalmatie. L'espèce est aussi notée de Suède.

6. **C. pallipes** Ol. — *Malachius pallipes* Ol., *Ent.*, II, 27, p. 11, t. 2, fig. 7, *a-b*. — *Charopus pallipes* Duv., *Gen.*, III, pl. 43, fig. 213. — * Kiesw., p. 614. — *grandicollis* * Kiesw., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1851, p. 620. — *pallipes* * Rey, p. 261, pl. 7, fig. 1. — * Peyr., p. 218.

Nigro-cæruleus, vel nigro-viridescens, haud nitidus, antennarum basi, tibiisque (posticis exceptis) flavis; thorace subtransverso, postice vix angustiore. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Noir bleu, ou noir verdâtre, opaque, à pubescence blanche, fine et rare ; élytres soyeux, imponctués. Front déprimé, sillonné sur le vertex ; antennes assez courtes et surtout épaisses, noires avec le bout du 1er article et les 3 suivants jaunes. Corselet subtransversal, invisiblement rétréci en arrière. Élytres subparallèles, rétus au sommet où ils sont munis d'un appendice subquadrangulaire et d'une lanière spiniforme, tous deux bruns. Pattes noires avec les genoux, les tibias et partie des tarses jaunâtres ; les tibias de la dernière paire sont fortement rembrunis.

♀. Élytres plus ventrus, simples. Tibias postérieurs plus clairs.

Distinct de *C. nigricans* par les élytres mats ; de *C. flavipes* par le corselet court et large ; de tous deux par les caractères sexuels.

C. varipes Baudi (*Berl. Zeit.*, 1871, 128), dont j'ai eu, grâce à l'extrême obligeance de son auteur, un couple typique entre les mains, est une simple variété de *C. pallipes*, chez laquelle les appendices élytraux des mâles sont jaunes. On dirait aussi que le corselet est plus rétréci à la base. Ces signes m'ont paru trop légers pour motiver une séparation.

C. pallipes est commun dans le Midi de la France ; je l'y ai capturé un peu partout. Je l'ai vu, en outre, d'Italie, d'Espagne et d'Algérie.

7. **C. rotundatus** Er. — *Charopus rotundatus* Er., p. 121. — *concolor* Rey, p. 255 (sec. spec. typo simili), pl. VII, fig. 3 (♀). — *multicaudis* * Kiensw., *Berl. Zeit.*, 1865, p. 383, note ; 1866, p. 273. — *L'Abeille*, XII, p. 22. — * Peyr., p. 212.

Nigro-cæruleus, opacus, antennis basi testaceis, thorace oblongo, basi

vix angustato; basi vix producto. — ♂. *Elytris apice intrusis et laciniatis, sive apice rufis, sine concoloribus.* — Long. 1 3/4 à 2 1/2 mill.

Var. *saginatus* Küst., *Käf. Eur.*, 18, p. 18. — * Kiesw., p. 616. — * ♂ Peyr., p. 210. — *Malachius heteromorphus* * ♀ Peyr., p. 211.

Thorace basi haud constricto.

♂. Noir bleuâtre, mat, à fine pubescence blanche, à sculpture coriacée, non ponctuée; antennes allongées, à articles obconiques, noires, sauf les 4 premiers articles qui sont rouges par-dessous. Corselet assez allongé, tantôt légèrement rétréci à la base, tantôt paraissant non rétréci. Élytres allongés, subparallèles, tantôt concolores au sommet, tantôt tachés plus ou moins largement de rouge; plissés et armés de 4 pointes, une assez large et lobée à l'angle inférieur, l'autre partant de l'intérieur du repli, en forme de lanière, large à la base, longue et pointue au bout; enfin, les deux autres, formées par deux angles du pli supérieur, lesquels sont spinuleux et terminés par quelques poils; ces appendices rouges, jaunes ou concolores.

♀. Élytres élargis et gonflés, simples au bout. Taille un peu plus forte.

La synonymie de cette espèce est extrêmement embrouillée; je crois pourtant me rapprocher beaucoup de la vérité. Küster a redécrit, à mon avis, sous le nom de *C. saginatus*, *C. rotundatus* qu'il n'a pas connu; de même, Kiesenwetter a redécrit sous celui de *C. multicaudis* l'espèce d'Erichson et de Küster qu'il n'a point connue davantage; enfin, Peyron a mentionné les trois espèces dont il n'a eu qu'une seule entre les mains : il avoue, en effet, n'avoir point vu le vrai *C. rotundatus* et n'avoir vu que des femelles de *C. saginatus;* ces femelles lui ont paru fort différentes des autres et, on le comprendra sans peine, quand on saura que ce qu'il a pris pour elles étaient des *Malachius heteromorphus* ♀ (ex typ. !). Cette confusion est d'autant plus inexplicable qu'il a eu entre les mains de nombreux exemplaires des deux sexes de ce *Malachius* en question; que ma description originelle était même basée en partie sur ses propres captures et que, enfin, lui-même a bien redécrit ce *Malachius* à sa place légitime.

La description des appendices des mâles des soi-disant trois espèces est absolument identique. *C. saginatus* paraît caractérisé par son corselet à base non étranglée; mais il est à remarquer d'abord qu'il se prend avec *C. rotundatus*, bien que plus rarement, comme s'il en était une anomalie; ensuite, ce qui figure l'étranglement des côtés de *C. rotundatus*, c'est que, vers la base, les côtés du corselet sont inflé-

chis par-dessous; s'ils ne s'infléchissent point, le corselet, sans changer de constitution, devient celui de *C. saginatus.* Je suis donc persuadé que nous n'avons affaire qu'à une modification accidentelle, mais se présentant, néanmoins, assez souvent.

Je possède cette espèce d'une quantité de localités algériennes : Constantine, Misserghin, Biskra, Alger, Téniet, Bône; je l'ai aussi de Corse, de Sardaigne et de Sicile.

M. Baudi a eu la bonté de m'envoyer de Sardaigne un couple de la variété *C. saginatus.*

8. **C. concolor** Fab. — *Malachius concolor* Fab., *Syst. Eleuth.,* I, p. 310. — *Charopus concolor* Er., p. 121. — Redt., p. 541. — * Kiesenw., p. 615. — *nitidus* Rey, p. 258. — *concolor* * Peyr., p. 216. — *Malachius furcatipennis* Villa, *Comol. Col. nov.,* p. 17; — *Col. Eur. dupl. sup.,* 1838, p. 62.

Nigro-cyaneus, nitidiusculus, antennis basi flavis; thorace oblongo-elongato, basi angustiore. — ♂. *Corpus parallelum, apice concolor.* — Long. 2 1/2 mill.

♂. Noir bleuâtre et parfois verdâtre, assez brillant, à pubescence fine, mais assez serrée, à élytres soyeux, imponctués. Front assez fortement impressionné, vertex sillonné; antennes assez épaisses, noires avec le bout du 1er article et les 3 suivants jaunes. Corselet oblongo-ovoïde, très sensiblement rétréci en arrière. Élytres parallèles et très allongés, fortement plissés en travers au bout, le repli supérieur terminé par deux angles sétifères, le pli inférieur terminé par un lobe recourbé en arrière en forme de croc; de l'intérieur du pli sort une lanière filiforme très mince; toutes ces parties sont noires. Pattes aussi.

♀. Élytres plus ventrus, simples au bout.

Distinct du précédent par le corps plus brillant, plus parallèle et les antennes massives.

C. nitidus décrit par M. Rey, avec des élytres concolores, est évidemment notre espèce.

Tous les sujets que j'ai reçus venaient d'Autriche, de Hongrie, d'Italie (Turin), de Corse ou de Sardaigne. Je ne l'ai vu ni d'Espagne, ni du Portugal, pas plus que de France, bien qu'on le signale de ces trois royaumes; mais ni Rey, ni Peyron ne citent une localité précise de ces derniers pays. Quant aux exemplaires mentionnés d'Algérie ou de Tunisie, ce sont des *Trauglops brevis.*

9. **C. nitidus** Küst. — *Charopus nitidus* Küster, *Käf. Eur.*, p. 18. — * Kiesw., *Ann. Soc. ent. Fr.*. 1851, p. 621. — Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 130. — *saginatus* Kiesw., p. 615. — *nitidus* * Peyr, p. 213.

Viridi-æneseens, nitidus, antennis basi flavis; thorace oblongo, basi angustiore. — ♂. Elytris apice rufis, hic pluribus dentibus armatis. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂. Vert un peu bronzé, métallique, brillant, à pubescence fine, à élytres soyeux imponctués. Front à impression et à sillon très faibles; antennes très allongées, à articles subparallèles, noires avec le bout du 1er article et les 3 suivants jaunes. Corselet oblong, très sensiblement rétréci en arrière. Élytres parallèles et allongés, fortement plissés en travers au bout, avec le repli supérieur terminé par deux angles sétifères et le pli inférieur terminé par un lobe arrondi et saillant; toutes ces parties sont jaunes ainsi que le bout de l'élytre; de l'intérieur du repli sort une lanière noire, assez épaisse à la base, spiniforme au bout. Pattes métalliques.

♀. Élytres très ventrus, simples au bout, concolores.

Très distinct de *C. rotundatus* par le corps très brillant et vert, de *C. concolor* par l'apex des élytres jaune, ♂.

J'ai vu chez M. L. Bedel trois sujets de Badajoz (Espagne) remarquables par le corselet très allongé; ils constituent peut-être une espèce distincte; mais, comme je n'ai pu leur découvrir d'autres caractères, je les désigne provisoirement sous le nom de var. *macroderus*.

Je possède le type d'Autriche et d'Espagne. Je l'ai vu, en outre, de Sardaigne et de différentes localités algériennes : Téniet !, Constantine !, Tlemcen !, etc.

10. **C. apicalis** Kiesw. — *Charopus apicalis* * Kiesw., *Berl. Zeit*,, 1859, p. 33; — *Nat.*, IV, p. 616. — Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 129. — * Peyr., p. 215.

Viridi-æneus, nitidus, antennis basi flavis; thorace oblongo, basi angustiore. — ♂. Elytris apice rufis, hic angulo apicali lobato lacinia erecta ornato. — Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

♂. Vert bronzé métallique, brillant, à pubescence fine, à élytres soyeux, imponctués. Front impressionné sur le milieu et sillonné au vertex; antennes médiocrement allongées, à articles obconiques, assez

épais ; noir avec le sommet du 1er article et les 2 ou 3 suivants jaunes. Corselet oblong, très sensiblement rétréci en arrière. Élytres parallèles et allongés, impressionnés, mais non plissés au sommet, avec leur angle apical lui-même prolongé en lobe obtus et assez large, un peu réfléchi ; le sommet des élytres est jaune sur leur 5e postérieur ; de l'impression sort une lanière jaune un peu obscure, assez large et terminée par une soie. Pattes métalliques.

♀. Élytres très ventrus, simples et concolores au bout.

Très distinct de *C. rotundatus* par son corselet vert brillant, de *C. concolor* par l'apex des élytres jaune ; de ces deux espèces et de *C. nitidus* par la terminaison élytrale du mâle d'une extrême simplicité, sans angles au-dessus de la lanière, ni pli bien marqué.

Je possède cette espèce de Sicile, de Sardaigne et d'Algérie : Misserghin !, Téniet !, Oran !. Peyron l'indique d'Italie et d'autres auteurs de Grèce.

11. C. Philoctetes Ab. — *Charopus Philoctetes* Ab., *Rev. d'Ent. fr.*, 1885, p. 13.

Viridi-cæruleus, nitidus, antennis basi testaceis ; thorace transverso, postice haud attenuato, basi haud producto. — ♂. *Elytris apice intrusis et laciniatis, concoloribus, tibiis posticis incurvatis, apice valde inflatis.* — Long. 2 1/2 mill.

♂. Vert bleuâtre, brillant, à pubescence blanche. Front fovéolé au milieu. Mandibules rougeâtres à la base. Antennes à articles très courts et subtriangulaires, noires, sauf l'extrémité du 1er article et le dessous des trois suivants qui sont d'un jaune rougeâtre. Corselet transversal, non rétréci en arrière. Élytres allongés, subparallèles, un peu élargis au sommet, plissés au bout, ne présentant à cet endroit qu'un seul angle peu aigu, avec la partie externe de leur apex fortement réflexe, concolores au sommet, munis d'un appendice noir assez large, dirigé en arrière, subparallèle, un peu dilaté au bout et terminé par une soie décombante. Abdomen noir. Pattes aussi, tibias postérieurs fortement arqués, surtout dans leur dernier tiers, où ils sont largement dilatés et sillonnés antérieurement.

♀. Corselet plus long, élytres convexes et gonflés, laissant à découvert une portion notable de l'abdomen ; tibias postérieurs arqués presque autant que chez le mâle, mais non dilatés au sommet.

Remarquable par ses élytres concolores, même pour l'appendice chez

le mâle; il ne pourrait se confondre qu'avec *C. concolor* et *C. docilis.* Il diffère du second par sa grande taille et son corps brillant, du premier par son corselet court, transversal et la forme de l'extrémité des élytres chez le mâle; de tous deux par les tibias postérieurs de ce même sexe très arqués et très dilatés au bout.

Caucase !.

12. **C. docilis** Kiesw. — *Charopus docilis* * Kiesw., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1851, p. 619; — *Nat.*, IV, p. 615. — *hamifer* Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1865, p. 387, note 1; 1866, p. 271. — *docilis* * Rey, p. 258. — * Peyr., p. 217.

Nigro-cærulescens, fere opacus, articulo unico antennarum secundo fulvo; thorace vix oblongo, subtransverso, basi vix angustiore. — ♂. Elytris apice concoloribus, hic intrusis et laciniatis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

♂. Noir bleuâtre, assez mat, à pubescence fine blanche, à élytres ruguleux, imponctués. Front impressionné au milieu, sillonné au vertex. Antennes courtes, robustes, à 2e article seul fauve. Corselet subtransversal, à peine visiblement rétréci à la base. Élytres parallèles, mais pas très longs, plissés au bout, mais non lobés à l'angle apical, munis uniquement d'un angle au pli supérieur et d'une lanière de forme irrégulière, assez large, courbée et sétifère; le tout concolore. Pieds aussi.

♀. Élytres très ventrus, simples au bout.

Très distinct de tous par la forme de l'appendice du mâle, ses organes concolores et, notamment, les antennes toutes noires, sauf un article unique.

Je l'ai pris souvent à Marseille et à la Sainte-Baume; je l'ai vu aussi d'Italie. Peyron l'indique encore d'Espagne. C'est sur la foi de cet auteur que je réunis *C. hamifer* à *C. docilis.*

IX. Genre **Caulautes** Er. — Étym. χωλωτης, lézard. — *Colotes* Er., *Entom.*, p. 129. — Lacord., *Gen.*, IV, p. 395. — Kiesw., *Natur. Insect. Deuts.*, p. 619. — Duval, *Gen.*, III, p. 179. — Rey, p. 170. — Peyr., p. 263. — *Antidipnis* Woll., *Ann. Mag. of Nat. Hist.*, 2e série, 20, p. 337. — Duv., *Gen.*, III, p. 179. — Rey, p. 275. — Peyr., p. 251. — Kiesw., *Natur. Insect. Deuts.*, p. 620. — *Homæodipnis* Duv., *Glan. entom.*, I, p. 47; *Gen.*, III, p. 178. — Rey, p. 265. — Peyr., p. 249. — Kiesw., *loc. cit.*, p. 620. —

Heterodipnis Peyr., p. 261. — *Micromimetes* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 439 ; *Cat. Can.*, 227, p. 146.

Antennæ *11-articulatæ, capitis in lateribus, ad anticam marginem insertæ.* — Clypeus *brevissimus, coriaceus.* — Palpi maxillares *seu in utroque sexu dissimiles, seu similes, in mare ultimo vel duobus ultimis magnis difformibus, in femina penultimo minuto.* — Elytra *in utroque sexu apice simplicia.* — Tarsi *5-articulati, in mare antici 4-articulati, articulis simplicibus.* — Membranea *unguiculorum parum unguiculis brevior.*

Corps ovale et de forme variable, ordinairement ailé, exceptionnellement aptère.

Tête fortement rétrécie en avant. Yeux légèrement proéminents. Épistome étroit, corné. Palpes maxillaires de forme très variable, tantôt semblables dans les deux sexes et alors à dernier article très grand, aussi long que les deux précédents réunis, brièvement ovale, largement tronqué au sommet, et à avant-dernier article court transversal ; tantôt très différents suivant les sexes, mais alors ayant toujours, chez les mâles, les deux derniers articles très gros et difformes, et, chez les femelles, le dernier ovale-oblong, ou en cône renversé, ou sécuriforme. Palpes labiaux à dernier article ovale-oblong, acuminé au bout, ou élargi. Antennes insérées sur les côtés de la tête, près du bord antérieur, simples dans les deux sexes.

Corselet transversal, à côtés arrondis.

Élytres oblongs ou ovalaires, ayant les épaules assez marquées, sauf chez *C. punctatus,* entiers au sommet dans les deux sexes, recouvrant des ailes ou n'en recouvrant pas, ayant sur les bords latéraux un pli ou côte marginale plus ou moins accusé.

Pattes assez allongées, avec les tibias postérieurs à peine sinués ou bien arqués ; parfois les antérieurs aussi sont arqués chez les mâles. Tarses de 5 articles, sauf aux pattes antérieures des mâles qui sont 4-articulées ; ces articles, toujours simples, décroissant peu de longueur jusqu'au dernier qui est allongé.

Ongles un peu ou à peine plus longs que leur membrane.

Tel que je le comprends, le genre *Caulautes* se compose d'un certain nombre de petites espèces qui ne s'éloignent guère des pays baignés par la mer et surtout par la Méditerranée. Ils vivent sur les plantes basses ou les arbrisseaux. *C. punctatus* seul paraît se confiner dans des détritus

marins; cette particularité est jointe, chez lui, à des ailes atrophiées qui expliquent en partie ses habitudes.

Depuis la création de ce genre, plusieurs autres ont été établis à ses dépens : *Antidipnis* Woll., *Homæodipnis* Duv. et *Heterodipnis* Peyr. — M. de Marseul a proposé, en outre, pour *C. obsoletus* le genre *Psauter*, et Peyron prévoyait avec raison qu'il faudrait, plus tard, en fonder un autre pour *C. Ogieri*. Tous ces genres sont basés uniquement sur la forme différente des palpes, organes tellement variables dans ce groupe qu'il n'existe pour ainsi dire pas deux espèces chez lesquelles ils soient identiques.

Si on les adopte, on se trouvera entraîné à en créer encore de nouveaux, car *C. flavocinctus* présente un avant-dernier article des palpes remarquable chez la femelle, et *C. galbula* a le dernier article triangulaire chez le mâle. Cela fera en tout 8 genres pour 11 espèces. Ces 8 genres pourraient être étalés dans un tableau de la manière suivante :

A. Palpes maxillaires semblables dans les deux sexes, à pénultième article beaucoup plus petit que le dernier.... .... *Homæodipnis* Duv.

A'. Ces palpes très dissemblables dans les deux sexes, le pénultième article plus grand et plus épais chez le ♂.

B. Dernier article de ces palpes sécuriforme chez la ♀. *Caulautes* Er.

B'. Dernier article de ces palpes non sécuriforme chez la ♀.

C. Dernier article de ces palpes en forme de coin renversé chez la ♀........................ *Heterodipnis* Peyr.

C'. Dernier article de ces palpes ovale-oblong chez la ♀.

D. Dernier article de ces palpes triangulaire chez le ♂............................... *Pseudodipnis* Ab.

D'. Dernier article de ces palpes arrondi au sommet chez le ♂.

E. Dernier article de ces palpes tout à fait arrondi au sommet chez le ♂, non subquadrangulaire. *Psauter* Mars.

E'. Dernier article de ces palpes subquadrangulaire chez le ♂.

F. Dernier article de ces palpes oblong chez la ♀............................... *Gynedipnis* Ab.

F'. Dernier article de ces palpes non oblong chez la ♀.

G. Avant-dernier article de ces palpes en trapèze irrégulier chez la ♀.............. *Allodipnis* Ab.

G'. Avant-dernier article de ces palpes petit, triangulaire chez la ♀.... ..... *Antidipnis* Woll.

Les espèces de Caulautes connues jusqu'ici se répartiraient alors de la manière suivante :

Homæodipnis Javeti. — *Caulautes maculatus* et *Hampei.* — *Heterodipnis cinctus.* — *Pseudodipnis galbula.* — *Psauter obsoletus.* — *Gynedipnis flavocinctus* et *anthicinus.* — *Allodipnis Ogieri* et *Uhagoni.* — *Antidipnis punctatus.*

Encore ai-je placé dans le même genre *C. Ogieri* et *C. Uhagoni* uniquement par analogie, n'ayant pu examiner suffisamment les palpes de ce dernier.

On voit, par le tableau qui précède, combien ce démembrement rendrait difficile l'étude de ces Insectes. Il n'aurait, à mon avis, qu'un avantage : ce serait d'isoler *C. punctatus*, qui tranche sur les autres *Caulautes* par son corps aptère et ses habitudes thalassophiles. Or, d'après le système de Peyron, cette espèce est précisément confondue avec le plus grand nombre des autres.

Mais l'examen des palpes est très délicat et très fallacieux sur des insectes si petits et dont la tête affecte une position déclive; il est, en pratique, presque impossible, s'il faut le faire sur les deux sexes, comme c'est ici le cas. D'autre part, aucun autre signe ne vient corroborer le caractère fourni par les palpes; car la longueur, un peu plus ou moins grande, du 1er article des antennes est sans importance générique, et la présence ou l'absence d'un bourrelet latéral aux élytres, lequel bourrelet présente à peu près toutes les gradations chez les *Caulautes*, ne doit être considéré que comme signe spécifique, sans quoi il faudrait, par voie de conséquence, détacher, en se basant uniquement sur cette particularité, *C. dalmatinus* des autres *Attalus*, *C. pluriarmatus* des autres *Psilodores*, *C. flavolimbatus* de *Hapalochroïs*, etc.

Il me paraît infiniment plus naturel, au point de vue de la méthode, et plus commode pour l'étude de réunir toutes ces petites espèces en un seul genre que de les répartir en 8 genres, auxquels de nouvelles découvertes viendraient forcément imposer de nouveaux démembrements.

Tableau des espèces de **Caulautes** ♂ et ♀.

A. Élytres métalliques, unicolores.

B. Ponctuation élytrale forte, bien visible.

C. Corselet maculé de noir, parfois presque tout noir. Élytres noirs.

D. Corselet alutacé. Épaules bien marquées.. 2. *obsoletus* var.

D'. Corselet brillant. Épaules nulles......... 1. **punctatus.**

C'. Corselet rouge.

D. Élytres avec un reflet bleuâtre.......... 1. Var. *Colon.*

D'. Élytres noirs......................... 1. Var. *pygmæus.*

B'. Ponctuation élytrale très faible, espacée.......... 11. **Javeti.**

A'. Élytres, en partie au moins, rouges ou flaves.

B. Tête entièrement flave.

C. Ponctuation élytrale énorme ; élytres noirs, sauf le sommet et partie du bord latéral rougeâtres...... 8. **cinctus.**

C'. Ponctuation élytrale très fine; élytres jaune paille, plus ou moins maculés de noir.................. 9. **Ogieri.**

B'. Tête sombre, au moins sur le vertex.

C. Élytres entièrement d'un jaune paille....... 10. **Uhagoni.**

C'. Élytres sombres, avec les bords latéraux et, parfois, apical rougeâtres.

D. Élytres concolores au sommet........... 2. **obsoletus.**

D'. Élytres à sommet jaune.................... 3. **galbula.**

C''. Élytres ornés de taches ou de bandes.

D. Une tache blanche isolée au milieu de la suture... .... 6. **maculatus.**

D'. Couleur jaune ou rougeâtre traversant les élytres d'un bord latéral à l'autre.

E. Une bande noire basale embrassant les épaules.. .... 5. **anthicinus.**

E'. Une tache noire scutellaire n'embrassant pas les épaules.

F. Corselet plus ou moins rougeâtre ou jaune... .... 4. **flavocinctus.**

F'. Corselet tout noir.

G. Corselet assez brillant; tache noire discoïdale des élytres petite.............. 4. Var. *atricollis.*

G'. Corselet très mat; tache noire discoïdale des élytres très grande................ 7. **Hampei.**

1. **Caulautes punctatus** Er. — *Charopus punctatus* Er., p. 122. — *Antidipnis punctatus* * Kiesw., p. 620. — * Rey, p. 278. — * Peyr., p. 253. — *Colotes rubripes* * Duv., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, p. 707. — *Antidipnis rubripes* Duv., *Gen.*, III, pl. 44, fig. 317. — Woll., *Ann. Nat. Hist.*, 1858, p. 339. — *Malachius pygmæus* (Dej.) * Peyr., p. 253.

Niger, nitidus, brevis, apterus, capite antice, antennis fere totis, pedibusque pro majore parte, flavis; thorace seu concolore, seu basi flavo, seu toto rufo; elytris valde convexis, grossis punctis cribratis. — Long. 1 1/4 à 2 mill.

♂. Noir brillant, court, pubescence fine, très courte et assez espacée. Tête noire jusqu'à l'insertion antennaire, rousse au delà; palpes noirs, à dernier article plus clair, très grand, subsécuriforme, le précédent grand, subcunéiforme. Antennes atteignant à peine le premier tiers des élytres, assez minces, à articles obconiques, rouges, sauf le sommet qui est rembruni; le 1er article est parfois maculé de noir. Corselet transversal, très arrondi surtout aux angles postérieurs, ce qui lui donne presque l'aspect d'un demi-cercle; presque mat; soit noir, soit à base plus ou moins rousse, soit complètement rouge. Élytres très ovalaires, très convexes, sans épaules marquées, criblés de très gros points, assez serrés, ces points plus faibles vers le sommet. Ailes nulles. Pattes claires, sauf souvent la base plus ou moins large des cuisses.

♀. Tête n'ayant que le sommet roux; palpes maxillaires à avant-dernier article assez petit, triangulaire; le dernier un peu plus épais que les autres, ovoïde.

DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

36e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

Séance du 27 novembre 1889.

XLV

DOLICHOPODI

—

Essai d'une classification générale

Parmi les nombreux groupes dont se compose l'ordre des Diptères, les **Dolichopodi**, comme les **Bombylidi** et les **Empidi**, ne se distinguent, encore assez difficilement, qu'à l'aide de caractères *négatifs*, dont on trouvera plus loin l'énumération.

Ce groupe, dans les vagues limites où il demeure circonscrit, a été subdivisé, sans grande nécessité, en un nombre considérable de genres, trop souvent fondés sur des caractères sans équivalence, et, de plus, en général, parmi ceux *départis uniquement au sexe mâle.*

Théoriquement, je n'aperçois pas les avantages de cette façon de procéder; pratiquement, il n'en existe aucun, quand on cherche à établir une classification claire, usuelle et de facile application. Peut-être serait-il préférable de supprimer bon nombre de ces coupes génériques, et de ne garder que celles nettement tracées par des signes *communs à l'un et à l'autre sexe;* de telles éliminations n'entraveraient en rien l'exacte détermination des *espèces.*

Cependant, je n'aurai garde de tenter ici une œuvre pareille ! et je me conformerai aux errements habituels ; on remarquera que je les ai

(1) Voir 1re à 35e parties, nos I à XLIV, Annales 1874 à 1889.

suivis, mais, dans quelques occasions, en m'appuyant sur les variations offertes par la conformation des antennes.

L'organisme des **Dolichopodi** est tellement distinct de celui des **Nemoceratæ** (mihi) et des **Anomalocerati** (mihi), = *Coriacées* et *Pupipares*, qu'il est évidemment inutile d'insister.

D'autre part, l'absence, ou l'atrophie, de la *pelote médiane des tarses (Empodium)* peut très utilement servir à les séparer de ceux chez qui les *pelotes normales apparaissent toujours en nombre impair*.

Ils se distinguent des groupes composant l'immense division des **Muscidi** par certaines particularités, dont je mentionnerai les principales, et dont l'existence, ou simultanée, ou particulière, mérite d'être prise en très sérieuse considération : *cuillerons atrophiés; chète antennal, le plus souvent, apical ou préapical; cellule discoïdale absente, atrophie ou brièveté de la cellule basilaire externe, ouverture, au bord du disque alaire, de la première cellule postérieure, présence de deux nervures transversales et de six longitudinales* (Rondani) (quand on n'en distingue pas plus de 5, les autres caractères mentionnés pourront toujours servir de *criterium*), *les palpes souvent lamelleux et appliqués sur la base de la pipette ;* très souvent encore, certains *appendices saillants, soit filiformes, soit élargis et membraneux, accompagnent les organes mâles*.

D'autre part, ils diffèrent des **Mydasidi**, **Asilidi**, **Therevidi**, **Bombylidi** et **Scenopinidi**, par le nombre moins grand des *cellules postérieures alaires* (3, au *maximum*), par l'*absence de la cellule discoïdale*, l'*extrême petitesse de la basilaire externe*, le *nombre moindre des nervures alaires;* des **Syrphidi**, non seulement par les caractères précités, mais encore par l'absence de la *fausse nervure (vena spuria)*; des **Empidi**, par le *nombre des cellules alaires postérieures*, par la *forme non sphéroïdale de la tête*, par celle des *palpes souvent déprimés*, l'*absence de la cellule discoïdale*, la *petitesse*, ou l'*atrophie*, de la *basilaire extérieure*, la *fréquente incurvation* de la *4e nervure longitudinale de l'aile* (Rondani), sous *forme de baïonnette*, par la *pipette, molle, rétractile, très exceptionnellement rigide;* enfin, par les *appendices déjà cités des organes mâles* ; différences dont l'existence, *particulière* ou *simultanée*, méritent également considération.

Ils s'éloignent des **Lonchopteridi**, **Platypezinidi** et **Pipunculidi**, soit par le *moindre nombre et la disposition très différente de leurs nervures alaires*, soit par la *gracilité de leurs tarses postérieurs*, l'*atrophie ordinaire de la cellule anale* et de la *basilaire externe*.

Ces mêmes particularités les séparent des **Conopsidi** et **Myopidi**, dont ils *n'ont pas, d'ailleurs, la pipette coudée et toujours rigide.*

Il résulte donc de ce qui précède, que, dans une classification générale de l'ordre diptérologique, la caractéristique du groupe dont il s'agit reste très difficile à formuler, à exprimer avec concision.

Annotations. — Les antennes étant à mes yeux, entre tous les organes, le plus important, en même temps que le plus stable, offrant, de plus, un moyen relativement facile d'établir un classement rationnel, j'ai pris en grande considération la situation et la nature du *chète* ou *flabellum*. Conséquemment, j'ai proposé autrefois, et je propose encore aujourd'hui, l'établissement de plusieurs genres fondés sur sa conformation, dans le sexe mâle uniquement ; mais il est clair que la validité réelle de ce *criterium* ne sera bien reconnue que lorsque les deux sexes de chaque espèce le seront exactement eux-mêmes.

Quoiqu'il en soit, voici la liste actuelle des Genres en question, démembrés, pour la plupart, du genre *Psilopus* (= *Psilopodius* Rondani) :

Spathipsilopus (σπαθις, ψιλος, πους), *Eudasypus* (ευ, δασυς, πους), *Oariopherus* (ωαριον, φερειν), *Gymnoceromyia* (γυμνος, κηρας, μυια), *Spatiotarsus* (σπαθιον, ταρσος), *Spathichira* (σπαθις, χειρ), *Paragymnopternus* (παρα, *gymnopternus*). *Calyxochætus* (καλυξ, χωιτη), *Amblypsilopus* (αμβλυς, *psilopus*), *Tylochætus* (τυλος, χαιτη), *Psilopodinus* (diminutif).

Rondani (*Prodr.*, vol. IV, part. 3e, 1861. p. 11) a oublié de mentionner, dans sa liste des dénominations plus anciennes, et faisant double emploi avec celle du genre *Psilopsus* Meig. (1824). le genre *Psilopa* Fal. (*Hydromyzidæ*, 1823).

Dans un mémoire très important, dû au savant Dr H. Löw, traduit en anglais par l'éminent diptériste baron Osten-Sacken (*Monograph. of the Dipt. of N. America*, part. 2e, Washington, 1864), l'auteur répudie les subdivisions introduites par moi dans le susdit genre *Psilopus* (alias *Psilopodius)*; ses appréciations, péremptoirement et doctoralement exprimées, suivant sa coutume, se résument dans les termes que voici : « *Les caractères choisis* (par moi) *ne sauraient être acceptés que comme* « *purement spécifiques, et comme de simples ornements* (sic) *départis uni-* « *quement au sexe mâle* » ; d'où, naturellement et suivant lui, ils ne seraient pas dignes de figurer au nombre des caractères *proprement génériques.*

Il me semble que c'est là trancher bien vite l'éternelle et très difficile question des limites réelles entre le *Genre* et l'*Espèce?* Du reste, le

docte diptériste a sans doute oublié que, lui-même, s'était fréquemment *exclusivement servi* des *organes masculins* pour établir divisions et subdivisions au sein de plusieurs groupes diptérologiques dont il ne connaissait pas, ou insuffisamment, les représentants féminins, par exemple ses *Asilides*, et ses propres *Dolichopodiens !*

Dans ma tentative de revision nouvelle, non seulement je ne supprimerai pas *toutes* mes anciennes coupes, en modifiant, toutefois, les dénominations et les diagnoses primitives de celles que je garderai, mais j'en introduirai quelques nouvelles, estimant qu'elles pourraient être d'un grand secours pour l'exacte détermination des très nombreuses espèces appartenant nettement à l'ancien genre *Psilopus*.

Voici les appellations originelles que j'efface aujourd'hui de la nomenclature : *Condylostylus*, *Megistostylus*, *Œdipsilopus*, *Mesoblepharius*, *Dasypsilopus*, *Eurostomerus*, *Variostylus;* je supprime, en outre, le genre *Nemospathus*, qui ne se distingue pas clairement du genre *Sybistroma*. (Voir mon mémoire, *actuellement sans valeur*, inséré dans *Ann. Soc. ent.*, 1860, p. 215, etc.)

Pour en revenir à l'ancien genre *Psilopus* Meig., du moins tel qu'il a été adopté par Macquart, H. Löw, Rondani, Schiner et quelques autres, certainement composé d'éléments essentiellement hétérogènes, j'ai tenté, comme on le verra dans mes *tableaux synoptiques*, de débrouiller un inextricable amalgame. Mais il ne m'a pas semblé rationnel, ainsi que je l'avais fait jadis, d'éloigner autant les unes des autres mes subdivisions au détriment de leurs affinités.

Pour simplifier et raccourcir ces tableaux, j'ai partagé mes **Dolichopodi** en *deux sections inégales :* la première, comprenant mes Psilopodidæ, la seconde, mes Dolichopodidæ.

L'ignorance où l'on en est encore, actuellement, relativement aux *femelles*, fait à mon sens que toute classification du groupe des **Dolichopodi** ne peut être acceptée que sous une forme provisoire; celle que j'essaie ici n'échappant pas à cette qualification.

Ma subdivision (n° 3) ne servira, peut-être, qu'à réduire le nombre considérable du genre que je classe dans ma division (n° 4)? Sa caractéristique semblera passablement arbitraire? En effet, le *point précis de l'insertion chétale sur le troisième segment de l'antenne* n'est pas toujours aisément appréciable. Toutefois, le petit nombre de genres que j'y ai placés ne rendrait pas sa suppression très regrettable, d'autant plus que ces genres pourraient toujours facilement trouver à se caser dans ma division (n° 4).

Au nombre des caractères *primordiaux,* que Löw, Schiner, J. Mik, entre autres auteurs, assignent au groupe dont s'agit, figure, la *villosité dorsale du 1er segment antennaire.* J'en ai, moi-même, fait assez fréquemment emploi, mais sans lui accorder un rang aussi éminent que les savants diptéristes précités. Effectivement, le rôle que cette infime villosité joue dans l'ensemble de l'organisme est certainement de médiocre importance; en outre, la difficulté d'appréciation qu'elle présente est telle, qu'il m'a souvent été tout à fait impossible, même à l'aide d'une forte loupe, d'en constater la présence chez un certain nombre de spécimens appartenant évidemment au genre *Dolichopus,* et reconnus, paraît-il, de longue date; chez ceux-là, je n'ai jamais aperçu que les *vestiges des soies rigides* qui *terminent les 1er et 2e segments des antennes.* Cependant, lorsque ce *criterium* est visible, son principal avantage est d'*appartenir indistinctement aux deux sexes*, chose rare chez ces Diptères.

Récemment, quelques savants diptéristes ont édifié toute une théorie basée sur le *nombre* et la *situation* de certains *appendices inarticulés,* élevés de la sorte au rang d'*organes proprement dits,* et dont le corps de la plupart des Diptères est plus ou moins pourvu; *appendices* auxquels on a donné le nom de *macrochètes.* Pour moi, je ne puis accorder à *ces espèces de soies rigides,* éminemment variables, caduques, souvent d'une appréciation rigoureuse fort difficile, une importance telle, qu'elles méritent de servir à l'établissement de subdivisions *proprement génériques.* Je ne mentionnerai donc les quelques *genres, uniquement fondés d'après ces particularités,* que comme des coupes destinées à faciliter les déterminations spécifiques; je ne les citerai que pour compléter mes listes synoptiques. Il est juste pourtant de faire quelques réserves; ainsi, pour l'établissement d'un *genre,* rien ne s'oppose à ce que, dans sa diagnose, il soit fait mention, mais d'une façon générale, de l'*absence* ou de la *présence* des susdits *macrochètes,* de leur plus ou moins grande abondance, de leurs dimensions relatives, pour ceux surtout du front, de la face, de l'épistome, de l'écusson, des pieds et des segments abdominaux; mais, ce dont je conteste l'importance, c'est leur dénombrement minutieux, plus ou moins exact, ou leurs directions.

Les **Psilopodii** *exotiques,* dont parle H. Löw (*Monograph. Dipter. Americ.*, part. 2e, Washington, 1864, p. 229), peu nombreux, et qui ne me sont pas connus (sauf *Ps. tuberculicornis* Macquart *(Dipt. exot.),* n'appartiennent pas, selon moi, au genre *Psilopodius;* peut-être serait-il

à propos de former pour eux une subdivision générique particulière ? Ma collection renferme encore le *type* (tellement détérioré que je ne saurais lui assigner une place correcte) dudit *Ps. tuberculicornis,* étiqueté de la main même de son auteur. Or, ce spécimen, *contrairement à ce qu'indique la figure de l'ouvrage où il est décrit, montre un chète antennal dépourvu de tout renflement à son extrémité ; en outre, le coude formé par la 4e nervure longitudinale* (Rondani) *est brièvement appendiculé.*

Je propose la création de quelques genres, démembrés du grand genre *Psilopodius*, chez lesquels l'*insertion du chète antennal est visiblement et franchement dorsale;* je leur adjoins le genre *Leptopus* Fal., que je ne puis admettre séparément à cause de sa diagnose insuffisante.

Je n'accepte pas le genre *Porphyrops* Meig. (*Syst. Beschr.*, t. IV, 1824, p. 45, = *Hydrochus* Fall.) d'abord, à cause de son manque d'*homogénéité,* ensuite, parce qu'il ne me semble pas suffisamment distinct du genre *Rhaphium* Meig. (*l. c.*).

Le Dr H. Löw (*Monogr., l. c.*, part. 2e, 1864, p. 99), en acceptant mon genre *Paracleius,* mais fidèle à son purisme étymologique, modifie en *Paraclius* sa dénomination, que je préfère conserver quand même afin de ne pas accroître la synonymie.

La description et la figure du genre *Anglearia* Carlier (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1835) ne me permettent pas de le classer avec certitude parmi mes Dolichopodidæ pourvus d'un chète antennal *manifestement apical.* Il se pourrait qu'un examen attentif du *type* eût pour résultat de changer la position que je lui donne présentement, et de le faire caser près des genres *Sybistroma* Meig., ou *Haltericerus* Rnd. ?

Je n'inscris pas le genre *Hercostomus* H. Löw (*Neue Beitr.*, V, 1857, p. 9), dont les caractères me paraissent insignifiants, et tout à fait impropres à le séparer du genre *Tachytrechus* Stann. (*Isis,* 1831, p. 261).

Dans le genre *Haltericerus* Rnd. (*Prodr.*, t. I), je crois devoir classer *Sybistroma setosa* Schin. (*Die Fliegen,* Wien, 1862, t. I, p. 224), en admettant, bien entendu pour correctes, les diagnoses de ces deux savants. La vue seule de l'insecte pouvant démontrer la position du chète antennal, peut-être serait-il à propos de former pour elle un genre nouveau ?

Je n'accepte pas le genre *Acanthipodus* Rond. (*Prodr.*, t. I, 1856, p. 144), car la *villosité des métatarses postérieurs* est fort variable, diminuant ou augmentant, par gradations insensibles, chez bon nombre d'espèces appartenant sans conteste à l'ancien genre *Dolichopus;* en outre, la diagnose de Rondani est insuffisante.

Je rétablis le nom du genre *Neurigona* Rnd., que le Dr Löw a changé en celui de *Saucropus,* sans utilité ni motifs suffisants.

La diagnose que Rondani (*Prodr.*, loc. cit., p. 14) assigne à son genre *Anoplopus* (olim *Anoplomerus*) ne suffit pas pour motiver clairement le morcellement de l'ancien genre *Hydrophorus* (Wahlb.). Chez ce dernier, les *fémurs antérieurs étant armés en dessous d'épines plus ou moins nombreuses.*

Le description du genre *Aphrozeta* Perris (*Mém. Acad.*, Lyon, II, 1865, p. 682) ne me paraît pas, non plus qu'à Löw et Schiner, autoriser un nouveau fractionnement de ce même genre *Hydrophorus.*

Le genre *Eutarsus* Lw. (*Monogr.*, loc. cit., p. 153) ne saurait être correctement assimilé au genre *Neurigona* (Rondani, loc. cit., t. I), et ce, à cause du *parallélisme presque absolu des 3e et 4e nervures longitudinales alaires* (Rondani).

Le genre *Pterostylus* Mik. (*Dipterol. Untersuch,* 1878, p. 4, Wien), d'après la diagnose de son auteur, ne paraissant différer de son genre *Pæcilobotrus* (loc. cit., p. 3) que par la conformation des *appendices génitaux mâles,* que je n'accepte pas ici comme *caractères génériques valables,* doit rester, selon moi, confondu avec ce dernier jusqu'à nouvel ordre.

Bien que la description de l'auteur rende reconnaissable le genre *Melanostolus* Kowarz (*Wiener Entom. Zeit.,* III, 1884, p. 107), elle ne me semble pas suffisante pour me permettre de l'inscrire dans mes listes synoptiques. En effet, M. Kowartz ne dit pas si le *chète antennal* est ou n'est pas *villosule ?* Il ne *mentionne pas la position de la 2e nervure transversale de l'aile ?*

Je n'ai pas cru devoir tenir compte du genre *Chrysotimus* (H. Lw., *Neue Beitr.*, 1857, p. 48), parce que les caractères, d'ailleurs sans grande valeur, qui lui ont été assignés, ne m'ont pas paru suffisamment distincts pour servir à la séparer nettement de l'ancien genre *Chrysotus.*

Listes synoptiques des Genres.

Tableau d'assemblage des Divisions.

Ailes ; 4[e] nervure longitudinale (Rondani) coudée suivant des angles plus ou moins aigus et appendiculés au sommet.................................. Div. I.

— tantôt droite ou concave ou diversement sinueuse, ou courbée suivant un angle plus ou moins droit, plus ou moins aigu, mais inappendiculé au sommet.......... Div. II.

II. Chète antennal manifestement apical.................... A.

— subapical ou dorsal.................................. B.

A. Chète antennal subapical (c'est-à-dire *inséré plus près de l'extrémité que du milieu de la distance comprise entre le centre et l'extrémité du 3[e] segment antennal*)................ *a.*

— manifestement dorsal (c'est-à-dire *inséré soit vers le milieu, soit près du milieu de la distance comprise entre le centre et l'extrémité du 3[e] segment antennal*)...................... *b.*

Division I.

Chète antennal ou manifestement apical, ou subapical ; c'est-à-dire inséré plus près de l'extrémité que du milieu de l'espace entre le milieu et l'extrémité du 3[e] segment... 1.

— dorsal ; c'est-à-dire inséré soit au milieu ou en deçà, soit plus près du milieu de l'espace entre le milieu et l'extrémité du 3[e] segment.......................... 3.

1. Chète antennal ♂ plus ou moins noduleux ou dilaté à son extrémité.............................. **Spathipsilopus.**

J. Bigot, nov. gen. (= olim *Margaritostylus* J. Big., Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 215). — Types *Psilopus globifer* Wiedem., *P. bituberculatus* Macq.

— sans dilatations.................................. 2.

2. Tibias et tarses intermédiaires longuement et densément ciliés.................................. **Eudasypus.**

J. Bigot, nov. gen. (olim *Mesoblepharius* J. Big., Ann.

Soc. ent. Fr., 1859, p. 215). — Type *Psilopus senegalensis* Macq.

— presque glabres ou très médiocrement villeux.. **Psilopodius.**

Rondani, pt., vol. IV, pt. 35, p. 11, 1861. = *Psilopus* pt. Meig., System. Beschr., 1824, p. 35, et auctor., = *Leptopus* pt. Fall., Dolichop., 23, 1, 1823, = *Sciapus* pt. Zell., Isis, 1842, 831, fig. 53, 55, = *Agonosoma* (alias *Chrysosoma* Guér., Voy. de la *Coquille*, Zoolog., 1830, p. 293).

3. Ailes normalement conformées........................ 4.

— anormalement tronquées à l'extrémité..... **Amblypsilopus.**

J. Bigot, nov. gen. — Type *Psilopus psittacinus* H. Lw., Monogr. Dipt. N. Amer., pt. IIe, 1864, p. 281.

4. Chète antennal ♂ muni de renflements noduleux.. **Tylochætus.**

— dépourvu de renflements........................... 5.

5. Ailes, 3e nervure longitudinale (Rond.) unicoudée. **Psilopodinus.**

J. Bigot, nov. gen. — Types *Psilopus platypterus* F., *sipho* Say et *crinipes* Meig., = genres *Leptopus* pt.? Fall., = *Psilopus* pt. auctor.

— 3e nervure longitudinale bicoudée suivant deux angles droits appendiculés........................ **Rageneura.**

Rondani, Prodr., I, 1856, p. 144 (alias *Ragoneura* Rond., *Rhagoneurus* H. Lw., Monogr. Dipt. N. Amer., pt. IIe 1864, p. 346).

Division II. — A.

Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) plus ou moins courbée, sinueuse ou simplement concave...........

— 4e nervure longitudinale entièrem[ent] d[roi]te..........

1. 1er segment antennal glabre, 3e plus o[u] moins long, conoï[de], quelquefois styliforme........................ 2.

— souvent villosule, 3e obtus, court, arrondi.... **Oncopygius.**

J. Mik, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, 1869, p. 20.

2. 3e segment antennal allongé et brusquement dilaté à sa

base, chète quelquefois assez épaissi, obtus et visiblement segmenté ; palpes souvent très dilatés........... 3.

— souvent raccourci, nullement dilaté à sa base ; chète sétiforme, à peine visiblement segmenté ; palpes peu ou point dilatés.................................... 4.

3. Chète antennal épais, obtus, visiblement segmenté, 1er segment antennal villeux en dessus ; palpes peu ou point dilatés ; ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise près le bord du disque ; palpes peu dilatés..... **Hypocharassus.**

J. Mik, loc. cit., 1878, p. 627.

— sétiforme, à peine visiblement segmenté, 1er segment antennal glabre ; ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise assez loin du bord du disque ; palpes notablement dilatés........................... **Smiliotus.**

H. Löw, Neue Beitr., V, 1858, p. 36. = *Machærium* Halid., Zool. Journ., V, 1831, p. 351.

4. 3e segment antennal élargi à la base, acuminé ; ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) d'abord convexe, puis légèrement concave ; organe ♂ allongé, pédonculé. **Systenus.**

H. Löw, loc. cit., p. 34. = *Rhapium* pt.

— ordinairement peu ou point élargi à sa base, obtusément acuminé, souvent fort allongé, ♂ ; ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) très légèrement coudée ou à peine sinueuse vers son extrémité ; organe ♂ sessile. ...... 5.

5. Chète antennal légèrement renflé à l'extrémité.......... 6.

— sans renflement apical........................ **Rhaphium.**

Meigen, Illig. Magaz., II, 1803, p. 272. = *Xyphandrium* H. Lw., Neue Beitr., 1857, p. 36, = *Porphyrops* Meig., Syst. Beschr., 1824, p. 45, = *Hydrochus* Fall., = *Perithinus* Halid., loc. cit.

6. Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) coudée suivant un angle presque droit......................... **Oariopherus.**

J. Bigot, nov. gen., olim *Oariostylus*, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 215. — Type *Psilopus tuberculicornis* Macq.

— 4e nervure longitudinale légèrement sinueuse vers son extrémité.................................. **Anglearia.**

Carlier, Ann. Soc. ent. Fr., 1835, p. 659. = *Porphyrops signifer?* O.-S., Catalog. Dipter. N. Amer., Washington, 2e édit., 1878, p. 21.

7. Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) oblique......... 8.

— 4e nervure longitudinale droite et parallèle à la 3e.... 10.

8. Tibias postérieurs plus ou moins épineux.............. 9.

— dépourvus d'épines......................... **Anorthus.**

Staeger?, Rondani, Prodr., vol. I, 1856, p. 87. = *Medeterus* part.

9. *Tergum* muni, en outre de ceux dits *acrosticaux*, d'une double rangée médiane de *très nombreux* macrochètes. .... **Medeterus.**

Fischer (*Medetera*), Notice sur une Mouche carnivore, etc., Moscou, 1819. = *Hydrophorus* Macq., Dipt., Suites à Buffon; Zett., Dipter. Scandin., = *Orthobates* Wahl., Dipter., 1844, = *Tæchobates* Halid., Zool. Journ., 1831.

— pourvu d'une double rangée de macrochètes *très peu nombreux,* pas de macrochètes dits *acrosticaux*. **Oligochœtus.**

J. Mik, Dipter. Untersuch., Wien, 1868, p. 7. = *Medeterus* pt.

10. Pipette saillante, rigide, dirigée en arrière et munie, à son extrémité, d'une sorte de crochet ou d'onglet; antennes, 2e segment nullement encastré par un prolongement sur la face basilaire interne du 3e, ce dernier ovalo-conique; organe ♂ allongé, pédonculé......... **Aphrosilus.**

Walker, Insec. Britann., Dipt., I, 1851, p. 220.

— à peine saillante, molle et rétractile, dénuée d'onglet à son extremité; ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise assez loin des bords du disque; antennes, 2e segment s'encastrant fréquemment par un prolongement sur la face basilaire interne du 3e, *ce dernier souvent arrondi; organe ♂ sessile*.......................... 11.

11. Antennes, 3e segment villeux en dessus.......... **Syntormon.**

H. Löw, loc. cit., p. 35.

— 3e segment glabre en dessus................ **Synarthrus.**

H. Löw, loc. cit., p. 35.

DINISION II. — *B, a.*

Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) courbée ou sinueuse, la 1re cellule postérieure souvent rétrécie à son extrémité; antennes, 1er segment parfois villeux en dessus .... 1.

— 4e nervure longitudinale droite, 1re cellule postérieure non rétrécie; antennes, 1er segment glabre en dessus.. 4.

1. Ailes, 1re cellule postérieure notablement rétrécie à son extrémité; antennes, 1er segment souvent villeux en dessus .... 2.

— 1re cellule postérieure non rétrécie, 4e nervure longitudinale courbée sous forme de *bayonnette;* antennes, 1er segment glabre en dessus.................. **Leucostola.**

H. Löw, V. Neue Beitr., 1847, p. 39. = *Argyra* pt. Schin.

2. Antennes, 1er segment villeux en dessus, 3e conoïdal ou bien ovalo-conique; ailes, 3e nervure longitudinale (Rond.) droite; organe ♂ saillant, allongé............ 3.

— 1er segment glabre en dessus, 3e presque orbiculaire; ailes, 3e nervure longitudinale (Rond.) très sinueuse; organe ♂ court et sans saillie............... **Lyroneurus.**

H. Löw, Wien. Entom. Monatschr., I, p. 37, 1857.

3. Face, ♂, de forme normale; antennes, 1er segment villeux en dessus, 3e conoïdal, acuminé; organe ♂ saillant, muni d'appendices lamelleux; ailes, 1re cellule postérieure fortement rétrécie à son extrémité..... **Dasyarthrus.**

J. Mik, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, 1869, p. 21, et Dipter. Untersuch., Wien, 1878, p. 5.

— extrêmement allongée en dessous, *formant ainsi une sorte de bande pendante et flexible;* antennes, 1er segment médiocrement villeux en dessus, 3e court, ovaloïde, obtus; ailes, 4e nervure longitudinale légèrement incurvée vers la 3e; organe ♂ avec des appendices lamelleux.................................. **Polymedon.**

Osten-Sacken, Western. Dipter., Washington, 1877, p. 317.

4. Tibias postérieurs courbés, ♂, notablement élargis; antennes, 1er segment glabre en dessus, 3e presque orbiculaire; yeux, ♂, séparés; ailes, nervure anale toujours distincte.......................... **Teuchophorus.**

H. Löw, V. Neue Beitr., p. 44, 1857. = *Medeterus* pt. Meigen, Syst. Beschr.

— ♂, ni courbés, ni élargis; antennes, 1er segment glabre, 3e segment diversement conformé; yeux ♂ parfois contigus; ailes, nervure anale quelquefois atrophiée...... 5.

5. Antennes, 1er segment glabre, 3e un peu plus long que large; ailes, nervure anale distincte; yeux ♂ contigus sous les antennes; tibias postérieurs souvent presque glabres.................................. **Chrysotus.**

Meigen, Syst. Beschr., IV, 1824, p. 40. = *Chrysotimus* H. Lw., V. Neue Beitr., 1857, p. 48.

— 1er segment glabre, 3e diversement conformé; ailes, nervure anale quelquefois atrophiée; ♂, yeux séparés sous les antennes.................................... 6.

6. Ailes, nervure anale distincte; tibias postérieurs très peu villeux; antennes. 1er segment glabre, 3e presque orbiculaire................................. **Thrypticus.**

Gerstäcker, Stettin. Entom. Zeit., 1864, p. 43.

— nervure anale atrophiée; tibias postérieurs notablement épineux; antennes, 1er segment glabre, 3e ovaloïde et légèrement acuminé.......................... **Achalcus.**

H. Löw, V. Neue Beitr., 1857, p. 30. = *Rhaphium* et *Porphyrops* pt. Meig., Syst. Beichr.

Division II. — *B, b.*

Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) diversement coudée ou sinueuse, mais ensuite toujours oblique par rapport à la 3e, d'où il résulte que la 1re cellule postérieure est notablement rétrécie vers son extrémité........... 1.

— 4e nervure longitudinale tantôt droite, tantôt diversement coudée ou sinueuse, mais ensuite paraissant toujours parallèle par rapport à la 3e, d'où il résulte que la

1re cellule postérieure n'est pas sensiblement rétrécie vers son extrémité.................................... 19.

1. Pipette à peu près égale à l'axe perpendiculaire de la tête, rigide, grêle, ainsi que les palpes, et dirigée vers le bas.. **Orthochile.**

Latreille, Gen. Crust. et Ins., IV, p. 289, 1809.

— beaucoup plus courte que l'axe perpendiculaire de la tête, ordinairement rétractile, plus ou moins épaissie; palpes plus ou moins raccourcis, plus ou moins élargis ou déprimés.. 2.

2. Antennes, 1er segment au moins égal aux deux suivants réunis.. 3.

— 1er segment moins long que les deux suivants réunis.. 4.

3. Antennes, 1er segment fort épais, allongé, 2e atrophié, 3e arrondi et relativement fort petit; chète ♂ dilaté et patelliforme à son extrémité; tibias antérieurs ♂ dépourvus d'échancrures........................ **Macellocerus.**

J. Mik, Dipter. Untersuch., Wien, 1878, p. 5. — Type *Tachytrecus mœcus* H. Lw., VIII, Neue Beitr., 1861, p. 40.

— 1er segment au plus à peine égal aux deux suivants réunis, très peu ou point épaissi, 2e de dimensions relatives ordinaires; tibias antérieurs ♂ fortement échancrés en dessous.................................. **Scellus.**

H. Löw, V, Neue Beitr., 1857, p. 22.

4. Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) coudée suivant un angle à peu près droit, ensuite plus ou moins concave. 5.

— 4e nervure longitudinale tantôt courbée suivant un angle obtus médiocrement prononcé, ensuite tantôt concave, tantôt sinueuse ou presque droite.................... 8.

5. Ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) droite, sans sinuosités; antennes, chète quelquefois glabre, 1er segment quelquefois villeux en dessus; tête quelquefois notablement plus large que longue.................. 6.

— 2e nervure transversale fort oblique; antennes, chète

villeux ou tomenteux; tête au moins aussi large que longue.............................. **Plagioneurus.**

H. Löw, Wien. Entom. Monatschr., 4857, p. 48.

6. Antennes, chète villeux ou tomenteux, 1er segment villosule en dessus; tête, au plus, aussi large que longue; ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) coudée suivant un angle presque droit et parfois plus ou moins obtus au sommet.................................... 7.

— chète glabre ainsi que le 1er segment; tête plus large que longue; Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) coudée suivant un angle droit et nullement obtus...... **Mesorhaga.**

Schiner, *Novarra* Reise, II, 1868, p. 217.

7. Antennes, chète longuement villeux; ailes, 2e nervure longitudinale (Rond.) coudée suivant un angle presque droit, notablement obtus au sommet, ensuite à peu près droit.............................. **Pelastoneurus.**

H. Löw, VIII. Neue Beitr., 1861, p. 36.

— chète très brièvement villeux ou nu; ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) coudée suivant un angle plus ou moins droit, obtus, ensuite plus ou moins concave.. .... **Paracleius.**

J. Bigot, Ann. Soc. ent. Fr., VII, 1864, p. 215. = *Melius Paraclius* H. Lw., Monogr. Dipt. N. Amer., part II, Washington, p. 97.

8. Antennes, chète avec des renflements noduleux, soit avant, soit à son extrémité, laquelle parfois est dilatée ou patelliforme.. 9.

— chète sans nodosités ni dilatation apicale........... 11.

9. Antennes, 1er segment parfois notablement villeux, 2e de dimensions relatives ordinaires, 3e ordinairement allongé et conoïdal; écusson muni de macrochètes assez nombreux; tarses antérieurs ♂ parfois patelliformes à l'extrémité.. 10.

— 1er segment tomenteux, 2e fort petit et presque atrophié, 3e brièvement conoïdal; chète sans nodosités, mais terminé par une dilatation patelliforme; écusson dépourvu de macrochètes.......................... **Haltericerus.**

Rondani, Prodr., I, 1856, p. 143, = olim *Ludovicius* Rond., Isis, 1843, p. 719.

10. Antennes, chète noueux sur sa longueur, souvent dilaté à son extrémité, 1er segment notablement villeux en dessus; tarses intermédiaires ♂ ni dilatés ni densément villeux.................................. **Sybistroma.**

Meigen, Syst. Beschr., IV, 1824, p. 71.

— chète conformé pareillement, mais 1er segment à peine visiblement tomenteux en dessus, et tarses intermédiaires ♂ dilatés, densément villeux à leur extrémité.. .... **Gymnoceromyia.**

J. Bigot, nov. gen. — *G. andicola* J. Big. *(adhuc inedicta).*

11. Antennes, 1er segment villeux ou villosule en dessus.... 12.

— 1er segment paraissant glabre en dessus............. 13.

12. Tarses antérieurs ♂ avec le dernier segment dilaté ou patelliforme................................ **Spathitarsus.**

J. Bigot, nov. gen., Ann. Soc. ent. Fr., Bull. 1888, p. XXIV. — Type *Dolichopus discipes* Ahrens, Faun. Europ., IV, 1817, p. 24. = *Hypophyllus id.* Löw.

13. Antennes, chète villeux; ailes, 3e et 4e nervures longitudinales (Rond.) convergentes.............. **Pœcilobothrus.**

J. Mik, Schul. Progr. d. Acad. Gymnas., Wien, 1878, et Dipter. Untersuch., Wien, loc. cit., p. 3.

— Chète glabre ou à peine tomenteux; ailes, 3e et 4e nervures longitudinales (Rond.) nullement convergentes... 14.

14. Antennes, 3e segment ♂ allongé, légèrement acuminé, chète glabre; tête, au plus, aussi haute que large..... .... **Hyppophyllus.**

H. Löw, V. Neue Beitr., 1857, p. 9, = *Sybistroma* pt. Meig., Syst. Beschr.

— 3e segment ♂ diversement conformé, mais peu ou point allongé et nullement acuminé, chète plus ou moins villeux; tête plus haute que large............ **Tachytrechus.**

Stannius, Isis, 1831, p. 261, = *Stannia* Rond., Prodr., II, pt. I, 1857, p. 14, = *Hercostomus* Löw., V. Neue Beitr., 1857.

15. Ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise loin des bords du disque, 4e longitudinale (Rond.) très légèrement coudée suivant un angle fort obtus, ensuite un peu concave.................................... **Neurigona.**

Rondani, Prodr., I, 1831, p. 142, = pt. *Dolichopus* Fall., *Medeterus* Meig., *Porphyrops* Meig.

— 2e nervure transversale (*l'externe*) sise près du bord; le reste diversement conformé..................... 16.

16. Cuisses antérieures ♂ plus ou moins épaisses, plus ou moins épineuses en dessous; organe ♂ ni saillant ni appendiculé.................................. 17.

— ♂ grêles, mutiques en dessous; organe ♂ saillant et appendiculé.................................. 18.

17. Antennes ♂, 3e segment conoïdal, plus long que large et sans échancrures; ailes, 1re cellule postérieure très légèrement rétrécie à son extrémité............. **Hydatostega.**

Philippi. Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, XV, 1865, p. 779.

— 3e segment à peine un peu plus long que large, fort obtus, médiocrement échancré au sommet; ailes, 1re cellule postérieure à peine rétrécie à l'extrémité. **Hydrophorus.**

Walberg, Ofv. op. k. Vet. Akad. Förh., 1844, Fallen, Dolichop., 1825. = *Aphrozeta* Perris, Mém. Acad. de Lyon, II, 1847, p. 850, = *? Anoplopus* Rond., Prodr., II, 1857, p. 14.

18. Écusson pourvu de 6 macrochètes marginaux; organe ♂ avec des appendices filiformes................. **Liancalus.**

H. Löw, V, Neue Beitr., 1857, p. 22, = *Dolichopus* pt. F., = *Medeterus* pt. Meig., = *Hydrophorus* pt. Fall., = *? Anoplomerus*, olim *Anoplopus* Rond., Prodr., I, 1856, p. 141.

— avec, au plus, 4 macrochètes marginaux; organe ♂ pourvu d'appendices lamelliformes.......... **Alleoneurus.**

J. Mik, Dipter. Untersuch., Wien, 1878, p. 8.

19. Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) légèrement sinueuse ou concave.............................. 20.

— 4e nervure longitudinale entièrement droite.......... 31.

20. Ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) ininterrompue... 21.

— 4e nervure longitudinale interrompue dans sa longueur.................................. **Asyndetus.**

H. Löw, Berlin. Entom. Zeitschr., cent. VIII, 1869. — Type *Diaphorus interruptus* H. Lw., Wien. Entom. Monatschr., V, 37, 9.

21. Antennes, 1er segment beaucoup plus long que les 2 suivants réunis; organe ♂ allongé, pédonculé. **Hygroceleuthus.**

H. Löw, V, Neue Beitr., 1857, p. 10, = *Dolichopus* pt.

— 1er segment beaucoup plus court que les 2 suivants réunis.. 22.

22. Antennes, 1er segment très brièvement villeux en dessus. 23.

— 1er segment glabre en dessus...................... 27.

23. Métatarses postérieures ♂ plus ou moins longuement ciliés ou épineux.................................... 24.

— presque glabres; antennes, 1er segment villeux en dessus.. 25.

24. Les 2 derniers segments des tarses antérieurs ou intermédiaires ou bien fort villeux et semblant patelliformes, ou bien dilatés; antennes, 1er segment très brièvement villeux en dessus......................... **Spathichira.**

J. Bigot, nov. gen. — Type *Dolichopus funditor* H. Lw., Monogr. Dipt. Amer., pt. II, p. 66, 1864.

— sans dilatations ni villosités........................ 26.

25. Antennes, 3e segment ♂ relativement grand; palpes ♂ et ♀ médiocrement dilatés; tibias antérieurs presque glabres en dessous.................................. **Dolichopus.**

Latreille, Précis des caractères génériques, 1796, = *Satyra* Meig., Illig. Magaz., 1803, = *Orthoceratium?* Schrank, Dolichop., 1868, = *Nemotelus* pt. De Geer, = *Acanthipodus* Rond., Prodr.

— 3e segment ♂ relativement petit; palpes ♂ fortement dilatés; tibias antérieurs longuement villeux en dessous; ailes, 4e nervure longitudinale (Rond.) nullement coudée.. **Diostrachus.**

H. Löw, VIII, Neue Beitr., 1861, et Monogr., loc. cit., 1864, p. 120.

26. Écusson muni de macrochètes................ **Lasyargyra.**

J. Mik, Dipter. Untersuch., Wien, 1878, p. 5.

— dépourvu de macrochètes........................ **Argyra.**

Macquart, Suites à Buffon, Diptères, I, p. 456, 1834, = *Porphyrops* pt. Meig., Syst. Beschr., = *Leucostola?* pt. H. Lw., V. Neue Beitr., 1857, p. 39.

27. Ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise près des bords du disque.............................. **Eutarsus.**

H. Löw, Monogr. Dipter. Amer., pt. II, p. 153, 1864.

— 2e nervure transversale (*l'externe*) sise loin des bords du disque.................................... 28.

28. Pipette épaisse, notablement saillante; écusson avec 4 macrochètes marginaux; organe ♂ allongé...... **Thinophilus.**

Walberg, Ofv. af. K. Vet. Akad. Forh., 1844, p. 37, = *Raphii* pt. Zett., = *Medeteri* pt. Haliday.

— médiocrement saillante, parfois grêle ou très médiocrement épaissie; écusson avec, au plus, 2 macrochètes.. 29.

29. Antennes, 3e segment presque orbiculaire, terminé par une pointe fort courte; les yeux ♂ contigus au-dessus des antennes; organe ♂ non saillant............ **Diaphorus.**

Meigen, Syst. Beschr., IV, 1824, p. 32.

— 3e segment orbiculaire ou bien court et obtus; les yeux ♂ distants; organe ♂ médiocrement saillant...... 30.

30. Ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sinueuse; organe ♂ muni d'assez longs appendices......... **Nematoproctus.**

H. Löw, V. Neue Beitr., 1857, p. 40.

— 2e nervure transversale (*l'externe*) non sinueuse; écusson avec 2 macrochètes... .... **Schœnophilus.**

J. Mik, Dipter. Untersuch., Wien, 1878, p. 9. — Type *Thinophilus versutus* Walker, Insect. Britann., 1851, p. 192.

31. Antennes, 3e segment fortement échancré en dessus et paraissant bicorne vers son extrémité, 2e notablement développé et dilaté en dessous....... .... **Eucoryphus.**

J. Mik, Verhandl. K. K z. b. Gesellsch., Wien, 1869, p. 19.

— 3e segment, ainsi que le 2e, de formes normales...... 32.

32. Ailes, cellule et nervure anales distinctes ; antennes, 1er segment quelquefois villeux en dessus. Du reste, diversement conformé.......................... 33.

— cellule et nervure anales nulles ou atrophiées ; antennes, 1er segment glabre en dessus, 3e ovale, arrondi ou bien orbiculaire.................................. 45.

33. Antennes, 1er segment glabre en dessus ; métatarses antérieurs ♂ fort allongés, sinueux, noueux et armés en dessus de 4 longs macrochètes ; ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise près des bords du disque. **Sphyrotarsus.**

J. Mik, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, 1874, p. 342.

— 1er segment quelquefois villeux en dessus ; métatarses antérieurs ♂ de forme normale ; ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise loin des bords du disque. Du reste, diversement conformé............................ 34.

34. Antennes, 1er segment quelquefois villeux en dessus ; ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise fort au delà de l'extrémité de la 1re longitudinale (Rond.)............ 35.

— 1er segment glabre en dessus ; ailes, 2e nervure transversale (*l'externe*) sise notablement en deçà de l'extrémité de la 1re longitudinale (Rond.)........... **Anchineura.**

Thomson, K. Svensk. Fregatt. *Eugenies* Resa, II, Zool., Dipt., p. 507, 1851-53.

35. Antennes, 1er segment quelquefois villeux en dessus, 3e au moins aussi long que les 2 premiers réunis ; ailes sensiblement élargies vers la base....................... 36.

— 1er segment glabre en dessus, 3e segment plus court que les 2 premiers réunis ; ailes étroites à la base, larges et arrondies au sommet......................... **Ectomus.**

J. Mik, Dipterol. Untersuch., Wien, 1878, p. 8.

36. Antennes, chète brièvement mais densément villeux, très légèrement renflé à son extrémité, 1er segment glabre en dessus, 3e de forme conoïdale irrégulière ; métatarses antérieurs ♂ fortement échancrés en dessous.. **Telmaturgus.**

J. Mik, Verhandl. K. K. z. b. Gesellsch. Wien, 1874, p. 439.

Métatarses antérieurs ♂ de forme normale. Du reste, diversement conformé.................................... 37.

37. Antennes, 1er segment villeux en dessus, chète glabre ou tomenteux; tibias et tarses intermédiaires ♂ de forme normale.. 38.

— 1er segment glabre en dessus, chète glabre ou brièvement villosule; tibias ou tarses intermédiaires ♂ courbés et dilatés.. 40.

38. Antennes, chète brièvement villeux, inséré près de la base du 3e segment; organe ♂ allongé extérieurement...... .... **Paragymnopternus.**

J. Bigot, nov. gen. = *Gymnopternus* pt.

— chète glabre, inséré près de la base du 3e segment. Du reste, diversement conformé........................ 39.

39. Antennes, chète inséré assez loin de la base du 3e segment; organe ♂ allongé extérieurement.......... **Gymnopternus.**

H. Löw, V. Neue Beitr., 1857, p. 10, = *Dolichopus* pt. auctor., nec? *G. subulatus* H. Lw.

— chète inséré près de la base du 3e segment; organe ♂ fort peu distinct extérieurement................ **Anepsius.**

H. Löw, loc. cit., p. 45, = *Porphyrops* et *Medeterus* pt. Meig., Syst. Beschr.

40. Tibias et tarses des pieds antérieurs ou intermédiaires ♂ échancrés ou sinueux et notablement dilatés. **Campsicnemus.**

Haliday, V. Walker, Ins. Britann., Dipt., I, p. 187, 1851, = *Camptosceles* Halid., Zool. Journ., 1831, p. 357.

— de forme normale et non dilatés..................... 41.

41. Antennes, 3e segment conoïdal, assez allongé; organe ♂ très peu ou point saillant extérieurement. **Lamprochromus.**

J. Mik, Dipt. Untersuch., Wien, 1878, p. 7. — Type *Chrysotus elegans* Meig., Syst. Besch.

— 3e segment court, arrondi, obtus; organe ♂ ordinairement allongé extérieurement......................... 42.

42. Les yeux villeux, ♂, contigus sous les antennes; antennes, 3ᵉ segment à peu près réniforme et fort obtus; organe ♂ fort peu distinct extérieurement............ **Melanostolus.**

Kowarz, Wien. Entom. Zeit., 1884, p. 107. — Type *Diaphorus melancholicus* H. Lw.

— glabres, séparés, ♂ et ♀, antennes; 3ᵉ segment obtus, arrondi; organe ♂ fréquemment allongé extérieurement. 43.

43. Antennes, 3ᵉ segment relativement grand, irrégulièrement arrondi; organe ♂ saillant extérieurement; fémurs antérieurs légèrement épaissis, très brièvement épineux en dessous à leur base; thorax déprimé transversalement en avant de l'écusson.................... **Micromorphus.**

J. Mik, Dipter. Untersuch., Wien, 1878, p. 61.

— 3ᵉ segment presque orbiculaire et parfois relativement petit; organe ♂ peu saillant extérieurement; thorax sans dépression; fémurs antérieurs glabres en dessous...... 44.

44. Antennes, 2ᵉ segment relativement petit, presque orbiculaire, chète brièvement villosule; thorax avec une forte dépression transversale en avant de l'écusson; organe ♂ à peine saillant......................... **Xanthochlorus.**

H. Löw, V. Neue Beitr., loc. cit., p. 42, = *Dolichopus* Zett., = *Porphyrops* pt. Halid., Walker, = *Medeterus* pt. Meig., Syst. Beschr.

— 3ᵉ segment relativement grand, orbiculaire; organe ♂ médiocrement saillant extérieurement; thorax sans dépression notable en avant de l'écusson............ **Peodes.**

H. Löw, V. Neue Beitr., 1857, p. 29.

45. Antennes, chète ♂ légèrement dilaté à son extrémité..... .... **Calyxochaetus.**

J. Bigot, nov. gen. — Type *Sympicnus notatus* H. Lw.

— chète sans dilatation......................... **Sympicnus.**

H. Löw, V. Neue Beitr., loc. cit., p. 42, = *Dolichopus* pt. Zett., Fall., = *Porphyrops* pt. Meig., Walker, = *Medeterus* pt. Meig., Macq.

Genres nouveaux. — Espèces nouvelles.

Les Insectes ci-dessous décrits font partie de mes collections.

Spathiopsilopus, nov. gen. (σπαθον—ψιλος—πους). — Diffère de l'ancien genre *Psilopus* (*Psilopodius* Rondani) par un renflement plus ou moins développé, sis à l'*extrémité* du chète antennal. (Voir tableau synoptique des genres, Div. I. V. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, *Bull. bimens.*, p. XXIV.)

S. papuasinus, ♂, ♀, n. sp.—♂. *Antennis nigris, chæto corpore toto æquilongo, apice parum tumido; palpis fulvis; barba albida; facie viride, cinereo pruinosa; fronte violacea. Omnino viridis nitens, cæruleo variegatus; halteribus fulvis; segmentis abdominalibus basi nigro limbatis; genitalibus ♂, satis elongatis, castaneis, appendiculatis; femoribus nigris, geniculis tibiisque fulvis, tibiis posticis, tarsis cunctis, castaneis; alis pallidissime cinereis, costa sat longe et dense ciliata. ♀, simillima, chæto apice haud tumido, colore nigra abdominale angustiore.* — Long. 6 1/2 mill.

♂. Antennes noires; chète presque aussi long que le corps, grêle, muni à son extrémité d'un léger renflement; palpes fauves; barbe blanche; face verdâtre, couverte d'une pruinosité grisâtre; front violacé; thorax, écusson, d'un vert brillant à reflets violacés; balanciers d'un fauve pâle; abdomen brillant, d'un vert métallique, base du 1[er] segment très largement, les autres étroitement d'un noirâtre foncé; organe mâle brun, assez allongé, brièvement appendiculé; fémurs noirs, genoux et tibias postérieurs, ainsi que tous les tarses, d'un brun foncé; ailes presque hyalines, le bord externe assez longuement et densément cilié de noir. — ♀ semblable au ♂; chète dépourvu de renflement; abdomen avec les parties noires moins marquées. — Nouvelle-Guinée. — 4 mâles, 1 femelle.

Psilopus Meigen (melius *Psilopodius* Rondani).

1. **P. ætereus** ♂, n. sp. — *Antennis nigris, segmento 3° abbreviato, chæto incrassato, corpore longiore; barba albida; facie viride; fronte*

saphirina; thorace, scutello et abdomine smaragdinis, tergo violaceo variegato; halteribus castaneis nigro clavatis; segmentis abdominalibus basi late nigro limbatis, utrinque argenteo micantibus; genitalia ♂ nigra, longe appendiculata, apice incrassata; abdomine nigro setoso; pedibus nigris, tibiis anticis et intermediis castaneis; alis fere hyalinis, externe cinereo parum nubeculosis. — Long. 7 mill. *(præter genitalia).*

Palpes et antennes noirs, 3e segment fort court, chète noir, épaissi vers sa base et plus long que le corps; barbe blanche, face verdâtre; front d'un bleu foncé brillant; thorax, écusson, d'un beau vert brillant à reflets violacés; balanciers brunâtres avec massue noire; abdomen d'un vert métallique, clairsemé de longues soies noires, segments largement teints de noir à la base avec des reflets argentés sur les côtés; pieds noirs, tibias antérieurs et intermédiaires brunâtres; organe mâle d'un brun noirâtre, longuement pédonculé, renflé et muni d'appendices à son extrémité; ailes presque hyalines, teintées de brunâtre pâle au stigmate. — Archipel indien, Ternate. — 5 spécimens.

2. **P. setipes** ♀, n. sp. — *Antennis* (incompletis) *basi fulvis; palpis fulvis; barba albida; facie cinereo pruinosa; fronte violacea; thorace scutelloque viridibus, tergo, utrinque, obscure cupreo limbato; halteribus fulvis apice fuscis; abdominis segmentibus basi late nigro limbatis, et, utrinque, late albido pruinosis; pedibus pallide fulvis, coxis intermediis et posticis obscure fuscis; alis pallide cinerascentibus, femoribus et tibiis anticis, setis nigris rigidis, longis et sparsis, munitis.* — Long. 6 mill.

Base des antennes fauve *(le reste manque)*; palpes fauves; barbe blanche; face verdâtre, couverte d'une pruinosité grisâtre; front d'un violet luisant; thorax, écusson, d'un vert métallique, de chaque côté du *tergum* existe une large bande d'un cuivreux obscur; balanciers jaunâtres à massue brune; abdomen d'un vert brillant avec la base des segments largement teinte de noir, et les côtés d'un blanc pruineux; pieds d'un fauve pâle, hanches intermédiaires et postérieures noirâtres, fémurs et tibias antérieurs semés de longues soies rigides et noires; ailes d'un gris fort pâle. — Iles de l'Archipel indien. — 1 spécimen.

3. **P. armipes** ♂, n. sp. — *Antennis nigris; palpis, facie et fronte fuscis; thorace, scutello et abdomine violaceis, viridicolore variegatis; halteribus fuscis; pedibus fulvis; femoribus nigris, tibiis anticis et intermediis, setis longis, nigris, externe munitis; genitalia ♂ fusca; alis fere hyalinis.* — Long. 5 mill.

Antennes noires, chète atteignant la moitié du *tergum;* barbe blanchâtre; thorax, écusson et abdomen, verts, avec de larges reflets violacés; balanciers bruns; pieds fauves, fémurs noirs, tibias munis extérieurement de longs macrochètes noirs, plus courts aux postérieurs, tarses brunâtres; ailes presque hyalines. — Bahia. — 1 spécimen.

4. **P. trichosoma** ♂, n. sp. — *Antennis nigris; palpis fuscanis; barba albida; facie viride, inferne albido pruinosa; fronte smaragdina; thorace, scutello et abdomine, smaragdinis, setis nigris instructis; halteribus albis, clava fusca; incisuris abdominalibus nigris; femoribus nigris, tibiis castaneis, anticis fulvis, tarsis fuscanis; alis fere hyalinis.* — Long. 6 1/2 mill.

Antennes noires, chète pouvant atteindre la moitié du *tergum,* 2e segment terminé par de longues soies noires; barbe blanchâtre; palpes bruns; face d'un vert brillant, le bas couvert d'une pruinosité blanche; front vert émeraude; thorax, écusson, d'un vert foncé luisant, avec quelques reflets violacés, thorax clairsemé de soies noires; organes mâle brun; balanciers blanchâtres, avec la massue noirâtre; pieds noirs, tibias et tarses d'un châtain foncé, tibias antérieurs fauves, avec l'extrémité brunâtre; ailes d'un gris fort pâle. — Brésil. — 1 spécimen.

5. **P. angulosus** ♀, n. sp. — *Antennis palpisque fulvis; facie et fronte flavido pruinosis; toto corpore viride, nitente, cupreo variegato; halteribus fulvis; pedibus fulvis, coxis intermediis et posticis nigris, tarsis fuscis; alis fere hyalinis.* — Long. 6 mill.

Antennes fauves, chète relativement assez court, brun; palpes d'un fauve obscur, face et front couverts d'un duvet pruineux jaunâtre; barbe très courte, rare et blanche; tout le corps d'un vert métallique, avec reflets cuivreux rougeâtres; les incisions abdominales noirâtres; balanciers fauves; pieds fauves, hanches intermédiaires et postérieures noirâtres; ailes hyalines, les nervures transversales très fortement sinueuses et paraissant anguleuses. — Australie. — 1 spécimen.

6. **P. armillatus** ♂, n. sp. — *Antennis nigris, chæto longo; palpis fulvis; barba albida; facie viride, albido pruinosa; fronte smaragdina; thorace viride metallescente; abdomine ejusdem coloris, cupreo purpureo variegato; halteribus fulvis; coxis, femoribus, geniculis, tibiis, tarsorum basi, fulvis; tibiis posticis, basi, nigro anguste annulatis, apice*

fuscis; alis hyalinis; genitalia ♂, appendiculis longis, obscure fulvis, munitis. — Long. 5 1/2 mill.

Antennes noires, chète pouvant atteindre au delà du *tergum;* palpes fauves à l'extrémité, barbe blanche; face d'un vert brillant, couverte, sur les côtés, d'une pruinosité blanche; front d'un vert émeraude; thorax, écusson, d'un vert brillant; abdomen vert, avec des reflets cuivreux rougeâtre; balanciers fauves; hanches noires, fémurs noirâtres, genoux antérieurs et intermédiaires fauves, tibias fauves, les postérieurs très légèrement renflés, un étroit anneau brun près de la base, leur extrémité brunâtre, tarses bruns à base fauve; ailes hyalines; organe mâle muni de longs appendices obscurément rougeâtres. — Ceylan. — 1 spécimen.

7. **P. hirtulus** ♂, n. sp. (voir *Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens.*, 1888, p. XXIX). — *Antennis nigris; palpis pallide flavis; facie viride, utrinque albido pruinosa, fronte viride metallescente, occipite violaceo; barba brevissima, albida; thorace scutelloque nitidissimis, virescentibus, angulis posticis violaceis; halteribus nigris, clava pallide flava; abdomine cupreo viride, incisuris nigris; pedibus nigris, tibiis obscure fulvis; alis hyalinis; corpore toto, sparse et longe nigro setoso.* — Long. 5 1/2 mill.

Tout le corps, y compris les pieds, semé de soies et de poils noirs; antennes noires, 2e segment terminé par de longues soies noires (*le 3e manque*); palpes blanchâtres; barbe, rare et très courte, blanche; face verte, avec les côtés couverts d'une pruinosité blanche; front d'un vert brillant, d'un violet luisant en haut et à l'occiput; thorax, écusson, d'un vert métallique fort brillant, les angles postérieurs du *tergum* violacés; balanciers à tige noire et massue blanchâtre; abdomen d'un cuivreux verdâtre avec les incisions noires; pieds noirs, tibias d'un fauve obscur; ailes hyalines. — Haïti. — 1 spécimen.

8. **P. appendiculatus** ♂, n. sp. — *Antennis fulvis, chæto, fusco, thorace longiore; palpis fulvis; barba minima, albida; facie pallide viride; fronte viride, nitente; thorace scutelloque viride metallescente; halteribus fulvis; abdomine viride nitente, segmentorum basi cuprea, incisuris nigris; genitalia ♂ longe fulvo forcipata; pedibus pallide fulvis, coxis intermediis et posticis fere omnino nigris, tarsis apice fuscis; alis pallide castaneo flavo tinctis.* — Long. 7 1/2 mill.

Antennes fauves, chète brun, notablement plus long que le *tergum;*

palpes d'un fauve pâle; barbe rare, très courte, blanche; face d'un vert pâle; front d'un vert brillant; thorax, écusson, de même couleur; balanciers fauves; abdomen d'un vert brillant, avec la base des segments d'un cuivreux rougeâtre et les incisions largement teintes de noir; organe mâle muni d'un forceps allongé, fauve; pieds d'un fauve pâle, hanches intermédiaires et postérieures presque entièrement noires, tarses largement brunâtres à leurs extrémité; ailes jaunâtres. — Birmanie. — 1 spécimen.

9. **P. fuscopennatus** ♂, n. sp. — *Antennis fulvis, chæto castaneo, corpore æquilongo; palpis fulvis; barba albida; facie pallide virescente, cinereo pruinosa; fronte chalybeo violaceo; thorace smaragdino, vitta longitudinali media, male determinata et saphirina, notato; halteribus fuscis, basi fulvis; abdomine viride-cyanescente, incisuris nigris; genitalia ♂ parva, recundita; pedibus fulvis, coxis intermediis et posticis, tarsis cunctis, infuscatis, femoribus posticis, apice, superne, parum fusco notatis; alis fuscanis, intus et apicem versus obscure cinerascentibus.* — Long. 6 mill.

Antennes fauves, chète brun, aussi long que le corps; barbe blanche; face verdâtre, avec une pruinosité grisâtre; front d'un violet brillant; palpes fauves; thorax, écusson, d'un vert émeraude, *tergum* avec une longue bande longitudinale, médiane et diffuse, d'un bleu violacé; balanciers bruns à base fauve; abdomen d'un vert foncé métallique à reflets violacés, les incisions noires; pieds fauves, hanches intermédiaires et postérieures noirâtres, les tarses brunâtres, une petite macule existe, en dessus, à l'extrémité des fémurs postérieurs; ailes brunes, plus foncées extérieurement, les bords internes et postérieurs teintés de gris jusqu'à l'extrémité du disque. — Bornéo. — 2 spécimens.

10. **P. albilimbatus** ♂, n. sp. — *Antennis fulvis (chæto ?), palpis fuscis; facie cærulescente, utrinque parum albido pruinosa; barba albida; fronte violacea, viride variegata; thorace scutelloque violaceis, tergo, ante, viride nitente; halteribus fuscis, basi fulvis; abdomine violaceo, basi et utrinque smaragdino; pedibus fulvis, coxis fuscis, tibiis posticis, tarsis omnibus, castaneis; alis fuscis, basi et intus anguste cinereis, vitta quadam transversa, albida, notatis; genitalia ♂ fere recundita.* — Long. 8 mill.

Antennes fauves, 3e segment court *(le chète manque)*; palpes bruns; barbe blanche; face bleuâtre, avec un peu d'une pruinosité blanchâtre sur les côtés; front d'un violet brillant; thorax, écusson, d'un violet métal-

lique, *tergum* largement d'un vert foncé au bord antérieur; balanciers bruns à base fauve; abdomen d'un bleu violacé, avec des reflets verts brillants à la base et sur les côtés; organe mâle à peine saillant; pieds fauves, hanches noirâtres, tibias postérieurs, ainsi que tous les tarses, d'un brun foncé; ailes noirâtres, d'un gris pâle intérieurement, ainsi qu'aux bords internes et postérieurs, une large bande transversale médiane, blanche, interrompue vers son milieu. — Afrique, côte occidentale, Assinie. — 1 spécimen.

Récolté par M. Ch. Alluau.

11. **P. noumeanus** ♀, n. sp. — *Antennis nigris, chæto thorace parum longiore; palpis fulvis; barba albida, minima; facie cærulescente, parum pruinosa; fronte chalybescente; thorace, scutello et abdomine smaragdinis; halteribus fulvis; incisuris abdominalibus nigris; pedibus fulvis, coxis nigris, tarsis fuscis; alis fere hyalinis.* — Long. 4 1/2 mill.

Antennes noires, chète pouvant atteindre un peu au delà du *tergum;* palpes fauves; barbe fort courte et blanche; face bleuâtre, légèrement pruineuse; front d'un bleu verdâtre luisant; corps entièrement teint d'un beau vert métallique, les incisions abdominales noirâtres; balanciers fauves; hanches noires, fémurs et tibias fauves, tarses brunâtres; ailes presque hyalines.

Un individu, *dont l'abdomen est mutilé, mais que je crois un mâle?* porte, vers le milieu des tibias postérieurs, un anneau brunâtre peu marqué et légèrement renflé. — Nouvelle-Calédonie. — 1 mâle?, 4 femelles.

12. **P. chromatipes** ♀, n. sp. — *Antennis nigris, chæto fere toto corpore æquilongo; palpis fulvis; barba albida; facie cinereo pruinosa; fronte violacea; corpore omnino violaceo nitido, viride variegato; incisuris abdominalibus anguste nigris; halteribus pallide flavidis; pedibus pallide fulvis, coxis intermediis et posticis nigris; alis pallide cinereis.* — Long. 5 mill.

Antennes noires, chète à peu près aussi long que le corps entier; palpes fauves; face d'un gris pruineux; front violacé; tout le corps d'un beau violet métallique, avec des reflets d'un vert brillant; balanciers d'un blanc jaunâtre; hanches intermédiaires et postérieures noires, le reste des pieds d'un jaunâtre pâle, sauf les tarses, qui sont noirâtres vers leurs extrémités; ailes d'un gris fort pâle. — Nouvelle-Guinée. — 3 spécimens.

Psilopodinus, nov. gen. — Diminutif du nom générique *Psilopus.* — Diffère du genre *Psilopodius* (Rondani = olim *Psilopus*) par la position du chète antennal sur le troisième segment, c'est-à-dire comprenant tous les **Psilopodi** chez lesquels cet organe est *visiblement dorsal (ni apical ni subapical.* Ex. *P. platypterus* Fabr., *crinipes* Meig., etc. (Voir mes tableaux synoptiques, Div. I; voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, *Bull. bimens.*, p. XXIV et XXIX.)

1. **P. pallescens** ♂, n. sp. — *Antennis pallide fulvis, segmento 3° nigro, chæto antennis longiore; facie et fronte viridibus, utrinque flavo pallido pruinosis; palpis fulvidis; thorace scutelloque cupreo nitido, humeris flavido pruinoso notatis; halteribus pallide fulvis; abdomine viride aureo micante, apice cupreo, segmentis, utrinque, late flavido pruinoso notatis; pedibus pallide fulvis, tarsis posticis parum infuscatis; alis pallide flavidis.* — Long. 7 1/2 mill.

Antennes d'un fauve pâle, 3e segment noir, ainsi que le chète, ce dernier beaucoup plus long que l'antenne, mais ne pouvant atteindre le milieu du *tergum ;* face verdâtre, couverte latéralement d'une pruinosité jaunâtre; palpes d'un jaune pâle; front d'un vert brillant; thorax, écusson, d'un vert métallique ; un peu en arrière des angles antérieurs du *tergum* existent deux macules latérales, transversales, d'un pruineux jaunâtre; balanciers fauves ; abdomen d'un vert brillant à reflets dorés, extrémité d'un cuivreux rougeâtre, tous les segments avec deux macules latérales couvertes d'un duvet pruineux jaunâtre; pieds d'un fauve pâle, tarses postérieurs brunâtres; ailes d'un jaune pâle. — Amérique du Nord, Carolina. — 1 spécimen.

2. **P. polychroma** ♂, n. sp. — *Antennis nigris; palpis fulvis; facie, albido pruinosa, fronte, violaceis; barba albida; thorace scutelloque viridibus, violaceo variegatis; halteribus fulvis; segmento primo abdominis violaceo, sequentibus viride nitente et basi cupreo limbatis; pedibus pallide fulvis, coxis, femoribus, basi, fuscis; alis hyalinis.* — Long. 4 mill.

Antennes noires, chète un peu plus long que la tête; palpes fauves ; face violacée, couverte d'une pruinosité blanche; barbe et bords postérieurs des orbites blancs, ces derniers à poils blancs; front d'un violet luisant; thorax d'un beau vert métallique, avec de larges reflets violacés; balanciers fauves; écusson violet, ainsi que le 1er segment abdominal, les suivants d'un vert doré, avec la base d'un cuivreux rougeâtre;

pieds fauves, hanches et base des fémurs noirâtres; ailes hyalines. — Haïti. — 1 spécimen.

3. **P. gemma** ♂, n. sp. — *Antennis palpisque fulvis; barba albida; facie viride, utrinque albido pruinosa; fronte violacea viride variegato; thorace scutelloque violaceis, tergo vittis duabus smaragdinis ornato, pleuris cinereis; halteribus fulvis; abdomine smaragdino, violaceo variegato, utrinque cupreo nitido, nigro hirsuto; pedibus fulvis, coxis intermediis et posticis nigris, tarsis fuscanis; alis fere hyalinis, venis fulvo pallido limbatis.* — Long. 7 1/2 mill.

Antennes fauves, 3e segment petit et arrondi, chète pouvant atteindre le milieu du *tergum;* palpes fauves; barbe blanche; face d'un vert métallique, avec, de chaque côté, une pruinosité blanchâtre; front violacé à reflets d'un vert brillant; thorax, écusson, d'un violet métallique, *tergum* orné de deux larges bandes vert émeraude, flancs gris; balanciers fauves; abdomen d'un vert brillant varié de violet luisant, et, sur les côtés, de cuivreux rougeâtre, muni de longues soies noires; balanciers fauves, ainsi que les pieds; hanches intermédiaires et postérieures noires, tarses bruns; ailes presque hyalines, avec toutes les nervures fauves et bordées de jaunâtre. — Java. — 1 spécimen.

4. **P. astequinus** ♂, n. sp. — *Antennis palpisque nigris; facie colore viride; fronte in medio cærulescente; barba minima, albida; thorace scutelloque viridibus, cæruleo variegatis; halteribus fulvis; abdomine viride, nitente, cæruleo variegato, segmentis, basi, late nigro limbatis; pedibus nigris, tibiis, basi, late fulvis; alis hyalinis, macula fusca, ante apicem sita, intus profunde bifida, notatis.* — Long. 5 mill.

Antennes et palpes noirs, 2e segment muni à son extrémité de longues soies noires, 3e petit, arrondi, chète pouvant atteindre le milieu du *tergum;* barbe fort courte et rare, blanche; thorax et écusson d'un beau vert brillant à reflets bleuâtres; balanciers fauves; pieds noirs, tibias largement teints de fauve à la base; ailes hyalines, avec une large macule brune, sise extérieurement, un peu avant l'extrémité, profondément bifide intérieurement, et n'atteignant pas le bord. — Mexique. — 1 spécimen.

5. **P. occidentalis** ♂ ♀, n. sp. — ♂. *Antennis palpisque nigris; barba albida; facie violacea, utrinque albido pruinosa; fronte violacea; thorace scutelloque violaceis, parum viride variegatis; abdomine smaragdino, segmentis, basi, late nigris; halteribus fulvis; pedibus castaneis,*

femoribus nigris; alis hyalinis, externe venisque transversalibus pallide cinereo limbatis. ♀, *simillima.* — Long. 5 mill.

♂. Antennes et palpes noirs, 2e segment antennal terminé par d'assez longues soies noires, chète pouvant atteindre le milieu du *tergum;* face violacée, couverte latéralement d'une pruinosité blanche; front d'un bleu violacé; barbe blanche, assez épaisse; thorax d'un vert à reflets violacés; écusson violet; balanciers fauves; abdomen avec le 1er segment violet, les autres d'un beau vert foncé luisant, avec une zone noire à la base; pieds bruns, fémurs et tarses noirs; ailes presque hyalines, un peu de gris pâle extérieurement vers l'extrémité, ainsi que le long des nervures transversales. Femelle semblable au mâle. — Californie. — 3 spécimens.

6. **P. carolinensis** ♀, n. sp. (voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, ***Bull.*** *bimens.*, 1888, p. XXIX). — *Antennis palpisque nigris; facie albido pruinosa; barba albida; fronte virescente; thorace scutelloque cupreo nitidentibus; halteribus fuscis, clava albida; abdomine purpureo; pedibus nigris; alis, fere hyalinis, macula magna externa, intus bifida, fusca, parum ante apicem locata, notatis.* — Long. 4 mill.

Antennes noires, chète pouvant atteindre jusqu'au milieu du *tergum;* palpes noirâtres; face d'un blanc pruineux; front vert brillant; barbe blanche; thorax, écusson, d'un vert brillant à reflets cuivreux; abdomen d'un cuivreux pourpré brillant; balanciers noirs, avec la massue blanchâtre; pieds noirâtres; ailes presque hyalines, avec une large macule externe brunâtre, profondément échancrée intérieurement, n'atteignant pas le bord interne, sise un peu avant l'extrémité. — Amérique du Nord, Carolina. — 1 spécimen.

7. **P. dialithus** ♀, n. sp. — *Antennis nigris; palpis fuscis; facie virescente; fronte violacea; barba albida; thorace viride, nitente, ante violaceo; scutello viride; halteribus fuscis; abdomine viride, nitidissimo, segmentis basi anguste nigris; pedibus nigro fusco, tibiis, basi, late fulvis; alis hyalinis.* — Long. 4 1/2 mill.

Antennes noires, chète pouvant atteindre le milieu du *tergum;* palpes noirâtres; face d'un vert assez luisant; front violet; barbe blanche; thorax, écusson, d'un vert brillant, le premier teint de violet en avant; balanciers noirâtres; 1er segment de l'abdomen violet, les autres d'un vert très brillant, avec une étroite zone noire à la base; hanches et pieds noirâtres; base des tibias fauve; ailes hyalines. — Célèbes. — 1 spécimen.

(Voir *Ann, Soc. ent. Fr., Bull. bimens.*, 1888, p. xxix et xxx. — Nov. sp. : *P. pampæcilus*, Amérique du Nord ; *occidentalis*, Californie ; *attequinus*, Mexique.)

Xyphandrium Löw. (= *Rhaphium* Meigen, etc.).

X. discolor ♀, n. sp. — *Antennis castaneis; facie et fronte fuscanis; thorace virescente; abdomine cupreo rufo nitente; halteribus fere albis; pedibus pallide fulvis, femoribus, superne, fusco tinctis; alis cinereis.* — Long. 4 mill.

Antennes d'un brunâtre clair ; front et face noirâtres ; thorax, écusson, d'un vert cuivreux, abdomen cuivreux rougeâtre ; balanciers d'un blanc jaunâtre ; flancs grisâtres ; pieds fauves, fémurs brunâtres en dessus, ainsi que l'extrémité des tarses ; ailes grises. — Chili. — 1 spécimen.

Spathichira, nov. gen. (σπαθις—χειρ). — Diffère du genre *Dolichopus* (auctor.) par la *très notable dilatation* des tarses *antérieurs* ou *intermédiaires* chez les mâles ; *ad exempla* : *Dolich. funditor* ♂ H. Lw., *Monogr. Dipt. Americ.*, part. II, p. 66, 1864. (Voir le tableau synoptique, Div. II. *B*, *b.*, du présent mémoire ; voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, *Bull. bimens.*, p. xxiv et xxx.)

S. pulchrimanus ♂, n. sp. — *Antennis fulvis, chæto nigro; facie flavida; fronte ænescente. Ænescens, pleuris et abdomine parum cinereo pruinosis; halteribus, coxis pedibusque pallide fulvis, segmentis 3is et 4is tarsorum anticorum albidis, apice valde dilatatis et nigro pictis, rectius, densissime setis brevibus, apice albo tinctis, munitis; alis pallidissime flavidis; genitalia nigra, lamellis pallide flavis et nigro marginatis, appendiculata.* — Long. 6 mill. *præter genitalia.*

Antennes fauves, chète noir ; face jaunâtre ; front cuivreux ; le corps entièrement teint d'un cuivreux verdâtre, avec les flancs et l'abdomen couverts d'une légère pruinosité grise ; balanciers fauves ; hanches et pieds de même couleur, ces derniers grêles, allongés, les segments apicaux des tarses antérieurs blancs, terminés par une forte dilatation patelloïde noire, formée par de courtes soies agglomérées et terminées de blanc ; ailes d'un jaunâtre fort pâle. Diffère, du *Dolichopus cuprinus* Wiedemann, par la couleur du *tergum* et des tarses antérieurs mâles, du *Dolichopus sexarticulatus* Löw, par la conformation des tibias postérieurs, en tout pareils aux autres, et la blancheur de la base des segments aux tarses antérieurs mâles. — Amérique du Nord, Montagnes Rocheuses. — 9 spécimens.

Neurigona Rondani.

N. picticornis ♂ ♀, n. sp. — ♂. *Antennis nigris, basi fulvis; facie flavida, pruinosa; fronte obscure ænescente; corpore nigro, vix obscure ænescente; halteribus pallide fulvis; pedibus fulvis, tibiis, apice, tarsis, omnino, infuscatis; genitalia nigro-nitido tincta; alis pallide cinerascentibus.* ♀, *simillima.* — Long. 5 1/2 mill.

♂. Antennes avec les deux premiers segments fauves, 3ᵉ noir; face couverte d'une pruinosité jaunâtre; front obscurément métallique, avec une pruinosité jaune. Corps noirâtre, avec quelques reflets d'un bronzé obscur; balanciers d'un fauve pâle; flancs grisâtres; hanches brunes, fémurs et tibias fauves, avec les macrochètes noirs et l'extrémité des derniers brûnâtre, tous les tarses également brunâtres; ailes d'un gris très pâle; organe mâle allongé, cylindroïde, d'un noir un peu luisant. Femelle, semblable au mâle. — Nouvelle-Calédonie. — 9 spécimens.

Gymnoceromyia, nov. gen. (γυμνος—κερας—μυια). — Voisin du genre *Sybistroma* Meigen, il en diffère par la conformation des *deux derniers segments des tarses intermédiaires mâles,* qui sont notablement dilatés et frangés de nombreuses soies rigides; en outre, le chète antennal est fort allongé et présente aux deux tiers de sa longueur, ainsi qu'à son extrémité, un renflement bien distinct; organe mâle petit, fort peu saillant.

(Voir le tableau synoptique du présent mémoire, Div., II, *B, b.*; voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, *Bull. bimens.*)

G. andicola ♂, n. sp. — *Antennis et chæto obscure fuscis; facie flavida; fronte obscure cuprina; thorace cupreo, vittis flavidis pruinosis obscure notato; halteribus fulvis; abdomine nigro, parum metallescente, segmento 2° fulvo pallido utrinque notato, sequentibus cinereo pruinoso pariter maculatis; pedibus pallide fulvis, parte lata tarsorum intermediorum nigra; alis fere hyalinis.* — Long. 7 mill.

Antennes d'un brun noirâtre, les renflements du chète plus foncés, face jaunâtre; front à reflets cuivreux; thorax, écusson, d'un bronzé cuivreux, *tergum* obscurément marqué de bandes jaunâtres pruineuses; abdomen noirâtre, avec quelques reflets métalliques, le 2ᵉ segment portant, de chaque côté, une large macule jaunâtre, les suivants avec des macules pareilles d'un gris pruineux; balanciers fauves; pieds de

même nuance, les dilatations des deux derniers segments, aux tarses intermédiaires, noires; ailes presque hyalines, nervures d'un jaunâtre pâle. — Chili. — 1 spécimen.

Mesorhaga Schiner.

M. torquata ♂, n. sp. — *Antennis fuscis, basi fulvis; facie et fronte cinereo pallido; corpore cuprino; thorace vitta transversa, lata, albido pruinoso, tincto, ante suturam locata; halteribus pallide fulvis; femoribus nigris, geniculis, tibiis, tarsis, præter posticos fulvos, alis pallidissime cinereis.* — Long. 4 1/2 mill.

Antennes brunes, 1er segment fauve; face et front couverts d'une pruinosité blanchâtre, vertex avec quelques reflets d'un cuivreux obscur, bords postérieurs des orbites blancs; tout le corps d'un cuivreux brillant, soies et macrochètes noirs; flancs à reflets gris; abdomen noirâtre à la base des segments, avec quelques reflets blanchâtres sur les côtés; balanciers d'un fauve pâle; tibias, genoux et tarses, fauves, sauf les tarses postérieurs qui sont noirs, fémurs noirs, tous les macrochètes de cette dernière couleur; ailes presque hyalines, très légèrement teintées de grisâtre. — Ceylan. — 1 spécimen.

Pæcilobothrus J. Mik.

P. mexicanus ♂, n. sp. (voir *Ann. Soc. ent. Fr., Bull. bimens.*, 1888, p. XXX). — *Antennis palpisque nigris; facie et fronte nigris, parum cinereo pruinosis; vertice cærulescente. Corpore fusco nigro; abdomine, utrinque, obscure cupreo; halteribus fulvis; genitalia longa, nigro nitido tincta; femoribus pallide lividis, coxis, tibiis, tarsis, castaneis; alis pallide cinerascentibus.* — Long. 4 1/2 mill.

Antennes noires; palpes, face et front de même couleur, les derniers avec reflets d'un pruineux grisâtre; vertex obscurément bleuâtre; corps entièrement noirâtre, sauf les côtés de l'abdomen nuancés d'un cuivreux obscur; balanciers fauves; organe mâle allongé, cylindroïde, d'un noir luisant; hanches et pieds brunâtres, fémurs d'un jaune livide et pâle; ailes d'un gris très pâle. — Mexique. — 1 spécimen.

Hydrophorus Wahlberg.

H. infuscatus ♀, n. sp. — *Antennis fuscis; facie et fronte, flavido obscuro, pruinosis; corpore toto fusco, obscure metallescente; halteribus fere albis; pedibus fuscis; alis fere hyalinis.* — Long. 4 1/2 mill.

Antennes brunes; face et front couverts d'une pruinosité jaunâtre; corps entièrement d'un brun noirâtre, avec quelques reflets métalliques; balanciers blanchâtres; pieds noirâtres; ailes presque hyalines. — Chili. — 1 spécimen.

Peodes H. Löw.

P. dichromatus ♂, ♀?, n. sp. — ♂. *Antennis castaneis; palpis fulvis; facie albido pruinosa; fronte chalybescente. Corpore omnino viride, metallescente, pleuris cinereis; macrochætis pallide flavidis; halteribus pedibusque pallide fulvis; alis pallide flavidis. Genitalia, fulva, basi nigro, lamellis parvis, fulvis, fusco marginatis, instructa.* — ♀?. *Simillima, sed abdomine fulvido, apice infuscato.* — Long. 2 3/4 mill.

♂. Antennes brunes; palpes d'un fauve pâle; face d'un blanc pruineux; front d'un bleu violacé; le bord postérieur des orbites muni de longues soies blanches; corps entièrement d'un vert brillant, sauf les flancs grisâtres; tous les macrochètes d'un jaunâtre pâle; balanciers fauves; pieds d'un fauve très pâle; ailes légèrement teintées de jaunâtre; organe mâle fauve, noir à sa base, muni de médiocres appendices lamelleux, fauves, bordés de brun. — ♀?. Entièrement semblable, si ce n'est l'abdomen, d'un fauve jaunâtre pâle, avec son extrémité teintée de brunâtre. — Chili. 3 mâles, 8 femelles ?.

Malgré les différences de la coloration abdominale, je regarde ces Insectes, *de même provenance*, comme les deux sexes d'une seule et même espèce ?.

Chrysotus Meig.

1. **C. femoratus** ♀, n. sp. — *Antennis nigris; facie infuscata; fronte obscure ænescente; corpore toto cupreo nitente; halteribus pallide fulvis; pedibus fulvis, coxis, femoribus posticis parum incrassatis, tarsisque apice, fuscis, tibiis posticis apice castaneis; alis fere hyalinis.* — Long. 2 1/2 mill.

Cuisses postérieures renflées, tibias postérieurs munis de nombreux macrochètes. Antennes noires; face noirâtre, front avec des reflets cuivreux; corps tout entier d'un cuivreux brillant; balanciers d'un fauve très pâle; pieds fauves, hanches, fémurs postérieurs, tous les tarses noirâtres, sauf à la base, extrémité des tibias postérieurs brune; ailes presque hyalines, nervures jaunâtres. — Chili. — 2 spécimens.

2. **C. rostratus** ♀, n. sp. — *Antennis nigris; facie, inferne, conica,*

nigra; fronte nigra, utrinque albido marginata; thorace nigro, parum metallescente, vittis duabus longitudinalibus, latis, albidis et pruinosis; halteribus fere albis; abdomine ænescente, segmentis, basi, late, violaceo limbatis; pedibus fulvis, femoribus superne, late, tibiis tarsisque, infuscatis; alis pallide fuscanis. — Long. 2 3/4 mill.

Antennes noires; face noire, prolongée au-dessous des orbites sous la forme d'un cône raccourci; front noir, étroitement liséré de blanc; thorax noir, avec des reflets obscurément violacés et deux larges bandes longitudinales d'un blanc pruineux; balanciers blanchâtres; abdomen d'un beau vert métallique, la base de chaque segment largement teintée de bleu violacé brillant; pied d'un fauve pâle; fémurs noirâtres en dessus, tibias presque en totalité, tarses entièrement de même nuance; ailes d'un grisâtre fort pâle. — Ceylan. — 1 spécimen.



Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

10e Mémoire (1)

PSÉLAPHIDES

Une planche

Par Achille RAFFRAY.

Séance du 11 juin 1890.

La série des Psélaphides rapportée par M. E. Simon du Venezuela est assez nombreuse et fort intéressante ; elle comprend trente-neuf espèces, dont six seulement étaient déjà connues et qui sont réparties en vingt et un genres et sous-genres, dont quatre sont nouveaux.

J'ai été surpris de n'y trouver que trois *Batrinus*, genre si nombreux sous les tropiques, tandis que le groupe, si peu répandu, des *Faronini* y compte neuf espèces et deux genres nouveaux ; la tribu des *Euplectini* n'est représentée que par une seule espèce, et celles des *Ctenistini* et *Pselaphini* font entièrement défaut.

Comme on devait s'y attendre, le genre *Stennotus* est largement représenté, bien que M. E. Simon n'ait trouvé que la moitié des espèces connues.

(1) Voir 1er mémoire (*Dytiscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1888, p. 379 ; — 2e mémoire (*Cucujidae, Rhysodidae, Dryopidae, Cyathoceridae, Heteroceridae*, par Ant Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6 ; — 3e mémoire (*Temnochilidae*, par A. Léveillé), Annales 1889, p. 167 ; — 4e mémoire (*Arachnides*, par E. Simon, commencement), Annales 1889, p. 169 ; — 5e mémoire (*Lathridiidae*, par le R. P. P.-M.-J. Belon), Annales 1889, p. 221 ; — 6e mémoire (*Eumolpidae*, par Éd. Lefèvre), Annales, 1889, p. 329 ; — 7e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1890, p. 55 ; — 8e mémoire (*Orthoptères*, par Ignacio Bolivar), Annales 1890, p. 137 ; — 9e mémoire (*Hémiptères Homoptères*, par L. Lethierry), Annales 1890, p. 147.

Enfin, on ne peut que féliciter notre collègue de s'être livré à la recherche de ces petits Insectes, d'une capture généralement difficile. Je le remercie bien sincèrement d'en avoir enrichi ma collection.

Aux espèces prises par M. E. Simon, j'ajouterai la liste de toutes celles connues déjà ou inédites de cette région ; en sorte que ce petit travail présentera le tableau complet des Psélaphides du Venezuela.

PSELAPHOMORPHUS Mots., *Étud. entom.*, 1855, p. 15. — Ce genre, décrit et figuré par l'auteur russe à sa façon sommaire, est bien peu répandu. Il renfermait *P. sculpturatus* Mots., de Panama, que je ne connais pas, *P. longiceps* Raff., du Brésil, et une autre espèce, encore inédite, du même pays. M. E. Simon en a pris deux nouvelles espèces ; c'est là une de ses captures les plus intéressantes.

1. **P. microphthalmus**, n. sp. — Pl. 6, fig. 1. — *Elongatus, rufus; antennis, palpis pedibusque testaceis; pube subtili, brevi, pallida. Caput magnum, ovale, antice valde attenuatum, totum longitudinaliter sulcatum, isto sulco medio inflato, ante tuberculum antennarium transversim sulcatum; tuberculo antennario minori. Oculi minutissimi, antice siti. Antennæ elongatæ, articulis omnibus elongato-quadratis 1-6 compactis, 6 præcedenti multo breviori, fere quadrato, clava quinque articulata, parum perspicua, articulis 8-11 pedunculatis, 7 sequenti multo longiori, 8 fere quadrato, 9-10 longitudine crescentibus, 11 præcedenti parum longiori, sat abrupte acuminato. Prothorax capite minor postice plus, antice, minus abrupte attenuatus, lateribus postice obtuse angulatis, haud spinosis, foveis lateralibus fere nullis, sulcis attamen validis et integris, sulco transverso valido. Elytra prothorace majora, basi valde attenuata, humeris obliqua et elevata, valde sed breviter dentata, basi transversim carinata atque depressa, foveis duabus, stria dorsali nulla, suturali integra, basi valde depressa. Abdomen elytris majus, segmento primo magno, cæteris simul sumptis minori; margine laterali lata, compressa, extus elevata et carinata. Metasternum parvum. Pedes graciles.* — Long. 1,80 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♀).

Cette espèce est facilement reconnaissable à son prothorax mutique, tandis que les épaules sont dentées, et à la petitesse de ses yeux.

2. **P. muticus**, n. sp. — *Elongatus, rufo-testaceus, antennis pallidioribus, palpis pedibusque pallidis, pube brevi, subtili, pallida. Caput elongatum, totum longitudinaliter valde sulcatum, ante tuberculum antennarium profunde transversim sulcatum, antice valde attenuatum,*

tuberculo antennario magno, subquadrato. Oculi magni, parum prominentes, medio siti. Antennæ elongatæ, articulis omnibus quadrato-elongatis, 1-6 compactis, clava parum perspicua 5-articulata, articulis 7-10 leviter crescentibus, 8-11 basi pedunculatis, 11 præcedenti nec latiori nec duplo longiori, oblongo, acuminato. Prothorax oblongus, capite brevior et perparum latior, antice leviter, postice valde abrupte attenuatus, lateribus postice angulatis sed non acutis, sulcis lateralibus e fovea emergentibus et antice obsoletis, sulco transverso ante basim maximo. Elytra prothorace longiora et latiora, humeris obsoletissime dentata et dein lateribus sinuata, basi trifoveata, stria dorsali nulla, suturali integra, basi profunda. Abdominis segmento primo maximo cæteris simul sumptis multo majore, cujus margine magno, subsulcato, extus elevato-carinato. Metasternum elevatum. Pedes graciles. Segmento ultimo ventrali area asymetrica, depressa prædito. — Long. 1,60 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♂).

Cette espèce est remarquable par son prothorax et ses épaules dépourvus d'épines. La dépression asymétrique du dernier segment ventral est un fait curieux, rare, mais non unique chez les Psélaphides.

Jubomorphus, nov. gen. — *Caput subtriangulare, antice truncatum, tuberculo antennario basi non constricto, lato, medio excavato et diviso. Caput infra carinis duabus validis obliquis, collo convergentibus et evanescentibus. Antennæ vix approximatæ, graciles, clava magna quadriarticulata. Prothorax subhexagonus, antice posticeque abrupte constrictus, sulcis duobus lateralibus, obsoletis, et altero transverso, basali, valido. Humeris angulatis sed muticis. Segmento primo abdominali magno. Pedes graciles.*

Ce genre, de la tribu des *Faronini*, est très voisin des *Pselaphomorphus;* il en diffère par la forme de la tête, dont le tubercule antennaire est la continuation du front, au lieu de former un museau bien tranché; les antennes sont peu distantes, mais non contiguës, leur massue plus tranchée n'a que 4 articles. Le dessous de la tête ressemble aux *Jubus*. Il diffère de ce dernier genre par les sillons latéraux du prothorax, la dimension du premier segment abdominal et les antennes non contiguës.

3. **J. Simoni**, n. sp. — Pl. 6, fig. 2. — *Elongatus, rufus, nitidus, antennis, palpis pedibusque testaceis, pube subtili, dispersa, testacea. Caput minus elongatum, antice truncatum, inter oculos foveis duabus minutis et sulcis duobus antice in fovea magna tuberculum antennarium*

divideuti, desinentibus. Antennæ parum elongatæ, graciles, articulis 1 brevi, crasso, 2 graciliori, oblongo, sequenti fere duplo longiori, 3-7 gracilibus oblongis, longitudine decrescentibus, clava magna sat abrupta, 8 præcedente fere duplo majori, 8-10 subæqualibus, 11 præcedenti nec latiori, sed fere duplo longiori, subconico, clava sat longe setosa. Prothorax subhexagonus, antice posticeque sat abrupte constrictus, utrinque antice leviter fasciculatus, lateribus postice valde et acute dentitis, sulcis lateralibus antice obsoletis, postice ampliatis et profundis, cum sulco valido transversa junctis, disco subdeplanato. Elytra basi attenuata, humeris obliqua et elevata, post humeros lateribus sinuata et valde sulcata, isto sulco apice evanescenti, basi transversim carinata et bifoveata, stria suturali valida, dorsali nullo. Abdomen magnum, valde marginatum, segmento primo cæteris simul sumptis majori, elytris fere longiori. Pedes graciles. — ♂. Abdomen apice magis attenuatum et infra leviter incurvum. — Long. 1,40 mill. — Colonie Tovar (2 exemplaires ♂ ♀).

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. E. Simon.

Sebaga, nov. gen. — *Minus elongata, crassior. Caput quadrato-elongatum, absque tuberculo antennario. Antennæ basi distantes, breves, graciles, clava parum distincta, quadriarticulata. Caput infra carinis duabus multo ante collum una junctis et lateribus carinatum. Prothorax transversus, campanulatus, postice valde constrictus, sulco transverso, medio aream depressam includenti. Elytra magna, humeris subquadrata. Abdomen elytris fere minus, segmento primo sequenti perparum longiori. Pedes breviores.*

Ce genre, de la tribu des *Faronini*, présente de grandes analogies avec les *Jubus*; il en diffère surtout par sa tête sans tubercule antennaire, tronquée carrément en avant, avec les antennes bien distantes. La forme du prothorax rappelle le genre *Macta* Raff., mais, chez ce dernier, le tubercule antennaire forme un museau très tranché; les antennes sont différemment conformées et rapprochées à la base.

4. **S. centralis**, n. sp. — Pl. 6, fig. 3. — *Ovalis, rufus, antennis, tarsis, palpisque testaceis, pube subtili, dispersa, testacea. Caput elongato-quadratum, antice leviter attenuatum et truncatum, obsolete punctatum, ante oculos foveis duabus magnis oblongis antice in sulcos divergentes prolongatis. Antennæ breves, graciles; articulis 1-2 latitudine æqualibus, 1 breviori, 2 elongato-quadrato, 3-5 gracilioribus, breviter oblongis, 6-7 fere quadratis, 8-10 majoribus, subquadratis, leviter crescentibus, 11 præcedenti fere duplo longiori, oblongo, acuminato. Prothorax capite*

multo latior, transversus, campanulatus, disperse punctatus, post medium valde et abrupto constrictus, sulco transverso valido medio aream magnam, depressam, rotundatam includenti. Elytra prothorace multo longiora, vix latiora, antice leviter attenuata basi transversim carinulata, humeris subquadratis, perparum prominulis, obsolete bifoveata, stria suturali integra, dorsali nulla, punctis aliquot subrugosis seriatim et transversim dispositis. Abdomen elytris minus, segmento 1 sequenti sesqui longiori, 2-3 inter se subæqualibus. Tibiis intermediis leviter incurvis. — ♂. Abdomen leviter deplanatum, segmento ultimo ventrali late nec profunde foveato. — Long. 1 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Le dessin curieux du prothorax rend cet Insecte facile à reconnaître.

JUBUS Schaufuss, *Numq. otiosus*, II, p. 455. — *Duciola* Reitt., *Gamba* Sch., *Gasola* Reitt. — Comme je l'ai déjà démontré, ces quatre genres n'en font qu'un. Entre les différentes formes de la massue antennaire, il y a toutes les transitions.

Ce genre, qui est peu connu, comprend cependant près de quarante espèces, toutes de l'Amérique méridionale et centrale.

M. E. Simon en a rencontré cinq, dont quatre nouvelles, au Venezuela.

5. J. TETRATOMUS Reitt. — *Duciola tetratoma* Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1882, p. 384. — Les deux exemplaires typiques de M. Reitter sont immatures ; ceux pris par M. E. Simon sont d'un roux brillant.

Bien que je possède des exemplaires dans lesquels les armures génitales ♂ et ♀ font saillie, je ne puis trouver entre les deux sexes la plus légère différence. — Colonie Tovar (4 exemplaires ♂ et ♀).

6. **J. caviventris**, n. sp. — *Rufus, elytris dilutioribus, pube longiori, dispersa, pallida; antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput grosse punctatum, subtriangulare, elongatum, deplanatum, postice arcuatum et medio biimpressum; sulcis duobus approximatis, nonnihil sinuatis, validis. Oculi magni. Antennæ breves, articulis 1 quadrato, 2 obconico, 3 minori, obconico, 4-5 quadratis, 6-7 transversis, clava conspicua quadriarticulata, 8-10 quadratis longitudine leviter decrescentibus, ultimo deficienti. Prothorax præsertim in disco punctatus, capite latior, antice posticeque subæqualiter attenuatus, lateribus parum rotundatis, postice valde dentatis, isto dente supra recurvo, postice constrictus, utrinque late profundeque depressus, sulco transverso valido. Elytra pro-*

thorace latiora et præsertim longiora, humeris attenuata, vix dentata, sulco laterali valido, basi fere deplanata, valde trifoveata et obsolete transversim carinulata, stria suturali integra. Abdomen elytris brevius, segmentis tribus primis subæqualibus. Pedes sat elongati graciles, metasternum magnum. — ♂. Abdomen infra totum transversim maxime excavatum, segmento ultimo apice emarginato. — Long. 1,35 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

Cette espèce ressemble un peu à *J. tetratomus* Reitt. par la dimension de ses élytres; mais elle en diffère par sa taille plus petite, ses antennes plus courtes, sa tête plus allongée et moins convexe, à côtés moins arrondis.

7. **J. abbreviatus**, n. sp. — *Elongatus, parum depressus, rufus, subnitidus, pube brevi subtilissima, dispersa; antennis, pedibus palpisque testaceis. Caput subtriangulare, lateribus leviter rotundatis, sat convexum, punctatum, postice, juxta collum, vix sinuatum, et medio sulco brevi, in vertice medio punctis duobus approximatis et sulcis duobus delicatulis antice junctis approximatis; tuberculo antennario obtuso. Oculi minuti, ad medium siti. Antennæ breves, articulis 1 brevi quadrato, 2 longiori, abconico, 3-7 minoribus, leviter graduatim incrassatis, 5-7 quadratis, clava parum abrupta quadriarticulata, 8-10 elongato quadratis, longitudine decrescentibus, 11 præcedenti plus duplo longiori, apice attenuato. Prothorax disco punctatus, subcordatus, capite latior, vix longior, lateribus leviter rotundatis et postice valde et acute dentatis, postice valde constrictus, utrinque valde depressus, sulco transverso. Elytra prothorace latiora et breviora, subquadrata, basi attenuata, humeris lato carinata et obtuse dentata, lateribus valde sulcata, stria suturali integra, basi foveis tribus minutis. Abdomen elytris fere sesqui longius, segmentis 1-3 leviter longitudine decrescentibus, 4 majori. Pedes parum elongati, femoribus anticis validis, tibiis subrectis.* — Long. 1,80 mill. — Colonie Tovar (2 exemplaires ♀).

Très différent de *J. tetratomus* Reitt. par la brièveté de ses élytres, la tête plus grosse et les yeux plus petits; assez voisin de *J. subopacus* Schfs., en diffère surtout par les articles des antennes plus allongés, non transversaux, la tête plus grosse, le prothorax moins élargi et les élytres plus courts.

8. J. laticollis Raffray, *Revue d'Entom.*, 1882, p. 246. Caracas.

Cette espèce n'a pas été prise par M. E. Simon.

9. **J. punctulatus**, n. sp. — *Elongatus, depressus, rufo-castaneus, pube subtilissima, brevissima, dispersa, pallida, antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput confertim punctatum, subtriangulare, deplanatum, lateribus postice leviter rotundatum, juxta collum medio sinuatum, sulcis duobus approximatis, minutis, tuberculo antennario leviter truncato. Oculi minuti, fere ante medium siti. Antennæ breves, sat crassæ, articulis 1 quadrato, brevi, 2 cylindrico, 3-5 minoribus, subquadratis, 6-7 transversis, clava conspicua, quadriarticulata, 8-10 quadratis, longitudine leviter decrescentibus, intus nonnihil productis, 11 præcedenti fere duplo longiori, acuminato. Prothorax confertim punctatus, cordatus, capite multo latior, lateribus rotundatis et postice valde acuteque dentatis, postice maxime constrictus, utrinque transversim depressus et foveola subtriangulari, sulco transverso leviter sinuato. Elytra punctata, subquadrata, basi obsolete transversim carinata, humeris obsolete dentata, basi foveis duabus magnis, stria suturali integra, sulco laterali valido. Abdomen obsolete punctatum, elytris multo longius, segmentis duobus primis subæqualibus, 3-4 brevioribus. Pedes breves, sat crassi, femoribus anticis incrassatis.* — Long. 1,50 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♀).

Cette espèce ressemble un peu à *J. subopacus* Schfs., mais la tête est moins longue, le prothorax a les côtés plus arrondis et plus abruptement rétrécis. La ponctuation est moins forte, moins confluente surtout sur l'abdomen.

10. **J. lætus**, n. sp. — *Subelongatus, subdepressus, læte rufus, pube vix conspicua pallida, antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput subtriangulare, lateribus subrectis, fere deplanatum, postice juxta collum valde sinuatum et medio brevissime sulcatum, antice valde attenuatum, tuberculo antennario minuto; sulcis duobus approximatis obsoletis. Oculi magni, suboblongi, media siti. Antennæ breves, graduatim apice incrassatæ, clava indistincta, articulis 1 subquadrato, 2 oblongo, 3 minori, suboblongo, 4-10 transversis, 5-10 pedunculatis, 11 præcedenti fere triplo longiori, conico, valde acuminato. Prothorax subtransversus, capite latior et brevior, lateribus rotundatis, postice brevissime dentatis, postice valde constrictus, utrinque plus, in disco minus depressus, sulco transverso. Elytra prothorace vix latiora, sed plus duplo longiora, basi carinula transversa vix perspicua, humeris perparum dentata, sulco laterali minuto, stria suturali integra, foveis basalibus minutissimis tribus, punctis præsertim in disco seriatim et transversim dispositis. Abdomen elytris longius, segmentis tribus subæqualibus, quarto majori. Pedes pa-*

rum elongati, graciles femoribus incrassatis. — ♂. *Abdomen infra depressum.* — Long. 1,70 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

Par ses antennes à massue indistincte, cette espèce appartiendrait au genre *Gamba* Schfs. (= *Gasola* Reitt.), qui, comme je l'ai déjà dit, est indentique au genre *Jubus* Schfs.; mais ses antennes à articles transversaux, pédonculés, la différencient de toutes les espèces décrites de ce groupe.

Neodalmus, nov. gen. — *Oblongus, subconvexus. Caput magnum. Antennæ distantes, breves, crassæ, articulo ultimo magno. Palpi maxillares mediocres, articulis 2 parum elongato apice leviter incrassato, 3 minuto, subtriangulari, 4 magno, fusiformi leviter securiformi, apice obtuse acuminato. Elytra magna, convexa. Abdominis segmenti 1 abdominali et 2 ventrali cæteris majoribus. Coxæ posticæ conicæ, approximatæ. Tarsi uniunguiculati.*

Ce genre appartient à la tribu des *Euplectini*, bien que sa forme convexe rappelle davantage celle des *Bryaxini*.

Il est très voisin de mon genre *Dalmoplectus*, démembré lui-même des *Dalmodes* Reitt., qui appartiennent aux *Bythinini* et dont le type est *Dalmodes batrisoides* Reitt., du Brésil.

Il diffère du genre *Dalmoplectus* Raff. par la dimension des segments abdominaux et ventraux et par celle des élytres.

Bien que sa place et ses affinités ne laissent aucun doute, c'est un genre aberrant.

11. **N. carinatus**, n. sp. — Pl. 6, fig. 4. — *Nigro-piceus, lævis, nitidissimus, antennis, palpis, tarsis tibiisque apice obscure rufis. Caput magnum trapezoidale, inter oculos, foveis duabus magnis cum sulco antico, transverso, sulcis duobus obliquis junctis, temporibus magnis rotundatis, vertice breviter carinato. Oculi magni, conici. Antennæ breves, crassæ, articulis duabus primis magnis, 1 quadrato, 2 ovali, 3-8 monilibus, 9-10 crescentibus, transversis, ultimo magno, subovato, apice attenuato. Prothorax elongato-cordatus, capite longior et angustior, lateribus antice rotundatis, tertia parte posteriori valde sinuatis, disco valde sed obtuse longitudinaliter carinatus, sulco profundo, transverso medio angulatim antice ampliato, tertia parte basali utrinque quadratim depresso et medio longitudinaliter carinata. Elytra magna prothorace sesqui longiora, et fere duplo latiora, convexa, lateribus rotundato-ampliatis, basi foveis duabus, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris angustius, valde declinatum, sat anguste*

marginatum, segmento 1 abdominali majori. Pedes sat elongati, femoribus medio incrassatis, tibiis subrectis, apice extus leviter emarginatis. Metasternum magnum, convexum, juxta coxas posticas leviter depressum; segmentis 1 ventrali valde conspicuo, coxas superanti, 2 maximo, basi medio breviter carinato, 3-5 subæqualibus, 6 magno conico. — Long. 0,95 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♂).

Sa forme recourbée en dessous de l'abdomen me fait présumer que c'est un mâle.

Xerhius, nov. gen. — *Elongatus, subdepressus. Caput magnum, valde transversum. Antennæ valde distantes, breves, crassæ, non geniculatæ. Palpi mediocres, articulis, 2 leviter apice incrassato, 3 minuto, 4 magno, ovato. Prothorax cordatus, antice attenuatus, postice valde emarginatus. Segmentis primo abdominali et secundo ventrali cæteris majoribus. Coxæ posticæ conicæ, approximatæ. Tarsorum unguiculis binis inæqualibus.*

Ce genre, de la tribu des *Trichonyni*, vient entre *Rhexius* Lec. et *Eurhexius* Shrp. : du premier, il diffère par son prothorax nullement lobé en avant et ses antennes non géniculées ; du second, par son prothorax subitement échancré, avant la base, sur les côtés, plus cordiforme, ses antennes non géniculées. De *Rhexinia* Raff., dont il se rapproche par son premier segment abdominal grand, il diffère par la forme de son prothorax, sa tête plus transversale, ses antennes nullement coudées et enfin un faciès général différent.

12. **X. cordicollis**, n. sp. — Pl. 6, fig. 5. — *Elongatus, subdepressus, rufo-castaneus, vel rufus, sat dense pilis subrectis et apice recurvis obtectus, setis pilis basi obscuris, in elytris pallidioribus. Caput magnum transversum, tuberculis antennariis subelevatis, sulco semicirculari impressum, temporibus magnis rotundatis. Antennæ breves, sat crassæ, articulis 1-2 majoribus, 1 longiori, 2 quadrato, 3-8 minoribus, transversis, 9-10 paulo majoribus, quadrato-transversis, 11 præcedenti fere duplo longior, cordatus antice valde attenuatus, lateribus rotundatis et post medium acute dentatis, dein ad basim arcuatim valde emarginatus et constrictus, sulco longitudinali antice posticeque abbreviato, sulco transverso, valde circumflexo, foveis tribus quarum media subquadrata, parum profunda. Elytra latitudine sua paulo longiora, humeris notatis, basi foveis quatuor, stria suturali integra, sulco dorsali lato sed brevissimo. Abdomen elytris longius, segmento primo dorsali sequenti plus duplo longiori, basi depresso, et transversim impresso.*

Subtus caput medio valde sulcatum; metasternum transversum, convexum simplex. Pedes parum elongati, tibiis medio leviter inflatis, vix incurvis. — ♂. *Abdomen infra minus convexum, segmento ultimo ventrali medio impresso.* — Long. 2,45 mill. — San-Esteban (2 exemplaires).

Chez ces deux exemplaires, les différences sexuelles sont bien faibles.

EURHEXIUS Sharp, *Biol. centr. Amer., Zool.*, Col., II, I, 1887, p. 41. — Ce genre, qui comprend presque toutes les espèces décrites sous le nom de *Rhexius* Lec., est largement représenté dans l'Amérique centrale et méridionale.

Je n'estime pas du tout que le genre *Rhexidius* Casey en soit synonyme, comme l'indique le Catalogue Schaufuss.

13. **E. crassicornis**, n. sp. — *Elongatus, leviter convexus, ferrugineus, pilis obscuris suberectis. Caput magnum transversum, sulco semicirculari et foveis duabus impressum. Antennæ subgeniculatæ, articulis duobus primis majoribus, 1 elongato, subcylindrico, 2 quadrato, 3-8 monilibus, subtransversis, 8-9 majoribus, subquadratis, 11 præcedenti majori, ovato apice acuminato. Prothorax disperse punctatus, subcordatus, antice plus attenuatus, lateribus post medium rotundatis, sex dentatis, dentibus postice majoribus, sulco longitudinali antice posticeque attenuato, sulco transverso valde circumflexo, foveis tribus quarum media minori, basi biconvexa grosse et disperse punctata. Elytra obsolete et disperse punctata, latitudine sua longiora, disco subconvexa, antice attenuata, humeris nodosa, basi quadrifoveata, stria suturali integra, dorsali nulla. Abdomen elytris longius subconvexum, segmentis tribus abdominalibus nonnihil longitudine decrescentibus. Pedes parum elongati.* — ♂. *Femoribus anticis breviter infra bicarinatis et tibiis anticis leviter incurvis. Metasternum simplex parum convexum.* — ♀. *Ignota.* — Long. 1,95 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Présente de grandes analogies avec *E. Putzeitsi* Schfs., de Montevideo, mais les antennes sont plus épaisses, les denticules latérales du prothorax plus fortes, les quatres fossettes basales des élytres bien plus nettes et les élytres eux-mêmes bien plus longs.

ANARMODIUS Raff. — J'ai établi ce genre dans un travail générique sur la famille des Psélaphides, et qui est actuellement à l'impression pour la *Revue française d'Entomologie.* Je ne puis donc encore en indiquer la pagination.

Il a été créé pour *Trichonyx gibbus* Schfs., de l'Amazone, et devra comprendre encore *Rhexius grandis* Reitt. et *R. sexpunctatus* Reitt., du Brésil, plus l'espèce nouvelle suivante ; ce qui portera à quatre le nombre des espèces de ce genre bien distinct.

15. **A. bifoveatus**, n. sp. — *Elongatus, subgibbosus, rubro-castaneus, setis brevibus obscuris. Caput trapezoidale, antice attenuatum; lateribus obliquis, inter oculos, foveolis duabus minutis et antice sulco transverso sulcis duobus obliquis, obsoletis, una junctis. Antennæ sat elongatæ, non geniculatæ, articulis 1 longiori, cylindrico, 2 obconico, 3-4 brevioribus, obconicis, 5 tertio subæquali, 6-7 obconicis, præcedentibus leviter brevioribus, 8 breviori, quadrato, 9-10 majoribus, oblongis, 11 fere duplo longiori, paulo crassiori, oblongo, apice obtuse acuminato. Prothorax capite multo latior, valde cordatus antice posticeque subæqualiter valde attenuatus, lateribus medio, rotundato-ampliatus, sulco longitudinali delicatula, obsoleto, antice posticeque attenuato, sulco transverso, valido, leviter sinuato, utrinque fovea magna, medio nulla. Elytra quadrata, humeris notatis, basi foveis duabus, striis suturali integra, dorsali usque post medium extensa. Abdomen elytris longius, convexum et apice declinatum, segmento 1 abdominali majori, basi transversim depresso. Femoribus anticis medio, infra, obsoletissime nodosis; tibiis omnibus subrectis. Abdominis infra segmento ultimo vix medio impresso.* — Long. 2,50 mill. — San-Esteban (3 exemplaires ♀?).

Il est impossible de dire avec certitude quel est le sexe des trois exemplaires identiques que j'ai sous les yeux. Le profil convexe de l'abdomen me fait supposer que ce sont des femelles.

Cette espèce diffère des autres du même genre en ce qu'elle n'a que deux fossettes au lieu de trois à la base des élytres.

BATRISUS Aubé, *Mag. Zool.*, 1833, p. 45.

Subgenus ARTHMIUS Leconte. — Ce sous-genre, exclusivement américain, est nombreux. D'une étude fort difficile, il demandera à être entièrement revisé.

Les mâles et les femelles sont généralement très différents. M. E. Simon en a rapporté trois espèces, certainement nouvelles, mais dont je ne pourrais, dans l'état actuel, préciser suffisamment les affinités spécifiques, car bien des séparations et des réunions devront être opérées parmi les 90 ou 100 espèces, décrites ou inédites, de ce sous-genre que renferme ma collection.

Il se pourrait même que l'une d'elles, *Arthmius longipennis*, n. sp., dût un jour appartenir à un nouveau sous-genre.

Il est assez surprenant que M. E. Simon n'ait rencontré que trois espèces de ce sous-genre, qui est généralement si largement représenté dans les envois de l'Amérique centrale et méridionale.

15. **B. elevatus**, n. sp. — Pl. 6, fig. 6. — *Oblongus, fulvus vel rufus, pube dispersa, subtili, sat elongata, flava. Caput subtransverso quadratum, tuberculis antennariis prominulis, lateribus leviter sinuatum. Antennæ mediocres, articulis 2-7 oblongis, 5 paulo majori (præsertim in ♂), 8-9 fere quadradis, 9 leviter majori, 10 subquadrato, majori, 11 præcedenti plus duplo longiori, valde acuminato. Prothorax cordatus subconvexus, foveis duabus lateralibus sulco transverso valido, vix arcuato junctis, juxta basim foveis duabus. Elytra latitudini sua longitudine subæqualia, sat convexa, basi attenuata, et valde trifoveata. Segmento primo abdominali elytris magnitudine subæquali basi subtransverse quadrifoveato. Metasternum medio foveatum; femoribus medio incrassatis; tibiis gracilibus, subrectis. — ♂. Vertice oblique antice elevato et summo angulatim truncato, carina frontali valida, longitudinali et utrinque fovea obliqua magna. Humeris notatis paulo obliquis, segmento 2 ventrali multo minori, ultimo apice sinuato. — ♀. Vertice leviter convexo, utrinque inter oculos minute foveato, fronte utrinque valde, oblique foveato; humeris nullis rotundatis, segmento 2 ventrali magno.* — Long. 1,55 mill. — Colonie Tovar (plusieurs exemplaires ♂ ♀).

La femelle ressemble beaucoup à *B. trifoveatus* Schfs., dont la femelle seule est connue; mais cette dernière a trois fossettes sur le vertex. Quant au mâle, je ne connais rien, parmi les espèces décrites, qui présente une armature céphalique analogue; mais je possède une espèce inédite du Brésil qui, bien que fort différente, est construite sur le même plan.

16. **B. lamellatus**, n. sp. — *Rufus, pedibus totis antennisque apice fulvis, pube subtili dispersa flava. Caput transversum antice latius et lateribus sinuatum, fronte antice valde lateque transversim depresso et sulcato, isto sulco utrinque postice incurvo, vertice transverso convexo, tuberculis antennariis globosis, prominentibus. Antennæ validæ, parum elongatæ, articulis 2-7 monilibus, 8 subtransverso, 10 maximo, subquadrato, 11 conico, basi præcedenti angustiori. Prothorax valde cordatus, subconvexus, foveis duabus validis lateralibus, sulco subrecto transverso junctis, foveis duabus juxta basim. Elytra latitudine sua longiora, hu-*

meris obliquis, notatis, basi attenuata, trifoveata. Segmento primo abdominali elytris fere dimidio breviori, basi subtransversim valde quadrifoveato. Femoribus, præsertim intermediis, medio incrassatis, tibiis subrectis medio leviter incrassatis, segmento ventrali penultimo alte transversim carinato, ultimo transversim deplanato. — ♀. Ignota. — Long. 1,55 mill. — San-Esteban (1 exemplaire ♀).

La dimension du dixième article des antennes, l'armature abdominale ainsi que la longueur relative des élytres rendent cette espèce facile à reconnaître.

17. **B. longipennis**, n. sp. — *Oblongus, castaneus, antennis pedibusque rufis, pube dispersa ochracea. Caput transversum, utrinque lateribus, infra tuberculos antennarios, incisum, fronte utrinque oblique sulcato, vertice subconvexo, juxta collum breviter longitudinaliter sulcato. Antennæ breves, articulis duobus primis multo majoribus, 1 subcylindrico, 2 subquadrato-elongato, 3-8 monilibus, æqualibus, 9-10 transversis, crescentibus, 11 obconico acuminato. Prothorax breviter cordatus, foveis duabus lateralibus sulco transverso, subrecto junctis. Elytra latitudine sua multo longiora, antice leviter attenuato, humeris quadrata, basi absque foveis. Abdomen elytris fere brevius, segmento primo dorsali elytrorum tertiam partem vix æquanti. Femoribus vix incrassatis, tibiis posticis leviter incurvis.* — Long. 1,80 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♀).

Par sa forme et la longueur de ses élytres, cette espèce diffère de toutes les autres; je ne la range provisoirement dans le sous-genre *Arthmius* que parce qu'elle manque de sillons longitudinaux au prothorax.

EUPHALEPSUS Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1884, p. 378. — Ce genre, bien tranché et confiné dans l'Amérique centrale et méridionale, devient chaque jour plus nombreux. J'en possédais déjà plus de 15 espèces, auxquelles viennent s'ajouter les deux suivantes :

18. **E. rugipes**, n. sp. — *Brevis, convexus, fulvo-castaneus, ochraceo pubescens. Caput subquadratum, utrinque valde foveatum, fronte inter antennas depresso, vertice convexo. Antennæ sat elongatæ, articulis omnibus oblongis, clava parum abrupta, articulo 11 præcedenti plus duplo longiori, acuminato. Prothorax obconicus, disco gibbosus, utrinque valde foveatus, sulco transverso arcuato, media subfoveolato. Elytra cum abdomine gibbosa, basi transversim carinata et valde quadripunctata, humeris gibbosa, indistincte punctata. Segmenti 1 abdominali basi utrinque*

foveato. Pedes sat elongati, valde rugoso-punctati. — Long. 2,25 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♀).

Cette espèce est extrêmement voisine de *E. globipennis* Reitt.; elle en diffère surtout par les articles 2-4 des antennes, qui ne sont pas carrés, mais oblongs, le sillon transversal du prothorax élargi au milieu, les fossettes basales des élytres très fortes.

19. E. globipennis Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1882, p. 379. — M. E. Reitter indique cette espèce comme étant du Mexique et aussi du Venezuela. Cette seconde localité me paraît douteuse; je ne possède *E. globipennis* que du Mexique. M. E. Simon ne l'a pas rencontré.

20. **E. cruralis**, n. sp. — Pl. 6, fig. 7. — *Oblongus, rufus, sat longe flavo-pubescens. Caput minutum, subquadratum, utrinque foveatum, fronte depresso, vertice medio obsolete impresso. Antennæ elongatæ, articulis 2-8 subæqualibus, monilibus, clava magna, 9-10 æqualibus, ovalibus, latitudine sua longioribus, 11 fusiformi, præcedenti vix sesqui longiori. Prothorax subconicus, disco minus convexus, utrinque foveis maximis antice canaliculatis, sulco transverso vix arcuato. Elytra latitudine sua longiora, basi transversim carinata valde quadrifoveata et humeris maxima breviter gibbosa. Abdomen subelongatum apice attenuatum. Metasternum vix deplanatum.* — ♂. *Femoribus intermediis incrassatis, compressis, juxta trochanteres maxime angulatim dilatatis, intus excavatis; tibiis intermediis crassis, post medium attenuatis, medio intus dentatis. Segmento ultimo ventrali apice impresso et inciso.* — ♀. *Ignota.* — Long. 1,80 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♂).

Cette espèce est facile à distinguer de ses congénères par la forme de ses cuisses intermédiaires. Ce caractère la rapproche de *E. ovipennis* Reitt., à qui elle ressemble d'ailleurs, quoique bien distincte par sa forme allongée, les articles 9-10 des antennes plus oblongs et le dernier au contraire moins long.

BRYAXIS Leach, *Zool. Miscell.*, III, 1817, p. 85.

Subgenus REICHENBACHIA Leach.

21. B. Lebasi Aubé, *Revis.*, p. 118, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1843.

Cette espèce remarquable et qu'Aubé indiquait de Colombie, n'avait pas, que je sache, été reprise. L'unique exemplaire typique d'Aubé est en fort mauvais état.

M. E. E. Simon en a trouvé trois exemplaires, deux mâles et une femelle, à San-Esteban.

Comme l'avait pressenti le maître entomologiste, la grosseur inusitée du 10e article des antennes est un caractère sexuel du mâle. J'ajouterai que dans ce dernier sexe les trochanters intermédiaires sont garnis, près de la base, d'une petite épine assez fine, droite, peu longue et obtuse au sommet.

Dans la femelle, le 10e article des antennes est encore assez gros, en carré transversal; les 7-9 sont moins transversaux.

Dans les deux sexes, la strie dorsale des élytres est droite et se termine avant le milieu. Les strioles du 1er segment abdominal sont très courtes, peu distinctes et renferment le tiers de la largeur; entre elles, il y a une fovéole transversale ciliée, et, de chaque côté, près de la marge, une autre fovéole bien plus petite, également ciliée.

22. **B. callosa**, n. sp. — *Rufa, pube subtili, flava, pedibus antennisque flavis, palpis testaceis. Caput minus antice attenuatum, foveis tribus, frontali minori. Antennæ sat crassæ, articuli 1 majori, quadrato, 2 quadrato, 3 breviter obconico, 4 transverso, 5 maximo ovali, supra convexo, lævi, infra transversim excavato et istæ cavæ margine inferiori dentiformi, 6-9 quadratis, subæqualibus, 9 attamen paulo majori, 10 majori quadrato, 11 præcedenti non duplo longiori, acuminato. Prothorax subcordatus, foveis lateralibus magnis a latere ipso distantibus, media punctiformi. Elytra basi leviter attenuata, trifoveata, stria dorsali incurva, post medium, ante apicem evanescenti. Segmento primo abdominali majori, striolis validis, nonnihil divergentibus, tertiam partem disci includentibus et quartam attengentibus. Metasternum sulcatum segmento ultimo ventrali apice sinuato, deplanato, tibiis posticis leviter incurvis.* — ♀. *Ignota.* — Long. 1,65 mill. — San-Esteban (1 exemplaire ♂).

Espèce très voisine de *B. sarcinaria* Schfs., du Yucatan et du Mexique; en diffère par la forme du 5e article des antennes transversalement entaillé en dessous, avec le bord inférieur de cette entaille en dent obtuse. Elle doit être aussi voisine des *B. Sallei* Schrp. et *intacta* Shrp., de Guatemala, Mexico et Panama; mais je ne connais pas ces deux dernières espèces et leurs descriptions ne pourraient être appliquées à notre espèce.

Quant à *B. sarcinaria* Schfs., j'en ai bien trouvé les types dans la collection Reiche, comme l'avait indiqué M. Schaufuss, mais il y avait, sous le même nom, trois exemplaires appartenant à deux espèces diffé-

rentes. Cette erreur doit être le fait de M. Reiche, car la description de M. Schaufuss permet de reconnaître son espèce *(capite valde triocellato)*; mais il n'a pas cependant indiqué le caractère essentiel : dans *B. sarcinaria* Schfs., le 5e article des antennes est lisse; dans l'autre espèce, qui sera nouvelle, ce 5e article est fortement ponctué.

23. **B. Aubeana**, n. sp. — *Castanea, sat longe griseo-pubescens, antennarum articulo ultimo testaceo. Caput subquadratum, lateribus rectis, inter oculos foveis duabus magnis, fronte inter antennas valde depresso et antice minute foveolato. Antennarum articulis 1 magno, 2 subquadrato, 3-6 minoribus, oblongis, 7-8 quadratis, 9 paulo majori obconico, subquadrato, 10 præcedenti simili, sed majori, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax transversus, subcordatus, foveis lateralibus magnis a latere ipso distantibus, media punctiformi. Elytra fere quadrata, antice attenuata, basi foveis tribus, stria dorsali ad medium vel potius ante medium evanescenti. Abdomen elytris majus, segmento primo majori, striolis brevissimis, tertiam partem disci includentibus, basi foveis tribus, una media transversa et duabus minoribus prope marginem ciliatis. Tarsis posticis incurvis. Metasternum depressum.* — ♂. *Abdomen magis elongatum, segmento ultimo ventrali triangulari, deplanato.* — Long. 2,15 mill. — San-Esteban (4 ♂), Caracas (1 ♀).

Je possède le type de *B. Goryi* Aubé, qui vient de Carthagène (Colombie), et se trouvait dans la collection Reiche; cet individu unique a été, pendant plus de soixante ans, piqué d'un fil d'acier! rien d'étonnant qu'il soit dans un très mauvais état; cependant, j'en puis voir assez pour assurer que mon espèce en est très voisine, mais distincte par la teinte testacée très tranchée du dernier article des antennes.

24. B. PILOSELLA Schfs., *Nunq. otiosus*, II, p. 262. — Le type unique de M. Schaufuss, qui provient de Cumana, et faisait partie de la collection Reiche, est un mâle dont les articles 3-6 des antennes sont plus gros. L'exemplaire rapporté par M. E. Simon de San-Esteban est une femelle : ses antennes sont plus grêles, les articles 3-7 sont égaux entre eux et pas plus gros, mais seulement un peu plus gros que le 8e. Chez les mâles, les tibias intermédiaires sont fortement éperonnés à l'extrémité.

25. **B. Estebanensis**, n. sp. — *Fulva, sat dense sed breviter flavopubescens, palpis testaceis. Caput magnum, subelongatum, lateribus rectis, subdeplanatum, inter oculos foveis duabus magnis, fronte antice leviter depresso. Antennæ mediocres graciles, articulis 1 majori, 2 angustiori,*

subcylindrico, 3-7 minoribus, oblongis, 8 quadrato, 9 obconico, apice leviter incrassato, 10 subquadrato apice crassiori, 11 magno, ovato, acuminato. Prothorax subcordatus antice plus attenuatus, foveis lateralibus magnis latera non tangentibus, media punctiformi. Elytra subelongata, antice attenuata, humeris notata, basi foveis duabus, stria dorsali intus leviter arcuata medium superanti. Abdomen elytris brevius, segmento primo majori, striolis subparallelis tertiam partem disci includentibus et medium fere attingentibus. Tibiis posticis leviter incurvis. Metasternum vix depressum. — ♂. Tibiis posticis magis incurvis, apice minute calcaratis, segmento ultimo ventrali ogivali, late excavato. — ♀. Segmento ultimo ventrali transverso apice sinuato, medio obsolete foveato, ultimo dorsali apice obtuse acuminato. — Long. 1,60 mill. — San-Esteban (1 ♂, 2 ♀).

Cette espèce présente beaucoup d'analogies avec *B. pilosella* Schfs., mais sa tête est bien plus allongée et la strie dorsale des élytres se prolonge bien plus loin.

CRYPTORHINULA Schfs., *Tijdschr. v. Ent.*, XXX, p. 149. — Ce genre est peu connu, mais bien distinct ; il contenait quelques espèces décrites et inédites du Brésil, auxquelles il faut ajouter la suivante :

26. **C. longiceps**, n. sp. — *Oblonga, parum convexa, rufa, nitida, pube brevissima, subaspera, pallida, antennis pedibusque rufo-testaceis, palpis testaceis. Caput elongato-quadratum, antice sulco transverso et inter oculos foveolis duabus inter se plus quam ab oculis distantibus. Antennæ parum elongatæ, articulis 1 quadrato et 2 ovali, majoribus, 3 obconico, 4-7 monilibus, 8 transverso, clava triarticulata in utroque sexu variabili. Prothorax valde cordatus, medio basi puncto minuto. Elytra subquadrata, paulo longiora, humeris subcarinato-elevata, basi foveis duabus profundis, stria suturali integra, dorsali obsoleta et brevissima. Abdomen elongatum, segmento 1 majori, basi striolis duabus delicatulis, leviter divergentibus, quartam partem disci includentibus et fere usque ad medium prolongatis. — ♂. Antennæ longiores, articulis 9 transverso, 10 magno, subtransverso, quadrato, ultimo maximo ovali. Caput antice, inter antennas obtuse mucronatum et minute fasciculatum. Metasternum depressum utrinque subcarinatum. Abdomen infra, medio depressum, segmento ultimo foveatum. — ♀. Antennæ breviores, articulis 9-10 subquadrato transversis, ultimo magno subovato. Caput antice*

rotundatum muticum. Metasternum medio vix depressum, utrinque rotundatum. — Long. 1,20 mill. — Caracas (2 exemplaires ♂ ♀).

L'exemplaire mâle est immature, le dernier article des antennes est déformé, et il m'est difficile d'en donner une description complète ; je crois qu'il doit être inséré un peu obliquement du côté interne.

Par le tubercule cilié sur le front du mâle, cette espèce se rapprocherait de *C. nodifera* Schfs.; mais elle se distingue de toutes ses congénères par la strie dorsale des élytres, qui est presque nulle, et sa forme plus allongée.

GLOBA Raffr., *Rev. d'Ent.*, VI, 1887, p. 37.

27. **G. brevicornis**, n. sp. — *Globosa, rubro-ferruginea, nitida, lævis, antennis, pedibus elytrisque rubris, pube pallida, brevi, in antennis et abdomine tantum modo perspicua. Caput elongato-quadratum, deplanatum, antice truncatum, postice temporibus fere angulatis. Antennæ validæ, articulis 1 obconico, apice extus fere angulato, 2 obovato, 3-8 minoribus, subquadratis, clava triarticulata, 9-10 valde crescentibus, subquadrato-transverso, 11 magno oblongo, apice parum attenuato. Prothorax oblongus, antice attenuatus, ante medium lateribus leviter rotundatis, postice rectis. Elytra magna, globosa, humeris notatis, stria suturali integra. Abdomen breve, valde declinatum, segmento 1 abdominali majori. Pedes sat elongati ; tibiis leviter sinuatis apice setosis, tarsis testaceis. — ♂. Segmento 4 abdominali, utrinque transversim oblique foveato et medio tuberculato.* — Long. 1 mill. — Colonie Tovar (2 exemplaires ♂).

Cette espèce est la seconde du genre, dont elle confirme la validité ; elle diffère de *G. longipes* Raffr., de la Nouvelle-Grenade, par l'armature de l'abdomen, la taille plus petite, la couleur plus rouge et les antennes plus épaisses.

Il est assez singulier que, sur deux espèces du même genre, il ne se trouve que des mâles ; à moins que l'armature de l'abdomen soit un caractère spécifique et non sexuel et que le mâle et la femelle soient absolument identiques ?

Barada, nov. gen. — *Oblonga, subconvexa. Caput minutum postice subretusum, infra, sub oculos, genis valde mucronato-productis. Palpi minuti, articulis 2 apice leviter incrassato, 3 minuto, 4 fusiformi, valde acuminato. Antennæ validæ, clava triarticulata magna, absque striis, basi plurifoveatis. Abdomen declinatum, immarginatum, segmentis tribus*

abdominalibus æqualibus, 4 majori. Metasternum magnum, concavum. Coxæ posticæ et intermediæ approximatæ. Mesosternum haud carinulatum. Pedes mediocres, femoribus incrassatis.

Ce nouveau genre, de la tribu des *Bryaxini,* se place entre les genres *Globa* Raffr. et *Pselaptus* Lec.; des deux, il se distingue par la forme de sa tête, la petitesse de ses palpes, la massue antennaire grande et bien tranchée, le métasternum plus grand, moins délimité, non élevé, mais concave.

28. **B. mucronata,** n. sp. — Pl. 6, fig. 8. — *Rubra picea, nitida, lævis, antennis pedibusque rubris, palpis et tarsis testaceis, setis aliquot sat elongatis dispersis brunneis. Caput subquadratum, vertice elevato, intra oculos sulco transverso valido, medio obsoleto, supra antennas, fronte utrinque nodoso et medio depresso, postice retusum, infra oculos genis valde mucronato productis. Antennæ validæ, articulis 1 subcylindrico, 2 oblongo, 3-8 minoribus, latitudine sua nonnihil longioribus, clava magna sat abrupta, 9-10 subquadratis, 10 leviter crassiori et breviori, 11 maximo oblongo apice acuminato. Prothorax oblongus, antice valde et postice vix attenuatus, lateribus ad medium leviter rotundatis, postice leviter sinuatis et subcarinatis, utrinque fovea laterali et sulco transverso obsoleto, bisinuato. Elytra magna, post medium ampliata, antice attenuata, humeris obliquis, obtuse elevatis, basi trifoveata, absque striis. Abdomen elytris brevius. Metasternum late concavum, juxta coxas intermedias tuberculo longitudinali, juxta coxas posticas, foveolatum. Segmento ultimo ventrali maximo, depresso et apice tuberculo fasciculato. Femoribus intermediis valde incrassatis infra compressis.* — Long. 1,45 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire ♂).

PSELAPTUS Lec., *Trans. Amer. ent. Soc.*, 1880, p. 184. — Ce genre, qui renferme quelques rares espèces décrites et inédites, s'étend de l'Amérique du Nord au Brésil. Il faut y ajouter l'espèce suivante :

29. **P. calcaratus,** n. sp. — *Oblongus, subconvexus, fulvus, nitidus, lævis, pube pallida, vix conspicua, brevissima et dispersa. Caput subquadratum, postice temporibus rotundatum, antice vix truncatum, inter oculos foveolis duabus obsoletis inter se valde distantibus, utrinque supra antennas obsolete nodosum. Oculi magni. Antennæ sat elongatæ, graciles, articulis duobus primis majoribus, 3 obconico, 4-8 subelongato quadratis, 9 præcedenti fere duplo longiori, obconico, apice incrassato, 10 transverso, quadrato, 11 maximo, oblongo, fere fusiformi, apice valde*

attenuato. Prothorax subcordatus. Elytra magna, subglobosa, humeris notata, absque striis. Abdomen declinatum sed distincte carinato marginatum, segmento primo abdominali majori. Pedes sat elongati, femoribus incrassatis, tibiis posticis ad apicem valde incrassatis, apice calcare setiformi longissimo prænditis. — Long. 1,50 mill. — San-Esteban (1 exemplaire ♂).

Cette espèce est très voisine de *P. politissimus (Xybaris)* Reitt., du Brésil; elle n'en diffère que par la forme plus allongée, les antennes plus grêles, le prothorax moins sinué, près de la base, sur les côtés. La dimension du 9ᵉ article des antennes semble devoir le distinguer de *P. batrisoides* Sharp, du Guatemala, que je ne connais pas.

DALMODES Reitt., *Verh. Naturf. Ver. Brunn.*, XX, p. 197. — *Batrisobryaxis* Schfs. — La comparaison des types établit l'identité de *Dalmodes* Reitt. et de *Batrisobryaxis* Schfs.

Ce genre n'appartient pas, comme l'a pensé son auteur, à la tribu des *Euplectini*, mais bien à celle des *Bythinini*; ses hanches postérieures n'étant nullement coniques, mais globuleuses. Il est exclusivement américain. Il est peu nombreux en espèces, qui semblent assez rares. Aux huit espèces décrites ou inédites que je connais, il faut ajouter la suivante :

30. **D. ensipes**, n. sp. — *Elongatus, parum convexus, rufus, nitidus, pube subtili flava, pedibus antennisque dilutioribus. Caput magnum, subtransversum, deplanatum, irregulariter subrugose punctatum, vertice convexum, ante medium valde et profunde transversim sulcatum, isto sulco lateribus latius et medio carinula interrupto. Antennæ breves, crassæ, apice graduatim incrassatæ, articulis 1 magno, subquadrato, 2 ovali, 3-6 minoribus, monilibus, 7-8 transversis, leviter intus productis, 9 lenticulari, 10 majori, valde transverso, 11 pyramidali apice obtuso. Prothorax cordatus, lateribus, post medium foveola transversa sinuatis, basi subtriangularis et utrinque lateribus oblique compressus, fovea media transversa, sulco attamen deficienti. Elytra latitudine sua paulo longiora, lateribus leviter rotundata, humeris subelevata, stria suturali valida integra. Abdomen elytris longius, segmentis subæqualibus.* — ♂. *Abdomen infra longitudinaliter excavatum, segmento 4 utrinque valde dentato. Tibiis anticis intus medio leviter angulatis et apice incrassatis. Pedium intermediorum trochanteribus compressis et basi obtuse dentatis, femoribus valde incrassatis, tibiis crassis, incurvis; pedium*

posticorum femoribus maxime incrassatis, tibiis longioribus, leviter bisinuatis, ante medium intus minute dentatis. — ♀. *Ignota.* — Long. 1,65 mill. — San-Esteban (1 exemplaire ♂).

Cette espèce se distingue de toutes ses congénères par l'absence de sillon transversal au prothorax.

GONIACERUS Motsch., *Étud. ent.*, 1855, p. 17. — *Metopioides* Schfs. — Bien que décrit sommairement et grossièrement figuré, ce genre est reconnaissable, et n'est pas du tout identique au genre *Goniastes* Westw., comme l'avait pensé M. Reitter : l'un à 6 et l'autre 5 articles aux antennes.

Les Insectes de ce groupe sont peu nombreux et semblaient excessivement rares. M. E. Simon a eu la main heureuse : il a rapporté 8 exemplaires d'une même espèce, nouvelle d'ailleurs, ce qui permet, pour la première fois, de constater sur une même espèce et avec certitude les différences sexuelles. J'ai pu aussi en sacrifier un exemplaire pour disséquer les organes buccaux et reconnaître erronée l'hypothèse par laquelle j'avais supposé que tous les Insectes de cette tribu n'avaient, comme les *Ogmocerus* Raffr., que 3 articles aux palpes maxillaires; chez le genre *Goniacerus*, il y en a 4 bien marqués, le premier étant coudé à angle droit. Cet organe est d'ailleurs presque absolument semblable à celui du genre *Ogmocerus*, que j'ai déjà figuré, et cela prouve combien est superficielle et peu importante, au point de vue de la classification, la présence de ce premier article rudimentaire aux palpes maxillaires des Psélaphiens : sa présence ou son absence résultant simplement d'une suture plus ou moins intime et complète, car il ne présente jamais de cotyle ou d'articulation. Au lieu de dire qu'il manque ou qu'il est présent, il serait plus exact de dire : qu'il est visible ou invisible.

Quant aux segments de l'abdomen, ils apparaissent, à la face inférieure, complètement soudés sur les bords, sans traces de suture, sauf au milieu, et c'est là un acheminement aux *Cyathiger*, qui forment la tribu suivante.

31. **G. perforatus**, n. sp. — *Oblongus, convexus, ferrugineus, subnitidus. Caput rugosum, subtriangulare, postice attenuatum; tuberculo antennario sulcato; vertice angulatim bisulcato; infra ocellato punctatum, juxta collum tuberculo triangulari, compresso. Oculi minuti. Antennæ flavo-pubescentes, geniculatæ; articulis 1 leviter sinuato, basi attenuato, 2 breviter obconico, 3 transverso, 4 elongato, leviter obconico,*

5 subquadrato, 6 præcedenti sesqui longiori, leviter angustiori, apice nonnihil attenuato, valde obtuso. Prothorax subovatus, antice plus attenuatus, carinulis obsoletis, obliquis anastomosatis, medio sulco longitudinali obsoleto, basi areæ depressa transversa et utrinque fovea oblonga magna. Elytra subquadrata, antice leviter attenuata, carinulis duabus minutis, una suturali et una dorsali, plus minusve crenulatis, inter eas punctis dispersis magnis, parum profundis, setiferis, in series dispositis. Abdomen elytris subæquale, medio carinatum, segmentis subæqualibus, 1 basi medio fovea transversa magna. Infra, segmento 2 ventrali utrinque basi transversim maxime foveato. — ♂. Antennæ crassiores. Abdomen infra medio gibbosum. — Long. 1,45 à 1,85 mill. — Caracas (6 exemplaires ♂ ♀), San-Esteban (2 exemplaires ♀).

Cette espèce est facile à distinguer par ses séries de larges points sétifères sur les élytres.

La taille des deux exemplaires de San-Esteban (2 ♀) est plus petite et la coloration un peu plus claire, mais ces différences ne suffisent pas pour créer une espèce : c'est une simple variété locale.

APHARUS Reitt., *Deuts. ent. Zeit.*, 1882, p. 129.

32. **A. armipes**, n. sp. — *Brevis, subconvexus, rubro-castaneus, pilis sat elongatis, adpressis ochraceis. Caput minutum, elongato quadratum, antice nullo modo attenuatum, postice retusum, vertice subconvexum, inter oculos foveolis duabus inter se valde distantibus, minutis. Palpi testacei, mediocres articulo ultimo subfusiformi, apice valde obtuso, intus usque ad medium sulcato. Antennæ breves, compactæ, crassæ, articulis 1 majori subelongato quadrato, 2 quadrato, 3-8 lenticularibus, graduatim latioribus, clava nullo modo abrupta, 9-10 crescentibus, valde transversis, ultimo magno, globoso, apice obtuse attenuato. Prothorax subglobosus, fovea media basali minuta lateralibus pilorum fasciculo obtectis. Elytra latitudine sua longiora, basi attenuata, basi bifoveata, stria suturali delicatula, integra, dorsali nulla. Abdomen elytris subæquale apice rotundatum, segmento 1 abdominali maximo. Femoribus omnibus rude grosseque punctatis. Metasternum transversum, utrinque tuberculo dentatum. — ♂. Abdomen magis elongatum; trochanteribus anticis apice dente valido, brevi, incurvo armatis; tibiis anticis post medium compressis et dente minuto acuto, intus armatis; tibiis intermediis post medium sinuatis, tibiis posticis ad apicem leviter sinuatis, apice muticis; metasternum magis dentatum et sulcatum. — ♀. Abdomen brevius, trochanteribus et tibiis anticis muticis, istis leviter sinuatis; intermediis*

minus sinuatis; posticis apice sinuatis, calcare valido maxime angulato præditis. — Long. 1,85 mill. — Caracas (2 exemplaires ♂ ♀).

Cette nouvelle espèce est fort intéressante à plus d'un point de vue : d'abord elle rend définitive la validité du genre *Apharus* Reitt.; en second lieu, elle démontre d'une façon certaine que, dans le groupe des *Hamotus*, l'éperon des tibias postérieurs n'est pas l'apanage exclusif du mâle, puisque, dans cette espèce, la femelle est éperonnée.

Elle est bien différente de *A. Mulleri* Reitt., du Brésil, par sa tête plus petite, à côtes parallèles et nullement atténuée en avant, avec la marge postérieure abrupte et rétuse; le prothorax plus arrondi, les élytres plus atténués aux épaules, et le premier segment abdominal plus grand. Le métasternum est plus transversal, autrement conformé, et le dernier article des palpes est plus petit.

Le type unique de *A. Mulleri* Reitt. est un mâle à tibias postérieurs également mutiques. La figure qui en a été donnée, *Deuts. Ent. Zeit.*, XXVI, Hefte I, 1882, tab. v, fig. 4, est erronée en ce sens qu'elle indique trois fossettes sur le vertex, tandis qu'il n'y en a que deux.

HAMOTUS Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1844, p. 92. — L'Amérique centrale et méridionale étant, par excellence, la patrie du genre *Hamotus*, M. E. Simon, comme il fallait s'y attendre, en a rapporté une assez belle série d'espèces, la plupart nouvelles, qui portent à 18 le nombre de celles connues du Venezuela.

Ce genre a déjà donné lieu à deux travaux d'ensemble : celui de M. Reitter, *Deuts. Ent. Zeit.*, 1888, p. 226 et suiv., où il énumère 37 espèces, et celui de M. Schaufuss, *Berl. Ent. Zeit.*, 1887, p. 298 et suiv. M. Schaufuss établit deux genres, *Hamotus* Aubé et *Hamotoides* Schfs., qui ne diffèrent que parce que les fossettes du prothorax sont libres dans l'un et reliées par un sillon dans l'autre; je ne puis considérer cela que comme un sous-genre. Enfin le Catalogue de C. Schaufuss enregistre 43 espèces des deux sous-genres; mais les espèces décrites et inédites montent, à ma connaissance, à 65 au moins. Il y aurait bien lieu de refaire une revision générale de ce genre, d'autant que MM. Reitter et Schaufuss, suivant leur habitude, ne sont pas d'accord; mais cela dépasserait trop les bornes de ce travail, et je me bornerai, pour l'instant, à passer en revue les espèces du Venezuela.

Dans aucun genre peut-être de la famille, les différences sexuelles ne sont d'une appréciation plus difficile. Un léger aplatissement de l'abdomen à la face inférieure et un plus grand allongement de cette partie du corps sont les seul indices certains et constants du mâle.

M. Reitter s'est évidemment trompé en considérant l'éperon terminal des tibias postérieurs comme un attribut exclusif du mâle. Dans *H. lateritius* Aubé, le mâle et la femelle sont munis d'éperons semblables, ce qui, je crois, est la règle générale ; dans *H. auricapillus* Reitt., la femelle seule semble en avoir, tandis que dans *H. robustus* Schfs. = *H. frater* Schfs. et identique encore à ce que M. Schaufuss considérait à tort comme *H. bryaxoides* Aubé, qui est très différent, les mâles sont éperonnés et les femelles mutiques. Dans le vrai *H. bryaxoides* Aubé, le mâle et la femelle sont dépourvus d'éperons.

J'estime que cet éperon, d'ailleurs variable de forme et de dimension, est bien plutôt un caractère spécifique que sexuel ; mais, dans ma collection, qui renferme plus de 50 espèces, beaucoup ne sont représentées que par des uniques, dont il est impossible de définir le sexe avec certitude ; il est donc prudent d'attendre que des matériaux plus nombreux permettent d'élucider cette question.

Subgen. HAMOTUS.

33. **H. crassipalpus**, n. sp. — *Sat elongatus, rubro-castaneus, pilis brevibus, obscuris. Caput antice attenuatum, foveis tribus æqualibus. Palpi testacei, magni, articulo ultimo magno, intus toto sulcato, extus leviter rotundato et apice rotundato. Antennæ validæ, articulis 1-2 majoribus, 1 leviter elongato, 2 quadrato, 3-8 transversis, 9-10 majoribus, transversis, 11 magno, latitudine sua tertia parte longiori, præcedenti plus triplo longiori, apice obtuse et abrupte acuminato. Prothorax subcordatus, foveis validis æqualibus. Elytra subquadrata, segmento 1 abdominali majori. Tibiis posticis ante apicem sinuatis, calcare valido, apice obtuso, obtuse angulato. Metasternum vix depressum, inter coxas posticas declinatum et apice minutissime tuberculatum. — Sexu incerto.* — Long. 2,40 mill. — Colonie Tovar (3 exemplaires).

Cette espèce vient auprès de *H. fuscopilosus* Reitt., à laquelle elle ressemble beaucoup, mais dont elle diffère par la taille plus petite, la forme plus allongée, la pubescence bien moins longue, moins abondante, plus couchée, la coloration moins foncée, la fossette médiane prothoracique moins grande ; le dernier article des palpes est plus court, plus arrondi extérieurement et surtout au sommet, entièrement sillonné, tandis que le sillon est raccourci dans *H. fuscopilosus*. Les antennes sont d'ailleurs exactement semblables dans les deux genres.

Aucune différence sexuelle sur les 3 exemplaires rapportés par M. E. Simon.

34. **H. soror,** n. sp. — *Minus elongatus, ferrugineus, pilis fuscis, elongatis, erectis. Caput antice attenuatum, foveolis tribus, minutis, æqualibus. Palpi rufi, articulo ultimo magno, intus toto late sulcato, extus parum rotundato, apice acuminato. Antennæ validæ, articulis 1-2 vix latioribus, 1 elongato-quadrato, 2 quadrato, 3-8 transversis, 9-10 paulo majoribus, transversis, 11 maximo latitudine sua tertia parte longiori, præcedenti quadruplo longiori, basi præcedenti æquali, medio ampliato dein ad apicem sat abrupte sed obtuse attenuato, irregulariter rugose tuberculato. Prothorax obcordatus, foveis tribus subæqualibus. Elytra subquadrata. Abdomen breve, elytris latius, segmento primo majori. Tibiis posticis vix sinuatis, calcare obtuse angulato, brevi crasso, apice truncato. — Sexu incerto.* — Long. 2,25 mill. — Caracas (1 exemplaire).

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce.

Cette espèce diffère de *H. fuscopilosus* Reitt. par sa taille plus petite, sa pubescence plus claire, plus longue et plus redressée, sa forme plus courte et ses antennes plus compactes ; elle diffère de *H. crassipalpus* par sa forme plus courte, sa couleur plus foncée, le dernier article des antennes plus fort, sa pubescence plus longue et surtout par la forme de ses palpes.

35. **H. cavipalpus,** n. sp. — *Ferrugineus, vel fulvo vel testaceo-ferrugineus, setis obscuris sat elongatis subrectis. Caput antice attenuatum, foveis in vertice duabus majoribus. Palpi magni, testacei, articulo ultimo magno, intus toto et latissime sulcato, extus parum rotundato, apice acuminato. Antennæ validæ, articulis 1-2 majoribus, 1 quadrato-elongato, 2 quadrato, 3-8 transversis, 9-10 majoribus, minus transversis, 11 magno, latitudine sua quarta parte longiori et præcedenti quadruplo longiori, ovato, apice obtuso. Prothoracis fovea media lateralibus majori. Elytra quadrata. Abdomen elytris longius, segmento primo abdominali perparum majori. Tibiis posticis vix sinuatis, calcare obtuse angulato, crasso, apice ampliato et truncato. — ♂. Abdomen infra minus convexum et magis elongatum. Metasternum profundius sulcatum.* — Long. 2,35 à 2,40 mill. — Caracas, San-Esteban (3 exemplaires).

Ses palpes ressemblent à ceux de *H. soror,* mais sont encore plus grands et plus largement sillonnés, sa pubescence est d'un brun foncé, ses tibias plus droits. Il ressemble à *H. setipes* Sharp, mais sa taille est plus petite, sa pubescence moins longue, surtout sur les pieds, et plus foncée ; les articles 9-10 des antennes sont moins gros, le 11e, au con-

traire, est plus gros et surtout plus long ; le premier segment abdominal est moins grand ; les palpes sont plus grands et plus excavés.

Chez le mâle de Caracas, le pénis est saillant.

36. H. lateritius Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1844, p. 92. — *H. tenuicornis* Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1882, p. 373. — M. Reitter n'a pas connu *H. lateritius* Aubé, et il a redécrit cette espèce sous le nom de *H. tenuicornis* Reitt. Son type est identique à celui d'Aubé que renfermait la collection Reiche.

La fossette médiane du prothorax est un peu en ovale transversal, comme si elle présentait, de chaque côté, les vestiges d'un sillon transversal, qui, en réalité, fait défaut,

Le mâle et la femelle ont, aux tibias postérieurs, un éperon droit, assez fort et obtusément acuminé. Chez les mâles, les trochanters antérieurs sont prolongés à leur extrémité par une longue et forte épine, tronquée obliquement au sommet. Ce caractère, avec la forme générale allongée et la forme particulière de la fossette médiane prothoracique, rendent cette espèce facile à reconnaître.

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce, dont je possède plusieurs exemplaires de Colombie et du Venezuela.

37. H. frontalis Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1882, p. 373.

M. E. Simon n'a pas trouvé cette espèce, que je possède du Venezuela.

38. H. globifer Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1882, p. 372.

Grande et belle espèce provenant du Venezuela et qui a échappé aux recherches de M. E. Simon.

39. **H. vesiculifer**, n. sp. — *Fulvo-testaceus (immaturus), pilis fulvis parum elongatis, subadpressis. Caput antice minus attenuatum, foveis tribus minutis, duabus in vertice magis inter se quam ab oculis distantibus. Palporum articulo ultimo magno, intus toto late sulcato, extus vix rotundato, apice acuminato. Antennæ validæ, articulis 1-2 majoribus, 1 subquadrato elongato, 2 quadrato, 3 fere quadrato, 4-5 monilibus, 6-8 transversis, 9-10 majoribus, transversis, ultimo magno, latitudine sua quarta parte longiori et præcedenti quadruplo longiori, ad apicem parum ampliato, apice valde obtuso, fere truncato. Prothoracis foveis subæqualibus. Elytra minus quadrata. Abdomen elytris vix longius, segmento primo abdominali perparum majori. Tibiis posticis leviter*

sinuatis, calcare crasso, obtuse angulato, apice obtuso. Metasternum leviter depressum. — Long. 2,25 mill. — Cumana (1 exemplaire).

Cet exemplaire unique, immature, qui est vraisemblablement un mâle à cause de la brièveté de son abdomen, se trouvait dans la collection Reiche sous le nom inédit que je lui ai conservé.

M. E. Simon n'a pas pris cette espèce.

Cette espèce ressemble à *H. globifer* Reitt., mais elle est plus petite ; les articles intermédiaires des antennes ne sont réellement transversaux qu'à partir du sixième. Les palpes ressemblent à ceux de *H. cavipalpus* Raffr., mais le dernier article est moins grand et surtout moins long.

40. **H. inflatus**, n. sp. — *Sat elongatus, ferrugineus, pube brunnea. Caput sat elongatum antice parum attenuatum, foveis in vertice majoribus, inter se et ab oculis æqualiter distantibus. Palpi minores testacei, articulo ultimo minori, intus ultra medium sulcato, extus leviter et apice valde rotundato. Antennæ breves, crassæ, articulis duobus primis majoribus, 1 elongato-quadrato, 2 quadrato, 3-6 transversis, 7-8 lenticularibus, 9-10 majoribus, transversis, 11 magno, fere globoso, obtuse acuminato. Prothorax fere ovatus, antice plus quam postice attenuatus, fovea media leviter postice acuminata. Elytra quadrata. Abdomen elytris fere duplo longius et distincte latius, segmentis duobus primis subæqualibus. Tibiis posticis ante apicem valde sinuatis, calcare minuto, obtuse angulato, apice acuminato.* — ♂. *Trochanteribus intermediis et posticis apice obtuse dentatis.* — Long. 2,25 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

Cette espèce est remarquable par son premier segment abdominal qui est à peine aussi long que le suivant, mais plus large que les élytres et dont la marge latérale est du double plus large qu'au segment suivant.

Elle est très voisine de *H. transversalis* Reitt., dont elle diffère d'abord par l'abdomen et ensuite par ses antennes, dont les articles intermédiaires sont moins transversaux, les 9-10 moins larges, par la tête et le prothorax plus longs.

41. H. AURICAPILLUS Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien,* 1882, p. 373. — M. E. Simon a retrouvé 3 exemplaires de cette espèce (2 ♀ et 1 ♂) à la Colonie Tovar.

La femelle a un éperon au tibia postérieur, tandis que le mâle en est dépourvu.

Le type de M. Reitter, qui est éperonné, n'est pas un mâle. Les deux sexes ne diffèrent du reste que par l'abdomen un peu aplati en dessous chez les mâles, plus convexe et plus court chez les femelles.

Mais cette espèce est si tranchée par ses longs élytres, sa forme générale allongée et sa pubescence d'un fauve doré, qu'il est impossible que les exemplaires éperonnés et ceux qui ne le sont pas n'appartiennent pas à la même espèce et n'en soient pas les deux sexes. Quant à la détermination des sexes, elle me paraît certaine; j'aimerais pourtant à disposer d'assez d'individus pour examiner les armures, ce qui, en l'état actuel, n'est pas possible.

Le type de M. Reitter vient également du Venezuela.

42. H. ROBUSTUS Schfs., *Berl. ent. Zeit.*, 1887, p. 308. — *H. frater* Schfs., *loc. cit.*, p. 306. — *H. bryaxoides* Schfs. (non Aubé), *loc. cit.*, p. 305. — M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce.

Les deux types de *H. robustus* Schfs. et de *H. frater* Schfs. sont incontestablement identiques. En outre, ce que M. Schaufuss considérait comme *H. bryaxoides* Aubé n'est pas cette dernière espèce, mais un *H. robustus* Schfs. sans éperon, c'est-à-dire une femelle, autant du moins que les légères différences de l'abdomen permettent de le supposer. M. Schaufuss a d'ailleurs été induit en erreur par un individu de la collection Chevrolat étiqueté *bryaxoides* Aubé; mais cette dernière détermination était inexacte. En effet, le vrai *bryaxoides* Aubé, dont la collection Reiche renfermait un type authentique, est tout autre chose, et l'exemplaire de Chevrolat est encore un *H. robustus* Schfs.

Dans cette espèce, les mâles seraient éperonnés et les femelles mutiques.

J'en possède plusieurs exemplaires de Colombie, de Venezuela et de Caracas.

43. H. BARBATUS Schfs., *Berl. ent. Zeit.*, 1887, p. 300. — M. E. Simon a rapporté un mâle de San-Esteban.

♂. *Trochanteribus anticis carinatis, medio dente obtuso, compresso.*

Je ne connais pas le type de M. Schaufuss, et c'est seulement sur la description de cette espèce que je rapporte l'individu trouvé par M. E. Simon.

Cette espèce, par la forme de ses palpes, vient auprès de *H. impunctatus* Reitt.

44. H. CLAVICORNIS Reitt., *Deuts. ent. Zeit.*, 1882, p. 132. — M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce.

Je ne connais qu'un seul exemplaire, type de M. Reitter et qui vient du Venezuela.

45. H. bryaxoides Aubé, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1844, p. 93. — *H. subpunctatus* Reitt., *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1882, p. 373. — M. Reitter n'a pas connu le type de *H. bryaxoides* Aubé et il a redécrit cette espèce sous le nom de *H. subpunctatus.*

Cette espèce est facile à reconnaître par la forme de sa tête, ses antennes et sa pubescence. La tête est courte et fortement atténuée en avant ; les antennes sont courtes, épaisses, graduellement épaissies, la massue n'est nullement abrupte ; la pubescence est grosse, forte, couchée, d'un testacé fauve.

J'ai cette espèce de Colombie, de Caracas et du Venezuela. M. E. Simon l'a rapportée de San-Esteban. M. L. Bedel m'a donné cette espèce comme venant de la collection Vuillefroy et qu'on supposait provenir de la péninsule Ibérique, ce qui est impossible. Elle ne semble pas très rare.

Subgen. HAMATOIDES Schfs., *Berl. ent. Zeit.*, 1887, p. 298.

46. **H. Reichei**, n. sp. — *Elongatus rubro-castaneus, elytris rubris, pilis brevibus adpressis flavis. Caput subelongatum, foveis subæqualibus, duabus in vertice magis inter se quam ab oculis distantibus. Palpi fulvi, articulo ultimo magno, toto parum late sulcato, apice acuminato. Antennæ validæ, articulis duobus primis majoribus, 1 subcylindrico, 2 quadrato, 3 oblongo, obconico, 4-6 transversis, 9-8 lenticularibus, clava magna abrupta, 9-10 subquadratis, 10 majori, 11 magno, ovato, apice obtuse acuminato. Prothorax vix cordatus, postice vix attenuatus, fovea media minuta. Elytra latitudine sua nonnihil longiora, subaspere obsolete punctata, stria dorsali usque ad medium extensa. Abdomen elytris longius, subconvexum, segmento primo abdominali sequenti parum majori, basi valde transversim depresso. Tarsis posticis vix arcuatis, apice muticis. Metasternum late nec profunde sulcatum.* — Long. 2,10 mill. — Cumana (1 exemplaire ♀).

M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce.

Cette espèce est assez voisine de *H. suturalis* Schfs.; en diffère par sa tête plus allongée, les articles intermédiaires des antennes plus en massue, la strie dorsale plus nette et la pubescence plus clairsemée.

Le seul exemplaire de cette espèce, que je crois être une femelle, provient de la collection Reiche.

47. **H. flavopilosus**, n. sp. — *Subelongatus, rubro-ferrugineus, pube brevi adpressa, flava. Caput subelongatum antice haud attenuatum*

foveis subæqualibus, duabus in vertice magis inter se quam ab oculis distantibus. Palpi testacei, articulo ultimo magno, intus toto anguste sulcato, apice valde acuminato. Antennæ validæ, articulis duobus primis paulo majoribus, 1 subquadrato-elongato, 2 quadrato, 3 breviter obconico, 4-8 transversis, clava magna, abrupta, 9-10 subquadratis, 10 majori, 11 subovali, apice acuminato. Prothorax postice parum attenuatus, fovea media minuta. Elytra subquadrata, stria dorsali fere usque post medium extensa. Abdomen elytris longius, subconvexum, segmento primo abdominali sequenti vix distincte majori. Tibiis posticis apice leviter sinuatis, muticis. Metasternum late sed obsolete sulcatum. — Long. 2,45 mill. — San-Esteban (2 exemplaires ♀?).

Cette espèce est très voisine de la précédente ; elle en diffère par les articles des antennes : les intermédiaires sont moins transversaux et le dernier est plus long ; la pubescence aussi est plus fine.

48. H. MICANS Reitt., *Verh. zoot. bot. Ges. Wien*, 1882, p. 371. — M. E. Simon n'a pas rencontré cette espèce.

Espèce bien différente en tous points des deux précédentes ; les antennes sont plus longues, plus grêles, la fossette médiane du prothorax est grande, la forme est élargie postérieurement et la strie dorsale des élytres est obsolète.

Je possède les deux exemplaires types de M. Reitter, l'un du Venezuela et l'autre de Colombie.

ARHYTODES Reitt., *Verh. naturf. Ver. Brünn.*, XX, p. 209. — *Rhytus* Westw. — Ce genre a été créé par le professeur Westwood pour un remarquable Insecte du Brésil. Le nom n'a été changé par M. Reitter que parce qu'il était préoccupé dans la même famille.

Il forme a lui seul une tribu à cause de ses tarses, dont le second article est trilobé, et de ses palpes maxillaires atrophiés composé d'un seul article, comme dans les *Clavigeridæ,* avec lesquels il n'a d'ailleurs que ce point de contact, car le reste des organes buccaux est normalement développé.

Il n'en est pas moins vrai que c'est un genre aberrant, qui tient à la fois des *Pselaphus,* auprès desquels M. Reitter le rangeait, et des *Ctenistes,* dont il a la vestiture.

Longtemps, l'espèce unique, type du genre, qui ne semble pas très rare au Brésil, est restée la seule connue ; depuis, M. René Oberthür m'en a envoyé un autre venant de l'Amazone, et enfin M. E. Simon en a pris deux au Venezuela.

Je profite de l'occasion de décrire ces espèces nouvelles pour donner une petite revision de ce genre curieux.

Le tableau suivant aidera à déterminer les quatre espèces :

A 3. Articles des antennes 3, 5 et 7 beaucoup plus petits que les précédents et suivants........................ **Oberthüri.**

A 2. Articles des antennes 3 et 7 plus petits, 5 égal aux précédent et suivant.

B 2. Portion externe de la strie dorsale géminée des élytres entière.. VESTITUS.

B 1. Strie dorsale géminée des élytres interrompue vers le milieu .... **margaritaceus.**

A 1. Articles des antennes, 6 plus grand et 7 plus petit que 8... .... **rubripennis.**

49. **A. Oberthüri,** n. sp. — Pl. 6, fig. 9. — *Castaneus, fusco squamoso-setosus. Caput postice angustius, sulcis duobus valde obliquis in vertice junctis et in sulco unico postice prolongatis, tuberculo antennario breviter sulcato, istis sulcis albido-squamosis. Prothorax transversus antice valde, postice parum attenuatus, lateribus sinuatus, disco carinatus, sulco transverso medio angulato et in angulis posticis incurvo albido-squamoso. Elytra sat elongata (carinis exceptis), nuda striis tribus delicatulis, suturali et duabus dorsalibus geminatis et carinulatis, squamulis fulvis in seriebus quatuor longitudinalibus dispositis. Abdomen minus elongatum et vix carinatum, marginibus et suturis densius fulvo-squamosum, medio setis aliquot albidis. — ♂. Antennæ corpore longiores, articulis 1 subcylindrico, elongato, 2-3 quadratis, 3 leviter minori, 4 subcylindrico, elongato, 5 quadrato, 6 cylindrico, longiori quam quarto, 7 quadrato, 8-10 cylindricis, longitudine crescentibus, 11 præcedenti plus duplo breviori, apice rotundato. Metasternum profunde abrupteque sulcatum. Trochanteribus posticis, medio valde carinatis. — ♀. Ignota.* — Long. 1,90 mill.

Cette espèce diffère de toutes ses congénères par les antennes dont les articles sont alternativement grands et petits, et les séries régulières de soies sur les élytres.

Un seul exemplaire de Cavallo-Cocho (Amazones), provenant des chasses de M. de Mathan, et qui m'a été donné par M. R. Oberthür, auquel je le dédie avec grand plaisir.

50. H. VESTITUS Westw., *Trans, ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 126, et *Thes. Ent. oxon.*, tab. 3, fig. 7. — Pl. 6, fig. 10. — C'est dans cette espèce que les antennes atteignent leur plus grande longueur. Sauf pour la disposition des articles de cet organe, elle ressemble beaucoup à *A. Oberthüri*; mais, en outre, les stries géminées des élytres sont moins accentuées et les squamules sont dispersées un peu partout sur les élytres, quoique plus fournies sur les stries.

M. Westwood a omis d'indiquer que, chez le mâle, les cuisses antérieures ont inférieurement, vers le milieu, une dent obtuse, et, les trochanters postérieurs, une petite épine près de l'extrémité.

Chez la femelle, la petite épine des trochanters postérieurs existe encore, mais la dent des cuisses postérieure a disparu.

Sa taille (2 mill.) est un peu plus grande que celle de *A. Oberthüri*.

Cette espèce semble assez répandue au Brésil. Petropolis, Theresopolis, Blumenau et Novo-Riborgo.

51. **A. margaritaceus**, n. sp. — Pl. 6, fig. 11. — *Rufo-castaneus, fulvo et albido-squamosus. Caput latius, sulcis obliquis in vertice unitis sed non prolongatis, sulco antico brevi, omnibus subargenteo squamosis. Oculi minores. Prothorax minus transversus, antice valde, postice vix attenuatus, lateribus medio magis ampliatus, disco valde carinatus, sulco transverso, medio valde angulato et ad angulos posticos incurvo, subargenteo-squamoso. Elytra sat elongata, antice leviter attenuata, squamulis fulvis dispersis, ante apicem medio, fasciculo subargenteo-squamoso. Abdomen magis elongatum, fulvo squamosum, suturis subargenteo-trifasciculatis, medio valde sed obtuse carinatum. Metasternum latius, minus profunde et abrupte sulcatum. — ♂. Antennæ longiores, articulis 1 obconico, 2 quadrato, 3-8 leviter obconicis, 3-5 subæqualibus 6, vix distincte longiori, 7 leviter breviori, 8 quinto subæquali, 9-10 elongatis, cylindricis, æqualibus, 11 præcedentis dimidiam partem superanti, apice attenuato. — ♀. Antennæ breviores, articulis 1 obconico, 2 quadrato, 3 obconico, sequentibus longiori, 4-6 subæqualibus, vix distincte longitudine crescentibus, 7 præcedenti breviori, 8 sexto longiori, 9-10 longioribus cylindricis, 11 leviter crassiori, præcedenti dimidio breviori, apice obtuse attenuato.* — Long. 2,25 mill. — San-Esteban (3 exemplaires, 1 ♂, 2 ♀).

Cette jolie espèce est facilement reconnaissable aux faisceaux de squamules d'un blanc argenté qui sont beaucoup plus prononcés que dans toutes les autres espèces.

52. **A. rubripennis**, n. sp. — Pl. 6, fig. 12. — *Rufus, elytris dilutioribus, totus fulvo squamosus. Caput elongatum, sulcis obliquis in collo junctis et sulco antico longiori albido squamosis. Prothorax magis elongatus, antice valde, postice vix attenuatus, lateribus parum ampliatus, disco valde carinatus, sulco transverso medio minus angulato, ad angulos posticos incurvo, albido-squamoso. Elytra basi attenuata, striis suturali integra, dorsali una, geminata post medium attenuata. Abdomen sat elongatum, obtuse carinatum suturis dilutiori trifasciculatis. Metasternum profunde lateque sulcatum.* — ♂. *Antennæ longiores, articulis 1 cylindrico, 2 quadrato, 3-5 leviter obconicis et longitudine crescentibus, 6 longiori, 7 quinto subæquali, 8 leviter longiori, 9-10 longioribus, 10 præcedenti nonnihil longiori, 11 præcedenti dimidia parte longiori, leviter crassiori, apice obtuso. Trochanteribus posticis apice dente valido, compresso, incurvo, summo truncato et fasciculato.* — ♀. *Antennæ multo breviores, articulis 1 cylindrico, 2 quadrato, 3 obconico, longiori et angustiori, 4-5 quadratis, 6 leviter longiori, 7 quadrato, 8 leviter longiori, 9-10 longioribus, obconicis, longitudine et amplitudine crescentibus, 11 quadrato-elongato, apice obtuse acuminato.* — Long. 2,25 mill. — Caracas (1 exemplaire ♀), San-Esteban (1 exemplaire ♂).

Cette espèce est remarquable par sa forme plus allongée, la brièveté relative des antennes, dans les deux sexes et surtout chez la femelle, l'uniformité des squamules jaunes, qui rappellent *A. vestitus* Westw., dont elle diffère d'ailleurs par bien des points.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 6.

Fig. 1. *Pselaphomorphus microphthalmus* Raff.
2. *Jubomorphus Simoni* Raff.
3. *Sebaga centralis* Raff.
4. *Neodalmus carinatus* Raff.
5. *Xerhius cordicollis* Raff.
6. *Arthmius elevatus* ♂ Raff. — Tête.
7. *Euphalepsus cruralis* ♂ Raff. — Pied intermédiaire.
8. *Barada mucronata* Raff.
9. *Arhytodes Oberthüri* Raff. — Antenne ♂.
10. — *vestitus* Westw. — Antennes ♂ ♀.
11. — *margaritaceus* Raff. — Antennes ♂ ♀.
12. — *rubripennis* Raff. — Antennes ♂ ♀.



Dans le type, commun sous les Fucus ou sous les pierres des marais voisins de la mer, sur les côtes de Provence, dans les Landes, etc., le corselet est plus ou moins taché de roux à la base.

Chez d'autres sujets, qui paraissent habiter de préférence des plages plus septentrionales, île de Ré, Plouharmel, le corselet devient tout noir.

Au contraire, dans l'extrême midi, Grèce, Dalmatie, Algérie (Nemours, Oran, Mostaganem, etc.), ce même segment passe au rouge complet.

Enfin, j'ai vu de Sfax (Tunisie) un grand nombre d'exemplaires récoltés par M. V. Mayet et paraissant tout d'abord former une espèce à part à cause de leur grande taille, de leur corselet toujours tout rouge et de leurs élytres à reflet bleuâtre; mai j'ai vainement cherché quelque chose de plus sérieux et suis persuadé que ce n'est qu'une race remarquable de *C. punctatus,* à laquelle je me suis contenté de donner le nom de var. *Colon.*

2. **C. obsoletus** Er. — *Colotes obsoletus* Er., p. 130. — *Homæodipnis obsoletus* Kiesw., p. 620. — *Colotes nigripennis* Mots., *Bull. Mosc.*, 1849, III, p. 84. — Küst., *Käf. Eur.*, p. 13, 18. — *Ebæus punctipennis* * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1859, p. 32. — *Psauter heteropalpus* Mars., *L'Abeille*, V, p. 186. — *Antidipnis obsoletus* * Peyr., p. 254.

Niger, nitidus, sat elongatus, alatus, capite antice, antennarum basi, tibiis tarsisque, sæpiusque elytrorum macula marginali, thoraceque (macula nigra antice in medio excepta) flavis; elytris convexis, punctis mediocribus densissimisque cribratis. — Long. 1 1/2 mill.

♂. Noir brillant, allongé, pubescence fine et dense. Tête noire avec le devant roux, se fondant avec la couleur foncière; palpes brunâtres, ayant l'avant-dernier article grand, subtriangulaire, et le dernier très grand, spatuliforme et arrondi au sommet; antennes atteignant le premier tiers des élytres, assez minces, à articles allongés, rouges, sauf le sommet, qui est rembruni, ainsi que le dessus du 1er article. Corselet très transversal, à côtés rétrécis et subsinués près de la base, presque mat, rouge avec une tache discoïdale vers le milieu du sommet, noire; cette tache s'étend parfois jusqu'à ne plus laisser de rouge que la base du segment. Élytres assez allongés, mais dilatés, arrondis près du sommet, à épaules marquées, criblées de points forts, serrés, s'éva-

Malachiidæ.

nouissant au sommet, recouvrant des ailes. Pattes noires; genoux, tibias et tarses flaves.

♀. Tête rousse seulement à l'extrême sommet. Palpes maxillaires à dernier article en manchon, grand, et précédé de deux autres petits.

Cette espèce présente parfois le bourrelet latéral de l'élytre taché de jaune, tout de suite au-dessous de l'épaule, sans que cette tache atteigne le sommet; cette tache s'oblitère de plus en plus et disparaît même totalement. On capture ensemble ces diverses variations.

Elle est indiquée d'Espagne et de Dalmatie. Pour ma part, je ne l'ai vue que de Syrie, où je l'ai capturée à Caïffa, à Beyrouth et aux Cèdres du Liban; et de Chypre, d'où M. Baudi me l'a envoyée.

Distincte de la précédente par la forme allongée du corps, ses élytres plus densément ponctués, la présence des ailes et le bourrelet latéral souvent jaune.

3. **C. galbula** Kiesw. — *Antidipnis galbula* * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1864, p. 387, pl. v, fig. 8. — *flavomaculatus* Beck., *Bull. Mosc.*, 1864, p. 477. — *galbula* * Peyr., p. 259.

Niger, nitidus, ovatus, apterus, capite antice, antennarum basi, tibiis tarsisque, thoracis basi, elytrorumque tota margine laterali, subhumerali dilatata, flava; elytris convexis, punctis mediocribus, sat densis, cribratis. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂. Noir brillant, assez court, pubescence fine et peu dense. Tête noire avec le devant roux à partir de l'insertion des antennes, cette couleur mal limitée; palpes maxillaires flaves, à avant-dernier grand, cupuliforme, à dernier très grand, subtriangulaire; antennes courtes, dépassant peu la base des élytres, à articles obconiques, le premier très long, renflé au bout; jaunes, s'obscurcissant à partir du milieu. Corselet très transversal, subcordiforme, rétréci, sinué vers la base des côtés; mat, noir avec la base jaune. Élytres ovalaires, très convexes, mais ayant leurs épaules très bien marquées; ponctués de points gros, mais superficiels et peu serrés; noirâtres avec tout le bord latéral de l'élytre jaune jusqu'au sommet, cette couleur dilatée sous l'épaule. Pattes claires, cuisses plus ou moins largement noires à la base.

♀. Tête toute noire; dernier article des palpes maxillaires ovoïde allongé.

J'ai reçu cette espèce de Sarepta, où elle ne paraît pas très rare.

4. **C. flavocinctus** Mars. — *Colotes flavocinctus* * Mars., *L'Abeille*, V, p. 189. — Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 70. — *Antidipnis maculatus* * (nom. præocc.) Kiesw. *Berl. Zeit.*, 1864, p. 387, pl. v, fig. 7. — *flavocinctus* * Peyr., p. 356.

Flavus, vertice, tribusque in elytris maculis 1ª circascutellari, 2ª et 3ª in disco singulo postico elytrorum, nigris; elytris oblongo-ovatis, punctis mediocribus, sat densis, cribratis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

♂. Jaune brillant, ovoïde, pubescence fine et assez dense. Tête avec le vertex noir, cette couleur occupant jusqu'au milieu des yeux et échancrée en arc de cercle en avant; palpes maxillaires à avant-dernier article obconique, grand, et le dernier très grand, sécuriforme, légèrement échancré en dessous; antennes dépassant le premier tiers des élytres, à articles presque moniliformes; jaunes, rembrunies vers le sommet. Corselet rétréci en arrière, transversal, arrondi à ses angles. Élytres dilatés vers le sommet, à ponctuation nette, médiocre et très serrée, jaunes avec une tache noire circa-scutellaire et une autre de forme variable, isolée et située sur les deux tiers postérieurs de chaque étui. Pieds testacés, base des cuisses plus ou moins rembrunie.

♀. Tête noire, jaune seulement à partir du devant des yeux. Palpes maxillaires à dernier article oblong et étroitement tronqué au sommet.

Espèce très variable de couleur, sans qu'elle puisse, à mon avis du moins, se fondre dans la suivante :

1° Le front devient noir, avec le devant d'un jaune paille ;

2° Le corselet est taché de noir au milieu du bord antérieur, cette tache s'étend jusqu'à la base chez certains sujets; chez d'autres, elle se dilate au sommet ;

3° La tache scutellaire s'élargit de façon à occuper toute la base.

Enfin, je possède un sujet du Turkestan, chez lequel le corselet est entièrement noir : je l'ai appelé var. *atricollis*.

J'ai été obligé de donner à cette espèce le nom de *C. flavocinctus*, bien qu'il soit de beaucoup postérieur à celui de *C. maculatus;* mais ce dernier faisait double emploi. Je l'ai prise sur divers points de la Syrie : Tibériade, Beyrouth, Alexandrette. Je l'ai reçue de Dobroudja, de Perse et du Turkestan. Mon seul sujet de la var. *atricollis* provient de Maryn. On voit que l'aire de cette espèce s'étend de la Russie méridionale jusqu'aux confins du Turkestan.

5. **C. anthicinus** Baudi. — *Colotes anthicinus* * Baudi, *Berl. Zeit.*,

1871, p. 70. — *L'Abeille*, XII, p. 24. — *Antidipnis flavocinctus* * Mars., var. Peyr., p. 256. — *anthicinus* Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 122.

Niger, nitidus, postice dilatatus, antennarum basi, vittaque transversa, communi, subhumerali, flavis ; elytris punctis minoribus, sat densis, cribratis. — Long. 2 mill.

♂. Noir brillant, ovoïde, dilaté dans le bas, pubescence fine et assez dense. Tête concolore, sauf le devant du front ; palpes maxillaires à 3e article grand, sphérique et dernier article très grand, épais à la base et tronqué droit, comprimé, plan en dessous, légèrement excavé en dessus, un peu atténué au bout qui est largement arrondi ; antennes atteignant le premier tiers antérieur des élytres, noires avec la première moitié jaune. Corselet un peu rétréci en arrière. Élytres ornés d'une bande transversale commune flave, partant du dessous des épaules, où elle est un peu dilatée ; ponctués assez faiblement. Bout des cuisses, tibias et tarses jaunes.

♀. Tête noire, sauf l'épistome. Palpes maxillaires à dernier article allongé, tronqué assez largement au bout.

Peyron réunit cette espèce à *C. flavocinctus* ; malgré le crédit auquel a droit un monographe qui, comme lui, doit connaître particulièrement les Malachides d'Orient, je ne puis partager son avis, après avoir capturé à Tébériade 22 sujets identiques sans l'ombre d'une variété. Les palpes du mâle m'ont paru différer de ceux de *C. flavocinctus* ; je sais bien que l'on peut s'illusionner sur la forme véritable de ces minutieux organes ; mais la ponctuation élytrale me paraît plus faible et jamais *C. flavocinctus* ne m'a offert de sujet dont les élytres ne soient pas jaunes au sommet.

6. **C. maculatus** Cast. — *Malachius maculatus* Cast., *Silb. Rev.*, IV. p. 29. — *Colotes trinotatus* Er., p. 130. — * Kiesw., p. 619. — Redt., p. 542. — * Duv., *Gen.*, III, pl. 44, fig. 218. — *maculatus* * Rey, p. 272. — * Peyr., p. 264. — *suturalis* Mots., *Ét. entom.*, II. p. 56. — *pulchellus* * Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 128.

Niger, nitidus, postice paulo dilatatus, thorace plus minusve flavo, elytris macula communi subscutellari, alia postica apicali et alia laterali subhumerali, albidis, antennis basi, genubus, tibiis tarsisque testaceis ; elytris punctis maximis densisque cribratis. — Long. 1 3/4 à 2 1/4 mill.

♂. Noir brillant, un peu dilaté dans le bas, pubescence très fine et très

éparse. Tête concolore jusqu'au-devant des yeux, blanche au delà ; palpes maxillaires à 3e article assez grand, aussi long que le second, beaucoup plus gros, aplati, en forme de demi-lune, dernier très gros, aplati, presque carré ; antennes atteignant presque la moitié des élytres, à 1er article très gros et long, les autres allongés subparallèles. Corselet transversal, rétréci obliquement en arrière, mat, rouge, tantôt unicolore, tantôt avec une tache discoïdale, surtout antérieure, noire, tantôt n'ayant plus de testacé que l'extrême base et les côtés, tantôt enfin tout noir. Élytres criblés de très gros points serrés, ayant l'angle apical blanc, une tache juxta-suturale sous l'écusson de cette même couleur, ainsi qu'une troisième juxta-latérale sous l'épaule ; bourrelet latéral bien marqué. Bout des cuisses, tibias et tarses jaunes.

♀. Tête noire, sauf étroitement le derrière de l'épistome. Palpes maxillaires à 3e article petit, court et transversal, le dernier très grand et sécuriforme.

A mesure que l'espèce s'élève dans le Nord, les variétés à corselet sombre deviennent plus fréquentes ; dans l'extrême Midi, au contraire, le corselet devient de plus en plus rouge jusqu'à n'offrir même plus de tache noire.

Malgré le grand nombre de sujets que j'ai vus ou même capturés, je n'ai jamais rencontré de variété à tache suturale obsolète.

Commun dans toute l'Europe méridionale : France, Espagne, Italie, Autriche et Turquie d'Europe, Algérie, Tunisie.

La présence d'une tache subscutellaire l'éloigne au premier aspect de tous ses congénères.

7. **C. Hampei** Redt. — *Colotes Hampei* * Redt., *Faun. Austr.*, éd. 3, II, p. 28. — *maculatus* * var. Peyr., p. 265. - *Hampei* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 122.

Niger, nitidiusculus, postice paulo dilatatus, elytris macula magna subscutellari, communi, latus ipsum attingente, ubi descendit a basi usque ad apicem ; antennis basi, genubus, tibiis tarsisque testaceis ; elytris punctis sat magnis densisque cribratis. — Long. 2 mill.

♂. Noir, pas très brillant, un peu dilaté dans le bas, pubescence très fine et très éparse. Tête et corselet concolores ; palpes et antennes à peu près semblables à ceux de *C. maculatus*. Élytres plus mats, à points plus petits et plus superficiels, colorés beaucoup plus largement en jaune blanc ; tache subscutellaire en forme de lance, s'étendant étroite-

ment sur le disque même de l'élytre, de façon à rejoindre le bord latéral qui est étroitement jaune depuis la base, épaules comprises, jusqu'à l'angle sutural lui-même. Pattes noires avec le bout des cuisses, les tibias et les tarses jaunes.

♀. Palpes maxillaires à peu près comme chez *C. maculatus* ♀.

Cette espèce paraît particulière à la Styrie, d'où on la reçoit assez souvent. Il faudrait en voir beaucoup de sujets ou, mieux encore, l'étudier sur le vif pour éclaircir définitivement sa validité. Il me semble pourtant que l'on ne peut la réunir à *C. maculatus* à cause de sa coloration constante, de sa ponctuation plus superficielle et de son corps sensiblement plus terne.

8. **C. cinctus** Mots. — *Colotes cinctus* * Mots., *Ét. entom.*, II, p. 56. — *Antidipnis palpator* * Mars., *L'Abeille*, V, p. 188. — Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 69. — *Heterodipnis palpator* * Peyr., p. 262. — *Antidipnis cinctus* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 153.

Niger, nitidus, postice dilatatus, capite, thorace, elytrorum lateribus, apice latius, antennis pedibusque testaceis; elytris punctis maximis et densis cribratis. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

Var. *vertice, in thorace vitta media, pedumque parte nigris; elytrorum lateribus concoloribus.*

♂. Noir brillant, large, dilaté dans le bas, à pubescence très fine et éparse, à ponctuation très forte et assez dense. Tête et corselet rouge (d'après Peyron, parfois le vertex devient noir, ainsi que le milieu du disque du corselet). Tête régulière, palpes maxillaires à 3e article aplati et inférieurement dilaté; le dernier de forme tout à fait extraordinaire, en forme de marteau, tenant au précédent par un pédoncule mince; antennes minces, assez courtes, atteignant la base des élytres, à 1er article très peu renflé, les autres subparallèles; elles sont rouges avec le bout plus ou moins enfumé. Corselet presque en demi-cercle avec les angles antérieurs arrondis, très peu luisant. Élytres larges, pas très convexes, noirs avec tout le pourtour rouge, cette couleur plus large au sommet, où elle s'avance en pointe le long de la suture. Pas de bourrelet latéral. Pieds rouges, parfois les cuisses rembrunies et les tibias postérieurs aussi.

♀. Palpes filiformes, leur avant-dernier article en forme de coin, le dernier en forme de cône renversé.

Var. Bord latéral concolore.

L'absence de bourrelet sur les côtés des élytres et la couleur spéciale de cette espèce la feront reconnaître.

Je possède le type, récolté à El-Edoua et à El-Kanthara en Égypte, par feu Letourneux. La variété à bord latéral concolore s'y prend également, mélangée au type. En Syrie et à Chypre, on ne rencontre que cette variété. Peyron l'indique comme rare à Jaffa et à Beyrouth. J'ai eu la chance d'en récolter un certain nombre de sujets en battant des Tamarix à Caïffa.

9. **C. Ogieri** Fairm. — *Ebæus Ogieri* Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 641. — *Antidipnis Ogieri* * Peyr., p. 260.

Testaceus, opacus, impunctatus, ventre fasciaque transversali in elytris, nigris. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

Jaune paille, mat, couvert d'une villosité blonde, fine et rare, et sans ponctuation appréciable. Front un peu déprimé entre les yeux ; palpes maxillaires à 2e article obconique, 3e trapézoïdal, coupé obliquement au sommet, 4e aussi long que les 3 premiers, conique, obtus au bout, subitement élargi à la base ; testacés, sauf le sommet du dernier article ; antennes atteignant le quart des élytres, 1er article mince, les autres subparallèles, jaunes. Corselet rétréci obliquement dans le bas, très transversal. Élytres dilatés de la base au sommet, imponctués, jaunes, pas très convexes, ornés d'une bande transversale large et de forme variable, située après le 1er tiers. Ventre noir. Pattes jaunes.

Tous les sujets dont j'ai examiné les palpes au microscope les ont conformés comme je l'indique ci-avant. N'aurais-je donc eu que des femelles sous les yeux, ou bien les palpes seraient-ils pareils dans les deux sexes ?

Quoi qu'il en soit, *C. Ogieri* diffère de toutes les espèces précédentes par sa couleur et son manque de ponctuation.

Je l'ai reçu d'Algérie : Constantine et Biskra. M. le baron Bonnaire l'a rencontré en certain nombre dans cette dernière localité, en mars, sous des touffes d'herbes qui parsèment le désert (lettre du 7 avril 1885). Misserghin (Bedel), Hodna-Baniou (Simon). Tunisie : Kairouan, El-Djem (Sedillot).

D'après M. L. Bedel, l'indication de « Constantine » par Peyron doit être inexacte : l'espèce est propre aux argiles salées, bords des eaux et généralement terrains humides ; elle affectionne les soudes.

10. **C. Uhagoni** Ab. — *Colotes Uhagoni* * Ab., *Rev. franç. d'Ent.*, 1890, 2e numéro.

Totus flavus, vertice et ventre nigris, antennis longis, elytris parum dense et læve punctatis. — Long. un peu plus de 1 mill.

Entièrement flave, excepté le vertex et le ventre qui sont noirs ; corps couvert d'une villosité blonde peu dense et assez longue. Tête de la largeur du corselet, front sillonné au milieu du vertex, bisillonné en avant ; palpes d'un jaune sombre, à dernier article presque aigu au sommet. Antennes atteignant les deux tiers du corps, à 1er article de la longueur des deux suivants, renflé de la base au sommet, 2e très court, les suivants obconiques, à angles émoussés, de plus en plus longs ; concolores, rembrunies dans leur seconde moitié. Corselet transversal, peu brillant, à angles arrondis, avec une impression obsolète au milieu près de la base. Élytres s'élargissant de la base au sommet où ils sont très arrondis, brillants, à ponctuation très fine et très espacée, obsolète.

L'unique sujet que j'ai vu provient de Badajoz (Espagne) et m'a été communiqué par M. de Uhagon. Je présume que c'est une femelle. Il ressemble énormément à *C. Ogieri*, dont il a la ponctuation et la couleur foncière. Il en diffère uniquement par les élytres absolument unicolores, la tête à vertex noir et la taille plus petite. Je n'ai pu, sans les disséquer, examiner les caractères buccaux.

11. **C. Javeti** Duv. — *Colotes Javeti* Duv., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, p. 705. — *Homæodipnis Javeti* Duv., *Gen. Col. Eur.*, III, pl. 44, fig. 216. — * Rey, p. 267. — * Peyr., p. 250. — *Colotes Javeti* var. *rufithorax* Duv., *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 706.

Niger, nitidiusculus, fronte antice, thorace, antennis pedibusque testaceis ; thorace sæpius nigro maculato ; elytris densissime valde minutis punctis cribratis. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

♂. Noir, pas très brillant, dilaté dans le bas, pubescence fine, longue et très serrée, ponctuation fine et dense. Tête toute rouge avec le vertex noir ; palpes maxillaires à 3e article court, transversal, dernier très grand, aussi long que les deux précédents réunis, courtement ovalaire et largement tronqué au sommet ; antennes courtes, dépassant peu la base des élytres, à 1er article un peu renflé, assez long, les autres subparallèles ; testacées avec les derniers articles rembrunis. Corselet très transversal, non rétréci, mais très arrondi dans le bas, rarement tout

rouge, en général avec une bande longitudinale médiane noire partant du sommet et souvent raccourcie dans le bas. Élytres élargis, arrondis dans le bas, pas très convexes, noirâtres. Pattes flaves; cuisses postérieures parfois rembrunies à la base.

♀. Tête plus noire, tachée seulement au-dessus de l'épistome. Palpes identiques à ceux des mâles.

Sa fine ponctuation et sa pubescence serrée l'éloignent des huit premières espèces, ses élytres noirs, des deux autres. Les palpes sont identiques dans les deux sexes.

Cette espèce est commune sur beaucoup de points de la France méridionale : Sainte-Baume, Apt, Hyères, etc. Tunisie : Nebeur (Sedillot); Peyron l'indique aussi d'Alger.

Espèces canariennes.

12. **C. alutaceus** Woll. — Genre *Micromimetes* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 439; — *Cat. Can.*, 227, p. 146. — *Micromimetes alutaceus* Woll., *Journ. Ent.*, p. 441, pl. xx, fig. v; — *Cat. Can.*, 1864, p. 227. — Peyr., p. 297.

« Quoique bien distinct par ses caractères génériques, si, au premier « aspect, on le prenait pour un *Attalus*, dont il a un peu le faciès, on le « reconnaîtrait vite à sa surface subopaque et entièrement alutacée, à « sa couleur d'un noir bronzé terne (souvent avec une légère teinte « verdâtre), au bord postérieur du corselet, aux bords latéral et apical « des élytres, à ses pattes (excepté parfois une portion des postérieures) « et à ses antennes d'un jaune pâle, à sa tête et à son pronotum con- « vexes, tandis que les élytres sont un peu parallèles et déprimés; à « l'absence, sur les élytres, de poils dressés.

« Grande-Canarie, à Maspalomas, très rare, dans les lieux arides et « sablonneux. »

Le genre *Micromimetes* est caractérisé par Wollaston comme suit :

« Ailé dans les deux sexes; organes buccaux et pattes presque comme « dans les *Attalus*; mais tête un peu plus grande, et, comme le corselet, « plus convexe; tarses antérieurs (♂) à 4 articles simples (sans prolon- « gement lobiforme au 2e). »

On comprendra que, sans avoir vu le type de ce genre, je ne puis avoir une opinion définitive sur son compte. Il est pourtant évident qu'il rentre dans mes *Caulautaires*. En effet, l'absence d'armature frontale

chez le mâle l'éloigne de tous les *Trauglopaires*, son 2e article tarsal (♂) simple, des *Attalaires*, enfin ses tarses 4-articulés des *Malachiaires*. Parmi les *Caulautaires*, le mâle à élytres sans appendices et ses tarses antérieurs 4-articulés (♂) ne permettent de l'assimiler ni aux *Charopus*, ni aux *Hypebæus*. Par contre, je ne vois rien qui le distingue des *Caulautes*.

La deuxième espèce des *Micromimetes* de Wollaston n'appartient nullement au même genre. C'est, plus que probablement, un *Sphinginus*.

13. ? **C. Milleri** Woll. — *Pecteropus Milleri* Woll., *Col. Hesp.*, 1867, p. 97.

Apterus, niger, pube argentea vestitus, capite thoraceque depressis et opacis, elytris minutissime punctulatis atque subtuberculatim rugulosis, abdomine multo brevioribus, pedibus antennisque nigris. — Long. 3 3/4 mill. (1 1/3 lignes anglaises).

Aptère, noir, couvert de tous côtés d'une pubescence couchée, d'un argenté cendré. Tête déprimée, très opaque, très finement et densément granuleuse ou même alutacée, ovale, à yeux petits. Corselet sculpté de même, arrondi en avant, plus étroit en arrière, marginé à la base. Écusson petit, court, transversal. Élytres à peine moins opaques, étroits en avant (dans notre spécimen du moins, mais en est-il toujours ainsi ?), très courts, dépassés de beaucoup par l'abdomen, graduellement renflés en arrière, arrondis chacun séparément au sommet, entièrement pointillés de points si petits qu'ils sont à peine visibles et très denses, rugueux et tuberculés, avec des rugosités plus fortes, légèrement et vaguement hérissées. Antennes et pieds noirs, allongés, ceux-ci minces.

Habite les hauteurs de l'île Saint-Vincent, où M. Miller l'a pris une seule fois. — (Ex Wollast.).

La description qui précède et que j'ai simplement accommodée sur le même modèle que les autres, ne donne qu'une idée bien vague de l'Insecte dont il s'agit. Je le place provisoirement ici, où il jure un peu moins qu'ailleurs. Mais les élytres beaucoup plus courts que le corps, cette sculpture rude, recouverte d'une abondante villosité couchée, laissent supposer qu'il faudra créer pour lui une coupe spéciale. En tous cas, il n'était pas possible de le laisser égaré au milieu des *Attalus*, dont le genre *Pecteropus* est synonyme.

X. Genre **Pelochroüs** Rey. — Étym. πηλος, argile ; χρους, χροος, peau. — *Pelochrus* Rey, *Vésiculifères*, p. 188. — *Anthocomus* Er., *Entom.*, p. 89. — *Attalus* Peyr., p. 136, et cæter. auct.

Antennæ *11-articulatæ, antice insertæ.* — Frons *in mare simplex.* — Clypeus *brevis.* — Palpi maxillares *articulo ultimo fusiformi, vix truncato.* — Elytra *brevia, simplicia, 3 ultimis abdominis segmentibus plus minusve apparentibus.* — Tarsi *5-articulati, 2° articulo in mare simplice.* — Membranea *unguiculos attengens.*

Corps très allongé.

Tête très allongée. Épistome très court, labre de même. Front normal. Palpes maxillaires filiformes, à dernier article fusiforme, mince, à peine tronqué au sommet; les labiaux petits, à dernier article filiforme et pointu. Yeux assez grands, mais très remarquablement déprimés. Antennes assez courtes, simples, submoniliformes, insérées loin des yeux, tout près de l'épistome.

Corselet un peu transverse, de forme suborbiculaire, non sinué latéralement.

Écusson assez petit, transversal, subarrondi en arrière.

Élytres à peine dilatés de la base au sommet où ils sont arrondis séparément, pareils dans les deux sexes, toujours simples au bout, courts et laissant à découvert les 3, 4 ou 5 derniers segments abdominaux.

Pieds médiocres. Tarses antérieurs simples dans les deux sexes. Membrane subégale à l'ongle lui-même.

Ce genre, des plus naturels, des plus homogènes, a un faciès tellement à part qu'il présente un peu l'apparence de certains Staphylinides du genre *Anthobium.* Ses élytres toujours simples et raccourcis, son parallélisme, la longueur du museau, la couleur toujours uniformément jaune de ses espèces, frappent l'œil tout d'abord. Il a été pourtant incompris de tous les auteurs qui m'ont précédé et sa place dans la classification est complètement méconnue. Cette erreur générale provient de ce que tous ont cru le second article des tarses antérieurs des mâles muni d'un crochet dont on a même décrit la forme et la couleur. Or, *ce crochet n'existe pas !* Et dès lors, vu l'importance de ce caractère dans l'acte principal de la vie de ces Insectes, le genre *Pelochroüs* doit être éloigné des *Attalaires* pour être rapproché des *Caulautaires.* L'insertion antérieure de ses antennes rappelle, en effet, celle des Insectes de ce dernier groupe, ses élytres raccourcis ceux de certains *Caulautes (punc-*

tatus) et font pressentir les *Atelestus* et genres affines. Le genre *Pelochroüs* est aussi, par le corps allongé, son amour pour les fleurs, etc.... une forme de transition vers les *Attalaires*.

Composé jusqu'ici d'une seule espèce, j'ai pu l'enrichir de trois autres extrêmement voisines qui se reconnaîtront au tableau suivant, abstraction faite des immatures :

A. Tête noire.

B. Écusson concolore. Élytres d'un jaune foncé. Toutes les cuisses noires............................ 1. **pallidulus.**

B'. Écusson noir. Élytres d'un jaune très clair. Quatre cuisses antérieures jaunes en dessous............. 2. **scutellaris.**

A'. Tête jaune.

B. Antennes à articles intermédiaires pas plus longs que larges. Yeux très peu saillants................ 3. **pallidus.**

B'. Antennes à articles intermédiaires plus longs que larges. Yeux assez saillants........................ 4. **brevicollis.**

1. **Pelochroüs pallidulus** Er. — *Anthocomus pallidulus* Er., *Entom.*, p. 107. — *Attalus pallidulus* Kiesw., *Insect. Deuts.*, p. 603. — * Peyr., p. 156.

Flavo-brunneus, capite nigro, thorace dilutiore, paulo in medio infuscato, cruribus, genubus exceptis, infuscatis, tibiis plus minusve flavis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

♂. D'un flave brunâtre, revêtu d'une faible pubescence couchée, d'un gris blanc. Tête noire, jusqu'à l'épistome, jaunâtre au bout, sauf sur le labre qui est foncé ; très longue, à yeux très peu saillants ; un tubercule un peu luisant entre les antennes ; palpes bruns ; antennes dépassant un peu la base du corselet, à 1er article à peine épaissi, 2e subglobuleux, 3e et suivants subtriangulaires obtus, les trois derniers de plus en plus allongés; elles sont brunes, à base claire. Corselet suborbiculaire, un peu transversal, un peu rétréci par derrière, tantôt d'un jaune un peu orangé, tantôt foncé au milieu, ne laissant parfois que le pourtour jaune. Élytres subruguleux, un peu dilatés de la base au sommet, où ils sont arrondis séparément, d'un jaune uniformément brunâtre. Ventre brunâtre sur le milieu de chaque segment par-dessus et par-dessous, parfois n'ayant qu'une tache de cette couleur de chaque côté, montrant ses deux et demi derniers segments. Pattes simples, jaunes, cuisses noirâtres, sauf les genoux, tibias plus ou moins foncés.

♀. Antennes plus minces, à articles plus courts. Ventre montrant ses trois et demi derniers segments.

En dehors du Portugal, d'où il a été décrit par Erichson, ce *Pelochroüs* paraît propre au littoral provençal français : Toulon, Nice, etc... Je l'ai rencontré abondamment à Hyères, du 15 juin au 15 juillet, sur les ombelles des carottes sauvages.

2. **P. scutellaris** Ab. — *Pelochrus scutellaris* Ab., *Rev. franç. d'Ent.*, 1890, n° 2. — *Attalus pallidus* * Peyr., p. 157.

Flavus, capite nigro, thorace dilutiore, breviore, vix antice infuscato, elytris pallidis, scutello nigro, pedibus 4 anterioribus flavis, cruribus superne infuscatis. — Long. 2 mill.

♂. Pareil au précédent, sauf les points suivants : les élytres sont uniformément d'un jaune clair, moins l'écusson et la région qui l'entoure étroitement, qui sont noirs. Le ventre est aussi jaune, sauf chez quelques femelles où il devient foncé. La tête et le corselet sont visiblement plus courts, les yeux sont plus saillants. Les 4 pieds antérieurs sont flaves, sauf le bout des tarses et la tranche supérieure des cuisses. La couleur jaune du devant de la tête s'étend davantage en arrière, jusqu'au delà de la ligne d'insertion des antennes.

♀. Ventre plus largement visible et arrondi au bout. Antennes plus minces.

Algérie : Biskra; abondant sur les ombellifères à fleurs blanches (Bedel); Berrouaghia, près Médéah ! (Ancey); Tunisie septentrionale : El-Feidja (Sedillot).

3. **P. pallidus** Ab. — *Pelochrus pallidus* * Ab., *Natur. Sicil.*, 1882, p. 146.

Omnino pallide testaceus, thorace capiteque paulo roseis, solis oculis antennisque, basi excepta, nigris. — Long. 2 à 2 1/4 mill.

♂. Pareil aux deux précédents, sauf les points suivants :

Forme plus allongée; tête, corselet, corps et pattes uniformément flaves; avant-corps d'un jaune un peu teinté de rosé. Les yeux et les antennes sont seuls noirs, la base de celle-ci exceptée ; les yeux sont extrêmement peu saillants et le museau très allongé.

♀. Mêmes différences que pour les précédentes.

Espagne : Grenade. Ne paraît pas rare et se voit dans beaucoup de collections.

4. **P. brevicollis** Ab. — *Attalus (Pelochrus) brevicollis* * Ab., *Rev. franç. d'Ent.*, 1885, p. 145.

Flavus, antennarum basi, pedibus, thorace elytrisque flavis; antennis moniliformibus; thorace breviore. — Long. 1 1/2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Identique à celle du précédent; différant comme elle des deux premiers *Pelochroüs* par la tête flave et non noire, de même que ses pattes. En outre, les articles intermédiaires des antennes sont un peu plus longs que larges, les yeux sont plus saillants et la tête, ainsi que le corselet, sont sensiblement plus courts.

Caucase : Kourgoulou-Tschaï.

XI. Genre **Hypebæus** Kiesw. — Étym. υπο, dessous; *Ebæus,* nom propre. — *Hypebæus* Kiesw., *Nat.*, IV, p. 610. — Rey, p. 233. Peyr., p. 193. — *Ebæus* Er., p. 113. — *Malachius* Schr., Ol., Schönh., Gyll., Lin. et cæter. auct.

Antennæ *11-articulatæ, antice insertæ.* — Frons *in mare simplice.* — Clypeus *brevior.* — Palpi maxillares *articulo ultimo oblongo-ovato, plus* (♂) *minusve apice truncato.* — Elytra *integra, in mare apice auriculata.* — Tarsi *5-articulati, 2° articulo in mare simplice.* — Membranea *unguiculos fere attingens.*

Corps court.

Tête transverse. Épistome très court, labre de même. Front normal; exceptionnellement, il est concave dans certains mâles. Palpes maxillaires à dernier article élargi et fortement tronqué (♂), ovale-oblong et étroitement tronqué (♀); les labiaux à dernier article ovoïde, assez étroitement tronqué au bout. Yeux normaux, convexes. Antennes assez courtes, simples, comprimées, subdentées, insérées loin des yeux, au bord de l'épistome.

Corselet transverse, de forme orbiculaire, non sinué sur les côtés.

Écusson transverse, subarrondi en arrière.

Élytres normaux, peu dilatés dans le bas, entiers, ornés, chez le mâle, d'un appendice en forme d'oreillette ou de cocarde plus ou moins tronqué et fendu.

Pieds médiocres. Tarses simples dans les deux sexes. Membrane presque aussi longue que l'ongle.

Ce genre, détaché par Kiesenwetter des anciens *Ebæus*, s'en distin-

guait, d'après cet auteur, uniquement par les tarses antérieurs simples dans les mâles. La brièveté du labre vient confirmer sa valeur et le colloquer parmi nos *Caulautaires*. Mais on ne peut nier sa similitude apparente complète avec le genre *Ebæus ;* les palpes de ces derniers sont tronqués obliquement.

Deux petits groupes d'espèces s'éloignent un peu de l'ensemble des autres : le 1er comprend *H. cyaneipennis*, *H. vitticollis* et *H. scitulus*, dont les femelles ont des élytres gonflés et aptères : je l'ai appelé ALLOGYNES ; le 2e est composé de *H. albifrons*, *H. Cedrorum* et *H. Alicianus*, dont les mâles ont le front élargi et fortement déprimé en travers : je l'ai nommé ALLOCEPS. — Pour les autres espèces, elles sont très voisines les unes des autres et parfois d'une séparation difficile.

Tableau des espèces de **Hypebæus** ♂.

A. Corselet bicolore.

B. Appendice jaune.............................. 4. **albifrons**.

B'. Appendice noir.

C. Corselet blanc dans sa moitié antérieure. Angle sutural apical noir.............................. 5. **Cedrorum**.

C'. Tache du corselet atteignant le sommet de ce segment. Angle sutural jaune...................... 6. **Alicianus**.

A'. Corselet unicolore.

B. Corselet jaune.

C. Élytres concolores au sommet, sauf l'appendice.

D. Pygidium normal, invisible par dessus.

E. Tibias postérieurs très déviés et très renflés près de leur base.................... 1. **cyaneipennis**.

E'. Ces tibias régulièrement courbés et minces.

F. Museau largement taché de blanc.

G. Cuisses noires, au moins en partie ; ponctuation bien visible.................. 2. **vitticollis**.

G'. Cuisses rouges ; ponctuation invisible...... .... 3. **nodipennis**.

F'. Museau concolore.................. 18. **virgineus**.

D'. Pygidium dilaté, rouge et tronqué, dépassant de beaucoup les élytres.................... 17. **pygialis.**

C'. Élytres tachés au sommet, outre l'appendice.

D. Cuisses postérieures noires jusque près du sommet. Élytres violacés.............................. 14. **pius.**

D'. Ces cuisses noires tout au plus à leur base. Élytres bleus, verts ou noirs.

E. Élytres métalliques à peine jusqu'aux deux tiers.

F. Tache apicale entamée à la suture par la couleur foncière.......................... 20. **vicinus.**

F'. Couleur foncière ou coupée droit, ou entamée à la suture par la tache apicale..... 16. **tripartitus.**

E'. Tache apicale occupant moins du tiers postérieur des étuis.

F. Élytres ternes...................... 13. **Brisouti.**

F'. Élytres brillants.

G. Tache apicale émettant un angle lancéolé sur le milieu de chaque étui....... 15. **vesiculiger.**

G'. Tache apicale coupée obliquement en avant. .... 19. **flavicollis.**

B'. Corselet noir.

C. Appendice et apex concolores. Une tache ronde blanche anté-apicale.............................. 7. **discifer.**

C'. Appendice et apex jaunes. Pas de tache isolée.

D. Une bande jaune commune subhumérale. 11. **mylabrinus.**

D'. Élytres tachés seulement au bout.

E. Corps mat.............................. 8. **flavipes.**

E'. Corps brillant.

F. Une lunule commune jaune à l'apex.... 9. **Libanus.**

F'. Élytres blancs dans toute leur moitié postérieure.......................... 10. **Senaci.**

Mâles inconnus : **Gestroi** et **tenuicollis.**

Tableau des espèces de **Hypebæus** ♀.

A. Corselet bicolore.

B. Tache noire centrale du corselet n'existant que sur sa moitié inférieure.......................... 5. **Cedrorum.**

B'. Cette tache remontant jusqu'au bord supérieur.

C. Cette tache occupant toute la base du corselet. 4. **albifrons.**

C'. Cette tache n'occupant que le milieu de la base. 6. **Alicianus.**

A'. Corselet unicolore.

B. Corselet jaune.

C. Élytres concolores.

D. Élytres gonflés. Ailes nulles.

E. Pattes en partie noires.

F. Élytres violets. Ponctuation très forte.................................... 1. **cyaneipennis.**

F'. Élytres bleus. Ponctuation assez forte. 2. **vitticollis.**

E'. Pattes toutes jaunes.................. 3. **nodipennis.**

D'. Élytres normaux. Corps ailé.

E. Pattes en partie noires. Corselet allongé. 20. **tenuicollis**

E'. Pattes jaunes. Corselet très transversal.

F. Ponctuation élytrale invisible. Élytres soyeux. .... 18. **virgineus.**

F'. Ponctuation bien nette. Élytres brillants...... .... 19. **flavicollis.** et 20. **vicinus.**

C'. Élytres tachés au sommet.

D. Côtés des élytres jaunes sur toute leur longueur.............................. 12. **Gestroi.**

D'. Côtés des élytres concolores.

E. Élytres mats.......................... 13. **Brisouti.**

E'. Élytres brillants.

F. Cuisses postérieures en majeure partie noires. 14. **pius.**

F'. Ces cuisses à peine noires à la base.

G. Noir brillant, sans reflet........ 15. **vesiculiger.**

G'. Noir, avec un léger reflet bleuâtre. 16. **tripartitus.**

B'. Corselet noir.

C. Élytres avec une bande commune jaune subhumérale................................ 11. **mylabrinus.**

C'. Élytres concolores, sauf parfois au sommet.

D. Élytres concolores au sommet.............. 7. **discifer.**

D'. Élytres tachés au sommet.

E. Cette tache limitée à l'angle sutural apical. Corps mat.................................. 8. **flavipes.**

E'. Cette tache large. Corps brillant.

F. Pubescence serrée. Ponctuation invisible. 9. **Libanus.**

F'. Pubescence très courte et ne voilant pas les élytres. Ponctuation bien nette........ 10. **Senaci.**

Femelle inconnue : **pygialis.**

S.-G. ALLOGYNES Ab.

1. **Hypebæus cyaneipennis** Baudi. — *? Hypebæus cyanipennis* ♀ * Baudi *Berlin. Zeit.*, 1871, p. 68. — *L'Abeille*, XIII, p. 20. — Peyr., p. 207.

Nigro-cæruleus, nitidus, antennarum basi tibiisque omnibus (posteriorum basi excepta) et thorace, rufis; hoc nigro-maculato. — ♂. Elytris rufo-appendiculatis, tibiis posterioribus ad basim inflatis sinuatisque. — Long. 2 mill.

♂. Noir-violacé, brillant, à fine pubescence grise; ponctuation assez forte et serrée. Tête noire, sauf l'épistome qui est testacé ; palpes rouges à dernier article noir ; antennes fortes, noires avec les 5 premiers articles presque entièrement testacés. Corselet rouge, transversal, peu à peu rétréci dans le bas, marqué d'une tache longitudinale médiane rouge qui part du sommet et s'étend plus ou moins vers la base qu'elle atteint en général. Élytres assez courts, ponctués, rugueux, fortement calleux et presque tuberculeux à leur sommet extérieur, pourvus d'un appendice jaune, très concave, relevé. Pattes noires, sauf les tibias qui sont jaunes; ceux de la dernière paire sont épais, assez courts, droits, sauf après le genoux où ils sont renflés, rembrunis et fortement déviés.

♀. Front plus uni, antennes plus minces, corselet plus brièvement taché de noir ; élytres extrêmement courts, très gonflés et élargis; ailes nulles.

Espèce rare, très curieuse par les élytres ventrus de la femelle et les tibias postérieurs du mâle.

J'en ai pris un certain nombre de femelles à Tibériade et dans le Liban, et un mâle à Jérusalem.

2. **H. vitticollis** Ab. — *Hypebæus scitulus* * Peyr., var. — *vitticollis* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 117.

Cæruleo-virescens, antennarum basi, tibiisque omnibus (tibiis posterioribus aliquando exceptis) et thorace, rufis; hoc nigro-maculato, aliquando immaculato. — ♂. Capite antice flavo, elytris rufo-appendiculatis, tibiis posterioribus tenuibus, curvatisque. — Long. 2 à 2 1/4 mill.

♂. Noir bleuâtre, brillant, à pubescence blanche, couchée, assez fine, un peu épaisse et dirigée d'une manière divergente à partir de la suture. Front ayant entre les yeux une impression transversale plus ou moins régulière; marqué en avant d'une tache d'un blanc d'ivoire en forme circonflexe et se prolongeant par côté jusque sous les yeux; épistome testacé, labre rembruni; palpes pâles, avec le dernier article sombre. Antennes dépassant la moitié du corps, testacées, rembrunies à partir du 5e ou 6e article; 1er article épaissi, 2e court, subcylindrique, 3e plus long que le 2e et plus court que le 4e, oblong, ainsi que les suivants. Prothorax un peu transversal, à côtés bien arrondis; angles postérieurs un peu obliquement coupés; une légère fossette au milieu de la base; rouge, marqué sur la ligne médiane d'une bande noire, parfois très régulière, parfois presque oblitérée, semé de petits points un peu espacés, mais bien nets. Élytres oblongs, d'un vert ou bleu foncé, assez brillants, à ponctuation assez forte et assez serrée, épaules peu marquées, très convexes, assez fortement renflées aux deux tiers; extrémité prolongée latéralement, concolore, armée d'un appendice jaune en carré long, relevé, parcouru par une rigole et ayant son sommet découpé de façon à présenter deux angles aigus. Segments de l'abdomen concolores. Pattes avec toutes les cuisses brunes, ainsi que les tibias postérieurs, qui sont minces et régulièrement courbés.

♀. Front impressionné en demi-cercle dont le point central apparaît sous forme de tubercule; sans tache blanche en avant. Prothorax plus court. Élytres convexes, gonflés, plus foncés, régulièrement ovales; ailes atrophiées. Tibias postérieurs jaunes.

Très distinct du précédent pas ses caractères (♂) : front taché de blanc, antennes allongées, tibias postérieurs régulièrement courbés et minces; la femelle a les élytres d'un noir-bleu verdâtre, non violacés, et les tibias postérieurs arqués au lieu d'être droits. Souvent la tache noire thoracique s'estompe et même disparaît complètement, surtout chez la femelle.

Syrie : Caïffa !, Tibériade !, Nazareth !; en mai; assez rare, 6 exemplaires.

3. **H. nodipennis** Kryn. — ♀ *Malachius nodipennis* Kryn., *Bull. Mosc.*, V, p. 100. — ♀ *Charopus scitulus* Er., p. 122. — *Ebæus cordicollis* * Kiesw., *Berl. ent. Zeit.*, 1889, p. 33. — *Hypebæus scitulus* * Kiesw., p. 610. — * Peyr. *(varietate exclusa)*, p. 206. — Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 117.

Viridi-cæruleus, antennis pedibusque totis, thoraceque, rufis. — ♂. Capite antice flavo, elytris rufo-elongatis, tibiis posterioribus tenuibus, elongatissimis, curvatisque. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. D'un vert bleuâtre, peu brillant, densément pubescent de gris; ponctuation très fine et à peu près invisible. Tête bleue, tachée de blanc en avant; antennes assez épaisses, mais longues, testacées. Corselet rouge, immaculé. Élytres allongés, comme armés d'une queue, laquelle est terminée par un appendice jaune. Pattes toutes jaunes; tibias postérieurs très minces et très longs, régulièrement courbés.

♀. Élytres courts, mais moins que dans les espèces précédentes.

Très distinct des deux autres *Allogynes* par sa ponctuation fine, son corselet, ses pattes et ses antennes sont rouges et sa forme plus allongée.

Il n'y a aucun doute sur la synonymie que je rétablis.

J'ai vu cette espèce de Grèce et de Turquie. Elle n'est point rare en Syrie, où je l'ai prise en quantité à Beyrouth, Jérusalem, Ramleh, etc., toujours sur les Orties et les Pariétaires, plantes de la même famille.

S.-G. ALLOCEPS Ab.

4. **H. albifrons** Fab. — *Malachius albifrons* Fab., *Ent. Syst.*, I, p. 225; — *Syst. Eleut.*, I, p. 310. — Ol., *Ent.*, II, 27, p. 13, tab. 3, fig. 16. — *Ebæus albifrons* Er., p. 118. — *Hypebæus albifrons* * Kiesw., p. 611. — * Rey, p. 243. — * Peyr., p. 196. — *Malachius anticus* Cast., *Silb. Rev.*, IV, p. 28.

Niger, fere opacus, thorace albido, toto infuscato, lateribus anterioribus flavis exceptis et aliquando omni anteriore margine; antennarum basi pedibusque testaceis. — ♀. 4 cruribus anterioribus basi et posteriorum majore parte nigris. — ♂. Capite albido, fronte late profundius impressa, elytris apice albido-maculatis, sutura quoque, appendiculatis, appendicula alba-flava. — Long. 1 1/2 à 2 mill.

♂. Noir, presque mat, finement pubescent de gris. Tête large, profonde et concave, blanche à vertex noir; un point concolore enfoncé en dedans de chaque œil; palpes testacés; antennes aussi, brunissant à

partir du 4ᵉ ou 5ᵉ article. Corselet transversal, blanc avec une grande tache basale noire qui occupe toute la base, s'avance en triangle jusqu'aux trois quarts et atteint le sommet même sous la forme de deux appendices noirs, soit comme tache pleine, noire. Élytres noirs, ayant tout le sommet jaune, l'appendice, en triangle fendu, jaune aussi. Pieds flaves.

♀. Tête noire, déprimée. Corselet entièrement noir, sauf les côtés pardevant et parfois même tout le bord antérieur. Élytres entiers, concolores. Cuisses brunes à la base, les postérieures plus largement.

Abondant dans toute la France méridionale, surtout sur les Lierres et les Chênes. Peyron l'indique d'Algérie et d'Espagne; les exemplaires de la première de ces localités se rapportent à l'espèce suivante, et je ne serais point étonné que ceux de la seconde n'appartiennent à ***H. Alicianus***, dont Peyron n'a pas connu la femelle.

5. **H. Cedrorum** Ab. — *Hypebæus Cedrorum* * Ab., *Rev. fr. d'Ent.*, 1885, p. 150. — *albifrons* var. * Peyr., p. 197.

Niger, fere opacus, thorace albido, vitta media antice bifurcata nigra, dimidiam partem posticam thoracis haud superante; antennarum basi pedibusque testaceis, cruribus anticis basi, posticis totis supra, tibiisque ultimis et harum tarsis, nigris. — ♂. Capite albido, fronte late profundius impressa, elytris apice albido maculatis, sutura ipsa nigra, appendiculatis, appendicula nigra.

Cette espèce est intermédiaire entre ***H. Alicianus*** et ***H. albifrons***; elle les représente seule dans nos possessions algériennes. Son appendice noir chez le mâle, ses cuisses postérieures avec leur arête supérieure noire et ses tibias et tarses postérieurs sombres, enfin l'absence de point enfoncé de chaque côté du front du mâle, la distinguent facilement de ***H. albifrons***. Elle ne pourra non plus se confondre avec ***H. Alicianus*** à cause de ses 4 cuisses antérieures noires à la base, sa tache noire thoracique limitée et ne dépassant pas la moitié postérieure du corselet, enfin de la forme et de la position de la tache apicale des élytres : chez ***H. Alicianus***, cette tache est commune aux deux étuis, subtriangulaire avec sa pointe tournée en haut et placée à l'angle sutural apical même ; chez ***H. Cedrorum***, il existe une tache sur chaque élytre, cette tache, de forme vague, est placée à l'angle apical externe de chaque étui, tandis que la suture est largement noire, même à son angle apical.

M. L. Bedel a capturé cette espèce à Teniet-el-Haad, sur les Cèdres ; je l'ai vue aussi de divers autres points de l'Algérie : Batna, cascades de

Tlemcem (Bedel); Alger (Sedillot), Bou-Mzeran (id.); Tunisie : Kroumirie (id.).

6. **H. Alicianus** Duv. — *Ebæus Alicianus* * Duv., *Glan. entom.*, I, p. 38; — *Gen.*, III, ♂, pl. 43, fig. 212. — *Hypebæus Alicianus* Kiesw., p. 611. — * Rey, p. 240. — * Peyr., p. 195.

Niger, fere opacus, thorace albido, macula media basali nigra, antice bifurcata, antennarum basi pedibusque testaceis, cruribus 4 anterioribus basi, posterioribus superne, tibiis ultimis harumque tarsis, nigris. — ♂. Capite albido, fronte late profundius impressa, elytris apice albido-maculatis, sutura ipsa flava, appendiculatis, appendicula nigra. — Long. 2 mill.

Var. hypocrita *. — *Vitta media thoracis integra a basi usque ad summum.*

♂. Noir presque mat, très finement pubescent de gris. Tête large, profonde et concave, blanche à vertex noir; pas de points enfoncés; palpes testacés, antennes aussi, brunissant à partir du 5e article. Corselet transversal, blanc avec une bande médiane partant de la base et allant à peu près jusqu'à la moitié, divisée en deux dents de fourche de là au sommet qu'elle atteint. Élytres noirs, ayant une tache jaune au sommet, placée en triangle sur l'angle sutural même; appendice noir. Pattes flaves, sauf la base des 4 cuisses antérieures, tout le dessus des dernières, les derniers tibias et leurs tarses, noirs.

♀. Tête noire, déprimée. Corselet orangé au lieu d'être flave, coloré de même. Élytres entiers, concolores. Tous les tarses noirs.

Le mâle, par la couleur de son appendice, se distingue très bien de *H. albifrons,* et par la fourche noire de son corselet, de *H. Cedrorum*; ce dernier caractère éloigne aussi la femelle de celles des deux autres.

Je ne possède de la variété *hypocrita,* reconnaissable en ce que l'intérieur de la fourche thoracique est noir, ce qui dessine une bande complète longitudinale, qu'une femelle de la Granja (Espagne), donnée par M. de Uhagon.

Le type, toujours très rare dans les collections, a été rencontré en certain nombre par feu le Dr Jacquet, dans les Pyrénées-Orientales. Mes sujets proviennent de Saïllagousse, localité de ce département.

S.-G. HYPEBÆUS Kiesw.

7. **H. discifer** Ab. — *Hypebæus discifer* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 118. — *Attalus viduus* ♀ * Ab., *loc. cit.*, p. 115.

Niger, subnitidus, antennarum basi rufa. — ♂. Macula rotundata communi alba ante apicem, elytris plicatis triangularique appendicula nigra instructis, pedibus pro majore parte rufis. — ♀. Pedibus infuscatis, elytris apice rotundatis. — Long. 1 à 1 1/4 mill.

♂. Bronzé verdâtre, brillant, plus mat sur les élytres, couvert d'une fine pubescence blanche couchée. Front biimpressionné longitudinalement entre les yeux, un peu au-dessus du point d'insertion des antennes. Labre rougeâtre, avec une tache noire au milieu. Palpes noirs. Antennes rouges, enfumées à partir de leurs 3 ou 4 premiers articles, surtout par-dessus, atteignant et dépassant la moitié des élytres ; 1er article renflé, 2e ovoïde allongé, 3e obconique, plus long, 4e aussi, encore plus long, les autres allongés. Corselet transversal, à angles postérieurs arrondis, ponctués. Élytres parallèles, à épaules saillantes, à ponctuation fine et serrée, dilatés brusquement au sommet qui est construit d'une façon tout à fait exceptionnelle ; les élytres portent un grand pli transversal et profond ; au delà de ce pli, ils sont repliés triangulairement et enfoncés au milieu de ce triangle ; du fond de ce triangle sort un tout petit appendice linéaire, court. Les élytres sont uniformément bronzés, verdâtres, y compris le repli et l'appendice ; mais, avant le repli, il existe une assez grande tache ronde et blanche commune aux deux élytres, cette tache occupant plus d'un tiers de la longueur des étuis. Médipectus à épimères concolores. Pattes jaunes, sauf la moitié basilaire des cuisses antérieures et intermédiaires, qui est bronzée, ainsi que la majeure partie des cuisses, tibias et tarses postérieurs.

♀. Uniformément bronzé, bleuâtre ou verdâtre, couvert d'une fine pubescence blanche couchée. Tête biimpressionnée longitudinalement entre les yeux ; labre pâle ; palpes bruns, plus clairs au bout. Antennes dépassant le premier tiers des élytres, les 6 ou 7 premiers articles pâles, les suivants de la couleur foncière ; 1er article allongé, le suivant court, mais non globuleux, le 3e une fois et demie de la longueur du second, dilaté au sommet, le 4e plus court, subtriangulaire, les suivants dilatés au sommet par-dessus, mais à angles émoussés. Corselet transversalement ovale, assez brillant. Élytres plus mats, déprimés, élargis de la base au sommet qui est entier. Tibias antérieurs et intermédiaires flaves, avec les tarses rembrunis ; postérieurs concolores, très courbés. Épi-

mères du médipectus flaves. Les deux avant-derniers segments ventraux portent une profonde fossette allongée.

Bien que je n'aie pris de cette espèce que deux mâles à Tibériade et quelques femelles à Caïffa, deux localités de Syrie relativement voisines, leur petite taille et l'étude plus complète que j'ai faite de leurs caractères essentiels me porte à les apparier.

Le disque blanc anté-apical des étuis du mâle et la coloration uniformément verdâtre-bronzée du corps de la femelle, ainsi que les proportions générales, empêcheront toute confusion avec ses congénères.

8. **H. flavipes** Fab. — *Malachius flavipes* Fab., *Mant.*, I, p. 169; — *Syst. Eleut.*, I, p. 309. — Ol., *Entom.*, II, 27, p. 14, tab. 3, fig. 19, *a-b*, ♀. — *Ebæus flavipes* Er., p. 118. — *ochropus* Gmel., *éd. Linn.*, I, 4, p. 1899. — *perspicillatus* Brunn., *Stett. Zeit.*, 1855, p. 199. — *Malachius productus* ♂ Ol., *Entom.*, II, 27, p. 15, tab. 3, fig. 17, *a-b*. — *præustus* Fab., *Ent. Syst.*, I, p. 124. — Ahrens, *N. Schr. Hal. Natr. Ges.*, II, p. 27, tab. 1, fig. 14 et 15. — *Ebæus flavipes* Redt., *Faun. Austr.*, p. 540. — *Hypebæus flavipes* * Rey, p. 247. — Kiesw., p. 611. — * Peyr., p. 197. — *Ebeus pedicularius* * ♀ var. Peyr., p. 191. — *Hypebæus posticus* ♀ Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1865, p. 393, note; 1866, p. 271. — Peyr., p. 198.

Niger, fere opacus, antennarum basi, pedibusque (crurorum basi excepta), flavis. — ♂. Elytrorum tertia parte postica flava, appendicula quoque. — Long. 1 1/2 mill.

♂. Entièrement noir opaque, à très fine pubescence grise. Antennes brunes, noirâtres dès les 3e ou 4e articles. Corselet transversal. Élytres ruguleux, ayant leur tiers postérieur jaune, cette couleur à limites vagues en avant; appendice subtriangulaire, canaliculé, jaune. Pieds flaves, base des cuisses noire, plus largement à la dernière paire.

♀. Élytres entiers au sommet, n'ayant de jaune qu'une tache triangulaire à l'angle sutural, cette tache un peu plus étendue et comme lunulée dans la var. *posticus*.

H. posticus Kiesw. est identique à la présente espèce comme taille, comme forme, comme couleur et comme opacité. La seule femelle que Kiesenwetter a eue en mains, élément insuffisant, diffère de celles du type par la tache apicale des élytres lunulée au lieu d'être triangulaire : c'est une question de transparence, peut-être d'immaturité; mais on ne peut voir là un caractère spécifique.

H. flavipes se sépare nettement des autres par l'opacité de son corps.

Les individus que Peyron indique comme des *Ebæus pedicularius* ♀ à tache restreinte sont des femelles normales de *H. flavipes* (ex typ. !).

Il considère à tort la présente espèce comme rare : je l'ai prise à Marseille, Voiron, Hyères, Fontainebleau, et l'ai reçue des Carpathes. Elle se retrouve encore en Piémont, en Allemagne et en Corse ; la variété *posticus* provient des environs de Madrid (Espagne).

9. **H. Libanus** Peyr. — *Hypebæus Libanus* * Peyr., p. 199.

Niger, nitidus, elytris macula apicali communi lunulata ornatis, antennarum basi pedibusque totis (femoribus posticis basi exceptis) flavis. — ♂. Elytris apice appendicula flava ornatis. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂. Noir brillant, pubescence grise assez épaisse. Tête concolore ; antennes noires avec le dessus du 1er article et les 3 suivants flaves. Corselet transversal. Élytres ponctués finement et dru, avec une tache apicale jaune, commune, avancée sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, profondément échancrée circulairement à la suture et formant ainsi une lunule complète. Pattes testacées, cuisses intermédiaires noires à la base, les postérieures jusqu'au milieu, et quelquefois l'extrémité des tibias postérieurs noire.

♀. Élytres entiers et simples au bout, où chacun d'eux porte une lunule séparée, jaune, épaisse. Pattes testacées, base de toutes les cuisses étroitement noir.

Je n'ai réussi à prendre qu'une seule femelle à Zebedani (Liban) et j'ai dû, par conséquent, copier les principaux signes du mâle sur Peyron, à qui j'en laisse la responsabilité. D'après le monographe, *H. Libanus* a été pris par lui sur les Chênes verts, près d'Achcout (Liban), à 1,100 mètres d'altitude.

Facile à séparer du précédent à cause de son corps brillant et de ses pattes plus claires.

10. **H. Senaci** Ab. — *Ebæus Senaci* * Ab., *Rev. franç. d'Ent.*, 1890, p. 48.

Nigro-cærulescens. Antennis pedibusque, ultimis cruribus ad basim exceptis, testaceis. Elytrorum dimidia parte postica flaveola, apice plicato flavoque appendiculato ; in femina ad apicem simplice et flavo. — Long. presque 2 mill.

♂. Noir un peu bleuâtre, à pubescence grise très fine et assez rare. Tête noire ; antennes jaunâtres, fines, à articles obconiques et atteignant le premier quart des élytres. Corselet transversal. Élytres très densément et très finement ponctués, assez brillants et allongés, jaunes sur leur moitié postérieure, cette couleur coupée droit en avant, mais remontant un peu le long du bord latéral ; longitudinalement impressionnés au bout et munis d'un appendice en forme d'oreille, jaune avec un point noir au centre. Pieds jaunes, sauf l'extrême base des cuisses postérieures qui est noire.

♀. Élytres plus larges et convexes, simples au bout où ils sont assez étroitement jaunes. Antennes encore plus minces.

Distinct du précédent par son mâle à élytres à moitié tachés de jaune et par la ponctuation bien visible des élytres de la femelle. La pubescence, en outre, est très subtile au lieu d'être assez épaisse.

Un couple m'a été donné par M. le Dr Sénac, qui l'avait reçu de Turquie d'Europe.

11. **H. mylabrinus** Baudi. — *Hypebæus mylabrinus* * Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 69 ; — *L'Abeille,* XII, p. 19. — Peyr., p. 200. — Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1881, p. 117.

Niger, nitidus, antennarum basi pedibusque flavis ; elytris flavo bifasciatis, 1ª arcuata, communi, subhumerali, 2ª apicali ; in mare latiore, flavoque elytris appendiculatis. — Long. 2 mill.

♂. Noir brillant, pubescence jaune très fine et très éparse. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et les 2 ou 3 suivants jaunes. Corselet transversal. Élytres assez fortement et très densément ponctués, noirs, avec une bande jaune commune traversant les étuis du dessous d'une épaule à l'autre, large, plus étroite vers la suture, échancrée en cercle en dessus et en dessous sur les deux étuis à la fois ; ayant, en outre, une grande tache apicale de la même couleur très arrondie chacune séparément dans le haut, de façon à ce que la couleur foncière descende le long du bord latéral et s'étende le long de la suture ; dans sa plus grande hauteur, cette tache apicale occupe le tiers postérieur des élytres ; appendice jaune, en forme d'oreille concave. Pieds jaunes avec les trochanters foncés.

♀. Élytres très élargis au sommet à tache apicale petite, triangulaire, placée sur l'angle sutural de chaque élytre ; bande subhumérale, au contraire, plus large. Cuisses noires à leur base.

Distinct de tous ses congénères par sa bande jaune subhumérale.

Peyron déclare qu'il ne serait pas impossible que cette espèce, qui lui est restée inconnue, appartienne aux *Charopus :* cette supposition n'a rien de fondé.

M. Baudi a eu la générosité de me donner un couple typique venant de Chypre. M. Paul Madon l'y a retrouvée en certain nombre. L'indication de Beyrouth, comme patrie, dans la description originelle, est évidemment erronée, bien que j'aie vu dans les cartons du Musée civique de Gênes un sujet portant cette mention.

12. **H. Gestroi** Ab. — *Hypebæus Gestroi* * Ab., *Ann. Mus. civ. stor. nat. Genova*, série II, t. IX, mars 1890.

Niger, nitidus, ore, thorace, antennis, pedibus, macula in elytris apicali sat lata et margine externa tota, flavis. — Long. 2 1/4 mill.

♂. Inconnu.

♀. D'un noir brillant, à pubescence grise. Extrême bouche et antennes flaves; celles-ci allongées. Corselet transversal, rougeâtre. Élytres ruguleux, à peine pointillés, parallèles, à peine renflés postérieurement; noirs, avec une bordure externe, parallèle, assez étroite, entière, flave; elle part des épaules et va jusqu'à l'apex, où elle se dilate en une tache assez large, coupée presque carrément par-dessus, mais à bord vague, remontant un peu à la suture, jaune. Pattes unicolores, jaunes. Dessous du corps d'un jaune foncé; segments ventraux avec leurs bords jaunes.

J'ai vu un seul sujet femelle, en assez mauvais état, rapporté de la Perse septentrionale par M. le marquis Doria, et déposé au Musée civique de Gênes.

La bordure jaune entière des élytres est un caractère unique dans ce genre.

13. **H. Brisouti** Rey. — *Hypebæus Brisouti* * Rey, p. 235. — Peyr., p. 202.

Cæruleo-viridis, fere opacus, thorace, elytris apice, pedibus, antennisque ex parte, flavis. — *♂. Appendicula flava.* — Long. 1 3/4 à 2 1/4 mill.

♂. D'un bleu verdâtre, subopaque, à pubescence blanche très fine, à ponctuation très fine et très serrée. Antennes assez longues, jaunes, plus foncées à partir de la moitié. Corselet d'un jaune rougeâtre, très transversal. Élytres allongés, subparallèles, ayant leur quart postérieur

jaune, cette couleur coupée presque droit en avant, un peu prolongés à l'apex où ils portent un appendice bifide, presque en forme de croissant. Pattes flaves avec l'extrême base des quatre cuisses antérieures et les deux tiers des postérieures noires.

♀. Même coloration, sauf que les élytres sont plus verdâtres. Tache apicale restreinte, formant une lunule sur chaque étui; apex de ceux-ci assez aigu. Pattes colorées comme celles du mâle.

Distinct de tous ses voisins par le corps mat.

M. Charles Brisout de Barneville a eu la bonté de me donner une des femelles qui ont servi de types à M. Rey, et qui provenait du Vernet (Pyrénées-Orientales). J'ai reçu les deux sexes de Grenade (Espagne), où on les confond quelquefois avec l'espèce suivante.

14. **H. pius** Kiesw. — *Hypebæus pius* * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1865, p. 375, note; 1866, p. 372; — *L'Abeille*, XII. p. 21. — * Peyr., p. 203.

Violaceus, nitidus, thorace, elytris apice, pedibus antennisque pro majore parte, flavis. — ♂. Elytris flavo-appendiculatis. — Long. 2 mill.

♂. D'un bleu violacé, brillant, à pubescence grise très fine, à ponctuation fine et très espacée. Antennes assez longues, plus foncées dans leur dernier tiers. Corselet d'un jaune rougeâtre, très transversal. Élytres ovoïdes, ayant leur quart postérieur jaune, cette couleur sinueusement échancrée sur chaque étui en avant, remontant par conséquent le long du bord latéral et plus étroitement et moins haut le long de la suture; l'échancrure n'est point anguleuse; non prolongés à l'apex, où ils portent un appendice jaune, subtriangulaire, fendu et parcouru par une petite pièce noire. Pieds jaunes, quatre cuisses antérieures noires dans leur premier tiers et les postérieures dans leurs trois quarts.

♀. Élytres franchement violets, un peu prolongés et subtronqués au sommet qui est jaune, cette couleur assez étendue et coupée droit en avant. Antennes plus allongées, pattes plus claires.

Distinct du précédent par le corps brillant, les élytres violacés et leur ponctuation éparse.

Kiesenwetter m'a donné un couple typique provenant de Chiclon (Espagne). Je l'ai aussi reçu de Grenade.

15. **H. vesiculiger** Mars. — ♂ *Anthocomus vesiculiger* * Mars., *L'Abeille*, V, p. 183. — ♀ *Hypebæus vesiculiger* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 403. — Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 68. — * Peyr., p. 201.

Niger, nitidus, thorace, elytris apice, pedibus antennisque flavis. — ♂. Elytris postice macula valde angulata maculatis, flavo appendiculatis. — Long. 1 3/4 à 2 mill.

♂. Noir, brillant, à pubescence blanche dense, à ponctuation serrée et fine. Devant de la tête maculé de rouge ; antennes longues, foncées au bout. Corselet d'un jaune rosé, très transversal. Élytres ovoïdes, ayant leur extrémité flave, cette couleur émettant un angle aigu en avant sur le milieu de chaque étui jusqu'à leur moitié, remontant aussi un peu le long de la suture et du bord latéral ; apex prolongé ; appendice jaune, subtrapézoïdal, fendu, portant un point noir en dedans au milieu. Pieds jaunes ; extrême base des cuisses parfois un peu enfumée.

♀. Tête noire. Élytres élargis aux deux tiers, simples au bout, où ils sont arrondis séparément et où ils portent chacun une petite tache sublunulée, blanchâtre.

Le mâle, par sa tache apicale anguleuse, s'éloigne des *H. pius* et *Brisouti ;* la femelle se distinguera de celles de ces deux espèces par sa couleur noire et non métallique.

Tarsous, en Caramanie (Peyron), Chypre (Baudi). Je l'ai prise assez souvent à Beyrouth, dans le Liban, à Caïffa, Nazareth et Tibériade, sur toutes sortes d'arbres et d'arbustes.

16. **H. tripartitus** Mars. — *Anthocomus tripartitus* * Mars., *L'Abeille*, V, p. 183. — * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 403, note. — *Hypebæus tripartitus* » Peyr., p. 200.

Niger, subnitidus, subcærulescens, elytris apice, thorace, pedibus antennisque, flavis. — ♂. Elytris macula magna antice recta maculatis, flavoque appendiculatis. — Long. 2 mill.

♂. Noir avec un reflet très léger bleuâtre, assez brillant, à pubescence blanche, pas très dense, à ponctuation serrée et fine. Tête concolore ; antennes assez longues avec le dessus du 1er article et les derniers plus foncés. Corselet d'un jaune rosé, très transversal. Élytres ovoïdes, ayant plus de leur dernier tiers, presque la moitié, flave, cette couleur coupée

droit en avant, à peine anguleusement avancée sur la suture ; apex prolongé ; appendice jaune, en forme de clochette un peu anguleuse, avec un point noir au milieu. Pieds jaunes, base des cuisses postérieures enfumée.

♀. Élytres entiers, un peu élargis vers le bout, où ils portent une tache jaune assez large, un peu échancrée, au milieu de chaque élytre.

J'ai capturé un mâle qui atteint à peine 1 1/2 mill.; sur ce sujet, la couleur jaune apicale occupe toute la dernière moitié des élytres, lesquels sont dilatés assez fortement. Je ne sais s'il faut considérer ce sujet unique comme un *H. tripartitus* mal venu, ou comme le représentant d'une espèce différente.

Le mâle de *H. tripartitus* s'éloigne de celui de *H. vesiculiger* par la dimension et la forme de sa tache apicale ; les deux femelles sont très voisines, et je ne vois pour les distinguer que la couleur des étuis qui, au lieu d'être noire, est un peu bleuâtre dans l'espèce qui nous occupe.

H. tripartitus est beaucoup plus rare que *H. vesiculiger* ; je ne l'ai pris qu'à Beyrouth, où il habiterait surtout le Caroubier, d'après Peyron.

17. **H. pygialis** Ab. — *Ebæus pygialis* * Ab., *Rev. franç. d'Ent.*, 1883, p. 34.

Cæruleus, nitidus, thorace, antennis et pedibus partim, flavis. — ♂. *Elytris concoloribus, flavo-appendiculatis ; pygidio longo, flavo, quadrato.* — Long. 2 mill.

♂. Étroit, d'un bleu brillant, à pubescence très fine et blanche, à ponctuation assez forte et assez espacée. Devant de la tête concolore ; antennes médiocres, assez épaisses, jaunes avec le dessus du 1er article et les 6 derniers articles noirâtres. Corselet d'un jaune rosé. Élytres subparallèles, concolores, non prolongés à l'apex, où ils sont ornés d'un appendice jaune, arrondi, fendu au milieu. Pygidium dépassant les élytres, jaune et tronqué carrément au bout. Pattes testacées, base des quatre cuisses antérieures et moitié des postérieures noires.

♀. Inconnue.

Distinct des précédents par les élytres concolores au sommet, sauf l'appendice, et la forme remarquable, ainsi que la couleur du pygidium.

Algérie : Biskra, où il a été découvert par MM. Lethierry et Puton.

18. **H. virgineus** Ab. — *Hypebæus virgineus* * Ab., *Rev. franç. d'Ent.*, 1885, p. 13.

Viridi-cæruleus, opacus, thorace, antennis pedibusque pallide rufis. — ♂. Elytris appendiculatis, appendicula bifida, flava. — Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

♂. D'un vert bleuâtre mat, soyeux, imponctué, à pubescence blanche extrêmement fine. Front déprimé en demi-cercle, épistome testacé, palpes noirs, très dilatés au sommet de leur dernier article. Antennes testacées, allongées, minces. Corselet très transversal, d'un rouge jaune. Élytres d'une jolie couleur vert bleuâtre violacé, soyeux, à pontuation tellement lâche et obsolète qu'on peut les dire imponctués, si ce n'est tout à fait au sommet, munis d'un appendice jaune en forme de croissant, très évidé au milieu, arrondi dans le bas. Abdomen noir, sauf les deux ou trois derniers segments qui sont jaunes et munis d'appendice. Pattes jaunes.

♀. Élytres entiers au sommet, concolores aussi.

Cette charmante espèce, par ses élytres concolores dans les deux sexes, sauf l'appendice masculin, ne se rapproche que de *H. flavicollis*, qui est brillant et ponctué très serré. Je ne parle pas des *H. nodipennis, cyaneipennis* et *vitticollis*, qui ont, du reste, aussi une ponctuation forte et serrée et qui, par leurs femelles à élytres gonflés, forment le sous-genre *Allogynes;* ni de *H. pygialis,* si caractérisé par la forme de son pygidium.

Je la possède d'Algérie : Misserghin, Téniet, Tlemcen et Nemours, où elle a été rencontrée par MM. Bedel et Ch. Brisout de Barneville.

19. **H. flavicollis** Er. — *Ebæus flavicollis* Er., p. 117. — Redt., *Faun. Austr.*, p. 540. — *Hypebæus flavicollis* * Kiesw., p. 610. — * Rey, p. 238. — * Peyr., p. 204.

Niger, vix cærulescens, nitidus, thorace, pedibus antennisque flavis. — ♂. Elytris postice macula in sutura incisa maculatis, flavo-appendiculatis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Noir, avec un très faible reflet bleuâtre, à pubescence blanche assez dense, à ponctuation assez fine et assez serrée. Devant de la tête concolore; antennes assez longues, assez épaisses, rouges, sauf le dessus du 1er article et les 6 derniers qui sont obscurcis. Corselet d'un jaune rosé

très transversal. Élytres subparallèles, ayant leur extrémité flave, cette couleur coupée obliquement en avant, la teinte foncière mordant anguleusement sur cette tache; apex un peu prolongé; appendice jaune, très concave et fendu, un point noir dans son milieu. Pieds jaunes, avec la base des cuisses postérieures parfois plus foncée.

♀. Élytres entiers et concolores, sauf parfois l'ourlet postérieur qui est fauve.

La forme de la tache apicale différencie aisément des espèces précédentes le mâle; quant à la femelle, ses élytres concolores la rapprochent seulement de celle de *H. Virgineus* qui a les étuis mats et imponctués.

L'aire de cette espèce est des plus étendues : je la possède de toute l'Europe méridionale et de Brousse (Asie Mineure). Elle existe aussi en Afrique : Misserghin, Constantine, Edough, Alger !. — Indiquée encore par von Heyden comme de Sibérie occidentale.

J'ai capturé à Toulon un sujet femelle à corselet rembruni qui lui donne un aspect particulier : on ne pourrait la confondre qu'avec la femelle de *H. flavipes* qui est mate et légèrement tachée au bout; celle de *H. Libanus* a une tache encore plus marquée.

J'ai observé les larves de *H. flavicollis* comme parasites de celles de *Phlæophagus spadix*; elles m'ont donné leurs Insectes parfaits les 13, 15 et 16 mai, à Hyères.

20. **H. vicinus** Peyr. — *Hypebæus vicinus* * Peyr., p. 205.

Niger, subnitidus, subcærulescens, thorace, pedibus antennisque flavis. — ♂. Elytris macula antice incisa maculatis flavoque appendiculatis. — Long. 2 mill.

♂. Noir, avec un très léger reflet bleuâtre, assez brillant, à pubescence blanche pas très dense, à ponctuation serrée et fine. Tête concolore, antennes assez longues, avec le dessus du 1er article et les 6 ou 7 derniers foncés. Corselet d'un jaune rosé, très transversal. Élytres subovoïdes, ayant leur dernier tiers au moins flave, cette couleur entamée un peu par-dessus à la suture par la couleur foncière qui y pénètre un peu anguleusement; apex prolongé; appendice jaune en forme de clochette un peu anguleuse, avec un point noir au milieu. Pieds jaunes, base de toutes les cuisses enfumée.

♀. Élytres entiers, un peu élargis vers le bout, où ils sont concolores.

Cette espèce me paraît des plus litigieuses et sans l'autorité de Peyron,

qui doit connaître mieux qu'un autre les espèces d'Orient, je ne l'aurais certainement pas maintenue. Le rapprochement de sexes qu'il opère dans son travail pourrait bien être une illusion. Mes femelles sont les mêmes qu'il a étudiées, puisque la description comparative qu'il a donnée de ce sexe a été basée surtout sur les dix sujets que j'ai récoltés à Ramleh (Palestine); eh bien, j'avoue ne pouvoir constater aucune différence sérieuse entre ces sujets et *H. flavicollis* ♀. Quant au seul mâle que je possède, identique, je crois, à ceux de Peyron, en dehors de la légère incision basale de la tache apicale des étuis, je n'aurais jamais osé le séparer de *A. 3-partitus* ♂ dont il partage tous les caractères, y compris l'étendue anormale de la tache en question. Mon mâle provient de Beyrouth. Il se peut à la rigueur que les sujets de ce sexe de Peyron soient différents des miens; cependant ma description est identique à celle de cet auteur, au point que je ne puis pas même la modifier d'après la sienne. Si cette espèce est bien constituée ainsi que le juge son parrain, son habitat paraîtra plus oriental et plus méridional que celui de *H. flavicollis* qui s'arrête au nord de l'Asie Mineure, puisque celui de *H. vicinus* commence à Tarsous et Smyrne, et descend jusqu'aux limites de l'Arabie (Jaffa !, Ramleh !). Mais, comme on le voit, il est loin d'être prouvé pour moi que le mâle ne soit pas synonyme de *H. tripartitus* et la femelle de *H. flavicollis.*

21. **H. tenuicollis** Ab. — *Hypebæus tenuicollis* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 149.

Niger, parumper nitidus, elytris atrocæruleis, antennarum basi, pedibus partim, thorace elytrorumque macula apicali flavis thorace valde elongato. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Noire, avec les élytres d'un bleu noir; forme très allongée, pieds et antennes longs et minces; élytres pas très brillants, pubescence blanche, extrêmement fine. Front presque uni, à peine déprimé et très obsolètement bisillonné en avant; épistome et palpes d'un rougeâtre obscur. Antennes atteignant la moitié du corps, obscures avec le 1er article taché de noir en dessus, et les 2e à 4e rougeâtres; 1er article obconique et un peu renflé; 2e pas très court et ovoïde; 3e et 4e allongés, obconiques, les suivants subcylindriques, très allongés. Corselet rougeâtre, beaucoup plus étroit que les élytres, à peine plus large que long, un peu rétréci à la base, très convexe en avant avec ses angles très décombants et encapuchonnant un peu la tète. Élytres assez forte-

ment dilatés à partir de leur 1er quart, renflés et arrondis au sommet, déprimés transversalement à leur 1er tiers, à ponctuation assez serrée et médiocre, ornés au sommet d'une tache jaune rougeâtre, petite et échancrée à son bord supérieur. Épimères du mésosternum concolores, ventre aussi. Pieds extrêmement minces et allongés ; 1re paire toute jaune, sauf la base des cuisses ; 2e pareille, mais ayant les cuisses avec leur moitié basale noire ; dernière paire sombre, sauf le sommet des cuisses et la base des tibias qui sont d'un testacé obscur.

Mar-Saba ! (Syrie).

S'éloigne de tous les *Hypebæus* à corselet et à tache apicale des élytres jaunes ♀, par son corps allongé et son corselet à peine plus court que large, au lieu d'être fortement transversal.

Je ne serais point étonné que la découverte du mâle nécessitât plus tard un démembrement spécial pour la présente espèce.

3e SECTION. ATTALAIRES.

A. Antennes insérées sur les côtés de la tête, en avant des yeux.

B. Corselet non étranglé à la base.

C. Dernier article des palpes maxillaires largement tronqué au bout. Élytres sans poils dressés, munis, chez les mâles, d'appendices................ XII **Ebæus** Er.

C'. Cet article légèrement tronqué au bout. Élytres sans appendices chez les mâles, ou alors portant des poils dressés.......................... XIV. **Attalus** Er.

B'. Corselet étranglé à la base.......... XIII. **Sphinginus** Rey.

A'. Antennes insérées entre les yeux..... XV. **Axinotarsus** Mots.

XII. Genre **Ebæus** Er. — Étym. ηϐαιος, petit. — *Ebæus* Er., *Ent.*, I, 1840, p. 113. — Kiesw., *Nat.*, IV, p. 605. — Rey, *Vésic.*, p. 210. — *Malachius* Ol., Cast., Schrank et cæter. auctor.

Antennæ *11-articulatæ, antice insertæ*. — Frons *in mare simplex*. — Clypeus *brevis*. — Palpi maxillares *articulo ultimo ovato-oblongo, apice late truncato*. — Elytra *integra, apice appendiculata*. — Tarsi *5-articulati, 2° articulo anteriorum in mare producto*. — Membranea *unguiculos fere attingens*.

Corps court.

Tête transverse. Épistome court, labre de même. Front normal, plus ou moins impressionné. Palpes maxillaires à dernier article égalant en longueur les deux précédents réunis, ovale-oblong, largement tronqué au bout; le précédent moindre que la moitié du dernier; les labiaux petits, le dernier oblong, étroitement tronqué au sommet. Yeux normaux, convexes. Antennes assez courtes, simples, comprimées et parfois subdentées, insérées loin des yeux, au bord de l'épistome.

Corselet transverse, orbiculaire, non sinueux sur les côtés.

Écusson subsemicirculaire.

Élytres normaux, entiers, à pubescence fine et couchée, ornés chez le mâle de deux appendices, un interne petit, l'autre externe grand et plus ou moins en forme d'oreillette; ils sont, en outre, chiffonnés souvent avant les appendices.

Pieds médiocres. Tarses à 2e article prolongé dans la première paire chez le mâle. Membrane atteignant presque l'extrémité des ongles.

Ce genre, très distinct des suivants par l'absence de soies dressées, par la présence, chez les mâles, d'appendices en forme d'oreillette, par ses élytres toujours finement ponctués, ressemble beaucoup au genre précédent, dont il copie extérieurement toutes les proportions. Pourtant, il s'en éloigne par la présence d'un prolongement au 2e article tarsal antérieur et par le double appendice apical du mâle, par le museau à épistome et à labre bien nets. Il est composé d'espèces plus grandes; le corselet, quand il est rouge, présente une teinte plus vive que celle des *Hypebæus*. Enfin, ses palpes sont notablement différents.

Dans Peyron, il comprenait 21 espèces, dont 2 sont de véritables *Attalus* et une 3e un simple synonyme. J'ai pu l'enrichir de 16 autres, ce qui porte à 35 le total de ses espèces connues à ce jour.

Pour simplifier leur étude, j'établirai le groupement suivant :

DIVISION *A*. Espèces métalliques, parfois tachées au bout des élytres.

1re *subdivision*. Corselet rouge, au moins en partie. (Esp. 1-10.)

2e *subdivision*. Corselet entièrement métallique. (Esp. 11-29.)

DIVISION *B*. Espèces à élytres jaunes, maculés de noir. (Esp. 30-34.)

DIVISION A, 1re SUBDIVISION.

Tableau des mâles.

A. Corselet tout rouge.
  B. Sommet des élytres concolore, sauf l'appendice.
    C. Grand appendice rouge.
      D. Tibias postérieurs noirs................ 1. **thoracicus.**
      D'. Ces tibias rouges......................... 2. **humilis.**
    C'. Grand appendice noir.
      D. Tibias postérieurs noirs............... 3. **glabricollis.**
      D'. Ces tibias rouges.......................... 4. **affinis.**
  B'. Sommet des élytres rouge.
    C. Élytres noirs, avec un faible reflet bleuâtre.
      D. Cuisses postérieures noires seulement à la base.... .... 5. **turkestanicus.**
      D'. Ces cuisses toutes noires.
        E. Tibias postérieurs renflés peu à peu, toujours concolores.......................... 6. **caspius.**
        E'. Ces tibias renflés brusquement au bout, où ils sont en général noirs.................. 7. **bulbifer.**
    C'. Élytres franchement bleus................. 8. **collaris.**
A'. Corselet avec une bande longitudinale noire au milieu.
  B. Quatre tibias postérieurs noirs. Élytres bleuâtres, brillants.................................. 9. **gibbus.**
  B'. Ces quatre tibias rouges. Élytres d'un noir mat. 10. **modestus.**

Tableau des femelles.

A. Corselet tout rouge.
  B. Élytres concolores au sommet.
    C. Tibias postérieurs noirs.
      D. 8-9 articles antennaires moins de deux fois plus longs que larges. Élytres régulièrement ponctués............................. 1. **thoracicus.**

D'. Ces articles plus de deux fois plus longs que larges. Élytres éparsement et obsolètement ponctués.... .... 3. **glabricollis.**

C'. Tibias postérieurs rouges.

D. Ponctuation élytrale irrégulière et fine...... 2. **humilis.**

D'. Ponctuation élytrale régulière et plus forte.... 4. **affinis.**

B'. Élytres tachés de rouge au sommet.

C. Élytres franchement bleus.................... 8. **collaris.**

C'. Élytres noirs, avec un reflet bleuâtre très faible.

D. Cuisses postérieures noires seulement à la base.... .... 5. **turkestanicus.**

D'. Ces cuisses toutes noires.

E. Tibias postérieurs renflés au bout, lequel est noir en général...... .... 7. **bulbifer.**

E'. Ces tibias non renflés et tout rouges...... 6. **caspius.**

A'. Corselet avec uue large bande noire longitudinale.

B. Quatre tibias postérieurs noirs. Élytres brillants et bleuâtres.................................... 9. **gibbus.**

B'. Tibias tout rouges. Élytres d'un noir mat.... 10. **modestus.**

1. **Ebæus thoracicus** Fourcr., *Ent. Par.*, I, p. 63. — Ol., *Ent.*, II, 27, pl. 9, fig. 10. — Er., p. 116. — Redt., p. 540. — * Kiesw., p. 608. — * Rey, p. 226. — * Peyr., p. 178. — Bedel, *Ann. Soc. ent. Fr., Bull.*, 1872, p. LI (mœurs).

Cæruleo-viridis, micans, capite nigro, thorace, antennarum primis articulis, tibiisque 4 anterioribus, rufis. — ♂. elytris rufo-appendiculatis. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.

♂. Bleu verdâtre, brillant, pubescence blanche, très fine et très fugace. Tête noire, épistome testacé ; palpes noirs, sauf l'avant-dernier article qui est noir ; antennes dépassant le 1er tiers des élytres, assez épaisses, à articles conico-moniliformes, noires, sauf le dessous du 1er et le dessous et parfois la presque totalité des deux ou trois suivants qui sont testacés. Corselet rouge, transversal. Élytres à ponctuation fine et dense, plus gros vers le sommet, calleux à cet endroit, munis de deux appendices, un petit interne, linéaire, brunâtre, collé dans le pli apical, l'ex-

terne, grand, jaunâtre, cultriforme, relevé (1). Pygidium bidenté. Pattes normales, tibias postérieurs minces, bisinués, noirâtres, les autres jaunes, ainsi que les tarses et le sommet des cuisses.

♀. Élytres entiers, à ponctuation uniforme, non calleux au bout.

France, Suisse, Allemagne, Italie, Espagne et Portugal.

La plus ancienne des espèces du genre *Ebæus* et la plus abondante en Provence.

2. **E. humilis** Er. — *Ebæus humilis* * Er., p. 116. — * Peyr., p. 179. — *adolescens* * Ab. et *humilis* Ab., *Rev. Soc. fr. d'Ent.*, 1883, p. 34.

Cæruleo-viridis, micans, capite nigro, thorace, antennarum basi, tibiis tarsisque omnibus, aliquando etiam crurorum maxima parte posteriorum, rufis. — ♂. Elytris rufo-appendiculatis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Bleu verdâtre, brillant, pubescence blanche très fine. Tête noire, épistome testacé, palpes rouges avec le sommet du dernier article noir; antennes atteignant le 1er tiers des élytres, noires avec le sommet du 1er article et les deux ou trois suivants plus ou moins rouges; parfois, cette couleur s'étend. Corselet rouge, transversal. Élytres à ponctuation très fine, irrégulière et obsolète, un peu calleux au sommet, petit appendice brun; le grand rouge et cultriforme, relevé. Pygidium obtusément bidenté. Pattes normales, tibias postérieurs minces, sinués, rouges, ainsi que tous les autres et tous les tarses; moitié des quatre cuisses antérieures et totalité des dernières, noires; parfois, les postérieures sont colorées comme les antérieures.

♀. Élytres simples, ni calleux, ni appendiculés au bout.

Très distinct du précédent par les tibias postérieurs rouges.

Les exemplaires d'Algérie différant un peu de ceux de Sardaigne décrits par Erichson, j'ai cru qu'ils constituaient une espèce différente. Depuis lors, l'examen d'exemplaires plus nombreux d'Algérie et d'un spécimen sarde m'a convaincu que cette espèce variait beaucoup comme coloration des pattes, et je n'ai trouvé d'autre caractère chez le sarde

(1) Par mesure de simplification, lorsque, dans les descriptions suivantes de *Ebœus*, je parlerai, sans autre indication, de l'*appendice*, j'avertis que je ne vise que le grand externe et que je néglige le petit, qui souvent est caché et tellement collé qu'on l'apprécie plus difficilement.

que d'avoir le bout des élytres sans callosité bien visible; mais la distension des élytres à cet endroit provient souvent d'une éclosion plus ou moins accidentée, et je ne crois pas que ce léger signe, constaté sur un sujet unique, justifie une séparation.

Sardaigne !. Espagne méridionale (Kiesenwetter), Algérie : Biskra !, Téniet !, Le Kreider et Téniet-el-Haad (Bedel).

Peyron a assimilé à cette espèce *Ebæus viridifrons* Schauf., qui est décrit avec *une pubescence dressée noirâtre sur les élytres*, caractère qui n'a jamais existé chez aucun *Ebæus*. En réalité, *E. viridifrons* est synonyme de *Attalus siculus* Er.

3. **E. glabricollis** Rey. — *Ebæus glabricollis* * Rey, p. 229. — * Peyr., p. 181. — * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 116.

Cæruleo-violaceus, micans, capite nigro, thorace, antennarum primis articulis, tibiis tarsisque omnibus, rufis, tibiis posterioribus nigris exceptis. — ♂. Elytris nigro-appendiculatis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Bleu, souvent violacé, brillant, pubescence blanche des plus fugaces. Tête noire, épistome testacé, palpes noirâtres avec leur avant-dernier article roux; antennes dépassant à peine le premier tiers des élytres, noires avec les 3 premiers articles testacés au moins par-dessous. Corselet rouge, transversal. Élytres très finement et à peine visiblement pointillés, un peu calleux au sommet, petit appendice roux; le grand, noir, cultriforme, relevé. Pygidium bidenté. Pattes noires, avec le dernier tiers des quatre cuisses antérieures, ainsi que tous leurs tibias et tarses rouges; pattes postérieures noires, sauf les tarses; tibias postérieurs droits avec leur dernier tiers un peu renflé et assez recourbé.

♀. Antennes un peu plus courtes. Élytres ni calleux, ni appendiculés.

Je ne puis comprendre pourquoi cette espèce a toujours été décrite par les auteurs comme n'ayant pas de callosité postérieure chez les mâles. Ce sexe diffère nettement des deux espèces précédentes par l'appendice noir et la forme des tibias postérieurs. La femelle s'éloigne de celle de *E. humilis* par ces mêmes tibias noirs, et de celle de *E. thoracicus* par la ponctuation élytrale presque invisible.

France méridionale : Collioures ! où elle a été découverte par M. Ch. Brisout de Barneville; je l'ai aussi reçue d'Espagne : Chiclan et Barcelone; elle ne paraît pas très rare dans cette dernière localité.

4. **E. affinis** Luc. — *Malachius affinis* Luc., *Explor. scient. de l'Alg.*, *Ent.*, p. 193, pl. 19, fig. 1. — *Ebæus affinis* Rey, p. 232. — * Peyr., p. 180.

Cæruleo-viridis, micans, capite nigro, thorace, antennarum primis articulis, tibiis tarsisque rufis. — ♂. Elytris nigro appendiculatis. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

♂. Bleu, rarement verdâtre, brillant, pubescence blanche, fine, mais assez fournie et bien visible. Tète noire, palpes rouges à dernier article noir; antennes atteignant la moitié du corps, à articles obconiques, le sommet du premier et le dessous des deux suivants rouges. Corselet rouge, transversal. Élytres assez finement et très régulièrement ponctués, ces points plus gros et très espacés sur le calus apical, qui est très prononcé; petit appendice roux; le grand, noir, cultriforme, relevé. Pygidium simplement entaillé. Pattes rouges, sauf la base des quatre cuisses antérieures et la totalité des dernières, qui est noire; tibias minces et régulièrement arqués.

♀. Antennes plus courtes. Élytres régulièrement ponctués, sans calus, ni appendice.

Très facile à distinguer de *E. thoracicus* et *E. glabricollis* par les tibias postérieurs rouges. Le mâle s'éloigne de *E. humilis* ♂ par son appendice noir; la femelle se reconnaîtra à sa ponctuation nette et assez forte.

Paraît propre à l'Algérie : je l'ai reçue d'Oran, d'Alger, de Lalla-Marghnia. Elle paraît remplacer notre *E. thoracicus* dans notre colonie africaine et s'étend jusqu'à Gabès (Sedillot).

5. **E. turkestanicus** Ab. — *Ebæus turkestanicus* * Ab., *Rev. Soc. fr. d'Ent.*, 1885, p. 146.

Nigro-cæruleus, capite nigro, antennarum dimidia parte basali, thorace, pedibus (cruribus basi nigris exceptis) et macula elytrorum apicali, rufis. — ♂. Latet. — Long. 2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Noir brillant, couvert d'une pubescence blanche très fine et serrée. Front avec une fovéole entre les yeux, épistome testacé. Antennes atteignant la moitié du corps, à articles allongés, jaunes avec leur seconde moitié rembrunie. Corselet transverse, jaune rouge. Élytres d'un noir

légèrement violacé, non ponctués, très finement ruguleux, tachés de rouge au sommet. Dessous du corps noir. Pattes rouges jaunes, sauf la base de toutes les cuisses.

Distinct des quatre précédents par ses élytres tachés au sommet.

Taschent et Hysch-Koupruk (Turkestan).

6. **E. caspius** Peyr. — *Ebæus caspius* * Peyr., *Mon.*, p. 177 (♂). — Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 147.

Niger, micans, thorace, antennis, tibiis, tarsis, cruribusque anterioribus et macula elytrorum apicali, rufis. — ♂. Elytris rufo-appendiculatis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Noir, assez brillant, pubescence grise, fine, mais fournie. Tête noire ; palpes jaunes, bruns au sommet du dernier article ; antennes jaunes, assez minces, atteignant la moitié du corps, à articles obconiques. Corselet rouge, transversal. Élytres obsolètement et presque invisiblement pointillés, un peu prolongés et plissés longitudinalement au sommet, qui est largement jaune ; appendices roux, le grand en forme de corbeille ovale, relevé. Pygidium fourchu. Pattes rouges en entier, sauf les cuisses et parfois l'extrême base des quatre cuisses antérieures ; tibias postérieurs assez épais, à peine visiblement bisinués.

♀. Antennes plus courtes, extrémité des élytres entière, sans appendice, tachée largement.

Les quatre cuisses antérieures jaunes et les postérieures toutes noires le différencient du précédent qui a toutes les cuisses également tachées à leur base.

Paraît propre à Sarepta (Russie méridionale), d'où on le reçoit assez souvent.

7. **E. bulbifer** Kolen. — *Malachius bulbifer* Kolenati, *Meletem.* v. 1846, p. 43. — Peyr., *Suppl.*, p. 279 *(species invisa)*. — *Ebæus caspius* * Reitter (non Peyr., nec Beck.), 1879, *Beitrag. Kauk. von Leder.*, p. 25. — *bulbifer* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 147.

Cæruleus, nitidus, ore, antennis (ultimis articulis exceptis), thorace, elytrorum apice, pedibusque, femoribus posticis exceptis nec non dimidio tibiarum posticarum, rufis. — ♂. Elytris flavo-appendiculatis. — Long. 3 mill.

♂. D'un noir bleu brillant, à peu près glabre. Front convexe avec une petite impression en forme de fer à cheval en avant ; épistome testacé,

labre et mandibules aussi, sauf le sommet de ces dernières; palpes testacés, sauf les deux tiers au moins du dernier article. Antennes testacées, avec leur seconde moitié un peu rembrunie, dépassant le dessous des épaules à 1er article renflé allongé, 2e court, 3e plus long, triangulaire, 4e plus long, les suivants allongés. Corselet transversal, à angles très arrondis, à surface très convexe, finement rebordé postérieurement, rouge. Élytres à peu près lisses, d'un noir bleu métallique, tachés de jaune rougeâtre et impressionnés au sommet, armés de deux appendices, l'interne placé au-dessus de l'angle apical, petit, jaune, avec son sommet un peu plus sombre, incliné en arrière, l'externe placé sur le bord apical, grand, jaune, redressé, triangulaire, profondément creusé longitudinalement par une rigole, avec ses bords retroussés en dessous. Pygidium à peine sinué. Pattes entièrement jaunes, sauf les cuisses postérieures et le tiers ou la moitié des tibias postérieurs qui sont noirs; ces tibias sont presque droits, leur double sinuosité est presque nulle; ils sont assez minces à leur base et renflés en massue dans leur dernier tiers.

♀. Élytres entiers au sommet, largement tachés. Antennes plus courtes.

Tiflis !, Caucase !.

Cette espèce tient le milieu entre *E. collaris* et *E. caspius*. Le premier est plus grand, en général, son labre est noir, ainsi que la base au moins de toutes les cuisses, les tibias postérieurs sont entièrement jaunes; enfin, les élytres sont plus largement tachés au sommet et leur appendice est de forme différente. *E. caspius* a les élytres noirs et non bleus, sa taille est plus petite, les tibias postérieurs des mâles sont plus larges, tout jaunes, la tache apicale des élytres est de forme différente et leur appendice n'est pas triangulaire. Enfin, *E. turkestanicus* a la base de toutes ses cuisses noire.

8. **E. collaris** Er. — *Ebæus collaris* Er., p. 117. — * Kiesw., p. 609. — *flavifrons* Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 126. — *collaris* * Rey, p. 223. — *congressarius* * Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1857, p. 637. — var. *princeps* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 115. — *collaris* Peyr., p. 176.

Cæruleus, micans, capite nigro, thorace, antennarum basi, aliquando ore, pedibus (femoribus posticis sæpius exceptis) elytrorumque apice, rufis. — ♂. Elytris impressis apice hicque flavo-appendiculatis. — Long. 4 mill.

♂. Bleu, brillant, pubescence grise, très fine et fugace. Tête noire (bouche et ses accessoires flaves dans la variété *flavifrons* Baudi); palpes jaunes à dernier article noir; antennes atteignant la moitié du corps, à articles très allongés, les 5 à 11 subparallèles, noires avec la base jaune; cette dernière couleur s'étend parfois jusqu'à occuper toutes les antennes. Corselet rouge, transversal. Élytres visiblement, finement et assez régulièrement pointillés, impressionnés au sommet, qui est largement taché de jaune; petit appendice jaune dans la race européenne et sombre dans la race africaine; le grand jaune, subtriangulaire, fendu au sommet, convexe. Pygidium largement canaliculé et légèrement échancré. Pattes jaunes, extrême base des quatre cuisses antérieures et toutes les postérieures, en général, noires; parfois, cette couleur s'amoindrit au point de disparaître complètement; tibias postérieurs épais, bisinués.

♀. Élytres élargis au bout, largement tachés de jaune rouge à cet endroit, où ils sont entiers.

Distinct des *E. caspius* et *E. turkestanicus* par sa couleur bleue et sa grande taille; de *E. bulbifer* par la forme de ses tibias, chez le mâle, et ses élytres larges au bout et carrés, au lieu d'être acuminés chez la femelle.

Je l'ai vu de toutes les contrées de l'Europe méridionale, depuis l'Espagne, jusqu'à la Russie, et de l'Algérie, depuis le Maroc, jusqu'en Tunisie. Peyron l'indique même de Syrie. Je l'ai pris très rarement en France, à Rognac (Bouches-du-Rhône) et à Gap (Hautes-Alpes). Les sujets algériens sont remarquables par leur petit appendice noirâtre; mais je n'hésite pas à considérer cette race (*princeps* Ab.) comme intraspécifique.

9. **E. gibbus** Drap. — *Malachius gibbus* Drapiez, *Ann. gén. Sc. phys.*, I, p. 133, pl. VIII, fig. 4 (1819). — *Malachius cyaneus* Cast., *Silb. Rev.*, IV, p. 28 (1836). — *Ebæus tæniatus* ♀ * Rey, p. 223. — * Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 126. — *cyaneus* * Peyr., p. 182.

Niger, nitidus, elytris cyaneo-nigris, thorace rufo, vitta longitudinali lata media nigra, antennarum primis articulis, pedibusque partim, flavis. — ♂. *Elytris apice callosis nigroque appendiculatis.* — Long. 2 3/4 mill.

♂. Noir, très brillant, à pubescence grise, très fine, mais bien visible. Tête concolore, sauf les mandibules; palpes noirs, antennes aussi, moins le dessous des 3 premiers articles, assez épaisses, mais atteignant

la moitié du corps, à articles subparallèles. Corselet transverse, rouge avec une large bande longitudinale noire au milieu. Élytres avec un reflet bleuâtre métallique, à ponctuation fine, mais très dense, ce qui les fait paraître presque subruguleux ; cette ponctuation devient grosse, espacée, puis s'efface complètement près du sommet, où ils offrent une callosité peu élevée, mais très lisse et brillante ; petit appendice d'un brun clair, le grand noir, en forme de cuillère. Pygidium fortement bidenté. Pattes jaunes, la moitié basilaire des cuisses antérieures, les 4 cinquièmes des intermédiaires et la totalité des dernières noirs ; tibias antérieurs un peu foncés à leur base, intermédiaires à moitié basilaire noire, les postérieurs tout noirs, épaissis près du sommet où ils sont brusquement déviés ; tous les tarses bruns.

♀. Antennes plus courtes ; élytres simples au sommet et à ponctuation égale, tibias postérieurs larges et régulièrement courbés.

Cette espèce et la suivante s'éloignent de tous les autres *Ebæus* connus par leur corselet rouge avec une bande médiane noire.

Elle habite tout le long de la péninsule italique, depuis Turin jusqu'à Naples, en Sicile et à Malte. M. Ch. Brisout de Barneville a pris le type de *E. tæniatus* Rey dans les Alpes françaises.

Je dois à l'obligeance de M. Belgroth de Forssa (Finlande), la connaissance de la description de Drapiaz, qui ne laisse pas subsister un seul doute et qui a l'antériorité.

10. **E. modestus** Ab. — *Ebæus modestus* * Ab., *Rev. Soc. fr. d'Ent.*, 1885, p. 11.

Niger, opacus, antennis, thoracis lateribus late, tibiis, tarsis, crurum dimidia parte elytrorumque apice rufis ; antennis obscure flavescentibus. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Noir mat, couvert d'une fine pubescence blanche couchée. Front à peine déprimé, obsolètement bisillonné. Épistome testacé, labre brun, palpes noirs. Antennes testacées avec leur moitié postérieure un peu rembrunie, 1er article épaissi, conique, 2e court, 3e beaucoup plus long que le 2e, triangulairement obconique, 4e et suivants subtriangulaires, épais. Corselet transversal, à angles arrondis, rouge avec une large bande sur le milieu noire, perpendiculaire ; à ponctuation distincte. Élytres noirs avec une tache apicale jaune, ponctués très serré et très finement, absolument mats. Épimères concolores. Ventre noir. Seg-

ments bordés de carné. Pattes jaunes, sauf la moitié basale de toutes les cuisses.

Par la couleur de son corselet, cette espèce ne se rapproche que de *E. gibbus* Drap., qui a les élytres brillants et bleuâtres, au lieu de les avoir noirs et mats, ce qui résulte de leur ponctuation ; ses tibias postérieurs sont roux, tandis que *E. gibbus* les a noirs.

Daourie (Salhberg). Donné par le Dr Faust.

Division *A.* — *Élytres métalliques, parfois tachés au bout.*

2e subdivision. — *Corselet tout métallique.* (Esp. 11-29.)

Tableau des mâles.

A. Élytres tachés de rouge sous l'épaule.

B. Cette tache étendue sur tout le bord latéral... 11. **limbellus.**

B'. Cette tache limitée sous l'épaule.......... 12. **epipleuralis.**

A'. Élytres à bord latéral concolore.

B. Élytres tachés au bout (outre l'appendice).

C. Appendice noir.......................... 18. **luctuosus.**

C'. Appendice jaune.

D. Cuisses postérieures à moitié flaves.

E. Pygidium concolore..................... 15. **rufipes.**

E'. Pygidium jaune au sommet............. 19. **basipes.**

D'. Cuisses postérieures toutes noires.

E. Tibias postérieurs noirs.

F. Antennes rouges....................... 20. **ater.**

F'. Antennes noires au bout.

G. Élytres d'un noir un peu terne, tachés sur leur dernier cinquième......... 16. **abietinus.**

G'. Élytres violets ou bleus, brillants, tachés sur leur dernier tiers............ 17. **rubetorum.**

E'. Tibias postérieurs rouges.

F. Tiers postérieur des élytres jaune ; ceux-ci franchement verts.................. 14. **mendax.**

F'. Cinquième postérieur des étuis jaunes ; ceux-ci noirs, avec ou sans reflet métallique.

G. Grand appendice en parallélogramme convexe, sillonné; petit noir... 13. **pedicularius.**

G'. Grand appendice en forme d'oreille renversée, concave; petit jaune.......... 16. *abietinus* var.

B'. Élytres concolores, l'appendice seul parfois jaune.

C. Appendice jaune.

D. Tibias postérieurs fortement renflés et tranchants.. .... 36. **Baudueri.**

D'. Ces tibias normaux.

E. Tout le corps franchement bleu... 21. **flavobullatus.**

E'. Corselet noir; élytres avec un reflet nul ou peu sensible.

F. Tibias intermédiaires tout rouges.

G. Appendice bifide au sommet. 21. **appendiculat**

G'. Appendice entier au sommet.

H. Cuisses postérieures noires; pygidium fortement incisé.............. 23. **flavicornis.**

H'. Ces cuisses largement flaves au bout; pygidium sinué.......... 24. **mediterraneus.**

F'. Tibias intermédiaires noirs à la base... 25. **velatus.**

C'. Appendice noir.

D. Tibias postérieurs fortement renflés et tranchants.. .... 27. **cærulescens.**

D'. Ces tibias normaux.

E. Quatre cuisses antérieures noires à moitié. Antennes rousses, sauf le 1er article. 28. **nigrocaudatus.**

E'. Ces cuisses rousses. Antennes en partie noires.. .... 29. **erythropus.**

Division *A.* — 2e subdivision.

Tableau des femelles.

A. Élytres à bord latéral taché de rouge.

B. Cette tache étendue sur tout le bord latéral.... 11. **limbellus.**

B'. Cette tache limitée sous l'épaule........... 12. **epipleuralis.**

A'. Élytres à bord latéral concolore.

B. Élytres tachés au bout.

C. Bord apical seul nettement rouge. Corselet bleu..... .... 21. **flavobullatus.**

C'. Une tache large au bout de chaque élytre. Corselet noir.

D. Cuisses postérieures à moitié flaves.

E. Élytres franchement bleus ou verts....... 15. **rufipes.**

E'. Élytres noirs........................ 19. **basipes.**

D'. Cuisses postérieures toutes noires.

E. Tibias postérieurs rouges.

F. Élytres arrondis ensemble au sommet........ .... 13. **pedicularius.**

F'. Élytres arrondis séparément au sommet...... .... 16. *abietinus* var.

E'. Tibias postérieurs noirs.

F. Tête ovale-oblongue. Antennes noires, sauf les trois premiers articles en dessous.. 18. **luctuosus.**

F'. Tête très transverse. Antennes rouges, au moins sur les quatre ou cinq premiers articles.

G. Élytres d'un bleu violet......... 17. **rubetorum.**

G'. Élytres noirs.................... 16. **abietinus.**

B'. Élytres concolores au sommet (sans parler de la transparence possible de l'angle apical même).

C. Tibias postérieurs normaux et d'épaisseur subégale.

D. Ces tibias rouges.

E. Points de la base des élytres séparés et assez profonds. Pas de côte juxta-suturale. 24. **mediterraneus.**

E'. Points de la base des élytres très fins et serrés en guillochis. Une côte juxta-suturale bien nette. .... 22. **appendiculatus.**

D'. Ces tibias bruns.

E. Antennes presque entièrement flaves........ 20. **ater.**

E'. Antennes en majeure partie noires.... 23. **flavicornis.**

C'. Tibias postérieurs un peu dilatés aux deux tiers et tranchants.

D. Tarses postérieurs d'un brun foncé... 27. **cærulescens.**

D'. Tarses postérieurs d'un jaune clair....... 26. **Baudueri.**

Femelles inconnues : **mendax**, **velatus**, **erythropus**, **nigrocaudatus**.

11. **E. limbellus** Peyr. — *Ebæus limbellus* * Peyr., p. 189, note.

Niger, micans, elytrorum latere et apice pedibusque flavis. — ♂. Capite antice flavo, elytris flavo-appendiculatis. — Long. 3 mill.

♂. Noir brillant, pubescence grise, fine et dense. Tête jaune à partir des yeux, palpes testacés à dernier article noir ; antennes atteignant le premier tiers des élytres, à articles oblongo-coniques, noires, avec le dessous du 1er article et les deux suivants testacés. Corselet transversal. Élytres noirs avec le bord latéral jaune de l'épaule jusque près du sommet, cette bordure plus étroite, brusquement vers la moitié des élytres ; sommet de ceux-ci taché de jaune, largement et semi-circulairement, plissé ; petit appendice noir, le grand jaune, en forme d'oreillette. Pattes complètement testacées.

♀. Tête noire ; sommet des élytres taché de jaune, mais plus étroitement.

Je ne connais que la femelle qui fait partie de la collection Bourgeois.

Comme le mâle typique, qui appartient à M. Lethierry, cette femelle provient de Daourie.

12. **E. epipleuralis** Ab. — *Ebæus epipleuralis* * Ab., *Rev. Soc. fr. d'Ent.*, 1885, p. 145.

Niger (antennis deficientibus), elytrorum apice, latere subhumerali pedibusque flavis, cruribus basi fuscis ; elytris nigro-cæruleis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Noir brillant, couvert d'une pubescence blanchâtre très fine, très

courte et serrée. Tête noire, ainsi que les palpes (antennes absentes sur mon seul sujet). Corselet transverse, noir. Élytres très finement rugu-leux, d'un bleu noir, avec l'extrémité assez largement marquée d'une lunule jaune rouge, et les épipleures étroitement de cette même couleur qui s'arrête au tiers antérieur. Segments abdominaux étroitement marginés de jaune ; épimères et pattes jaunes, ces dernières noires à la base de toutes leurs cuisses.

Par ses épipleures rouges, cette espèce s'éloigne de tous les autres *Ebæus* et se rapproche seulement du précédent, qui est d'une taille plus avantageuse, d'un noir moins métallique et bordé de rouge sur toute la marge des élytres. En outre, *E. epipleuralis* a les cuisses noires à leur base au lieu de les avoir toutes rouges.

Irkoutsk (Sibérie).

13. **E. pedicularius** Fab. — *Malachius pedicularius* Fab. (1777), *Gen. Ins.*, p. 234. — Schr., *Enum. Ins.*, (1781), p. 179. — Ol., *Ent.*, II, 27, p. 8, tab. 1, fig. 3 *a-b*. — *Ebæus pedicularius* Er., p. 114. — Kiesw., p. 606. — * Rey, p. 213. — * Peyr., p. 190. — *Malachius præustus* Gyll., *Ins. Suec.*, I, p. 364. — *productus* Steph., *Ill. Brit.*, III, p. 315, tab. 19, fig. 3, ♀.

Atro-æneseens, nitidiusculus, elytrorum apice rufo, ore, antennis basi pedibusque (4 femoribus anterioribus basi, posterioribusque totis nigris exceptis) rufis. — ♂. Elytris rufo-appendiculatis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Noir, un peu bronzé verdâtre ou bleuâtre, assez brillant, pubescent de gris. Tête concolore, sauf l'épistome et le milieu des palpes qui sont testacés ; antennes atteignant la moitié du corps, assez épaisses, à articles obconiques, testacées, brunissant à partir du 5e article. Corselet fortement transversal (1). Élytres larges et convexes, à points très fins et très serrés, portant au sommet une large tache triangulaire, commune, jaune, la pointe de cette tache située sur la suture et tournée vers la base ; plissés longitudinalement à cet endroit ; petit appendice noir au bout ; le grand, jaune, subparallèle, parcouru par une rigole dans toute sa longueur. Pattes jaunes avec la base des quatre cuisses antérieures largement noire, ainsi que toutes les cuisses postérieures ; tibias postérieurs bisinués, assez épais.

(1) Il en est de même pour toutes les espèces suivantes, ce qui me dispensera de le répéter.

♀. Antennes plus courtes, plus largement rousses. Élytres simples, arrondis ensemble au sommet, à grande tache triangulaire d'un jaune rouge.

Distinct des précédents par son corselet concolore.

Toute l'Europe, depuis l'Espagne jusqu'à la Russie méridionale; s'étend même dans le Turkestan jusqu'aux confins de l'Afghanistan. En France, il paraît spécial aux localités septentrionales ou froides : Paris, Bourges, Jura; il est loin d'être commun.

14. **E. mendax** Kiesw. — *Ebæus mendax* * Kiesw., *Berlin. Zeit.*, 1866, p. 270. — *L'Abeille,* XII, p. 18. — Peyr., p. 188 *(species invisa).* — *? Malachius nitidulus* Fab., 1792, *Ent. Syst.*, I, p. 225.

Ater, elytris æneis, nitidiusculus, elytrorum tertia parte postica rufa, ore, antennis pedibusque testaceis; 4 femoribus anterioribus basi, posterioribusque totis, nigris. — ♂. Elytris flavo-appendiculatis. — Long. 2 3/4 mill.

♂. Inutile de le décrire longuement, tant il copie celui de *E. pedicularius.* Il en diffère par sa teinte nettement bronzée, un peu verdâtre, la pubescence plus blanche, les élytres moins convexes et tachés plus largement au sommet, dont le tiers postérieur est jaune, tandis que son congénère n'offre au plus que le 5e rougeâtre; cette tache est coupée à peu près droit vers le haut où elle est dentelée; l'appendice est subtriangulaire; les antennes sont toutes jaunes.

♀. Inconnue.

Je n'en possède qu'un seul mâle d'Espagne : Grenade, identique au type de Kiesenwetter.

Peut-être, dans *E. mendax* faut-il reconnaître *nitidulus* de Fab. La description lui convient assez; mais, comme il est indiqué de Barbarie, et que, à ma connaissance, du moins, il n'a pas encore été signalé d'Afrique, je n'ai pas osé opérer cette réunion.

15. **E. rufipes** Mor. — *Ebæus rufipes* Morawitz, *Bull. Mosc.*, 1861, I, p. 288. — *L'Abeille,* I, p. 58. — * Peyr., p. 188.

Niger, nitidus, elytris cyanescentibus, apice flavis; ore, antennis pedibusque totis (femoribus posterioribus basi nigris exceptis), rufis. — ♂. Flavo-appendiculato. — Long. 3 1/4 à 3 1/2 mill.

♂. Noir, élytres d'un bleu verdâtre brillant, pubescence blanchâtre

fournie. Tête assez fortement impressionnée; bouche d'un testacé sombre; palpes à dernier article rembruni au bout; antennes atteignant la moitié du corps, à articles assez épais et oblongo-obconiques, flaves, sauf le sommet du dernier article qui est rembruni. Élytres subparallèles, à points très fins, mais nullement serrés; entaillés obliquement au sommet où ils sont assez largement jaunes, cette couleur arrondie en haut avec sa plus grande épaisseur sur la suture; petit appendice un peu brunâtre, le grand flave, subtriangulaire, sillonné. Pygidium fourchu. Pattes jaunes, sauf la moitié basale des cuisses postérieures; tibias de cette paire peu épais, régulièrement courbés.

♀. Élytres dilatés près du sommet, où ils sont arrondis ensemble et portent une tache arrondie en haut. Front plan; antennes plus courtes.

Distinct des deux précédents par ses cuisses postérieures à moitié flaves.

Je l'ai reçu de Sarepta et de Dobroudja, où M. Montandon l'a récolté en bon nombre.

16. **E. abietinus** Ab. — *Ebæus abietinus* * Abeille de Perrin, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 44. — *L'Abeille*, XII, p. 18. — * Peyr., p. 189.

Niger, nitidissimus, elytris apice citrinellis; ore, antennarum basi, pedibusque flavis, femoribus anterioribus basi et posterioribus totis, horumque tibiis infuscatis. — ♂. Flavo-appendiculato. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

♂. Entièrement noir, assez brillant, pubescence blanche bien fournie. Tête avec un point enfoncé entre les yeux; épistome pâle, palpes à dernier article noir; antennes atteignant la moitié du corps, à articles assez épais et obconiques, flaves, sauf le dessus du 1er article et les 6 ou 7 derniers. Élytres subparallèles, à ponctuation extrêmement fine et subcoriacée qui, jointe à la pubescence, donne aux étuis un aspect assez terne; tachés de jaune orange à l'extrême sommet, où ils portent deux appendices jaunes, le petit caché dans le pli et le grand en forme d'oreille renversée. Pygidium fourchu. Pattes jaunes, moins les deux tiers basilaires des 4 cuisses antérieures, la totalité des postérieures et les tibias de cette même paire, lesquels sont assez épais et bisinués, rembrunis, ainsi que leurs tarses; parfois pourtant ils sont flaves.

♀. Élytres très peu dilatés au sommet, où ils sont entiers et tachés d'une goutte jaune chacun; tibias postérieurs plus clairs.

Distinct des 3 espèces précédentes par sa couleur noire sans reflet

aucun, ses cuisses antérieures aux deux tiers noires et ses tibias postérieurs rembrunis. En outre, la pubescence est très blanche et fournie.

Spécial aux Sapins vivants; je ne le connais que de Boscodon, près Embrun (Hautes-Alpes), et de Maurin (Basses-Alpes), montagnes de la France méridionale, où je l'ai jadis capturé en certain nombre et où il vit très localisé à une hauteur de 1,500 mètres.

17. **E. rubetorum** Peyr. — *Ebæus rubetorum* * Peyr., *Monog.*, p. 187.

Niger, nitidus, elytris violaceis apiceque citrinellis; antennarum basi, tarsis, 4 tibiis anterioribus hisque genubus late flavis. — ♂. *Flavo-appendiculato.* — Long. 2 1/4 mill.

♂. Noir, très brillant, à élytres franchement violets ou bleuâtres, à pubescence blanche, assez régulière. Tête subconvexe, avec un point enfoncé entre les yeux; épistome pâle; palpes roux, noirs au bout; antennes atteignant à peu près la moitié des élytres, assez épaisses, à articles obconiques, noires avec les 4-5 premiers articles plus ou moins testacés. Élytres subparallèles, à points très fins et pas très serrés, largement jaunes au sommet, creusés longitudinalement pour loger le petit appendice qui est jaune; le grand est aussi jaune canari, en oreillette caniculée. Pygidium fourchu. Pattes noires, avec le dernier tiers des 4 cuisses antérieures et tous leurs tibias jaunes; tibias postérieurs assez épais, subbisinués, bruns.

♀. Élytres entiers, arrondis séparément au sommet, où ils sont largement tachés de jaune, cette couleur remontant un peu triangulairement sur la suture.

Les tibias postérieurs noirs éloignent cette espèce des *E. rufipes*, *E. mendax* et *E. pedicularius* pour ne la rapprocher que de *E. abietinus*, qui est noir, un peu terne sur les élytres et nullement violet ou bleu.

Je l'ai découvert à Mersina (Asie Mineure), où il se tient exclusivement sur la Ronce, en compagnie d'une *Graptodera*, qui m'a paru nouvelle.

18. **E. luctuosus** * Ab. de Per., *Rev. Soc. fr. d'Ent.*, 1890, p. 48.

Æneus, vix ore, antennarum basi infra, macula in elytris apicali, genubus omnibus, tibiis 4 anterioribus flavis; elytris in mare plicatis nigroque appendiculatis. — Long. 2 mill.

♂. Entièrement bronzé, à très fine pubescence grise. Tête noire, sauf

l'extrême sommet qui est rougeâtre. Palpes noirs. Antennes aussi, sauf le dessous des 3 premiers articles ; elles sont peu épaisses, à articles obconiques triangulaires et atteignent le premier quart des élytres. Élytres densément et finement ponctués, assez brillants, jaunes sur le dernier quart, où ils sont plissés obliquement et munis d'un appendice bifurqué, relevé, tout noir. Pieds noirs, sauf les 4 tibias antérieurs, les cuisses de la première paire par-dessous et les genoux de la seconde.

♀. Antennes plus minces. Élytres entiers au sommet, où ils sont tachés de jaune.

L'appendice du mâle noir distingue ce sexe de tous les mâles précédents.

La femelle est caractérisée par ses antennes courtes, ne dépassant presque pas la base des élytres.

Caucase : Araxesthal. Donné par M. Reitter ; j'en possédais déjà une femelle sans indication autre que de Russie méridionale.

19. **E. basipes** Ab., n. sp.

Niger, nitidus, elytrorum apice, antennis pedibusque (femorum omnium basi excepta) rufo-flavis. — ♂, Flavo-appendiculato. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Noir, très brillant, pubescence grise, pas très courte. Tête subsillonnée entre les yeux, bouche concolore ; palpes bruns au bout ; antennes atteignant la moitié des élytres, à articles oblongo-coniques, flaves. Élytres très parallèles et allongés, à points fins et subruguleux, fortement carénés, plissés et entaillés à l'apex, jaunes sur leurs cinquièmes postérieurs ; petit appendice brunâtre, le grand jaune, subtriangulaire, creusé en cure-oreille au sommet. Pygidium entaillé et jaune au sommet. Pieds flaves, le tiers basilaire de toutes les cuisses noir ; tibias postérieurs normaux.

♀. Inconnue.

Un mâle de cette espèce remarquable m'a été abandonné, quoique unique, par M. Reitter : il provenait de Turcomanie.

Son pygidium, jaune au bout, le distingue de *E. rufipes*, qui a, comme lui, les cuisses postérieures en grande partie flaves. Il est, en outre, plus petit, plus parallèle et ressemble un peu, au premier abord, à *E. luctuosus*, qui a son appendice noir.

20. **E. ater** Kiesw. — *Ebæus ater* * Kiesw. *Nat.*, IV, p. 608. — *flavicornis* (ex part.) Er., p. 114. — Rey, p. 216. — Peyr., p. 191.

Niger, nitidus, ore, antennis pro majore parte, pedibus 4 anterioribus, tibiisque posterioribus, basi excepta, rufis. — ♂. Elytris late apice rufis, flavo-appendiculatis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Noir, brillant, à pubescence grise assez fine. Tête impressionnée assez largement entre les yeux ; épistome pâle ; palpes à dernier article brun ; antennes atteignant la moitié du corps, à articles épais et allongés ; rousses, sauf les derniers articles qui sont un peu rembrunis. Élytres légèrement renflés aux deux tiers, à ponctuation très fine et dense, jaunes sur leur quart postérieur, cette couleur mal limitée en avant, entamée par la couleur foncière sur les bords latéraux ; plissés longitudinalement au sommet ; petit appendice filiforme, brunâtre, le grand jaune, relevé, subtriangulaire, sillonné et bifide au bout. Pygidium à peine sinué. Pieds jaunes ; les 4 cuisses antérieures sont généralement noires à la base, les postérieures entièrement et les tibias de la dernière paire, qui sont minces et arqués, sont toujours plus ou moins rembrunis.

♀. Élytres entiers, concolores ; 4 pattes antérieures, en général, toutes jaunes.

Ce dernier sexe se sépare nettement des espèces précédentes par ses élytres concolores. Quant au mâle, ses antennes flaves le rapprochent des seuls *E. rufipes* et *E. mendax*, qui ont : le premier, les cuisses postérieures à moitié rouges ; le second, les élytres nettement métalliques.

France montagneuse : Embrun ! ; Suisse !, Suède, Autriche-Hongrie. Assez rare partout.

21. **E. flavobullatus** Mars. — *Ebæus flavobullatus* * Mars., *L'Abeille*, V, p. 184. — Peyr., p. 186.

Læte cæruleus, nitidus, antennarum basi, tibiis 4 anterioribus, femoribus summis anterioribus, rufis. — ♂. Flavo-appendiculato. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Entièrement d'un beau bleu brillant, à fine pubescence grise bien fournie. Front déprimé au milieu ; épistome testacé ; palpes à dernier article assombri ; antennes atteignant le milieu des élytres, à articles conico-cylindriques, noires, sauf le dessous du 1er article et les trois

suivants qui sont testacés. Élytres dilatés, arrondis aux deux tiers, à ponctuation fine et assez serrée, à sommet concolore, à appendice jaune, grand, en parallélogramme irrégulier et arrondi, concave au bout; calleux et imponctués au milieu de l'apex. Pieds roux; les antennes ayant la moitié basilaire des cuisses noire; les intermédiaires à cuisses et base des tibias noirs; les postérieurs entièrement noirs, sauf le bout des tibias, surtout en dessous, et la base des tarses.

♀. Élytres arrondis séparément au bout, où ils ont la marge seule rouge ou jaune; quoique limitée, cette couleur est très apparente.

Cette tache, très restreinte chez la femelle et nulle chez le mâle, distingue facilement cette espèce de celles qui précèdent.

J'ai pris abondamment la femelle à Jaffa, Beyrout, Caïffa, Tibériade et Nazareth. Peyron l'indique aussi de Jéricho. Le seul mâle que je possède a été pris par moi, en juin, à Bloudan (Antiliban), à une hauteur considérable, contrairement à ce qui est dit par Peyron, qui considère l'espèce comme ne pouvant vivre au-dessus de 800 mètres.

22. **E. appendiculatus** Er. — *Ebæus appendiculatus* Er., p. 116. — * Kiesw., p. 608. — Redt., p. 540. — * Rey, p. 219. — * Peyr., p. 187.

Niger, nitidus, ore, antennis (summis exceptis) pedibusque testaceis, femoribus posterioribus nigris. — ♂. Elytris flavo-appendiculatis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Noir, brillant, à fine pubescence jaunâtre. Tête biimpressionnée entre les yeux; épistome pâle, palpes à dernier article brun; antennes atteignant à peine le premier tiers des élytres, épaisses, à articles obconiques, rousses avec leur seconde moitié peu à peu rembrunie. Élytres avec un très faible reflet verdâtre, à points petits et serrés, parcourus longitudinalement par une côte parallèle à la suture et voisine de celle-ci; impressionnés et calleux au bout; petit appendice noirâtre, le grand jaune, subtriangulaire, sillonné, bifide au bout. Pygidium aigûment incisé. Pattes testacées avec les cuisses postérieures noires; leurs tibias normaux, bisinués, noirâtres.

♀. Élytres entiers, concolores; tibias postérieurs jaunes.

La femelle se distingue de *E. ater*, à laquelle elle ressemble beaucoup, par les tibias postérieurs tout jaunes; le mâle, par ses élytres concolores; les deux sexes, par leurs antennes courtes.

Autriche !, Hongrie !. Reçu aussi de Dobroudja (Montandon). Indiqué de France par M. Rey, mais seulement sur la foi de Catalogues plus que suspects.

23. **E. flavicornis** Er. — *Ebæus flavicornis* (ex part.) Er., p. 114. — * Kiesw., p. 606. — * (ex part.) Peyr., p. 101. — *ater* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 177.

Niger, nitidus, ore, antennis basi, pedibus 4 anterioribus, basi femorum excepta, tibiisque posterioribus, basi quoque excepta, rufis. — ♂. Elytris concoloribus, flavo-appendiculatis. — Long. 1 3/4 mill.

♂. Noir, brillant, à pubescence grise médiocrement fine. Tête avec un point enfoncé entre les yeux ; épistome pâle ; palpes à dernier article brun ; antennes atteignant la moitié du corps, brunes, sauf le sommet du 1er article et les 3 ou 4 suivants, qui sont plus ou moins rougeâtres. Élytres à peine renflés postérieurement, subparallèles, à ponctuation bien marquée et très dense, concolores au sommet ; petit appendice brun ; le grand, jaune, relevé, en ovale concave, entier à son sommet. Pygidium bifide. Pieds jaunes, les 4 cuisses antérieures noires à leur base, les postérieures entièrement ; les tibias postérieurs, qui sont assez minces et arqués, plus ou moins rembrunis.

♀. Élytres entiers, concolores ; pattes antérieures à cuisses largement rembrunies ; élytres à ponctuation plus marquée.

La forme de l'appendice du mâle et du pygidium du même sexe sépare nettement cette espèce de *E. ater*, auquel on l'a généralement réuni. Ses élytres concolores (♂) empêcheront tout de suite qu'on ne confonde ce sexe avec *E. ater* et les autres *Ebæus* tachés au bout. Quant à *E. appendiculatus*, il a des élytres calleux au sommet et un appendice sillonné et bifide. — La femelle de *E. flavicornis* s'éloigne de celle de *E. ater* par sa ponctuation visible et ses pattes antérieures à cuisses largement noires, de celle de *E. appendiculatus* par les tibias postérieurs et les cuisses antérieures en partie noirs.

Paraît propre à l'Autriche et à la Hongrie.

A laquelle des deux espèces confondues par Erichson et Peyron faut-il appliquer le nom de *E. flavicornis ?* Il est fâcheux que Kiesenwetter se soit décidé pour celle qui a les antennes noirâtres, ce qui jure avec son nom de baptême. Je ne veux pourtant pas changer ce système, les raisons s'équivalant.

24. **E. mediterraneus** Ab. — *Ebæus mediterraneus* Ab. de Per., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 148.

Niger, elytris cyanescentibus, antennis apice paulum infuscatis, pedibus, cruribus exceptis ad basim nigris, testaceis. — ♂. *Flavo-appendiculato.* — Long. 2 à 2 1/4 mill.

♂. Noir, avec les élytres verdâtres ou bleuâtres, couvert d'une pubescence couchée blanche et dense. Front déprimé, obsolètement bifovéolé en avant; épistome testacé, labre noir, mandibules testacées, noires au bout; palpes testacés, à dernier article en majeure partie noir. Antennes épaisses, atteignant le dessous du calus huméral, testacées, à peine plus foncées sur leur 2e moitié; 1er article obconique, 2e aussi long, subcylindrique, 3e à peine plus court, triangulaire, les suivants triangulaires, un peu dentés. Corselet transversal, large, très arrondi aux angles postérieurs, à ponctuation fine et assez serrée sur les côtés. Élytres convexes et un peu renflés, à ponctuation fine et difficile à voir sous la pubescence qui la couvre, ornés au bout de deux appendices, le petit brun, redressé et pas très mince, l'autre d'un jaune canari, large, ovalaire, un peu tronqué au sommet, convexe et à bords repliés par-dessous. Segments ventraux bordés de testacé. Pattes jaunes, sauf la moitié basilaire de toutes les cuisses; tibias larges, les postérieurs très étroits à la base, élargis assez brusquement ensuite et biarqués.

♀. Antennes plus courtes et plus minces. Élytres entiers au bout et concolores, en général ayant un mince liséré pâle à l'angle apical.

Théodosia (Crimée)!, Sicile, Iles Baléares!.

Cette espèce rappelle en petit les *E. appendiculatus* et *E. ater*, dont elle diffère par la couleur des pattes, l'appendice du mâle ni échancré au sommet, ni profondément canaliculé et la vestiture épaisse du corps. Elle ressemble davantage sous ce rapport à *E. velatus* dont elle diffère aussi par les deux caractères qui précèdent; *E. flavicornis* en est encore plus voisin; mais son appendice (♂) est concave et sa vestiture générale est moins forte; enfin, ses antennes sont largement brunes.

25. **E. velatus** Peyr. — *Ebæus velatus* * Peyr., *Monog.*, p. 192.

Niger, subnitidus, antennarum basi pedibusque 4 anterioribus rufis; femorum late basi anticorum, tibiarumque intermediorum basi nigris. — ♂. *Elytris flavo-appendiculatis.* — Long. 2 1/4 mill.

♂. Noir, un peu brillant, pubescence cendrée, dense. Tête avec une

fossette entre les yeux, épistome testacé; palpes bruns; antennes atteignant la moitié du corps, à articles allongés, noires, sauf le bout du premier article et les deux suivants qui sont testacés. Élytres en ovale élargi aux deux tiers, subcoriacés, plissés longitudinalement au bout, petit appendice noirâtre, le grand jaune, en triangle équilatéral dont les deux angles opposés à la base sont chacun sillonné. Pygidium bidenté. Pattes noires, le dernier tiers des cuisses antérieures jaune, ainsi que leurs tibias et tarses; la seconde moitié des tibias intermédiaires et leurs tarses, jaunes aussi; la dernière paire noire avec les tibias larges, régulièrement courbes.

♀. Élytres entiers au sommet; antennes plus minces.

Je ne connais que le mâle de cette espèce pour l'avoir capturé rarement à Bloudan (Antiliban). J'ai donc dû copier le bref signalement de la femelle chez Peyron.

Ses antennes, presque noires, ne le rapprochent que de *E. flavicornis*; mais les tibias intermédiaires à moitié noirs l'en éloignent tout de suite, sans parler de signes plus sérieux.

26. **E. Baudueri** Peyr. — *Ebæus Baudueri* * Peyr., *Man.*, p. 184.

Niger, nitidissimus, elytris cæruleo-violaceis, ore, antennis basi, tarsis omnibus quatuorque tibiis anterioribus testaceis. — ♂. Appendicula flava. — Long. 2 mill.

♂. Noir, très brillant, avec les élytres bleus violacés, pubescence rousse très fine. Tête avec une fossette entre les yeux; épistome testacé; palpes roux, à dernier article noir; antennes noires sur leur premier et leurs 6 ou 7 derniers articles, massives, atteignant la moitié des élytres. Élytres un peu dilatés, arrondis aux deux tiers, assez finement et pas très densément ponctués, fortement calleux au sommet où ils sont munis d'un petit appendice brun, roux au bout, et d'un grand jaune, obovoïde, sillonné sur toute sa longueur. Pygidium fortement incisé. Pattes antérieures jaunes avec les deux tiers basilaires des cuisses noirs; intermédiaires noires, avec la moitié postérieure des tibias et les tarses jaunes; les dernières toutes noires, moins les tarses jaunes; leurs tibias très dilatés et tranchants à partir du premier tiers, leur plus grande largeur aux deux tiers, très courbés.

♀. Élytres plus visiblement ponctués; antennes plus jaunes et plus minces; tibias postérieurs beaucoup moins dilatés.

Cette espèce et la suivante sont faciles à distinguer de toutes les autres par la forme des tibias postérieurs. *E. Baudueri* est si voisin de *E. cærulescens*, que je ne serais pas étonné qu'il en fût une simple race locale. Il s'en distingue par la couleur testacée des tarses, l'appendice jaune du mâle et la forme un peu différente de cet organe.

Je l'ai découvert, en 1874, à Smyrne et non à Mersina, comme M. Bauduer l'avait indiqué par erreur. L'espèce propre à Mersina est *E. rubetorum*. Je possède aussi une femelle de Dobroudja ; du moins, cet exemplaire, un peu plus densément ponctué et à tibias postérieurs un peu moins dilatés, ne me paraît pas, malgré ces signes, mériter d'en être séparé ; mais, pour être édifié, il faudrait connaître son mâle.

27. **E. cærulescens** Er. — *Ebæus cærulescens* Er., p. 115. — Redt., p. 540. — * Kiesw., p. 607. — Rey, p. 222. — *nigricollis* Küst., *Käf. Eur.*, 4, p. 49. — Peyr., p. 286.

Niger, nitidissimus, elytris nigro-cæruleis, fusco-pubescentibus, antennis basi, tibiis anterioribus et mediis (harum basi excepta) testaceis, tarsis infuscatis. — ♂. Appendicula nigra. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Var. *Pugio* * Mars., *L'Abeille*, V, p. 185. — *cærulescens* * Peyr., *loc. cit.*

Elytris cæruleis, cinereo-pubescentibus.

♂. Noir, très brillant, avec les élytres d'un noir bleuâtre, pubescence brune. Tête comme chez le précédent. Élytres aussi, un peu plus parallèles, à grand appendice noir, ovale, assez large, non sillonné. Pygidium et pattes identiques, tarses bruns.

♀. Pareille à la précédente.

Dans la var. *Pugio*, la pubescence est cendrée et les élytres plus franchement bleus.

Le type habite l'Italie septentrionale : Péri, l'Autriche, la Grèce, la Turquie d'Europe. La var. *Pugio*, seule forme que j'ai capturée moi-même, n'est pas rare dans le Liban et l'Antiliban, à une grande hauteur : Bloudan, Zebedani, etc.

E. nigricollis Küst., d'après sa description faite sur une femelle, ne présente aucune différence avec *E. cærulescens*, si ce n'est la transparence du bord postérieur des élytres, accident que l'on peut observer chez toutes les femelles de *Ebæus* à élytres noirs. Il provient de Dalmatie.

28. **E. nigrocaudatus** Ab. — *Ebæus nigrocaudatus* Ab., *Rev. Soc. fr. d'Ent.*, 1885, p. 11.

Atro-cæruleus, antennis, tibiis tarsisque omnibus testaceis. — ♂. Elytris nigro-appendiculatis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Noir bleuâtre, à ponctuation très fine et très serrée, à pubescence grise extrêmement fine. Front un peu déprimé, à impression semicirculaire entre les yeux ; épistome étroitement testacé, labre noir ; palpes rougeâtres, dernier article brun. Antennes à 1er article renflé de la base au sommet, 2e épais et court, cylindrique, 3e deux fois plus long, obconique, 4e plus court que le précédent, plus épais, les suivants oblongs ; elles sont rousses avec la base du 1er article noire. Corselet fortement transversal, très luisant. Élytres très finement et très densément ponctués, à extrémité concolore, plissés vers l'angle apical, avec deux appendices noirs, l'interne petit, l'externe grand, très allongé, subtriangulaire à angles arrondis, profondément creusé et sillonné intérieurement. Abdomen noir. Pattes testacées, les antérieures noires jusqu'à la moitié des cuisses (les intermédiaires manquent) et les postérieures à cuisses noires.

♀. Élytres entiers au sommet, subconcolores à l'apex.

Italie ? (1). Collection de Mniszech, appartenant à M. Oberthür.

E. cærulescens est le seul *Ebæus* noirâtre à élytres concolores au sommet et à appendice noir. Il a la ponctuation plus forte, les tibias postérieurs dilatés et noirs.

29. **E. erythropus** Peyr. — *Ebæus erythropus* * Peyr., p. 183, note.

Cæruleo-niger, micans, capite thoraceque nigris, antennis basi et pedibus totis, flavis, cruribus posterioribus nigris. — ♂. Elytris nigro-appendiculatis. — Long. 3 mill.

♂. Noir, brillant, pubescence fine et grise. Tête entièrement noire, y compris la bouche et les palpes ; antennes atteignant le premier tiers des élytres, assez épaisses, à articles oblongo-coniques, noires avec le dessous des 5 premiers articles rouges, les 2-3 le sont en totalité. Corselet noir, transversal. Élytres à ponctuation fine, plissés au sommet, avec le petit appendice brun et le grand noir, cupuliforme. Pattes

(1) Je ne crois pas cette indication exacte : le faciès de cette espèce est celui des espèces sibériennes, et je suis persuadé qu'il appartient à cette faune.

testacées, cuisses postérieures noires, leurs tibias simples et régulièrement courbés.

♀. Inconnue.

Sibérie orientale (collection Bourgeois).

Je n'ai vu que le type de Peyron dans la collection Bourgeois. Il diffère du précédent par les 4 cuisses antérieures rousses et les antennes en grande partie noires.

Division *B.* — *Élytres jaunes, maculés de noir.*

Tableau des mâles.

A. Appendice noir.............................. 31. **decorus.**

A'. Appendice jaune........................... 34. **tripictus.**

Tableau des femelles.

A. Corselet taché de noir au milieu........... 30. **trimaculatus.**

A'. Corselet immaculé.

B. Tête concolore. Tache discoïdale des étuis unie à sa symétrique.

C. Bande postérieure reliée à la tache scutellaire. 34. **tripictus.**

C'. Cette bande isolée........................ 31. **decorus.**

B'. Tête rouge en avant. Tache discoïdale des étuis isolée.

C. Teinte foncière de la tête entamée par la couleur rouge antérieure; points des élytres médiocres et assez distants.............................. 32. **oculifer.**

C'. Teinte foncière de la tête coupée droit par devant; points des élytres assez forts et serrés.. 33. **personatus.**

Observation. Ce groupe de petits *Ebæus* à élytres jaunes et noirs paraît propre au Turkestan et aux contrées voisines. Pour l'éclaircir sûrement, il m'aurait fallu avoir sous les yeux des sujets des deux sexes plus nombreux et plus frais. Je ne donne donc le classement ci-après que comme provisoire.

30. **E. trimaculatus** Gebl. — *Ebæus trimaculatus* * Gebler, *Ledeb. Reise*, p. 88. — Gebl., *Bull. Mosc.*, 1847, IV, p. 435. — Peyr., *Appendice* (sans description), p. 283.

Flavus, thorace rufescente, capite nigro; fronte antice, antennis pedi-

busque rufis ; femorum basi posteriorum, macula magna discoidali thoracica, elytrorum basi triangulariter, macula oblonga in singulorum elytrorum declivitate, ventreque nigris, hujus segmentorum marginibus carneis. — ♂. *Latet.* — Long. 2 1/2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Flave, à pubescence jaunâtre. Tête noire, avec le devant rouge à partir d'une ligne qui est inférieure au-dessous des yeux ; labre et sommet du dernier article des palpes noirs ; antennes atteignant à peine le premier tiers des élytres, minces, à articles triangulaires, flaves. Corselet très transversal, à angles arrondis, rougeâtre, ponctué finement, ayant une large tache longitudinale médiane noire, ne touchant ni le haut, ni le bas du segment. Élytres allant en s'élargissant jusqu'aux deux tiers, arrondis séparément au bout, à ponctuation fine et très serrée, jaunes avec le rebord apical rougeâtre, ornés de 3 taches noires, une commune, occupant la base, triangulaire, une autre ovoïde, allongée, aux deux tiers de chaque élytre, grande et plus large dans le bas. Ventre noir à bords des segments pâles. Pattes pâles, l'extrême base des cuisses postérieures seule noire.

Cette remarquable espèce, si distincte de toutes les précédentes par ses élytres jaunes et des suivantes par son corselet à disque noir, n'est connue que par quelques femelles typiques faisant partie de la collection Mniszech et provenant de Sibérie : Loktewsk.

31. **E. decorus** Ab. — *Ebæus decorus* * Ab. de Per., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 12. — *tricolor* * Baillon, *Bull. Mosc.*, 1870, p. 353. — *L'Abeille*, XII, p. 18. — Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 153.

Niger, thorace elytrorumque apice rufis, ore, antennis pedibusque et elytris flavis ; horum basi triangulariter, fasciaque transversali irregulari nigris. — ♂. *Nigro-appendiculato.* — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Noir un peu violacé, brillant, à pubescence grise très fine. Front impressionné transversalement entre les yeux, concolore ; labre et mandibules pâles ; dernier article des palpes aussi taché de noir ; antennes très minces, atteignant la moitié des élytres, à articles allongés subparallèles, rousses avec le premier taché de noir en dessus. Corselet roux, très transversal et très brillant. Élytres dilatés aux deux tiers, à ponctuation très fine et assez serrée ; jaunes avec une grande tache noire, occupant toute la base et descendant triangulairement sur la suture ; aux deux tiers des étuis existe une grande bande transversale

noire, occupant près de la moitié de la surface des élytres, un peu arrondie dans le bas sur chaque élytre, arrondie aussi séparément dans le haut et émettant chacune de son point le plus élevé une ligne étroite qui va se rattacher à la tache basale ; le sommet de chaque élytre est plissé et creusé pour recevoir un grand appendice noir, relevé, obovoïde, réflexe dans le bas, déprimé et gaufré dans le haut. Pygidium fortement incisé en arc. Toutes les pattes jaunes ; base des cuisses postérieures noire ; tibias postérieurs minces et arqués.

♀. Antennes dépassant peu la base des élytres ; élytres élargis dans le bas et entiers au sommet ; bande discoïdale des étuis séparée de la tache basale, en général arrondie sur chaque élytre en haut et en bas, de façon à figurer deux taches se touchant par leur côté interne à la suture ; parfois pourtant, elles sont tellement unies qu'elles forment une vraie bande presque droite en arrière.

Distinct du précédent par son corselet immaculé.

De divers points de Perse et de Turcomanie : Chodshent, Mechhed, Tourouk.

Castelnau a décrit en 1840 un *Malachius tricolor* du Sénégal (*Hist. nat. des anim. artic.*, *Col.*, tome I, p. 280) qui me paraît rentrer dans le genre *Ebæus ;* je n'ai donc pas pu laisser à *E. decorus* le nom qui, avant moi, lui avait été assigné par Baillon.

32. **E. oculifer** Ab. — *Ebæus oculifer* * Ab. de Per., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 149.

Flavus, fronte, scutello et macula circascutellari, maculaque transversa in singulo elytro, suturam nec latus attengente, nigris. — ♂. Latet. — Long. 3 3/4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Entièrement jaune, glabre. Front noir, cette couleur s'arrêtant au-dessous des yeux et un peu échancrée au milieu ; antennes atteignant le 1er tiers des élytres, à articles obconiques, allongés. Corselet très court et transverse, à angles très arrondis, surtout les postérieurs. Élytres très brillants, dilatés arrondis au bout, à ponctuation assez forte, mais non profonde, médiocrement serrée, effacée à partir de la moitié ; portant trois taches noires, la 1re transverse, enclosant l'écusson qui est

de même couleur; les deux autres placées aux deux tiers des étuis, chacune d'elles transverse, irrégulière, arrondie en haut, évidée en bas, n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral. Dessous du corps noir, sauf le dessous du corselet et les côtés du ventre. Tibias postérieurs très arqués.

Ne pourra être confondu avec le précédent qui a la tête toute noire, même chez le mâle.

Koupruk, près Taschkent.

33. **E. personatus** Ab. — *Ebæus personatus* * Ab. de Per., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 149.

Præcedenti simillimus, sed multo minor, elytris punctis densis, usque ad apicem, et pube densa tectis; macula circascutellari usque ad humeros prolongata; macula discoidali haud transversa, oblonga; tibiis posticis fere rectis. — ♂. *Latet.* — Long. 2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Absolument identique à la précédente, dont elle diffère uniquement par sa petite taille, par sa ponctuation serrée et prolongée jusqu'au bout des élytres; par sa pubescence dense et bien visible; par la tache noire circa-scutellaire couvrant aussi les épaules; par la couleur noire du vertex échancrée par celle de l'avant-tête; enfin par la tache noire placée aux deux tiers des étuis nullement transverse, au contraire oblongue, très arrondie par-dessous; enfin, ses tibias postérieurs sont à peu près droits.

Taschkent (Turkestan).

34. **E. tripictus** Ab. — *Ebæus tripictus* * Ab. de Per., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 47.

Flavus, thorace rufo, macula magna circascutellari, fasciaque transversa irregulari nigris. Elytris in mare rufo-appendiculatis. — ♂. *Flavo-appendiculato.* — Long. presque 2 mill.

♂. Jaune, à pubescence blanche couchée. Tête noire. Épistome, base des mandibules et antennes jaunes; celles-ci allongées, à 1er article à peine renflé, le second assez long. Corselet rougeâtre, transversal, très convexe, côtés non réfléchis. Élytres peu dilatés dans le bas, à ponctuation irrégulière et lâche; ornés d'une grande tache noire basale circa-

scutellaire, mais ne touchant pas le bord externe, et d'une autre grande, commune aux deux tiers, ne touchant pas non plus le bord latéral, très arrondie par-dessus et un peu moins par-dessous sur chaque élytre. Sommet portant un appendice jaune, en carré allongé, relevé et relié à l'élytre par une pièce noire. Jambes jaunes.

♀. Tache scutellaire liée le long de la suture à la postérieure ; élytres simples au bout.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un couple en mauvais état appartenant à M. Dieck ; il provenait de Kischlak (Afghanistan).

Si l'on écarte *E. 3-maculatus* qui est caractérisé par son corselet taché, *E. tripictus* diffère à première vue de *E. personatus* par sa ponctuation peu visible et irrégulière. Il est bien plus voisin des *E. oculifer* et *E. decorus*, qui ont aux environs de 3 millimètres ; je ne connais que la femelle du premier : cette femelle n'a ni la tache élytrale scutellaire reliée à la postérieure, ni la tête concolore ; il est donc impossible de les confondre. Quant à *E. decorus*, son mâle a son appendice noir, et la femelle la bande discoïdale des élytres isolée de la tache scutellaire.

Espèce canarienne.

35. **Ebæus rufoterminatus** Woll. — *Malachius rufoterminatus* Woll., *Atlant.*, p. 195, note. — Peyr., p. 288.

Long. 3,6 mill. — Luisant, glabre, très finement, à peine visiblement pointillé ; tête assez large et élytres d'un noir bleu ; leur extrémité et le corselet d'un roux testacé clair ; pattes d'un noir bleu.

Cette espèce, trouvée par H. de la Perraudière à Ténériffe ou à Hierro, représentée par deux mauvais exemplaires, dont l'un, communiqué à Wollaston, avait perdu ses antennes dans la traversée ; a les antennes assez longues brun de poix, avec 1-3 brunâtre testacé en dessous, le 2[e] article est très petit, 3[e] allongé, deux fois plus long, 4-5 égaux au 3[e]. Le bord antérieur du corselet est rembruni par transparence, transverse, pas sensiblement rétréci par derrière.

Wollaston l'a décrite avec hésitation comme distincte de *E. rufipes*. (Ex Woll.)

Ce *Malachide*, autant que j'en puis juger par cette description insuffisante, me paraît être un *Ebæus* ♀.

XIII. Genre **Sphinginus** Rey. — *Antholinus*, S.-G. *Sphinginus* Rey, *Vésicul.*, p. 180. — *Attalus* Peyr., p. 142. — *Malachius* Ol., *Ent.*, II, n° 27. — *Anthocomus* Er., *Entom.*, I, p. 103, 11. — Redt., p. 539. — Duv., *Gen.*, pl. 42, fig. 210. — *Attalus* Kiesw., p. 604. — *Micromimetes?* Woll., *Journ. Ent.*, 1862, p. 441.

Antennæ *11-articulatæ, paulo ante oculos insertæ.* — Frons *in mare simplex.* — Clypeus *brevis.* — Palpi maxillares *articulo ultimo subconico, leviter apice truncato.* — Thorax *ad basim constrictus et productus.* — Elytra *integra, apice in utroque sexu simplice.* — Tarsi *5-articulati, 2° articulo anteriorum in mare producto.* — Membranea *unguiculos attingens.*

Corps de forme allongée.

Tête légèrement transverse. Épistome et labre courts. Palpes maxillaires subfiliformes, à dernier article deux fois plus long que le précédent obconique, légèrement tronqué au sommet; les labiaux de même forme, mais plus largement tronqués. Antennes insérées très près de la ligne préoculaire, assez courtes, à articles obconiques.

Corselet plus long que large, étranglé près de la base qui est réfléchie fortement, largement rebordée, et prolongée sur les élytres où elle est tronquée carrément.

Écusson trapézoïdal.

Élytres allongés et dilatés au sommet où ils sont arrondis et entiers dans les deux sexes; ne présentant ni les poils dressés des vrais *Attalus*, ni même la villosité couchée des *Ebæus* et *Ebæimorphus*; mais portant quelques courts poils clairsemés, à la façon des *Trauglops*.

Pieds médiocres à 2e article prolongé dans la première paire de pattes chez le mâle. Membrane égalant l'ongle en longueur.

Ce genre, un peu artificiel et qui n'avait été proposé que comme sous-genre par son créateur lui-même, me paraît devoir être séparé du grand genre *Attalus* à cause surtout de la forme remarquable de son corselet. C'est là un caractère qui saute aux yeux et qui a d'autant plus d'importance que l'on ne rencontre chez les *Attalus* aucun acheminement vers lui. Il permet, en outre, de diminuer un peu le nombre considérable d'espèces appartenant au grand genre.

Si l'on néglige l'espèce canarienne, les *Sphinginus* se composent de quatre autres méditerranéennes connues depuis très longtemps; deux

d'entre elles se retrouvent en Algérie. Je ne donnerai de ces espèces qu'un signalement sommaire.

Tableau des espèces de **Sphinginus** ♂ et ♀.

A. Corselet métallique à base largement jaune.

B. Élytres bronzés, tachés au sommet et parfois sur le bord latéral.................................. 1. **lobatus.**

B'. Élytres d'un bleu noir, unicolores........... 2. **coarctatus.**

A'. Corselet uniformément rouge.

B. Élytres d'un vert bleuâtre uniforme........ 3. **constrictus.**

B'. Élytres jaunes au sommet...................... 4. **apicalis.**

1. **Sphinginus lobatus** Ol. — *Malachius lobatus* Ol., *Ent.*, II, n° 27, p. 12, 15, pl. 2, fig. 8. — *Anthocomus lobatus* Er., p. 103. — Redt., p. 539. — *Attalus lobatus* Kiesw., p. 604. — Duv., *Gen. Col.*, III, pl. 42, fig. 210. — *Troglops limbatus* Mink., *Stett. ent. Zeit.*, 1853, p. 59. — *Antholinus lobatus* * Rey, p. 180. — *Attalus lobatus* Peyr., p. 142.

Nigro-æneus, ore, antennis basi pedibusque pro magna parte testaceis; thoracis margine postica lata, elytrorum apice et margine laterali tenue flavis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂ ♀. Noir bronzé, très brillant, à ponctuation très irrégulière et légère. Tête concolore, moins l'épistome et les palpes, qui sont ferrugineux (le devant est jaune chez le mâle); le dernier article de ces derniers taché de noir; antennes assez minces, leurs 5 premiers articles plus ou moins roux. Corselet bronzé, largement jaune sur toute la portion réflexe de la base, c'est-à-dire presque un tiers de sa longueur. Élytres bronzés avec une tache étroite à leur sommet, cette tache remontant un peu triangulairement sur la suture et remontant étroitement le long du bord latéral jusqu'à leur base. Pieds avec leur première paire, la base des cuisses intermédiaires, les deux tiers apicaux de leurs tibias, leurs tarses, et la dernière paire tout entière, moins les hanches, noirs; le reste jaune.

Commun sur le Chêne, en France, surtout dans le Midi, en Italie, Espagne, Allemagne, Suisse, Autriche et Hongrie. Aussi en Algérie : Edough (Bed.) Kef-Kourrat, Bou-Mzeran (Sedill.), et en Tunisie : Aïn-Draham et La Kessara (Sedill.).

2. **S. coarctatus** Er. — *Anthocomus coarctatus* Er., p. 104. — *Attalus coarctatus* Kiesw., p. 604. — *Antholinus coarctatus* Rey, p. 184. — *Attalus coarctatus* Peyr., p. 143.

Nigro-cyaneus, ore, antennis basi pedibusque pro magna parte testaceis; thoracis margine postica late flava. — Long. 2 1/4 mill.

Identique au précédent dont il pourrait bien être une variété locale; n'en diffère que par les élytres concolores sur les côtés et au sommet, et le corps noir avec un reflet bleu d'acier. Quant à la largeur de la bande jaune basale du corselet et à la dilatation des élytres signalés par Peyron, il n'y a rien là que d'illusoire.

Signalé à tort de France par divers auteurs qui ont pris pour lui des *S. lobatus* à tache apicale restreinte et obscurcie. Paraît propre à l'extrême midi du continent européen : Grèce (Plason) et Autriche !. Je l'ai aussi reçu de Sicile (Ragusa).

3. **S. constrictus** Er. — *Anthocomus constrictus* Er. p. 104. — *Attalus constrictus* Kiesw., p. 604. — * Rey, p. 185. — * Peyr., p. 144.

Cæruleus, nitidus, ore, antennis basi pedibusque pro majore parte testaceis, thorace toto rufo. — Long. 2 1/4 à 2 3/4 mill.

♂ ♀. Bleu, très brillant. Tête bronzée, flave par devant, antennes brunissant à partir du milieu. Corselet entièrement rouge. Élytres entièrement bleus, à sommet parfois un peu rougeâtre. Pieds roux, avec l'arête supérieure des cuisses intermédiaires, la presque totalité des postérieures noires; les tibias de la dernière paire sont souvent rembrunis.

Sardaigne (d'après Erichson). France méridionale : Marseille !, commun autrefois sur l'Orme dans certains quartiers dénaturés depuis. — Tunisie (marquis Doria).

4. **S. apicalis** Perris. — *Attalus apicalis* * Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 289. — * Peyr., p. 145. — *Antholinus posticus* * Rey, p. 184.

Cæruleus, parum nitidus, antennis basi pedibusque pro majore parte, sæpe elytrorum apice et raro margine externa, flavis. — Long. 2 à 2 3/4 mill.

♂ ♀. Tellement voisin du précédent qu'il ne s'en distingue que par

deux points : une tache rouge de forme variable au sommet des élytres, suivie quelquefois d'une fine bordure latérale de même couleur; et les étuis moins brillants. — Le premier de ces caractères s'oblitère parfois complètement, ainsi que je le constate sur un de mes sujets de Corse; et si l'on observe que certains exemplaires de *S. constrictus* présentent l'angle apical avec une transparence rosée, on n'attachera plus de valeur sérieuse à cette différence. Il ne reste plus absolument que l'opacité assez accusée des téguments.

Décrit par erreur d'Alger (Revelière ex Perris), ce *Sphinginus* paraît propre jusqu'ici aux îles de Corse et de Sardaigne.

N'ayant jamais pu voir de cette dernière localité *S. constrictus* qui y paraît remplacé par *S. apicalis*, je me demande si Erichson, en décrivant son *S. constrictus* de Sardaigne, n'a pas eu entre les mains un *S. apicalis* à élytres concolores. Dans ce cas, les deux espèces seraient synonymes et *S. constrictus* devrait prendre un nouveau nom.

Espèce canarienne.

5. **Sphinginus jucundus** Woll. — *Micromimetus? jucundus* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 441. — *Cat. Can.*, p. 228, 360. — Peyr., p. 297.

Cette espèce se distingue aisément de celles avec lesquelles il a des rapports par sa tête plus large, convexe, ovale et régulièrement ponctuée, par son corselet d'un roux brillant et presque sans sculpture, par ses élytres d'un bleu foncé qui n'a pas de pubescence fine inférieure, et seulement quelques poils dressés, écartés et très peu nombreux. Son corselet comprimé postérieurement et élevé au centre par derrière, son faciès et sa surface presque glabre portent à croire que ce n'est pas un *Attalus*.

Un seul exemplaire trouvé dans la région d'El-Monte, Grande-Canarie. (Ex Woll.)

La place de cet Insecte, qui m'est demeuré inconnu, me paraît assez claire. Les poils dressés des élytres le séparent forcément des *Trauglopaires* et des *Caulautaires*. La forme de son corselet rappelle uniquement celle des *Sphinginus* et la surface glabre des élytres vient corroborer cette parenté et éloigner toute velléité de rapprochement avec les *Cyrtosus* ou autres groupes à élytres velus.

XIV. Genre **Attalus** Er. — *Attalus* Er., *Entom.*, p. 89. — Duv., *Gen. Col. Eur.*, III, p. 176. — Kiesw., p. 599. — *Anthocomus* (II et III) Er., *Ent.*, p. 100 et 101. — *Attalus* Rey, p. 202. — *Nepachys* Thoms., *Scandin. Col.*, I, p. 112. — Rey, p. 192. — *Antholinus* Rey, p. 150. — *Attalus* Peyr., p. 136 (moins les genres *Pelochroüs* et *Sphinginus*).

Antennæ *11-articulatæ, paulo ante oculos insertæ.* — Frons *in mare simplex.* — Clypeus *brevis.* — Palpi maxillares *articulo ultimo fusiformi, apice breviter truncato.* — Thorax *ad basim haud constrictus.* — Elytra *integra, apice in utroque sexu simplicia (tribus speciebus exceptis).* — Tarsi *5-articulati, 2° articulo anteriorum in mare producto.* — Membranea *unguiculos attingens.*

Corps de forme très variable.

Tête en général transverse, rarement aussi ou plus longue que large. Épistome court, fortement transverse, labre aussi. Palpes maxillaires subfiliformes, à dernier article deux fois plus long que le précédent, fusiforme, plus ou moins renflé, toujours tronqué au sommet, mais étroitement; les labiaux petits, à dernier article oblong, tronqué étroitement. Antennes insérées très près des yeux, mais un peu en avant d'une ligne qui passerait par leur bord inférieur; longues ou courtes, simples ou à articles triangulaires, dentés, pectinés, flabellés. Yeux assez saillants, convexes.

Corselet tantôt fortement transversal, tantôt aussi large que long, à angles arrondis, et à côtés non sinueux.

Écusson trapézoïdal.

Élytres normaux, entiers, à double villosité : l'une, longue hérissée; l'autre, courte couchée (sauf chez les deux *Ebæimorphus*). Parfois, les poils dressés sont réduits à quelques-uns qu'on remarque à la déclivité postérieure des élytres ou au-dessus du calus huméral; ces poils sont caractéristiques et ne se rencontrent jamais dans le genre voisin *Ebæus*. L'apex chez le mâle est toujours simple et inerme, comme dans la femelle, si ce n'est dans trois espèces de *Nepachys*.

Pieds médiocres. Tarses à 2ᵉ article prolongé dans la première paire chez le mâle. Ce prolongement varie beaucoup de forme, tantôt droit, tantôt courbe, tantôt simple, tantôt pectiné en dessous. La membrane égale l'ongle en longueur.

Ce genre est très distinct du genre *Ebæus* par sa villosité dressée,

par l'absence d'appendice chez le mâle et surtout par la forme de ses palpes qui ne sont nullement larges par le bout, mais fusiformes. — Inutile de parler des *Sphinginus* caractérisés par leur cou étranglé et prolongé sur les élytres.

Tel que je les conçois, les *Attalus* se composent d'éléments assez hétérogènes et j'aurais bien voulu répartir leurs espèces en plusieurs genres, dont quelques-uns avaient déjà été proposés ; mais les passages sont toujours venus détruire mes essais de groupements. J'ai été obligé de comprendre dans les *Attalus* les *Nepachys* et *Antholinus*. Les *Nepachys* ont été basés sur deux caractères masculins : élytres appendiculés et antennes flabellées. Mais le premier de ces signes n'existe pas chez les *multicolor, eximius, pectinatus, erinaceus* et *mirandus*. Quant à la forme des antennes, nous la voyons dans *Attalus perforatus* (♂) se rapprocher absolument de celle des *Nepachys* (♀). Il y a plus : *mirandus* (♂) a bien ces organes lamellés, mais la femelle ne les a même pas dentés.

Les *Antholinus*, correspondant aux *Attalus* de Wollaston, diffèrent des vrais *Attalus*, lesquels ont pour synonymes les *Pecteropus* de cet auteur, par deux caractères : le prolongement tarsal des mâles sans pectination inférieure et le corselet moins transversal. La forme du corselet étant des moins fixes, il ne convient pas de s'y arrêter. Quant aux tarses, ils varient beaucoup aussi comme dimension, comme courbure, comme longueur et nombre des dents inférieures. Ce signe est, en outre, des plus délicats à bien apprécier et, ainsi isolé et mal limité, il ne peut justifier un démembrement.

Je ne parle que pour mémoire de trois sous-genres proposés : un par M. Rey et deux par moi. Les *Abrinus* paraissent suffisamment distincts de prime abord, à cause de leurs élytres jaunes maculés de noir et de leurs palpes plus renflés. Mais il convient de remarquer que certaines espèces qui ont le même système de maculature ont des palpes minces, et que ces derniers organes présentent toutes les transitions. MM. Rey et Peyron invoquent aussi les antennes plus fortement ciliées, ce qui est très vrai pour les *Amictus* et *Analis*, mais ce qui est inexact pour des espèce similaires. — Le sous-genre *Ebæimorphus* présente un faciès particulier à cause de ses élytres mats, abondamment pourvus de pubescence couchée, mais absolument privés de pilosité dressée, ce qui donne aux étuis l'aspect de ceux des *Ebæus*. C'est une simple subdivision. — J'ai désigné sous le nom de *Mixis* : *Attalus hystrix*, qui a les élytres terminés par des appendices filiformes et des pointes n'ayant

d'analogues que chez les *Charopus* ♂. Jusqu'ici, cette espèce représente seule ce sous-genre dans notre faune; j'en ai décrit récemment 7 autres d'Abyssinie.

Mes *Attalus* comprenaient chez Peyron 27 espèces, défalcation faite des *Sphinginus* et *Pelochroüs* d'une part, et, de l'autre, de *A. æmulus*, qui n'est qu'une variété, et de *A. Marmottani,* qui est un *Cyrtosus.* Sans parler des espèces canariennes, mon travail en mentionne 26 autres, ce qui fait en tout 53. Pour rendre plus clair le tableau de ces nombreuses espèces, je l'ai fractionné en 5 subdivisions dont on trouvera ci-après les différences synoptiques. Mais je dois prévenir que mes subdivisions ne correspondent pas aux sous-genres dont j'ai parlé, parce que je me suis attaché, pour elles, à des signes moins scientifiques que faciles à constater. — Mes tableaux sont applicables aux deux sexes.

A. Antennes, au plus, dentées, ♂ ♀.
- *B*. Élytres pâles, au moins sur une portion de la suture (*Chlorotici*) .... Subdivision I.
- *B'*. Élytres à suture entièrement métallique (sauf parfois à l'apex).
  - *C*. Élytres brillants, hérissés (plus ou moins) de soies.
    - *D*. Extrémité des étuis concolore (*Concolores*). Subdivision II.
    - *D'*. Extrémité pâle (*Caudati*)................ Subdivision III.
  - *C'*. Élytres mats, sans soies hérissées (*Opaci*)... Subdivision IV.

A'. Antennes flabellées ♂, pectinées ♀ (*Flabellati*)... Subdivision V.

Subdivision I. — *Chlorotici.*

A. Tête jaune.
- *B*. Élytres tout jaunes........................ 8. **chloroticus.**
- *B'*. Élytres avec une tache noire sur chacun d'eux.. 9. **lutatus.**

A'. Tête noire, au moins partiellement.
- *B*. Antennes dentées, ne dépassant pas la base des élytres. .... 12. **perforatus.**
- *B'*. Antennes normales, dépassant de beaucoup la base des élytres.
  - *C*. Corselet jaune, sans tache.
    - *D*. Suture jaune d'un bout à l'autre.......... 3. **limbatus.**

D'. Suture en partie noire.

E. Élytres noirs, sauf le contour extérieur et une tache sagittale sur la suture... 49. **mirandus** ♀ (1).

E'. Élytres jaunes, à bandes noires.

F. Élytres avec deux bandes noires transverses.. .... 1. **hystrix.**

F'. Élytres à base noire, cette couleur descendant parfois (plus ou moins) le long de la suture. .... 10. **semitogatus.**

C'. Corselet jaune, taché de noir.

D. Cuisses postérieures jaunes à leur base....... 2. **pictus.**

D'. Cuisses postérieures noires à leur base.

E. Corselet flave, à tache médiane noire... 3. *limbatus* var.

E'. Corselet métallique, avec le pourtour étroitement jaune.

F. Tibias postérieurs noirs............... 7. **Ragusæ.**

F'. Ces tibias rouges.

G. Élytres métalliques au sommet.... 11. **coloratus.**

G'. Élytres jaunes au sommet........ 4. **parietariæ.**

SUBDIVISION II. — *Concolores.*

A. Élytres métalliques avec les côtés (plus ou moins) rouges. Corselet métallique, avec les angles postérieurs rouges. .... 13. **Nourricheli.**

A'. Élytres d'une seule couleur.

B. Élytres et corselet métalliques, concolores.

C. Corps d'un bronzé cuivreux.

D. Élytres coriacés.

E. Cuisses en grande partie rouges. Corselet brillant. .... 16. **cupreomicans.**

E'. Cuisses noires, sauf l'extrême base. Corselet mat.......................... 15. **convolvulus.**

(1) Cette espèce, par son mâle à antennes flabellées, appartient à la Subdivision V.

D'. Élytres à ponctuation forte et régulière.. 17. **paradoxus.**

C'. Corps d'un bleu (plus ou moins) verdâtre.

D. Forme très courte.

E. Corselet coriacé, ponctué. Élytres à points forts et serrés (3 mill.)........................ 18. **tristis.**

E'. Corselet lisse. Élytres à points irréguliers et pas très forts (4 mill.)................ 19. **uniformis.**

D'. Forme allongée.

E. Imponctué. Corselet d'un beau bleu... 34. **xanthopus.**

E'. Très visiblement ponctué. Corselet noirâtre.

F. Ponctuation régulière. Villosité noire, caduque et à peine visible.................. 33. **alpinus.**

F'. Ponctuation très irrégulière. Villosité noire, forte et serrée.

G. Duvet blanc, espacé. — ♂. Antennes mates, à articles 3-10 terminés en dessous par un angle très obtus et émoussé. 32. **omophloides.**

G'. Duvet blanc, très fourni. — ♂. Antennes brillantes, à articles 3-10 terminés en dessous par un angle aigu...... 31. **dasytifrons.**

B'. Élytres métalliques. Corselet rouge, parfois totalement, parfois sur les côtés.

C. Corselet rouge.

D. Tibias antérieurs rouges.

E. Ponctuation élytrale nette et profonde. Bord latéral en bourrelet...................... 22. **dalmatinus.**

E'. Cette ponctuation irrégulière et ruguleuse. Pas de côte latérale.

F. Très trapu. Élytres deux fois aussi longs que larges à la base. 2 1/4 mill.......... 20. **anticus.**

F'. Plus allongé. Élytres deux fois et demie aussi longs que larges à la base. 3 mill.. 21. *sicanus* var.

D'. Tibias antérieurs noirs.

E'. Antennes noires à la base.

F. ♂. Tète au moins aussi large que le corselet, et

antennes à articles parallèles. — ♀. Insérées presque sur la ligne préoculaire. 23. **gracilentus.**

F'. ♂. Tête plus étroite que le corselet, et antennes à articles triangulaires. — ♀. Insérées loin des yeux.................. 24. **leptocephalus.**

E'. Antennes rouges à la base.

F. Ponctuation marquée, au moins à la base des élytres......................... 25. **lusitanicus.**

F'. Base des élytres ruguleuse, sans ponctuation nette............................ 26. **cyaneus.**

C'. Corselet (plus ou moins) taché de noir.

D. Tibias noirs.

E. Élytres bleus, très hérissés. Côtés du corselet à peine rouges................. 32. *convexifrons* var.

E'. Élytres noirs, presque sans poils hérissés. Côtés du corselet largement rouges..... 37. **Tenietensis.**

D'. Tibias, au moins partiellement, rouges ou rougeâtres.

E. Tibias postérieurs noirâtres ou rouge sombre.

F. Tache thoracique seulement au bord antérieur. — ♂. Articles 8-10 des antennes aussi longs que larges........................ 27. **punctifer.**

F'. Tache thoracique médiane (plus ou moins) étendue. — ♂. Articles 8-10 des antennes plus longs que larges.

G. ♂. Antennes atteignant à peine le tiers des élytres........................... 30. **gracilis.**

G'. ♂. Antennes atteignant la moitié des élytres. — ♀. Inconnue................ 29. **Bonnairei.**

E'. Tibias postérieurs flaves ou rouge clair.

F. Cuisses antérieures rouges, au moins partiellement............................ 21. **sicanus.**

F'. Cuisses antérieures métalliques.... 28. **melitensis.**

SUBDIVISION III. — *Opaci.*

A. Élytres tachés de jaune au sommet......... 36. **thalassinus.**
A'. Élytres concolores......................... 35. **maculicollis.**

SUBDIVISION IV. — *Caudati.*

A. Élytres tachés (plus ou moins) sur les bords latéraux.
B. Pattes, en majeure partie, sombres, antennes aussi, et, de plus, faiblement ciliées.
C. Duvet blanc, tout à fait pruineux. Ponctuation élytrale très serrée............................ 43. **sericans.**
C'. Duvet blanc, assez fort. Ponctuation élytrale espacée et irrégulière.......................... 44. **lateralis.**
B'. Pattes en majeure partie flaves, antennes aussi et, de plus, fortement ciliées.
C. Corps moins brillant, bordure latérale plus large, élytres un peu moins élargis..................... 5. **amictus.**
C'. Corps plus brillant, bordure latérale moins large, élytres un peu plus élargis.................. 6. **analis.**
A'. Élytres non tachés sur les bords latéraux.
B. Corselet vert, bordé étroitement de rouge.
C. Pattes noires................................. 38. **Hauseri.**
C'. Tibias rouges............................. 39. **kokandicus.**
B'. Corselet rouge, avec une tache ou bande étroite ou nulle au milieu.
C. Tibias franchement rouges. Corps couleur de laiton.
D. Forme allongée. Cuisses noires........... 40. **Reitteri.**
D'. Forme courte. Cuisses rouges.......... 14. **postremus.**
C'. Tibias, en partie au moins, sombres. Corps noir, vert ou bleu.
D. Moins de 2 mill. Épimères mésothoraciques concolores. Articles antennaires triangulaires... 45. **labilis.**
D'. 2 1/2 à 3 1/2 mill. Épimères pâles. Articles antennaires allongés.

E. Tarses d'un roux clair................ 41. **varitarsis.**

E'. Tarses sombres.

F. Une bande noire, large et entière, longitudinale sur le corselet..................... 42. **jocosus.**

F'. Une tache isolée, manquant parfois, sur le corselet .... 44. *æmulus* var.

SUBDIVISION V. — *Flabellati.*

A. Élytres bleus, concolores..................... 46. **pectinatus.**

A'. Élytres tachés, au moins à leur sommet.

B. Élytres concolores, moins le sommet.

C. Corselet unicolore, métallique............. 47. **cardiacæ.**

C'. Corselet avec les bords largement rouges.. 48. **peucedani.**

B'. Élytres portant des taches ou bandes.

C. Corselet noir.......................... 52. **multicolor.**

C'. Corselet taché de rouge.

D. Corselet rouge, avec une large bande longitudinale noire................................ 53. **eximius.**

D'. Corselet noir, bordé de rouge, ou rouge, à bande transversale noire.

E. Une bande jaune transverse, commune, subhumérale .... 51. **erinaceus.**

E'. Cette bande composée de deux taches indépendantes sur chaque élytre.

F. Tache interne de cette bande carrée et isolée de la suture......................... 50. **amænus.**

F'. Cette tache sur la suture et sagittale. 49. **mirandus.**

S.-G. MIXIS Ab.

1. **Attalus hystrix** Ab. — *Ebæus hystrix* * Ab. de Per., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 147.

♂. Rufo-testaceus, capite, corpore infra, cruribus basi, tibiis posticis apice elytrisque basi, vitta post medium valde angulata et macula subapicali nigris; his ad apicem 3-angulatis, duabus spinis armatis, fortiterque nigro-laciniatis. — Long. 2 mill.

Roux testacé, avec la tête, le dessous du corps, la moitié basilaire des cuisses et la 2e moitié des tibias postérieurs et deux bandes transversales noires sur les élytres. Antennes rousses. Corselet rétréci en avant, très arrondi à ses angles. Élytres avec leur quart antérieur noir, ainsi qu'une bande après le milieu formant un angle aigu dont la pointe est tournée en avant sur chaque étui. Une petite tache de même couleur avant l'angle apical, commune aux deux élytres. Ceux-ci plissés au sommet, la partie supérieure de ce pli forme deux angles pointus, dont le plus rapproché de la suture porte une petite soie blanche ; le fond de ce pli présente trois saillies le long de la suture : la 1re est formée d'une longue et mince lanière noire, se terminant par une soie, recourbée au sommet en arrière ; la 2e est formée par une épine noire, et la 3e par un angle onciforme de l'étui.

Un sujet mâle venant d'Ottouk et donné par M. Balassoglo. Ottouk est un défilé du Turkestan, non loin du lac Issyk-Koul.

Cette espèce est des plus curieuses, tant par sa couleur que par la terminaison étrange des élytres du mâle, qui ne rappelle rien de connu, si ce n'est l'armature apicale de certains *Charopus* ♂.

S.-G. ABRINUS Rey.

2. **A. pictus** Kiesw. — *Anthocomus pictus* * Kiesw., *Stett. Zeit.*, 1850, p. 224 ; — *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1851, p. 618. — *Antholinus pictus* * Rey, p. 177. — *Attalus pictus* * Peyr., p. 155.

Flavus, capite fere toto nigro, antennis fere totis infuscatis, basi excepta ; macula discoidali in thorace, elytrorum basali triangulari macula, juxta suturam descendente et pone medium dilatata, humeris femoribusque posticis, nigris. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Flave à pubescence soyeuse, jaune couchée, et de rares poils noirs hérissés, surtout au sommet des élytres ; assez mat. Tête noire, testacée à partir du bord inférieur des yeux ; palpes à dernier article brun ; antennes testacées avec leurs articles rembrunis à partir de la moitié, minces, obconiques. Corselet légèrement transversal, à côtés à peu près droits et à angles arrondis, notamment les postérieurs, assez brillant, rouge à tache discoïdale noire, d'étendue variable, en général longitudinale, ne touchant ni la base, ni le sommet du segment. Élytres trois fois longs comme le corselet, élargis légèrement de la base aux deux tiers, jaune pâle, sans ponctuation visible, ornés d'une bande noire qui occupe toute la base, où elle se décompose souvent en trois

taches, l'une circa-scutellaire et une sur chaque calus huméral; cette tache scutellaire descend le long de la suture jusque vers les deux tiers; à cet endroit existe sur chaque élytre une autre tache noire ovoïde, tantôt isolée, tantôt reliée à la suturale. Dessous noir avec les bords des segments jaunes. Pattes jaunes avec les cuisses postérieures en général noires dans leur seconde moitié.

♀. Antennes plus courtes; front noir, sauf l'épistome.

Espèce à dessin bien caractéristique.

Je l'ai prise à Prades (Pyrénées-Orientales), sur les Cistes, et l'ai reçue de Catalogne (Espagne).

3. **A. limbatus** Fab. — *Malachius limbatus* Fab., 1798, *Suppl. Ent. Syst.*, p. 71; — *Syst. El.*, I, p. 309. — *Anthocomus ulicis* Er., p. 105. — *Attalus ulicis* Kiesw., p. 603. — *Antholinus ulicis* Rey, p. 165. — *Attalus ulicis* * Peyr., p. 154. — *limbatus* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 153.

Niger, capite (vertice excepto), antennis, pedibus anterioribus tibiisque omnibus et tarsis quoque, thorace (nigro-maculato, vel immaculato) margineque integra utrumque elytrum circumdante, flavis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Allongé, noir, un peu alutacé, brillant, à petits poils blancs couchés et à poils noirs rares relevés, visibles surtout au bout des élytres. Tête rouge, sauf le vertex qui est noir jusque près du milieu des yeux; front concave; palpes à dernier article noir; antennes rousses, à articles obconiques, atteignant la moitié des élytres. Corselet légèrement transversal, à côtés presque droits et à base un peu réflexe, roux tantôt sans tache, tantôt avec une grande tache discoïdale ne touchant ni la base, ni le sommet. Élytres très allongés, parallèles, alutacés avec quelques points visibles près de la base; noires avec les marges latérale, apicale et suturale jaunes, cette couleur bien parallèle sur chaque côté, plus large au bas. Corps noir, à segments bordés de flave. Pattes toutes rouges; cuisses postérieures en général, quelquefois les intermédiaires plus ou moins noires, surtout par-dessus.

♀. Tête noire, sauf au-dessous de l'insertion antennaire.

Maroc : Tanger ! (exemplaires à cou tout rouge); Espagne : Jaen !,

Carthagène ! (exemplaires à cou maculé). Signalé aussi de France méridionale (Charles Brisout de Barneville), par M. Rey.

La bordure suturale le distingue des deux précédents.

4. **A. parietariæ** Er. — *Anthocomus parietariæ* Er., *Entom.*, p. 103. — *Attalus parietariæ* Kiesw., p. 603. — *limbatus* var. Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1866, p. 270. — *parietariæ* Peyr., p. 148 *(species invisa)*.

Niger, nitidus, elytris æneis, capite antice, antennis fere totis, pedibus totis (femoribus superne exceptis), thoracis marginibus totis angustis, marginibusque integris utrumque elytrum circumdantibus, exteriore angusta, suturali lata, ante medium elytrorum dilatata, flavis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Allongé, noir très brillant, à pubescence presque invisible. Tête noire, rouge à partir de l'insertion antennaire ; front bimpressionné, vertex sillonné ; palpes à dernier article brun ; antennes rousses, épaisses, grossissant un peu au bout. Corselet légèrement transversal, à côtés presque droits, très arrondi au sommet, peu à peu rétréci dans le bas ; noir bronzé avec une bordure rouge étroite, plus large aux quatre angles, ce qui donne à la tache l'aspect d'une croix ; très brillant, lisse. Élytres très allongés, parallèles, lisses avec des points assez réguliers et légèrement espacés ; d'un noir bronzé, avec une bordure flave qui part de dessous l'épaule, se rétrécit ensuite, contourne le bout de l'élytre où elle est très large et remonte le long de la suture jusqu'au tiers antérieur, où elle s'élargit comme à l'endroit correspondant du bord externe. Pattes flaves, cuisses postérieures noires, sauf l'extrême base, les quatre autres bronzées sur leur arête postérieure.

♀. Tête toute noire, sauf l'épistome.

M. Ragusa m'a envoyé cette espèce de Sicile. Elle ressemble beaucoup à la précédente, comme l'a supposé Kiesenwetter ; mais elle en est très distincte par son corps lisse et ponctué, son corselet crucialement marqué de noir et la bordure de chaque élytre ne remontant pas jusqu'au haut et dilatée fortement au tiers antérieur, au lieu d'être subégale.

5. **A. amictus** Er. — *Anthocomus amictus* Er., *Entom.*, p. 105. — *Attalus amictus* * Kiesw., p. 603. — *Antholinus amictus* * Rey, p. 169. — *Attalus amictus* * Peyr., p. 154.

Ater subopacus, antennis (summis infuscatis), pedibus (femorum pos-

teriorum postica dimidia parte excepta), thorace (disco nigro-maculato) elytrorumque laterali apicalique marginibus, flavis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Allongé, noir, presque mat, pubescence blanche couchée assez serrée, quelques poils noirs à la base et au sommet des élytres. Tête noire, blanche à partir du milieu des yeux, le noir tridenté en avant; palpes et antennes testacés, ces dernières devenant plus foncées au sommet. Corselet subcarré, un peu arrondi par devant, coupé droit sur les côtés, un peu réfléchi à la base, roux, maculé de noir au milieu, surtout en avant. Élytres très finement et très peu densément pointillés, alutacés, parallèles, bordés de testacé sur les côtés et au sommet, cette bordure un peu dilatée au tiers antérieur et très dilatée au sommet. Pattes flaves, moins le dessus des deux tiers postérieurs de la dernière paire de cuisses.

♀. Élytres plus élargis, tête noire, moins l'épistome.

Distinct des précédents par la suture concolore.

Particulier aux montagnes élevées : Pyrénées-Orientales !, Mont-Cenis !, lac Noir, près Fribourg !, Apennins. Aussi en Espagne et en Portugal. Affectionne les fleurs de Cistes.

6. **A. analis** Panz. — *Malachius analis* Panz., *Faun. Germ.*, p. 57. — *Anthocomus analis* Er., p. 106. — Redt., p. 539. — *Attalus analis* * Kiesw., p. 602. — *Antholinus analis* * Rey, p. 172. — *Attalus analis* * Peyr., p. 153, — *Anthonomus fagi* * Mots., *Ét. entom.*, II, p. 56.

Niger, subnitidus, ore, antennis fere totis, pedibus 4 anterioribus, posteriorum femorum basi, tibiis tarsisque, thorace (disco nigro-maculato) elytrorumque laterali, apicalique marginibus, flavis. — Long. 2 1/4 à 2 3/4 mill.

Tellement voisin du précédent qu'il n'en diffère que par quelques points : la taille est d'ordinaire moindre, la forme moins parallèle, les élytres sont plus brillants, leurs bordures plus ferrugineuses, enfin le corselet est un peu plus large et sensiblement plus étroit vers la base.

Il habite des lieux moins élevés et descend jusque dans la plaine et l'extrême midi; il est plus largement répandu et préfère les chatons des Chênes. France !, Italie !, Autriche !, Hongrie !, Grèce !, Turquie d'Europe !.

7. **A. Ragusæ** Schauf. — *Axinotarsus Ragusæ* Schauf., *Nunq. otios.*, fév. 1871. — *Attalus panormitanus* * Ragusa, *Bull. Soc. ent. Ital.*, 1871, p. 283. — Rag., *L'Abeille*, XII, p. 16. — Peyr., p. 148 *(species invisa)*. — *Attalus Ragusæ* Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. cxxv.

Niger, ore, antennis basi, thoracis marginibus totis, elytrorum fasciis duabus transversalibus, prima anteriore haud basali, 2ª apicali, femoribus anterioribus subtus, tarsisque omnibus, flavis. — Long. 2 à 3 mill.

♂. Noir, assez brillant, pubescence blanche assez fournie, poils noirs dressés peu rares. Tête concolore, moins l'épistome; palpes sombres; antennes atteignant la moitié du corps, assez sombres, les 3 premiers articles plus ou moins rouges. Corselet légèrement transversal, à côtés presque arrondis, rouge avec une tache noire discoïdale qui occupe presque toute sa surface, s'étend depuis l'extrême sommet jusqu'à la marge de la base et se dilate latéralement. Élytres allongés, dilatés de la base aux deux tiers, brillants, à points rares et obsolètes, arrondis très séparément au sommet, noirs un peu métalliques, traversés par deux larges bandes jaunes, la première au tiers des étuis, entamée dans le haut par la couleur foncière qui descend en pointe le long de la suture; la seconde occupant l'extrême sommet de l'élytre. Pieds tout noirs, sauf le dessous des cuisses antérieures et tous les tarses.

♀. Antennes plus pâles, taille supérieure, élytres plus élargis vers le bas.

Espèce que Peyron dit être très voisine de *A. parietariæ* et dont le dessin élytral est absolument différent, ainsi, du reste, que la forme générale du corps. Ses deux bandes transversales l'isolent complètement.

Comme lui, il paraît propre à la Sicile, d'où je l'ai reçu de M. Ragusa. D'après ce collègue, il habite le Monte-Pellegrino, où il affectionne les fleurs d'Euphorbes.

S.-G. ATTALUS *sensu stricto*.

8. **A. chloroticus** Fairm. — *Ebæus chloroticus* Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 642. — * Peyr., p. 174. — *Attalus chloroticus* Ab., *Natur. Sicil.*, 1882, p. 150.

Subtus ferrugineus, supra totus flavus. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

. Entièrement ferrugineux par-dessous, et flave livide par-dessus,

sans pubescence couchée, mais densément hérissé de poils noirs. Court et large, très luisant. Tête avec les palpes et le labre foncés; antennes dépassant le premier tiers des élytres, dentées fortement à partir du 4e article; pâles, moins le sommet de chaque article à partir du 4e. Corselet très transversal, très convexe, très arrondi sur les côtés, luisant, présentant souvent le milieu de son disque légèrement rouillé vers le sommet. Élytres élargis légèrement vers le bas, à points lâches et médiocres. Pieds concolores.

♀. Antennes plus courtes, à articles subtriangulaires.

Cet *Attalus,* qui commence la série des *Attalus* vrais, est le seul du genre qui ait la tête jaune avec le suivant qui a une tache sur chaque élytre.

Il est propre à l'Algérie, où il habite les provinces suivantes : Oran : lac de Misserghin, Tlemcen, côté d'Agadir (Bedel). — Constantine : Biskra. — Aussi en Tunisie : Sidi-el-Hani et Aïn-Tefel (Sedillot). — Il affectionne les Ombelles blanches.

Je ne sais pourquoi Peyron a maintenu cette espèce parmi les *Ebæus,* dont il s'écarte par tous ses caractères.

9. **A. lutatus** Ab. — *Attalus lutatus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 46.

Omnino testaceus, oculis nigris, maculaque unica nigra postice in singulo elytro. — Long. 2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Corps court, fortement élargi par derrière; pubescence double, de la couleur foncière, qui est d'un jaune tirant un peu sur le rougeâtre. Tout le corps, par-dessus et par-dessous, est de cette couleur : il n'y a de noir que les yeux et une tache subarrondie, un peu transverse, à bords vagues, placée sur la déclivité postérieure de chaque élytre. Antennes courtes, dépassant à peine la base du corselet, à articles subtriangulairement ovoïdes, assez minces. Corselet très transverse, court, angles très arrondis, à ponctuation invisible, ainsi que la tête. Élytres à épaules bien accusées, plus larges que le corselet à leur racine, peu rétrécis derrière le calus huméral, dilatés d[...]au sommet qui est très largement arrondi, très espacément et superficiellement pointillés. Jambes et dessous du corps concolores.

Je n'ai vu qu'une seule femelle de cette espèce si reconnaissable à son corps lisse et absolument unicolore, sauf les deux taches subapicales des élytres; elle fait partie de la collection de M. Demaison et pro-

vient d'Égypte, sans désignation plus précise. Elle ressemble à un gros *Caulautes Ogieri.*

10. **A. semitogatus** Fairm. — *Ebæus semitogatus* * Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 641. — *Attalus semitogatus* Peyr., p. 158.

Flavo-testaceus, capite æneo, macula viridi scutellari, aliquando totum basim occupante, deinde juxta suturam descendente, usque ad apicem, hic rarissime dilatata. — Long. 2 à 2 3/4 mill.

♂. Flave testacé, pubescence blanche couchée assez serrée et poils noirs dressés. Tête biimpressionnée, bronzée, avec l'épistome et le labre rouges; palpes rouges avec le dernier article taché; antennes assez épaisses et atteignant le premier tiers du corps, à articles subtriangulaires, noires, avec les premiers articles testacés, et parfois testacées en entier. Corselet très transversal, à côtés très arrondis, luisant, convexe, roux, rarement avec le disque un peu rembruni. Élytres dilatés de la base au sommet, à ponctuation irrégulière et lâche, jaunes avec une tache verte scutellaire, occupant en général toute la base, parfois descendant le long de la suture, rarement jusqu'au sommet, où elle se dilate même triangulairement. Pieds ou tout flaves ou avec les genoux et même le dessus des cuisses métalliques.

♀. Front non impressionné; antennes courtes.

La couleur de cette espèce est des plus variables, puisque du jaune presque complet, sauf la tête, elle finit par avoir le corselet maculé et les élytres ne présentant plus, comme teintée de jaune, qu'une tache oblongue, latérale à bords vagues.

Propre à l'Algérie, où elle ne paraît pas rare. Oran : Dahra (Bousquet); Constantine : La Calle (O. de Baulny), Hammam-Meskoutine (Sedillot); Alger : Milianah !; Tunisie : El-Feidja, Nebeur (Sedillot). — Indiqué de France évidemment par erreur.

11. **A. coloratus** Ab. — *Attalus coloratus* * Ab. de Per., *Natur. Sicil.*, 1882, p. 140.

Æneus, ore, antennarum basi tibiisque testaceis, thorace undique flavo-marginato, elytris æneis, macula laterali pone humeros, alteraque communi in sutura ipsa, triangulari, supra transversale, infra acuta, flavis. — ♂. *Antennis quam longissimis.* — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

♂. Bronzé brillant, couvert de poils gris couchés et de poils noirs demi-dressés. Tête concolore, sauf les parties de la bouche; les palpes

sombres; antennes démesurément longues, atteignant à peu près le sommet des élytres, brunes avec les 4 premiers articles plus pâles; très minces; 1er article obconique, pas très long; 2e court, subnodiforme; 3e un peu plus court que le 1er, subanguleux à ses deux tiers externes; 4e plus long, un peu dilaté près du sommet externe; 5e un peu plus long, coudé brusquement au côté interne, en angle obtus à ses deux tiers externes; 6e plus long, presque droit intérieurement, très anguleux extérieurement; 7e subégal en longueur, mais plus mince, évidé à son côté interne, anguleux de même à l'externe; 8-10 très allongés et très minces, arqués intérieurement, subanguleux extérieurement avant le sommet; dernier manque. Corselet très transversal, à côtés très arrondis, entièrement bronzé, sauf le contour qui est inégalement bordé de flave, cette bordure plus large aux angles postérieurs. Élytres à points assez fins, inégaux, lâches; bronzés, avec une tache pâle placée au tiers antérieur de la suture, triangulaire, ayant la pointe dirigée en bas et dépassant les deux tiers, coupée presque droit par-dessus, avec une petite pointe dirigée vers l'écusson, dilatée à la base même, mais isolée du bord externe qui est flave à cet endroit. Pattes flaves, sauf les cuisses qui sont bronzées aux deux tiers; celles de la dernière paire sont bronzées jusque près du genou.

♀. Antennes minces, atteignant le tiers des élytres.

Sa maculature spéciale et les antennes démesurées du mâle caractérisent cette espèce.

Elle paraît propre aux îles Baléares, où elle a été découverte par M. Will, d'Erlangen. J'en dois la communication à M. von Heyden.

12. **A. perforatus** Ab. — *Attalus perforatus* * Ab. de Per., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 140.

Nigro-æneus, antennarum basi, thorace (macula discoidea excepta), elytrorum sutura, marginibus laterali et apicali nec non macula laterali, pedibusque flavo-rubidis. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

♂. Large et court, brillant, hérissé de poils pâles. Front légèrement sillonné sur le vertex, bisillonné entre les antennes; épistome et mandibules roux obscur, labre noir, palpes métalliques. Antennes très épaisses, dépassant la base des élytres, à articles très fortement dentés, à peu près aussi larges que longs à partir du 4e, sauf le dernier qui est allongé; les 2e à 4e articles sont rougeâtres et les autres plus sombres. Corselet très transversal, aussi large que les élytres, portant une grosse tache médiane arrondie et placée un peu en avant. Élytres larges et

courts, très déprimés et enfoncés le long de la suture, couverts d'une forte ponctuation. qui devient fovéolée et très rugueuse dans la dépression juxta-suturale, cette sculpture s'évanouissant au sommet des élytres; ils sont métalliques, sauf les 4 cinquièmes postérieurs de la suture qui sont d'un jaune rougeâtre; cette couleur se dilate au sommet de façon à occuper largement l'apex, et remonte tout le long du bord latéral en formant vers le milieu une large tache qui s'avance jusqu'à la moitié de la largeur de l'élytre. Ventre métallique pâle, tournant parfois au rougeâtre. Pattes rougeâtres avec le dessus des cuisses un peu métallique.

♀. Antennes n'atteignant pas la base du corselet, à articles obtusément dentés à partir du 6e; celui-ci et les suivants très courts.

La coloration varie assez : ainsi, je possède des sujets dont la tache thoracique s'efface de plus en plus, dont les jambes deviennent toutes rouges et les élytres aussi, sauf une petite tache verdâtre de chaque côté de l'écusson et une autre, vague et plus grande, isolée, à la déclivité postérieure de chaque élytre.

Algérie : Bône et Constantine !. M. Lapeyre l'a capturé dans cette dernière localité, d'après des renseignements fournis par M. le Dr Chobaut, sur les fleurs de *Scilla maritima*, vers le milieu de septembre.

La pubescence toute blanche, la forte sculpture de ses élytres et les antennes courtes, massives et dentées sont les caractéristiques de cette espèce.

13. **A. Nourricheli** Cast. — *Malachius Nourricheli* Cast., *Silb. Rev.*, IV, p. 29. — *Anthocomus transfuga* * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1859, p. 58; — *Nat.*, IV, p. 607, nota. — *Attalus palliatus* Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 127. — *Nourricheli* * Peyr., p. 165.

Æneo-viridis, ore, antennarum primis articulis, cruribus infra, tibiis et tarsis totis, thoracis angulis posticis, elytrorumque margine laterali abbreviata, flavis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Bronzé vert, brillant, pubescence blanche fournie et pilosité noire abondante. Tête bifovéolée en avant, fovéolée sur le vertex, concolore, sauf l'épistome qui est pâle, palpes noirs. Antennes atteignant la base des élytres, à articles triangulaires obtus; noires, sauf les 4 premiers articles plus ou moins rouges. Corselet luisant, entièrement vert avec les angles postérieurs étroitement bordés de flave; très transversal, à côtés très arrondis. Élytres dilatés de la base aux deux tiers, à points assez serrés, irréguliers et un peu subruguleux, bordés de flave sur leur

marge externe depuis le dessous de l'épaule jusque près du sommet, cette bordure un peu dilatée au milieu. Pattes rousses, sauf le dessus de toutes les cuisses et souvent la totalité des postérieures.

♀. Tête presque identique, à peine plus plane.

Je ne connais aucune variété de cette espèce dont j'ai vu un nombre considérable d'échantillons dans la collection du Musée civique de Gênes; on prétend pourtant que la bordure flave des angles postérieurs thoraciques peut disparaître, que le corselet peut tourner au rouge avec une tache centrale; enfin, que la bordure des élytres peut se prolonger jusqu'au sommet. Je ne puis parler de toutes ces soi-disant variétés, sur lesquelles je voudrais bien être édifié; car, si elles existent réellement, l'espèce suivante vient se placer dans cette série comme couleur extrême.

Assez abondant depuis le Piémont : Busalla, Casentino, jusqu'à Rome. La variété à cou rouge et maculé *(palliatus)* serait propre à la Sardaigne.

14. **A. postremus** Ab. — *Attalus Ragusæ* * Ab. de Per., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 146. — *postremus* Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. CXXV.

Æneo-metallico-auratus, thorace elytrorumque apice flavis; illo nigro maculato. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Bronzé, couleur de laiton, très brillant, hérissé de poils noirs. Vertex très légèrement fovéolé, deux sillons parallèles bordant le front en avant des yeux. Épistome jaune, labre brun, ainsi que les mandibules et le dernier article des palpes, les autres articles jaunes. Antennes épaisses et dépassant peu la base des élytres, d'un brun clair, avec leurs 5 premiers articles plus pâles. Corselet large, transversal avec tous les angles arrondis, jaune avec une tache noire placée en avant, tantôt quadrangulaire, tantôt ovalaire, émettant toujours du milieu de sa base en arrière une pointe triangulaire, allongée. Élytres subparallèles, très arrondis au sommet, fortement ponctués, bronzés avec leur sommet jaune, cette dernière couleur remontant triangulairement sur la suture. Abdomen avec les derniers segments largement jaunes, l'anus plus foncé. Pattes testacées, tarses plus sombres.

♀. Antennes à articles plus ovalaires. Élytres plus dilatés postérieurement.

Sa couleur bronzée, ses élytres tachés postérieurement, sans l'être

latéralement, ses pattes claires permettent de croire qu'il est distinct de *A. Nourricheli*. Cependant, je suis loin d'être certain de sa validité.

Il paraît propre à la Sicile, d'où je l'ai reçu de M. Ragusa.

15. **A. convolvuli** Ab. — *Attalus convolvuli* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 145.

Æneus coriaceus, ore, antennarum basi tibiisque anticis et intermediis pallidioribus. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

♂. Mat, court et trapu, entièrement d'un bronzé doré, avec la tête et le corselet imperceptiblement chagrinés et les élytres coriacés ruguleux, couvert d'une courte et fugace vestiture blanche et de longs poils noirs hérissés, les uns dirigés un peu en arrière, les autres en avant. Front large, à peine bisillonné en avant, épistome d'un testacé obscur, labre noir, palpes testacés à extrémité du dernier article noire. Antennes métalliques, plus ou moins bronzées sur leurs 2-5 articles, dépassant à peine la base des élytres, à articles courts, triangulaires. Corselet très transversal avec les angles antérieurs dessinés et les postérieurs largement arrondis, finement rebordé sur les côtés et sur la base; à surface régulièrement convexe. Élytres courts et très larges, élargis au sommet. Épimères concolores. Ventre aussi. Pattes métalliques, sauf les tibias et les tarses antérieurs qui sont d'un jaune obscur, les intermédiaires encore plus obscurs, et les postérieurs tout à fait concolores; parfois l'extrême base des cuisses antérieures est pâle.

♀. Antennes un peu moins épaisses, à articles un peu plus allongés.

Espèce très remarquable par sa couleur, ses élytres courts, etc., et que je ne puis comparer à aucune autre.

Le mâle a le prolongement du second article tarsal gibbeux à la base, presque droit et brusquement recourbé en angle droit au sommet, forme un peu anormale chez les *Attalus* vrais; mais il a bien, comme les autres, le dessous de cet article fortement pectiné.

Algérie : Téniet-el-Haad, pentes rocheuses, exposées au midi, vers 1,000 mètres d'altitude. Assez abondant en mai, dans les fleurs de *Convolvulus Althæoides*, où MM. Ancey fils et Bedel l'ont découvert.

16. **A. cupreomicans** Ab. — *Attalus cupreomicans* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 181.

Æneus, micans, ore antennarum basi, tibiis omnibus, cruribusque partim pallidis. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Mat, court et trapu, entièrement d'un cuivreux doré, tête mate, corselet brillant, élytres ruguleux ; couvert d'une courte pubescence blanche couchée et hérissé de longs poils noirs. Front large, à peine bisillonné en avant, épistome d'un testacé obscur, labre noir, palpes d'un testacé sombre bronzé. Antennes testacées, avec leurs 2 premiers et leurs 7 derniers articles en partie bronzés, dépassant la base des élytres, à 1er article court et renflé, le 2e petit, nodiforme, 3e allongé, obconique, 4e et suivants triangulaires. Corselet très transversal, avec tous ses angles arrondis, les postérieurs plus largement. Élytres courts et très larges, s'arrondissant au bout. Épimères concolores, ventre à segments bordés de testacé. Pattes rougeâtres, y compris les trochanters et les hanches, avec les tarses plus sombres ; 4 cuisses antérieures bronzées sur leur dernier tiers et sur leur tranche supérieure, les postérieures entièrement bronzées, sauf à leur base ; extrémité des tibias intermédiaires et tranche supérieure des postérieures bronzées. Segments ventraux bordés assez largement de carné.

♀. Inconnue.

Espèce très voisine de *A. convolvuli ;* mais facile à reconnaître à la couleur pâle de ses tibias postérieurs et d'une portion des cuisses, ainsi qu'à son corselet brillant ; ses antennes sont presque aigument dentées et plus longues.

Algérie : ravins d'Aïn-el-Hout, près Tlemcen, un seul mâle pris par M. Ancey fils, qui m'en a enrichi.

17. **A. paradoxus** Ab. — *Attalus paradoxus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 182.

Æneo-metallico-aureus, tibiis tarsisque omnibus pallidis, quam fortissime et densissime punctato-cribratus. — Long. 2 1/4 mill.

♂. Inconnu.

♀. D'un bronzé doré métallique, brillant, couvert d'une pubescence blanche courte et à demi dressée ; ponctuation de la tête assez forte et rugueuse, du corselet fine et très irrégulière, des élytres extrêmement dense et profonde, à la manière des *Haplocnemus*. Tête obsolètement bisillonnée en avant et subcarénée entre ces sillons, qui sont parallèles ; épistome moins foncé ; palpes bruns, à extrémité du dernier article rougeâtre, cet article remarquable par sa forme conique et très court. Antennes de 11 articles, brunes, avec le 2e article rougeâtre, très courtes et

très velues, à articles courts, triangulaires. Corselet enchâssant la tête, très court, convexe, à angles arrondis, rétréci en avant. Élytres à calus saillant, très dilatés et arrondis, à ponctuation subégale, déprimés le long de la suture. Dessous du corps vert mat métallique, le ventre brillant, à segments étroitement bordés de carné; épimères concolores; dernier segment tronqué carrément, portant au milieu du bord postérieur une petite fossette arrondie. Pattes d'un noir métallique, avec les tibias, les tarses et partie au moins des trochanters pâles; tarses antérieurs à articles diminuant de longueur; tibias minces, les postérieurs à peine arqués.

Algérie : Tlemcen, un exemplaire pris sur la route des Cascades, dans les premiers jours de mai, par M. Ancey fils, qui me l'a généreusement offert.

La pubescence blanche à demi dressée, la ponctuation énorme, la couleur bronzée et la forme trapue caractérisent cette espèce.

18. **A. tristis** Luc. — *Malachius tristis* Luc., *Expl. Alg.*, *Ent.*, p. 193. pl. 19, fig. 3 *(typ. destruct.)*.

Viridi-cyaneus, nitidus, brevis, antennis 2° articulo rufo-maculato, thorace in medio vix punctulato, ad latera ruguloso-coriaceo, elytris profundissime cribrato-punctatis. — Long. 3 1/4 mill.

Var. *cyaneus* Rosenh., *Thiere Andalus.*, p. 152. — * Kiesw., p. 607; — *Berl. Zeit.*, 1866, p. 269. — * Peyr., p. 167. — *Rosenhaueri* Reiche, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1863, p. 131.

Minor, thorace minus antice constricto, ad latera punctato, elytris densissime profundissimeque cribrato-punctatis. — Long. 2 3/4 mill.

♂ ♀. Bleu, brillant, court, à double pubescence blanche et noire normale. Tête légèrement biimpressionnée, subcarénée au milieu, avec l'épistome ferrugineux; palpes noirs, antennes aussi, sauf le dessous du 2e article, courtes, s'arrêtant avant le premier tiers des élytres. Corselet extrêmement transversal, resserré par devant, très arrondi sur les côtés, luisant, rugueux, chagriné et très mat sur les côtés. Élytres très courts, très convexes, ponctués de points très gros et assez serrés. Pattes noires, avec les tibias brunâtres.

Algérie : Téniet! (Bedel), le long de la route forestière, fin mai, vers 1,500 mètres d'altitude, rare.



Imp Edouard Bry Paris

Notice nécrologique sur l'abbé S.-A. de MARSEUL

Par René de la PERRAUDIÈRE.

Portrait

Séance du 24 décembre 1890.

Aux deuils, qui coup sur coup frappent la Société entomologique de France, lui enlèvent plusieurs de ses membres les plus distingués, vient s'ajouter encore la perte d'un de ses anciens Présidents, dont elle avait tenu à reconnaître les grandes qualités en lui conférant le titre de Membre honoraire.

Le 16 avril 1890, mourait à Paris, dans sa demeure du boulevard Pereire, l'abbé Sylvain-Augustin de Marseul, né le 21 janvier 1812, à Fougerolles-du-Plessis (Mayenne).

Tous les Entomologistes connaissent le nom et les travaux de celui qui, depuis plus de soixante ans, avait fait de l'étude des Coléoptères l'objet exclusif de recherches incessantes et passionnées.

Les œuvres nombreuses, dues à la fécondité remarquable de l'abbé de Marseul, attestent l'activité persistante avec laquelle il poursuivit sa tâche, jusqu'au jour où la maladie l'abattit sur la couche d'où il ne devait plus se relever.

Il avait commencé à dix-sept ans à s'occuper d'Entomologie, et son goût pour cette science devint bientôt son unique occupation en dehors des devoirs que lui imposait la vie sacerdotale.

Il avait professé trois ans au Petit Séminaire de Paris, de 1833 à 1836; puis dirigé le noviciat de la congrégation de Notre-Dame-de-Sainte-Croix, au Mans. Enfin, il fonda, en 1842, une institution d'enseignement secondaire à Laval, et en conserva la direction jusqu'au mois d'août 1848.

Après un séjour de quelques mois dans sa famille à Fougerolles, il remplit, de 1850 à 1853, les fonctions de directeur des études à l'Institution Sainte-Marie, rue Bonaparte, à Paris, sans cesser, en les exerçant, de s'occuper de ses études favorites.

En 1854, il consacra huit mois à un voyage dans l'Amérique du Nord, pendant lequel il se lia avec le Dr John L. Le Conte. C'est au retour de ce voyage qu'il se livra tout entier à l'Entomologie. Déjà, depuis plus d'un an, il avait commencé, dans les *Annales de la Société entomologique de France*, la publication de sa grande Monographie des Histérides, et il avait rédigé presque entièrement la partie relative à cette famille dans la *Faune des Coléoptères de France*, de MM. L. Fairmaire et A. Laboulbène, débutant ainsi, pour son coup d'essai, par un coup de maître, dans cette longue série de publications que la mort seule devait interrompre.

On trouvera plus loin une liste de ses principaux travaux, avec l'indication du recueil dans lequel ils ont paru.

En 1864, l'abbé de Marseul, définitivement fixé à Paris, fonda *L'Abeille*, journal d'Entomologie, traitant des Coléoptères d'Europe et pays voisins, c'est-à-dire de l'Ancien Monde, à l'exclusion presque absolue des exotiques. Il en publia successivement 26 volumes et, de son lit de mort, expédia encore la 1re livraison du 27e.

Dans *L'Abeille*, qui bientôt compta de nombreux abonnés, parurent, sous la signature de plusieurs Entomologistes distingués, un certain nombre de Monographies, justement appréciées. Mais la majeure partie de la rédaction est due à son infatigable Directeur. Outre les Monographies qu'il y a données, il y fit paraître des Catalogues synonymiques, actuellement dans toutes les mains, et (chose précieuse pour les Entomologistes trop éloignés d'un centre pour avoir à leur disposition une grande bibliothèque) des répertoires des espèces décrites isolément dans les multiples publications françaises et étrangères.

En plus de sa collection, comprenant les Coléoptères de l'Ancien Monde et les Hétéromères et Histérides du Globe et notamment les Hétéromères de Solier et les Lamellicornes de la collection Reiche, remarquable par le soin avec lequel presque tous les exemplaires sont accompagnés de l'indication d'espèce et d'origine, l'abbé de Marseul possédait une riche et nombreuse bibliothèque; et, dès longtemps, il avait songé à faire de l'une et de l'autre un usage aussi généreux que profitable à la science.

Par disposition testamentaire, il a légué au Laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, sa collection et ses livres, et à la Société entomologique de France, la propriété de *L'Abeille*.

Membre de la Société entomologique de France depuis 1835, Président

en 1871, Membre honoraire en 1885, l'abbé de Marseul était aussi membre de nombreuses Sociétés savantes françaises et étrangères. C'était un assidu de nos réunions périodiques, malgré son grand âge, le long trajet qui séparait sa demeure du lieu où se tenaient les séances et les cinq étages qu'il lui fallait gravir pour retrouver son cabinet de travail.

Ceux qui ont eu l'occasion de recourir à lui, pour la détermination d'espèces difficiles ou pour des renseignements scientifiques, se souviennent de la façon toujours gracieuse dont il accueillait ses visiteurs et surtout les débutants, et de ses conseils judicieux sur la manière d'étudier. Il réprouvait l'abus qui consiste à multiplier outre mesure les espèces basées sur des caractères trop fugaces, l'émiettement des groupes naturels en une infinité de genres et tout ce qu'on a appelé, justement, le système des pulvérisateurs. En fait de nomenclature, sa profession de foi était nettement indiquée par l'épigraphe même de *L'Abeille :*

Prisca renascentur verba, unus si volet usus,
Quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi.

et il savait soutenir son opinion d'une façon alerte et mordante, sans cesser d'être courtoise, déplorant sans cesse l'archéologie entomologique et ses excès.

Beaucoup garderont vivante la mémoire de cet appartement cénobitique où l'envahissement toujours croissant des livres, des cartons, des épreuves d'imprimerie, laissait à peine la place du bureau devant lequel l'infatigable travailleur était assis et de la plus modeste couchette de fer où notre regretté collègue a terminé une vie si bien remplie. Tous rendront hommage au savant modeste et aimable que fut l'abbé de Marseul. — Conformément à ses désirs, ses restes ont été transportés à Fougerolles et reposent dans la sépulture de sa famille.

Liste des travaux entomologiques publiés par l'abbé S.-A. de Marseul.

—

I. Catalogues.

Catalogue des Coléoptères d'Europe, 1857.

Catalogue des Coléoptères d'Europe et confins, 1863 (v. *Abeille*, 1864, t. XXV, XXVI).

Calalogus Coleopterorum Europæ et confinum, 1866.

Index des Coléoptères décrits depuis 1863 (*Abeille*, 1878).

Catalogue synonymique des Coléoptères de l'Ancien Monde (*Abeille*, 1882 à 1889).

II. Travaux divers.

Essai monographique de la famille des Histérides, 38 pl., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1853, p. 131, 447 ; 1854, p. 161, 525, 671 ; 1855, p. 83, 327, 677 ; 1856, p. 97, 259, 549 ; 1857, p. 105, 397 (pl. 25). — Suppl., 1860, p. 581, 835 ; 1861, p. 141, 509 ; 1862, p. 1, 437, 669 (pl. 13).

Note relative à l'*Hister nigellatus*, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. xxxix.

Espèces nouvelles d'Histérides appartenant à l'Europe et au bassin de la Méditerranée, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 341 à 368.

Description d'espèces nouvelles de Buprestides et d'un Histéride du genre *Carcinops*, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 4e série, t. VII, p. 47-56, 1867.

Histérides du sud de l'Afrique, recueillis par le Dr Fritsch, *Berl. ent. Zeits.*, vol. XIII, p. 288-292, 1869.

Description d'espèces nouvelles d'Histérides et Supplément au Catalogue des Histérides, *Soc. ent. Belg.*, 1870.

Diagnoses de nouvelles espèces d'Histérides de Barbarie, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. ciii, 1875.

Histérides recueillis par C. van Volxem, dans son voyage en Portugal, en Andalousie et dans la partie boréale du Maroc, en 1871, *Soc. ent. Belg.*, t. XXI, 1877.

Énumération des Histérides rapportés de l'archipel Malais, de la Nouvelle-Guinée et de l'Australie boréale par MM. le professeur Beccari

et N. d'Albertis, *Ann. del Mus. civ. de Stor. nat. di Gen.*, t. XIV, 23, 24 avril 1879.

Addition à l'énumération des Histérides rapportés de l'archipel Malais, etc., *Soc. ent. Belg.*, t. XVI, 9 septembre 1880.

Histérides nouveaux, *Soc. ent. Belg.*, t. XVI, 26 mars 1881.

A new african species of the Coleopterous genus *Hister*, *Notes from Leyden Museum*, t. IV, p. 125, 1882.

Description de deux nouvelles espèces d'Histérides et d'Anthicides de Sumatra, *Notes from Leyden Museum*, t. VI, p. 161, 1884.

Histérides et Anthicides nouveaux du Musée de Leyde, *Notes from Leyden Museum*, t. VIII, p. 149, 1886.

Monographie des Mylabrides (6 pl.), *Soc. roy. des Sciences de Liège*, 2e série, t. III, 1872. pp. 363-662.

Faune des Coléoptères de France de MM. L. Fairmaire et A. Laboulbène (pour la partie des Histérides), 1854.

Diagnoses d'espèces nouvelles de Longicornes, *Rev. et Mag. de Zool. de Guér.-Mén.*, p. 47-48, 1856.

Note sur le trop grand nombre d'espèces nominales publiées parmi les Coléoptères d'Europe, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. V, 1866.

Considérations qui l'ont guidé dans la fondation du journal *l'Abeille*, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. XLI, 1866.

Sur un *Orchestes* trouvé à Fougerolles (Mayenne), *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. XLI, 1866.

Description d'espèces nouvelles de Buprestides, etc., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 4e série, t. VII, p. 47-56, 1867.

Remarques sur la priorité du nom spécifique du Coléoptère décrit sous les noms d'*Heteromorphus asperatus* et d'*Acrisius Kosiorowiczi*, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. XVI, 1870.

Note sur les dégâts causés aux plantations de Chou dans le Bas-Maine par les *Baridius picinus*, *B. chlorizans* et *B. cuprirostris*, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. LXIX, 1870.

Remarques synonymiques sur diverses espèces d'Otiorynchides, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. LXXXVI-XCIII, 1870, et p. 247, 1871.

Descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 79, 1871.

Liste des noms d'espèces d'Otiorynchides devant être remplacés comme faisant double emploi, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 250, 1871.

Discours en prenant le fauteuil de la présidence, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. II, 1871.

Note sur quelques Coléoptères nouveaux, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. LXVI, 1871.

Note relative à la synonymie de divers Coléoptères, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. XIV, 1873.

Note sur le genre *Leucolcephus, Ann. Soc. ent. Fr.*, p. LXII, CXX, CLXX, 1873.

Observation sur une question de glossologie, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. CLVIII, 1873.

Note au sujet de la publication d'un certain nombre d'espèces nouvelles du genre *Tychius, Ann. Soc. ent. Fr.*, p. XX, CLXXVIII, CLXXXIV, 1873.

Tableau synoptique des Cassides de France, *Feuille des Jeunes Natur.*, p. 39-41, novembre 1873.

Coléoptères recueillis par M. G. Lewis. Hétéromères du Japon (contenant des descriptions d'espèces nouvelles d'autres parties du monde), *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 219, 1873, et p. 93, 315, 486, 1876.

Notes sur les *Phytæcia solidaginis* et *flavicans, Ann. Soc. ent. Fr.*, p. LX, 1876.

Anthicides recueillis par C. van Volxem dans son voyage en Portugal, en Andalousie et dans la partie boréale du Maroc, en 1871, *Soc. ent. Belg.*, t. XXI, p. XLII-XLIV, 6 avril 1878.

Étude sur les Insectes d'Angola qui se trouvent au Museum national de Lisbonne, *Jornal Scienc. mat., phys. e nat.*, n° XXV, 1879.

Sur une éclosion de *Nanophyies Duricei, Ann. Soc. ent. Fr.*, p. LXXVIII, 1880.

New species of Coleoptera belonging to the families *Pedilidæ* and *Anthicidæ, Notes from Leyden Museum*, t. IV, p. 112, 1881.

Réponse à M. J. Schmidt, *Notes from Leyden Museum*, t. XI, p. 46, 1888.

III. L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie.*

1864. I. Téléphorides. Monographie (avec une planche), p. 1-112.
Note sur le Catalogue des Coléoptères, p. XXV-XXXVI.

1865. II. Histérides de l'arch. Malais ou Indo-Australien, p. 271-341.
Buprestides. Monographie, p. 540.
1866. III. Catalogus Coleopterorum Europæ et confinum.
1867. IV. Espèces nouvelles, p. LXXX-LXXXII.
1868. V. Descriptions d'espèces nouvelles du Voyage de M. Ancey en Syrie, p. 171-218.
Coup d'œil sur l'*Abeille*, p. I-VI.
Endomochides d'Europe et contrées limitrophes. Monographie, p. 51-138.
1869. VI. Notes diverses de synonymie, p. 154-158.
1870. VII. Mylabres d'Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie. Monographie, p. 1-204.
1871. VIII. Répertoire des Coléoptères décrits depuis 1863, p. 1-412.
1872. IX. Répertoire (suite), p. 1-448.
— X. Otiorynchides. Monographie, p. 1-452.
1873. XI. Otiorynchides (suite), p. 453-816.
1874. XII. Répertoire (fin), p. 1-456.
1875. XIII. Quelques mots sur *l'Abeille*, p. III-IV.
Cryptocéphales. Monographie, p. 1-326.
1876. XIV. Descriptions d'espèces nouvelles, p. 25-30.
Appendice aux Eumolpides, p. 21-32.
1878. XVI. Index des Coléoptères de l'Ancien Monde décrits dans le Répertoire et autres mémoires ou Supplément au Catalogue, p. I-XVI et 1-87.
Malthinides. Monographie, p. 1-120.
1879. XVII. Anthicides. Monographie (avec 2 planches), p. 1-268.
1880. XIX. Nouveau Répertoire, p. 1-524.
1882. XX. Nouveau Répertoire (suite), p. 1-196.
Catalogue des Coléoptères de l'Ancien Monde, p. 1-96.
Les Entomologistes et leurs écrits, p. 1-60.
1883. XXI. Catal. des Coléoptères de l'Ancien Monde (suite), p. 97-144.
Les Entomologistes et leurs écrits (suite), p. 61-120.
Chrysomélides. Monog. (Cyrtones et Timarques), p. 1-108.
1884. XXII. Cat. des Coléoptères de l'Ancien Monde (suite), p. 145-168.
Les Entomologistes et leurs écrits (suite), p. 121-144.
Précis des Silphides de l'Ancien Monde, p. 1-204.

1885. XXIII. Nouveau Répertoire (suite), p. 1-86.
Cat. des Coléoptères de l'Ancien Monde (suite), p. 169-192.
Nouveau Répertoire (suite), p. 1-392.

1886-87. XXIV. Cat. des Coléoptères de l'Ancien Monde (suite), p. 193-360.
Les Entomologistes et leurs écrits (suite), p. 145-192.
Chrysomélides. Monographie, p. 1-190.
Table des matières des 24 premiers volumes, p. I-X.

1888. XXV. Synopse des Œdémérides de l'Ancien Monde, p. 1-38.
Tableau de détermination (Clavigérides, Psélaphides et Scydménides de Reitter). Traduction, p. 1-74.
Chrysomélides. Monographie (suite), p. 1-96.
Les Entomologistes et leurs écrits (suite), p. 193-224.
Cat. des Coléoptères de l'Ancien Monde (suite), p. 361-480.

1889. XXVI. Cat. des Coléoptères de l'Ancien Monde (suite), p. 481-560.
Chrysomélides. Monographie (fin), p. 97-148.
Revision des Érotylides, p. 149.
Endomychides (Sulcicolles). Supplément, p. 167.
Revision des Coléoptères alliés aux *Stenosis* (traduction), p. 147-220.
Nouveau Répertoire (suite), p. 237.
Les Entomologistes et leurs écrits (suite), p. 225-284.

Note. La publication du XXVIIe volume de *L'Abeille*, retardée par la disparition de son imprimeur et les cruelles souffrances d'une bronchite dont souffrait son directeur, avait débuté par une traduction des Xylophages de Eichhoff, par M. C.-E. Leprieur, quand la mort est venue arrêter la revue, mais non pour toujours ; et si les vœux de tous les Coléoptéristes se réalisent, l'œuvre de l'abbé S.-A. de Marseul trouvera des continuateurs et restera le manuel toujours nécessaire à ceux qui voudront étudier cette branche de l'Entomologie (1).

(1) Selon la volonté de l'abbé S.-A. de Marseul, la publication de *L'Abeille* est continuée par la *Société entomologique de France*, qui en est devenue propriétaire. M. L. Bedel en a été nommé secrétaire rédacteur. Le numéro 2 du 27e volume a paru en février 1891. — J. G.



Notice nécrologique sur Jean-Baptiste-Lucien BUQUET

Par C.-E. LEPRIEUR.

Séance du 24 décembre 1890.

A la séance du 24 décembre 1889, vous m'avez confié la triste et pénible mission d'écrire la Notice nécrologique de notre regretté Trésorier honoraire.

Je l'ai acceptée comme compatriote et ami. Aujourd'hui, je m'acquitte de ce devoir, que les liens affectueux qui nous unissaient depuis plus de cinquante ans, me rendent plus douloureux encore.

Jean-Baptiste-Lucien Buquet est né le 4 mars 1807, à Dieuze (Meurthe), où divers membres de sa famille occupaient, depuis fort longtemps, d'importantes fonctions dans l'administration des Salines Royales de l'Est. Son père, M. François Buquet, y était employé comme receveur de la saline.

Ce dernier, esprit aventureux, abandonna bientôt ses fonctions modestes et vint à Paris, où, après bien des efforts et des démarches, il se trouva fort heureux d'accepter un petit emploi au Ministère de la marine.

C'est de la sorte que trois de ses fils furent attachés à ce ministère.

Notre collègue et ami n'avait pas encore dix-neuf ans lorsqu'il y fut admis, le 1er janvier 1826, comme commis à la direction des ports, avec un modeste traitement.

La carrière de Jean-Baptiste-Lucien Buquet, comme toutes celles de même catégorie, suivit son cours régulier, avec les avancements successifs que légitimaient son intelligence, son zèle et sa manière de servir. Il allait être nommé chef de bureau, grade dont il remplissait depuis assez longtemps les fonctions, lorsque, jeune et vigoureux encore, il demanda sa retraite. En témoignage de satisfaction pour ses longs et dévoués services, on lui accorda, le 1er septembre 1862, celle de chef de bureau, à laquelle il avait quelques droits. Buquet avait alors

trente-six ans passés de service et cinquante-cinq ans d'âge. Le 12 juin 1856, il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Je parlerai d'abord du Trésorier dévoué qui, à une époque où la Société entomologique de France était bien près de sa perte, sut relever ses finances et l'amener, par d'incessants efforts, pendant près de quarante-quatre ans, au point de prospérité où elle se trouve.

Les commencements de la Société ont été difficiles. Ils sont bien loin de nous, et le nombre des membres qui datent d'avant 1846 est actuellement si réduit, que je me permets de revenir en arrière et de rappeler en quelques mots ces débuts de notre vie sociale.

La Société entomologique de France, en se fondant le 29 février 1832, n'avait pas eu la pensée d'éditer elle-même ses publications. Elle avait chargé de ce soin, d'abord Méquignon-Marvis, puis, après 1836, la maison Levrault, dont M. Pitois était l'associé.

L'éditeur était autorisé à vendre pour son propre compte les *Annales* à des personnes étrangères à la Société ; mais il arriva que des membres non résidants recoururent, pour se les procurer, à des libraires entre les mains desquels ils versaient leur cotisation. Ces derniers achetaient les *Annales* à l'éditeur sans indiquer le nom des destinataires et les fonds n'étaient pas versés dans la caisse du Trésorier ; de sorte que bien des membres qui payaient régulièrement, restaient en apparence débiteurs de la Société.

Nombreuses étaient les souscriptions qui faisaient défaut au Trésorier. Il les réclamait aux membres considérés comme retardataires : ceux-ci, forts de leur droit, se froissaient, donnaient parfois leur démission, et le déficit s'accroissait de jour en jour. Au 31 décembre 1841, il était de 2,223 francs et le *Rapport des comptes* de 1842 (Voir *Bulletin*, 1843, p. xxvi) ne consignait dans la caisse de la Société, au 31 décembre, que la misérable somme de 2 fr. 44 !

Une telle organisation rendait fort difficiles les fonctions des Trésoriers : la preuve en est que, jusqu'en 1840, il n'existe pas, dans les *Comptes rendus* des séances, la moindre mention d'un *Rapport* sur la gestion financière.

On redoutait cet emploi de Trésorier. Pendant les dix premières années, il a été occupé par quatre titulaires. Aubé résigne ses fonctions le 30 mars 1839. Il a deux successeurs dont le dernier, M. Pitois, décédé le 23 avril 1843, après une longue maladie, laisse les finances de la Société dans un grand désordre.

Pour sauver la situation, la Société recourt à des mesures énergiques. Dès 1842, elle prend la résolution d'éditer elle-même ses *Annales* à partir du 1er janvier 1843 : elle décide de hâter, autant que possible, la publication des *Bulletins* arriérés et de diminuer de moitié leur volume ; puis, dans le courant de 1843, après la mort de M. Pitois, elle fait appel au dévouement de notre collègue qui, sans hésitation, accepta cette lourde tâche et resta sur la brèche jusqu'au 31 décembre 1888.

Si, trahi par ses forces, vaincu par la maladie, Buquet renonça aux fonctions délicates de Trésorier, il resta de cœur avec nous. C'est à la séance du 9 mars 1887 qu'il pria la Société de vouloir bien lui chercher un successeur.

A la fin de 1862, après vingt ans de gestion, nos publications avaient retrouvé, dépassé même, leur volume primitif et nos finances étaient si prospères, que la Société, sur la proposition de la Commission chargée d'examiner les comptes de cette année, décida qu'elle offrirait à son Trésorier, en témoignage de satisfaction pour ses longs et utiles services, une médaille d'argent. En 1887, quand il résilia ses fonctions, la Société, dans un vote unanime, le 23 mars, lui décerna le titre de Trésorier honoraire.

Je ne saurais dire si, comme beaucoup d'entre nous, Buquet a eu, dès ses jeunes années, le goût de l'Entomologie ; c'est probable ; car, alors même, qu'il n'aurait eu, pour l'histoire naturelle, qu'un goût passager, ses fonctions au Ministère de la marine, si modestes qu'elles fussent, l'auraient forcément entraîné dans cette voie.

A cette époque, en effet, où les voyages dans les contrées d'outre-mer étaient rares, il se trouvait en excellente position, pour entrer en relations avec les Naturalistes ou les employés de la marine militaire qui, après un séjour plus ou moins prolongé dans les colonies, en rapportaient des collections d'histoire naturelle.

Il avait appris à monter admirablement les Oiseaux, à préparer avec non moins de soin et d'élégance les Insectes, et avait ouvert, au n° 50 de la rue de Seine, un cabinet de naturaliste, devenu bientôt un centre où se donnaient rendez-vous les Entomologistes d'alors : le comte Dejean, Feisthamel, Aubé, Boisduval, Doüé et tant d'autres.

Ce fut pour Buquet grand bénéfice scientifique que légitimaient son amour pour l'Entomologie, son assiduité au travail ; modeste et bien

nécessaire supplément de revenus que lui assurèrent longtemps ses connaissances, l'étendue de ses relations, l'aménité de son caractère.

Il était entré, en 1833, dans notre Société. Tout en satisfaisant à ses nombreuses relations scientifiques, il augmentait peu à peu l'importance de sa collection et nos *Annales*, ainsi que le *Magasin de zoologie* de Guérin, recevaient fréquemment ses communications.

Tout d'abord, sa collection de Coléoptères comprenait toutes les familles ; il la restreignit peu à peu à la famille des Longicornes dont il était arrivé à posséder 2,200 espèces, nombre considérable pour l'époque. Plus tard, il la céda à notre collègue J. Thomson, qui, après l'avoir considérablement augmentée, la remit à nos collègues MM. C. et R. Oberthür.

Mais son goût pour l'Entomologie était encore trop grand pour y renoncer tout à fait : aussi reconstitue-t-il bientôt une collection de Coléoptères d'Europe, qu'il conserva jusqu'en 1886. — La faiblesse toujours croissante de sa vue l'obligea à s'en défaire.

C'est vers 1868 que Buquet s'aperçut d'un changement sensible dans la vision. Plus tard, il subit, avec succès il est vrai, l'opération de la cataracte, mais l'obligation de ménager sa vue lui interdit trop sévèrement l'assiduité désirée dans ses études d'observations délicates et pénibles. Alors, dans l'intervention de sa dévouée compagne, Mlle Charlotte Vivet, de Dieuze, qu'il avait épousée le 27 octobre 1831, dans le secours de deux yeux amis, notre collègue trouva consolation, courage et appui. — Si Mlle Charlotte Vivet n'avait apporté avec elle, comme mon bon ami Buquet du reste, aucune fortune, elle était entrée dans la maison richement dotée des plus belles qualités de l'esprit et du cœur. Cela vaut bien une fortune.

Pendant de longues années, après l'opération de la cataracte, la santé générale de notre ami n'avait pas éprouvé grande atteinte ; il avait même supporté sans trop de dommage les dures épreuves du siège de Paris et de la Commune, lorsqu'il fut atteint à l'œil, en 1883, d'un accident qui nécessita de nouveau l'intervention de l'art. Malgré cela, il était toujours aussi assidu à nos séances ; mais, vers 1885, nous pûmes tous remarquer qu'il y manquait quelquefois. Les jambes lui faisaient défaut et ses yeux ne lui permettaient plus les sorties du soir sans risque d'accident. Enfin, il dut y renoncer à peu près complètement, et c'est alors qu'il se décida à se démettre de ses fonctions.

Il entrevoyait cependant encore dans l'avenir des années de calme et de

repos, lorsque, après une courte maladie, subitement on pourrait dire, Mme Buquet lui fut enlevée, le 16 avril 1887, au moment où on la regardait comme hors de danger.

Ce fut pour notre ami un coup d'autant plus terrible qu'il était inattendu.

Le souvenir de cinquante-six ans de bonheur était des plus poignants, et lui, jusqu'à ce moment si expansif, de relations si bienveillantes, tomba dans une mélancolie profonde, devint morose et se refusa presque à recevoir la plus grande partie de ses meilleurs amis.

Repoussant toute consolation, je n'ose dire ce qu'il serait devenu sans le dévouement de ses petites-filles, Mlles Becherel, qui, pour lui tenir fidèle compagnie, quittaient le lit de douleur où souffrait leur mère et s'efforçaient de soulager son isolement volontaire.

La douleur morale avait ruiné sa constitution et si, physiquement, il se refit quelque force, s'il lutta encore quelque temps malgré ses infirmités, ce fut pour retomber bientôt sous le coup d'un nouveau malheur : la mort de sa fille survenue le 18 septembre 1889. Aussi quand, dans les premiers jours de décembre, l'*influenza* survint, l'épidémie n'eut pas de peine à en faire sa victime.

Sans agonie, avec l'usage de ses facultés intellectuelles, J.-B.-L. Buquet s'éteignit le 14 décembre 1889.

Que pourrais-je ajouter en terminant? Ceux qui l'ont connu, l'ont aimé. Tout ce que le cœur est capable de renfermer de douces et bienveillantes qualités, de tendances généreuses, le cœur de M. Buquet le contenait.

Plus que personne, j'ai pu les apprécier et savoir combien a été grande la perte que la Société entomologique de France a faite. — Aussi, j'espère que longtemps encore le souvenir de Lucien Buquet y sera religieusement conservé.

La plupart des nombreuses publications de Lucien Buquet se trouvant dans les *Annales de la Société entomologique de France* et dans la *Revue et Magasin de Zoologie* de Guérin-Méneville, je me contenterai d'indiquer ceux de ses travaux qui ont paru dans les publications de notre collègue M. James Thomson :

Description d'une nouvelle espèce de *Tragocephala (T. Bluteli).*

J. Thoms., *Archives entomologiques*, 1857, t. I, p. 201 à 203.

Notice monographique sur le genre *Hemicladus*, de la famille des Longicornes.

J. Thoms., *Arch. entom.*, 1857, t. I, p. 327-331, fig.

Description d'une nouvelle espèce de Longicornes du genre *Ancylocera (A. Sallei).*

Lettre sur le genre *Ancylocera (curvicollis)*, de la famille des Cérambycides.

J. Thoms., *Arch. entom.*, t. I, p. 333-340.

Description d'un genre nouveau de la famille des Cérambycides *(Talasius).*

J. Thoms., *Arcana Naturæ*, 1859, p. 99-100.

Sur le nouveau genre *Trestonia* (Longicornes) et sur le genre *Talasius* (Cérambycides).

J. Thoms., *Arcana Nat.*, 1860, livr. 1, p. 45-49, et livr. 2, p. 100.



ESSAI

SUR LA

Classification des PYRALITES

Par E.-L. RAGONOT.

Séance du 28 août 1889.

Depuis quelques années, de nombreux genres et espèces ont été décrits dans la tribu des Pyralites, et il devient très difficile de se reconnaître dans ce chaos de genres, souvent mal ou insuffisamment décrits, parfois faisant des doubles emplois. Les classifications existantes sont toutes très incomplètes et ne peuvent servir que pour des faunes limitées, aussi ai-je été amené à chercher une classification qui me permît de déterminer plus facilement les matériaux qui m'étaient communiqués. C'est le résultat de mes recherches que je me propose de donner dans ce travail. Cet essai de classification est nécessairement incomplet, car bien des genres ont été créés et décrits d'une manière superficielle par F. Walker et autres, et, comme aujourd'hui les types sont très dispersés et presque introuvables, je ne puis donner aucune place à ces genres dans ma classification. Toutefois, cette lacune ne nuira pas à mon travail, dont le but spécial est d'indiquer un système de classification des Pyralites permettant aux Lépidoptéristes de distinguer les principales familles et sous-familles connues, ainsi que les genres, et de leur rattacher les genres qu'ils connaissent, mais qui ne figurent pas parmi ceux que je décris ici. Peu m'importe donc, si quelques genres ou espèces que je nomme ont été déjà décrits par F. Walker, car le fond de ma classification peut rester si les noms sont susceptibles d'être changés.

Les genres de l'auteur anglais, du reste, sont en général fondés sur des caractères si peu certains que lui-même ne pouvait les reconnaître ; aussi, lui est-il arrivé très souvent de décrire une espèce sous plusieurs noms et de la classer dans plusieurs genres ; n'a-t-il pas imposé à *Etiella Zinckenella* Tr. six noms spécifiques, et ne l'a-t-il pas placé dans cinq genres différents !

Il connaissait, du reste, si peu la structure des Lépidoptères qu'il mélangea les Noctuélites avec les Phalénites et Microlépidoptères. Je conserverai, néanmoins, les noms qu'il a donnés aux genres lorsque ceux-ci coïncideront avec ceux de ma classification, car la base de toute nomenclature doit être le respect de la priorité.

Les anciens auteurs décrivaient très sommairement les genres et les espèces, et ne parlaient presque jamais de la nervulation ; aussi, sans avoir les *types* sous les yeux, est-il très difficile de les reconnaître et de savoir si ils ont été bien classés. De nos jours, on a reconnu l'inconvénient des descriptions anciennes et les auteurs consciencieux décrivent plus minutieusement les caractères génériques et spécifiques.

Dans ce travail, je ne donnerai des tableaux synoptiques des genres que dans les sous-familles des *Pyralidinae, Chrysauginae, Endotrichiinae, Epipaschiinae, Crambinae* et *Ancylolominae,* car je ne possède pas assez de matériaux pour entreprendre la classification des *Pyraustinae* et de leurs dérivés. Les *Phycitinae* et *Galleriinae* feront l'objet d'une monographie à laquelle je travaille depuis longtemps.

Le genre *Pyralis* fut créé par Linné pour *P. farinalis*, mais il mélangea avec les véritables Pyrales les Deltoïdes et quelques Noctuélites, laissant les *Crambus* et les Phycites avec ses *Tinea.*

Les auteurs du Catalogue de Vienne adoptèrent le système de Linné, mais augmentèrent considérablement le nombre des espèces, conservant, comme Linné, les Deltoïdes parmi les Pyrales, classant les espèces en Longipalpes (divisées en deux sections : 1° les espèces à palpes porrigés, et 2° celles à palpes ascendants) et en Brevipalpes, celles-ci groupées simplement d'après les dessins et les couleurs. Les *Tinea* sont divisées en Bombyciformes *(Psychidae)*, Directipalpes (comprenant les *Crambus*, et divers Phycites et Tinéites), les Récurvipalpes (comprenant les Phycites et la plupart des Tinéites), et enfin les Impalpes qui sont également des Tinéites.

Fabricius comprit les Pyrales parmi ses *Phalaena* dans la section « *Alis forficatis* », sans essayer de grouper les espèces et, comme Linné, il plaça dans le genre *Tinea* toutes les Phycites, *Crambus* et Tinéites sans les classer ; seulement, il eut le tort d'employer le nom générique de *Pyralis* pour les Tortrices de Linné, et, plus tard, reconnaissant la validité de la famille des *Pyralis* de Linné, il lui imposa sans droit le nom de *Crambus*.

Hübner, le premier, dans son texte, sépara les Deltoïdes des Pyralites

et classa la famille avec un certain ordre, mais il ajouta les *Nola* qui sont des Bombycites, et mélangea une foule d'espèces qui n'ont aucun rapport entre elles ; pourtant, on voit quelques groupements heureux qui, à juste titre, ont été conservés, comme par exemple le groupe des *Ennychia, Pyrausta* et *Rhodaria* ; ses *Nitidae,* comprenant la plupart des *Pyralidinae,* ses *Aquaticæ*, etc. Comme ses devanciers, il laissa les *Crambus* et Phycites parmi ses *Tinea,* mais il eut soin de les classer dans sa section des « *Tinea Pyralidiformes* ». ·

Haworth employa le nom de *Crambus* pour désigner une division composée de ses *Rostrati* comprenant les *Cledeobia,* ses *Striati* ou *Herminides,* et ses *Pinguinales* ; et il adopta le nom de *Pyralis* pour le reste des Pyrales, laissant à la suite des *Tortrix* les *Psychidae, Alucites* (Ptérophores), les *Crambus* (ses *Amplissimae*), les Phycites *(Curvipalpae* et *Phycis)* et les *Scoparia.*

Hübner, dans son Catalogue de 1816, créa un très grand nombre de noms de genres établissant une infinité de groupes, mais sa classification, basée presque entièrement sur les dessins et les couleurs, n'est pas scientifique ; pourtant, pour la première fois, les *Crambus* et *Phycites* sont séparés des *Tinea* et mis à la suite des Pyrales. Ses groupements sont parfois heureux, et comme il ajoute toujours une description (par trop concise toutefois), c'est avec raison que Zeller a conservé les genres après les avoir mieux caractérisés.

Latreille, en 1802, après avoir formé sa tribu des Pyralites des *Platypterix,* Deltoïdes et Pyrales, modifia son système et, comme Fabricius, donna le nom de *Pyralis* aux *Tortrix* de Linné, formant sa tribu des Crambites des genres *Botys* (non *Botis,* comme certains auteurs écrivent le nom), *Aglossa, Galleria* et *Crambus ;* mais il forma son genre *Botys :* 1° de *purpuraria* L. (Clerc., *Icon.*, tab. 9, fig. 11), qui est une Phalénite placée par Hübner dans son genre *Lythria ;* 2° de *stagnata* Don. (*potamogalis* Hb.).

Schrank, dans sa *Fauna Boica* (1802), réunit les Deltoïdes aux Pyrales, créant les genres *Polypogon* pour *barbalis* et *tentaculalis, Pyralis* pour *pinguinalis* L. *Nymphula* pour *stagnata* Don. et *nymphaeata* L., *Scopula* pour *stratiotata* L. et *dentalis* S. V., *Hypena* pour *proboscidalis, rostralis* et *palpalis*, *Agrotera* pour *nemoralis* Hb., et *Pyrausta* pour *cingulata* L. et *lemnata* L.

Treitschke ne tint aucun compte du Catalogue de Hübner ; il paraît, au contraire, avoir suivi la classification de 1796 de cet auteur, donnant

des noms aux groupes indiqués par son devancier, adoptant les genres de Schrank, prenant à cet auteur le genre *Agrotera*, dont le type est *A. nemoralis* Hb., mais changeant le nom de *Agrotera* en *Asopia*, pour éviter toute confusion avec son genre *Agrotis* (!) et ajoutant à tort *farinalis, glaucinalis, corticalis, regalis* et *fimbrialis*, qui n'ont aucun rapport avec *nemoralis*, pendant qu'il considère comme types du genre *Pyralis* L. les *Aglossa* de Latreille. Il comprend parmi ses Pyralides les *Choreutes* et *Nola*, classant les *Galleria, Chilo, Crambus* et Phycites parmi les Tinéites.

Duponchel, dans sa classification, conserve les Deltoïdes parmi ses Pyrales, ajoutant les *Nola* et rangeant dans ses Crambites les autres Pyralites (les *Schoenobidae, Crambidae, Phycites* et *Galleria*) dont les premiers eussent été mieux placés à la fin des Pyrales pour former le passage aux Crambites ; mais, pour lui, les Pyralites et Crambites n'avaient aucun rapport, car il intercala entre ces deux familles ses Platyomides ou Tordeuses. Cette manière de voir est encore plus accentuée dans son Catalogue où il place ses Pyralides avant les Deltoïdes et ses Phalénides. Ses genres, toutefois, ont été adoptés en partie par Guenée et, jusqu'à la publication des ouvrages de Herrich-Schäffer, Lederer et von Heinemann, ils ont servi de base à la classification moderne.

Herrich-Schäffer étudia plus à fond la charpente alaire des Lépidoptères et découvrit qu'on pouvait, en général, séparer les Pyralites, Tortricites et Tinéites (Microlépidoptères) des autres Lépidoptères par la présence d'une *troisième nervure interne aux ailes inférieures*, ce qui était un caractère capital. Il fonda le système de numérotage des nervures que beaucoup de Lépidoptéristes ont adopté et qui tend à se généraliser à cause de sa simplicité. Sa classification, basée sur l'ensemble des caractères extérieurs, est meilleure que celle des Lépidoptéristes qui l'ont précédé, mais il n'a pas su tirer tout le parti qu'il aurait pu de ses études consciencieuses, se contentant de grouper les espèces dans des genres souvent mal établis. Il classa toutes les Pyrales et *Crambus* sous le nom de *Crambides*, séparant les *Aglossa, Asopia* et *Pyralis* des autres Pyralites pour les placer après les *Galleria* et avant les Tortricides, sous le nom de *Pyralidides*, changé, plus tard, dans son Catalogue en *Pyralidoidae*, parce que ces Insectes, contrairement aux autres Pyralites de lui connues, ont la nervure 8 des ailes inférieures libre ; mais ce caractère seul ne suffirait pas pour distinguer d'une façon absolue une famille, puisqu'on le retrouve dans une foule de *Phycitinae* et de *Epi-*

paschiinae, tandis que j'attacherai beaucoup plus d'importance à la disposition de la nervure 7 aux ailes supérieures naissant toujours libre de la cellule chez les *Pyraustinae,* contrairement aux *Pyralididae* d'Herrich-Schäffer.

Tous les auteurs acceptèrent le caractère, indiqué par Herrich-Schäffer, qu'offre la nervure 8 aux ailes inférieures chez les Pyralites. Guenée fait des *Pyralididae* sa tribu des *Pulverulentae,* et, s'occupant d'une façon plus spéciale des Pyrales, en y comprenant les espèces exotiques, il a été amené à créer beaucoup de nouveaux genres qui sont souvent heureusement établis, mais d'autres manquent de solidité, n'étant basés que sur des apparences ; malheureusement, les tables qu'il donne sont insuffisantes pour déterminer promptement une Pyrale dans son immense famille des *Luridae.*

Je ne parle que pour mémoire de son essai de classification de 1845 ou « *Index Microlepidopterorum* », dans lequel il mêle, comme ses devanciers, les *Crambus* et Phycites avec les Tinéites, créant des genres mal compris et sans base scientifique.

Lederer s'occupa davantage des caractères structuraux et ajouta un un nombre immense de genres de Pyrales à ceux créés par Guenée. Il donna une table dichotomique pour faciliter la détermination des genres, mais cette table, mal conçue, rend les recherches très difficiles et ne donne aucune idée d'une classification quelconque.

Lederer eut le mérite de signaler un caractère très intéressant, parce qu'il sépare de suite les Pyrales des Crambides : c'est l'absence, en général, chez les Pyrales de poils denses sur la nervure médiane ou bord inférieur de la cellule des ailes inférieures, poils qui sont, au contraire, si visibles dans tous les Crambides. Ce caractère sépare distinctement les *Scirpophaga* des *Chilo* et prouve que les *Pyralidinae* ne peuvent être placés après les *Crambus* et doivent, au contraire, les précéder. La valeur de ce caractère, toutefois, a été contestée par von Heinemann qui rappelle que quelques espèces de *Pyraustinae* ont la nervure médiane pectinée, mais ce sont là des exceptions qui n'atténuent qu'à peine l'importance de ce caractère précieux.

La classification de von Heinemann est bonne en général, mais elle est défectueuse dans certains détails, notamment lorsqu'il dit, dans son tableau dichotomique des genres, que les *Cledeobia* sont dépourvues de stemmates pendant que les *Aglossa* et *Asopia* en auraient; que, seulement chez les *Galleria,* la nervure dorsale des ailes supérieures est bi-

furquée, alors que, en réalité, elle l'est chez la plupart des *Pyralidinae*, *Chrysauginae* et certains genres des *Epipaschiinae*.

Le Catalogue du Dr Wocke a été basé sur les travaux de Lederer et de von Heinemann, mais ce Catalogue n'est plus à jour, car une foule d'espèces ont été décrites depuis et il ne suffit plus même pour les espèces européennes ou circa-européennes.

Je considère comme faisant partie de la tribu de *Pyralidina* tous les Lépidoptères ayant *trois* nervures internes *simples* (1) plus ou moins distinctes, aux ailes inférieures, les nervures 5 et 6 aux deux ailes *largement* écartées par le pli discoïdal, les nervures 7 et 8 aux ailes inférieures soudées ensemble *au delà de la cellule*, ou qui, légèrement écartées, paraissent réunies à l'œil nu. Ces caractères distinguent immédiatement les *Pyralidina* des *Tortricina* et des *Tineina*, ainsi que de tous les autres Lépidoptères. Les *Pyralidina* se séparent, en outre, des *Tortricina* et et des *Tineina* par le rapprochement de la cellule des ailes supérieures de la côte et, par suite, le tassement des nervures costales, souvent tellement rapprochées les unes des autres qu'il est difficile de les distinguer, alors que, chez les *Tortricina* et *Tineina*, la cellule est à peu près au milieu de l'aile supérieure et les nervures rayonnent autour d'une façon régulière, les nervures 5 et 6 n'étant pas distinctement écartées par le pli discoïdal, pendant que la nervure interne 1 *b* aux ailes inférieures est souvent bifurquée à la base.

La disposition des ailes, au repos, chez les Pyralites, est très variable ; il en est de même de la nervulation qui se modifie constamment. Les caractères qui semblent distinguer certaines sous-familles se retrouvent avec des modifications dans d'autres, ce qui semble prouver que les Lépidoptères, ayant aux ailes inférieures 3 nervures internes libres, et les nervures 7 et 8 soudées au delà de la cellule, ou paraissent soudées, ne peuvent former qu'une grande tribu. Celle-ci, je la diviserai en deux grandes familles :

1° Les **Pyralidae**, ou Pyrales, se distinguant par la nervure médiane aux ailes inférieures, presque toujours nue, le frein double chez la femelle, les ailes supérieures souvent presque triangulaires, au repos,

(1) M. Meyrick dit qu'il a remarqué quelques espèces de Pyralides où la nervure 1 *b* est bouclée faiblement à la base, mais ce caractère ne paraît pas constant et, chez certains individus des mêmes espèces, la nervure est simple ; je ne l'ai jamais rencontré.

entr'ouvertes, superposées ou en toit, jamais plus ou moins enroulées, rarement avec des fissures, les inférieures, en général, moyennes et ordinairement non pliées.

2° Les **Crambidae**, ou Crambides, se distinguant toujours par la villosité de la nervure médiane des ailes inférieures, le frein double ou simple chez la femelle, les ailes supérieures ordinairement allongées, étroites, parfois enroulées; les inférieures très amples, pliées et plus ou moins enroulées autour du corps.

En résumé, les Pyralites sont des Lépidoptères, en général, de moyenne ou de petite taille, à ailes généralement entières, parfois fissurées, de forme subtriangulaire, souvent allongées et étroites, les ailes inférieures souvent plus larges que les supérieures. Au repos, les Papillons se tiennent avec les ailes presque étalées, mais souvent les ailes sont disposées en toit ou paraissent enroulées autour du corps. Ailes supérieures normalement avec douze nervures (1), mais souvent certaines nervures manquent, réduisant le nombre à 11, 10, 9 et même 8 ; la cellule placée près de la côte est plus ou moins longue, les nervures aboutissant à la côte sont généralement très rapprochées, les nervures (2) 8 et 9 généralement réunies sur une tige, souvent naissant de 7, les autres séparées, ou se réunissant les unes avec les autres, les nervures 5 et 6 séparées *largement* par le pli cellulaire, 6 paraissant toujours près de l'angle supérieur, la nervure transversale souvent très amincie, les nervures 4 et 5 naissant de l'angle inférieur plus ou moins rapprochées à leur origine ou tigées, la nervure dorsale toujours accompagnée d'une *courte* nervure, l' « *interne* » se dirigeant au bord interne et qui, dans certaines espèces, se soude au delà de la base à la nervure dorsale formant ainsi une « *boucle* » ou « *fourche* ». La nervure dorsale s'étend habituellement au bord externe, mais dans les *Acentropodinae* elle aboutit seulement au delà du milieu du bord interne. Aux ailes inférieures, on trouve ordinairement huit nervures (les 3 nervures internes ne comptant que pour une), mais beaucoup d'espèces n'en ont que 7, et certaines

(1) 1° La nervulation, dans certaines sous-familles, varie suivant le sexe : la femelle a toujours une nervulation normale, alors que, chez le mâle, on voit des excentricités se produire, dont je suis obligé de tenir compte dans ma classification ;

(2) Je décris les nervures suivant le système d'Herrich-Schäffer, système qu a été expliqué en détail dans le travail de feu Henri de Peyerimhoff sur l'*Organisation extérieure des Tordeuses* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1876, p. 524 à 590).

même n'ont que 6 nervures. Les nervures 7 et 8 sont ordinairement soudées ensemble au delà de la cellule, mais souvent elles n'en ont que l'apparence. Les nervures 6 et 7 sont ordinairement réunies et tigées de l'angle supérieur de la cellule et la tige se prolonge en s'amincissant jusqu'à la base formant le bord supérieur de la cellule, mais dans les *Ancylolominae*, c'est la tige de 7 et 8 qui forme le bord de la cellule, 6 naissant du milieu de la nervure transversale. Comme aux ailes supérieures. les nervures 6 et 5 sont largement séparées par le pli cellulaire, et la nervure transversale est souvent tellement atténuée ou bien rapprochée de la base qu'elle semble interrompue, de façon que la cellule paraît ouverte. La nervure 1 *b* n'a jamais (?) de boucle comme chez les *Tortricina* et certaines espèces de *Tineina*.

Le corps est généralement grêle, les pattes longues ou moyennes, les palpes labiaux très variables comme forme, les palpes maxillaires triangulaires ou filiformes, souvent en forme d'aigrette renfermée dans un sillon dans les palpes labiaux, parfois nuls.

La trompe est généralement forte, enroulée, squammeuse, mais souvent elle est très petite et parfois elle semble manquer. Les antennes sont, suivant le cas, filiformes, ciliées, pectinées sur un ou deux rangs, souvent courbées, parfois avec une touffe d'écailles dans la courbe ; l'article basilaire est parfois dilaté en forme de dent, parfois il est prolongé postérieurement par un appendice membraneux. Les stemmates sont généralement présents, ils manquent assez souvent. Le frein, chez le mâle, est toujours simple, sétiforme, parfois gros et aplati ; chez la femelle, il est multiple, sauf chez les *Phycitinae*, *Ancylolominae* et *Acentropodinae*.

Les *Siculodidae* sont classées par M. Meyrick parmi les *Pyralidae*, mais, comme M. Snellen le fait observer, les *Siculodidae* n'ont que deux nervures internes aux ailes inférieures et ne peuvent, par suite, être comprises dans les *Pyralidina*. Comme ces Insectes ont des dessins tout particuliers, une nervulation aux ailes supérieures différente de celles des *Pyralidae* (toutes les nervures étant libres et 6 très écartée de l'angle supérieur, placée presque au milieu de la nervure transversale), et que, d'autre part, la nervulation est bien différente de celle des autres Lépidoptères, nous devons considérer les *Siculodidae* comme une tribu à part, voisine des *Pyralidina*, et auquel je donnerai le nom de *Siculodina*.

Depuis quelque temps, plusieurs auteurs ont cru devoir rapprocher

les *Pterophorina* des *Pyralidina* au lieu de les placer après les *Tineina.* On trouve, en effet, des espèces parmi les Pyralites (genres *Lineodes, Tineodes*, *Scoptonoma* et *Stenoptycha*) qui ressemblent beaucoup aux espèces du genre *Agdistis* des Ptérophores ; cette ressemblance est si grande que Zeller, qui faisait peu attention à la nervulation, a compris ses genres *Scoptonoma* et *Stenoptycha* dans la tribu des *Pterophorina.* M. Meyrick va plus loin encore en considérant les Ptérophores comme une famille de Pyralites n'ayant pas plus de valeur que ses *Musotimidae, Tineodidae, Pyraustidae,* etc., mais j'estime qu'il dépasse le but, car, quoiqu'il en dise, il est impossible de confondre les chenilles lourdes, molles et lentes, plus ou moins poilues, d'un Ptérophore avec les chenilles rases, plus ou moins fermes, vives, avançant et reculant avec agilité, des Pyralites ; leurs mœurs sont bien différentes, celles des Pyralites vivant entre les feuilles, formant des cocons et s'y transformant en chrysalides lisses et luisantes, pendant que les chenilles des Ptérophores vivent habituellement à découvert, se transformant de même, la chrysalide différant peu en apparence de la chenille, attachée par des fils de soie à la plante nourricière à peu près comme un Diurne.

Les différences entre les chenilles et leur manière de vivre sont corroborées par des modifications dans le système de la nervulation. Il fallait, en effet, que Zeller regardât les nervures d'une façon très superficielle pour ne pas être frappé de la dissemblance. Ainsi, dans les genres *Scoptonoma* et *Stenoptycha,* on retrouve la nervulation normale des Pyralites avec quelques modifications purement génériques, tandis que dans le genre *Agdistis* qui, parmi les Ptérophores, se rapproche le plus des genres cités, nous voyons une nervulation tout à fait particulière, se rapprochant de celle des Tinéites, surtout aux ailes inférieures où les nervures 7 et 8 sont parallèles, écartées, *6 très éloignée de 7, rapprochée et parallèle à 5,* 4 très écartée de 5, de l'angle de la cellule, *2 et 3 l'une après l'autre de la nervure médiane qui forme deux angles ;* la cellule est divisée par une nervure qui s'étend du milieu de la nervure transversale à la base ; il n'existe donc pas cet écartement si marqué des nervures 5 et 6, qui se voit chez tous les Pyralites. De même, aux ailes supérieures, la forme de la cellule est très remarquable, étant irrégulièrement *partagée en deux* par la nervure 5 qui se continue jusqu'à la base et est rattachée à la tige de 3 et 4 par une *courte nervure verticale,* et 2 naît de la médiane ; dans la cellule supérieure, la nervure *8 est continuée jusqu'à la base,* parallèlement à la sous-costale, les nervures *5 à 12 sont toutes libres, 4 et 5,* ainsi que 5

et 6, sont très écartées; enfin, la nervure dorsale interne, contrairement à toutes les Pyralites, est *libre et s'étend jusqu'au milieu du bord interne.*

A mon avis, les *Pterophorina* forment une tribu égale comme valeur aux *Pyralidina, Tortricina* et *Tineina* et peuvent être placés après les *Pyralidina,* avec lesquels les *Tineina* ont plus de rapports que les *Tortricina.*

Les *Pyralidina*, comme les *Tineina*, comprennent un certain nombre de sous-familles plus ou moins rapprochées les unes des autres, ayant des affinités entre elles, mais ne pouvant qu'avec peine être classées en ligne, la nature, comme on l'a souvent dit, procédant par rayonnement et se prêtant difficilement à la nécessité, pour les systématistes, de disposer les familles et les genres à la suite les uns des autres.

Admettant, comme principe, que les êtres les plus complets ou les plus normaux doivent prendre le pas sur les espèces moins complètes, je crois devoir mettre en tête les *Pyraustinae*; cependant on serait tenté, à cause de leur ressemblance superficielle, de faire suivre les Deltoïdes par les *Epipaschiinae* ou les *Chrysauginae.*

J'intercalle à leur place les sous-familles et les genres dont il existe des descriptions assez détaillées ; les espèces que je cite ou que je décris à la suite des genres, sont indiquées comme types, et les autres que je ne connais pas en nature, marquées d'une *, sont portées pour mémoire, sur l'autorité des descripteurs, dans les genres, ou placées à la suite pour faciliter les recherches, car il n'est pas possible actuellement d'établir un Catalogue général en mettant à leur place les espèces décrites. Il est probable que beaucoup de celles-ci, et notamment de celles de F. Walker, font double emploi avec d'autres et appartiennent à d'autres genres que ceux dans lesquels elles ont été placées. Il suffit d'examiner ces listes pour se rendre compte combien peu F. Walker connaissait ces Insectes.

Toutes les espèces décrites ou indiquées dans les ouvrages de Guenée, Walker et Lederer, ainsi que celles énumérées dans le « *Zoological Record* », depuis 1864 à 1889, y ont été notées, et je crois avoir ainsi mentionné dans ce travail toutes les espèces connues.

Je dispose comme suit les diverses sous-familles de la tribu des :

PYRALIDINA.

Pyralidae.

1. *Pyraustinae.* — 2. *Scopariinae.* — 3. *Schoenobiinae.* — 4. *Hydrocampinae.* — 5. *Acentropodinae.* — 6. *Homophysinae.* — 7. *Musotiminae.* — 8. *Tineodinae.* — 9. *Chrysauginae.* — 10. *Endotrichiinae.* — 11. *Pyralidinae.* — 12. *Epipaschiinae.*

Crambidae.

13. *Oxychirotinae.* — 14. *Crambinae.* — 15. *Ancylolominae.* — 16. *Phycitinae.* — 17. *Galleriinae.*

Ces sous-familles peuvent se distinguer d'après le tableau suivant :

a. Nervure dorsale des ailes supérieures aboutissant directement au bord externe :

b. Nervure 6 aux inférieures naissant de l'angle supérieur de la cellule :

c. Frein chez la femelle multiple :

d. Cellule des inférieures fermée, la nervure médiane en dessus généralement nue :

e. Nervures 6 et 7 aux supérieures libres, 8 et 9 ordinairement tigées et 10 de la cellule, rarement de 8, 1 non bouclée, aux inférieures 7 et 8 toujours (?) soudées ensemble :

f. Nervures 7 et 8 très rarement libres aux inférieures :

g. Aux inférieures 6 et 7 de l'angle de la cellule :

h. Aux supérieures 8 et 9 tigées, 10 de la cellule, rarement de 8 :

i. Trompe bien développée :

j. Ailes ordinairement étalées au repos, souvent triangulaires, les inférieures presque jamais plissées, les supérieures souvent de couleurs vives...... .... **Pyraustinae.**

jj. Ailes en toit au repos, les inférieures plissées, les supérieures de couleurs ternes....... **Scopariinae.**

ii. Trompe minuscule, ailes allongées, crambidiformes, l'abdomen de la femelle renflé graduellement vers l'apex, qui est laineux............ **Schoenobiinae.**

hh. Nervure 10 ordinairement de la tige de 8 et 9, ailes minces, chenilles aquatiques....... **Hydrocampinae.**

hhh. Nervure 10 tigée avec 11, parfois libre. **Homophysinae.**

gg Aux inférieures 6 de l'angle, 7 naissant du bord supérieur de la cellule avant l'angle et tigée avec 8, 5 sensiblement écartée de 4........... **Musotiminae.**

ff. 7 et 8 aux inférieures séparées........... * **Tineodinae.**

ee. Nervure 6 aux supérieures libre, rarement tigée avec 7, de ou près de l'angle, 7 presque toujours combinée avec 8 et 9, très rarement libre, 1 souvent bouclée :

k. Antennes avec l'article basilaire simple, ailes supérieures sans écailles en relief :

l. Nervures 7 et 8 soudées aux inférieures, très rarement séparées :

1. Palpes maxillaires généralement nuls, palpes labiaux variables; espèces à ailes souvent fortes, à couleurs vives, ressemblant aux Deltoïdes ou Tortricides, avec des replis et poches costaux, parfois des taches vitrées, la nervulation très variable, compliquée, 1 bifurquée aux supérieures.................. **Chrysauginae.**

2. Palpes maxillaires filiformes ou dilatés triangulairement, souvent nuls; palpes labiaux variables. Ailes minces, simples, la nervulation variable, 1 ordinairement bifurquée, parfois simple...................... **Endotrichiinae.**

ll. Nervures 7 et 8 séparées............ **Pyralidinae.**

kk. Antennes avec l'article basilaire généralement avec un appendice membraneux rejeté en arrière, le 3e article des deux palpes souvent placé *sur le côté* du 2e à l'apex ; ailes supérieures avec des écailles en relief à la surface. Nervures 7 et 8 aux inférieures variables............ **Epipaschiinae.**

dd. Cellule des ailes inférieures paraissent en général ouverte ; ailes supérieures allongées ; la médiane des inférieures poilue :

m. Éperons externes des pattes intermédiaires et postérieures nuls. Ailes supérieures remarquablement étroites, linéaires-lancéolées, ornées de dents et d'écailles sur le bord interne.... .... * **Oxychirotinae.**

mm. Éperons externes distincts :

n. Nervulation souvent dissemblable dans les deux sexes, nervure 1 bifurquée, pas de stemmates. Palpes labiaux du mâle presque invisibles, ascendants, ceux de la femelle longs, porrigés.................. **Galleriinae.**

nn. Aux supérieures, nervulation identique dans les deux sexes, nervure 1 simple, stemmates presque toujours distincts. Palpes semblables dans les deux sexes............. **Crambinae.**

cc. Frein simple chez la femelle, stemmates presque toujours distincts. Palpes labiaux semblables dans les deux sexes, palpes maxillaires du mâle souvent en aigrette. Ailes supérieures avec onze nervures, parfois moins............................ **Phycitinae.**

bb. Nervure 6 aux inférieures naissant du milieu de la nervure transversale ; ailes allongées, étroites. Frein simple chez la femelle........................ **Ancylolominae.**

aa. Nervure dorsale des supérieures courbée, aboutissant au bord interne avant l'angle anal ; aux inférieures, 6 naissant du milieu de la nervure transversale. Éperons minuscules, stemmates nuls. Frein de la femelle simple........ .... **Acentropodinae.**

Sous-fam. PYRAUSTINAE.

Pyraustidae Meyr. — *Botydae* Gn.

Ailes supérieures subtriangulaires, entières, parfois échancrées sur le bord externe, normalement avec douze nervures : 1 non bifurquée à la

base, 6 et 7 libres, 8 et 9 tigées, de la cellule, 10 de la cellule, rarement tigée sur 8, 11 dans la côte. *Ailes inférieures* avec huit nervures : 7 et 8 soudées au delà de la cellule, 6 de l'angle supérieur de la cellule, la cellule fermée, 5, 4 et 3 près de l'angle inférieur de la cellule, 2 bien écartée, la nervure médiane en dessus nue, rarement pectinée. *Frein* de la femelle multiple. Segment anal du mâle sans pinces. *Stemmates* distincts. *Antennes* simples ou ciliées, parfois courbées, quelquefois avec une touffe d'écailles. — Type : *cingulata* L.

Cette sous-famille renferme un très grand nombre d'espèces qui ont été réparties entre beaucoup de genres variant comme forme d'ailes, palpes, antennes, mais peu comme nervulation. Je ne possède pas assez de matériaux pour entreprendre une classification de ces genres.

Elle répond aux *Botydae* des auteurs. J'ai dû adopter le nom de *Pyraustinae*, parce que le genre *Botys* de Latreille était composé d'une Phalénite et d'une Hydrocampinée, et, en outre, aucune description du genre n'est donnée dans l'*Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes*, publiée en 1802. Schrank ayant, la même année, décrit un genre *Pyrausta*, qui comprend une Botyde typique, selon la classification moderne, et une Hydrocampinée, il semble préférable d'accepter ce nom avec lequel on est déjà familiarisé, puisque Guenée l'a adopté pour un genre de Botydes. C'est à tort que certains auteurs anglais ont voulu adopter pour ces Insectes le nom générique de *Hapalia ;* ce choix est tout à fait arbitraire, car, d'après le Catalogue d'Hübner, ce genre est précédé par onze autres qui auraient tout aussi bien que *Hapalia* le droit d'être considérés comme typiques.

On trouve dans cette sous-famille un petit groupe de genres très voisins difficiles à reconnaître, parce que la nervulation des espèces du groupe étant presque identique, on ne peut distinguer les genres que par la forme du front et par les palpes.

Je distribue ces espèces dans les genres de la façon suivante :

a. Front armé d'une longue projection cornée, rattachée inférieurement à une ou deux dents de chaque côté de la face :

b. Deux dents latérales :

c. La projection cornée aplatie transversalement, échancrée au milieu par devant, formant ainsi deux dents :

d. Palpes maxillaires filiformes, bien visibles, la projection

frontale à peine échancrée; palpes labiaux aplatis, fortement élargis à la base, atténués au sommet.... .... Gen. **Anthophilodes** Gn.
(*lepidalis* H. S.)

dd. Palpes maxillaires nuls :

e. Projection frontale faiblement échancrée; palpes labiaux minces, lisses, presque cylindriques, longs, le 3[e] article long, distinct. Antennes très brièvement ciliées sur deux rangs.................... .... Gen. **Anthophilopsis** Rag.
(*Moeschleri* Chr. et *baphialis* Ld.)

ee. Projection frontale très mince, profondément échancrée, les dents longues; les palpes élargis à la base, squammeux; antennes du mâle aplaties, épaisses, nues; palpes maxillaires invisibles. Gen. **Turania** Rag.
(*pentodontalis* Ersch.)

cc. Projection cornée acuminée, très pointue, antennes très courtes, palpes maxillaires nuls.... Gen. **Cataonia** Rag.
(*monocerialis* Rag.)

bb. Face avec une seule dent latérale; la projection frontale très large, à peine échancrée. Antennes brièvement ciliées sur deux rangs. Palpes comme chez *Anthophilopsis*, le 3[e] article défléchi. Palpes maxillaires invisibles. .... Gen. **Tegostoma** Z.
(*comparalis* Hb.)

aa. Face sans dents latérales :

f. Front avec une épaisse et longue projection cornée, tronquée à l'extrémité. Palpes maxillaires filiformes, distincts. Antennes simplement pubescentes en dessous......... Gen. **Aeschremon** Ld.
(*disparalis* H. S.)

ff. Front avec une simple bosse conique. Palpes labiaux aplatis, courts, squammeux; palpes maxillaires filiformes........ .... Gen. **Emprepes** Ld.
(*pudicalis* Dup.)

M. Meyrick croit devoir réunir les espèces des genres *Aporodes*, *Noctuomorpha*, *Threnodes*, *Noctuelia*, *Emprepes*, *Anthophilodes*, *Tegostoma* et *Aeschremon* Led. dans un seul genre, pour lequel il adopte

le nom de *Titanio* Hübner (qui équivaut certainement à *Noctuomorpha* Gn. et doit le remplacer); mais je ne puis accepter une pareille hécatombe de genres bien connus, d'autant plus qu'il existe des différences dans les palpes, etc., qui justifient le maintient des genres établis; il eût été préférable de conserver au moins les noms génériques comme sous-genres.

Gen. **Cataonia** Rag.

Antennes très courtes, n'atteignant pas le milieu de la côte, assez épaisses, pubescentes sur deux rangs. *Stemmates* distincts. *Front* prolongé en une longue proue cornée, aussi longue que le diamètre de l'œil, terminée en une pointe aiguë unique; cette pointe est rattachée à deux autres petites dents cornées, l'une au-dessus de l'autre, de chaque côté de la face. Dans la cavité formée par les parties cornées de la face se logent la *trompe*, très distincte, squammeuse, et les *palpes labiaux*. Ces derniers sont très courts, squammeux, ascendants, un peu arqués, aplatis, élargis à la base, atténués au sommet, les articles indistincts, étant recouverts d'écailles grossières. *Palpes maxillaires* invisibles. *Pattes* lisses. *Corps* moyen. *Ailes supérieures* subtriangulaires, droites près de la côte, arrondies sur l'apex, le bord externe oblique, arrondi; *ailes inférieures* fortement arrondies, surtout à l'apex; douze nervures, cellule longue, assez éloignée de la côte, 1 simple, 2 très écartée de l'angle, 3, 4 et 5 écartées, presque parallèles, de l'angle ou tout près, 6 et 7 bien écartées, 8 rapprochée de 10 à sa base, 9 de 8, 11 très écartée de 10, peu oblique. Aux inférieures, la cellule est longue, 7 et 8 tigées, 6 s'étend à la base, rattachée à 7 par une courte nervure, 3, 4 et 5 écartées, naissant de l'angle, 2 plus écartée.

Ce genre a beaucoup de rapports comme nervulation avec les genres *Emprepes*, *Anthophilodes*, *Tegostoma* et *Aeschremon*. Il se distingue de suite de tous par la forme de la pointe frontale, et du genre *Anthophilodes* par l'absence des palpes maxillaires.

C. monocerialis Rag. — 14 mill. — ♂. Ailes supérieures ocracées, saupoudrées d'une façon égale d'écailles rouge brunâtre, grossières et denses, et traversées par deux fines lignes noirâtres, mal définies, très rapprochées, placées au milieu de l'aile, coudées postérieurement, dans leur moitié dorsale obliques, droites, parallèles, la première indistincte dans sa moitié costale, mais, en réalité, coudée au milieu, rentrant obliquement sur les deux bords; la deuxième ayant un coude arrondi sur le disque. Frange gris rougeâtre uni, plus foncée à la

base. Ailes inférieures gris noirâtre pâle, un peu brunâtre, la frange grise, un peu brunâtre à la base. Dessous des quatre ailes gris brunâtre luisant. Thorax de la couleur des supérieures, tête gris brunâtre, teintée de rougeâtre par derrière, un filet blanc longitudinal au-dessus des yeux. Abdomen gris brunâtre. Dessous du corps et les pattes blanchâtres, les tibias et les tarses teintés d'ocracé. Palpes ocracé sale lavé de rougeâtre.

Un second exemplaire a les bandes plus larges, plus noires, mais confuses, fondues sur les bords. — Caesarae, Cappadoce (Asie Mineure). — 2 exemplaires reçus par M. de Joannis.

Cette espèce curieuse ne ressemble à aucune autre d'Europe, sa teinte rappelle celle de *B. ferrugalis,* mais elle est plus foncée.

Je note ici pour mémoire les rectifications synonymiques suivantes :

1° *Euclidia Petitjeani* Oberth., *Etudes ent.,* IIIe livr., p. 46, = *Noctuelia superba* Frr.

2° *Botys oxybialis* Mill. = *B. testacealis* Z.

C'est à tort que Guenée a donné le nom générique de *Threnodes* à *pollinalis* S. V., *sartalis* Hb., etc., ces deux espèces formant le genre *Eurrhypis* Hb. et caractérisé (très brièvement, il est vrai) par lui. il faut donc abandonner le nom de *Threnodes* pour *Eurrhypis* Hb.

3° Une certaine confusion continue à régner relativement à quelques espèces de *Metasia.*

M. corsicalis Gn. (nec Dup.) est, d'après des types de sa collection, *Stem. obsoletalis* Mann, pour laquelle j'ai créé le genre *Therapne* que je range parmi les *Pyralidinae.*

M. corsicalis Dup., d'après le type qui a servi pour graver la figure 6 de la planche 230, type qui se trouve dans la collection de feu Rambur, actuellement appartenant à M. P. Mabille, et étiqueté par Duponchel même « *Cledeobia corsicalis* », est, au contraire, l'espèce décrite plus tard par Mann sous le nom de *C. infidalis,* et que Guenée a décrite superficiellement sous celui de *C. carnealis.* La figure donnée par Duponchel est mauvaise, pendant que Herrich-Schäffer a représenté l'espèce parfaitement sous le numéro 39.

M. corsicalis Dup. se reconnaît de suite par ses antennes distinctement *annelées de noirâtre* sur la partie dorsale ; par ses ailes fortement sau-

poudrées de brun foncé, avec le bord orné d'une série de petits *festons* noirs entourant des taches blanches très distinctes, ménagées à la base de la frange brune qui paraît entrecoupée; par son abdomen brun noirâtre, distinctement annelé de blanc sur le bord postérieur de chaque segment.

M. carnealis Tr., bien représentée par Herrich-Schäffer sous le numéro 40, est, au contraire, d'un ocracé blanchâtre, plus ou moins lavé de fauve, sa frange est blanche avec l'extrémité et un mince filet au milieu brunâtre, le bord de l'aile liséré de brun fauve se fondant du côté interne, l'abdomen pâle, non annelé de blanc.

La figure 7 de Duponchel représente bien mieux *M. carnealis* Tr. que sa *M. corsicalis.*

En présence des deux types figurés sous un seul nom par Duponchel et Herrich-Schäffer, on serait disposé à croire que les différences ne sont que sexuelles, mais je trouve les deux sexes dans les deux séries assez longues de ma collection.

C. olbienalis Gn. est peut-être une race de *C. carnealis*, remarquable par sa grande taille, sa couleur plus foncée, fauve, un peu brunie sur les bords des ailes, la frange, dans sa moitié basilaire, un peu entrecoupée de brun noirâtre, les lignes transversales plus foncées, la ligne médiane des ailes inférieures fortement brisée. Comme *C. carnealis*, le bord de l'aile a un liséré brun non festonné, et les antennes ne sont pas tachetées de noir.

La synonymie serait donc comme suit :

C. olbienalis Gn., 251; Mill., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886, p. 9, pl. I, fig. 3-4.

Var. *aegitnalis* Mill., *loc. cit.*, p. 10; — *olbienalis* Mill. *Ic.*, II, p. 425, pl. 95, fig. 3-4.

C. carnealis Tr., VII, p. 91; H.-S., IV, p. 13, fig. 40 (non 39); Hein., p. 100.

Var. *gigantalis* Stgr.; Hor. Ross., 1870, p. 185, pl. II, fig. 6.

C. corsicalis Dup., VIII, p. 306, pl. 230, fig. 6 (? 7); — *carnealis* H. S., fig. 39; Gn., 246; Mill., III, p. 409, pl. 156, fig. 22-23; — *infidalis* Mn., *Verh. z. b. Wien*, 1855, p. 550.

4° Le nom de genre *Spanista* Led., publié en 1863, avait déjà été employé pour des Hyménoptères en 1862; j'adopterai à la place le nom

de *Hydriris* donné par M. Meyrick (*Trans. ent. Soc. Lond.*, 1885, p. 444).

5° Le genre *Amphibolia* Snell. trouvera sa place parmi les Crambites.

6° *Stenia sibirialis* Mill. (*fenestralis* Chr.) appartient au genre *Nacolea* Walk. (= *Semioceros* Meyr.).

7° Malgré ma répugnance de remplacer des noms de genres bien connus, je suis obligé d'admettre que M. Meyrick a raison de rétablir le nom *Metaxmeste* de Hübner à la place de *Hercyna* de Treitschke, car Hübner avait bien établi ce genre dans son Catalogue.

Sous-fam. **SCOPARIINAE.**

Scoparidae Gn., *Pyr.*, p. 412. — *Scopariadae* Meyr., *Trans. ent. Soc. London,* 1884, p. 342; *Trans. New Zealand Institute,* 1885, p. 68.

Front arrondi, lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* brièvement pubescentes, ou nues et serratiformes. *Palpes labiaux* porrigés, droits, squammeux, renflés au milieu, acuminés. *Palpes maxillaires* longs, triangulaires, très garnis d'écailles épanouies, tronqués à l'apex, ne reposant pas sur les palpes labiaux. *Corps* grêle, les valves anales du mâle saillantes, l'uncus génital généralement bien développé. *Ailes supérieures* longues et étroites, élargies au sommet, de couleurs sombres, à dessins bien semblables, formant généralement une figure de 8 plus ou moins distincte au sommet; douze nervures : 6 et 7 séparées, 8 et 9 tigées, 10 de la cellule, divergent de 8. *Ailes inférieures* avec huit nervures, 7 et 8 tigées, 4 et 5 d'un point ou brièvement tigées. Nervure médiane nue, sauf dans *Eclypsiodes* et *Nyctarcha*; les ailes, surtout dans la cellule et vers le bord abdominal, parfois couvertes de longs poils. Chenilles vivant dans les mousses.

Guenée avait formé sa famille des *Scoparidæ* des genres *Scoparia, Stenopteryx* et *Hellula,* sans doute à cause du port des ailes au repos de ces Insectes, mais les genres *Stenopteryx* et *Hellula* étaient mal placés dans cette famille, car le premier, malgré sa forme allongée est un véritable *Pyraustinae,* les palpes labiaux et maxillaires ne ressemblent pas à ceux des *Scoparia* non plus que la nervulation. Aux supérieures, les nervures costales sont bien plus longues et elles sont bien plus rapprochées, 10 est absolument parallèle et presque accolée à 8.

Aux inférieures, la cellule est notablement plus courte que chez les *Scoparia*, et, par suite, les nervures sont plus longues.

Le genre *Hellula* a plus de rapports comme nervulation avec le genre *Scoparia*, mais la cellule des ailes inférieures est plus longue, la nervure médiane en dessus est pectinée, les palpes labiaux sont ascendants, arqués, et les palpes maxillaires filiformes ; la position naturelle du genre *Hellula* dans la classification reste douteuse.

Les *Scoparia* sont évidemment, avec les *Crambus*, parmi les plus anciens Lépidoptères ; les chenilles se nourrissant de Mousses et de Lichens, ils sont répandus dans le monde entier ; très nombreux en Europe, ils le sont encore davantage en Australie et à la Nouvelle-Zélande.

M. Meyrick forme sa famille des *Scopariadae* de cinq genres qu'on peut distinguer comme suit :

a. Nervure médiane des ailes inférieures pectinée :

1. Nervure 1 *b* des ailes inférieures non pectinée, la nervure médiane assez distinctement pectinée ; les supérieures avec de petites touffes d'écailles en relief répandues sur leur surface......... * **Eclipsiodes** Meyr.

2. Nervure 1 *b* et la nervure médiane chacune fortement pectinées vers la base............. * **Nyctarcha** Meyr.

aa. Nervure médiane des ailes inférieures nue :

b. Espace cellulaire revêtu d'écailles seulement. **Scoparia** Hw.

bb. Espace cellulaire et la partie abdominale des ailes inférieures revêtus de longs poils :

1. Antennes du mâle modérément ciliées ou pubescentes ; palpes comme ceux de *Scoparia*, mais plus longs.... .... **Xeroscopa** Meyr.

2. Antennes du mâle nues, serratiformes ; palpes longs, hérissés de longues écailles, le 2e article avec une forte touffe semblable par devant, aussi longue que l'extrémité du 3e article....... **Tetraprosopus** Butler.

Les *Scopariinae* se rapprochent évidemment beaucoup des *Crambus*, mais la nervulation est encore celle des *Pyraustinae*.

Obs. 1° Dans sa récente publication sur les Pyralites d'Europe, M. Meyrick croit devoir réunir les *Scoparia* et *Hydrocampa* aux *Pyraustinae*, déclarant que, après l'examen de matériaux plus considérables, il ne peut trouver de caractères constants pour séparer ces sous-familles, mais la manière de vivre des chenilles des *Scoparia* et des Hydrocampes diffèrent tellement de celles des *Pyraustinae*, et leur faciès est si particulier qu'il me paraît préférable de conserver ces sous-familles séparées.

2° M. Ch. Oberthür a redécrit, sous le nom de *Scoparia seriziatalis* (*Études ent.*, I, p. 69, pl. IV, fig. 10), *Cornifrons ulceratalis* Led.

Sous-fam. **SCHOENOBIINAE.**

Schoenobidae Dup.

Front lisse et arrondi *(Scirpophaga)* ou avec une courte touffe conique *(Schoenobius)*; *trompe* très petite; *stemmates* très petits, indistincts, surtout chez *Scirpophaga*. *Antennes* courtes, celles de la femelle n'atteignant pas le quart de la longueur de la côte, celles du mâle distinctement, mais brièvement ciliées sur deux rangs. *Palpes labiaux* obliques et très courts *(Scirpophaga)* ou porrigés et très longs *(Schoenobius)*. *Palpes maxillaires* dilatés en une touffe triangulaire au sommet. *Corps* grêle, l'abdomen de la femelle renflé vers l'extrémité, le segment anal très laineux. *Ailes supérieures* très allongées et étroites, à bords presque parallèles, arquées sur la côte, prolongées et aiguës à l'apex, le bord externe très oblique, à peine arrondi, parfois légèrement concave chez la femelle; douze nervures, cellule moyenne, la transversale rentrant coudée au milieu, les nervures très écartées, 6 et 7 libres, 8 et 9 tigées, 10 et 11 de la cellule, 10 parfois de la tige de 8 et 9 (gen. *Donacaula* Meyr.), 3, 4 et 5 parallèles, 2 éloignée de l'angle, 1 simple. *Ailes inférieures* étroites, arrondies sur le bord externe, acuminées à l'apex, la nervure médiane en dessus nue; huit nervures : 8 brièvement soudée à 7 à un point, 6 et 7 tigées de l'angle, 4 et 5 très écartées *(Scirpophaga)* ou d'un point *(Schoenobius)*, 3 écartée, 2 éloignée de l'angle.

Cette sous-famille comprend trois genres : *Scirpophaga* Tr., *Schoenobius* Dup. et *Donacaula* Meyr. (pour *mucronellus* S. V.). Duponchel y avait joint les *Chilo*, qui sont des Crambides, car la nervure médiane des inférieures est poilue et l'extrémité de l'abdomen de la femelle n'est ni renflé ni laineux comme dans les *Schoenobinae*. D'autres auteurs ont suivi Duponchel,

mais en donnant le nom de *Chilonidae* à la sous-famille ; enfin, M. Meyrick avait cru devoir les classer parmi les *Hydrocampidae*, ce qui n'est justifié par aucun caractère particulier ; mais, dans son dernier travail sur les Pyralites, il réunit les *Schoenobiinae* aux *Pyraustinae*, leur faisant suivre les Hydrocampes, mais leur forme et les mœurs des chenilles les distinguent suffisamment des *Pyraustinae*, et ils forment un bon passage aux Crambides.

Sous-fam. HYDROCAMPINAE.

Hydrocampidae Gn., Meyr.

Front aplati ; *stemmates* présents ou invisibles ; *trompe* assez développée. *Antennes* du mâle simples, pubescentes, ou composées d'articles en cône renversé *(Parapoynx)*. *Palpes labiaux* plus ou moins ascendants, arqués, courts, le 2e article squammeux, ou bien porrigés, presque droits *(Hygraula)*. *Palpes maxillaires* distincts, filiformes. *Corps* grêle. *Pattes* longues, glabres, à éperons longs et minces. *Ailes* minces, concolores, à dessins communs, les *supérieures* avec douze nervures, 8 et 9 tigées, 10 de 8 ou de la cellule, les *inférieures* avec huit nervures, 7 et 8 longuement tigées, 3, 4 et 5 écartées ou naissant ensemble d'un point ; nervure médiane nue. — Chenilles toutes (?) aquatiques.

Les *Hydrocampinae* forment une sous-famille naturelle remarquable par la manière de vivre des chenilles ; les Insectes parfaits se reconnaissent à leur aspect frêle, leurs longues pattes, leurs palpes courts. Ils ont quelque analogie avec les *Stenia*, et leur nervulation ressemble tellement à celle des *Pyraustinae* que M. Meyrick est disposé à les réunir, mais les mœurs des chenilles et leur structure sont si particulières que je crois devoir maintenir la sous-famille.

Le genre *Hydrocampa* de Guenée et de Lederer peut se diviser en deux genres distincts : *Nymphula* Schr. (1802) dont le type est *N. stagnata* Don. (*potamogatalis* Hb., Schr.) avec laquelle je placerai *N. rivulalis* Dup., toutes deux ayant la nervure 10 naissant de la tige de 8 et 9, et *Hydrocampa* Latr. (1825), comprenant le type *nympheata* L. (*potamogata* L.) et *arundinalis* Ev., chez qui 10 naît de la cellule.

Parapoynx (non *Paraponyx*, ainsi que le nom est imprimé dans le Catalogue de Staudinger et Wocke) *obnubilalis* Christoph appartient à un genre bien distinct que je place parmi les *Endotrichiinae*.

Sous-fam. ACENTROPODINAE.

Acentropodidae Wocke, *Cat.*, 1871, p. 216.

Front lisse; *stemmates* nuls; *trompe* presque invisible. *Antennes* courtes, épaisses, moniliformes, atténuées à l'apex. *Palpes labiaux* défléchis, l'article terminal gros, ovale. *Palpes maxillaires* squammeux, très courts. *Éperons* des pattes minuscules, très fins, à peine visibles. *Ailes* semi-transparentes, à écailles très fines; *les supérieures* à apex prolongé, aigu chez le mâle, plus larges et arrondies chez la femelle; douze nervures, 6 et 7 libres, 8 et 9 tigées, 10 et 11 libres, la nervure dorsale courte, aboutissant, en se courbant, aux trois quarts du bord interne; *les inférieures* avec 7 et 8 longuement tigées, 6 du milieu de la nervure transversale, 4 et 5 d'un point, 2 et 3 très écartées, la nervure médiane nue. — Chenilles aquatiques.

Cette sous-famille, établie sur le seul genre *Acentropus* Curt., est fort remarquable à tous les points de vue. La seule espèce (car on est disposé à réunir à *niveus* Oliv., *Hansoni, Garnonsii, newae* et *latipennis*) a un aspect si anormal pour un Lépidoptère qu'on comprend que les premiers auteurs aient voulu en faire une Phryganide, mais la nervulation prouve bien que c'est une Pyralite. Kolenati et M. Meyrick disent qu'il existe des stemmates chez *Acentropus*, mais, après avoir examiné avec soin plusieurs exemplaires, je n'ai pu en trouver la moindre trace.

Sous-fam. HOMOPHYSINAE.

Homophysidae Led., *Wien, Mon.*, 1863.

Front lisse; *stemmates* distincts ou nuls; *antennes* courtes, épaisses, simples, nues. *Palpes labiaux* ascendants, arqués, courts, le 2e article squammeux par devant, le 3e mince, long, distinct. *Palpes maxillaires* courts, filiformes. *Trompe* forte. *Ailes* toutes arrondies; les *supérieures* épaisses, à apex obtus, douze nervures, 6 et 7 libres, 8 et 9 tigées, 10 et 11 également tigées, parfois libres, 1 simple; les *inférieures* avec 7 et 8 soudées, 3, 4 et 5 convergentes, rapprochées à leur naissance, la nervure médiane nue.

Cette sous-famille a été créée par Lederer pour le genre *Homophysa* Gn., auquel il a joint le genre *Scybalista* Ld., qui se distingue de *Ho-*

mophysa par l'absence de stemmates, les palpes maxillaires plus distincts, et les ailes plus allongées.

Dans le genre *Homophysa* ont été mises deux espèces *(renalis* et *eripalis)* qui ont certainement des rapports avec leurs congénères, mais les nervures 10 et 11 sont séparées; pour rappeler ce caractère, je propose de placer ces deux espèces dans un nouveau genre que je nommerai EGESTA.

Les *Homophysinae* sont bien voisins des *Hydrocampinae,* ainsi que des *Pyraustinae.*

Sous-fam. MUSOTIMINAE.

Musotimidae Meyr., *Trans. ent. Soc. London,* 1884, p. 286, et *loc. cit.,* 1886, p. 217.

Front lisse ou avec une courte projection cornée; *stemmates* présents ou nuls; *trompe* bien développée; *antennes* moyennes, épaisses, pubescentes ou brièvement ciliées. *Palpes labiaux* assez longs, porrigés ou ascendants; *palpes maxillaires* squammeux, tronqués ou bien terminés en un très long pinceau de poils reposant sur les palpes labiaux. *Uncus* génital du mâle distinct. *Éperons* des pattes postérieures très longs et presque d'égale longueur. *Ailes supérieures* avec 8 et 9 tigées, 10 de 8; parfois 11 manque et 8 et 9 sont tigées de 7. *Ailes inférieures* avec 3 et 4 ensemble de l'angle, parfois écartées, 5 assez rapprochée de 4 à sa naissance, 7 et 8 soudées, 7 d'avant l'angle, 6 de l'angle; la nervure médiane nue.

Cette description est tirée en partie de celles de M. Meyrick et aussi d'un type de *Musotima nitidalis.* Dans cette sous-famille sont compris trois genres : *Musotima* Meyr., *Trichophysetis* Meyr. et *Trieropis* Meyr., tous de l'Océanie, et se distinguant comme suit :

a. Stemmates distincts; front lisse; palpes longs, porrigés ou ascendants; palpes maxillaires squammeux, tronqués; antennes épaisses, dentelées, ciliées, squammeuses sur le dos. Aux supérieures (*nitidalis*), 8 et 9 tigées, 10 de 8; aux inférieures, 7 naissant bien avant l'angle, 3, 4 et 5 écartées.................. **Musotima** Meyr.

aa. Stemmates absents; palpes porrigés, droits; palpes maxillaires longs, terminés par un long pinceau de poils très

fins; les antennes avec des touffes saillantes aux articulations :

b. Front avec une courte projection conique, squammeuse. Palpes labiaux revêtus de poils très longs, fins, le 3e article caché. Aux supérieures, 10 (ou 11?) manquant. Aux inférieures, 5 assez rapprochée de l'angle, 7 naissant un peu avant l'angle. . * **Trichophysetis** Meyr.

bb. Front avec une projection aplatie. Palpes labiaux très longs, revêtus d'écailles denses, atténués à l'apex; palpes maxillaires aussi longs que les palpes labiaux, sur lesquels ils reposent. Aux supérieures, 8 et 9 tigées, naissant de 7, 11 oblique; aux inférieures, 3 et 4 d'un point de l'angle, 5 rapprochée de 4 à la base, 7 de 6, près de son origine........... * **Trieropis** Meyr.

La sous-famille des *Musotiminae* me paraît bien voisine des *Pyraustinae,* la nervulation du genre *Trieropis* semblerait, toutefois, l'en éloigner; je ne puis émettre une opinion bien arrêtée sur cette sous-famille, ne connaissant pas ces Insectes.

Sous-fam. TINEODINAE.

Tineodidae Meyr., *Trans. ent. Soc. London,* 1887, p. 203;
Tineodes Gn., Meyr., *loc. cit.,* 1884, p. 291.

Front lisse; *stemmates* présents; *trompe* bien développée; *antennes* très longues, fines, nues ou fortement bipectinées. *Palpes labiaux* porrigés, très longs, ayant au moins quatre fois la largeur de la tête, épais, squammeux-hérissés, partout d'égale largeur ou l'article terminal mince. *Palpes maxillaires* assez longs, très squammeux, dilatés en triangle au sommet. *Éperons* des pattes postérieures presque d'égale longueur. *Abdomen* allongé, mince. *Ailes* très étroites, à franges longues; les *supérieures* lancéolées, à apex très aigu, arquées à la côte, le bord externe droit, douze nervures, 7 libre, 8 et 9 tigées, 1 simple; les *inférieures* de la largeur des supérieures, huit nervures, 7 et 8 soudées ou libres, 3, 4 et 5 écartées, 5 et 6 écartées des angles, plus rapprochées l'une de l'autre que de 4 et de 7; la nervure médiane nue.

Je donne cette description d'après celles de Guenée et de M. Meyrick, que je fonds ensemble, ne connaissant pas ces Insectes.

Les *Tineodinae* se composeraient de deux genres :

Antennes nues ; palpes entièrement squammeux, le 3e article caché ; nervures 7 et 8, aux inférieures, soudées à un point .... * **Tineodes** Gn.

Antennes bipectinées ; 2e article des palpes squammeux, le 3e article mince ; nervures 7 et 8, aux inférieures, libres.. .... * **Epharpastis** Meyr.

M. Meyrick dit que les *Tineodinae* ont beaucoup d'affinité avec les *Siculodina* et aussi avec les *Pterophorina*.

Sous-fam. CHRYSAUGINAE.

Chrysaugidae Led. et *Semniidae* Led., *Pyr.*, p. 41 et 43.

Front lisse, un peu squammeux, parfois avec une touffe ; *stemmates* presque toujours distincts ; *trompe* distincte, squammeuse à la base, parfois petite et presque nue. *Antennes* pectinées, simples, pubescentes, parfois avec une touffe d'écailles à l'apex ou près de l'apex. *Palpes labiaux* variables, ascendants, courbés, obliques ou porrigés, courts, parfois extraordinairement longs, squammeux, obliques, divergents (genre *Tamyra*). *Palpes maxillaires* en général nuls. *Ailes supérieures* souvent épaisses, entières, les angles arrondis, mais ordinairement courtes, larges, tortriciformes, ou subtriangulaires, la côte souvent fortement arquée à la base, souvent avec une ou deux échancrures au milieu, dans les deux sexes, généralement avec la côte repliée à la base formant une poche plus ou moins ouverte du côté externe (caractère qui se retrouve chez la femelle), parfois avec un simple gonflement à la base, parfois repliée en dessous, le repli à l'extrémité postérieure garni de poils ou de longues écailles ; l'apex aigu, falqué ou arrondi, le bord externe vertical ou un peu sinueux, parfois fortement bombé vers l'angle anal, d'autres fois avec un angle saillant au milieu. Les dessins, variables, consistent en général en deux lignes transversales, parfois accompagnées d'un point discoïdal, et, d'autres fois, des taches discoïdales diaphanes. *Ailes inférieures* plus courtes que les supérieures, presque quadrangulaires ou fortement arrondies, parfois anguleuses sur le bord externe ; on voit parfois la trace d'une bande médiane et parfois les ailes portent une large plaque noire ; dans certains genres, le bord abdominal est replié et renferme un pinceau de poils. *Pattes* souvent

lisses; mais, généralement, les postérieures sont ornées de larges touffes d'écailles noires, deux sur les tibias et une sur les tarses. Le *frein* du mâle souvent est singulièrement grand, épais, aplati, contourné, noir, mais souvent il est sétiforme; chez la femelle, il est composé.

La *nervulation,* en général, paraît identique dans les deux sexes : les *ailes supérieures* ont ordinairement douze nervures, la cellule moyenne, la nervure 1 *b* toujours combinée avec 1 *a* formant une boucle à la base, sauf chez *Ethnistis* où elles sont séparées, 2 du milieu de la médiane ou rapprochée de 3, rarement tigée avec elle *(Cordylopeza);* 3 rapprochée de l'angle, parfois tigée avec 4 sur 2; 4 ordinairement écartée de 3 et 5, parfois tigée avec 5 *(Clydonoptera),* ou avec 3 *(Condylolomia);* 5 toujours bien écartée de 6 par le pli, parfois tigée avec 4 de 3; 6 généralement libre, écartée de l'angle ou d'un point avec 7 de l'angle, rarement tigée avec elle; 7 de l'angle, droite, aboutissant sous l'apex, mais, dans certains genres, courbée, atteignant la côte près de l'apex, parfois tigée avec 8 de 6 *(Clydonoptera)* ou avec 6 *(Acrodegmia),* parfois libre (rappelant ainsi les *Pyraustinae,* mais en différant sous tous les autres rapports), manquant parfois; 8 ordinairement tigée avec 9 de 7 aboutissant à la côte, mais parfois 8 et 9 naissent séparément de 7, manquant chez *Adenopteryx;* 9 généralement tigée avec 8, parfois de 6 *(Clydonoptera)* ou de 7, ou libre, rarement manquant; 10 de la cellule, ou de 7, ou de la tige de 8 et 9, parfois manquant; 11 généralement libre, parfois aboutissant au milieu de 12, ou la traversant *(Semnia),* ou soudée à elle sur une certaine étendue, ou encore rattachée à elle par un court filet (*Chrysauge* ♀). *Ailes inférieures* avec huit nervures, rarement sept, la cellule large, assez longue, la transversale formant un coude plus ou moins prononcé au milieu, 8 et 7 distinctement tigées, ou 8 traverse 7 à un point, très rarement sont-elles écartées *(Erioptycha, Saccodes)* 6 et 7 très brièvement tigées ou d'un point de l'angle de la cellule, 6 très largement écartée de 5 par le pli, les rameaux de la médiane ordinairement écartés, parfois 4 et 5 d'un point *(Ocresia)* ou 3 et 5 tigées, 4 manquant *(Condylolomia),* 2 assez rapprochée de l'angle; 1 *c* est souvent très amincie et paraît réduite à un pli.

Si, dans la classification des *Pyralidae,* on est disposé à faire deux grands groupes d'après la disposition de la nervure 7 aux ailes supérieures, séparant les espèces où cette nervure naît libre de la cellule (*Pyraustinae, Scopariinae,* etc.) de celles où la nervure est combinée avec 8, 9 et 10 (*Pyralidinae,* etc.), on se trouve en présence, dans ce der-

nier groupe, d'espèces dont la nervure costale est tantôt libre et tantôt soudée à 7. Herrich-Schäffer a établi pour les espèces à nervure 8 libre sa famille des *Pyralididae;* mais depuis, en Amérique, on a reconnu indispensable la création d'une autre sous-famille (les *Epipaschiinae*), où les espèces ont la nervure 8 libre ou soudée à 7. Il restait une foule d'espèces dont la nervure costale est distinctement soudée à 7, les unes ayant l'aspect de *Pyralididae* H.-S., ayant peu de caractères excentriques, et dont la nervulation est identique dans les deux sexes; j'ai établi, pour celle-ci, la désignation de *Endotrichiinae* et elles précéderont les *Pyralidinae.* Les autres, au contraire, sont excentriques de formes, de caractères, de structure et de nervulation; j'adopte le nom de *Chrysauginae* pour désigner ces espèces, remarquables par leurs ailes courtes et larges, d'un aspect tortriciforme, les supérieures souvent sinueuses, échancrées, ayant généralement de forts replis costaux, souvent formant une poche largement ouverte à la base de l'aile, et ayant parfois une tache discoïdale diaphane.

Les genres *Semnia* et *Episemnia* ont la plus grande analogie avec les *Chrysauginae* comme forme et nervulation et ne peuvent en être séparés.

La forme des ailes, la présence de poches à la base, ne sont pas, toutefois, des caractères absolus et ne semblent pas mériter pour les espèces qui, seules, les partagent un rang de sous-famille comme M. Warren voudrait le leur accorder. En effet, le genre *Clydonoptera* est un genre absolument typique, la poche a un grand développement, mais la forme des ailes et des pattes est comme dans le genre *Cordylopeza,* qui n'a pas de poche.

Walker, se basant sur la forme des ailes de certaines espèces, les a classées avec les *Tortricina.* M. Warren, au contraire, a cru devoir les comprendre sous le nom de *Azamoridae,* parmi les Deltoïdes, à cause des palpes longs et squammeux de certaines espèces, mais les palpes des espèces à poches sont extrêmement variables et la nervulation ne permet pas de pareils classements; les *Chrysauginae,* par les nervures 5 et 6 largement écartées par le pli discoïdal sur les deux ailes, et la disposition de la nervure costale des inférieures, ainsi que la nervulation en général, sont de véritables Pyralites, et seulement l'amincissement de la nervure 1 *c* des ailes inférieures, dans certaines espèces, pourrait faire hésiter quelques systématistes.

Comme Walker ne décrit pas la nervulation des genres des espèces

à poches, je ne puis les comprendre dans mon tableau synoptique; je me contente donc de les énumérer provisoirement comme suit, sans être certain qu'ils appartiennent bien tous à la sous-famille :

a. Palpes labiaux porrigés :

Azamora Wlk.

Arica Wlk., Cat. Part XXVIII, p. 439.

Salobrena Walk., loc. cit., p. 446.

aa. Palpes labiaux ascendant obliquement :

Sanguesa Wlk., Cat. Part XXVIII, p. 440.

Rucuma Walk., loc. cit., p. 441.

Uzeda Wlk., loc. cit., p. 442.

(**Casuaria** Wlk., Cat. Part XXXV, p. 1807, = **Tamyra** H.-S.)?

Samcova Wlk., Cat. Part XXVIII, p. 435.

(**Tosale** Wlk., loc. cit., p. 447........, = **Siparocera** Rob.).

Lederer a créé un genre *Amblyura* pour une espèce du Brésil qu'il nomme *corusca* (*Pyr.*, 356 (67), pl. 6, fig. 14, ♂) et qui ressemble un peu comme forme d'aile à *Oryctopleura arcuatalis,* mais son unique exemplaire ne possédait ni antennes ni palpes, et seulement une patte postérieure. Lederer a négligé de décrire sa nervulation qui aurait facilité la localisation du genre dans la classification.

Je ne possède que des femelles des genres *Pelasgis, Ocresia,* et je ne sais pas si le mâle possède une poche ou d'autres caractères particuliers. Ces espèces, ainsi que le genre *Ethnistis,* semblent faire un passage naturel aux espèces à poche.

Les *Chrysauginae* sont presque exclusivement américaines.

Tableau des genres des CHRYSAUGINAE.

a. Stemmates distincts :

b. Aux ailes inférieures, huit nervures :

c. Aux supérieures, douze nervures :

d. Aux supérieures, 7 aboutissant à la côte, tout près de l'apex :

e. Aux supérieures, 7 libre :

f. Supérieures falquées à l'apex :

1. Supérieures entières, l'apex prolongé par devant, 8 de 9, parallèle à 7, 9 verticale.................. **Acropteryx.**

2. Supérieures avec trois échancrures costales, le bord externe excavé sous l'apex, toutes les nervures libres. .... **Idnea.**

ff. Supérieures entières, toutes les nervures libres, une boursouflure semi-vitreuse sur le disque.. **Chrysauge ♂.**

ee. 7 et 6, aux supérieures, tigées, 11 aboutissant à 12 :

1. 8 et 9 brièvement tigées, 11 accolée à 12, puis faiblement écartée, la côte et le bord externe échancrés; palpes très longs, squammeux........... **Acrodegmia.**

2. 8 et 9 longuement tigées, 11 soudée à 12, puis divergent sur la côte; ailes en forme de serpette.. **Zanclodes.**

eee. 7 et 6, aux supérieures, d'un point, 8, 9 et 10 groupées ensemble, très rapprochées, parallèles, naissant de 7... .... **Tamyrodes.**

dd. 7, aux supérieures, aboutissant sous l'apex :

g. Aux supérieures, 7 libre, 9 et 10, l'une après l'autre, de 8, 11 libre; ailes courtes, entières, une poche à la base.................................... **Coeloma.**

gg. Aux supérieures, 7 combinée avec 8 et 9 :

h. 8 et 9 tigées de 7 :

i. 10 de la cellule :

j. 11 traversée par 12, l'article basilaire des antennes du ♂ long :

1. Antennes du ♂ garnies de longues écailles vers le sommet, formant presque une touffe; palpes porrigés................................. **Semnia.**

2. Antennes du ♂ simplement pectinées; palpes porrigés................................. **Eurypta.**

3. Palpes arqués; antennes à cils inégaux. **Anisothrix.**

jj. 11 rattachée à 12, au milieu, par un court filet.... .... **Chrysauge ♀.**

jjj. 11 libre :

k. 4 et 5, aux supérieures, séparées :

I. Supérieures avec la côte entière, droite :

1. Le bord externe avec un angle très prononcé au milieu du bord externe ; palpes porrigés. **Ocresia.**

2. Le bord externe sinueux, bombé ; les palpes très longs, porrigés, droits, d'égale largeur, en brosse........................ **Psectrodes.**

II. Supérieures avec la côte entière, mais fortement arquée ; une poche à la base :

1. Palpes porrigés, courbés en dessus, un fort repli costal à la base en dessous des supérieures, le bord externe simple... **Penthesilea.**

2. Palpes courts, ascendants, un peu obliques ; supérieures très sinueuses sous l'apex, fortement bombées vers l'angle anal. **Thylacophora.**

III. Supérieures avec une poche costale, suivie d'une large et profonde échancrure, le bord externe bombé au milieu ; palpes arqués...... **Oectoperia.**

kk. 4 et 5, aux supérieures, d'un point :

1. Palpes très longs, divergents, porrigés, courbés, le 3e article fortement renflée ; la côte, à la base des supérieures, gonflée.............. **Tamyra.**

2. Palpes très courts, ascendants, obliques ; ailes courtes, larges, une poche à la base.. **Erioptycha.**

kkk. 4 et 5, aux supérieures, longuement tigées ; ailes allongées, entières, les bords droits ; les pattes très squammeuses................. **Dasycnemia.**

ii. 10 de 7, 11 libre ; palpes ascendants, minces, courts, lisses ; supérieures courtes, larges, la côte excavée, une poche à la base................. **Oryctopleura.**

iii. 10 de la tige de 8 et 9, 11 libre ; palpes ascendants, un peu obliques, droits, hérissés d'écailles raides par devant ; supérieures entières, une poche à la base.................................... **Tosale.**

hh. 7 et 8 tigées, naissant du milieu de 6, 9 de 7, chez la ♀, 9 du milieu de 6, 10 et 11 libres; supérieures larges, avec deux petites échancrures costales, une poche chez le ♂; palpes longs, ascendants, divergents, squammeux................. **Clydonopteron.**

hhh. 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 10 et 11 libres; ailes larges, oblongues, une poche costale; palpes très longs, très squammeux, porrigés....... **Saccopleura.**

hhhh. 8, 9 et 10 naissant l'une après l'autre de 7, la côte entière :

1. Palpes longs, étendus en bec, lisses, le 3e article aigu et coudé; ailes supérieures larges, le bord externe avec un fort angle obtus....... **Epitamyra.**

2. Palpes porrigés, longs, défléchis, très hérissés en dessous; supérieures allongées, entières, le bord externe très oblique...................... **Pelasgis.**

3. Palpes courts, ascendants, pressés contre le front; supérieures entières, le bord externe oblique, une poche costale aplatie à la base........ **Hypocosmia.**

cc. Aux supérieures, onze nervures; ailes entières, sans poches :

n. Palpes porrigés :

1. 7 manquant, 8 et 6 brièvement tigées, 9 et 10 libres ou d'un point, 11 courte, aboutissant à 12; antennes du ♂ avec de longues écailles saillantes, presque en touffe, près du sommet, l'article basilaire très long... **Episemnia.**

2. 11 manquant, 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 6 et 10 séparées, 1 *a* et 1 *b* séparées. **Ethnistis.**

nn. Palpes ascendants, courts, droits; supérieures avec 10 manquant, cellule courte, 11 dans 12, 6 très écartée de l'angle, 8 et 9 l'une après l'autre de 7...................... **Pyraustodes.**

ccc. Aux supérieures, dix nervures; ailes entières :

m. Supérieures avec une tache discoïdale diaphane,

cellule courte, 10 et 11 manquant, 8 et 9 l'une après l'autre de 7........................ **Area.**

mm. Supérieures sans tache diaphane, un gonflement à la base de la côte :

1. 8 et 11 manquant, 6 et 8 libres, écartées de la transversale, 9 et 10 libres..... **Adenopteryx.**

2. 9 et 11 manquant, 6 et 7 de l'angle, 8 de 7, 3 de l'angle, 4 et 5 tigées sur 3...... **Lophopleura.**

bb. Aux inférieures, sept nervures, 3 et 5 longuement tigées ; aux supérieures, 3 et 5 brièvement tigées, 4 tigée avec 3, 7 et 8 tigées, 9 manquant, 11 dans 12.... **Condylolomia.**

aa. Stemmates nuls ; inférieures avec huit nervures ; 3, 4 et 5 d'égale longueur :

1. Supérieures avec un sinus costal, le bord externe entier, arrondi ; chez la ♀, onze nervures, 11 manquant, 8 et 9, l'une après l'autre, de 7, 2 et 3 longuement tigées ; chez le ♂, 10 et 11 manquent............ **Cordylopeza.**

2. Supérieures à apex aigu, falqué, le bord externe très découpé en angles aigus, douze nervures, 8 et 9 tigées sur 7, 2 à 5 séparées ; une tache diaphane sur chaque aile.. .... **Tetraphana.**

Je dispose ces genres dans l'ordre suivant :

1. *Chrysauge.* — 2. *Acropteryx.* — 3. *Idnea.* — 4. *Tetraphana.* — 5. *Acrodegmia.* — 6. *Zanclodes.* — 7. *Tamyra.* — 8. *Tamyrodes.* — 9. *Anisothrix.* — 10. *Semnia.* — 11. *Eurypta.* — 12. *Episemnia.* — 13. *Area.* — 14. *Pyraustodes.* — 15. *Ocresia.* — 16. *Ethnistis.* — 17. *Pelasgis.* — 18. *Psectrodes.* — 19. *Dasycnemia.* — — 20. *Thylacophora.* — 21. *Penthesilea.* — 22. *Oectoperia.* — 23. *Oryctopleura.* — 24. *Erioptycha.* — 25. *Coeloma.* — 26. *Tosale.* — 27. *Clydonopteron.* — 28. *Saccopleura.* — 29. *Epitamyra.* — 30. *Hypocosmia.* — 31. *Lophopleura.* — 32. *Adenopteryx.* — 33. *Cordylopeza.* — 34. *Condylolomia.*

Gen. **Chrysauge** Hb.

Hübner, *Exot. Lep.*, IV; *Noct.*, III.

Front lisse; *stemmates* distincts; *antennes* courtes, celles du mâle épaisses, faiblement pubescentes, garnie de cils très courts et très espacés; *palpes labiaux* extrêmement courts, ne dépassant pas la face, porrigés, cylindriques, le 2e article squammeux, le 3e distinct, mince; *palpes maxillaires* très courts, cylindriques et minces; *trompe* forte; *corps* robuste; *pattes* fortes. *Ailes* épaisses; les *supérieures* subtriangulaires, presque droites sur la côte, arrondies sur le bord externe, chez le mâle, avec un petit repli saillant aux deux tiers de la côte, de forme triangulaire et renflé au-dessous de l'aile par un gonflement de membrane ou pli en relief qui commence dans la cellule un peu avant le milieu, parallèle, et à peu de distance du bord supérieur de la cellule, se continuant obliquement à la côte à partir de l'angle de la cellule, ce pli est accompagné d'un autre plus petit, également en relief, tout près et parallèle au premier, mais n'occupant que le tiers de la cellule; cellule moyenne, 1 bouclée, 2 bien éloignée de l'angle, 3 tout près de l'angle, 4 et 5 écartées de l'angle, 6 écartée de l'angle supérieur, 7 de l'angle aboutissant à la côte, 8 après l'angle, également libre, 9 et 10 immédiatement après le renflement costal, très rapprochée, parallèle, mais séparées, 11 et 12 longues, en relief, parallèles, extrêmement rapprochées. Le bord supérieur de la cellule, presque au premier tiers de sa longueur, se relève en une boucle d'où naît la nervure 11. La cellule est peu garnie d'écailles et est presque entièrement transparente, il y a un pinceau de poils mi-jaune, mi-noir près de la base. La *femelle,* au contraire, n'a pas de repli costal, sa nervulation est normale; aux *supérieures,* les nervures 1 à 5 comme chez le mâle, 6 et 7 de l'angle, 7 aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 longue, libre, 11 longue, coudée près de sa naissance et rattachée à 12 par un court filet partant du coude. *Ailes inférieures* avec huit nervures, cellule moyenne, 7 et 8 très brièvement tigées, 6 et 7 tigées de l'angle, la transversale fortement coudée, 4 et 5 d'un point de l'angle de la cellule, 3 et 2 écartées. *Frein* fort, noir, aplati chez le mâle.

Les espèces de ce genre sont de couleurs vives, jaune d'or avec des bandes et les bords noirs :

Espèces :

* **divida** Hb., Exot. Lep., IV, Noct., III, Semigeom., III, Antoph., *C. flavitinctae*, 2.................. *Amer. mer.*

bifasciata Walker, Bomb., p. 368; Led., pl. 6, fig. 1.................................... *Brésil.*

Kadenii Led., pl. 6, fig. 2, p. 163 .... *Brésil.*

* **unicolor** Berg, Ann. Soc. Arg., XIX, p. 274 (1885) *Répub. Argent.*

* **flavelata** Cram., p. 348; Walker, Part II, p. 369; Part VII, p. 1659............................ *Surinam.*

Gen. **Acropteryx** Rag.

♂. *Front* avec une touffe; *stemmates* distincts; *antennes* filiformes, pubescentes en dessous; *trompe* assez forte. *Palpes* (défectueux) paraissant ascendants, pressés contre le front, minces, atteignant le vertex, un peu squammeux par devant. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle. *Pattes* (brisées). *Ailes supérieures* larges, presque oblongues, fortement arquées à la base en ligne avec le front, presque droites ensuite, se relevant en formant un sinus jusqu'à l'apex qui forme un angle très saillant par devant, un peu oblique, au-dessous duquel le bord externe se retire, donnant un aspect falqué à l'apex; le large bord externe en dessous de l'apex est presque vertical, faiblement arrondi au milieu, l'angle anal et le bord interne droits. La côte à la base est gonflée en dessus et en dessous, on voit un fort repli à écailles lisses recouvrant en partie une bourre épaisse, laineuse, lisse, blanchâtre, bordée du côté externe de longs poils blonds, très fins, qui sont croisés obliquement par d'autres poils très longs, fins, roussâtres, naissant du pli dorsal. Cellule moyenne, la transversale oblique, sinueuse, un peu prolongée inférieurement; nervures 1 *a* et 1 *b* croisées, réunies sur une courte distance, 2, 3 et 4 très écartées, subparallèles, 4 de l'angle, 5 un peu au-dessus, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant à la côte près de l'apex, 8 longue, parallèle à 7, aboutissant près d'elle, naissant de 9 qui est courte, un peu oblique, droite, près de l'angle, 10 et 11 écartées, peu visibles, cachées à leur naissance par la touffe d'écailles, rapprochées sur la côte et plus encore à leur naissance. *Ailes inférieures* en quart de cercle, arrondies aux angles et sur la côte, très courtes, l'apex n'atteignant pas les quatre cinquièmes du bord interne des supérieures, la cellule moyenne, la transversale fortement concave,

l'angle inférieur large, 4 et 5 très écartées, 3 écartée convergent avec 5, 2 éloignée de 3, 6 et 7 brièvement tigées, 8 éloignée de la côte, soudée à 7 à un point. Les nervures 5, 6 et 7 chacune, au milieu de leur parcours, forment un très petit cercle ou annelet en relief garni d'écailles, creux au milieu comme des cratères minuscules, placés en ligne l'un au-dessus de l'autre, et le bord abdominal, replié en partie, renferme un long pinceau de poils blonds. *Frein* mince, sétiforme.

Ce genre ressemble un peu au genre *Saccopleura* comme coupe d'ailes, à *Erioptycha* à cause du bord abdominal des ailes inférieures replié; mais, en réalité, en diffère par beaucoup de caractères.

Espèce :

A. herbacealis Rag. — 28 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un vert pré, la côte à la base lavée d'ocracé par places et lisérée de brun rouge, au delà plus pâle tournant au jaune puis au blanc, la frange jaune, sauf à l'apex où elle est d'un rouge brunâtre. Lignes transversales noirâtres, mais très fines et à peine visibles, presque verticales, placées au tiers et aux deux tiers, sinueuses, irrégulières, un peu courbées extérieurement surtout la deuxième, qui est un peu festonnée; la première est un peu plus épaisse au milieu. Dessous vert pâle, le repli costal rouge brunâtre, sa bordure de poils, fine, jaune roussâtre, les poils qui les croisent roussâtres, le bord externe comme en dessus. Ailes inférieures d'un jaune roussâtre uni, finement lisérées de roussâtre, la frange plus pâle. Dessous blanc ocracé, le pinceau de poils plus jaune, les tubercules plus foncés, brunâtres au milieu. Thorax vert, abdomen gris brunâtre avec une teinte verdâtre; antennes ocracé pâle.

Chiriqui (Amérique centrale), ♂, coll. Staudinger (avec la tête et le corps en dessous défectueux).

Gen. **Idnea** H.-S.

Aussereuropäischer Schmett., p. 75, fig. 399-400. — (*Uzeda* Walker ?).

Ailes supérieures très larges, courtes, fortement arquées à la base de la côte, la côte échancrée au premier tiers, avant les deux tiers, et plus faiblement entre ces deux échancrures, le bord externe fortement bombé et saillant au milieu, oblique vers le bord externe, rentrant en un sinus profond sous l'apex qui est falqué et en retraite sur la partie saillante du bord externe; le bord interne est droit. Dans la partie

postérieure de l'espace médian près de la côte, on voit une tache diaphane, un peu oblique, atténuée au sommet. D'après Herrich-Schäffer, les nervures seraient toutes séparées. *Ailes inférieures* subtriangulaires, coudées au milieu du bord externe, un peu sinueuses au-dessous du coude, les angles arrondis, la côte bombée près de la base, 7 et 8 longuement tigées, et. d'après la figure, 6 et 7 naissent d'un point de l'angle, 3 et 5 de l'angle inférieur (4 manquant ?), 2 éloignée de l'angle.

Espèce :

* **I. speculans** H. S., *Exot. Schm.*, fig. 399-400. — ? *Uzeda olivaceana* Wlk., *Cat.*, XXVIII, p. 443. — 34 mill. — Ailes supérieures d'un vert sombre lavées de brunâtre vers la côte, laquelle est irrégulièrement bordée de grisâtre au delà de la première ligne; l'espace terminal est noirâtre. Lignes transversales presque verticales, sinueuses, la première fine, noirâtre, irrégulière, la deuxième n'atteignant pas la côte, lisérée de noirâtre des deux côtés, bombée vers la côte. Une tache transparente sur le disque à l'extrémité de la cellule. Ailes inférieures ocracé pâle.— Brésil.

Gen. **Tetraphana** Rag.

Ametris H.-S. ; *Singamia* Mschl.

Stemmates nuls; *trompe* invisible ; *antennes* du mâle courtes, atteignant la moitié environ de la côte, revêtues d'écailles allongées, l'article basilaire épaissi, lisse. *Palpes* courts, ascendants, n'atteignant pas le vertex, squammeux, le 3e article vertical. *Palpes maxillaires* invisibles. *Thorax* assez robuste, lisse; abdomen assez épais. *Tibias* antérieurs bien plus courts que les fémurs, avec une touffe de poils au sommet en dessous, avec un fort éperon. Tibias intermédiaires et postérieurs lisses, moins poilus, les éperons longs. *Ailes supérieures* avec la côte courbée, l'apex aigu, prolongé, faiblement falqué, le bord externe entre l'apex et la nervure 4, et entre celle-ci et l'angle anal, est découpé par un sinus profond formant un angle prononcé au milieu, au-dessous duquel, dans le sinus inférieur, se trouvent trois petits angles ou dents. Une très grande tache transparente, oblique, en forme de 8 sur le disque. *Ailes inférieures* avec la côte courbée postérieurement, l'apex arrondi, le bord externe sinueux formant un angle aigu sur la nervure 4 et d'autres plus petits sur le reste du bord; une tache transparente comme aux supérieures, mais bien plus petite, irrégulière. *Supérieures* avec douze nervures, 2 plus rapprochée de 3 que 3 de 4;

5 près de 4, 6 et 7 très rapprochées de l'angle, 8 du premier quart de 7, 9 tout près de l'apex de 8, 10 tout près de 7, de l'angle de la cellule, 11 près de l'angle, la transversale fortement sinueuse. *Inférieures* avec trois nervures internes libres, 2, 3, 4 et 5 écartées l'une de l'autre, à peu près à égale distance, 6 et 7 très brièvement tigées de l'angle de la très courte cellule, laquelle n'atteint qu'un tiers de l'aile, 8 fortement sinueuse au milieu et rattachée à 7 à un point au delà de la cellule.

Les ailes sont d'un gris brunâtre, les supérieures avec deux lignes transversales, foncées, irrégulières près de la base, et sur le disque une grande tache diaphane, irrégulière. Une tache semblable, mais plus petite, sur les ailes inférieures. Une ligne pâle traverse les deux ailes obliquement depuis un peu avant l'apex des supérieures; elles sont droites et lisérées de noirâtre du côté interne. Une grande tache fauve se trouve placée à l'angle médian de chaque aile. Corps brun fauve, l'abdomen annelé de blanchâtre.

Grande Pyralide ayant l'apparence d'une Phalène.

J'emprunte cette description à Moeschler, qui a cru devoir donner le nom de *Singamia* à la place de *Ametris* déjà employé dans les Phalenes, mais il existe déjà un genre *Syngamia*, c'est pourquoi j'adopte le nom de *Tetraphana* proposé par M. Snellen, qui a attiré mon attention sur ce genre, lequel paraît voisin de *Ocresia*.

Espèce :

T. * quadrifenestrata H.-S., Ausser. Schmett., pl. LXX, fig. 401, p. 74 *(Ametris)*. — Moeschl., Beit. Schm., Fauna v. Surinam, z. b., V, 1881, p. 433 (43) *(Singamia)* .... *Surinam.*

Gen. **Acrodegmia** Rag.

♂. *Front* lisse? (frotté). *Stemmates* petits. *Trompe* petite, mais distincte. *Antennes* minces, filiformes, l'article basilaire assez gros et long, saillant du côté interne. *Palpes maxillaires* courts, filiformes. *Palpes labiaux* très longs, plus longs que la tête et thorax réunis, porrigé, très squammeux, les écailles longues, garnis en dessous d'écailles longues et grossières, défléchies, le 3e article long, un tiers du 2e, renflé vers le sommet, puis acuminé, garni d'écailles comme le 2e. *Corps* moyen. *Frein* long, mince, cylindrique, noir. *Pattes* assez grêles,

les tibias intermédiaires garnis d'une touffe de longs poils, les tibias postérieurs épaissis, à peine squammeux. *Ailes supérieures* allongées, fortement et régulièrement courbées sur la côte, laquelle est échancrée par un petit sinus distinct au milieu de l'espace médian (qui est très étroit). Bord externe dans sa moitié costale vertical, échancré, l'échancrure triangulaire, la pointe interne obtuse, laissant deux angles saillants sur le bord, dont la moitié dorsale est très oblique; en dessous, on voit un fort repli membraneux garni de poils et de bourre laineuse; douze nervures, cellule moyenne, la transversale verticale, un peu concave au milieu, la dorsale est bouclée à la base par l'accolement de l'interne, laquelle se continue quelque distance le long de la dorsale avant de se diriger au bord interne; 2 et 3 très écartées de l'angle, parallèles à 4; 4 et 5 écartées, convergentes; 6 et 7 tigées, 6 aboutissant sous l'apex et 7 à la côte, écartée de l'apex, 8 et 9 brièvement tigées d'avant l'angle, d'abord très rapprochées et parallèles, puis 9 diverge, aboutissant au bord postérieur du sinus costal, 10 libre; 11 paraît très courte, aboutissant à la costale, mais, en réalité, presque accolée avec elle et se prolongeant jusqu'au sinus costal. *Ailes inférieures* oblongues, allongées et un peu atténuées vers la base, faiblement coudées au milieu du bord interne et plus fortement sur la côte près de la base; cellule moyenne, la transversale fortement coudée et prolongée en une nervure de son angle médian à la base, un peu prolongée inférieurement; huit nervures, 2 très éloignée, parallèle à 3, qui naît près de l'angle, 4 et 5 d'un point, accolées à leur naissance, 6 et 7 tigées, 8 subparallèle et brièvement soudée à 7.

Genre remarquable par ses palpes qui rappellent ceux du genre *Saccopleura*, pendant que la côte des ailes a un sinus comme chez *Oectoperia;* la nervulation des ailes supérieures est très singulière. Le corps, en dessous, et les pattes de l'exemplaire étudié sont un peu moisis et défectueux, et on ne voit qu'un palpe maxillaire.

Espèce :

A. pselaphialis Rag. — 32 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un ocracé rougeâtre, plus rouges le long des lignes transversales, les nervures faiblement ocracées. Lignes transversales rapprochées, parallèles, très obliques, plus éloignées de la base sur la côte que sur le bord interne, fines, jaunâtres, leurs bordures à contours indistincts; la pre-

mière aux 2/5 sur la côte, presque droite, faiblement coudée près de la côte ; la deuxième légèrement sinuée sur le pli dorsal, fortement coudée près de la côte. Points discoïdaux superposés, noirs, très petits, le supérieur très indistinct. Frange d'un rouge brun foncé, très courte, celle du bord interne plus longue. Ailes inférieures d'un jaune grisâtre, largement lavées de noirâtre au milieu et vers le bord abdominal, avec les traces d'une ligne médiane noire. Frange courte, d'un rouge brunâtre. Dessous d'un rouge brique sombre, tournant au jaunâtre sur le bord interne et sur le repli costal des ailes supérieures, ainsi que sur le bord abdominal des inférieures, traversées par une ligne pâle, ombrée de noirâtre, qui se continue sur les inférieures. Tête, antennes et thorax d'un ocracé rougeâtre. Palpes labiaux d'un brun rouge mêlé de noir, plus pâles du côté interne. Abdomen d'un ocracé brunâtre. Pattes d'un rougeâtre sombre. — Surinam, 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Zanclodes** Rag.

♂. *Front* avec une touffe triangulaire. *Stemmates* présents. *Trompe* distincte. *Antennes* filiformes, pubescentes en dessous. *Palpes maxillaires* minuscules, filiformes. *Palpes labiaux* obliques, dépassant un peu la touffe frontale, mais n'atteignant pas le vertex, minces, subcylindriques, presque lisses, le 3e article très court. *Pattes* lisses. *Corps* grêle, l'apex de l'abdomen avec une touffe conique aplatie sur les côtés. *Tête* petite. *Frein* fin. *Ailes superieures* exactement de la forme d'une *serpette*, c'est-à-dire un peu allongée, la côte fortement arquée à la base, dépassant le front, ensuite avec un long sinus, se relevant à l'apex qui forme une pointe très saillante par devant ; le bord externe est bombé au milieu, régulièrement courbé, ainsi que le bord interne qui forme le tranchant de la « serpette ». La côte à la base est gonflée, correspondant à un repli membraneux garni de poils, rempli de bourre, en dessous. *Ailes inférieures* subtriangulaires, plus larges sur le bord abdominal, s'atténuant vers l'apex, qui est arrondi ; le bord externe est un peu sinueux, la côte près de la base un peu coudée. *Ailes supérieures* avec douze nervures, la cellule moyenne, la transversale verticale, concave, paraissant coudée, 1 *a* réunie à 1 *b* sur un très court espace avant de se diriger au bord interne et formant une boucle ; 2, 3 et 4 largement écartées, parallèles, 4 de l'angle avec 5, mais séparées, divergentes, 6 et 7 assez longuement tigées de l'angle, 7 aboutissant à la côte tout près de l'apex, 8 et 9 longuement tigées, de la cellule près de l'angle, 10 libre, écartée,

parallèle à 8 et 9 et à 12; 11 cachée sous le repli costal, très courte, oblique, aboutissant à 12 et se confondant avec elle, puis ressortant à l'extrémité de 12 en une courte nervure du côté interne. *Ailes inférieures* avec huit nervures, la cellule moyenne, la transversale coudée près de son sommet, un peu prolongée inférieurement, 2, 3, 4 et 5 disposées comme aux supérieures, 6 et 7 distinctement tigées, 8 soudée avec 7 sur une petite étendue, très écartée de la côte.

Ce genre est remarquable par la forme de ses ailes et sa nervulation.

Espèce :

Z. falculalis Rag. — 28 mill. — ♂. Ailes supérieures roussâtres, tournant au jaune ocracé au milieu de la côte, et au brun rouge sur le bord externe, mais plus étroitement à l'apex, la frange noirâtre, jaunâtre à la base. Dessous gris poupre, gris jaunâtre sur la côte, entre les nervures 6 et 7 à l'apex brun rouge, et, au-dessus, entre 7 et 8, jaune ocracé. Ailes inférieures brunâtres, les écailles grossières, la frange un peu plus pâle. Dessous gris pourpre, teinté de roussâtre sur la côte. Tête roussâtre, ocracée au milieu. Antennes ocracé roussâtre. Palpes roussâtres en dessus, jaunâtres en dessous. Pattes roussâtres. Abdomen ocracé brunâtre, l'apex plus jaune.

Santo-Espiritu (Brésil). ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Tamyra** H.-S.

(?) *Casuaria* Wlk., XXXV, p. 1807.

Stemmates distincts. *Palpes labiaux* extraordinairement longs, aussi longs que la tête et le thorax réunis, obliques, ascendants, l'extrémité recourbée, renflée et touffue. *Ailes* courtes, larges, les *supérieures* dilatées au sommet, avec la côte sinueuse au milieu, se relevant à l'apex qui est prolongé et aigu, falqué; le bord externe sinueux sous l'apex, fortement bombé à l'angle anal, le bord interne arrondi; chez le mâle, la base de l'aile sur la côte est boursouflée et porte une grande poche. *Ailes inférieures* arrondies, avec un angle obtus au milieu du bord interne. *Pattes* fortes, squammeuses. *Frein* aplati, très fort. Aux *ailes supérieures* douze nervures, cellule moyenne, la transversale verticale, l'angle inférieur un peu prolongé, 1 avec une boucle, l'interne un peu prolongée, 2 éloignée de l'angle, 3 rapprochée, 4 et 5 d'un point de l'angle, 6 et 7 d'un point de l'angle supérieur, 8 et 9 très courtes, très brièvement tigées de 7, 10 et 11 écartées, de la cellule. Aux *ailes infé-*

rieures huit nervures, 6 et 7 brièvement tigées de l'angle supérieur, 8 longue, soudée à 7 à un point un peu après l'angle, la transversale concave, prolongée inférieurement, 4 et 5 de l'angle, brièvement tigées, 3 écartée, 2 éloignée.

Je tiens la description de la nervulation de M. P. C. T. Snellen qui a examiné *T. penicillana* H.-S. et *T. physophora* Feld. et Rog.

Espèces :

* **T. penicillana** H.-S., *loc. cit.*, p. 76, fig. 453. — 45 mill. — Les espaces basilaire et médian sont d'un gris vineux, plus pâle sur la côte, la deuxième ligne est suivie d'une large bande d'un rouge carminé qui s'atténue vers la côte et est bordée de noir extérieurement; le reste de l'espace terminal est d'un brun rougeâtre. Les lignes transversales sont plus pâles que le fond, fines, la première assez effacée, presque verticale, un peu sinueuse, rentrant obliquement sur la côte, faiblement lisérée de noirâtre du côté externe. Deuxième ligne s'étendant de près de l'apex au deux tiers du bord interne, oblique, rentrant en un long sinus au-dessous de la nervure 3, presque verticale vers le bord interne, distinctement et largement bordée de noir du côté externe. La tache discoïdale est noirâtre, allongée, oblique, dans une tache plus pâle que le fond. Ailes inférieures jaunes, avec une large bordure noire un peu plus large sur la côte, atténuée vers l'angle abdominal, marquée au milieu par une grande tache roussâtre, ronde, à contours indistincts qui déborde sur la partie jaune de l'aile; la frange est jaunâtre.

Brésil. Coll. Saunders.

* **physophora** Feld. et Rog., *Reise Nov.*, pl. CXXXVII, fig. 10 .... *Brésil.*

* **armata** Walk., *Cat.*, XXXV, p. 1807 *(Casuaria)*. *Nouvelle-Grenade.*

Gen. **Tamyrodes** Rag.

Tête grosse. *Front* avec une épaisse touffe de longues écailles défléchies, formant un cône obtus. *Stemmates* présents. *Trompe* petite. *Antennes* du mâle filiformes, faiblement pubescentes, l'article basilaire conique. *Palpes maxillaires* très courts, filiformes, minces. *Palpes labiaux* d'une forme très remarquable; ils sont très longs, plus longs que la tête et le thorax réunis, subcylindriques, lisses, l'article basilaire très court, le 2e article très long, porrigé, un peu courbé en dessous, relevé

au sommet, un peu squammeux par devant, le 3e article le quart de la longueur du 2e et épanoui en une touffe formée d'écailles grossières et hérissées, de façon que ces palpes ressemblent à des baguettes de tambour ou à des antennes de Diurnes, mais avec la tige plus épaisse. *Pattes* fortes, les tibias postérieurs squammeux sur le bord, les éperons externes à peine moitié des longs éperons internes. *Ailes* fortes, les *supérieures* subtriangulaires, sur la côte arquées jusqu'au milieu où elles forment un sinus peu profond jusqu'à l'apex relevé en une forte pointe, le bord externe fortement saillant et coudé, dans sa moitié costale émarginée, sinueux sous l'apex, oblique dans sa moitié dorsale, le bord interne faiblement courbé. Franges très courtes. Un très petit repli triangulaire en relief au milieu du sinus costal en dessus et deux boutons d'écailles en relief parallèles à la 2e ligne entre les nervures 2 et 3, 3 et 4. *Ailes inférieures* à peu près en forme de trapèze, le bord externe étant un peu coudé au milieu, faiblement émarginé dans sa moitié costale, arrondi au delà. *Frein* fort, simple. Aux *ailes supérieures* douze nervures, la cellule moyenne, 1 bouclée, 1 *b* croisant 1 *a* qui se prolonge un peu sur 1 *b* avant de se diriger au bord interne, 2 écartée de l'angle, parallèle à 3, rapprochée de l'angle, 4 et 5 un peu divergentes, écartées, de l'angle, la transversale verticale, concave; 6 de l'angle; 7 de l'angle, *aboutissant à la côte* presque à l'apex, 8, 9 et 10 groupées ensemble, écartées de l'angle, *séparées,* parallèles à 7 ; 11 peu visible, paraissant aboutir à 12, mais se soudant brièvement à elle et se continuant avec elle jusqu'à la côte, tellement rapprochées l'une de l'autre qu'on peut à peine les distinguer. La nervure 11 est cachée par un grand repli membraneux revêtu d'écailles et poilu sur le bord postérieur, l'intérieur rempli d'une bourre soyeuse jaunâtre. *Ailes inférieures* avec huit nervures, la cellule assez courte, la transversale brisée en un angle assez aigu, 2 écartée, 3 tout près, 4 et 5 très brièvement tigées, de l'angle, 6 et 7 brièvement tigées, 8 brièvement soudée à 7 et parallèle ensuite.

Genre très singulier comme forme, palpes et nervulation.

Espèce :

T. papulalis Rag. — 38 mill. — ♂. Ailes supérieures rouge vineux roussâtre tournant à l'orangé dans l'espace terminal, l'espace médian lavé de brun, la côte brun grisâtre. Première ligne indistincte, un peu plus pâle que le fond, oblique sur la côte, verticale, un peu sinueuse ensuite. Deuxième ligne parallèle au bord externe, oblique, un peu courbée extérieurement, naissant presque de l'apex, atteignant le milieu

du bord interne, pâle, intersectée par une fine ligne noirâtre, la moitié postérieure teintée de gris bleuâtre plombé. Les boutons et le repli costal gris noir plombé. Ailes inférieures jaune orangé sombre, sur le bord rouge brunâtre sombre, ces deux couleurs séparées par une très large bande noire, plus large sur la côte, échancrée au milieu par la couleur rouge. Tète et thorax rouge vineux. Palpes brunâtres, teintés de rouge en dessus, le 3e article noirâtre. Dessous jaunâtre, largement bordé de rouge noirâtre obscur.

Diffère de *Tamyra penicillana* par sa couleur, la présence du repli costal et des boutons d'écailles en relief, par la forme de la 2e ligne très rapprochée de la 1re sur le bord interne, par sa tache discoïdale non placée dans un espace plus clair, par ses ailes inférieures sombres et leur bordure bien différente et enfin par l'absence de la tache roussâtre.

Cayenne. 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Anisothrix** Rag.

♂. *Tête* moyenne. *Front* un peu squammeux, la face lisse. *Stemmates* distincts. *Trompe* forte. *Antennes* fines, la tige finement et brièvement ciliée sur deux rangs, et ornée de distance en distance de longs cils isolés jusqu'à l'apex, l'article basilaire gros, lisse. *Palpes labiaux* courts, ascendants, écartés de la face au sommet et d'eux-mêmes, atteignant le vertex, subcylindriques, lisses, le 2e article renflé au sommet, contourné du côté interne, coupé obliquement, creusé, élargi comme une oreille, les bords squammeux, et le 3e article, très petit, cylindrique, semble caché dans le creux comme l'épi de l'Arum dans sa gaine. *Palpes maxillaires* nuls. *Corps* grêle. *Pattes* (brisées). *Ailes* entières, les *supérieures* d'un oblong-allongé à bords parallèles, faiblement arquées à la base, où on voit une boursouflure, la côte droite, l'apex aigu, le bord externe oblique et régulièrement courbé, la frange courte, la cellule assez courte, la transversale rentrant dans un angle long, prolongée inférieurement; douze nervures : 1 avec une forte boucle, 1 *a* et 1 *b* simplement croisées, 2 très éloignée de l'angle, 3 écartée de l'angle, 4 et 5 d'un point de l'angle aigu, 2, 3 et 4 parallèles, 6 et 7 d'un point, sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 libre, parallèle à 7, 11 presque en face de 2, traversant 12 et soudée à elle sur une courte distance avant de diverger. Un repli costal gonflé à la base, squammeux, bordé en dessous par une touffe épanouie de poils naissant de la base. Une autre touffe de poils naît de la nervure dorsale. *Frein* fin. *Ailes inférieures* triangulaires, amples, plus larges que les supérieures, ar-

rondies sur le bord, l'apex obtus, la cellule assez courte, la transversale courbée près de sa naissance, prolongée inférieurement, les rameaux de la médiane comme aux supérieures, mais 2 moins éloignée, 6 et 7 longuement tigées, 7 et 8 tigées, 8 longue.

La forme des palpes et la ciliation des antennes sont très curieuses; la nervulation indique le voisinage avec le genre *Eurypta*.

Espèce :

A. adustalis Rag. — 28 mill. — ♂. Ailes supérieures brun rougeâtre uni, tournant au brun roussâtre vers la base, la première ligne au premier quart, un peu oblique, un peu convexe du côté externe, noire, plus large vers le bord interne. Deuxième ligne, environ aux trois quarts, jaunâtre, très interrompue, indistincte vers le bord interne, plus jaune sur la côte, ombrée de noirâtre du côté interne, un peu oblique, bombée au milieu. Frange noir luisant, plus claire à l'extrémité. Ailes inférieures brun foncé, un peu rougeâtre, la frange gris jaunâtre, noire à la base. Dessous des quatre ailes brun rougeâtre clair et terne sur les bords, plus pâles vers la base, avec de faibles traces d'une ligne médiane pâle, plus distincte sur les inférieures, et, sur la côte des supérieures, les franges brun luisant, les touffes de poils ocracé brunâtre. Tête et thorax brun rougeâtre, le front tournant au jaunâtre. Palpes brun uni, le 3e article blanchâtre, indistinct. Antennes brun rougeâtre, l'abdomen brun, en dessous jaunâtre.

Espèce obscure et foncée à dessins peu distincts.

Chanchamayo (Amérique centrale). 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Semnia** (Hb.) Led.

Hübner, *Cat.*, p. 353; Led., *Pyr.*, p. 43. — *Acronolepia* Westw., *Zool. Journal.*, V, 451, 1834.

Stemmates distincts. *Palpes* porrigés, mais obliques, deux fois la longueur de la tête, le 2e article squammeux, cylindrique, renflé au sommet. *Palpes maxillaires* nuls. *Trompe* distincte. *Antennes*, chez le mâle, longues, avec une forte crête de longues écailles aux deux tiers du côté externe, formant presque une touffe, l'article basilaire très allongé dans les deux sexes, mince, prolongé par devant, chez le mâle, par une touffe squammeuse bifide. *Ailes supérieures* subtrian-

gulaires, cellule moyenne, douze nervures : 1 bouclée, 2 et 3 séparées, 4 et 5 d'un point, 6 de l'angle, 8 et 9 tigées sur 7 qui aboutit au-dessous de l'apex, 10 de la cellule parallèle à 8 et 9, 12 traversant 11. Chez le mâle, la cellule discoïdale en dessous est concave et la côte est renflée juste au-dessus. *Ailes inférieures* arrondies, huit nervures : 7 et 8 brièvement tigées, 6 et 7 tigées de l'angle, la transversale fortement coudée, 5 libre naissant avec 4 de l'angle.

Je n'ai étudié qu'une femelle de *S. auritalis.*

Espèces :

auritalis Hb., *Zut.*, fig. 361-362 ; Led., pl. 6, fig. 5.... *Brésil.*
* **biguttalis** Felder et Rog., pl. CXXXIV, fig. 18, ♀....... —
* ? **tryphaenalis** F. et R., pl. CXXXIV, fig. 17, ♀.......... —
* ? **aurivitta** F. et R., pl. CXXXIV, fig. 20, ♀.............. —
* **quadricolor** Westw., *Zool. Journal,* V, p. 451 *(Acronol.).* —

Je note pour mémoire les deux espèces suivantes qui, d'après les figures, ne sont pas des *Semnia* à cause de la forme des palpes et des antennes.

* **albivitta** F. et R., pl. CXXXIV, fig. 21 et 22 *(Semnia)....* *Brésil.*
* **funerea** F. et R., pl. CXXXIV, fig. 23 *(Semnia).........* —

Gen. **Eurypta** Led., p. 43.

Front avec une touffe d'écailles défléchie. *Stemmates* présents. *Trompe* forte. *Antennes* avec l'article basilaire allongé, la tige, chez la femelle, pubescente en dessous ; chez le mâle, pectinée ; les cils obliques jusqu'à l'apex où ils diminuent de longueur. *Palpes labiaux* minces, lisses, une fois et demie le diamètre de l'œil, porrigés, le 2e article coudé au sommet, le 3e article très mince, presque aussi long que le 2e, défléchi ; chez le mâle, garnis en dessous de longues écailles étendues dans le sens du 3e article donnant une forme triangulaire aux palpes. *Palpes maxillaires*, chez la femelle, très courts, filiformes et pointus, à peine visibles chez le mâle. *Pattes* lisses (les postérieures brisées), grêles. *Corps* grêle. *Ailes supérieures* subtriangulaires, faiblement et régulièrement courbées sur la côte, obliques, presque droites sur le bord externe, droites sur le bord interne, l'apex subaigu, avec un petit repli costal

au delà du milieu chez le mâle. Cellule assez courte, la transversale rentrant en un fort angle aigu, un peu prolongée inférieurement, 2 éloignée, 3 rapprochée de l'angle, parallèle, 4 et 5 d'un point, 5 courbée, divergente, 6 près, 7 de l'angle, aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 presque de l'angle, parallèle à 9, 11 oblique, traversée par 12. *Ailes inférieures* en quart de cercle, arrondies sur le bord externe, droites sur la côte, huit nervures, la cellule assez courte, 7 et 8 parallèles, longues, tigées, 6 et 7 tigées de l'angle, 5 et 4 d'un point, 3 rapprochée, 2 éloignée de l'angle.

La description ci-dessus est faite sur une femelle de *E. atridorsalis* et, pour le mâle, d'après la description de Lederer de *E. auriscutalis.*

Espèces :

* **auriscutalis** Hb., *Zeit.*, fig. 465-466; Led., p. 334 (44), pl. 6, fig. 5 .... *Brésil.*

E. atridorsalis Rag. — 24 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un orangé vif, la côte étroitement lisérée de noir, l'apex largement noir, la base et une bande le long du bord interne jusqu'au trois quarts où elle est atténuée, noires, ainsi que la frange. Dessous semblable, mais sans bande dorsale. Ailes inférieures d'un noir uni, ainsi que le corps et les antennes. Pattes brunes.

Ressemble à *E. auriscutalis,* mais elle est plus grande, le bord interne est largement noir jusqu'aux trois quarts, la frange seule est noire, et, sur la côte, il n'y a pas de triangle noir (caractère peut-être du mâle).

Santo-Espiritu (Brésil). 1 ♀, coll. Staudinger.

Gen. **Episemnia** Rag.

(*Semnia* F. et R.; *Acronolepia* Westw.?).

Stemmates présents. *Front* avec une faible touffe d'écailles. *Trompe* forte. *Antennes* du mâle épaisses, à peine pubescentes, près du sommet courbées et garnies extérieurement d'une crête de longues écailles plus longues au milieu, décroissant aux deux extrémités, l'apex même, nu, l'article basilaire plus épais, très long, aussi long que le diamètre de l'œil. *Palpes labiaux* obliques à la base, puis coudés et porrigés au-dessus, très minces, squammeux en dessus du 2e article, atténués à l'extrémité, le 3e article aussi long que le 2e, lisse, mince. *Palpes maxillaires*

invisibles. *Corps* grêle. *Pattes lisses,* un peu squammeuses en dessus. *Ailes* moyennes, les *supérieures* subtriangulaires, presque droites sur la côte, obliques et arrondies sur le bord externe, assez aiguës à l'apex, avec onze nervures : 7 manquant, 1 *a* et 1 *b* rattachées par un court filet vertical formant une boucle à la base. Cellule courte, la transversale très concave, 2 éloignée, 3 tout près de l'angle, 4 et 5 très brièvement tigées ou d'un point *(josialis)*, 6 et 8 brièvement tigées de l'angle supérieur, 8 aboutissant dans la côte, 9 de l'angle, 10 de l'angle ou un peu éloignée *(josialis)*, 11 très courte, oblique, naissant un peu avant le milieu de la sous-costale, aboutissant à la costale. *Ailes inférieures* fortement arrondies sur le bord externe, avec huit nervures, la cellule moyenne, son bord supérieur très éloigné de la côte, 7 et 8 tigées, 7 rattachée à 6 par un filet oblique et brièvement tigée avec elle, la transversale fortement coudée, 4 et 5 très rapprochées à leur naissance, 3 avant l'angle, 2 écartée. *Frein* fin.

Espèces à couleurs vives, ressemblant, comme forme et dessin, aux *Semnia* Hb., mais en différant surtout par l'absence de la nervure 7, 11 n'aboutissant pas à la côte, l'absence d'une touffe frontale bifurquée.

Le type du genre ressemble d'une façon extraordinaire à *E. auritalis* Hb., figurée par Lederer, mais sa couleur est plus claire, d'un rouge vineux, la tache dorsale verticale, jaune d'or, et les ailes inférieures fortement lavées de noirâtre à l'angle et au bord abdominal, sauf à la base.

Espèces :

E. subauritalis Rag. — 24 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un rouge vineux foncé uni, avec une grosse tache d'un jaune d'or placée au premier tiers du bord interne. Cette tache est verticale, arrondie, un peu allongée, atteignant la médiane. Frange courte et noire. Ailes inférieures jaune orangé teintées de roussâtre sur le bord au milieu, l'apex et l'angle abdominal largement noirs. Dessous des supérieures orangé, la côte et le bord externe (obliquement) largement lavés de noirâtre. Dessous des inférieures jaune orangé, l'apex largement noir. Tête et thorax rouge vineux, abdomen brun grisâtre. Palpes noir luisant, en dessous du 2e article et à la base, orangés. Antennes rouge vineux, jaunissant au sommet, la crête jaunâtre sale. Dessous du corps et pattes ocracé grisâtre.

Brésil ?. 1 ♂, coll. Staudinger.

E. josialis Feld. et Rog. *Reise Nov.*, pl. cxxxiv, fig. 24, ♂ (non dé-

crite) *(Acronolepia)*. — 26 mill. — ♂. Ailes supérieures jaune orangé foncé, la côte et le bord interne largement bordés de noir, une liture noire sur la nervure médiane s'élargissant postérieurement en couvrant l'espace occupé par ses rameaux. La frange noire. Dessous semblable, mais la liture médiane n'est marquée un peu que sur le bord externe, la nervure médiane est noirâtre. Ailes inférieures jaune orangé foncé bordées de noir, la bordure étroite au milieu, très large sur la côte et le bord abdominal, mais n'atteignant pas la base. Dessous semblable, mais la bordure costale atteint la base. Frange noire. Thorax et antennes brun noir; la tête et la touffe des antennes brun jaunâtre. Palpes noirs, jaunes par devant à la base et au 2e article, abdomen brun noirâtre. Pattes brun noir, les tarses des pattes intermédiaires gris jaunâtre. Pattes postérieures gris jaunâtre, les tarses plus pâles.

San-Paulo (Amazone-Brésil). 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Area** (1) Rag.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle très épaisses, aplaties, atténuées à l'extrémité, pubescentes. *Palpes labiaux* courts, porrigés, défléchis, courbés en dessus, un peu squammeux, le 3e article très court. *Palpes maxillaires* nuls. *Trompe* distincte. *Corps* assez robuste. *Pattes* assez épaisses, les tibias un peu aplatis, les tibias et fémurs squammeux. *Ailes* courtes, les *supérieures* assez étroites, droites sur la côte, légèrement arrondies sur le bord interne, le bord externe oblique, fortement arrondi à l'angle anal, l'apex aigu, cellule très courte et petite, ovale, diaphane, les nervures dont elle est formée très en relief; dix nervures : 10 et 11 manquant, 1 bouclée, 2, 3, 4 et 5 très rapprochées, presque parallèles, convergeant en s'arrondissant à leur naissance où elles sont écartées; 6 écartée de l'angle supérieur, 7 de l'angle aboutissant à la côte, 8 et 9 très écartées, naissant l'une après l'autre de 7. *Inférieures* avec huit nervures : 7 et 8 tigées, 6 et 7 tigées de l'angle, la transversale rentrant, fortement arrondie et oblique, 4 et 5 d'un point de l'angle, 3 et 2 écartées. *Frein* fin.

La cellule des supérieures, chez le mâle de l'unique espèce, est très remarquable et n'a d'analogie qu'avec le genre *Chrysauge* et avec certaines espèces de *Epipaschiinae*.

(1) Nom mythologique.

Espèce :

A. diaphanalis Rag. — 13 mill. — ♂. Ailes supérieures ocracé ferrugineux uni avec une tache ovale, allongée, blanche, diaphane sur le disque. Lignes transversales très indistinctes, à peine plus pâles que le fond, à peine ombrées de couleur foncée, indiquées sur la côte par deux petites taches noirâtres, la première paraissant verticale, la deuxième un peu oblique, coudée sur la nervure 3 postérieurement, une petite tache noire sur le bord externe de la tache diaphane; la frange gris noirâtre. Dessous ocracé, légèrement saupoudré d'écailles rougeâtres et plus fortement d'écailles noires. Ailes inférieures jaunâtre sale, fortement saupoudrées de noirâtre, plus pâles sur le disque et la côte à la base, avec une faible trace d'une bande médiane; le dessous est bien moins saupoudrée d'écailles foncées. Tête, thorax, palpes et antennes ocracé roussâtre, abdomen brun jaunâtre, pattes et corps d'un rouge brun, les tarses blanchâtres.

1 ♂ de Goya (Corrientes), Amérique du Sud.

Gen. **Pyraustodes** Rag.

♀. *Stemmates* distincts. *Tête* large, front lisse. *Trompe* forte. *Antennes du mâle* (?). *Palpes labiaux* très courts, effilés au sommet, un peu squammeux par devant, ascendants, un peu obliques, droits, n'atteignant pas le milieu de la face. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle, l'abdomen court, la tarière de la femelle rentrée. *Pattes* régulièrement squammeuses, les tarses lisses. *Ailes* très courtes et larges, entières, de presque égale longueur. *Ailes supérieures* triangulaires, étroites à la base s'élargissant postérieurement, fortement arrondies sur la côte, sinueuses dans la moitié postérieure sur la côte, l'apex aigu, proéminent, avançant un peu par devant, le bord externe arrondi, avec un coude obtus au milieu; onze nervures, 10 manquant, la cellule courte, la transversale concave, très saillante, la nervure 5 a sa base encore plus en relief, 1 bouclée à la base, 1 *a* et 1 *b* se croisant; 2 et 3 très rapprochées de l'angle, convergeant avec 5 à l'origine, 4 paraissant tigée avec 3 mais séparée, 2 à 5 régulièrement espacées vers le bord externe, 6 très écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 naissant avant le milieu de 7, aboutissant à la côte, 9 parallèle à 8, naissant peu loin de l'angle, 11 courte, naissant peu loin de l'angle, aboutissant au milieu de la costale. *Ailes inférieures* triangulaires, arrondies sur le bord

externe, huit nervures, la cellule assez courte, la transversale formant un angle rentrant très grand et long, 8 longue, brièvement tigée avec 7, 6 et 7 tigées, 5 convergeant avec 3, 4 écartée de 5, 3 un peu avant l'angle, presque de la longueur de 4 et 5, 5 éloignée de l'angle. Aux ailes supérieures, il n'y a pas de poches, mais, sur la cellule, les écailles sont plus longues et un peu en relief, pendant que, en dessous, la cellule est plutôt déprimée.

Ressemble beaucoup comme nervulation au genre *Area*, mais la nervure 11 est bien distincte, et il n'y a pas de tache transparente ; la forme des palpes est aussi bien différente, ainsi que celle des ailes.

Espèce :

P. flavicostalis Rag. — 22 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un rouge brique foncé, tournant au rouge orangé vers la base et au rouge pourpre postérieurement, y compris la frange ; l'extrême bord du sinus costal jaune soufre, le bord interne à la base orangé rougeâtre. Ailes inférieures gris sale, saupoudrées de longues et fines écailles noirâtres peu denses, la frange concolore ; une tache vineuse triangulaire au milieu du bord externe et s'étendant à la frange. Dessous des quatre ailes gris noirâtre, les supérieures lavées de rouge brique, surtout sur la côte. Tête rouge vineux, thorax rouge orangé teinté de vineux postérieurement. Abdomen gris, comme les ailes inférieures. Palpes ocracé rougeâtre, la trompe plus rouge, les pattes gris sale pâle.

Brésil. 1 ♀, dans ma collection.

Gen. **Ocresia** (1) Rag.

♀ *Front* arrondi. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle (?). *Palpes* porrigés, défléchis, aussi longs que la tête et le thorax, le 2ᵉ article squammeux, le 3ᵉ long, cylindrique, lisse. *Palpes maxillaires* invisibles. *Trompe* très petite et mince. *Corps* moyen. *Pattes* fortes, lisses. *Ailes supérieures* courtes, larges, arquées à la base, légèrement sinueuses au deux tiers de la côte, obliques et sinueuses sur le bord externe avec un angle saillant, très grand au milieu. *Ailes inférieures* courtes, presque quadrangulaires, ayant un angle obtus au milieu du bord externe. *Ailes supérieures* avec douze nervures, cellule moyenne, 1 bouclée, 2 rapprochée de l'angle, 3 près de l'angle, 4 et 5 séparées de l'angle, 6 et 7

(1) Mère de Servius Tullius.

brièvement tigées de l'angle, aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 et 11 libres. *Inférieures* avec huit nervures, 7 et 8 longues, soudées à un point, 6 et 7 brièvement tigées de l'angle, la transversale oblique et rentrant, fortement arrondie, 5 libre naissant avec 4 de l'angle, 2, 3 et 4 très écartées. *Frein* de la femelle épais, noir, trifide.

L'espèce unique est de couleur sombre, et elle est remarquable par la forme anguleuse de ses ailes.

Espèce :

O. bisinualis Rag. — 20 mill. — ♀. Ailes supérieures noirâtres avec une teinte rougeâtre plus marquée sur le bord interne et sur la côte, une tache jaunâtre, peu distincte, longe le bord dans la moitié anale ; frange jaune pâle, noire aux trois angles du bord de l'aile. Ailes inférieures gris noirâtre uni. Tête, thorax et abdomen bruns, palpes brun rougeâtre, pattes ocracé brunâtre.

1 ♀ provenant de Petropolis (Brésil).

Gen. Ethnistis Led.

Pyr., p. 55.

♀. *Front* lisse. *Trompe* et *stemmates* distincts. *Antennes* épaisses, un peu aplaties, et pubescentes en dessous. *Palpes labiaux* porrigés, presque aussi longs que la tête et le thorax réunis, squammeux, subtriangulaires, allongés, élargis en dessus vers la base du 2e article, en ligne presque avec le vertex, le 3e article long, plus de moitié du 2e, épais, défléchi à l'extrémité. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* robuste. *Pattes* courtes, épaisses, les tibias intermédiaires garnis de longues, denses et grossières écailles divisées en deux touffes au sommet et à la base, les tarses avec une autre touffe à la base, les tibias postérieurs avec des écailles denses et grossières, mais moins longues et ne formant pas de touffes, les tarses avec une touffe à la base. *Ailes* fortes, les *supérieures* subtriangulaires, allongées, droites sur la côte et le bord interne, l'apex aigu, le bord externe presque vertical dans sa moitié costale, le reste oblique ; onze nervures : 11 manquant, cellule longue, la transversale concave, 1 *a* et 1 *b* largement écartées, 2 rapprochée, 3, 4 et 5 écartées de l'angle élargi, 6 écartée, 7 de l'angle, courbée, atteignant l'apex, 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 10 écartée de l'angle, la dorsale très longue, dépassant de beaucoup l'angle. *Inférieures* courtes,

larges, fortement arrondies à l'apex et sur le bord externe, cellule longue, large, la transversale coudée, prolongée inférieurement, 2 très écartée, 3 tout près, 4 et 5 d'un point de l'angle, 6 et 7 d'un point, 8 largement tigée avec 7.

Description d'après 1 ♀ de *munitalis*, coll. Staudinger.

Espèces :

munitalis Led., pl. 6, fig. 13, ♀, p. 55..... *Venezuela, Chiriqui.*

* **eucarta** Feld. et Rog., *Reise Nov.*, pl. CXXXVI, fig. 28 (n'est pas une *Ethnistis*).

Gen. **Pelasgis** (1) Rag.

♀ *Front* lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle (?), de la femelle épaisses, faiblement pubescentes. *Palpes labiaux* presque aussi longs que la tête et le thorax réunis, porrigés, arqués, défléchis, écartés, très squammeux, hérissés en dessus, surtout sur le 2e article, atténués à l'apex, le 3e article cylindrique, le quart de la longueur du 2e. *Palpes maxillaires* invisibles. *Trompe* petite. *Corps* assez gros. *Pattes* courtes, épaisses. *Ailes* épaisses, les *supérieures* allongées, la côte faiblement convexe, le bord externe oblique, arrondi, l'apex peu aigu, le bord interne droit; cellule longue, douze nervures, 1 faiblement bouclée, 2 très éloignée de l'angle, 3 près, 4 et 5 séparées de l'angle, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant au bord externe, 8, 9, et 10 l'une après l'autre de 7, 11 longue, libre. *Ailes inférieures* larges, arrondies sur le bord externe, légèrement coudées au milieu, l'apex obtus, huit nervures, cellule longue, 7 et 8 longuement tigées, 6 et 7 tigées, la transversale coudée, 4 et 5 brièvement tigées de l'angle, 3 écartée, 2 très éloignée de l'angle. *Frein* de la femelle assez fin.

Une seule espèce est connue :

P. hypogryphalis Rag. — 23 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un gris noirâtre très fortement et également saupoudrées d'écailles d'un rouge vineux très foncé, sans traces de dessins; une tache ferrugineuse sur la côte près de l'apex; frange gris noirâtre. Dessous gris noirâtre, rouge ferrugineux à l'apex, devenant rouge vineux en se continuant

(1) Nom mythologique.

étroitement le long du bord externe. Ailes inférieures gris noirâtre, à écailles grossières ; dessous semblable, la côte lavée de rougeâtre. Tête et thorax rouge vineux foncé, palpes rouge vineux mêlé de jaune, antennes brunes, abdomen brun rougeâtre, pattes ocracées, les tibias et fémurs squammeux, rouge vineux.

1 ♀, un peu frottée, de Petropolis (Brésil).

Gen. **Psectrodes** Rag.

♀. *Tête* petite. *Front* avec une touffe conique. *Stemmates* présents, mais concolores. *Trompe* minuscule. *Palpes maxillaires* minuscules, à peine visibles, paraissant filiformes, squammeux. *Palpes labiaux* très longs, plus longs que la tête et le thorax réunis, porrigés, divergents, aplatis, hérissés de longues écailles en dessous formant ainsi de *longues brosses* atténuées à la base, obtuses à l'apex, le 3e article caché, invisible. *Pattes* faiblement poilues, l'éperon externe plus de moitié plus court que l'interne. *Ailes* épaisses, les *supérieures* lisses, larges, subtriangulaires, arquées à la base, presque droites ensuite, faiblement coudées ou bombées au milieu du bord externe, faiblement sinueuses sous l'apex aigu ; les *inférieures* allongées, affectant un peu la forme d'un trapèze, coudées au milieu du bord externe. Aux *supérieures* la cellule moyenne, la transversale verticale, concave ; douze nervures : 1 bouclée, 1 *a* prolongée un peu le long de 1 *b* avant de se diriger au bord interne, 2 et 3 parallèles, écartées de l'angle, 4 et 5 écartées, de l'angle, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle, 8 et 9 tigées de 7, 10 et 11 libres, écartées, parallèles à 9. Aux *inférieures* huit nervures, la cellule assez courte, la transversale coudée, 2 et 3 écartées de l'angle, 4 et 5 d'un point, 6 et 7 tigées, 8 soudée à 7 à un point, longue et parallèle à 7. *Franges* courtes.

Genre remarquable par la forme et la longueur des palpes, la brièveté de la trompe, les palpes maxillaires pour ainsi dire nuls, les stemmates concolores.

Espèces :

P. herminialis Rag. — 40 mill. — ♀. Ailes supérieures jaune orangé avec une légère teinte brunâtre, la côte largement lavée de gris blanchâtre, plus blanc au milieu, teintée de vineux à la base, la frange rouge vineux sombre. Lignes transversales fines, jaunes, non lisérées de couleur foncée ; la première, au premier tiers, presque verticale, faiblement coudée près de la côte. Deuxième ligne, aux trois quarts sur

la côte, fortement coudée, mais arrondie sur le disque, oblique en dessous, atteignant le bord interne aux deux tiers. Dessous roussâtre vineux, plus clair, jaunâtre au-dessous de la cellule. Inférieures jaunes, teintées d'orangé vers les bords, la frange rouge vineux sombre. Dessous jaunâtre vers le bord abdominal, le reste roussâtre vineux, une bande médiane jaune. Tête, thorax et palpes rouge vineux mêlé de jaune, les palpes par devant et à la base jaune pâle, ainsi que le devant des pattes antérieures. Abdomen brun jaunâtre clair. Antennes jaunâtres.

Nouveau-Fribourg (Brésil). 1 ♀, coll. Staudinger.

D'après leur aspect, je place ici :

* **splendens** F. et R., *Reise Nov.*, pl. CXXXVII. fig. 15 *(Tamyra)*........................ *Brésil, Guyane franç.*

* **crumena** F, et R., *Reise Nov.*, pl. CXXXVII, fig. 16 *(Tamyra)*........................ *Bogota.*

Gen. **Dasycnemia** Rag.

♂. *Front* lisse. *Stemmates* distincts. *Trompe* forte. *Antennes* filiformes, assez épaisses, pubescentes. *Palpes maxillaires* invisibles. *Palpes labiaux* ascendants, recourbés, pressés contre le front. courts, n'atteignant que le vertex, épais, squammeux, un peu aplatis, le 3ᵉ article très court, petit. *Frein* fin, filiforme. *Corps* assez robuste. *Pattes* fortes, les antérieures lisses, les fémurs intermédiaires élargis par de grossières écailles en dessous, les tibias fortement élargis et épaissis par des écailles piliformes, longues et très denses, plus longues en dessous où elles semblent former deux touffes, les tarses courts, garnis en dessus de longues écailles piliformes, plus longues au sommet, diminuant à l'apex. *Pattes* postérieures avec les fémurs lisses, les tibias aplatis, garnis en dessous d'écailles longues et grossières, un peu piliformes, hérissées, les tarses aplatis, garnis en dessus de longues écailles grossières divisées en deux touffes triangulaires. Éperons courts, cachés presque dans les écailles, d'égale longueur. *Ailes* allongées, les *supérieures* étroites, un peu élargies au sommet, la côte presque droite, faiblement arquée à la base, à peine sinueuse au milieu, le bord externe vertical, arrondi à l'angle anal, droit à l'apex et sur le bord interne,

avec douze nervures, la cellule assez courte, la transversale verticale, concave, 1 *a* et 1 *b* croisées à un point formant une boucle, 2 et 3 parallèles, 3 de l'angle, 4 et 5 longuement tigées, de l'angle, 6 écartée, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 et 11 parallèles, écartées, de la cellule. *Ailes inférieures* subtriangulaires, allongées, obliques, arrondies sur le bord externe, très arrondies à l'apex, droites sur la côte, la cellule moyenne, la transversale concave, un peu coudée; huit nervures : 2 près de l'angle, 3 et 5 très rapprochées, accolées à leur naissance, paraissant tigées, 4 longue, brièvement tigée avec 5; 6 et 7 tigées, 7 et 8 réunies sur un court parcours.

Genre remarquable par la forme de ses pattes, ressemblant à quelques *Depressaria* comme coupe d'aile, sauf que le sommet de l'aile est plus dilaté.

Espèce :

D. depressalis Rag. — 26 mill. — ♂. Ailes supérieures gris brunâtre foncé, plus claires (gris jaunâtre) sur la côte, teintées de pourpre postérieurement, ainsi que sur la frange, traversées par deux étroites lignes, naissant au tiers et aux deux tiers de la côte, d'un gris jaunâtre, non lisérées de couleur foncée, parallèles au bord externe, mais convexe extérieurement près de la côte qu'elles atteignent obliquement; la première plus oblique sur la côte. Dessous brunâtre, la côte saupoudrée de jaunâtre, la frange noirâtre mêlée de rougeâtre, la 2e ligne marquée en gris jaunâtre. Inférieures brun jaunâtre clair, la frange plus foncée; dessous semblable, mais avec une ligne médiane pâle, plus rapprochée de la base que celle des supérieures. Thorax brun, lavé de noir. Tête et antennes brunâtres. Palpes roussâtres saupoudrés de noir, le 3e article presque noir, la trompe rousse. Abdomen brun. Pattes brun jaunâtre, les fémurs roussâtres, les écailles des tibias intermédiaires brun jaune mêlé de noirâtre à la surface, les tarses jaune roussâtre, les tibias postérieurs brun jaunâtre mêlé de brun, les écailles des tarses lavées de noir et teintées de rouge vineux.

Chachuras (Pérou oriental). 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Thylacophora** Rag.

♂. *Tête* large. *Front* lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle minces, faiblement pubescentes. *Palpes* courts, ascendants, obliques, n'atteignant pas le vertex, épais, le 2e article squammeux, le 3e très court. *Palpes maxillaires* invisibles. *Trompe* très forte. *Corps* assez

grêle, thorax large. *Pattes* fortes, un peu aplaties, les pattes postérieures nues, ses tibias très longs, les tarses très courts; pattes médianes revêtues de longues écailles, les tarses avec une touffe de longues écailles. *Abdomen* du mâle avec une touffe d'écailles à l'extrémité du segment anal et une longue et très distincte touffe de chaque côté. *Ailes* larges, les *supérieures* à bords parallèles, arquées à la base, sinueuses sous l'apex (qui est aigu), fortement bombées et saillantes près de l'angle anal, le bord costal déprimé, traversé à la base par un repli squammeux coupé transversalement et formant une cavité ou poche dont le bord est garni de longues écailles grossières; en dessous, la côte, à la base, a aussi un repli membraneux duquel sort une large touffe aplatie de poils jaune orangé placée obliquement; au-dessous et le long de la nervure médiane, on voit un long et épais pinceau de poils brun jaunâtre dont l'extrémité est noire. Elles ont douze nervures : 1 bouclée, 2 et 3 écartées l'une de l'autre, rapprochées de l'angle, 4 et 5 de l'angle, écartées à leur naissance, 6 et 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 et 11 libres, parallèles à 7. *Ailes inférieures* presque quadrangulaires, fortement anguleuses au milieu de la côte, où on voit en dessous une touffe de poils, légèrement sinueuses sur le bord externe, faiblement anguleuses au milieu, avec huit nervures, 7 et 8 longues, la costale, très éloignée de la côte, est renflée jusqu'à l'angle de la cellule et paraît se continuer en la nervure 7, mais se relève brusquement pour aboutir à la côte, croisant 7 à un point, se continuant en la nervure transversale qui est coudée au milieu, 6 et 7 naissent d'un point de l'angle, distinctement continuées à la base; 4 et 5 rapprochées, 4, 3 et 2 écartées. *Frein* singulièrement épais, large, aplati, se fixant aux ailes par un fort crochet oblique garni de poils postérieurement.

Espèces :

T. tortricoidalis Rag. — 32 mill. — ♂. Ailes supérieures rouge brun, plus rouges dans l'espace basilaire à l'apex et à l'angle anal, le reste rougeâtre saupoudré de noirâtre. L'espace basilaire est limité nettement par une large bande carnée, bien marquée vers la base, fondue postérieurement et saupoudrée de noirâtre, commençant au milieu de la côte, rentrant obliquement au tiers du bord interne. On voit à peine une seconde ligne pâle, très fine, oblique dans la portion costale, se bombant extérieurement, se rapprochant du bord externe et rentrant obliquement au-dessous de la nervure 2. Le repli costal est brunâtre à la base et rougeâtre postérieurement. Frange très courte, concolore.

Ailes inférieures brun noirâtre, teintées de rouge à l'angle au milieu, la tache rougeâtre traversée par une courte strie blanchâtre. Dessous des supérieures gris brunâtre, rougeâtre à l'apex et à la base ; dessous des inférieures roussâtre, plus foncé sur la côte. Tête, thorax et palpes brun jaunâtre teinté de rougeâtre. Pattes jaunâtres revêtues d'écailles roussâtres. Abdomen brun grisâtre, le segment anal et ses touffes roussâtres.

La forme de l'aile rappelle celle de *Tortrix podana.*

Cayenne (Amérique méridionale). 1 ♂.

T. hepaticalis Rag. — 30 mill. — ♂. Ailes supérieures plus larges que chez *T. tortricoidalis,* l'apex obtus, le bord externe entier, régulièrement arrondi, bombé au milieu, un peu plus oblique inférieurement, d'un brun olivâtre dans l'espace médian, cette couleur se continuant dans l'espace terminal où elle se fond dans une teinte vineuse ou pourpre, rouge brun sur la côte ; la première ligne est fine, blanchâtre, naissant au premier tiers de la côte, oblique jusqu'à la dorsale où elle s'arrondit, formant un coude, rentrant au premier tiers du bord interne. Elle est précédée d'une large bande d'un beau rouge brun velouté, à bords parallèles, s'atténuant près du bord interne qu'elle n'atteint pas. Le reste de l'espace basilaire est d'un gris brunâtre avec la poche costale brune. La première ligne est suivie d'une bande blanchâtre teintée de rose tournant au gris brunâtre rosé ; cette bande est étroite et se dilate en une grande tache triangulaire sur le bord interne ; son bord externe est oblique et droit, et est suivi d'une teinte vert foncé. Deuxième ligne à peine courbée, parallèle au bord externe, fine, plus pâle que le fond, mais recouverte de la teinte générale. Frange concolore. Ailes inférieures entièrement noir olivâtre, à écailles grossières, longues, avec une forte et longue touffe de poils olivâtres entre la médiane et le bord abdominal à la base, une tache rouge brun traversée par un croissant blanc sur la nervure 2 près du bord, la frange rougeâtre à l'extrémité. Dessous des quatre ailes brunâtre, la partie basilaire noire, à reflets verts, limitée par la 2e ligne des supérieures, faiblement marquée en grisâtre et continuée en une bande médiane sur les inférieures, la côte des supérieures a la base rouge vineux, les poils garnissant le repli costal brunâtre, le pinceau de poils sous la médiane jaune. Tête et thorax en dessus ocracé brunâtre, le front, les palpes, la trompe et les pattes antérieures rouge vineux, les antennes fines, pubescentes, jaune brunâtre, un peu teintées de rouge. Abdomen brunâtre, l'extrémité teintée de rouge, dessous noir à la base, rouge postérieurement. Les pattes inter-

médiaires sont rouge vineux, les tarses noirâtres, les tibias dilatés par de longues et grossières écailles formant des touffes; les tarses sont également garnis d'écailles grossières, mais larges. Les pattes postérieures sont gris brunâtre, lavées de noirâtre à la base, les tibias garnis de longs poils concolores sur le bord, et une forte et longue touffe de poils bruns tournant au vineux naît des genoux.

Nervulation comme chez *T. tortricoidalis.*

Pobas (Amazones, Brésil). 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Penthesilea** (1) Rag.

♂. *Front* lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* pubescentes. *Palpes* courts, porrigés, renflés en dessus, géniculés, acuminés, squammeux, le 3e article indistinct, très court. *Palpes maxillaires* invisibles. *Trompe* distincte. *Corps* grêle. *Abdomen* du mâle avec une touffe d'écailles à l'extrémité du segment anal et une touffe de chaque côté. *Pattes* (?). *Ailes* courtes, assez larges, oblongues, mais le bord externe distinctement oblique, à peine arrondi, l'apex assez aigu, la côte droite, avec un repli à la base gonflé et creux, terminé en touffe squammeuse; en dessous, il y a une longue et forte boursouflure s'étendant au milieu de la côte et terminée par une touffe aplatie de poils. *Frange* très courte. *Ailes* de forme irrégulière, assez allongées, avec le bord externe à peine arrondi. *Frein* fort. *Ailes supérieures* avec douze nervures : 1 bouclée, 2, 3, 4 et 5 bien écartées, 6 bien écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 et 11 de la cellule. *Ailes inférieures* avec huit nervures : 7 et 8 assez longuement tigées, 6 et 7 brièvement tigées, la transversale oblique, concave à sa partie supérieure; 2, 3, 4 et 5 très écartées.

Espèces :

P. saccualis Rag. — 15 mill. — ♂. Ailes supérieures brun noirâtre, irrégulièrement lavées de jaunâtre dans l'espace médian, plus distinctement sur la nervure dorsale, avec une tache orangée, obscure, s'étendant obliquement de l'apex. Lignes transversales très fines, blanches, la première presque droite, légèrement oblique, naissant un peu avant le milieu de la côte et s'étendant au milieu du bord interne où elle est plus rapprochée de la base que sur la côte. Deuxième ligne naissant aux

(1) Nom mythologique.

trois quarts de la côte, s'étendant obliquement en arrière, peu loin du bord externe, descendant ensuite parallèlement au bord. La frange est concolore; l'extrémité de la touffe du repli costal brun rougeâtre; le dessous est brun noirâtre, avec les traces des lignes transversales. Ailes inférieures d'un noir brunâtre uni; le dessous est brunâtre avec une bande médiane blanche. Tête, thorax et palpes brun rougeâtre, abdomen gris brunâtre.

Je possède un seul exemplaire de cette espèce sans indication de patrie, mais il est probable qu'il provient de l'Amérique du Nord.

M. Fernald possède deux exemplaires d'une espèce inédite, prise aux îles Bahama, qui se distingue de *P. saccularis*, notamment par la deuxième ligne, laquelle est parallèle à la première ligne.

D'après les figures, les espèces suivantes pourraient bien être des *Penthesilea* :

* **difficilis** F. et R., *Reise Nov.*, pl. CXXXVII, fig. 14 *(Amblyura ?)* .... *Bogota.*

* **decipiens** F. et R., *Reise Nov.*, pl. CXXXVII, fig. 37 *(Tosale ?)* .... *Amazones.*

Gen. **Oectoperia** Zeller.

Verh. z. b. Wien, XXV (1875), p. 331.

Front avec une touffe de poils en dessus, la face lisse. *Stemmates* distincts. *Trompe* forte. *Antennes* minces, finement pubescentes. *Palpes labiaux* ascendants, longs, dépassant de leur moitié le vertex, le 2ᵉ article dépassant le vertex, comprimé, squammeux pardevant, le 3ᵉ article mince, coupé obliquement au sommet. *Palpes maxillaires* indistincts, paraissant squammeux. *Pattes* courtes, tibias courts, ceux des pattes intermédiaires garnis de deux touffes aplaties, triangulaires, d'écailles grossières, une plus petite touffe à la base des tarses; touffe anale indistincte. *Ailes* courtes, les *supérieures* tortriciformes, sinueuses sous l'apex, bombées à l'angle anal, la côte au milieu avec une profonde échancrure sinueuse sur les bords, suivant une profonde dépression à la base de la côte, recouverte à moitié par une membrane arrondie formant une poche largement ouverte; en dessous, la côte, à la base, est fortement gonflée. Cellule assez longue, douze nervures : 1 bouclée, 2 très éloignée de l'angle, 3, 4 et 5 très écartées, 6 et 7 d'un point de

l'angle et aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées sur 7, 10 tout près de l'angle, d'abord parallèle à 7, 11 courbée, libre, 12 traversant la poche. *Ailes inférieures* un peu arrondies sur le bord externe, avec huit nervures : 7 et 8 tigées, 6 et 7 très brièvement tigées, la transversale coudée, 2, 3, 4 et 5 comme aux supérieures ; le *frein* fort, aplati, long.

Chez la femelle, la base des ailes supérieures n'est pas déprimée sur la côte et il n'existe pas de poche.

C'est par erreur que Zeller dit que les stemmates sont nuls.

Genre très voisin de *Tosale* créé pour une espèce dont je possède un bon mâle, et j'ajoute deux espèces placées par Felder et Rogenhofer, par erreur, dans le genre *Tamyra* H.-S.

Espèces :

sincera Z., *Verhandl. d. K. K. zool. bot. Ges. Wien*, 1875, p. 331-332 (125-126), pl. x, fig. 45, *a*, *b*, *c*...... *Amer. sept.*

* **gibbosa** F. et R., *Reise Nov.*, pl. cxxxvii, fig. 36..... *Bogota.*

* **pusilla** F. et R., *Reise Nov.*, pl. cxxxvii, fig. 11...... *Brésil.*

Gen. **Oryctopleura** Rag.

♂. *Stemmates* distincts. *Tête* petite. *Front* avec une forte touffe conique. *Trompe* forte. *Antennes* (brisées). *Palpes labiaux* courts, minces, ascendants, subcylindriques, droits, un peu obliques, atteignant le vertex, à peine squammeux par devant, le 3ᵉ article invisible. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle. *Abdomen* court. *Pattes* avec les tibias et fémurs revêtus de longs poils peu denses. *Ailes* courtes, larges, les *inférieures* distinctement plus courtes que les supérieures. *Ailes supérieures* fortement arquées près de la base sur la côte, dépassant de beaucoup la tête, la côte au delà du milieu est profondément excavée et l'apex est fortement prolongé en un angle aigu par devant ; le bord externe est fortement bombé ou coudé au milieu, la moitié costale est concave ; à la base se trouve une grande *poche* garnie de longues écailles plates et horizontales sur le bord et qui s'étendent au tiers de l'aile ; en dessous de l'aile, l'emplacement de la poche est boursouflé, et, en dessous, naît une boucle de poils dans laquelle s'engage le *frein*, gros, noir, épais, aplati. Douze nervures, la cellule longue, la transversale oblique : 1 avec une longue et large boucle, 2 et 3 très écartées de

l'angle, parallèles, 4 et 5 convergentes, écartées, de l'angle, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 et 9 brièvement tigées de 7, 10 de 7, 11 d'avant l'angle, parallèle à 12 et à 10. *Ailes inférieures* suboblongues, coudées sur le bord externe au milieu, avançant beaucoup sur les supérieures sur la côte, la cellule assez courte, éloignée de la côte, la transversale oblique, droite; huit nervures : 7 et 8 longuement tigées, 6 et 7 paraissent d'un point de l'angle, 4 et 5 d'un point, de l'angle inférieur, 3 et 2 écartées de l'angle, parallèles.

Ressemble, comme forme d'aile, à *Erioptycha* et aussi à ? *Tamyra pusilla* F. R.

Espèce :

O. arcuatalis Rag. — 18 mill. — ♂. Ailes supérieures de couleur sombre, indistincte, rouge vineux obscur mêlé de noirâtre, l'apex noirâtre, la moitié dorsale des espaces basilaire et terminal lavée de fauve, la poche costale rouge vineux mêlé de noir, l'aile après la poche rougeâtre; les écailles longues du bord postérieur gris violacé, luisant, un peu métalliques et irisées; frange de la couleur des ailes. On aperçoit à peine deux larges lignes transversales un peu plus pâles que le fond, lisérées indistinctement de noirâtre; la première verticale, en ligne avec le bord de la poche costale; la deuxième naissant du milieu du sinus costal est faiblement coudée postérieurement. Ailes inférieures gris jaunâtre sale, saupoudrées de fines écailles noirâtres et longues, la frange noirâtre. Dessous des ailes gris noirâtre, les supérieures lavées de rouge vineux sombre sur la côte. Tête, palpes et thorax rouge vineux. Pattes avec les tibias et fémurs noirâtre vineux, les tarses gris jaunâtre.

Brésil. 1 ♂, dans ma collection.

Gen. **Erioptycha** Rag.

Front avec une touffe conique. *Trompe* forte. *Stemmates* présents. *Antennes* fines, filiformes, faiblement pubescentes. *Palpes maxillaires* invisibles. *Palpes labiaux* ascendants, obliques, droits, courts, dépassant à peine le vertex, cylindriques, lisses, le 3[e] article très court, acuminé, indistinct. *Pattes* minces, faiblement hérissées d'écailles piliformes. *Frein* aplati, fort, noir, sinueux, le crochet large, contourné. *Corps* mince. *Ailes supérieures* courtes, larges, très fortement arquées à la base, dépassant de beaucoup la tête, avec un fort sinus dans la moitié postérieure de la côte, l'apex prolongé et aigu, le bord externe forte-

ment coudé au milieu, très saillant, la moitié dorsale excavée, le bord interne presque droit, la côte est déprimée, et à la base se trouve une poche largement ouverte du côté externe. Elles ont douze nervures, la cellule est assez longue, la transversale verticale, fortement concave, 1 *a* et 1 *b* réunies par un court filet vertical formant une boucle, 2 et 3 écartées de l'angle, presque parallèles à 4, 4 et 5 divergentes d'un point, 6 et 7 d'un point, 7 sous l'apex, 8 et 9 courtes, rapprochées, largement tigées de 7, embrassant l'apex, 10 et 11 libres écartées, parallèles à 7, ainsi qu'à 12, 11 un peu sinueuse. *Ailes inférieures* plus petites que les supérieures, subtriangulaires, faiblement coudées au milieu du bord externe, les angles arrondis, avec huit nervures, la cellule assez courte, la transversale fortement coudée, 8 distinctement écartée de 7, presque droite, 6 et 7 non tigées, un peu écartées de l'angle, 4 et 5 d'un point, 3 très rapprochée, mais cachée, ainsi que 2 par un épaississement de la membrane de l'aile recouvert d'une épaisse bourre de longs poils laineux, recouvert en partie par une longue touffe de poils naissant de la médiane et s'étendant depuis la base jusqu'au milieu de la nervure 2. Un autre épaississement, de forme également ovale, se trouve sur la nervure, mais recouvert par un large repli du bord abdominal de l'aile, repli qui est collé à la bourre.

Ce genre est très singulier; comme chez *Saccopleura,* il fait exception à la sous-famille par la disposition de la nervure costale des inférieures, et, contrairement aux mâles dans d'autres genres, ce sont les ailes inférieures qui portent les replis membraneux accompagnés de bourre laineuse.

Espèce :

E. umbrivittalis Rag. — 28 mill. — ♂. Ailes supérieures olivâtres, l'espace médian noir violacé sans lignes transversales; l'espace médian forme une très large bande transversale verticale et presque droite, du bord interne jusqu'à la médiane, s'atténuant ensuite en se dirigeant obliquement à la côte vers la base; les bords sont assez mal définis, le bord interne est courbé vers la côte et le bord externe est oblique et droit. La poche est noirâtre mêlé de roussâtre, plus rousse postérieurement. Frange noir olivâtre. Ailes inférieures d'un jaune orangé foncé et uni, la frange un peu brunâtre. Dessous des ailes jaune orangé ou fauve, plus roussâtre sur les bords. Tête et thorax ocracé vineux, abdomen ocracé jaunâtre, ainsi que les pattes. Palpes ocracé brunâtre.

Santarem (Amazones, Brésil). 1 ♂, coll. Staudinger.

L'espèce suivante, d'après la figure, semble faire partie du genre *Erioptycha :*

* **tumida** F. et R., *Novara Reise,* pl. cxxxvii, fig. 12 *(Tamyra). Bogota.*

Gen. **Coeloma** Moesch.

♂. *Stemmates* présents. *Front* avec une touffe défléchie. *Trompe* forte. *Palpes labiaux* ascendants, un peu obliques, subcylindriques, courts, atteignant le vertex, le 3e article court, obtus. *Palpes maxillaires* invisibles. *Antennes* simples, pubescentes en dessous. *Corps* moyen, le segment anal avec trois touffes d'écailles, une au milieu en dessous, et deux latérales. *Pattes* postérieures courtes, assez fortes, paraissant squammeuses sur les tibias et la base des tarses. *Ailes supérieures* courtes, assez larges, fortement arquées à la base, avec une poche largement ouverte, au milieu de la côte très faiblement sinueuses, le bord externe oblique, l'apex arrondi, douze nervures, la cellule assez courte, la transversale concave, les nervures 1 *a* et 1 *b* réunies par un court filet vertical, formant une boucle, 2 et 3 écartées de l'angle, 4 et 5 de l'angle, écartées, 6 écartée de l'angle, 7 rapprochée de l'angle sous l'apex, libre, 8 de l'angle, 9 et 10 l'une après l'autre de 8, 11 libre, à la base on voit un repli membraneux ; le disque est garni d'écailles noires, grossières. *Frein* noir, très fort, sinueux, aplati, le crochet très fort. *Ailes inférieures* subtriangulaires, obliques, un peu arrondies sur le bord externe, la côte arrondie, la cellule assez longue, très large, la transversale coudée près de la côte, prolongée inférieurement, 6 et 7 d'un point, 7 et 8 tigées, 2 et 3 très écartées, 4 et 5 écartées.

Ressemble au genre *Tosale,* comme forme et dessins, mais le bord externe est plus oblique et la nervure 7 naît libre de la transversale, alors que, dans le genre *Tosale,* 8 et 7 sont longuement tigées, 9 et 10, l'une après l'autre, de 8.

Espèce :

C. tortricalis Moeschler, *Lep.-Fauna Porto-Rico,* p. 276-277. — 14 mill. — ♂. Ailes supérieures brun jaunâtre, l'espace médian plus pâle, sa moitié basilaire teintée de gris plombé. Lignes transversales rapprochées, écartées sur le bord interne, placées au milieu, blanchâtres, faiblement lisérées de brun, limitant nettement les parties foncées, presque verticales, un peu sinueuses, se contractant sur le pli dorsal, s'éloignant ensuite, la 2e un peu bombée postérieurement. Frange

brun noir. Dessous brunâtre, d'un noir velouté sur le disque. Ailes inférieures brun noir, les écailles allongées, grossières, une bande médiane claire; dessous semblable. Tête et corps brun rougeâtre.

Cuba. 1 ♂ (le type est en mauvais état), coll. Staudinger.

Gen. **Tosale** Walk.

Walker, *Cat.*, XXVIII, p. 447; *Siparocera* Grote et Rob.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle pubescentes. *Palpes labiaux* ascendants, un peu obliques, droits, cylindriques, hérissés d'écailles raides par devant, le 3e article indistinct. *Palpes maxillaires* nuls. *Trompe* forte. *Corps* grêle, le segment anal avec une touffe divisée en deux touffes superposées; tarses des *pattes* intermédiaires avec une forte touffe de longues et grossières écailles à la base, les pattes postérieures squammeuses à l'extrémité des tibias. *Ailes* larges, courtes; les *supérieures* de forme presque oblongue, à peine élargies postérieurement, légèrement sinueuses au milieu de la côte, sinueuses sur le bord interne, le bord externe presque vertical, oblique à l'angle anal, la côte fortement déprimée vers la base, recouverte à la base par une membrane ou repli arrondi en cornet dont la bouche est très largement ouverte, correspondant en dessous avec une forte boursouflure costale, le dessous entre les nervures dorsale et sous-costale, et la 2e ligne est revêtue d'une couche dense d'écailles d'un noir profond; douze nervures : 1 bouclée, 2, 3, 4 et 5 très écartées, 2 et 3 rapprochées de l'angle, 6 écartée de l'angle, 8 et 9 tigées de 7, qui aboutit sous l'apex, 10 de leur tige, 11 de la cellule. *Ailes inférieures* arrondies en dessus, avec une grande tache d'écailles d'un noir intense sur la côte occupant la moitié de l'aile; huit nervures : 2, 3, 4 et 5 très écartées, 7 et 8 brièvement tigées, ainsi que 6 et 7, la transversale coudée. *Frein* très fort et remarquablement long, droit, entrant obliquement dans le crochet des ailes supérieures.

Espèces :

nobilis Grote et Robinson, *Ann. Lyc. N. York*, XI, p. 128-129 .... *Amer. sept.*

Moritzi Rag .... *Saint-Thomas.*

* **pyraloides** Walk., *Cat.*, *part.* XXVIII, p. 147. *Brésil.*

* **flatalis** Felder et R., *Nov. Reise*, pl. CXXXVII, fig. 28 .... *Brésil.*

T. nobilis G. et R., type du genre *Siparocera*, ressemble, comme couleur et dessins, à *T. tortricoidalis*, mais avec les lignes rapprochées, sinueuses, bombées au milieu, presque parallèles, pâles, finement lisérées de noirâtre, la 1re suivie d'une large bande pâle plus distincte sur la côte et au milieu de laquelle se trouve une tache discoïdale, noirâtre; l'espace basilaire est d'un rouge brun foncé. Ailes inférieures gris brunâtre, avec une grande tache costale d'un noir intense ne touchant pas les bords, occupant presque la moitié de l'aile.

En dessous, les ailes supérieures sont rougeâtres avec tout l'espace compris entre le bord de la cellule, la nervure dorsale et la 2e ligne indiquée par une fine ligne blanchâtre coudée au milieu.

1 ♂ dans ma collection, donné par M. Riley, étiqueté Washington, 25 juin.

T. Moritzi Rag. — 14 à 15 mill. — ♀. Ailes supérieures faiblement courbées, à peine sinueuses sur la côte, fortement arrondies et coupées obliquement à l'angle anal sur le bord externe; d'un brun chaud, un peu teinté de roussâtre dans les espaces basilaire et terminal, blanc carné sale dans la moitié antérieure de l'espace médian, la moitié postérieure d'un jaune brunâtre, sauf sur la côte, les lignes transversales rapprochées, plus rapprochées sur la côte; la première droite, indiquée par la couleur foncée de l'espace basilaire, plus foncée sur le bord, verticale dans sa moitié costale, rentrant très obliquement au premier quart du bord interne. Deuxième ligne blanchâtre, fine, lisérée de noir extérieurement, oblique, droite jusqu'aux rameaux de la médiane où elle s'arrondit, rentrant sur le pli dorsal, ressortant ensuite sur le bord interne. Frange courte, noire. Dessous noirâtre, teinté de vineux au sommet et sur la côte. Ailes inférieures noirâtre uni avec la trace d'une fine ligne médiane, la frange gris noirâtre; dessous grisâtre avec une ligne médiane noirâtre. Tête et thorax brun roussâtre. Antennes pâles, faiblement annelées de noirâtre, roussâtres vers la base. Palpes très courts, minces, ascendants, un peu obliques, ocracé sale. Abdomen brun noirâtre, roussâtre à l'extrémité.

Se distingue de *T. nobilis* ♂ par l'absence de la poche costale, l'absence de la tache discoïdale et la disposition des lignes transversales, bien plus sinueuses dans *T. nobilis*, et par sa couleur. Il se pourrait que ce soit la femelle de *Coeloma tortricalis* à qui elle ressemble beaucoup, mais je n'ai plus *T. Moritzi* sous les yeux pour la comparer.

2 ♀. Musée de Berlin (n° 14,749), provenant de Saint-Thomas, pris par Moritz, à qui je dédie cette espèce.

Gen. **Clydonopteron** Riley.

Amer. Ent., III, p. 287.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle minces, à peine pubescentes, l'article basilaire squammeux. *Palpes labiaux* remarquablement longs, ascendants, plus longs que la tête et le thorax réunis, le 3[e] article moitié de la longueur du 2[e], les articles minces, mais garnis chacun de longues et grossières écailles par derrière, formant des touffes comprimées subtriangulaires; chez la femelle, les palpes sont squammeux, mais d'égale épaisseur, les écailles ne formant pas de touffe, le 3[e] article n'a que le quart de la longueur du 2[e], il est un peu dilaté et coupé obliquement par derrière. *Palpes maxillaires* nuls. *Trompe* petite, mais distincte. *Pattes* intermédiaires courtes, les tibias avec deux touffes triangulaires d'écailles grossières et les tarses une autre à la base; pattes postérieures avec les tibias assez longs, revêtus d'écailles grossières formant une touffe triangulaire au sommet et un bourrelet vers la base; tarses avec une touffe triangulaire à la base. Les tibias postérieurs de la femelle paraissant lisses. *Corps* moyen. *Ailes* courtes, larges; les *supérieures* oblongues, un peu élargies postérieurement, l'apex aigu, la côte avec une forte échancrure au milieu formant une série d'angles ou de dents dont la dernière très saillante, la côte s'abaissant ensuite jusqu'à la pointe apicale. Ces échancrures et dents sont moins sensibles chez la femelle, les dents étant émoussées. Chez le mâle, la côte est déprimée à la base et on voit une poche formée tout à fait comme celle de *Tosale nobilis;* à l'extrême base, on voit encore une petite touffe saillante d'écailles. Le bord externe est sinueux, concave sous l'apex, bombé au milieu, oblique, un peu concave ensuite jusqu'à l'angle anal; le bord interne est droit. La côte, en dessous, est convexe à la base chez le mâle. Elles ont douze nervures, la transversale est concave, prolongée à son angle inférieur, 1 bouclée, 2 éloignée, 3 tout près de l'angle, 4 et 5 de l'angle, assez longuement tigées, 6 de l'angle supérieur, 7 et 8 embrassant l'apex, longuement tigées du milieu de 6, 9 un peu au delà naissant de la tige de 7 et 8 (chez la femelle naissant de 6 tout près de l'origine de la tige de 7 et 8), 10 et 11 libres, 10 très sinueuse. *Ailes inférieures* oblongues, légèrement sinueuses sous l'apex abaissé, avec huit nervures, 7 et 8 longues, brièvement tigées, ainsi que 6 et 7, la transversale coudée obtusément, 4 et 5 longuement tigées,

3 soudée à leur tige par une courte nervure. *Frein* du mâle noir, très épais, anguleux, aplati.

La chenille de *C. tecomae* vit de graines de *Tecoma radicans.*

Espèces :

tecomae Riley, *Amer. Ent.*, III, p. 288, fig. 132 et 133. *Amer. sept.*

* **genualis** Feld. et Rog., *Reise Novara*, pl. cxxxvii, fig. 35, ♀ *(Solobrena)*.............................. *Brésil.*

Gen. **Saccopleura** Rag.

♂. *Tête* petite. *Front* avec une touffe. *Stemmates* présents. *Trompe* forte. *Antennes* filiformes, pubescentes. *Palpes maxillaires* invisibles. *Palpes labiaux* très longs, porrigés, un peu obliques, plus longs que la tête et le thorax réunis, aplatis, garnis extérieurement d'écailles grossières, lâches, qui, du côté interne, apparaissent comme des écailles longues formant une brosse grossière; ces écailles sont courbées du côté interne; le 3ᵉ article se distingue à peine du 2ᵉ article, il est touffu et dilaté au sommet et paraissant mesurer le quart du 2ᵉ article. *Ailes supérieures* courtes, oblongues, la côte fortement arquée dans la moitié basilaire, ensuite avec un sinus distinct après lequel la côte se relève fortement, et l'apex forme une pointe très aiguë et proéminente, au-dessous de laquelle le bord externe est un peu sinueux et ensuite simplement arrondi, vertical jusqu'à l'angle anal. A la base de la côte se trouve une poche largement ouverte du côté externe et la côte à la suite, jusqu'aux deux tiers, est déprimée. En dessous, on voit un large repli costal garni de poils sur les bords et à l'intérieur d'une bourre soyeuse jaunâtre. Elles ont douze nervures, la cellule est moyenne, la transversale presque verticale, concave, 1 *a* et 1 *b* rattachées par un filet vertical formant ainsi une boucle. Nervures 2, 3 et 4 parallèles, écartées, 5 écartée, convergente avec 4, 6 et 7 de l'angle, 7 sous l'apex, 8 et 9 rapprochées, parallèles, l'une après l'autre du milieu de 7, 10 près de l'angle, subparallèle à 7, 11 écartée, parallèle à 10. *Ailes inférieures* plus courtes et plus larges que les supérieures, oblongues, anguleuses au milieu du bord externe, fortement bombées sur la côte, sauf au dernier tiers, avec huit nervures, cellule assez courte, la transversale coudée, prolongée inférieurement, 4 et 5 d'un point de l'angle, 2 et 3 écartées, parallèles à 4, 6 et 7 brièvement tigées, 8 très écartée de la côte, très rapprochée,

presque accolée à 7 sur une courte distance, mais ne paraissant pas soudée à elle (exception curieuse dans cette sous-famille). *Abdomen* conique, un peu touffu. *Pattes* lisses, minces, les tibias intermédiaires avec un pinceau de poils des genoux. (Les pattes postérieures sont brisées.) *Frein* très fort, anguleux, aplati, échancré à la base, noir, le crochet très gros.

Espèce :

S. catocalis Rag. — 28 mill. — ♂. Ailes supérieures ocracé olivâtre, tournant au brun rougeâtre à l'angle anal et étroitement sur le bord interne; le bord externe est bordé de gris plombé métallique et est liséré étroitement de brun rouge, la frange est jaune pâle, sauf à l'angle anal où elle est brun foncé. Lignes transversales peu distinctes, à peine plus pâles que le fond, finement lisérées d'olivâtre dans l'espace médian, obliques, parallèles, écartées, presque droites, plus éloignées de la base que du bord interne, naissant chacune d'une très petite tache costale blanche, semi-ovale, peu visibles. Première ligne droite, placée immédiatement après la poche costale, moins visible que la deuxième, qui est faiblement sinueuse, coudée tout près de la côte, sans quoi elle aboutirait à l'apex. Sur le pli dorsal, au milieu de l'espace médian, entre la dorsale et la médiane, on voit une tache ronde d'un orangé rougeâtre cerclée d'une ombre brun rougeâtre, et au-dessus, sur le disque, plus éloigné de la base, il y a un petit point noir. La poche est brunâtre postérieurement. Ailes inférieures d'un beau jaune, largement bordées de noir, la frange noire. Dessous des supérieures jaune, largement bordées de noir postérieurement, la côte grisâtre lavée de roussâtre, ainsi que l'apex, la touffe grisâtre teintée de jaune roussâtre sur la côte, la frange jaune grisâtre, noire à l'angle anal. Dessous des inférieures jaune, bordées largement de noir, plus largement à l'apex, plus étroitement et indistinctement sur la côte; frange noire. Tête ocracée, thorax ocracé, roussâtre par derrière. Abdomen gris brunâtre, avec une teinte olivâtre. Antennes rouge vineux. Palpes noirâtre mêlé de rougeâtre et de gris. Pattes rouge vineux, l'extrémité des tarses blanche.

Espèce fort jolie et facile à reconnaître.

Chiriqui. 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Epitamyra** Rag.

Antennes (de la femelle) très brièvement ciliées. *Palpes labiaux* longs, étendus en forme de bec, à écailles lisses, le 3e article aigu et coudé.

Stemmates présents. *Palpes maxillaires* nuls. *Trompe* distincte. *Corps* lisse, l'abdomen dépassant un peu les ailes inférieures. *Pattes* courtes et épaisses, lisses. *Ailes supérieures* larges, le bord externe brisé en un fort angle obtus; les inférieures avec la côte droite (l'apex fortement abaissé), faiblement sinueuses au-dessous; douze nervures : 3 et 4 écartées, 4 et 5 tout près de l'une de l'autre, 6 et 7 de même, 8, 9 et 10 naissent très rapprochées l'une après l'autre de 7; cellule rentrant en un angle aigu, l'angle inférieur très prolongé. Aux *ailes inférieures* 3 et 4 éloignées, 4 et 5 très rapprochées, 7 et 8 assez longuement tigées, rattachées à 6 par une courte nervure oblique.

Ce genre, d'après la description ci-dessus, que j'emprunte à Moeschler, semble différer de *Tamyra* par la disposition des nervures 8, 9 et 10 aux supérieures, 7 et 8 aux inférieures.

Espèces :

* **albomaculalis** Moesch., *Lep.-Fauna Porto-Rico,* p. 278 *(Tamyra)*.. *Porto-Rico.*

* **minusculalis** Moesch., *loc. cit.,* p. 278 *(Tamyra)*.... *Porto-Rico.*

Gen. **Hypocosmia** Rag.

♂. *Front* lisse. *Stemmates* présents. *Trompe* forte. *Antennes* un peu aplaties, pubescentes en dessous. *Palpes labiaux* ascendants, cylindriques, pressés contre le front, très courts, n'atteignant que la moitié de la face, lisses, le 3ᵉ article très court, mince. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* moyen. *Pattes* courtes, assez fortes; pattes intermédiaires (brisées), pattes postérieures avec le sommet des tibias et la base des tarses garnis d'écailles longues, grossières. *Ailes supérieures* entières, un peu arrondies sur la côte, un peu arquées à la base, faiblement sinuées au premier tiers, le bord externe arrondi, presque vertical vers la côte, oblique vers l'angle anal, l'apex subaigu, à la base la côte est un peu boursouflée et porte une touffe d'écailles simulant une poche aplatie ou repli. En dessous du pli dorsal s'étendent des poils roux placés obliquement; douze nervures, cellule moyenne, la transversale un peu concave, 1 *a* et 1 *b* croisées, formant un boucle, 2 très éloignée, 3 rapprochée, 4 et 5 assez brièvement tigées, de l'angle, 5 courbée, 6 et 7 de l'angle, un peu écartées, 7 sous l'apex, 8, 9 et 10 l'une après l'autre de 7, 11 écartée, parallèle à 10. *Ailes inférieures* triangulaires, arrondies sur bord, la côte presque droite, l'apex non arrondi; huit nervures, la cel-

lule assez courte, large, la transversale rentrant en un fort angle au milieu, 7 et 8 tigées, 8 assez longue, 6 et 7 d'un point, 4 et 5 d'un point, 5 courbée, 3 tout près de l'angle, 2 très écartée. *Frein* fort, aplati, noir, sa gaine très forte.

L'unique espèce ressemble à *Cosmia diffinis* et rappelle aussi *Hypsopygia regalis* S. V.

Espèce :

H. definitalis Rag. — 24 mill. — ♂. Ailes supérieures ferrugineuses, teintées de pourpre dans l'espace médian, plus foncées, tournant au vineux noirâtre sur la côte, la moitié externe de l'espace basilaire au-dessous de la côte orangé vif, l'apex et le pli dorsal dans l'espace terminal jaunes. Lignes transversales distinctes : la première placée aux deux cinquièmes, presque verticale, un peu courbée postérieurement, fine, subitement dilatée en une grande tache quadrangulaire sur la côte, et d'un blanc d'argent luisant, faiblement lisérée de couleur foncée surtout du côté interne. Deuxième ligne commençant aux quatre cinquièmes de la côte, coudée en un angle aigu près de la côte, dans la partie costale très étroite, en forme de *virgule*, blanc d'argent, lisérée de noirâtre, ensuite large, de la couleur du fond, oblique, légèrement convexe du côté interne, indiquée par deux lignes noires formant les bordures. Ligne marginale fine, noire, la frange rouge vineux foncé mêlé de jaune par places. Dessous ferrugineux, rouge vineux sur la côte, la 2e ligne indiquée comme en dessus, mais indistincte, sauf sur la côte, l'apex jaune blanchâtre; la ligne marginale noire, interrompue, festonnée; la frange comme en dessus. Ailes inférieures orangé foncé, teintées de vineux à l'apex, la ligne marginale roussâtre, la frange vineuse, jaune à l'extrémité. Dessous orangé sombre, vineux sur la côte, jaune blanchâtre sur le bord externe à l'apex, traversées par une bande médiane formée de deux lignes parallèles d'un rouge vineux, plus distinctes vers la côte, la ligne marginale noire, large, en festons rentrant, la frange plus pâle qu'en dessus. Tête, thorax et abdomen gris vineux. Antennes ocracé vineux. Palpes brunâtres. Pattes gris brunâtre, les écailles des tibias postérieurs noires et rouge sombre.

Ceylon. 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Lophopleura** Rag.

♂. *Front* lisse, arrondi. *Stemmates* distincts. *Trompe* forte. *Antennes* filiformes, grêles, faiblement crénelées, finement ciliées sur deux rangs, l'article basilaire assez fort et long. *Palpes labiaux* ascendants obliquement, droits, très minces, cylindriques, n'atteignant que le milieu de la face, faiblement squammeux, le 3e article court, acuminé. *Palpes maxillaires* minuscules, filiformes, presque invisibles. *Corps* grêle, le segment anal poilu, entouré d'une couronne de poils. *Pattes* lisses, fines, les pattes intermédiaires (les autres brisées) avec les tibias faiblement squammeux en dessus. *Frein* fin, sétiforme. *Ailes* minces, entières, les *supérieures* subtriangulaires, un peu allongées, un peu arquées à la base où on voit un gonflement en dessus correspondant avec un repli costal garni d'écailles rempli de bourre en dessous; le reste de la côte droite, s'abaissant aux trois quarts, l'apex fortement arrondi, le bord externe oblique, droit, le bord interne droit, la frange courte; dix nervures, la cellule assez courte, la transversale fortement concave, les angles aigus, 1 *a* et 1 *b* croisées, formant une boucle, 2, 3 et 4 parallèles, 2 écartée de l'angle, 3 de l'angle, 4 et 5 longuement tigées de 3 peu loin de son origine, 6 et 7 de l'angle, 8 tigée de 7, toutes parallèles et aboutissant au-dessus de la partie arrondie de l'aile, 9 manquant, 10 près de l'angle, oblique, 11 manquant. *Ailes inférieures* subtriangulaires, arrondies sur le bord externe, droites sur la côte, la cellule moyenne, la transversale coudée au-dessus du milieu, 4 et 5 très rapprochées, presque tigées à leur naissance, 3 près de l'angle, 2 éloignée, 6 et 7 d'un point, 8 tigée longuement avec 7.

Ressemble, comme forme, au genre *Adenopteryx*, mais les palpes et la nervulation sont différents.

Espèce :

L. xanthotaenialis Rag. — 20 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un rouge vineux, à la base plus foncées, plus claires dans l'espace médian, tournant au rouge orangé postérieurement, saupoudrées de rares écailles noires, plus denses à l'angle anal; les lignes transversales très fines, noires, la première au tiers, un peu oblique, coudée obtusément près de la côte du côté externe, bordée du côté interne d'une très large bande d'un jaune vif, rétrécie sur la côte, et dont le bord interne est droit. Deuxième ligne oblique, formant un large V postérieurement, naissant

aux deux tiers de la côte. La côte finement lisérée de noir, plus largement à la base. Une ligne noire, très interrompue, près du bord externe, la frange noirâtre. Ailes inférieures rouge orangé, saupoudrées de noir entre le pli abdominal et la nervure 7, traversées par une ligne médiane noire et coudée, la frange noirâtre, rosée vers l'angle abdominal; une ligne submarginale noire, interrompue, un peu festonnée, n'atteignant pas l'angle abdominal. Dessous des quatre ailes rouge brique foncé, la deuxième ligne noire, continuée sur les ailes inférieures, la côte des supérieures et les franges noires, sauf à l'angle abdominal des inférieures. Tête et thorax rouge vineux. Abdomen ocracé lavé de vineux. Antennes noirâtres. Palpes rouge vineux, noirâtres au sommet. Pattes ocracées lavées de noirâtre extérieurement.

Aspect d'un *Endotricha*.

Itaituba (Amazones). 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Adenopteryx** (1) Rag.

♂. *Front* avec une touffe d'écailles. *Stemmates* distincts. *Antennes* brièvement ciliées, les cils très écartés. *Trompe* distincte. *Palpes labiaux* longs, minces, probablement ascendants obliquement, dépassant le vertex, le 3ᵉ article moitié du 2ᵉ, acuminé. *Palpes maxillaires* invisibles. *Pattes* longues, minces, lisses, les postérieures avec les tibias très longs, un peu squammeux, les tarses courts. *Corps* grêle. *Ailes* courtes, assez larges, les *supérieures* obtuses, légèrement arquées au delà du milieu, le bord externe presque vertical, l'angle anal arrondi, la côte à la base est gonflée, en dessous il y a un repli costal terminé en une touffe aplatie d'écailles. Elles ont dix nervures, 8 et 11 manquant; la cellule est assez courte, les nervures longues, 1 bouclée, 2 peu éloignée de l'angle, 3 de l'angle, 4 et 5 très brièvement tigées naissant juste au-dessus de 3, 6, 7 et 9 presque parallèles, régulièrement et distinctement écartées, divergentes un peu postérieurement, 6 et 7 écartées, de la transversale, 6 aboutissant au-dessous de 7 et au-dessus de l'apex, 9 de l'angle, 10 de l'angle, aboutissant presque verticalement à la côte, rejointe presque par la nervure dorsale. *Ailes inférieures* avec le bord externe peu arrondi, l'apex obtus, avec huit nervures, la cellule courte, la transversale fortement coudée, prolongée inférieurement, 2 et 3 écartées, 4 et 5 d'un

(1) *Glande-aile.*

point, 7 et 8 longues, tigées, 6 et 7 très brièvement tigées, presque d'un point. *Frein* très fin, blond.

La nervulation est très remarquable et unique parmi les Pyralites.

Espèce :

A. conchyliatalis Rag.—18 mill.—♂. Ailes supérieures d'un rouge pourpre uni (l'exemplaire est très frotté) avec une petite tache jaune, précédée de quelques écailles plus rouges, sur la nervure 6, le gonflement basilaire brunâtre. Ailes inférieures d'un jaune d'or vif teinté de rouge orangé ou roussâtre le long de la nervure 2, le bord apical de l'aile pourpre. Dessous des supérieures gris brunâtre teinté de pourpre, le milieu de l'aile jaune. Dessous des inférieures comme en dessus, mais le jaune n'est pas teinté de roussâtre. Tête, thorax et palpes d'un rouge vineux; l'abdomen brun jaunâtre. Pattes ocracées, les écailles des tibias rougeâtres.

1 ♂, pris à Philippeville (Algérie), communiqué par M. de Joannis.

Gen. **Cordylopeza** Zeller.

Verh. z.-b. Gesell. Wien, 1873, p. 306 (6).

♂. *Front* touffu par devant, la face lisse. *Stemmates* nuls. *Antennes* du mâle épaisses, serratiformes sur le dos, fortement pubescentes en dessous. *Palpes labiaux* courts, porrigés, droits, le 2ᵉ article géniculé, renflé en dessus, le 3ᵉ article très court, indistinct. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* moyen. *Pattes* assez courtes, tibias des pattes intermédiaires de la longueur des tarses et revêtus de deux épaisses touffes triangulaires d'écailles grossières, tarses avec une touffe plus petite à la base ; pattes postérieures épaisses, squammeuses, une longue touffe triangulaire au sommet des tibias et une autre plus large à la base des tarses les couvrant presque complètement. *Ailes supérieures* assez larges, à peine élargies postérieurement, la côte un peu arrondie chez le mâle, au milieu, avec deux petites échancrures ; chez la femelle, un sinus simple et peu profond, le bord externe arrondi, oblique, l'apex obtus, le bord interne droit ; ces ailes avec la cellule très courte, les nervures longues, 1 bouclée, 2 et 3 très longuement tigées, naissant avec 4 et 5 de l'angle, mais un peu écartées, 6 un peu avant l'angle de la cellule, 7 de l'angle, aboutissant au-dessus de l'apex, 8 naissant de 7, peu éloignée de son

origine, 9 très courte, presque verticale, naissant de 7, tout près de l'angle, 10 et 11 manquant. Chez la femelle, la tige de 2 et 3 naît bien avant l'angle, 4 et 5 d'un point ou très brièvement tigées, 6 presque de l'angle, 7 et 8 tigées de l'angle, 7 aboutissant au-dessus de l'apex, 9 de 7, 10 très courte, oblique, n'atteignant pas la côte, sauf chez *oenochroalis*, 11 manquant. *Ailes inférieures* fortement arrondies sur le bord externe, *frein* très fin et blond Ces ailes avec huit nervures, 7 et 8 tigées, 6 et 7 brièvement tigées de l'angle, la transversale concave, prolongée inférieurement, où elle se rapproche beaucoup de la médiane, 5 libre, naissant avec 4 et 3 d'un point, convergent avec 3, de l'angle étroit de la cellule, 2e éloignée.

4 ♂ ♀, dans ma collection.

L'esquisse de la nervulation donnée par Zeller est défectueuse.

Espèces :

nigrinodis Zeller, *Verhandl. d. K. K. zool.-bot. in Wien*, 1873, p. 306 (6), pl. III, fig. 3, *a, b, c, d, e.* *Amer. du Nord.*

* **palmipes** Feld. et Rog., pl. CXXXVII, fig. 23, ♂ *(Amblyura ?)*.................................. *Brésil.*

oenochroalis Rag............................ *Amer. mer.*

C. oenochroalis Rag. — 22 mill. — ♀. Ailes supérieures longues, ovalaires, la côte étant fortement et régulièrement arrondie, le bord externe oblique, droit, l'apex aigu, le bord interne droit; elles sont d'un rouge vineux uni, tournant au noirâtre sur le bord externe et au roussâtre sur la côte, la frange brun noirâtre. Ailes inférieures gris noirâtre, un peu plus foncées sur le bord, la frange noirâtre, pâle à la base. Dessous des quatre ailes gris noirâtre, une ligne médiane pâle aux inférieures. Thorax roussâtre, abdomen brunâtre. Dessous du corps et les pattes noirâtres, un peu teintés de rouge, les tarses ocracés.

Diffère de *nigrinodis*, surtout par la forme des ailes nullement échancrées et par la nervure 10, aux supérieures, qui se dirige obliquement, un peu coudée, à la côte. Il serait nécessaire d'étudier un spécimen complet.

Merida (Amérique méridionale). 1 ♀ (sans tête), coll. Staudinger.

Gen. **Condylolomia** Grote.

Bull. Bost. S. N. S., I, 176, pl. 5, fig. 4, 5, et *Bull. U. S. Geol. Survey*, vol. IV, 3, p. 673.

Front lisse. *Stemmates* et *trompe* distincts. *Antennes* du mâle (?). *Palpes labiaux* courts, squammeux, porrigés, le 3e article très court, défléchi. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* moyen. *Pattes* assez minces, lisses; les tibias des pattes postérieures plus longs que les tarses. *Ailes supérieures* courtes, légèrement élargies au sommet, l'apex obtus, la côte droite, ainsi que le bord interne; la côte, chez le mâle, avec un petit repli *en dessous* à la base et un autre *en dessus* au delà.

La nervulation est très remarquable; la cellule des *ailes supérieures*, chez le mâle, est très courte et les nervures très longues. Autant que j'ai pu voir, sans dénuder l'aile d'un exemplaire qui a passé sous mes yeux, la nervure 1 est bouclée, la nervure médiane est continuée horizontalement juqu'au bord externe par la nervure 2, 3 et 4 sont longuement tigées et naissent de 2, 5 est très longue, prenant son origine de la nervure médiane ou de 2, avant l'origine de 3 et 4, sans doute de l'angle inférieur de la cellule; 7, très longue, naît de l'angle, 11 de la cellule, pendant que les nervures 6, 8, 9 et 10 semblent manquer.

Chez la femelle, il y a onze nervures, la cellule est moyenne, 1 bouclée, 2 près de l'angle, 3 et 4 longuement tigées de l'angle, 5 naissant de 3 tout près de son origine, 6, 7 et 10 de l'angle supérieur, 6 aboutissant sous l'apex, 8 tigée sur 7, 9 manquant, 11 courte, aboutissant à la nervure costale.

Ailes inférieures arrondies sur le bord externe, avec sept nervures, 7 et 8 longuement tigées, ainsi que 3 et 5, 2 éloignée de l'angle, 6 et 7 très brièvement tigées, presque d'un point, la transversale fortement coudée, l'angle aigu.

Je possède une femelle assez frottée, et j'ai vu insuffisamment un mâle.

Ressemble beaucoup au genre *Arta*.

Espèce :

participialis Grote, *loc. cit*.................... *Amer. du Nord.*

Sous-fam. ENDOTRICHIINAE Rag.

Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. XCII.

Front lisse ou touffu. *Stemmates* présents ou nuls. *Trompe* distincte, parfois minuscule ou nulle. *Antennes* simples, pubescentes, parfois brièvement ciliées. *Palpes labiaux* variables, ascendants ou porrigés, plus ou moins longs, parfois très courts, lisses ou très squammeux. *Palpes maxillaires* filiformes ou dilatés triangulairement, squammeux, mais en général nuls. *Ailes supérieures* ordinairement courtes, subtriangulaires, la côte parfois faiblement sinueuse, le bord externe ordinairement oblique et arrondi. *Ailes inférieures* sans caractères particuliers, le *frein* fin. *Pattes* parfois squammeuses. *Nervulation* très variable : les *ailes supérieures* généralement avec douze nervures, parfois 11, la cellule plus ou moins courte, parfois longue, 1 généralement bouclée, 2 un peu avant l'angle ou éloignée, 3 de l'angle ou très près, 4 libre de l'angle, mais souvent longuement tigée avec 5, soit de l'angle, soit au-dessus, 5 libre ou tigée avec 4 au-dessus de l'angle, parfois tigée avec 4 de 3, 6 libre, de ou près de l'angle supérieur, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 tigée avec 9, ou libre de 7 aboutissant à la cote, 9 de même, 10 de 7 ou de la cellule, ou encore de 9 ou de 8, manquant parfois, 11 de la cellule, parfois aboutissant dans 12 ou la traversant. *Inférieures* à cellule variable comme longueur, avec huit et souvent sept nervures, 7 et 8 toujours tigées, 6 de l'angle supérieur de la cellule brièvement tigée avec 7, 5 libre ou tigée avec 4, 4 de l'angle de la cellule, plus ou moins écartée ou bien tigée avec 5, 3 de l'angle de la cellule ou tigée sur 5, 2 naît avant l'angle.

Cette sous-famille comprend donc des espèces qui varient considérablement comme nervulation, mais qui ont un caractère commun : la disposition des nervures 7 et 8 aux ailes inférieures, caractère commode pour distinguer ces Insectes des *Pyralidinae*, avec lesquels on était disposé à les mélanger, ce qui ne pouvait avoir de grands inconvénients, alors que peu d'espèces étaient connues. Le caractère de la réunion des nervures 7 et 8 aux ailes inférieures se retrouve dans les sous-familles *Chrysauginae*, et j'étais assez disposé à ne faire qu'une seule sous-famille, mais la variété de forme des ailes des *Chrysauginae*, leurs taches diaphanes, les replis et poches costaux, etc., chez le mâle, dont la nervulation diffère parfois de celle de la femelle, etc., m'ont engagé à séparer les deux groupes. J'ai adopté, comme type de la sous-famille, le genre

Endotricha, comme étant le plus ancien, mais, contrairement à la plupart des autres genres, chez *Endotricha* la nervure dorsale des supérieures est simple.

Moeschler a décrit deux genres (*Callasopia* et *Parasopia*), qui paraissent être des *Endotrichiinae*, mais ses descriptions sont si imparfaites qu'il est impossible de trouver la place pour ces genres dans mon tableau synoptique. Je les intercalle pour mémoire seulement.

Sous-fam. **ENDOTRICHIINAE.**

Tableau des Genres.

a. Stemmates présents :

b. Aux ailes inférieures, huit nervures :

c. Aux ailes supérieures, douze nervures :

d. Aux supérieures 8 et 9 tigées, naissant de 7.

e. 10 de la cellule :

f. 11 libre :

g. Nervure dorsale des supérieures bouclée :

h. Palpes labiaux ascendants, longs ; ailes triangulaires ou subtriangulaires, sinueuses sur la côte, au milieu ; 4 et 5, aux inférieures, écartées :

1. Palpes labiaux un peu obliques, lisses, le 3e article terminé par de longs poils grossiers ; palpes maxillaires courts, filiformes ; sinus costal faible.. **Oedematophaga.**

2. Palpes labiaux courts, arqués, à écailles lâches ; palpes maxillaires invisibles ; sinus costal profond.................................. **Scenedra.**

hh. Palpes labiaux porrigés ou défléchis :

1. Palpes défléchis, courts, hérissés d'écailles, peu visibles ; 4 et 5, aux inférieures, d'un point. **Oenogenes.**

2. Palpes porrigés, courbés en dessous, lisses ; 4 et 5, aux inférieures, tigées.................... **Ophias.**

gg. Nervure dorsale des supérieures non bouclée :

i. Palpes labiaux porrigés :

1. Antennes du ♂ ciliées en touffes; palpes labiaux assez longs, porrigés; 4 et 5, aux supérieures, très rapprochées à leur naissance; aux inférieures, tigées.......................... **Syndicastis.**

2. Antennes du ♂ faiblement crénelées, brièvement pubescentes; palpes avec le 3e article ascendant obliquement; nervures 4 et 5 tigées aux deux ailes.............................. **Diploseustis.**

3. Antennes simples; palpes longs, droits, le 2e article squammeux par devant; palpes maxillaires triangulaires; cellule des supérieures du ♂ abruptement contractée.................. **Syntonarcha.**

ii. Palpes ascendants, arqués; touffe anale forte :

1. Ptérygodes dépassant de beaucoup le thorax en général; ailes subtriangulaires, allongées; l'article basilaire des antennes simple......... **Endotricha.**

2. Pterygodes courtes; ailes très larges, courtes; l'article basilaire des antennes avec une épaisse et courte dent, placée en dessus, parallèle à la tige........................... **Endotrichodes.**

ff. 11 aboutissant à 12, réunie à elle, puis divergente sur la côte...... .... **Schistoneura.**

ee. 10 de 7, 4 et 5 d'un point; aux inférieures, 4 et 5 d'un point; palpes labiaux porrigés............... **Chalinitis.**

eee. 10 de la tige de 8 et 9, 4 et 5 libres, aux deux ailes; palpes porrigés........... .... **Centropseustis.**

dd. 8 et 9, aux supérieures, naissant, l'une après l'autre, de 7 :

j. 10 de l'angle de la cellule :

k. 11 aboutissant à la côte, 4 et 5 séparées, la dorsale non bouclée :

1. Aux inférieures, 3 et 4 tigées, 2 et 5 écartées; cellule longue; palpes ascendants, un peu obliques.......................... **Imerina.**

2. Aux inférieures, 3, 4 et 5 très rapprochées à leur naissance; palpes très longs, droits, porrigés....................... **Myrmidonistis.**

kk. 11 aboutissant dans 12; palpes ascendants :

1. Aux supérieures, 4 ou 5 séparées, 3 de la cellule, éloignée de 4; aux inférieures, 3 éloignée de 4, 4 et 5 assez rapprochées de l'angle..... .... **Persicoptera.**

2. Aux supérieures, 4 et 5 tigées, *3 de leur tige;* aux inférieures, la cellule courte, 4 tigée sur 5.............................. **Xantippe.**

jj. 10 de 7, 11 très courte, aboutissant dans 12, 4 et 5 tigées, aux deux ailes; palpes labiaux ascendants, acuminés........... .... **Heliades.**

ddd. 7 et 8 tigées de l'angle, 9, 10 et 11, l'une après l'autre, de 8................................. **Acropentias.**

cc. Ailes supérieures avec onze nervures, 8 et 9, l'une après l'autre, de 7, 11 manquant, 4 et 5 longuement tigées, 3 de la cellule; aux inférieures, 4 et 5 très longuement tigées, 3 de leur tige............................ **Arta.**

bb. Ailes inférieures avec sept nervures, 3 et 5 d'un point; aux supérieures, la cellule longue, la transversale rentrant très profondément, 3, 4 et 5 de l'angle très effilé, 8 et 9 très brièvement tigées de 7, 11 traversant 12.... .... **Sthenobaea.**

aa. Stemmates nuls :

l. Ailes inférieures avec huit nervures :

m. Aux supérieures, 8 et 9, l'une après l'autre, de 7, 10 tigée sur 9.............................. **Anaeglis.**

mm. Aux supérieures, 8 et 9 tigées de 7 :

n. Aux supérieures, 3 de la cellule :

1. Aux deux ailes, 5 très rapprochée de 4 à sa naissance; aux supérieures, 6 presque de l'angle; aux inférieures, 3 écartée.................... **Cirrhochrista.**

2. Aux deux ailes, 5 très écartée de 4; aux supérieures, 6 très écartée de l'angle; aux inférieures, 3 et 5 d'un point............................... **Alpherakia.**

nn. Aux supérieures, 3 de la tige de 4 et 5, 10 de la tige de 8 et 9.......................... **Cryptocosma.**

11. Inférieures avec sept nervures :

o. Cellule des inférieures courte, 3 et 5 tigées en général :

p. Supérieures avec douze nervures :

1. 8, 9 et 10 naissant, l'une après l'autre, de 7, 9 et 10 très rapprochées, 4 et 5 tigées ; palpes ascendants.............................. **Perseis.**

2. 8 et 9 tigées sur 7, 10 de 8, 4 et 5 longuement tigées ; palpes porrigés................. **Euexippe.**

pp. Ailes supérieures avec onze nervures, 9 manquant ; 8 et 9 naissant, l'une après l'autre, de 7 ; palpes labiaux porrigés, défléchis :

1. Aux inférieures, 5 libre, d'un point avec 3, 2, 3 et 5 d'égale longueur ; cellule des supérieures atteignant la moitié de l'aile ; le bord externe entier.................................. **Acallis.**

2. Aux inférieures, 5 longuement tigée avec 3 ; cellule des supérieures n'atteignant que le premier tiers ; le bord externe sinueux............. **Acutia.**

oo. Cellule des inférieures très longue (Macrothecini) : 3 et 5 d'un point ; supérieures avec douze nervures, 4 et 5 tigées ; cellule très longue ; palpes porrigés ; trompe nulle :

q. Aux supérieures, 8 et 9 tigées sur 7, 10 de 7 :

1. Palpes labiaux très longs, aussi longs que la tête et le thorax réunis, très minces, courbés en dessus................................ **Alpheias.**

2. Palpes très courts, touffus, squammeux, indistincts, défléchis....................... **Amestria.**

qq. Aux supérieures, 8, 9 et 10 naissant séparément de 7.............................. **Macrotheca.**

Les divers genres peuvent être placés de la façon suivante :

1. *Oedematophaga.* — 2. *Scenedra.* — 3. *Ophias.* — 4. *Oenogenes.* — 5. *Syndicastis.* — 6. *Diploseustis.* — 7. *Alpherakia.* — 8. *Endotrichodes.* — 9. *Endotricha.* — 10. *Schistoneura.* — 11. *Chalinitis.*

— 12. *Centropseustis.* — 13. *Imerina.* — 14. *Myrmidonistis.* — 15. *Syntonarcha.* — 16. *Persicoptera.* — 17. *Xantippe.* — 18. *Acropentias.* — 19. *Anaeglis.* — 20. *Heliades.* — 21. *Callasopia.* — 22. *Parasopia.* — 23. *Arta.* — 24. *Perseis.* — 25. *Euexippe.* — 26. *Acutia.* — 27. *Acallis.* — 28. *Sthenobaea.* — 29. *Cirrhochrista.* — 30. *Cryptocosma.* — 31. *Alpheias.* — 32. *Macrotheca.* — 33. *Amestria.*

Gen. **Oedematophaga** Meyr.

Tr. ent. Soc., 1884, p. 73.

Front du mâle avec une touffe arrondie d'écailles, celui de la femelle lisse. *Stemmates* distincts. *Trompe* bien développée. *Antennes* du mâle brièvement crénelées, fortement ciliées, avec des touffes de poils. *Palpes labiaux* assez longs chez le mâle, ascendants obliquement, le 2e article lisse, le 3e assez long, avec des poils assez longs, grossiers, droits en dessus ; chez la femelle plus longs, ascendants, le 2e article droit, le 3e assez court, à écailles lâches. *Palpes maxillaires* courts, filiformes ; fémurs des pattes antérieures du mâle avec une touffe de poils dilatable. *Ailes supérieures* allongées, subtriangulaires, la côte légèrement sinueuse au milieu. Elles ont, avec douze nervures, 1 brièvement bouclée, 4 et 5 séparées, 7 et 8 tigées sur 7, 10 et 11 libres. Aux *inférieures* huit nervures, 4 et 5 séparées, 7 et 8 tigées.

La chenille de la seule espèce du genre vit en famille dans des galles grandes, très irrégulièrement sphériques, de 8 à 10 centimètres de diamètre sur une espèce de *Acacia ;* la chenille creuse des galeries à travers les galles, rejetant beaucoup d'excréments par les trous.

Je ne connais que la description de M. Meyrick.

Espèce :

* **aegalis** Wlk., (*Pyralis aegusalis* Wlk.), *Cat.*, p. 912 ; Meyr., *loc. cit.*, p. 73-74. ? = *Gauna subferralis* Walk., *Suppl. Cat.*, p. 1253 . . . . *Australie, Tasmanie.*

Gen. **Scenedra** Meyr.

Trans. ent. Soc., 1884, p. 75.

Front lisse. *Stemmates* présents. *Trompe* bien développée. *Antennes* du mâle brièvement crénelées, ciliées avec des touffes de poils. *Palpes labiaux* courts, arqués, ascendants, à écailles lâches, le 3ᵉ article moyen. *Palpes maxillaires* invisibles. *Ailes supérieures* triangulaires, la côte profondément sinueuse au milieu, arquée abruptement près de l'apex, l'apex arrondi, le bord externe assez oblique, avec un angle au milieu. Elles ont, avec douze nervures, 1 bouclée, 4 et 5 écartées, 8 et 9 tigées de 7, 10 et 11 libres. Aux *inférieures* 1 et 5 écartées, 7 et 8 tigées.

Les deux espèces me sont inconnues.

Espèces :

Type * **decoratalis** Wlk., *Suppl. Cat.*, p. 1242 *(Pyralis)*;
Meyrick, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 76. *Australie.*
= *contentalis* Wlk. *(Pyralis)*, *loc. cit.*, p. 1242.

* **externalis** Wlk., *loc. cit.*, p. 1253............. *Australie.*

Gen. **Ophias** (1) Rag.

♀. *Front* avec une touffe triangulaire déprimée en dessus. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle (?), de la femelle finement serratiformes, chaque article surmonté d'un cil très court. *Palpes labiaux* assez courts, squammeux, porrigés, le 2ᵉ article géniculé, renflé en dessus, 3ᵉ article distinct. *Palpes maxillaires* nuls. *Trompe* distincte. *Corps* moyen. *Pattes* lisses, les tibias un peu hérissés de poils au sommet. *Ailes* très courtes, faiblement arrondies sur la côte, le bord externe légèrement oblique; un peu sinueuses au-dessous de l'apex, arrondies à l'angle anal et sur le bord interne, très étroites à la base; les *supérieures* avec douze nervures, 1 bouclée, 2, 3, 4 et 5 bien écartées, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 et 9 naissant tigées de 7 près de son origine; 10 et 11 bien écartées, libres. *Ailes inférieures* arrondies, huit nervures, 7 et 8 tigées, 6 et 7 brièvement tigées, la transversale faiblement coudée, 4 et 5 tigées de l'angle, 2 et 3 écartées naissant avant l'angle.

(1) Nom mythologique.

La seule espèce est toute petite et ressemble à une *Choreutis*; je ne connais que la femelle.

O. albiundalis Rag. — 14 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un brun rougeâtre obscur, saupoudrées de noirâtre, traversées par deux lignes très fines, blanchâtres, peu distinctes, rapprochées, presque parallèles, très onduleuses, presque festonnées. Frange concolore précédée d'une rangée de points blanchâtres régulièrement espacés. Ailes inférieures gris brun jaunâtre uni. Dessous des quatre ailes brun noirâtre, les inférieures avec une ligne médiane blanchâtre. Tête, thorax et palpes brun noirâtre, abdomen comme les ailes inférieures. Pattes brun noirâtre, les tarses annelés de blanchâtre.

Plusieurs femelles, prises en janvier dans la province de Benito, Pernambuco (Brésil), données par M. Riley.

Gen. **Oenogenes** Meyr.

Trans. ent. Soc., 1884, p. 75.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Trompe* bien développée. *Antennes* du mâle fortement ciliées sur deux rangs, les cils disposés en petites touffes. *Palpes labiaux* moyens, porrigés, le 2e article avec des poils denses, longs, hérissés et grossiers en dessous, le 3e article finissant en un long pinceau de poils. *Palpes maxillaires* courts, filiformes. *Pattes* lisses, les tibias un peu hérissés d'écailles piliformes. *Ailes supérieures* triangulaires, la côte légèrement sinueuse au milieu, arquée avant l'apex, l'apex assez aigu, le bord externe assez oblique, légèrement arrondi. *Ailes supérieures* avec douze nervures, 1 bouclée, 2, 3, 4 et 5 très écartées, 6 de l'angle, 8 et 9 tigées de 7, qui aboutit au bord externe, 10 et 11 libres. *Ailes inférieures* arrondies, avec huit nervures, 2, 3, 4 et 5 très écartées, 7 et 8 tigées, 6 et 7 écartées, la nervure transversale très oblique rentrant au sommet. *Frein* mince, blond.

Je possède un bon mâle, grâce à M. Meyrick.

Espèce :

fugalis Feld., *Reise Nov.*, pl. CXXXIV, 37; Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 75......... *Australie, Tasmanie.*

Gen. **Syndicastis** Meyr.

Trans. ent. Soc., 1889, p. 507.

Front arrondi. *Stemmates* et *trompe* distincts. *Antennes* du mâle ciliées par touffes. *Palpes labiaux* assez longs, porrigés, le 2e article avec des écailles courtes, saillantes, le 3e article moyen. *Palpes maxillaires* moyens, dilatés par des écailles à l'apex. *Tibias* postérieurs avec l'éperon médian externe un tiers, et l'éperon terminal externe la moitié des éperons internes. *Ailes supérieures* triangulaires, assez allongées, la côte faiblement arquée postérieurement, l'apex obtus, le bord externe un peu arrondi, assez fortement oblique; douze nervures : 1 simple, 4 et 5 très rapprochées à leur base, 8 et 9 tigées sur 7, 10 très rapprochée de 9. Aux *inférieures* huit nervures, 4 et 5 tigées, 6 et 7 brièvement tigées, 8 tigée avec 7.

Je ne connais ce genre que d'après la description de M. Meyrick.

Espèce :

* **heteromima** Meyr., *loc. cit*.................... *Nouvelle-Guinée.*

Gen. **Diploseustis** Meyr.

Trans. ent. Soc., 1884, p. 284.

Front lisse. *Stemmates* présents. *Trompe* distincte. *Antennes* minces, faiblement crénelées, brièvement pubescentes. *Palpes labiaux* assez longs, le 2e article très épais, squammeux, atténué vers la base, le 3e article ascendant, obliquement, très court, mince, filiforme, distinct. *Palpes maxillaires* triangulaires à l'extrémité, touffus, tronqués obliquement. *Abdomen* grêle. *Pattes* très longues, minces et lisses, les tibias de la longueur des tarses. *Ailes supérieures* minces, étroites, assez fortement arrondies sur la côte, prolongées à l'apex, le bord externe très oblique, le bord interne droit; elles ont douze nervures, cellule courte, nervures longues, 1 non bouclée, 2 éloignée de l'angle, 3 près, 4 et 5 tigées de l'angle, 6 et 7 de l'angle, 8 et 9 tigées de 7 qui aboutit dans l'apex, 10 et 11 de la cellule. *Ailes inférieures* allongées, obliques, arrondies sur le bord externe, assez aiguës à l'apex; huit nervures, 7 et 8 longuement tigées, ainsi que 4 et 5, 6 et 7 d'un point, la transversale faiblement concave, 3 rattachée à 4 par un court filet (chez *D. haplodes*,

que M. Meyrick rapporte à ce genre, 4 et 5 sont séparées). *Frein* très mince.

Ce genre se rapproche des *Scoparia* et *Crambus* par la forme des palpes maxillaires, en différant sous beaucoup d'autres rapports; son apparence grêle rappelle aussi les *Hydrocampa;* les Papillons fréquentent les endroits humides ; il se compose des espèces suivantes :

Espèces :

Type **minima** Butler, *Proc. zool. Soc.*, 1880, p. 684 (genre *Cymoriza*); Meyrick, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 284-285; *Trans. New Zeal. Inst.*, 1887, p. 62.. *Australie, Nouvelle-Zélande, îles Fiji, Formose.*

* **hemiophthalma** Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 286.................................. *Australie.*

* **prophetica** Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1887, p. 198.................................. *Australie.*

* * *

* **haplodes** Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1887, p. 197.................................. *Australie.*

Gen. **Alpherakia** Rag.

Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. XCII.

Front lisse. *Stemmates* invisibles. *Trompe* très petite. *Antennes* du mâle épaisses, pubescentes, aplaties, les articles dilatés à leur sommet, formant des dents de scie. *Palpes labiaux* très remarquables, ascendants, obliques, presque porrigés, longs, presque deux fois le diamètre de l'œil, le 2e article cylindrique, droit, le 3e court, un peu défléchi, les deux articles cachés par de longs poils ou écailles dans le sens de la longueur, ces écailles donnant l'apparence d'un plumeau lisse, élargi vers le sommet, arrondi et très large par devant au milieu, atténué à l'apex, squammeux du côté interne. *Palpes maxillaires* presque aussi longs que les palpes labiaux, paraissant terminés en une touffe triangulaire dont l'extrémité, très amincie, est prolongée par de longs poils ou écailles. *Corps* grêle; l'extrémité de l'abdomen lisse; ptérygodes courtes. *Pattes* grêles, longues, les éperons très longs, presque d'égale longueur. *Ailes* courtes, larges, minces, les *supérieures* subtriangu-

laires, larges à la base, courbées sur la côte au delà du milieu, l'apex arrondi, obtus, le bord externe un peu oblique; douze nervures, cellule moyenne, la transversale faiblement concave, 1 simple, 2 éloignée, 3 près de l'angle, 4 de l'angle, 5 un peu au-dessus, écartée, 6 très écartée de l'angle, 7 de l'angle, 8 et 9 tigées de 7, la tige un peu au delà du point de jonction, réunie encore à 7 par une courte nervure formant une aréole minuscule, 10 et 11 libres de la cellule. *Inférieures* subtriangulaires, fortement arrondies à l'apex; huit nervures, cellule assez longue, la transversale très affaiblie, indistincte, oblique, concave dans sa partie supérieure, droite inférieurement, 7 et 8 distinctement tigées, 6 de l'angle supérieur, rattachée à 7 par une très courte nervure oblique, 4 et 3 très brièvement tigées de l'angle, 5 très écartée de 4 à laquelle elle est rattachée par une nervule verticale, 2 très écartée. La médiane en dessus est nue.

Les ailes de la seule espèce connue sont blanches, lavées de brunâtre, traversées par deux lignes pâles finement lisérées de noirâtre dans l'espace médian, et bordées, la première du côté interne, et la deuxième du côté externe, d'une large bande noirâtre très interrompue et fondue.

Cette espèce rappelle *Diploseustis minima*, mais la nervulation ressemble beaucoup à celle de *Diptychophora;* on serait, dès lors, disposé à en faire une Crambite, si la nervure médiane des inférieures n'était pas nue.

Espèce :

obnubilalis Christ., *Bull. Mosc. LVI* (1882), p. 32 (120) (*Parapoynx*) .... *Amour.*

Gen. **Endotrichodes** Rag.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle fines, lisses, brièvement ciliées sur deux rangs, l'article basilaire épais, la tige placée d'un côté, et de l'autre l'article basilaire est prolongé en *une courte et épaisse dent,* atténuée à l'extrémité et parallèle à la tige. *Palpes labiaux* très courts, ne dépassant pas le vertex, cylindriques, squammeux, ascendants, recourbés, atténués au sommet, le 3[e] article très court. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle, le segment anal garni de longues écailles et poils très touffus; ptérygodes courtes. *Ailes* d'une forme singulière, très larges, les supérieures presque ovales, étroites à la base, fortement arquées sur la côte au delà du milieu, droites, un peu obliques sur le bord externe, l'apex obtus, très fortement arrondies

sur le bord interne, de façon qu'elles débordent considérablement sur la partie costale des ailes inférieures. De même, les inférieures sont très larges, la côte fortement arrondie, l'apex très arrondi, ainsi que le bord externe. Les *supérieures* avec douze nervures : 1 simple, sinueuse, arquée vers la côte, très éloignée du bord interne, la nervure 2 assez rapprochée de l'angle, formant avec la médiane un arc très prononcé, 3 de l'angle, 4 et 5 tigées de l'angle, écartées de 3, 6 et 7 de l'angle supérieur, 7 sous l'apex, 8 et 9 longues, brièvement tigées près de la naissance de 7, 10 et 11 libres. Aux *inférieures* huit nervures, la cellule assez longue, la transversale rentrant en un angle aigu près de la côte, 6 et 7 de l'angle, 8 tigée sur 7, 4 et 5 brièvement, mais distinctement tigées de l'angle, 3 assez près, 2 éloignée de l'angle.

Ce genre se rapproche beaucoup de *Endotricha*, mais s'en distingue par la largeur exagérée des ailes, leur forme particulière et par les antennes.

Espèce :

E. perustalis Rag. — 17 mill. — ♂. Les quatre ailes sont d'un rouge brique sombre uni, sauf la moitié costale des inférieures qui est rougeâtre, lisse, les écailles étant plus fines. Les franges des supérieures sont d'un rouge lie de vin tournant au noirâtre à l'extrémité, celles des inférieures sont noirâtres avec l'extrémité blanchâtre. En examinant avec attention et dans un certain jour les ailes, on aperçoit avec beaucoup de peine des traces de dessins comme dans *E. fulvocilialis*; on aperçoit notamment la bande pâle sur les ailes inférieures. La moitié costale des supérieures en dessous est couleur brique, l'autre moitié est rougeâtre, lisse; on voit une ligne d'écailles noires peu distincte à la place de la deuxième ligne. Inférieures en dessous d'un ocracé rosé avec des dessins comme dans *E. fuscobasalis*. Thorax et tête rouge brique, abdomen brun, touffe anale ocracé brunâtre. Palpes ocracé rougeâtre, pattes ocracé pâle lavées de brunâtre. La nervulation ne diffère pas de celle de ses congénères.

1 ♂ en bon état trouvé à Shanghaï (Chine).

Gen. **Endotricha** Zeller.

Pyralis, *Agrotera* Hb. — *Paconia* Wlk. — *Tricomia* Wlk.
Messatis Wlk. — *Rhisina* et *Doththa* Wlk.

Front lisse. *Stemmates* distincts en général. *Antennes* du mâle fines, à articles anguleux, brièvement ciliées en deux rangs, l'article basilaire

épais, simple. *Palpes labiaux* courts, ascendants, arqués, n'atteignant pas le vertex, squammeux. *Palpes maxillaires* nuls. *Corps* grêle, le segment anal garni de longues écailles et poils très touffus, les ptérygodes dépassant de beaucoup l'extrémité du thorax, squammeux, les écailles longues et touffues. *Pattes* longues, très grêles, lisses, les éperons longs. *Ailes* minces, les *supérieures* triangulaires ou subtriangulaires, la côte droite, arrondie près de l'apex, le bord externe oblique, arrondi, un peu sinueux, le bord interne presque droit, légèrement sinueux, parfois fortement arrondi. Douze nervures, cellule moyenne, 1 non bouclée, 2 éloignée de l'angle, 3 rapprochée, 4 et 5 tigées de l'angle, 6 et 7 de l'angle, aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 et 11 libres. *Ailes inférieures* obtuses, avec un angle obtus au milieu du bord externe ou simplement arrondies, huit nervures, cellule moyenne, parfois longue *(pyrosalis)*, 7 et 8 tigées, 6 et 7 très brièvement tigées, parfois *(pyrosalis)* d'un point, 4 et 5 brièvement tigées, 2 très écartée de 3, 3 rattachée à la tige de 4 et 5 par un court filet transversal, coudée. *Frein* mince, blond.

Ce genre, représenté par une seule espèce en Europe, en comprend un nombre assez considérable d'exotiques qui, pour la plupart, ont été étudiées à fond par M. Meyrick au point de vue de la structure. D'après lui, dans certaines espèces, la nervure 1 des supérieures est indistinctement bouclée, les nervures 4 et 5, aux deux ailes, sont parfois *(heliopa* et *aglaopa)* séparées.

Espèces :

*

* **heliopa** Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1884, 78, et 1887, p. 195........................ *Australie.*

* **aglaopa** Meyr., *loc. cit.*, 1887, p. 196........ *Australie.*

* *

pyrosalis Gn., *Pyr.*, p. 219 (♂)............. *Australie.*

ignealis Gn., *Pyr.*, p. 220 (♀); *stilbealis* Wlk. *(Pyralis)*, *Cat.*, p. 913, ♀; *docilisalis* Wlk. *(Pyralis)*, *Cat.*, p. 913, ♀; *sabirusalis* Wlk. *(Messatis)*, *Cat.*, p. 918, ♂; *albifimbrialis* Wlk. *(Paconia)*, *Cat.*, p. 1255, ♂; *auroralis* Wlk. *(Tricomia)*, *Cat.*, p. 1259, ♂; *robina* Butler *(Rhodaria)*, *Ann. Mag. N. H.* (5), IX, p. 96, ♂.

* * *

consobrinalis Z., *Micr. Caffr.*, p. 24....... *Natal, Ténériffe.*

Type **flammealis** S. V., p. 123; Hb., Vög. et Schm., p. 94; *Pyr.*, p. 99; Tr., VII, p. 55; Steph., IV, p. 28; Wd., p. 782; Dup., VIII, p. 223, 7; H.-S., IV, p. 12; Gn., p. 129; Hein., p. 16........................... *Eur. cent. et m.*

icelusalis Wlk. XIX, p. 900 (*Pyralis*), *flavofascialis* Brem., *Lep. O. Sib.*, p. 65, pl. 6, 2 *(Agrotera)*........................... *Amour.*

vinolentalis Rag........................ *Sénégal.*

costaemaculalis Chr., *Bull. Mosc.*, LVI, p. 4 (92)................................ *Amour.*

* **persicopa** Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1889, p. 506.............................. *Nouv.-Guinée.*

* **compsopa** Meyr., *loc. cit.*, 1887, p. 195..... *Australie.*

fuscobasalis Rag........................ *Indes orient.*

* **puncticostalis** Wlk. *(Rhisina), Suppl.*, p. 1324; Meyr., *Tr. ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 79; *ustalis* Snell., *Tijd. v. Entom.*, XXIII (1880), p. 201; XXVI, p. 123, pl. 6, fig. 7........ *Australie, Java, Célèbes, îles Fiji.*

* **mesenterialis** Wlk. *(Doththa), Cat.*, p. 285 et 920; Moore, *Lep. Ceyl.*, p. 265, pl. 178, fig. 8.............................. *Bornéo, Ind. or.*

* **plinthopa** Meyr., *Trans. ent. Soc.*, 1886, p. 214. *Samoa.*

* **aethiopia** Meyr., *loc. cit.*, 1884, p. 79; 1887, p. 186 et 196; *obscura* Butler, *Trans. ent. Soc.*, 1886, p. 447...................... *Australie.*

Endotricha auct.

* **aeacusalis** Wlk., *Cat.*, XIX, p. 921........ *Japon.*

* **annuligera** Butler, *Tr. ent. Soc.*, 1886, p. 427, = genre *Semioceros* (Meyr., *loc. cit.*, 1887, p. 186 et 220)......................... *Bornéo.*

* **bicoloralis** Leach, *Entom.*, 1889, p. 4, pl. 4, fig. 17............................ *Japon.*

* **consocia** Butler *(Doththa), Ann. N. H.* (5), IV, p. 452 .... *Japon.*

* **corealis** Pagenst, *J. B. Nass. Ver.*, XXXVII, p. 266 .... *Amboina.*

* **cydippealis** Wlk. XVII, p. 391 .... *Bornéo.*

* **decessalis** Wlk., XVII, p. 390; XXXV, p. 1234 .... *Indes orient.*

* **julialis** Wlk., XVII, p. 389 .... *Brésil.*

* **loricata** Moore, *Descr. New Ind. Lep.*, p. 206. *Ind. orient.*

(**penicillalis** Chr., *Bull. Mosc.*, LVI, p. 4 (92), = une *Pyraustinae.*)

* **portialis** Wlk., XVII, p. 391 .... *Borneo.*

* (**pulchrinalis** Gn., *Pyr.*, p. 220. (Voir genre *Persicoptera.*)

* (**rhodophilalis** Wlk., *Suppl.*, p. 1311, = genre *Isocentris* Meyr., *Tr. ent. Soc.*, 1887, p. 232 (*Samea* Moore).

* **sabulalis** Gn., *Pyr.*, p. 221 .... *Brésil.*

* **similata** Moore *(Doththa), Descr. New Ind. Lep.*, p. 206 .... *Indes orient.*

* **sondaicalis** Snell., *Tijd. v. Ent.*, XXIII, p. 200; XXVI, pl. 6, fig. 6 .... *Célèbes.*

* **suffuscalis** Wlk., XVII, p. 390; Moore, *Lep. Ceyl.*, p. 266 .... *Indes orient.*

* **thermusalis** Wlk., XVII, p. 311 *(Pyralis)*... *Formose.*

* **wammeralis** Pagenst, *J. B. Nass. Ver.*, XXXIX, p. 168 .... *Iles Aru.*

E. vinolentalis Rag. — 18 mill. — Ailes supérieures d'un rouge vineux foncé, un peu teintées de roussâtre vers la base, un peu saupoudrées de noir au sommet. Lignes transversales distinctes, fines, jaunâtres, la première presque verticale, coudée près de la côte, la deuxième très rapprochée du bord externe, courbée extérieurement, à peine lisérée de noir; frange plus pâle avec une ligne noire à la base et une autre sur le bord de l'aile. La côte est lisérée de noir à la base, au delà le liséré noir est entrecoupé de courtes stries jaunes. Dessous vineux violacé lavé de noir jusqu'à la 2e ligne qui est peu distincte; la côte est

noirâtre, entrecoupée de taches orangées, une grande tache orangée précède la 2e ligne; le bord interne est jaunâtre. Ailes inférieures rouge vineux foncé, avec une bande médiane concolore un peu plus pâle, bordée des deux côtés de deux fines lignes noirâtres, la côte et les poils du bord abdominal jaunes. Dessous jaune teinté de vineux, le bord externe d'un vineux violacé, la bande médiane indiquée par les lignes noires qui la bordent comme en dessus, mais plus épaisses, celles du côté de la base réduites à une. Tête, thorax et abdomen rouge vineux, les ptérygodes très longues, les pattes ocracées, teintées de brunâtre.

Ressemble beaucoup, comme couleur générale et dessins, à *E. flavofacialis* Brem., mais en diffère par ses ailes bien plus étroites, l'absence de tache discoïdale, la forme de la 2e ligne, la couleur et la disposition de la bande médiane des inférieures, et la frange concolore.

1 ♀, prise par M. Alluaud, le 14 juillet, à Dakar (Sénégal).

E. fuscobasalis Rag. — 22 mill. — ♂. Ailes supérieures subtriangulaires, l'apex aigu, prolongé, la côte presque droite, le bord externe sinueux, le bord interne droit; ailes d'un ocracé roussâtre, légèrement saupoudrées de rouge brunâtre, l'espace basilaire noirâtre, limité par la première ligne arrondie postérieurement, pâle, non ombrée du côté externe; deuxième ligne presque verticale, rentrant, légèrement concave, entre la cellule discoïdale et la nervure 2, pâle, ombrée de noirâtre des deux côtés, une tache noire dans la cellule discoïdale, la côte brune entrecoupée par des taches blanches; bord externe finement liséré de noir; la frange noire, sauf dans le sinus, au-dessous de l'apex où elle est blanche. Ailes inférieures gris brunâtre, la base noirâtre limitée par une large bande pâle, ombrée de noirâtre extérieurement. Dessous des supérieures gris brunâtre saupoudré de noir, l'espace basilaire noirâtre et la trace en noirâtre de la deuxième ligne. Dessous des inférieures semblable, mais avec une bande noire près de la base, suivie d'une large bande pâle bordée d'une large bande noirâtre divisée par une fine ligne pâle. Tête et collier ocracés, thorax brun, l'extrémité des ptérygodes noire. Abdomen gris brunâtre, la touffe anale ocracée. Palpes et pattes gris brunâtre pâle.

Ressemble à une *Pyralis* ou *Orthopygia*; elle a tous les caractères d'une *Endotricha*, mais je n'ai pu trouver de stemmates.

1 ♂, bien frotté, provenant du Pendjab (Indes orientales).

Gen. **Schistoneura** Rag.

♂. *Tête* assez petite. *Front* squammeux, face lisse. *Stemmates* présents. *Trompe* forte. *Antennes* un peu aplaties, faiblement pubescentes en dessous, atteignant les deux tiers de la côte. *Palpes labiaux* ascendants, écartés, le 3e article un peu défléchi, cylindriques, lisses, dépassant un peu le vertex, le 3e article un tiers du 2e, d'égale largeur, portant au sommet, sur le bord antérieur, une pointe minuscule. *Palpes maxillaires* à peine perceptibles, filiformes, acuminés. *Corps* moyen, l'apex de l'abdomen conique. *Pattes* grêles, lisses. *Ailes supérieures* subtriangulaires, un peu allongées, faiblement courbées sur la côte, distinctement coudées au milieu du bord externe, l'angle obtus, saillant, l'apex aigu, faiblement falqué, le bord interne parallèle à la côte, la cellule moyenne, la transversale verticale, concave, les angles obtus, douze nervures, 1 largement bouclée, 1 *a* et 1 *b* étant croisées, 2 rapprochée de l'angle, 3, 4 et 5 écartées naissant de l'angle, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle, sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 8 à l'angle, 10 de la cellule parallèle à 8 et 9, 11 oblique, traversée par 12, soudée à elle à quelque distance. *Frein* fin. *Ailes inférieures* triangulaires, arrondies, un peu coudées sur le bord externe, la côte droite, l'apex obtus ; cellule assez courte, la transversale coudée vers la côte, prolongée inférieurement, 2 écartée, 3, 4 et 5 d'égale longueur, écartées de l'angle, 6 et 7 brièvement tigées, 8 longue, tigée avec 7.

Ressemble, comme dessins des ailes supérieures, à une *Notarcha (Botys) multilinealis* Gn.

Espèce :

S. flavitinctalis Rag. — 27 mill. — ♂. Ailes inférieures d'un ocracé rougeâtre avec une grande tache couleur paille près de la base, sous la médiane, et une autre petite en dessous, sur le bord interne ; les nervures 3, 4 et 5 dans l'espace terminal striées de jaune paille, le milieu de l'aile traversé obliquement par une ombre olivâtre, plus foncée sur le bord interne où elle déborde la première ligne, occupant tout l'espace médian, sauf la moitié basilaire du disque, la côte teintée d'olivâtre tournant au rougeâtre sur le bord extrême, plus foncée à l'apex près duquel naît une liture noirâtre qui s'étend obliquement à l'angle médian, se prolongeant ensuite étroitement le long du bord externe jusqu'à l'angle anal, laissant dans sa moitié costale un espace étroit sur le bord externe jaune pâle, la frange jaune vif, brun rouge foncé à la base. Les lignes transversales limitent l'espace médian et sont fines,

noires, irrégulières, la première oblique, sinueuse, formant un petit sinus rentrant sur la médiane; la deuxième s'étend très obliquement vers l'angle médian du bord externe formant une grande boucle saillante, rentrant subitement sur le pli dorsal en ligne avec le point de départ, puis droite et oblique au bord interne, la moitié costale dentée et suivie d'une autre ligne très fine et dentée; deux autres fines lignes noires, espacées, sinuées, dans la moitié costale de l'espace basilaire, un point discoïdal noirâtre. Ailes inférieures jaunâtres, légèrement lavées de brunâtre et teintées de rougeâtre, noirâtres sur la côte à l'apex, une bande médiane un peu plus claire teintée de rougeâtre au milieu de l'aile, ombrée de noirâtre des deux côtés; la frange jaune vif, rougeâtre à la base, précédée d'une ligne noir rougeâtre. Dessous des supérieures jaunâtre, faiblement lavé de brunâtre vers le sommet, la côte à l'apex et le bord externe largement rouge vineux; la deuxième ligne, indiquée par une large bande jaune bombée postérieurement au milieu, ombrée de noirâtre du côté interne; la frange jaune vif, rouge vineux à la base. Inférieures jaunâtres avec une bande comme aux supérieures, l'espace terminal noirâtre teinté de rougeâtre, la frange grise, jaune vif à l'apex. Tête et palpes rouge vineux foncé, le 3e article des palpes plus foncé; les antennes ocracé rougeâtre. Thorax ocracé, l'abdomen gris jaunâtre, les pattes ocracées (les pattes intermédiaires sont brisées).

Colombie (Amérique du Sud). 1 ♂, coll. Staudinger.

Gen. **Chalinitis** (1) Rag.

♀. *Front* et face avec une touffe triangulaire d'écailles déprimées en dessus. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle (?), de la femelle minces, faiblement pubescentes. *Palpes labiaux* porrigés, squammeux, hérissés, défléchis à l'extrémité, arrondis en dessus, moins longs que la tête et le thorax. *Palpes maxillaires* nuls. *Pattes* assez fortes, les tibias et fémurs un peu squammeux. *Ailes supérieures* assez épaisses, subtriangulaires, la côte droite, légèrement arquée à la base, l'apex aigu, le bord externe oblique, fortement arrondi au milieu, le bord interne droit, cellule moyenne, douze nervures, 1 bouclée, 2 bien écartée de l'angle, 3 rapprochée, 4 et 5 d'un point de l'angle, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 de 7, 11 libre. *Inférieures* très largement coudées au milieu du bord interne, l'apex arrondi, cellule moyenne, huit nervures, 7 et 8 tigées, 4 et 5 d'un point,

(1) Nom mythologique.

3 et 2 très écartées, 6 et 7 très brièvement tigées, la transversale concave, prolongée inférieurement.

Espèce :

C. olealis Rag. — 24 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un rouge brique, la côte d'un rouge plus vineux, l'espace terminal et une partie de l'espace médian dans la cellule brun jaunâtre avec une teinte olivâtre; elles sont traversées par deux fines lignes noires, écartées, parallèles et légèrement arrondies postérieurement près de la côte; la frange est d'un rouge vineux foncé, rosée à l'extrémité. Dessous d'un rouge vineux uni. Ailes inférieures gris jaunâtre, la moitié postérieure est fortement saupoudrée de fines écailles d'un rouge vineux pâle ou rosé; la frange est plus foncée. Dessous semblable, seulement le pli et le bord abdominaux sont jaunâtres. Tête et thorax rouge brique, les antennes plus pâles, les palpes rouge vineux. Le dessous du corps et les pattes rouge vineux, les tarses jaunes un peu tachetés de rouge.

1 ♀, donnée par M. Riley, élevée d'une chenille vivant sur l'*Olea americana* (Amérique septentrionale).

Gen. **Centropseustis** Meyr.

Proc. Lin. Soc. N. S. W., 1890, p. 1105-6.

Front avec une touffe saillante d'écailles. *Stemmates* présents. *Trompe* forte. *Antennes* atteignant les trois quarts de la côte; chez le mâle, épaisses, crénelées, modérément ciliées, avec une épine fine, saillante, de près de la base de la tige, l'article basilaire modérément grand. *Palpes labiaux* longs, porrigés, revêtus d'écailles denses et lâches, chez le mâle courbés, chez la femelle presque droits, chez le mâle avec le 3e article élargi et excavé du côté interne, revêtu d'écailles très denses, expansibles en dessus et au-dessous. *Palpes maxillaires* nuls. *Tibias* postérieurs avec les éperons externes un tiers des éperons internes. *Ailes supérieures* triangulaires, allongées, la côte faiblement arquée postérieurement, l'apex obtus, le bord externe courbé, assez oblique; avec douze nervures, 1 *a* réunie au milieu à 1 *b* par un filet vertical formant une boucle, 4 et 5 libres, 6 rapprochée ou d'un point avec 7, 8 et 9 tigées de 7, 10 naissant de leur tige, les autres nervures libres. *Ailes inférieures* avec huit nervures, 4 et 5 très rapprochées à leur naissance, 6 et 7 tigées, 8 soudée à 7 à un point avant le milieu.

Ce genre ressemblerait un peu à l'ancien genre *Hypotia* (genres *Dattinia*, *Constantia*, etc.).

La chenille vit sur le *Melaleuca genistifolia* en famille, dans de grands nids de soie dense ayant 30 centimètres de diamètre.

Espèce :

* **astropora** Meyrick, *loc. cit.*, p. 1106........ *Sydney (Australie).*

Gen. **Imerina** (1) Rag.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle épaisses, fortement crénelées-ciliées, l'article basilaire gros. *Trompe* forte. *Palpes labiaux* ascendants, un peu obliques, cylindriques, le 2e article un peu squammeux, le 3e mince, distinct. *Palpes maxillaires* touffus. *Corps* grêle. *Pattes* lisses, minces. *Ailes supérieures* subtriangulaires, assez étroites, la côte et le bord interne droits, le bord externe oblique, l'apex assez aigu; douze nervures : 1 non bouclée, 2, 3, 4 et 5 séparées, 2 rapprochée de l'angle, 6 et 7 de l'angle, aboutissant au bord externe, 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 10 et 11 libres. *Inférieures* étroites, le bord externe arrondi, l'apex atténué, cellule moyenne, huit nervures, 7 et 8 tigées, 6 et 7 brièvement tigées, 3 et 4 distinctement tigées, 2 et 5 bien écartées de leur tige, nervure transversale coudée. *Frein* mince.

Espèce :

I. Mabillalis Rag., *Icon. Phycites*, pl. IV, fig. 6 (n. ed.). — 12 mill. — ♂. Ailes supérieures brunâtre pâle, plus pâles près de la côte, l'espace basilaire brun foncé uni, limité par la première ligne qui est verticale, pâle, ombrée de brun extérieurement, et suivie sur la côte d'une étroite tache brune; deuxième ligne pâle, très écartée de la première, bombée de la côte au pli dorsal, rentrant fortement sur le pli et continuée obliquement au bord interne; elle est indistinctement ombrée de brun; la frange est précédée de points internervuraux noirs; une tache discoïdale noirâtre peu distincte. Ailes inférieures gris jaunâtre sale. Tête, thorax et antennes ocracé brunâtre, palpes brunâtres, le 3e article noir au bout; abdomen brun; pattes grises, les tarses noirâtres, annelés de blanchâtre.

1 ♂, de Madagascar.

(1) Nom d'une ville de Madagascar.

Gen. **Myrmidonistis** Meyr.

Front vertical, à écailles peu serrées. *Stemmates* distincts. *Trompe* forte. *Antennes* presque aussi longues que les ailes supérieures, chez le mâle avec les articles anguleux, saillants, modérément ciliées, abruptement épaissies et profondément échancrées du côté interne, formant une saillie aiguë au-dessus de l'échancrure, l'article basilaire avec l'angle supérieur formant au-dessous une saillie aiguë. *Palpes labiaux* très longs, droits, porrigés, revêtus d'écailles grossières et denses en dessus et en dessous, l'article terminal modéré, à écailles peu serrées. *Palpes maxillaires* assez courts, à écailles grossières, lâches, dilatés au sommet. *Tibias* postérieurs du mâle avec les éperons extérieurs très courts. *Ailes supérieures* subtriangulaires, la côte légèrement arquée postérieurement, l'apex obtus, le bord externe assez oblique, légèrement arrondi, douze nervures, 3, 4 et 5 très rapprochées à l'origine, 8 et 9 naissant de 7, 10 et 11 très obliques. *Ailes inférieures* aussi larges que les supérieures, avec le bord externe un peu sinueux sur la nervure 2; huit nervures, 3, 4 et 5 très rapprochées à l'origine, 6 et 7 tigées, 7 tigée avec 8.

Je ne connais ce genre que par la description.

Espèce :

* **hoplora** Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1887, p. 196-197. *Australie.*

Gen. **Syntonarcha** Meyrick.

Proc. Lin. Soc. N. S. Wales, 1890, p. 1107.

Front oblique. *Stemmates* présents. *Trompe* bien développée. *Antennes* atteignant les deux tiers de l'aile, chez le mâle filiformes, simples. *Palpes labiaux* longs, droits, porrigés, le 2e article revêtu d'écailles saillantes et grossières, le 3e article modéré, avec des écailles comprimées, mais peu serrées. *Palpes maxillaires* modérés, dilatés triangulairement par des écailles. *Ailes supérieures* allongées, dilatées considérablement au sommet, la côte fortement arquée, l'apex arrondi, le bord externe oblique, arrondi, avec douze nervures, 1 simple, la *cellule* chez le mâle *abruptement contractée* vers la base, de façon que les deux bords sont *presque réunis* sur le disque depuis la base jusque près du milieu de l'aile, 2 des deux tiers de la cellule, 3 bien avant l'angle, 4 et 5 rapprochées à leur naissance, 6 et 7 d'un point, 8 et 9 tigées de 7, 10 libre,

11 courbée vers 12. Les *ailes inférieures* une fois et un quart plus larges que les supérieures, nervures 4 et 5 très rapprochées à leur naissance, 7 et 6 tigées, 7 soudée à 8 au milieu.

Forme singulière ayant l'apparence superficielle des *Galleriinae* et se rapprochant de *Myrmidonistis.*

La seule espèce est d'un ocracé brunâtre clair et irisé, avec les ailes inférieures blanchâtres, semi-transparentes, fortement irisées.

Espèce :

* **iriastis** Meyr., *loc. cit.*, p. 1107........... *Brisbane (Australie).*

Gen. **Persicoptera** Meyr.

Trans. ent. Soc., 1884, p. 283.

Front aplati, vertical. *Stemmates* présents. *Trompe* distincte. *Antennes* du mâle très fortement ciliées par touffes. *Palpes labiaux* arqués, ascendants, le 2e article garni en dessous d'écailles grossières et saillantes, le 3e article court, filiforme, distinct. *Palpes maxillaires* très courts, filiformes. *Ailes supérieures* avec douze nervures, 3 éloignée de 4, 4 et 5 très rapprochées, de l'angle, 6 de l'angle avec 7, 8 et 9 naissant l'une après l'autre de 7, 10 de la cellule, 11 près de 10, brièvement réunie à 12. *Ailes inférieures* aussi larges que les supérieures, avec huit nervures, 3 écartée de 4, 4 et 5 assez rapprochées, de l'angle, 7 de 6 près de son origine, 8 tigée avec 7.

Espèce :

* **pulchrinalis** Gn. *(Endotricha), Pyr.*, p. 220, pl. III, fig. 7 ; Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 283-284................................ *Australie.*
= *gavisalis* Wlk. *(Scopula), Suppl.*, p. 1475.

Gen. **Xantippe** (1) Rag.

Front squammeux, sans touffe. *Stemmates* distincts. *Antennes* fines, à peines pubescentes. *Palpes* ascendants, courts, squammeux, le 3e article très court. *Palpes maxillaires* invisibles. *Trompe* forte. *Corps* grêle. *Pattes* longues, les tibias et fémurs squammeux. *Ailes* minces, les *supé-*

(1) Nom mythologique.

rieures subtriangulaires, allongées, la côte légèrement convexe, le bord interne droit, le bord externe oblique, très légèrement coudé au milieu, l'apex assez aigu; cellule assez courte, douze nervures, 1 bouclée, 2 assez éloignée de l'angle, 3 de l'angle, 4 et 5 tigées naissant de 3; 2, 3 et 4 parallèles, 5 convergente, 6, 7 et 10 de l'angle, 7 aboutissant au-dessus de l'apex, 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 10 libre, 11 aboutissant à la costale qui est fort longue. Les *inférieures* allongées, arrondies sur le bord externe et à l'apex, cellule moyenne, huit nervures, 7 et 8 longuement tigées, 6 et 7 tigées, la transversale coudée, arrondie, l'angle inférieur très prolongé, 4 et 5 longuement tigées, leur tige court parallèle à la partie supérieure de 3, 2 tout près de l'angle. *Frein* mince.

Espèce :

X. auropurpuralis Rag. — 22 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un jaune d'or, fortement et irrégulièrement saupoudrées d'écailles pourpres, plus nombreuses dans l'espace médian assez étroit, limité par deux lignes de la couleur du fond : la première, presque au milieu de l'aile, verticale; la deuxième, aux trois quarts, verticale, un peu sinueuse, fortement bombée au milieu postérieurement; frange concolore. Dessous ocracé rougeâtre, la côte jaune d'or, fortement saupoudrée de pourpre, sauf à l'apex. Ailes inférieures jaune ocracé, dessous plus jaune, la côte saupoudrée d'écailles pourpres. Tête et thorax jaunes, saupoudrés de pourpre; antennes jaunes, annelées de pourpre en dessus; les palpes jaune d'or lavés de pourpre; la trompe jaune. Fémurs des pattes antérieures jaunes, finement saupoudrés de pourpre; les tibias pourpres, les tarses noirs; pattes postérieures jaunes, les tibias pourpres; abdomen jaunâtre à la base, le reste noirâtre, plus foncé postérieurement, le segment anal jaune; en dessous, le corps est pourpre, l'abdomen varié de pourpre et de jaune.

Petropolis (Brésil). 1 ♂.

Gen. **Acropentias** Meyr.

Trans. ent. Soc. Lond., 1890, p. 470.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Trompe* courte. *Antennes* deux tiers de la longueur des supérieures, chez le mâle dentées, ciliées. *Palpes labiaux* modérément longs, subascendants, le 2e article avec des écailles longues et saillantes en dessous, formant une touffe anguleuse à l'apex, l'article terminal moyen, lisse, aigu. *Palpes maxillaires* moyens, dilatés

triangulairement par des écailles denses. Abdomen du mâle avec une petite touffe anale. Tibias postérieurs avec les éperons extérieurs moitié des éperons internes. *Ailes supérieures* subfalquées, douze nervures, 3 très éloignée de l'angle, 4 et 5 tigées de l'angle, 7 et 8 tigées, 9, 10 et 11 l'une après l'autre de 8. *Inférieures* avec 4 et 5 tigées, 7 et 6 tigées, 7 tigée avec 8.

Ce genre, que je ne connais que d'après les descriptions de MM. Christoph et Meyrick, ressemblerait à *Agrotera*, mais s'en distingue par la forme des palpes et la nervulation.

Espèce :

* **obtusalis** Chr., *Bull. Mosc.*, LVI (1890), p. 26 (114) (genre *Sparagmia ?*)........................... *Sibérie or.*

Gen. **Anaeglis** Led.

Stemmates nuls. *Trompe* nulle. La *tête* touffue en dessus. *Palpes* (brisées dans l'individu décrit). *Antennes* crénelées, finement ciliées par touffes. *Pattes* fortes et courtes, l'abdomen épais dépassant un peu les ailes inférieures. *Ailes* épaisses, recouvertes d'écailles grossières et caduques ; aux *supérieures* douze nervures, 4 et 5 tigées (1), 6 et 7 écartées, de l'angle, 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 10 de 9, 11 libre. Aux *inférieures* huit nervures, 2, 3 et 5 très écartées, 4 tigée sur 5, 6 et 7 de l'angle, 7 réunie après l'angle à 8.

Je ne connais ce genre que par la description de Lederer.

Espèces :

* **demissalis** Led., *Pyr.*, p. 56, pl. 7, fig. 1....... *Brésil.*

* ? **argentalis** Chr., *Rom. Mém.*, III, p. 106, pl. v, fig. 6.................................. *Achal-Tekké.*

Gen. **Heliades** (2) Rag.

Stemmates distincts. *Antennes* du mâle (?). *Trompe* distincte. *Palpes labiaux* ascendants, acuminés. *Ailes supérieures* subtriangulaires, un

(1) D'après la description détaillée ; mais, d'après son tableau dichotomique, 4 et 5 seraient très écartées.

(2) Nom mythologique.

peu allongées, cellule courte, douze nervures, 1 bouclée, 2 rapprochée de l'angle, 3 de l'angle, 4 et 5 tigées naissant de 3, 6 de l'angle, 7 tigée sur 6 aboutissant à la côte, 8, 9 et 10 l'une après l'autre de 7, 11 très courte aboutissant à la nervure costale. *Ailes inférieures* avec la cellule courte, huit nervures, 7 et 8 tigées, 4 et 5 tigées, ainsi que 3 et 5, 2 tout près de l'angle.

Genre se rapprochant beaucoup de *Arta*, en différant notamment par la disposition des nervures 3 et 11 et la présence de la nervure 10. Je ne possède plus le type et ne puis, par suite, compléter ma description.

Espèce :

mulleolella Hulst. *(Pempelia), Entomologica americana,* 1887, p. 133 .... *Amer. sept.*

Gen. **Callasopia** Moeschler.

Lep.-Fauna Portorico, p. 275.

Stemmates distincts. *Trompe* invisible. *Antennes* crénelées, très brièvement ciliées. *Palpes* porrigés, lisses, le 3e article court, défléchi. *Palpes maxillaires* également porrigés. *Ailes* longues, les *supérieures* étroites, la côte vers l'apex faiblement abaissée et arquée, le bord externe presque droit ; 4 et 5 longuement tigées ; les *inférieures* à côte droite, l'apex arrondi, le bord externe faiblement arrondi, avec 4 et 5 tigées, 7 et 8 tigées.

Je place ici ce genre pour mémoire, la description de Moeschler étant insuffisante.

Espèce :

* **rosealis** Moeschl., *Lep.-Fauna Porto-Rico,* p. 275.... *Porto-Rico.*

Gen. **Parasopia** Moeschler.

Lep.-Fauna v. Portorico, p. 275.

Ce genre n'est pas décrit par Moeschler, qui se contente de dire qu'il diffère du genre *Callasopia* par les palpes labiaux ascendants, le 3e article très court, obtus et faiblement défléchi ; se distinguant de *Asopia* (*Orthopygia* Rag.) par les nervures 7 et 8 aux inférieures qui sont tigées.

Espèce :

* **dissimilalis** Moeschl., *Lep.-Fauna v. Porto-Rico*, p. 275-276 .... *Porto-Rico.*

Gen. **Arta** Grote.

Bull. Buff. Soc., II (1875), p. 229.

Front lisse, le dessus de la tête squammeux. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle épaisses, fortement pubescentes. *Trompe* distincte. *Palpes labiaux* ascendants, arqués, acuminés, le 2e article un peu squammeux, court. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle. *Pattes* longues, grêles, lisses. *Ailes* minces, les *supérieures* subtriangulaires, parfois un peu allongées, la côte légèrement convexe près de l'apex, le bord externe oblique, arrondi, l'apex parfois assez aigu, le bord interne droit, cellule assez courte; onze nervures, 10 manquant : 1 bouclée, 2 écartée, 3 très près de l'angle, 4 et 5 longuement tigées de l'angle, 6 de l'angle, 7 brièvement tigée sur 6 aboutissant à la côte, 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 10 manque, 11 longue, libre ; les *inférieures* arrondies sur le bord externe, droites sur la côte, l'apex un peu aigu ; cellule courte, huit nervures, 7 et 8 longuement tigées, 6 et 7 tigées, la transversale coudée, 4 et 5 tigées, ainsi que 3 et 5, 2 de l'angle de la cellule.

Ce genre a quelque analogie avec les *Hypsopygia* ou *Pyralis*.

Espèces :

olivalis Grote, *Can. Ent.*, X, p. 23, et *Bull. U. S. Geol. Surv.*, IV, p. 672 .... *Amer. sept.*

statalis Grote, *Bull. S. N. S.*, 2, p. 230, et *Bull. Geol. Surv.*, p. 673 .... *Amer. sept.*

epicoenalis Rag. .... *Amer. sept.*

bichordalis Rag. .... *Brésil.*

encaustalis Rag. .... *Brésil.*

A. epicoenalis Rag. — 18 mill. — ♂, ♀. Ailes supérieures étroites, l'apex aissez aigu ; ailes ocracées, finement et également saupoudrées d'écailles roussâtres, traversées par deux lignes jaunâtres un peu sinueuses, ombrées finement de roussâtre dans l'espace médian qui est étroit, la première naissant un peu avant le milieu de la côte descen-

dant obliquement, en faisant un léger coude au milieu, en se rapprochant de la base. Deuxième ligne aux deux tiers presque vertical, légèrement coudée vers le milieu ; frange jaunâtre avec l'extrémité roussâtre. Dessous gris noirâtre, plus pâle sur le bord interne, la côte lavée de rouge brique avec la trace de la deuxième ligne jaune sur la côte, blanchâtre au delà. Ailes inférieures semi-transparentes, gris jaunâtre, un peu lavées au milieu de brunâtre pâle, la frange ocracée, roussâtre à l'extrémité. Dessous semblable, mais la côte et le bord externe sont saupoudrés de rouge brique, et on voit la trace d'une bande médiane pâle. Tête et thorax ocracé brunâtre, l'abdomen gris brunâtre, les palpes, trompe et antennes roussâtres.

Bien différent de *A. olivalis* par le forme de ses ailes et sa couleur.

Plusieurs exemplaires provenant d'Arizona (Amérique septentrionale), don de M. Riley.

A. bichordalis Rag. — 13 mill. — Ailes supérieures comme celles de *A. epicoenalis*, mais d'un rouge ferrugineux foncé tournant au rouge vineux, la côte étroitement noirâtre, les lignes transversales très rapprochées, ombrées de noirâtre, surtout dans l'espace médian, jaunâtres teintées de roussâtre, naissant chacune d'une petite tache costale jaune ; la première oblique, naissant du milieu de la côte, plus rapprochée de la base sur le bord interne ; la deuxième aux trois quarts, presque verticale, légèrement bombée extérieurement. Dessous brunâtre, les taches costales jaunes indiquant la naissance des lignes distinctes, la deuxième continuée en une ligne pâle. Frange brunâtre précédée d'une ligne noire interrompue. Inférieures jaunâtres, lisérées de noirâtre, la frange plus pâle, la côte saupoudrée de noirâtre. Dessous jaune, la côte largement lavée de rougeâtre. Tête, thorax, palpes et antennes de la couleur des ailes supérieures, abdomen ocracé brunâtre. Pattes gris brunâtre teintées de rougeâtre, les tarses noirâtres annelés de blanc.

1 ♂, de la province de Benito, Pernambuco (Brésil).

A. encaustalis Rag. — 14 à 18 mill. — ♂. Ailes supérieures allongées, la côte légèrement convexe, le bord externe faiblement oblique, arrondi, l'apex obtus, le bord interne droit. Ailes d'un roussâtre vineux foncé, lavées obliquement en avant de la deuxième ligne sur la côte jusqu'à la base et sur le bord interne de jaune or, les lignes transversales jaune or, mais très fines et peu distinctes, très rapprochées sur la côte, écartées sur le bord interne, obliques, rentrant dans l'espace mé-

dian en s'arrondissant sur le pli dorsal. Frange gris noirâtre précédée d'une ligne noire, distinctement entrecoupée de courtes stries blanches, surtout vers l'apex. Dessous gris noirâtre, rougeâtre sur la côte, avec deux taches costales jaunes indiquant la naissance des lignes dont la deuxième est plus distincte. Inférieures gris jaunâtre ombrées de noirâtre, sauf la base, liserées de noir, la frange jaunâtre, l'extrémité noirâtre. Dessous semblable, mais plus pâle, la côte rouge interrompue par une bande médiane jaune sur la côte, noirâtre au delà. Tête, thorax, antennes et palpes de la couleur des ailes supérieures; abdomen gris brunâtre, pattes brun rougeâtre, les tarses noirs, annelés de blanc.

Plusieurs ♂ et ♀, de Petropolis (Brésil), pris par M. H. Doer.

Gen. **Perseis** (1) Rag.

Front lisse. *Stemmates* nuls. *Antennes* du mâle faiblement pubescentes. *Trompe* distincte. *Palpes labiaux* ascendants, arqués, acuminés, le 2e article squammeux, le 3e article court. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle. *Pattes* assez fortes, les tibias squammeux, les tarses hérissés de poils à leur naissance. *Ailes supérieures* minces, subtriangulaires, la côte droite, arrondie près de l'apex, le bord externe faiblement oblique, légèrement arrondi, le bord interne droit, cellule courte, douze nervures, 1 bouclée, 2 près de l'angle, 3 de l'angle, 4 et 5 longuement tigées de 3, 6 et 7 de l'angle, 7 dans la côte, 8, 9 et 10 l'une après l'autre de 7, 10 très rapprochée de 9, 11 longue, oblique. *Ailes inférieures* avec la cellule assez courte; sept nervures, 4 manquant, 3 et 5 tigées, 2 un peu avant l'angle, 7 et 8 tigées, 6 et 7 brièvement tigées, la transversale fortement coudée, son angle inférieur prolongé, étroit.

Je possède ♂ et ♀.

Ressemble à une *Orthopygia* ou *Pyralis*.

Espèce :

culiculalis Hulst. *(Asopia), Trans. Amer. ent. Soc.,* XIII (1886), p. 147 .... *Amer. sept.*

Gen. **Euexippe** (2) Rag.

Front lisse. *Stemmates* nuls. *Antennes* du mâle (?), de la femelle légè-

(1) Nom mythologique.

(2) Nom mythologique.

rement pubescentes. *Trompe* petite, distincte. *Palpes labiaux* courts, porrigés, convexes en dessus, défléchis, acuminés, le 3e article extrêmement court. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* de la femelle grêle, la tarière saillante. *Pattes* assez grêles, lisses, les fémurs aplatis, même concaves dans leur longueur. *Ailes supérieures* minces, subtriangulaires, allongées, la côte droite, l'apex arrondi, le bord externe oblique, légèrement arrondi, le bord interne droit, cellule courte, douze nervures, 1 bouclé, 2 près de l'angle, 3 de l'angle, 4 et 5 tigées, un peu écartées de 3, 6 et 7 de l'angle, 7 aboutissant à l'apex, 8 et 9 tigées sur 7, 10 de 7, 11 libre. *Ailes inférieures* arrondies sur le bord externe, obtuses à l'apex, cellule courte, avec sept nervures, 3 et 5 tigées, 2 de l'angle, 7 et 8 tigées, 6 et 7 assez longuement tigées, la cellule fortement coudée, les angles prolongés et très étroits.

Genre ressemblant également à *Arta*.

Espèce :

E. bistrialis Rag. — 22 mill. — ♀. Ailes supérieures jaunâtres, finement et également saupoudrées d'écailles rougeâtres devenant rosées vers le sommet; les écailles sont si fines qu'on aperçoit presque les nervures en dessous ; lignes transversales très fines, jaunâtres, ombrées indistinctement de roussâtre, presque parallèles, droites, la première au premier tiers légèrement oblique, un peu plus rapprochée de la base sur le bord interne, la deuxième aux deux tiers est verticale. Franges roses, blanchâtres à l'extrémité. Dessous comme en dessus, mais sans lignes. Ailes inférieures jaunâtre sale, teintées de rose vers l'apex ; en dessous jaunâtres, la côte teintée de rose. Tête, palpes, antennes et thorax de la couleur des supérieures, l'abdomen ocracé brunâtre. Pattes rougeâtres, les tarses plus jaunâtres.

2 ♀, données par M. Riley, trouvées dans la province de Benito, Pernambuco (Brésil).

Gen. **Acutia** (1) Rag.

Front lisse. *Stemmates* nuls. *Antennes* légèrement serratiformes, pubescentes. *Palpes labiaux* porrigés, courts, défléchis à l'extrémité, arrondis en dessus, un peu squammeux, le 3e article indistinct. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle. *Pattes* très longues, minces, les fémurs un peu squammeux. *Ailes supérieures* étroites, subtriangulaires, très étroites à la base, la côte droite, arrondie près de l'apex, qui est

(1) Nom mythologique.

falqué, le bord externe étant très oblique et concave sous l'apex jusqu'à l'angle anal, la frange très longue, remplissant la concavité de façon que le bord externe paraît presque droit et oblique, cellule très courte, très étroite, les nervures très longues ; onze nervures, 11 manquant, 2 très rapprochée de l'angle, 3 de l'angle, parallèle à 2, 4 et 5 très longuement tigées de l'angle, 6 écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant à la côte, 8 et 9 l'une après l'autre de 7, 10 de l'angle. *Ailes inférieures* très étroites, acuminées, arrondies sur le bord externe, avec la cellule assez courte, 7 et 8 tigées, 6 et 7 très brièvement tigées, la transversale concave, l'angle inférieur prolongé, étroit, 3 et 5 longuement tigées, 2 avant l'angle.

Espèce :

A. falciferalis Rag. — 21 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un rouge vineux uni, la côte lavée de jaune mêlé d'écailles rouges, la frange très longue, rendant l'apex plus aigu, est rouge à l'apex et ensuite d'un beau jaune clair, à l'angle anal elle est teintée de noirâtre. Dessous gris noirâtre, la côte jaunâtre, la frange jaune. Ailes inférieures jaunâtre sale pâle, saupoudrées de gris noirâtre pâle. Dessous gris jaunâtre, la côte saupoudrée de rouge. Tête et thorax rougeâtres, les antennes ocracées, rougeâtres sur le dos ; palpes jaunâtres saupoudrés de rouge foncé, abdomen ocracé brunâtre, pattes blanc jaunâtre, les fémurs rougeâtres.

1 ♂, provenant de Petropolis (Brésil).

Gen. **Acallis** (1) Rag.

Front lisse. *Stemmates* nuls. *Antennes* épaisses, faiblement pubescentes. *Palpes* porrigés, assez longs, arrondis en dessus, le 3e article très court, défléchi. *Palpes maxillaires* invisibles. *Corps* grêle. *Ailes supérieures* subtriangulaires, nervulation semblable à celle du genre *Arta*. *Ailes inférieures* avec la cellule courte, sept nervures, 7 et 8 tigées, 5 et 3 naissant de l'angle de la cellule, mais un peu écartées, 2 avant l'angle.

Genre créé pour une espèce inédite de Californie (Amérique septentrionale), qui se trouve dans la collection de M. Fernald et pour laquelle je propose le nom de **Acallis Fernaldi**. Elle est roussâtre, les lignes transversales, coudées postérieurement, jaunâtres, ombrées de roussâtre foncé dans l'espace médian ; les inférieures blanc jaunâtre.

(1) Nom mythologique.

Gen. **Sthenobaea** (1) Rag.

Front lisse. *Stemmates* distincts. *Antennes* du mâle (?), de la femelle finement ciliées. *Palpes labiaux* très courts, très minces, filiformes, ascendants, arqués, n'atteignant pas le vertex. *Palpes maxillaires* invisibles. *Trompe* très forte. *Corps* moyen. *Pattes* assez fortes, lisses. *Ailes* courtes, larges, les supérieures subtriangulaires, les inférieures formant un angle obtus au milieu du bord externe. *Ailes supérieures* avec douze nervures, cellule longue, la nervure transversale rentrant très profondément, formant une boucle arrondie et allongée dans sa partie supérieure, alors que, dans sa partie inférieure, elle est parallèle et presque accolée à la nervure médiane, formant ainsi un angle inférieur très effilé duquel naissent les nervures 3, 4 et 5 séparées, mais d'un point, 2, très éloignée de l'angle, est brisée dans son parcours près de sa naissance, 1 est bouclée, la nervure 1 *a* continuant vers le bord interne; 6 de la nervure transversale, très éloignée de 7, qui naît libre de l'angle, aboutissant au-dessous de l'apex, 8 et 9 sont très brièvement tigées de la cellule, 10 de la cellule, 12 traversant 11. Aux *ailes inférieures* cellule moyenne, sept nervures, 6 et 7 tigées de l'angle, la transversale très allongée et oblique, coudée près de son sommet, 5 libre, naissant avec 3 de l'angle, 2 éloignée. *Frein* de la femelle fin.

D'après la disposition des nervures 6 et 7 des ailes supérieures, cette espèce devrait être classée dans les *Pyraustinae,* mais la nervure dorsale est bouclée si distinctement et le reste de la nervulation des ailes supérieures est si remarquable que je crois devoir placer le genre parmi les *Endotrichiinae.*

Espèce :

S. abnormalis Rag. — 18 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un brun jaunâtre uni, un peu teintées de noirâtre vers le bord externe, la côte, le bord interne à la base et la base même roussâtres. Frange concolore, noire à l'apex. Ailes inférieures jaunâtres, lavées de noirâtre sur les rameaux de la nervure médiane vers le bord externe; la partie noirâtre est traversée près du bord par une ligne jaunâtre; frange noirâtre. Dessous jaune brunâtre, les inférieures plus claires. Tête et thorax rouge brique. Antennes jaune roussâtre, roussâtres à la base, faiblement annelées de noirâtre. Palpes noirâtres, pattes jaunâtres.

1 ♀, en mauvais état, provenant de l'Ecuador (Amérique mérid.).

(1) Nom mythologique.

Gen. **Cirrhochrista** Led., Meyr.

Front lisse, oblique. *Stemmates* nuls. *Trompe* distincte, faible. *Antennes* deux tiers de la longueur de la côte, chez le mâle fortes, longuement ciliées. *Palpes labiaux* longs, droits, porrigés, très squammeux en dessus. *Palpes maxillaires* dilatés en une touffe triangulaire au sommet, en ligne avec le dessus des palpes labiaux. *Abdomen* épais, les *pattes* (surtout les tarses) très courtes, les tibias épais, laineux, les tibias postérieurs avec les éperons externes un quart des internes. *Ailes supérieures* triangulaires, un peu allongées, l'apex aigu, le bord externe très oblique; douze nervures, 1 simple, 4 et 5 très rapprochées à leur naissance, 6 parfois d'un point avec 7, 8 et 9 tigées de 7, 10 rapprochée de 9, 11 libre. *Ailes inférieures* avec 4 et 5 rapprochées à leur base, 7 et 6 tigées, 8 très courte, tigée sur 7.

Les espèces de ce genre ressemblent beaucoup à des *Margaronia* (*Margarodes* Gn.).

Lederer n'avait pas bien étudié la nervulation, c'est pourquoi il place ce genre à côté de *Leucinodes* Gn.

Je ne connais ce genre que d'après les descriptions et figures de Lederer et la description plus détaillée de M. Meyrick.

Espèces :

Type * **brizonalis (-oalis)** Wlk., p. 976 *(Margaronia)*; Meyr., *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1889, p. 507; *Cirrhochrista aetherialis* Led., p. 441 (149), pl. 17, fig. 9.......... *Chine, Amboina, Nouv.-Guinée, Australie.*

* **pulchellalis** Led., *Pyr.*, pl. 17, fig. 10.......... *Amboina.*

Gen. **Cryptocosma** Led.

Pyr., p. 56.

Front large, lisse. *Stemmates* nuls. *Trompe* nulle. *Antennes* courtes, fortes, pectinées, les dents finement ciliées, d'égale longueur, diminuant au sommet. *Palpes labiaux* extrêmement courts, défléchis, à peine visibles, droits, le 3e article aciculé. Les *palpes maxillaires* invisibles. Les *pattes* fortes, lisses. *Corps* grêle. *Ailes supérieures* minces, allongées, un tiers plus longues que leur largeur, l'angle apical un peu saillant,

arrondies vers l'angle anal; les inférieures courtes, sinueuses sous l'apex, avec un angle obtus au milieu du bord qui est orné, comme les *Cataclysta,* de points cuivreux sur une bande d'un noir velouté. *Ailes supérieures* avec douze nervures, 2 avant l'angle, 4 et 5 tigées de l'angle, 3 de leur tige, 6 un peu écartée de l'angle, 7 de l'angle, 8 et 9 tigées de 7, 10 de leur tige. *Ailes inférieures* avec huit nervures, 2 aux deux tiers de la médiane, 3 tout près et 5 de l'angle, 4 tigée sur 5, 8 tigée sur 7 qui est rattachée à 6 par une courte nervure oblique.

Cette très curieuse espèce, qui rappelle à la fois *Palmitia massilialis* et *Cataclysta lemnalis,* ne m'est connue que d'après l'ouvrage de Lederer ; elle est unique comme dessins.

Espèce :

* **perlalis** Led., *Pyr.*, p. 56-57, pl. 7, fig. 11.............. *Brésil.*

Gen. **Alpheias** (1) Rag.

Front lisse. *Stemmates* nuls. *Antennes* du mâle (?), de la femelle faiblement pubescentes. *Palpes labiaux* porrigés, très longs, aussi longs que la tête et le thorax réunis, courbés en dessus, défléchis à l'extrémité, lisses, minces, cylindriques, atténués au sommet, le 3[e] article peu distinct, assez court. *Palpes maxillaires* et *trompe* invisible. *Corps* moyen. *Pattes* longues, minces, lisses. *Ailes* allongées, les *supérieures* presque ovales, arrondies sur la côte, obliques et arrondies sur le bord externe, le bord externe droit; l'apex obtus, l'angle anal arrondi, la frange longue, la cellule très longue, les nervures très courtes, douze nervures, 1 bouclée, 2 rapprochée de l'angle, 3 très rapprochée, 4 et 5 tigées de l'angle, 6 bien écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant au bord externe, 8 et 9 tigées sur 7, 10 de 7, 11 libre. Les *ailes inférieures* allongées, arrondies sur bord externe et à l'apex, la frange longue, la cellule très longue, sept nervures, 4 manquant, 7 et 8 assez brièvement mais distinctement tigées, naissant de l'angle, 6 légèrement écartée de l'angle, 3 et 5 convergentes, naissant d'un point de l'angle, 2 très éloignée de l'angle ; la cellule est divisée en sa longueur par deux plis ou nervures atténuées, rapprochés et parallèles de la sous-costale. *Frein* de la femelle double. Nervure médiane nue.

Ce genre et les suivants diffèrent des précédents par la longueur re-

(1) Nom mythologique.

marquable de la cellule aux deux ailes et, par suite, par la brièveté des nervures. Je crée ce genre pour les deux espèces suivantes :

Espèces :

A. baccalis Rag. — 18 mill. — ♀. Ailes supérieures grises, légèrement brunâtres, finement et également saupoudrées de noir, sauf sur la côte près de la deuxième ligne où on voit une grande tache blanche s'étendant à la tache discoïdale, blanche, ronde, cerclée de noir. Lignes transversales indistinctes, très espacées, la première presque verticale, un peu sinueuse et courbée extérieurement, blanche, à peine ombrée de noir ; deuxième ligne blanchâtre, oblique, bombée au milieu, très indistincte, faiblement bordée de noir, bien écartée de la première sur le bord interne. Frange grise, précédée d'une ligne noire. Ailes inférieures gris brunâtre pâle, la frange plus pâle, le bord plus foncé. Dessous des quatre ailes gris uni, les inférieures plus claires. Tête et thorax gris brunâtre, palpes gris brunâtre, lavés de blanc du côté externe. Abdomen ocracé brunâtre. Pattes gris ocracé, finement saupoudrées de noirâtre, tarses noirs annelés de blanchâtre.

2 ♀, de Sonora (Mexique), pris par Morrison.

A. gitonalis Rag. — 12 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un ocracé brunâtre, lavées de blanc sur la côte, surtout à l'apex et bord externe jusqu'au milieu, finement saupoudrées de noir, surtout sur la côte, dans l'espace terminal, autour des lignes transversales et sur la nervure dorsale, le reste sans écailles noires. Lignes distinctes, la deuxième moins, la première verticale, sinueuse, large, blanche, lisérée de noir ; la deuxième très oblique, touchant presque la première sur le bord interne, blanchâtre, lisérée de noir. Frange noirâtre, à l'apex mêlée de blanc. Tache discoïdale (la réniforme) allongée, transversale, blanche, bordée de noir, une petite tache noire, allongée à la place de l'orbiculaire. Ailes inférieures gris brunâtre pâle, plus foncées sur les bords, la frange plus pâle. Dessous gris pâle uni. Tête et thorax gris brunâtre, palpes gris noirâtre, abdomen gris brunâtre, pattes grises.

1 ♀, de Sonora (Mexique), provenant également de Morrison.

Gen. **Macrotheca** (1) Rag.

Stemmates et *trompe* nuls. *Front* lisse, face squammeuse. *Antennes*

(1) Allusion à la longueur de la cellule des deux ailes.

du mâle pubescentes. *Palpes labiaux* porrigés, très courts, très minces, filiformes, touffus. *Palpes maxillaires* plus courts, très épais et squammeux. *Corps* grêle. *Ailes supérieures* allongées, étroites, légèrement courbées sur la côte, le bord externe oblique, arrondi, le bord interne droit, cellule très longue, douze nervures, 1 bouclée, 2 près de l'angle, 3 de l'angle, 4 et 5 tigées naissant de l'angle, mais séparées de 3, 6 bien au-dessous de l'angle, 7 de l'angle aboutissant au-dessous de l'apex, 8, 9 et 10 naissant l'une après l'autre de 7, 11 des deux tiers de la cellule. *Ailes inférieures* arrondies sur le bord externe, la côte droite, un peu abaissée à l'apex, cellule très longue, nervures courtes, sept nervures, 7 et 8 tigées, naissant avec 6 de l'angle, 3 et 5 convergentes à un point de l'angle inférieur, 2 bien avant l'angle, la transversale rentrant en angle aigu au milieu, 4 manquant.

Genre très curieux par la nervulation et par la forme des palpes ; je ne puis étudier suffisamment ces derniers, ne possédant qu'un seul exemplaire de l'espèce inédite.

Espèce :

M. interalbicalis Rag. — 15 mill. — ♂. Ailes supérieures blanches, fortement lavées de brunâtre pâle par places, à la base, le long du bord interne, et le long de la deuxième ligne des deux côtés occupant l'étroit espace terminal en entier, sauf près de l'apex ; la côte est plus légèrement lavée de brunâtre, mais on voit une tache oblique, brune, qui indique la naissance de la première ligne dont la suite est très indistincte. Deuxième ligne très rapprochée et parallèle au bord externe, avec un sinus rentrant sur le pli discoïdal, un peu coudée au milieu postérieurement, blanchâtre, lisérée du côté interne, et traversée obliquement près de la côte par une courte strie brun noirâtre. Les nervures sont finement indiquées en brun et à la sous-costale dans la cellule blanche se rattache une *grande tache brune*, ovale, qui n'atteint pas la nervure médiane. La longue frange est gris noirâtre, plus pâle à la base. Ailes inférieures gris brunâtre très pâle, la frange blanche. Dessous des quatre ailes gris uni. Tête, thorax et antennes brunâtres, abdomen gris ocracé, palpes gris, palpes maxillaires noirâtres.

1 ♂, provenant de Sonora (Mexique), pris par Morrison.

Gen. **Amestria** (1) Rag.

Front lisse, face squammeuse. *Stemmates* et *trompe* nuls. *Antennes*

(1) Nom mythologique.

du mâle pubescentes. *Palpes labiaux* porrigés, très courts, très minces, filiformes, touffus. *Palpes maxillaires* courts, très épais, squammeux. *Corps* grêle. *Pattes* assez longues, minces, nues. *Ailes supérieures* assez courtes, subtriangulaires, allongées, la côte légèrement courbée, le bord externe oblique, arrondi, le bord interne droit, la frange longue; la cellule est longue, douze nervures, 1 bouclée, 2 près de l'angle, 3 libre de l'angle, 4 et 5 tigées de l'angle, 6 bien écartée de l'angle, 7 de l'angle aboutissant sous l'apex, 8 et 9 tigées de 7, 10 de 7, 11 des deux tiers de la cellule, libre. Les *ailes inférieures* un peu acuminées, le bord externe arrondi, la côte droite, s'abaissant vers l'apex, la frange longue, cellule très longue, nervures très courtes, sept nervures, 7 et 8 tigées de l'angle, 6 un peu au-dessous de l'angle, 3 et 5 convergentes, d'un point de l'angle de la cellule, 2 bien avant l'angle inférieur.

Très voisin du genre précédent.

Espèce :

A. oculiferalis Rag. — 16 mill. — ♂. Ailes supérieures brunâtres, fortement lavées et saupoudrées de noir par places, notamment à la base, dans l'espace terminal et autour de la deuxième ligne; une tache costale blanche, légèrement saupoudrée de noirâtre, dans l'espace médian, limitée par la nervure médiane en dessous, par la deuxième ligne, et largement lavée de brun noir sur la côte, sauf près de la deuxième ligne; elle est marquée au milieu d'une tache ronde et noire simulant la pupille d'un œil. Première ligne invisible, deuxième ligne oblique, blanchâtre dans sa moitié costale, ocracé brunâtre dans sa moitié dorsale, légèrement anguleuse au milieu vers la base, largement ombrée de noir des deux côtés. Frange brun noirâtre. Ailes inférieures brun noirâtre pâle, la frange comprise, le bord abdominal gris, la frange gris ocracé. Dessous des quatre ailes gris brun noirâtre uni. Tête, thorax et antennes brun noirâtre, palpes noirs. Abdomen gris ocracé. Pattes antérieures gris noirâtre, pattes postérieures ocracé pâle, les tarses noirâtres, annelés de blanchâtre.

2 ♂, Texas (Amérique septentrionale), pris en mai et août.

Note supplémentaire sur les Coléoptères d'Obock

Par L. FAIRMAIRE.

Séance du 28 mars 1888.

Depuis que j'ai publié dans nos *Annales* (1885, p. 435) une liste des Coléoptères recueillis à Obock par M. le capitaine Laligant, il m'a été communiqué par nos collègues, MM. A. Léveillé, L. Bedel, qui les avait reçues de MM. le Dr Faurot et F. de Beauchêne, qui les avait reçues de M. Tiercelin, lieutenant de vaisseau, un petit nombre d'espèces recueillies dans la même localité. Ce supplément est peu important, car la zone explorée est étroite et il est dangereux de pousser les recherches un peu loin.

Voici cette liste supplémentaire :

Scarites subcylindricus. — *Chlænius fulvosignatus.* — *C. seminitidus.* — *Bradybænus festivus.* — *Eunectes griseus.* — *Ateuchus cornifrons.* — *Onitis furcifer.* — *Gymnopleurus plicatulus*, n. sp. — *Stalagmosoma cynanchi.* — *Agrilus nubeculosus*, n. sp. — *Agrypnus notodonta.* — *Adesmia interrupta.* — *A. reticulata.* — *Zophosis subcostulata.* — *Ocnera angustata.* — *Oxycara hegeterica.* — *Cantharocnemus obockianus*, n. sp. — *Tithoes arabicus* Th., ♂. — *Lasiopezus rufodorsatus*, n. sp. — *Gnatholea picicornis.* — *Belodera densevestita*, n. sp. — *Dichostathes Coquereli*, n. sp. — *Galerucella sericella*, n. sp.

J'ajoute deux Ténébrionides trouvés aux îles Camaran dans la mer Rouge et qui m'ont été communiqués par M. Aubert :

Arthrodeis lateripunctatus, n. sp. — *Adelostoma grandicolle*, n. sp.

1. **Gymnopleurus plicatulus**, n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Supra cæruleus aut virescens, metallicus, nitidus, subtus metallescente-fuscus, vix nitidus, pedibus fusco-cyanescentibus aut virescentibus, antennis fuscis, clava pubescente; capite antice angustato, margine antico*

plus minusve emarginato, fortiter dense punctato, tricarinato, carinis basi fere connexis; prothorace lateribus valde rotundato, angulis posticis rotundatis, anticis acutis, dorso parum dense et sat irregulariter punctato, vitta media et postice utrinque plagula lævibus, plus minusve determinatis; elytris utrinque profunde ac late emarginatis, striato-punctatis, intervallis subtiliter ac laxe asperulo-punctatis, inæqualibus, alternatim paulo convexis, 2° latiore, fortiter transversim interrupto-impresso; pygidio subtiliter coriaceo, medio et lateribus carinulato; femoribus anticis subtus dente acuto armatis, tibiis crenulatis, apice sat valide tridentatis. — Obock.

Ressemble à *G. virens* Er.; en diffère par la coloration moins verte, la tête moins profondément échancrée, avec les lobes moins pointus, à carène médiane pas plus forte que les latérales, non prolongée isolément au sommet, le corselet bien moins ponctué, à plaques lisses à peine marquées, les élytres à peine ponctués avec les intervalles relevés alternativement et les fémurs antérieurs munis d'une dent aiguë.

2. **Agrilus nubeculosus**, n. sp. — Long. 9 à 10 mill. — *Parum elongatus, brunneus, paulo metallescens, pube rufa in depressionibus maculatim variegatus; capite late sulcato, sulcis lateribus ad oculos cristatim elevatis, crista antice abbreviata, punctato, rufo-cupreo piloso; antennis basi approximatis, brevibus, serratis, articulo 2° tertio parum breviore; prothorace longitudine duplo latiore, elytris paulo angustiore, antice paulo angulatim dilatato, aspero, antice transversim, lateribus late impresso et utrinque carina sat acuta antice medio abbreviata signato, disco medio transversim elevato et postice medio leviter impresso, margine postico utrinque valde sinuato, medio lobato-producto et truncato, lobo lævi et utrinque angulato; scutello lato, brevi, medio acuminato; elytris ad humeros rotundatis, medio utrinque sinuatis, postea vix sensim ampliatis, postice angustatis, apice obtusis et subtiliter crenulatis, dense granulato-rugosulis, basi utrinque late impressis, utrinque ante et post medium plagulis 2 impressis et plagulis minoribus numerosis sat irregularibus signatis, sutura elevata; subtus subtiliter punctato-asperulus, abdomine subtilius, parum dense griseo-pilosus, processu intercoxali lato, obtuse angulato, segmento 1° longitudinaliter leviter impresso, parte laterali superiore elytra paulo superante, dense fulvo-villosa et extus carinulata, prosterno lato, densius villoso, margine antico late arcuatim producto et intus transversim sulcato, femoribus incrassatis, tibiis 4 anticis levissime arcuatis, tarsis sat elongatis, poste-*

rioribus articulo 1° tribus ceteris conjunctis æquali, unguibus acute appendiculatis. — Obock (Laligant).

Cet Insecte, qui se trouve aussi au Sénégal, ressemble un peu à *A. venosus* Cast., mais les élytres ne sont pas aussi métalliques; ils ne sont pas sinués latéralement avant l'extrémité de manière à former une sorte de prolongement un peu divariqué; leur disque n'a pas de côte saillante ; le corselet est bien moins sculpté et les crêtes juxta-oculaires sont bien plus saillantes.

3. **Cantharocnemus obockianus**, n. sp. — Long. 35 mill. — *Oblongus, valde convexus piceo-fuscus, sat nitidus, subtus cum pedibus rufo-castaneus, pectore paulo obscuriore, fulvo-villoso ; capite ruguloso-punctato, summo medio subtilius et laxe punctato, medio sulcato, post oculos dense granulato, inter oculos obselete foveolato, labro dense rufo-villoso; mandibulis capite paulo brevioribus, fortiter arcuatis, dense punctatis, apice lævibus et bidentatis; antennis basin prothoracis attingentibus, rufopiceis, articulo 1° fusco, ceteris subquadratis, prothorace elytris paulo angustiore, valde transverso, lateribus subparallelis, obsolete sinuatis, postice angulatis et intus obliquatis, angulis posticis dentiformibus, anticis fere rotundatim lobatis, dorso medio parum dense punctato, intervallis subtilissime punctulatis, lateribus valde rugoso, medio postico leviter biimpresso; scutello sat brevi, obtuse angulato, vix punctato, lateribus stria marginato; elytris ad humeros rotundatim angulatis, sat dense fortiter punctatis, leviter reticulato-rugosis, utrinque lineis 2 obsoletissime indicatis; subtus sat subtiliter dense punctatus, abdomine lateribus impresso, prosterno lateribus plicatulo, medio fere lævi, apice sat prolongato; femoribus politis, tibiis asperatis, punctatis, extus fortiter dentato-spinosulis.*

Ressemble à *C. spondyloides* Serv., du Sénégal, figuré par Westwood dans le vol. II du *Journal of Entomology*, pl. VII, fig. 4, mais bien plus petit; le corselet a les angles antérieurs en forme de lobe presque arrondi au lieu d'être un peu pointus, les bords latéraux forment, avant la base, un angle obtus, mais bien marqué, au lieu d'une dent saillante, et sont ensuite obliquement rétrécis vers les angles postérieurs qui sont en forme de dent courte; le bord postérieur est entier au milieu ; les tibias ont en dehors quelques épines, les antérieurs en ont trois, outre la terminale qui est plus grande et plus aiguë ; les antennes paraissent plus épaisses, leurs articles moins triangulaires.

4. Tithoes arabicus Thoms., *Rev. Zool.*, 1877, p. 266. — Long. 60 à 70 mill. *(cum mandib.)*. — ♂. *Sat elongatus, brunneo-fuscus, nitidus, glaber; capite sat magno, prothorace vix angustiore, basi subtiliter dense granulato et lateribus rugoso, inter oculos medio læviore, plicatulo, et ad oculos plica majore signato, epistomate truncato, parce punctato; mandibulis capite haud brevioribus, crassis, apice tantum arcuatis, punctatis, supra carinatis, intus distantibus et pluridentatis; antennis medium corporis attingentibus, punctatis, articulo 1° brevi, crasso, 3° elongato, penultimis 4 apice angulatis, ultimo ante apicem angulato, appendiculato; prothorace longitudine paulo plus duplo latiore, lateribus tridentato, dentibus sat brevibus, acutis, postico breviore, dorso transversim paulo convexo, antice et basi depresso, fortiter punctato, area discoidali læviore, lateribus plicato-rugoso et utrinque plica sat brevi signato; scutello fere lævi, apice obtuse angulato; elytris ad humeros angulato-rotundatis, post medium leviter attenuatis, apice extus rotundatis, angulo suturali obtuso, basi dense rugosulo-coriaceis, rugis medio et postice obsolescentibus, linea suturali et utrinque lineis 3 anguste et breviter elevatis, postice abbreviatis, 1ª basi obliterata; subtus fere lævis, pectore parce fulvo-villoso, prosterno lateribus rugoso, inter coxas bisulcato-marginato, sat fortiter arcuato; metasterno medio sulcato, processu intercoxali angusto, medio fere carinato; femoribus validis, tibiis intus fulvo-pubescentibus.*

Cet Insecte s'éloigne de ses congénères pour la coloration et l'absence de vestiture sur le dessus du corps; en outre, la saillie prosternale est assez fortement arquée, ce qui rapprocherait notre Insecte du genre *Acanthophorus*. Mais, chez ce dernier, la saillie prosternale est aiguë, comprimée, et les deux premières dents latérales du corselet sont réunies à la base, les antennes et les élytres sont bien plus longs.

Ce Prionien, trouvé d'abord à Djedda, puis dans l'Yemen, a été décrit sur une femelle qui diffère du mâle par la taille bien plus faible, les mandibules un peu moins développées et les pattes bien moins robustes. Ressemble un peu à *T. capensis*, mais plus grand, avec les élytres bien plus longs, arrondis à l'extrémité, le corselet plus inégal, les yeux un peu plus écartés et les pattes plus robustes.

La femelle a été figurée par le Dr Gestro dans les Coléoptères du voyage à Assab; elle a été trouvée à Obock par M. Tiercelin, lieutenant de vaisseau, et le mâle, qui n'était pas connu, m'a été communiqué par M. A. Léveillé.

5. **Lasiopezus rufodorsatus**, n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblongus, fuscus, sed pube variegata dense vestitus, griseo-cinereus, punctis et maculis fusculis sparsutus, capite summo vitta brevi transversa obtusissime angulata nigro-velutina; elytris dorso plaga media communi rufa, extus angulata et pallido marginata signatis, postice et lateralibus signaturis nigris ornatis; capite valde reclinato, medio sulcato; antennis corpore parum longioribus, ciliatis, articulis 3 primis fuscis, pallido punctatis, ceteris piceolo et brunneo marmoratis, apice pallidis, articulo 1° crasso, extus apice granuloso; prothorace elytris angustiore, transversim quadrato, lateribus medio angulatim dilatatis, crenatis, dente apice obtusiusculo, dorso antice et postice transversim bisulcato et lateribus utrinque biemarginato, disco medio tuberculo obtuso notato et arcuatim plicatulo; scutello late et obtuse triangulari; elytris ad humeros angulatis et paulo productis, basi sat acute granulatis, grosse punctatis et utrinque crista dense nigro-penicillata, extus cristula minuta comitata signatis, parte rufa æquali, dimidia parte postica carinulis penicillatis et tuberculis fuscis, ante apicem macula rufa sat minuta signatis, apice rotundatis, angulo suturali dentiformi; subtus cum pedibus griseo-pubescens, brunneo-punctatus, his latius fusco maculatis* ♀.

Ressemble assez à *Ancylonotus tribulus*, mais la taille est bien plus faible, le premier article des antennes est bien plus court, plus épais, avec l'extrémité garnie de granulations au lieu de cicatrice; le dessous des antennes est un peu cilié; le corselet est dilaté au milieu des côtés en une saillie crénelée avec l'extrémité un peu obtuse; la sculpture des élytres est assez semblable, mais l'extrémité est arrondie en dessous avec l'angle sutural saillant; les pattes sont plus courtes, égales, les fémurs plus épaissis au milieu, et les derniers segments abdominaux sont de longueur égale. Les mandibules sont courtes. La coloration, la forme de l'écusson, celle des épaules, des crêtes basilaires et la terminaison des élytres distingueront facilement cette espèce de *L. marmoratus* Fabr.

6. **Dichostathes Coquereli**, n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongus, modice convexus, postice leviter attenuatus, fuscus, pube albido-grisea dense vestitus, elytris apice paulo obscurioribus; capite medio subtiliter striato, oculis angustis fere bipartitis; antennis corpore longioribus, ciliatis, articulis apice paulo brunneis, 3° quarto longiore, ceteris gradatim decrescentibus; prothorace elytris angustiore, transverso, lateribus*

medio dente late conico armatis, dorso antice et basi transversim depresso et sulcato, disco medio dente valde obtuso infuscato signato, utrinque obtusissime bituberoso ; scutello brevi, obtuse truncato ; elytris ad humeros angulatis, paulatim postice attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso subtiliter punctatis et obsolete transversim impressiusculis, basi utrinque tuberculo brunneo compressiusculo ornatis, medio signaturis et punctis subtilibus brunneis sparsutis ; subtus uniformis, pedibus validiusculis, tibiis 4 posticis extus vitta fusco-pubescente ornatis. — Massouah (Coquerel).

Voisin de *D. strigifrons* Fairm., qui se trouve aussi à Obock, mais plus petit, couvert d'une pubescence plus grise et plus uniforme, avec la tête sans lignes dénudées, les yeux plus rapprochés en dessous, plus petits en dessus, le corselet ayant les dents latérales plus larges et plus coniques, et situées plus au milieu, l'écusson beaucoup plus court, les élytres atténués après le milieu, tronqués bien plus obliquement.

7. **Belodera densevestita**, n. sp. — Long. 9 à 13 mill. — *Elongata, convexa, fusca, pilis fulvo-cervinis adpressis omnino densissime vestita ; capite summo brunneo breviter bilineato, inter antennis concavo ; antennis corpore paulo longioribus, subtiliter ciliatis, articulo 1° sat crasso, tertio vix breviore, 3-11 subæqualibus, apice obsolete obscuratis ; prothorace longitudine vix latiore, antice et basi æquilato, lateribus medio denticulo minuto signato, dorso medio transversim leviter convexo, antice leviter depresso, granulis minutissimis sparsuto ; scutello apice rotundato, medio leviter sulcatulo ; elytris elongatis, basi truncatis, ad humeros sat angulatis, postice attenuatis, apice oblique truncatis, angulo suturali late rotundato, externo sat acuto, dorso sat grosse et sat dense punctatis, leviter inæqualibus ; segmento ventrali ultimo profunde ac triangulariter excavato.* — Obock (Dr Faurot), coll. Bedel.

Se trouve aussi à Guélidi (Somalis). L'individu de cette dernière localité est plus petit et d'une coloration plus roussâtre.

Cet Insecte s'éloigne un peu de ses congénères par son corps robuste, assez épais et recouvert d'une pubescence extrêmement serrée, cachant complètement la couleur du fond, et presque uniforme, étant seulement un peu plus claire sur le disque du corselet et formant sur les élytres des taches extrêmement indistinctes, paraissant très légèrement impressionnées.

8. **Galerucella sericella**, n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblongo-subovata, sat convexa, supra nitida, subtiliter griseo-sericans, capite flavido-testaceo, vertice plus minusve infuscato, prothorace maculis 3 nigris transversim dispositis, scutello fusco, elytris umbrino-æneis, margine externo paulo virescentibus, densissime griseo sericantibus, antennis, pectore pedibusque flavido-testaceis, abdomine infuscato; capite subtiliter ruguloso-punctato, vertice medio sulcatulo; antennis parum gracilibus, articulo 1° arcuato, 2° tertio paulo breviore, 3° quarto dimidio breviore, hoc sequente longiore; prothorace longitudine plus duplo latiore, elytris angustiore, lateribus rotundatis, basi oblique truncatis, dorso dense subtiliter rugosulo-punctato, medio transversim impresso, basi medio obsolete elevato; scutello subtilissime punctato, apice obtuso; elytris ad humeros rotundatim angulatis, callo humerali sat convexo, subtilissime densissime coriaceis, apice separatim rotundatis; subtus subtiliter coriacea, griseo-sericans.* — Obock (Laligant).

Ressemble assez à *G. xanthomelæna*, mais la coloration des élytres est bien différente, d'un bronzé cuivreux peu foncé, voilé par une pubescence grise serrée et paraissant plus foncée sur les côtés avec une très étroite bordure d'un vert métallique.

9. **Arthrodeis lateripunctatus**, n. sp. — Long. 7 mill. — *Sat breviter ovatus, valde convexus, niger, sat nitidus; capite subtiliter dense punctato, antice dense sat subtiliter punctato-rugoso, clypeo antice late leviter sinuato, labro indistincto, rufo-piloso, mandibulis ante apicem supra dentatis, oculis fere occultis, antennis sat crassis, cylindricis, basi piceis, articulo ultimo paulo latiore; prothorace amplo, elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus fere parallelis, ad angulos anteriores rotundatis, margine postico medio obtusissime angulato, utrinque late leviter sinuato, dorso subtilissime parce punctulato, lateribus densius ac fortius punctato; elytris brevibus, cuneatis, a basi angustatis, obsoletissime plicatulis et subtilissime parce punctatis, ad scutelli locum transversim sulcatis; pedibus anticis validis, tibiis valde bidentatis, dente supero minore, magis acuto, terminali majore, parum acuto.* — Iles Camaran.

Cette espèce est remarquable par l'ampleur du corselet que fait ressortir la brièveté et la forme en coin des élytres; ces derniers présentent de très faibles plis, et les côtés du corselet sont assez densément ponc-

tués. Le faciès de cet Insecte fait penser au genre *Histeromorphus*, mais ce dernier doit être plus déprimé et les caractères du labre et des mandibules ne conviennent pas.

10. **Adelostoma grandicolle**, n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblongum, fusco-nigrum, subopacum; capite transversim subquadrato, antice fere truncato, punctato-ruguloso, vertice breviter bicostato, clypeo medio breviter antice carinato, costis juxta-ocalariis elevatis; antennis crassis, basin prothoracis attingentibus; prothorace transverso, medio elytris haud angustiore, antice leviter angustato, postice constricto, lateribus denticulatis, paulo explanatis et picescentibus, postice oblique sinuatis, angulis posticis rectis, dorso dense punctato-asperato, medio costis 2 parum acutis sat approximatis, parallelis signato; elytris ovato-oblongis, grosse aspero-granulatis, sutura elevata, utrinque costis 2 sat acutis, basi leviter intus arcuatis, apice coeuntibus, margine externo carinato.* — Iles Camaran.

Voisin de *A. abyssinicum*, mais plus grand, avec le corselet bien plus large, aplani sur les côtés, les élytres à suture plus saillante, et la tête à carène clypéale tout à fait antérieure et très courte. *A. bicarinatum* Waterh., de Socotora, en diffère par les élytres ayant chacun trois carènes, la deuxième raccourcie à la base et à l'extrémité.

VOYAGE

DE

M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie

(Afrique occidentale)

en juillet et août 1886

5e Mémoire (1)

CHRYSOMÉLIDES

Par E. ALLARD.

Séance du 25 juin 1890.

---

1. **Crepidodera lævicollis**, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Ovale oblongue, brillante. Tête, corselet, dessous du corps et pattes d'un testacé ferrugineux: antennes testacées à la base, se rembrunissant à partir du 4e article; élytres d'un vert foncé.

Le corselet est moins d'une fois et demie plus large que long, lisse; le sillon basal est profond et sinueux au milieu. L'écusson est couleur de poix. Les élytres, légèrement impressionnés transversalement au-dessous du calus huméral, sont couverts de points assez forts, plantés en ligne longitudinale, mais il n'y a pas de stries. Les points deviennent confus à l'extrémité. — Assinie.

2. **C. bivittata**, n. sp. — Long. 3 1/4 à 3 1/2 mill. — En ovale allongé, très convexe, luisante. Corps en dessous, pattes, tête et corselet d'un testacé ferrugineux; élytres noirs avec, sur chacun d'eux, une bande d'un jaune blanchâtre discoïdale, partant de la base, mais

(1) Voir Ch. Alluaud (*Relation du voyage*), Ann. Soc. ent. France, 1886, p. 363; — Ant. Grouvelle (*Cucujidae*), loc. cit., 1889, p. 101 et pl. 5; — J. Bourgeois (*Lycides*), loc. cit., 1889, p. 237; — le Dr M. Régimbart (*Dyticidae* et *Gyrinidae*), loc. cit., 1889, p. 247; — E. Lefèvre (*Eumolpides*), loc. cit., 1889, p. 300; — P. Mabille (*Lépidoptères*), loc. cit., 1890, p. 17.

s'arrêtant un peu avant l'extrémité, et couvrant les 4e, 5e, 6e et 7e intervalles; antennes testacées à la base, brunissant à partir du 4e article.

Le corselet, une fois et demie aussi large que long, paraît lisse et est parsemé de points épars extrêmement fins; le sillon basal est droit, assez profond et va presque jusqu'aux bords externes.

Les élytres sont impressionnés transversalement un peu au-dessous de la base; ils sont fortement ponctués-striés et les intervalles des stries sont convexes et paraissent lisses. — Assinie.

3. **C. viridi-micans**, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — En ovale allongé, très convexe, luisante. Corps entier en dessous et en dessus, pattes et antennes d'un testacé ferrugineux. Le corselet est une fois et demie aussi large que long, et parsemé de quelques points ombiliqués espacés.

Les élytres ont des stries très profondes au fond desquelles il y a de gros points crénelés, et les côtes très saillantes ont un reflet verdâtre très clair et très brillant. — Assinie.

4. **Thyamis (Longitarsus) nigripes**, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Ovale oblongue, assez convexe, brillante. D'un testacé ferrugineux, avec les yeux, les six derniers articles des antennes, les cuisses postérieures, noirs; les tarses sont enfumés.

Cette espèce a la forme de *T. tabida,* mais elle s'en distingue par sa couleur d'une teinte plus ferrugineuse, par la coloration de ses pattes postérieures et par son corselet et ses élytres qui ne sont pas ponctués, mais lisses. Le 1er article des tarses postérieurs est un peu plus court que la moitié des tibias. — Assinie.

5. **T. nervosa**, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Ovale, très convexe, très brillante. Dessous du corps, pattes, tête et antennes d'un testacé ferrugineux. Corselet d'un jaune testacé très pâle. Écusson presque noir. Élytres d'un brun marron.

Cette espèce a la forme d'une grosse *Thyamis verbasci,* avec le calus huméral plus accusé; en outre, il y a de chaque côté et le long de la suture une nervure saillante très prononcée qui commence au-dessous de l'écusson et se termine avant l'extrémité. Le corselet est imperceptiblement pointillé. Les élytres le sont plus distinctement et les points sont écartés et confus. L'ongle de l'extrémité du tibia postérieur est très fort. — Assinie.

6. **Aphthona ferruginea**, n. sp. — Long. 3 mill. — En ovale oblong, et absolument de la forme de *A. lævigata* Ill., mais d'une couleur un peu plus ferrugineuse, et s'en distinguant par les antennes qui sont noires à partir du 4e article et par le corselet et les élytres qui sont plus fortement ponctués.

Le corselet est une fois et demie aussi large que long et il a une ponctuation écartée bien visible. Les élytres sont assez fortement ponctués, et les points sont écartés et en ligne à la base. — Assinie.

7. **A. convexa**, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — Ovale, convexe, d'un testacé ferrugineux, brillante; les antennes ont les quatre derniers articles noirs, et les cuisses postérieures sont enfumées ou noires dans leur seconde moitié.

Le corselet, une fois et demie aussi large que long, paraît lisse; il faut une loupe extrêmement forte pour y distinguer quelques points superficiels épars. Les élytres sont couverts de points assez forts et peu serrés, disposés un peu en ligne longitudinale vers la base, et dont les intervalles sont lisses.

Le mâle a les articles des antennes épaissis à partir du quatrième. — Assinie.

8. **Sebœthe africana**, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongue ovale, médiocrement convexe, d'un jaune testacé brillant, sauf les yeux qui sont noirs; les pattes et les antennes sont entièrement testacées.

Tête avec une petite carène surmontée d'une fossette entre les yeux. Antennes dépassant en longueur la moitié de la longueur du corps. Pronotum environ trois fois aussi large que long, à côtés arrondis et étroitement marginés; surface entièrement imponctuée, légèrement convexe, sans dépression basale. Les élytres, étroitement marginés, ont des points fins, inégaux et très espacés.

Cette espèce diffère de *S. badia* Er. par sa taille plus petite et par la couleur de ses antennes. — Assinie.

9. **Ædionychis assinica**, n. sp. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. — Ovale, médiocrement convexe, d'un testacé ferrugineux en dessous et en dessus avec le disque des élytres noir, sauf une large bordure testacée le long du bord externe et de la suture, et à l'extrémité. Les antennes et les pattes sont testacées, les cuisses postérieures sont enfumées dans

leur milieu en dessous. Le dessus est luisant; le corselet a quelques points épars, extrêmement fins; ses bords latéraux et basal sont largement creusés en gouttière. L'écusson est jaune et arrondi. Les élytres ont une ponctuation très écartée, mais très distincte. — Assinie.

10. **Malaxia Alluaudi**, n. sp. — Long. 6 1/2 mill. — Allongée, peu convexe, d'un jaune ferrugineux, avec les élytres d'un vert brillant. La tête au-dessus des antennes et l'écusson noirs ; le corselet ayant une tache brune dans son milieu et une autre étroite contre chacun des bords latéraux. Le tout revêtu d'une pubescence grise extrêmement fine. Antennes noires, sauf les trois premiers articles qui sont ferrugineux ; leur troisième article est égal au quatrième et aux suivants; milieu de la poitrine noir et dernier article des tarses enfumé. Tête densément et fortement ponctuée derrière les antennes, lisse en avant. *Corselet* au moins deux fois aussi large que long, très peu plus large que la tête, notablement plus étroit que les élytres, élargi en avant, avec les angles obtusément arrondis ; surface fortement inégale, impressionnée longitudinalement dans le milieu et sur les côtés, relevée au bord antérieur ; bords latéraux coupés obliquement avant les angles postérieurs, ponctuation fine et dense. *Élytres* brusquement arrondis à l'extrémité, avec l'angle sutural obtus, couverts d'une ponctuation granuleuse fine et très serrée. Épipleures étroites, prolongées en arrière. Le premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois derniers réunis. — Assinie.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Alluaud à qui je me fais un plaisir de la dédier.





A. Millot

Notice nécrologique sur Louis REICHE

Membre fondateur et honoraire de la Société entomologique de France.

Par Charles BRISOUT de BARNEVILLE.

Portrait.

Séance du 24 décembre 1890.

Louis-Jérôme Reiche naquit le 20 décembre 1799, à Gerinchem (Hollande), pendant l'occupation française. Son père était officier de santé militaire. Reiche résida longtemps à Lille, où il fit ses études. Son goût pour l'histoire naturelle s'était développé de bonne heure. En 1819, il délaissa la Botanique pour s'adonner à l'Entomologie, avec passion, en compagnie de Félix de Saulcy, avec qui il était lié, dès l'enfance, d'une étroite amitié.

Les deux amis avaient l'intention de publier la Faune des Coléoptères du Nord de la France, mais ils durent bientôt abondonner ce projet, par suite de leur séparation : Félix de Saulcy entrait à l'École polytechnique, quelques années plus tard L. Reiche devenait officier de santé.

En 1828, Reiche vint s'établir à Paris où il se maria, et, abandonnant la médecine, s'occupa du commerce des broderies, où il ne tarda pas, grâce à son intelligence et à son activité, à se créer une situation très honorable.

En 1832, il fut l'un des Membres fondateurs de la Société entomologique de France, et ne cessa, pendant toute son existence, de travailler à sa prospérité.

Ses premiers travaux datent de 1838 : il débuta par la description de deux espèces nouvelles du genre *Omus* Esch.

Reiche était surtout un descripteur et un critique sincère ; il aimait la discussion, et, lui, si bon dans la vie intime, était assez piquant, la plume à la main. Nos *Annales* ont conservé le souvenir de ses longues controverses avec le Dr Schaum.

Il était en relation avec presque tous les Entomologistes de son temps, et beaucoup d'entre eux étaient devenus ses amis. Il s'était occupé d'abord de Coléoptères exotiques, et avait acquis plusieurs familles de la collection Dejean, les Psélaphides, Scydménides, Hispides et Criocérides ; ses Phytophages et ses Érotyliens, notamment, ont servi aux travaux de Lacordaire. Reiche avait, en outre, une prédilection pour les Lamellicornes, aussi cette famille était-elle richement représentée dans ses cartons. Depuis qu'il avait limité sa collection aux Coléoptères de la région paléarctique, elle servait constamment aux travaux des monographes et avait acquis un très grand intérêt. Il est malheureux que cette collection soit maintenant dispersée ; cependant elle n'est pas complètement perdue pour la science : l'abbé S.-A. de Marseul avait acquis les Lamellicornes (actuellement au Muséum de Paris) ; les Malacodermes sont chez M. J. Bourgeois ; les Ptinides chez M. L. Bedel ; les Ténébrionides chez M. le Dr H. Sénac ; les autres Hétéromères chez M. E. Abeille de Perrin ; les Longicornes chez M. M. Sedillot ; les Curculionides, je crois, en Angleterre, etc.

Bibliophile émérite, Reiche s'était formé rapidement une très belle Bibliothèque entomologique, toujours à la disposition des travailleurs sérieux. En même temps, très dévoué aux intérêts de la Société entomologique, sitôt qu'il trouvait un ouvrage important ou rare manquant à notre Bibliothèque, il savait l'obtenir pour elle aux meilleures conditions possibles.

Reiche était un de ceux qui aimait le plus la Société ; il en suivait l'évolution progressive d'un œil paternel. Dans bien des circonstances, il lui prouva son attachement, et, dans la défense de ses intérêts, surtout quand il les croyait menacés, il fut toujours au premier rang.

Aussi, plusieurs fois, la Société entomologique de France porta notre regretté collègue au fauteuil présidentiel, où, par l'aménité de son caractère, ses travaux, son énergique direction, il ne contribua pas peu à son développement.

En 1874, la Société entomologique de France le nomma Membre honoraire, reconnaissant ainsi le dévouement qu'il n'avait cessé de lui témoigner depuis sa fondation.

Reiche a publié dans nos *Annales*, de 1852 à 1884, un grand nombre de travaux (1).

Ses deux principaux ouvrages sont :

La partie entomologique du *Voyage en Abyssinie de Ferret et Galinier* (tome III, 1848).

Coléoptères nouveaux ou peu connus recueillis par Félix de Saulcy dans son voyage en Grèce, en Palestine et autour de la mer Morte (Ann. Soc. ent. Fr., 1855-1858).

Ce dernier travail, qui est l'œuvre exclusive de Reiche, ne contient pas moins de 261 descriptions.

Toujours alerte, d'un caractère franc, généreux et très serviable, Reiche accueillait avec bienveillance les jeunes Entomologistes, et c'était pour lui un grand plaisir de leur faciliter la détermination des Insectes.

Il ne leur marchandait ni le temps, ni les conseils, et mettait à leur disposition les richesses de ses cartons et de sa bibliothèque. — En guidant ainsi les jeunes, pas à pas, dans l'étude de l'Entomologie, qu'il affectionnait tant, Reiche a contribué pour une large part à former bien de nos Entomologistes et à assurer le recrutement de la Société entomologique de France, à laquelle il fut fidèle pendant toute sa longue et laborieuse existence.

(1) L'œuvre entomologique de Reiche comprend, dans les Annales de la Société entomologique de France, de 1852 à 1884, 30 mémoires de descriptions inédites, 14 observations sur les mœurs des Insectes, 26 articles de critique, 10 allocutions et rapports divers, 6 notices (la dernière, publiée en 1884, est la notice nécrologique d'Auguste Chevrolat). — Cf. Tables générales des Annales de la Société entomologique de France, par A.-S. Paris (p. 663-667) et par E. Lefèvre (p. 275-277).

Les ouvrages publiés en dehors des Annales, jusqu'en 1860, sont énumérés par Hagen (Bibliotheca entomologica, II, p. 67-69 et p. 390); il faut y ajouter des observations sur quelques Carabiques insérées dans les Coleopterologische Hefte de Harold (III, p. 1) et 6 descriptions de Coléoptères français publiées dans les Matériaux pour la Faune française du Dr A. Grenier.

Après la guerre de 1870, notre regretté collègue fut atteint par des revers de fortune; il lutta bien des années avec courage pour rétablir ses affaires, mais, malgré ses efforts, il fut entraîné vers la ruine; c'est alors qu'il fut dans la pénible obligation de se séparer de cette collection qu'il avait constituée avec tant de soin et de labeur. Successivement, il en vendit toutes les familles, et vendit aussi cette bibliothèque à laquelle il tenait tant.

En ces tristes circonstances, Reiche trouva aide et appui auprès de ses amis et de la Société entomologique de France, qui ne pouvaient oublier les services qu'il avait rendus à l'époque de sa prospérité, à l'époque où la fortune lui permettait de donner libre cours à la générosité de ses sentiments.

Notre regretté collègue s'est éteint tranquillement dans sa quatre-vingt-onzième année, le 16 mai 1890, à la Maison de retraite des frères Galignani, à Neuilly-sur-Seine.



Notice nécrologique sur le docteur A. GRENIER

Par le comte H. de BONVOULOIR.

Portrait.

Séance du 24 décembre 1890.

La Société entomologique a bien voulu se souvenir de ma vieille amitié pour le Dr A. Grenier, en me demandant de faire sa notice nécrologique. Je l'en remercie, car j'y trouve ainsi l'occasion de rendre à sa mémoire le pieux devoir du souvenir.

L'affection profonde que je lui portais me rend cette tâche facile et je suis heureux de pouvoir, une fois encore, parler de lui à ses nombreux amis et montrer, à ceux qui ne l'ont pas connu, combien il a aimé l'Entomologie et combien il a contribué à la faire aimer par la jeunesse de son temps.

Je passerai très rapidement sur la première partie de sa vie pour m'étendre davantage sur les années où il s'est occupé de notre science avec un dévouement et un entrain que bien peu ont surpassés.

A. Grenier naquit aux Andelys, le 22 septembre 1814. Son père, greffier au tribunal de cette ville, voulut que son fils reçût un instruction sérieuse et lui fit faire ses études au Lycée de Rouen. Ses goûts le portèrent vers la carrière médicale. Il suivit les cours de l'École de médecine de Paris, fut reçu interne des hôpitaux en 1838 et passa sa thèse de doctorat en 1842. Dans l'exercice de sa profession, il fut fin observateur, très consciencieux et très dévoué.

Sa carrière entomologique commença véritablement en 1857, époque où il fut nommé Membre de la Société. Avant de retracer rapidement année par année ses voyages, ses découvertes et ses travaux, je dois faire remarquer les qualités précieuses qui ont fait de lui un Entomologiste accompli. Doué d'une intelligence peu commune, il joignait un grand esprit d'observation à une patience et à une persévérance à toute épreuve. Son but, sa mission, c'était de propager et de développer l'étude et la connaissance de notre Faune française, et, pour y arriver, rien ne lui coûtait. On peut dire en toute vérité qu'il exerça une très heureuse influence sur les Entomologistes français de son temps, en

tournant leur activité et leurs recherches vers la connaissance plus approfondie des Coléoptères de notre pays.

Très gai de caractère, il aimait la jeunesse et la jeunesse trouvait près de lui une bonté toujours accueillante et une complaisance sans limites. Ami dévoué jusqu'au sacrifice, il aimait à rendre service, et Dieu seul sait tout le bien qu'il a fait et toute la délicatesse qu'il y a apportée. C'est avec ces rares qualités qu'il sut grouper autour de lui toute une escouade de Coléoptéristes dont j'eus le bonheur de faire partie. Chaque semaine, nous nous retrouvions chez lui et, là, nous mettions en commun nos observations, nous exposions nos difficultés, nous cherchions à les résoudre, et sa collection, ses doubles, ses livres, tout était à notre disposition. Mes collègues se rappelleront, comme moi, avec bonheur, ces soirées passées ensemble après les séances de la Société, où chacun faisait part de ses découvertes, parlait de la dernière monographie, racontait ses excursions, faisait de nouveaux projets d'exploration. Grenier était le centre, l'âme de toutes ces réunions.

Parmi nous, se trouvait un jeune homme actif et intelligent, que la mort est venue trop tôt nous ravir, c'était Delarouzée. Passionné pour l'Entomologie, il avait voué sa vie à la recherche des Coléoptères de la France. Dès 1860, Grenier devint son compagnon et parcourut avec lui les Pyrénées-Orientales en faisant des captures importantes à Collioure et à Amélie-les-Bains. En 1862, il prit à Collioure le magnifique *Perotis tarsata*, et, l'année suivante, un certain nombre de *Machærites Mariæ* dans les grottes de Villefranche. Il profita de cette capture pour publier dans nos *Annales* un très intéressant mémoire sur les variations des yeux chez cette espèce.

Frappé des services que rendait aux Coléoptéristes européens le Catalogue de Stettin, il ne voulut pas que notre pays restât en arrière et publia le *Catalogue des Coléoptères de France.* Il fit suivre ce travail de la description d'une grand nombre d'espèces nouvelles, et fit connaître la remarquable *Dia Saportæ*. En 1884, il décrivit *Cionus telonensis*, *Raymondia Perrisi* et *Anophthalmus Auberti,* et fit une étude comparative très intéressante sur les rudiments d'yeux chez les *Anophthalmus, Aphænops, Leptoderus* et *Adelops*.

Les membres de la Société, justement frappés du zèle qu'il déployait et de son amour pour la science, voulurent rendre hommage à ses précieuses qualités en le nommant leur Président pour l'année 1865.

Grenier prit à cœur de justifier le choix qu'on venait de faire de sa personne en s'occupant activement des intérêts de la Société. Il remit de l'ordre dans ses finances, fit placer en obligations les fonds disponibles

et fut le promoteur des cotisations à vie. Par ses soins, la Bibliothèque fut remise en bon ordre et la correspondance avec les Sociétés étrangères reprise avec suite.

Cette même année, il vint nous rejoindre, Charles Brisout de Barneville, F. de Saulcy et moi, à Bagnères-de-Bigorre, où nous eûmes le plaisir de recevoir Perris et Pandellé. Je me souviens avec bonheur des excursions que nous fîmes ensemble et de la joie de mes collègues en prenant les *Aphænops Leschenaulti* et *Æacus* dans les grottes de Bagnères, et les *Anophthalmus gallicus, Rhadamanthus,* ainsi que la remarquable *Feronia microphthalma* dans celle de Bétharram. Quelque temps après, nous trouvions en nombre *Orina nigriceps* sur les fleurs des *Arnica,* dans le cirque de Gavarnie, puis à Cauterets un exemplaire de *Boros Schneideri,* et en quantité les *Dendrophagus crenatus, Pytho depressus, Peltis ferruginea, Trechus pinguis, Adelocera fasciata, Omalium rufulum* et *Acidota crenata.*

De retour à Paris, Grenier publia des remarques sur les différences sexuelles des *Cryptocephalus lobatus* et *cyanipes.*

Je voudrais pouvoir donner un aperçu des excursions que nous fîmes, Ch. Brisout de Barneville et moi, avec lui, dans le Midi de la France en 1866, mais la place me manque, et je me borne à mentionner les espèces les plus intéressantes que nous avons rencontrées : à Aix, *Dia Saportæ ;* à Marseille, *Pogonochærus Perroudi ;* à l'étang de Berre, *Apion limonii, Cœlopterus salinus ;* à Vendresse, *Apalochrus flavolimbatus, Phytœcia erythrocnema, Epomis circumscriptus, Cardiophorus Eleonoræ, Ebæus collaris, Ceuthorhynchus micans ;* à Perpignan, *Albana M. griseum ;* à la Nouvelle, *Ceuthorhynchus acalloides, Sphæricus exiguus, Baridius scolopaceus ;* dans les grottes de Gargas, *Anophthalmus orcinus ;* puis à Bagnères, *Ceuthorhynchus Barnevillei, Athous difficilis* et *mandibularis* ♂ et ♀.

En 1867, Grenier fit paraître les *Matériaux pour servir à la Faune des Coléoptères de France,* avec des descriptions d'espèces nouvelles. Les années qui suivirent, il vint régulièrement, tous les étés, chasser aux environs de Bagnères et découvrit bon nombre d'espèces intéressantes, dont plusieurs ont été décrites depuis.

En 1869, la collection de son regretté ami le Dr Aubé lui fut donnée et il fit l'acquisition de celle de Linder, qui renfermait beaucoup de *types* précieux.

C'est à cette époque que se termine la période active de sa vie entomologique. Il continua longtemps encore à étudier et à chasser, mais il ne publia plus rien dans nos *Annales.*

Je manquerais à la tâche qui m'est confiée, si je ne disais que Grenier, pendant la guerre, rendit les plus grands services aux ambulances de Bagnères. Il était de ceux qui estiment que là où est le devoir, là est l'honneur, et, sans s'occuper de la situation trop modeste dans laquelle on l'avait placé, il soigna les blessés avec un dévouement et une bonté qui ont fait l'admiration de tous.

Quelques années plus tard, il s'établit dans cette ville, fut nommé inspecteur des eaux, s'adonna de nouveau à la médecine et s'acquit un juste renom. Bien qu'étranger aux luttes et aux passions de la politique, il fut victime de la jalousie et se vit enlever l'inspectorat de la façon la plus injuste.

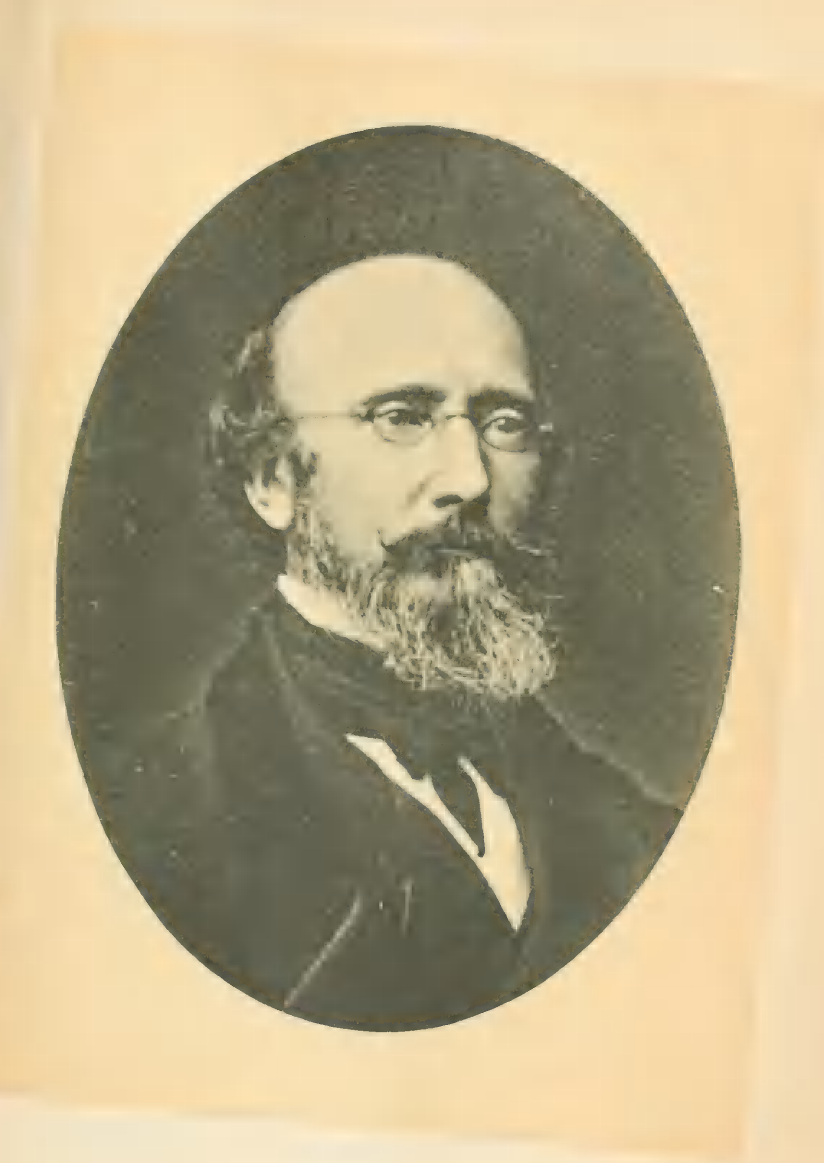
Il supporta cette épreuve avec une grande noblesse de caractère et n'en continua pas moins à exercer la médecine. Les pauvres de Bagnères sont là pour dire les soins qu'il n'a cessé de leur prodiguer et la générosité de son cœur.

Atteint d'une affection mortelle, il sentit peu à peu ses forces diminuer et se rendit parfaitement compte de son état. Très justement préoccupé de la santé de sa femme, qui ne devait lui survivre que de quelques semaines, il s'oubliait pour ne penser qu'à elle; mais, à la fin, ses forces s'épuisèrent tellement qu'il dut se mettre au lit pour ne plus se relever.

Il est mort à Bagnères, le 13 juillet 1890, entouré de l'affection de ses nombreux amis et du respect de tous.

Son testament a été l'expression de son amour pour l'Entomologie. Il a voulu que les trésors de sa collection, accumulés au prix de tant de temps et de peine, ne fussent pas perdus pour la science, et il l'a confiée à un de ses excellents amis, M. A. Léveillé, certain qu'en de pareilles mains, son œuvre, péniblement et longuement acquise, serait poursuivie avec ardeur et intelligence, et qu'un jour tous ces matériaux pourraient servir de base à une Faune française complète.

En terminant, je tiens à remercier mon ami Charles Brisout de Barneville dont les notes me sont venues en aide, et qui a été heureux de cette occasion pour faire revivre la mémoire d'un de ses meilleurs et plus chers amis.



Var. *cyaneus.* Moindre. Corselet moins comprimé antérieurement, côtés de ce segment beaucoup moins mats et moins rugueux, ponctués coriacés. Élytres à points moins gros et plus serrés.

Espagne !, rapporté par P. de la Brûlerie ; Jaen et Sierra de Cordoba, d'après Kiesenwetter.

Très voisin du précédent par la forme et la ponctuation, mais de couleur tout autre : bleu à pattes sombres.

J'ai vu trop peu d'exemplaires pour décider si *A. tristis* et *A. cyaneus* ne sont réellement que deux variétés d'une même espèce : je n'ai pu découvrir entre eux que les différences relevées ci-dessus.

19. **A. uniformis** Ab., n. sp.

Niger, thorace impunctato, lævissimo, nitidissimo, elytris cæruleis, irregulariter punctatis, punctis haud densis, antennarum basalibus articulis piceis. — Long. 3 1/2 à 4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Noire, très large et très trapue, brillante, à pubescence assez longue, hérissée, espacée, noire. Front avec une double impression en avant, épistome couleur de poix ; tête lisse, d'un noir à reflet bleuâtre. Antennes courtes atteignant les élytres, épaisses, à 1er article un peu renflé, obconique. 2e très court, transverse, 3e et 4e triangulaires, de la longueur du 1er, 5e aussi long que large, les suivants courts, triangulaires ; noires, sauf les articles 2-3 un peu rougeâtres. Corselet court, transverse, à côtés très arrondis, à disque très brillant, imponctué, avec une fossette au milieu de la base, noir, avec un très léger reflet bleuâtre. Élytres courts, très larges, dilatés de la base au sommet, où ils sont séparément arrondis, à suture saillante, un peu gibbeuse près de la base, bleu un peu verdâtre, à ponctuation médiocre, très irrégulière, entremêlée de fines rugosités. Mésépimères, dessous du corps et pattes d'un noir bleu ; anus arrondi.

Je ne connais que la femelle de cette espèce : elle provient de Mogador (Maroc) ; elle est voisine de *A. tristis*, dont elle diffère par sa taille double, son avant-corps noir, son corselet imponctué et ses élytres à ponctuation irrégulière et espacée.

Je me suis demandé s'il ne fallait pas voir dans cette espèce *Mala-*

chius tristis Luc., dont le type est détruit et dont la description peut, à la rigueur, s'appliquer à tous les *Attalus* bleus d'Algérie. Il ne m'a pas paru possible de lui rattacher *A. uniformis*, qui n'a ni le corselet bleu, ainsi que l'indique la gravure, ni ce segment chagriné, ni les élytres très fortement chagrinés, comme le porte la description. Au contraire, tous ces signes conviennent parfaitement à la race algérienne du précédent. Deux points seulement sembleraient, de prime abord, militer en faveur de l'opinion contraire : le corselet indiqué comme noir et la taille de 4 mill. Mais il importe de remarquer que la première de ces indications est corrigée dans la figure qui est toute bleue ; que la seconde doit être erronée, car Lucas compare son *M. tristis* à *Ebæus thoracicus* qui a 2 mill., et ses mesures sont en général très exagérées ; ainsi, *Cyrtosus angusticollis*, qui varie de 3 à 4 mill., est porté à 5. — Ce qui semble bien autrement important, c'est la ponctuation grosse et dense de tout le corps de *A. tristis*, également consignée dans la description et sur la gravure, caractère qui n'existe aucunement dans *A. uniformis*, mais qui convient exactement au précédent.

20. **A. anticus** Kiesw. — *Attalus anticus* Kiesw., *Berlin. Zeit.*, 1865, p. 393, note 1 ; 1866, p. 268. — Peyr., p. 165 *(species invisa)*.

Æneus, brevissimus, nitidus, thorace rufo, antice infuscato, labro, antennis basi, genubus, tibiis tarsisque flavis, elytris violaceis, parce irregulariterque punctatis. — Long. 2 mill.

♂ ♀. Très court et très dilaté postérieurement, villosité blanche et pilosité noire fournies. Tête bronzée, biimpressionnée sur le front, labre seul rouge, ainsi que les 5 premiers articles des antennes, les autres noirs, peu allongés, ces organes dépassant à peine les épaules. Corselet très transversal, à côtés très arrondis, rouge, le milieu du bord antérieur rembruni. Élytres violets, très convexes, arrondis et élargis dans le bas, très courts, déprimés le long de la suture, ponctués très irrégulièrement et de points variés comme grosseur et comme écartement. Ventre noir. Tibias, genoux et tarses rouges.

Le plus court de tous les *Attalus*, ressemblant un peu à *Ebæus thoracicus*, mais bien plus dilaté.

M'a été envoyé de Castille, où il paraît rare.

21. **A. sicanus** Er. — *Attalus sicanus* Er., p. 91. — * Kiesw., p. 601. — * Peyr., p. 164. — * var. *ventralis* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 54 *(ventre rufo)*. — *A. dalmatinus* * Baudi, *Berl. ent. Zeit.*, 1871,

p. 126 *(thorace immaculato).* — *Ebæus viridifrons* * Schauf., *Ins. Balear.*, 1869, p. 18, in *Abeille*, XII, p. 18. — *Attalus sicanus* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 153.

Æneus, ovalis, nitidus, antennis plus minusve, pedibus plus minusve, thoraceque (nigro-maculato vel unicolore), rufis ; elytris viridi-cæruleis, parum dense et irregulariter punctatis. — Long. 2 à 4 mill.

♂ ♀. Corps bronzé, brillant, ovale, à double pubescence également fournie. Tête biimpressionnée, épistome roux, palpes noirs, antennes très courtes, dépassant à peine la base des élytres, tantôt noires avec les 2 premiers articles rouges, tantôt tournant presque entièrement au rouge. Corselet rouge, fortement transversal, fortement arrondi sur les côtés, tantôt unicolore, tantôt taché de rouge en avant, cette tache devenant parfois une bande longitudinale large, occupant un tiers de la surface. Élytres bleus, verdâtres ou tournant au cuivreux, oblongs, dilatés dans le bas, déprimés le long de la suture, à points très irréguliers et espacés. Pattes variant entre ces deux extrêmes : toutes rouges ou toutes noires moins les pattes antérieures à cuisses rouges par-dessous, à tibias et tarses rouges. Ventre noir à segments bordés de pâle, offrant parfois dans son milieu une grande tache rouge, qui s'agrandit et rarement occupe tout le ventre (var. *ventralis*).

Distinct du précédent par ses cuisses antérieures au moins en partie rouges, son corps plus allongé, et de tous les autres décrits ci-avant, par son cou rouge.

Sicile !, abondant ; îles Baléares !.

22. **A. dalmatinus** Er. — *Attalus dalmatinus* Er., p. 91. — * Kiesw., p. 601. — Redt., p. 538. — * Rey, p. 207. — *ionicus* * Mill., *Wien. ent. Monat.*, 1862, p. 344. — *L'Abeille,* I, 18'. — *dalmatinus* * Peyr., p. 163.

Nigro-æneus, ovalis, nitidus, thorace rufo immaculato, capite antice vel ore tantum, antennarum 4 primis articulis, pedibusque partim, flavis ; elytris cæruleis, punctis profundis et densis impressis, margine laterali in medio costulato. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂ ♀. Noir bronzé, brillant, ovale, à double pubescence également fournie. Tête biimpressionnée en avant, rouge à partir du dessous des yeux chez le type ; noire avec l'épistome testacé dans la variété

ionicus, de Grèce; palpes à dernier article noirâtre; antennes courtes, atteignant la base des élytres, à quatre premiers articles roux. Corselet rouge, très transversal, à bords très arrondis, très convexe sur son disque. Élytres oblongs, dilatés dans le bas, bleus ou verdâtres, convexes, fortement, densément et également ponctués; bord latéral portant une côte parallèle à lui et juxtaposée, naissant de dessous l'épaule et allant aux deux tiers de l'élytre. Ventre noir. Pattes testacées avec le dessus des quatre cuisses antérieures, la presque totalité des dernières, la base des quatre tibias postérieurs et parfois la totalité des derniers, noirs.

Remarquable par la ponctuation profonde et serrée des élytres, ainsi que par la côte latérale de ces dernières; ces deux caractères l'isolent de tous les *Attalus* bleus à cou rouge.

Dalmatie !, Istrie !, Styrie !, Grèce !, Asie Mineure (ex Peyr.). — Indiqué par erreur de France : « Pyrénées-Orientales ».

23. **A. gracilentus** Rey. — *Attalus gracilentus* * Rey, p. 204, pl. 6, fig. 2. — Ab., *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 54. — *barbarus* * Peyr., p. 161. — *?? barbarus* Mots., *Ét. ent.*, 1853, p. 55.

Nigro-æneus, elongatus, nitidus, thorace rufo, elytris cæruleis, punctulato-rugosis, antennis longioribus, ventre nigro. — Long. 2 à 3 1/2 mill.

♂. Noir bronzé, allongé, brillant, à double pubescence fournie. Tête biimpressionnée, fovéolée au vertex, transverse; palpes noirs; épistome pâle; antennes atteignant au moins la moitié du corps, à 1er article obconique, 2e globuleux et seul à peine rougeâtre, 3e et 4e subtriangulaires, émoussés, les suivants oblongs subparallèles. Corselet rouge, transversal. Élytres vert bleuâtre, à points médiocres et un peu irréguliers. Pattes sombres.

♀. Antennes n'atteignant pas le 1er tiers des élytres, à articles obconiques.

Il n'est point juste de donner à cette espèce le nom de Motschulsky, alors que cet auteur dit que les élytres sont *plus* fortement ponctués que ceux de *dalmatinus*, le contraire de la réalité. Est-ce une faute d'impression ? Pour la corriger, il serait indispensable de voir le type, que je n'ai pu me procurer. — Peyron donne pour raison de ce rapprochement la vulgarité de cette espèce à Alger : c'est une condition qu'elle partage avec d'autres *Attalus* voisins; en général même, aucun de ces

Attalus bleus à cou rouge n'est rare quand on découvre sa véritable station.

Algérie !, Tunisie, jusqu'à El-Djem (Sedillot), Maroc. — Indiqué par M. Rey comme rencontré aux îles Sainte-Marguerite (France méridionale), par M. Gabillot. Je suis convaincu qu'il y a eu confusion avec *cyaneus,* qui habite tout le littoral du Var et des Alpes-Maritimes.

24. **A. leptocephalus** Ab. — *Attalus leptocephalus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 144.

Elongatus, nigro-æneus, elytris virescentibus, thorace rufo. Caput valde elongatum et angustatum ; antennis in mare tenuibus, longis, articulis dentatis; elytris rugosis, punctatis. — Long. 3 mill.

♂. Noir brillant, à pubescence blanche couchée et à poils noirs hérissés. Tête très allongée, yeux très peu saillants; une impression transversale arquée entre les yeux; une double impression longitudinale de là à l'épistome; celui-ci pâle; tout le reste noir. Antennes n'atteignant pas tout à fait la moitié du corps, très minces, à articles triangulaires, dentés légèrement; elles sont noires, sauf le 2e article qui est à peine rougeâtre. Corselet rouge, transversal, très arrondi à ses angles. Élytres bleu verdâtre, ruguleux, mais à ponctuation bien visible le long de la suture. Tout le dessus du corps, pattes comprises, noir.

♀ semblable au ♂. Tête un peu moins allongée, antennes dépassant peu la base des élytres, à articles subtriangulaires.

Par la couleur de ses antennes, cette espèce ne pourrait se confondre qu'avec *A. gracilentus* Rey, qui s'en distingue facilement par ses yeux relativement gros, son front large et sa tête transverse. Quant aux autres espèces précédentes, elles ont toutes le corps court.

Algérie : Guertoufa ! (baron Bonnaire); Oran ! (Desbrochers).

25. **A. lusitanicus** Er. — *Attalus lusitanicus* Er., p. 89. — * Kiesw., p. 601. — * Peyr. p. 160. — *miniaticollis* * Tarnier *(in litt.)*. — *lusitanicus* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 153.

Nigro-æneus, elongatus, nitidus, thorace rufo, elytris cæruleis, haud dense punctulato-rugosulis, antennis mediocribus, ventre nigro. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.

♂. Noir bronzé, allongé, brillant, à double pubescence assez fournie. Tête biimpressionnée, fovéolée au vertex, transverse; palpes noirs; épistome et parties de la bouche pâles; antennes très minces, n'attei-

gnant pas la moitié du corps, à 1[er] article obconique, 2[e] globuleux, 3[e] et suivants obconico-oblongs, noires avec leurs 3 premiers articles plus ou moins rouges, surtout par-dessous. Corselet rouge, transversal. Élytres vert bleuâtre, à points fins, très réguliers et très espacés. Ventre et pattes noirs.

♀. Antennes n'atteignant pas le tiers des élytres.

Facile à distinguer des deux précédents par ses antennes à premiers articles rougeâtres, de *A. gracilentus* par ces organes moins longs et plus minces, ainsi que par la ponctuation espacée et fine des élytres; de *A. leptocephalus* par sa tête transverse.

Maroc, Algérie et Tunisie (ex Peyr.), Portugal (ex Er.), Espagne : Tarifa !, Malaga ! ; îles Baléares : Mahon ! ; îles Açores !.

26. **A. cyaneus** Fabr. — *Malachius cyaneus* Fabr., *Ent. Syst.*, I, 1, p. 223 (1792); — *Syst. El.*, I, p. 308. — *Attalus erythroderus* Er., *Entom.*, p. 90. — *luxurians* Er., p. 90. — *Genei* Küst., *Käf. Eur.*, 13, p. 13. — *erythroderus* * Kiesw., p. 601. — * Peyr., p. 160. — Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 21. — Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 177.

Nigro-æneus, elongatus, nitidus, thorace rufo, elytris cæruleis, densissime punctulato-rugosulis, antennis brevibus, ventre rufo. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

♂. Noir bronzé, allongé, brillant, à double pubescence assez fournie. Tête fortement biimpressionnée, fovéolée au vertex, transverse ; palpes noirs, épistome pâle, labre rembruni ; antennes épaisses, dépassant à peine le tiers des élytres, à 1[er] article obconique, 2[e] globuleux, les autres larges et triangulaires-obtus, noires, sauf partie des 3 premiers articles. Corselet rouge, transversal. Élytres vert bleuâtre, à points fins et serrés, se modifiant parfois en petites granulations qui donnent un aspect chagriné aux élytres. Ventre en partie rouge, pattes noires.

♀. Antennes presque pareilles à celles du mâle. Ventre plus rouge.

J'ai vu dans les chasses de feu Bellier des sujets à ventre noir, venant d'Hyères ; mais comme, depuis lors, sur des centaines d'exemplaires qui m'ont passé par les mains, je n'en ai plus retrouvé de pareils, je me persuade que cette couleur provenait d'une préparation défectueuse. Par contre, souvent le corselet devient foncé au milieu du sommet ; j'ai observé beaucoup de sujets ainsi colorés, qui correspondent à *A. luxurians* d'Erichson.

France méridionale : Hyères, en avril, commun sur les fleurs d'Euphorbes !, Nice !, Cannes ! ; Sardaigne, en grand nombre ! (Musée civique de Gênes), Sicile ! (Ragusa) ; Algérie : Tunis ! (Doria), Bône !, Laverdure ! (Bonnaire).

27. **A. punctifer** Ab. — *Attalus punctifer* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 145.

Æneo-cæruleus, ore, antennis, tibiis, cruribus anticis infra, thoraceque rufis, hoc in disco nigro-maculato ; abdomine rufo ; antennis in mare brevibus, articulis triangularibus. — Long. 3 mill.

♂. Bleu bronzé, assez brillant, à pubescence double comme les précédents. Front impressionné de même. Épistome rouge. Antennes courtes, atteignant la base du corselet, rouges, un peu enfumées au sommet, à articles triangulaires. Corselet rouge, transverse, à côtés très arrondis, enfumé légèrement sur son disque. Élytres subparallèles, à base égalant la plus grande largeur du corselet, d'un bleu d'outremer, à rugosités petites et régulières, entremêlées de points. Abdomen rouge ; pattes aussi, sauf le dessus des cuisses antérieures ; les quatre autres cuisses sont enfumées, ainsi que les quatre tibias postérieurs.

♀. Inconnue.

Algérie.

J'avais cru d'abord devoir rapporter cette espèce à *A. luxurians* Er. Mais la couleur rouge des pattes ne permet pas ce rapprochement. Elle ne pourrait se confondre qu'avec *A. melitensis* ou certaines variétés de *A. siculus*. Sa forme parallèle l'éloigne des deux ; la couleur de ses antennes et de ses cuisses antérieures la feront aussi distinguer du premier ; sa ponctuation fine, serrée et régulière, du second ; en outre, le crochet des tarses antérieurs chez le mâle est arrondi au sommet au lieu d'être coudé brusquement comme chez *A. siculus*.

28. **A. melitensis** Peyr. — *Attalus melitensis* * Peyr., p. 159 (et non *melittensis*).

Æneo-viridis, antennarum primis articulis, tibiis et tarsis, ac ventre thoraceque, rufis, hoc in medio nigro-limbato. — Long. 3 mill.

♂. Vert bronzé, allongé, brillant, à double pubescence. Tête biimpressionnée ; épistome pâle ; palpes noirs ; antennes épaisses, n'atteignant pas la moitié des élytres, à articles triangulaires, un peu dentés, noires avec les 3 premiers articles plus ou moins testacés. Corselet rouge,

transversal, ayant au milieu une bande longitudinale noire, ne touchant ni la base, ni le sommet, diminuant peu à peu de largeur jusqu'à s'évanouir complètement. Élytres verts, couverts de rugosités entremêlées, au milieu desquelles on ne distingue plus de ponctuation. Ventre rouge. Pattes rouges avec toutes les cuisses noires.

♀. Antennes n'atteignant pas le premier tiers des élytres, à articles triangulaires-obtus.

Ses tibias rouges le distinguent de tous les *Attalus* précédents bleus à cou rouge et à corps allongé, sauf de *A. punctifer* qui a une portion des cuisses rouges et les élytres ponctués.

Malte ! (Peyr., P. Belon), Étrurie (coll. Bourgeois).

29. **A. Bonnairei** Ab. — *Attalus Bonnairei* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 144.

Metallicus, viridis, thorace rufo, disco nigro, elytris sat fortiter punctato-rugulosis ; antennis in mare articulis nullo modo dentatis nec triangularibus. — Long. 2 3/4 mill.

♂. Métallique, brillant, vert un peu bronzé, à double pubescence, comme le précédent. Impressions frontales identiques. Tête large, yeux gros, saillants ; épistome pâle ; palpes et antennes entièrement noirs ; celles-ci atteignant la moitié des élytres, épaisses, à articles 3e et 4e triangulaires, les suivants obconiques, mais à sommet complètement arrondi. Corselet deux fois plus large que long, à angles très arrondis, rouge avec une large bande longitudinale médiane noire. Élytres à ponctuation ruguleuse assez forte et assez nette. Dessous du corps, pieds compris, noir.

♀. Inconnue.

Guertoufa ! (Algérie). Reçu de M. le baron Bonnaire. Bône !, Milianah !.

La couleur spéciale de son corselet ne permet de le confondre qu'avec *A. gracilis*, lequel a le corselet bien plus long, les antennes moins épaisses et à articles dentés chez le mâle, ou du moins triangulaires avec l'angle du sommet aigu.

N. B. — Le seul sujet de *Attalus Bonnairei* que j'avais entre les mains lors de la rédaction du tableau du genre, étant un peu immature, avait les tibias antérieurs rougeâtres, et j'ai dû comprendre l'espèce parmi celles qui présentent cette particularité. Depuis lors, plusieurs autres

spécimens m'ont été communiqués et j'ai constaté que la couleur normale de tous les tibias est *noire*.

La rectification de la partie du tableau des *Attalus*, de la division II *(Concolores)*, C'. *Corselet plus ou moins taché de noir*, paraîtra au Supplément de la présente Monographie, en même temps que la description d'une nouvelle espèce de ce groupe qui me parvient trop tard pour figurer ici.

30. **A. gracilis** Kiesw. — *Attalus gracilis* * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1865, p. 372; 1866, p. 269. — *L'Abeille*, XII, p. 16. — * Peyr., p. 162.

Nigro-æneus, nitidus, elongatus, thorace rufo, in medio nigro-vittato, elytris viridi-æneis, ruguloso-punctatis; tibiis 4 anterioribus aliquando et antennarum tribus articulis primis subtus rufis. — ♂. Antennis subdentatis, sat brevibus. — Long. 2 3/4 à 3 mill.

Var. *miser. — Thorax æneus, anguste rufo-marginatus. — ♂. Antennis minus acute dentatis.*

♂. Noir à peine bronzé, brillant, allongé, à double pubescence. Tête fortement biimpressionnée, à épistome seul pâle; palpes noirs; antennes atteignant la moitié du corps, à articles comprimés et aiguëment triangulaires, noires avec le dessous des 2 ou 3 premiers articles roux. Corselet transversal, rouge, parcouru longitudinalement par une grande bande noire partant du sommet même, mais ne touchant pas la base. Élytres noirs bronzés, à peine bleus ou verts, fortement ponctués-rugueux. Ventre et pattes noirs, les 4 tibias antérieurs plus ou moins ferrugineux.

♀. Antennes n'atteignant pas le premier tiers des élytres, à articles triangulaires obtus.

La var. *miser* a le corselet entièrement métallique, moins les bords latéraux étroitement bordés de rouge; les antennes du mâle sont moins aiguëment dentées.

Très distinct de *A. melitensis* et *A. punctifer* par ses tibias postérieurs noirs, de *A. Bonnairei* par ses antennes (♂) dentées.

Espagne : Cadix (coll. Bourgeois); Algérie : Biskra ! (Lethierry), Bou-Saâda !.

31. **A. dasytiformis** Ab. — *Attalus dasytoides* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 180 *(nom. præoc.)*. — *dasytiformis* Ab. (*Cat. Malach. Eur.*), *Deutsch. Ent.*, XXIX, 1885, p. 260.

Niger, elytris cæruleo-viridibus, sat dense et sat profunde punctatis

— ♂. *Articulis antennarum triangularibus, longissimis.* — Long. 2 3 mill.

♂. Très allongé. Noir ou noir bronzé, très brillant, avec les élytres bleus ou verts, un peu moins brillants, à pubescence fournie et double. Front légèrement biimpressionné en forme de chevron en avant, transversalement fovéolé au niveau des yeux, sillonné au milieu sur le vertex. Parties de la bouche noires, ainsi que les palpes et les antennes. Celles-ci allongées, n'atteignant pas la moitié du corps, à 1[er] article renflé, 2[e] très court, nodiforme, 3[e] obconique, très allongé, 4[e] de même longueur, triangulaire, obtus, les suivants triangulaires, à angle postéro-externe aigu, les 3 derniers plus allongés. Corselet transversal, impressionné transversalement près de la base et du sommet, très lisse et imponctué. Élytres trois fois et demie longs comme le corselet, subparallèles, dilatés-arrondis près du sommet, déprimés le long de la suture, à ponctuation assez forte et assez serrée, un peu ruguleuse. Épimères concolores. Dessous bronzé, ventre légèrement bordé de pâle sur ses deux premiers arceaux. Pattes concolores, tibias postérieurs droits.

♀. Front sillonné en chevron et creusé en arrière, comme chez le mâle. Antennes dépassant à peine la base des élytres, à articles 6 à 9 triangulaires obtus, presque aussi larges que longs.

Sur un *Convolvulus*, environs de Tlemcen! (Cascades, Mansourah, etc.), pendant la première quinzaine de mai. — Maroc : Reraya inférieur (von Fritsch et Rein).

Cette espèce commence la série des *Attalus* allongés à couleur uniformément bleue.

32. **A. omophloides** Ab. — *Attalus omophloides* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 181.

Æneo-niger, elytris violaceo-cærulcis vel virescentibus, sat dense et sat profunde punctatis. — ♂. *Antennarum articulis subparallelis, longissimis.* — Long. 2 à 4 1/2 mill.

Semblable au précédent, sauf la forme caractéristique des antennes. Chez le mâle, elles atteignent et dépassent même un peu la moitié du corps : 1[er] article un peu renflé, 2[e] très petit, nodiforme, 3[e] large, triangulaire, à pointe aiguë, 4[e] pareil au précédent, mais obtus, 5[e] et 6[e] épais, obconiques, un peu plus allongés, 7[e], 8[e], 9[e] et 10[e] très allongés, subparallèles, 11[e] mince et fusiforme. Chez la femelle, les antennes dépassent peu la base des élytres, et leurs articles 5 à 10 sont subtriangulaires,

obtus, très sensiblement plus longs que larges. A part cette forme spéciale des antennes, je ne vois à signaler que la villosité blanche couchée du corps qui est beaucoup moins grise et moins fournie.

Algérie : Tlemcen, de Bou-Médine aux Cascades, très commun sur les fleurs de *Ranunculus,* en mai ! (Ancey fils, Bedel). Trouvé aussi à Teniet-el-Had par ce dernier.

Je possède de cette dernière localité une seule femelle remarquable par son front convexe et son corselet roux transparent sur le milieu de ses côtés. Je serais porté à considérer cet unique sujet comme un insecte mal venu, et je n'hésiterais pas à le juger ainsi si j'avais affaire à un mâle; mais, comme il est possible que ce dernier sexe présente des signes particuliers, je désigne sous le nom de var. *convexifrons* cette forme litigieuse.

33. **A. alpinus** Gir. — *Attalus alpinus* Giraud, *Verh. zool. bot. Ver. Wien*, I, p. 132. — Redt., p. 540. — *Anthocomus alpinus* Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1861. — *Attalus alpinus* Kiesw., *Nat.*, IV, p. 602. — Rey, p. 210 *(sp. invisa).* — * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 21. — Peyr., p. 167 *(sp. invisa).*

Nigro-cæruleus, elongatus, nitidus, elytris cæruleis, punctis minutis regularibusque cribratis, antennis 2° articulo tarsisque ferrugineis. — ♂. Antennis mediocribus subdentatis. — Long. 4 mill.

♂ ♀. Noir bleuâtre, brillant, allongé; pubescence blanche couchée, avec quelques poils noirs hérissés, si rares qu'on ne les voit qu'à grand'peine. Tête fortement biimpressionnée en avant; épistome seul pâle; palpes noirs; antennes aussi, sauf le dessous du 2ᵉ article, atteignant presque la moitié (♂) ou égalant le tiers (♀) des élytres, à articles triangulaires, subdentés. Corselet transversal, inégal, presque lisse, très luisant. Élytres bleus, régulièrement criblés de petits points assez serrés. Ventre noir. Pattes aussi, les tarses brunâtres.

Facile à reconnaître à sa grande taille et à l'absence presque complète de pubescence noire hérissée.

Allemagne : Gastein (Giraud), Engadine (Stierlin), canton du Valais en Suisse (Kiesenw.); France : Briançon, dans les Hautes-Alpes ! (Rizaucourt).

C'est sur le sujet pris dans notre pays par mon ami si regretté, que j'ai rédigé ma description.

34. **A. xanthopus** Kiesw. — *Attalus xanthopus* Kiesw., *Deutsch. ent. Zeit.*, 1879, p. 146. — *Anthocomus azureus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 143.

Omnino cæruleo-azureus, micans, lævissimus impunctatus, primis antennarum articulis fuscis, mandibularum basi, tibiarum crurumque apice rufis. — ♂. Antennarum pedibusque anticis pallidis. — Long. 3 mill.

♂. Bleu, ou bleu verdâtre, couvert d'une pubescence rare cendrée. Élytres un peu rugueux, arrondis au sommet qui est concolore. Labre flave, front plus large que chez la femelle, avec de fortes inégalités. Antennes pâles, leurs premiers articles tachés de noir. Pieds antérieurs pâles, les postérieurs en partie pâles, en partie bleus. — (Ex Kiesenwetter.)

♀. Entièrement d'un beau bleu de ciel brillant, surtout sur le corselet. Couvert d'une vestiture blanche rase et rare et de quelques poils noirs très rares, courts et demi-couchés. Tête bleue, déprimée entre les yeux, mais largement et peu profondément, sans fossette ; à peine relevée légèrement avant l'épistome ; palpes et mandibules noirs, sauf à leur base. Antennes courtes, dépassant à peine la base du corselet, minces, à 1er article à peine renflé de la base au sommet, 2e court, en olive, 3e une fois et demie plus long, obconique, 4 à 6 un peu plus longs, suivants encore plus allongés ; les 4 ou 5 premiers fauves en dessous. Corselet carré, à angles arrondis, coriacé, avec quelques points espacés et fins, finement rebordé en arrière, avec une impression très légère au-devant des angles postérieurs. Élytres à peine plus larges aux épaules que le corselet, trois fois et demie longs comme lui, élargis-arrondis au sommet, coriacés. Dessous noir, épimères concolores, pattes aussi, sauf l'extrême sommet des cuisses et des tibias qui est roux.

Raddilka (Sibérie) ; récolté par M. Christoph. Donné par M. Faust.

Je n'ai point vu le mâle de cette gracieuse espèce, et c'est sur la foi de Kiesenwetter que je la laisse parmi les *Attalus*, au lieu de la placer parmi les *Anthocomus*. J'ai peine à croire que ce classement soit exact.

S.-G. EBÆIMORPHUS Ab.

35. **A. maculicollis** Luc. — *Malachius maculicollis* * Luc., *Expl. scient. Alg., Ins. Col.*, p. 194, pl. 19, fig. 2. — *marginicollis* var. Peyr., p. 92 *(sp. invisa)*. — *Axinotarsus ecaudatus* * Peyr.,

p. 135. — *Attalus maculicollis* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 21 et 153.

Viridi-æneus, valde opacus, thorace rufo, nigro-vittato, ore, antennarum basi coxisque, rufis; pilis erectis deficientibus. — Long. 2 à 3 mill.

♂. D'un vert un peu bronzé, très mat et satiné, pubescence blanche couchée fournie; pas de poils noirs dressés. Corps assez allongé. Tête impressionnée en demi-cercle sur le front, la couleur foncière s'avançant en pointe entre les antennes, sans les toucher d'aucun côté; le devant de la tête roux; palpes roux, dernier article noir; antennes atteignant la moitié des élytres, assez épaisses, à articles obconiques, noires avec le dessous des 4 premiers roux. Corselet légèrement transversal, côtés presque droits, roux jaune avec une bande médiane noire très variable, touchant à la base, mais non au sommet, occupant parfois la moitié du segment, parfois réduite à une tache médiane, plus rarement encore manquant complètement. Élytres tout verts, satinés, dilatés aux deux tiers. Pattes noires; ventre à segments largement rosés.

♀. Tête plus faiblement et plus largement impressionnée; antennes courtes, dépassant à peine la base des élytres, à articles serrés, obconiques-obtus.

Cette espèce a été classée par Peyron parmi les *Axinotarsus*, je n'ai pu comprendre pourquoi. M. Bedel a bien voulu vérifier le type à Paris : M. Lucas s'est laissé illusionner par un accident en décrivant comme ouvragés au sommet des élytres simples dans les deux sexes.

Son corps satiné et mat distingue cette espèce de toutes les précédentes, même de celles qui sont dépourvues de poils dressés.

Je copie ici les renseignements que M. Bedel m'envoie sur son extension géographique en Afrique : Algérie et Tunisie, dans le Tell et les Hauts-Plateaux, région des forêts et broussailles. Nous l'avons retrouvée dans la France méridionale : Hyères !, où elle est spéciale au Chêne, avril et commencement de mai; elle y est rare.

36. **A. thalassinus** Ab. — *Attalus thalassinus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 31.

Viridi-æneus, valde opacus, thorace rufo, nigro-vittato, antennarum subtus tribus primis articulis, macula elytrorum apicali, flavo-rufis; pilis erectis deficientibus. — Long. 3 mill.

♂. Inconnu.

♀. Oblong, assez large, d'un bleuâtre terne et cendré, avec une large bordure orangée de chaque côté du corselet; pubescence blanchâtre et pruineuse. Élytres tachés de jaune au bout. Tête convexe, à impressions légères et obsolètes, consistant en un sillon longitudinal sur le vertex et deux petits sillons obliques le long des yeux; entièrement verdâtre, même sur ces organes, sauf le dessous des trois premiers articles antennaires. Antennes très courtes, assez minces, atteignant la base du corselet, le 1er article à peine renflé, le 2e court, mais pourtant en forme d'olive, le 3e et les suivants plus courts que le 1er, cylindrico-obconiques, une fois et demie à peu près aussi longs que larges. Corselet terne, arrondi sur les côtés, transversal, rouge, portant au milieu une bande longitudinale verdâtre, subparallèle, un peu plus large dans le bas et occupant moins du tiers de la surface du corselet; angles postérieurs imperceptiblement et très largement réfléchis. Élytres trois fois longs comme le corselet, allant en s'élargissant de la base au sommet, où ils s'arrondissent ensemble, avec leur angle sutural émoussé; d'un verdâtre foncé très terne, avec leur sommet jaune, cette couleur s'avançant vers la suture, de façon à dessiner comme un triangle commun. Dessous du corps à épimères concolores et à segments étroitement bordés de carné. Pattes entièrement brun noirâtre, sauf les articulations qui sont un peu rougeâtres.

Distinct de tous les autres par les mêmes signes que le précédent, dont il est très voisin : il diffère de ce dernier par les élytres tachés au sommet, les parties de la bouche et les hanches concolores, et ainsi que les antennes plus courtes.

Hongrie.

S.-G. ANTHOLINUS Rey.

37. A. **Tenietensis** Ab. — *Attalus Tenietensis* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 139.

Niger, nitidus, disco thoracis elytrisque nigro-æneis, ore tarsisque pallidis, thoracis marginibus rubris. — Long. 1 1/2 à 2 1/4 mill.

♂. Allongé. Bleu verdâtre un peu métallique sur les élytres et le milieu du corselet, brillant, couvert d'une pubescence blanche couchée, si parcimonieusement hérissé de poils noirs, qu'on le croirait glabre. Front longitudinalement impressionné sur le vertex, bisillonné en avant; épistome et labre jaunes, une tache noire sur ce dernier; palpes à dernier article noir. Antennes dépassant notablement la base des élytres, noires avec les 2 à 4 articles tachés de fauve; 1er article obconique, 2e assez

court, 3e allongé, 4e à 10e subtriangulaires ; 11e allongé. Corselet un peu plus large que long, légèrement rétréci en arrière, faiblement impressionné à la base, rouge avec une grande bande longitudinale bronzé bleuâtre, en général bien limitée et occupant plus du tiers de la surface du corselet, mais parfois se dilatant à la base et au sommet en se fondant peu à peu. Élytres dilatés de la base au sommet où ils s'arrondissent séparément, très finement ruguleux, concolores au bout. Épimères mésothoraciques pâles. Abdomen à segments bordés de flave. Pattes noires, avec les tarses antérieurs pâles.

♀. Front plus égal. Devant de la tête plus obscur.

Forêt de Cèdres de Teniet-el-Had (Algérie), en fauchant près de la maison forestière en mai et juin (Ancey, Bedel, Gabillot, etc.).

Distinct de tous les autres *Attalus* par les élytres concolores à l'extrémité. Sous ce rapport, il ne pourrait se comparer qu'à *A. maculicollis*, qui a des élytres mats et satinés.

38. **A. Hauseri** Ab. — *Attalus Hauseri* * Ab., *Deuts. ent. Zeit.*, XXXI, 1887, p. 324.

Viridi-æneus, micans, capite antice, antennarum articulis primis infra, thoracis limbo tenue, elytrisque apice flavo-ferrugineis. — Long. 3 mill.

♂. Inconnu.

♀. D'un vert bronzé très brillant, à fine pubescence blanche couchée, à poils noirs hérissés çà et là. Tête biimpressionnée longitudinalement par devant, fovéolée sur le vertex, flave en avant, cette couleur remontant au delà de l'insertion des antennes, sous les yeux, et échancrée en arrière, au milieu, par la couleur foncière qui s'avance en pointe. Palpes noirs. Antennes atteignant au moins le premier tiers des élytres, à articles allongés, sauf le 2e ; les 4 ou 5 premiers rouges par-dessous ; les autres noirs. Corselet presque carré, à côtés presque droits, ponctué très irrégulièrement, très luisant, vert bronzé entouré d'une étroite bordure jaunâtre, cette bordure un peu élargie sur les côtés près des quatre angles. Élytres quatre fois longs comme le corselet, s'élargissant fort peu à partir du premier tiers, coriacés, très luisants, vert un peu bronzé avec l'extrémité jaune. Mésépimères et bordure des segments ventraux pâles. Pattes en entier noirâtres. Pygidium arrondi.

Je n'ai vu qu'une femelle de cette espèce que M. von Heyden m'a communiquée au nom de M. Hauser, d'Ingolstadt : elle provenait des

montagnes Kyndyr-Tau, dans le Turkestan. Elle est évidemment voisine de l'espèce suivante, *Attalus kokandicus;* mais cette dernière a les tibias rouges et les pénultièmes articles antennaires courts au lieu d'être longs. Comparée aux autres *Attalus* à corselet roux maculé de noir, elle diffère de toutes par son corselet entièrement vert étroitement bordé de rouge, le contraire de ce qui existe chez ses congénères.

39. **A. kokandicus** Solsky. — *Ebæus kokandicus* Solsky, *Trudy,* XIII, p. 41.

Æneo-niger, micans, ore, antennarum primis articulis infra, thoracis margine circumdente angusto, tibiis tarsisque rufis. — Long. 3 1/3 mill.

♂. Ovale oblong, peu dilaté dans le bas, brillant, à peine visiblement pubescent. Tête noir bronzé, avec l'épistome roux; dernier article des palpes noir; antennes courtes, obconiques, noires avec les deux premiers articles rouges. Corselet bronzé, presque tout autour également bordé de flave, mais très étroitement. Élytres d'un bleu vert obscur, à points obsolètes et ruguleux, assez brillants, portant une tache limitée rouge au sommet. Pattes noires avec les tibias et les tarses rouges. Ventre noir.

♀. Antennes plus longues.

Turkestan : Kokan. — (Ex Solsky).

Distinct du précédent par ses tibias rouges, de tous autres par le corselet étroitement bordé de flave.

40. **A. Reitteri**, n. sp.

Cupreo-æneus, parum nitidus, valde elongatus, ore, antennarum fere dimidia parte basali, thorace (nigro-maculato), tibiis tarsisque rufis. — Long. 4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Bronzé cuivreux, peu brillant, très allongé, pubescence grise couchée assez abondante, poils noirs dressés très rares. Tête fortement impressionnée transversalement entre les yeux; cuivreuse un peu verte, jusqu'à l'épistome qui est roux, ainsi que tout ce qui est devant lui; palpes jaune brun; antennes dépassant le premier tiers des élytres, à articles très allongés, subparallèles, peu épais, les 5 à 6 premiers jaunes, les autres bronzés. Corselet aussi long que large, très arrondi et avancé au sommet, très arrondi sur les côtés dans sa moitié antérieure, rétréci presque sinueusement de là à la base qui est un peu relevée, régulière-

ment et très finement pointillé ; roux avec une petite tache centrale métallique. Élytres presque trois fois longs comme le corselet, absolument parallèles, couleur de laiton avec une tache jaune assez large au sommet, à points très fins, très serrés et ruguleux. Ventre bronzé. Tibias et tarses roux, les tibias postérieurs très arqués et à extrémité sinuée.

Espèce très remarquable qui ne ressemble à rien, si ce n'est à *Cyrtosus Marmottani*, dont elle diffère à première vue par son corselet très arrondi au sommet et par ses cuisses noires. Malgré son mimétisme apparent avec l'espèce susnommée, je ne doute pas un seul instant que le mâle de *A. Reitteri* ne présente des tarses antérieurs à 2ᵉ article prolongé. — Dans ma classification, il commence la série des *Antholinus* à élytres tachés au sommet.

Je n'en possède qu'une femelle du Maroc : Casabianca, cédée par M. Reitter.

41. **A. variitarsis** Kr. — *Anthocomus variitarsis* Kr., *Berl. Zeit.*, 1862, p. 270. — *Attalus variitarsis* Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1866, p. 270. — *jocosus* Kiesw., *Nat.*, IV, p. 602. — *Antholinus distinctus* * Rey, p. 154. — *Malachius tarsalis* * Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 287. — *L'Abeille*, XII, p. 11. — *Attalus variitarsis* * Peyr., p. 151. — *? Malachius collaris* Cast., *Hist. nat. Ins.*, I, p. 279.

Cæruleo-viridis, nitidus, elongatus, ore, antennarum 4 primis articulis, thorace (sæpius nigro-vittato) tarsisque rufis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.

♂. Bleu verdâtre, brillant, assez allongé, pubescence grise couchée peu dense, poils noirs dressés peu serrés. Tête biimpressionnée en avant, sillonnée au vertex, légèrement concave ; concolore, sauf l'épistome qui est testacé, ainsi que tout ce qui est devant lui ; palpes noirs ; antennes atteignant le premier tiers des élytres, à articles larges, épais, subtriangulaires, métalliques, sauf les quatre premiers qui sont rouges. Corselet légèrement transversal, largement arrondi et non proéminent au sommet, à côtés presque droits, non rétrécis à la base, qui est à peine relevée, lisse, à points très rares et obsolètes, rouge avec une bande noire assez large, le parcourant longitudinalement sans toucher ni la base, ni le sommet ; cette bande diminue parfois jusqu'à disparaître totalement chez certains sujets d'Algérie. Élytres larges, convexes, bleu vert avec une tache apicale jaune, à points invisibles et à surface très légèrement coriacée. Ventre bleuâtre. Pattes vertes, avec l'extrême bout des tibias et tous les tarses rouges.

♀. Front plus égal ; antennes plus minces.

Se reconnaît tout de suite à ses tarses seuls rouges.

France méridionale, abondant sur *Hordeum murinum :* Marseille !, Hyères !, Aix !, Nice ! ; Italie !, Espagne !, Sicile (coll. Bourgeois), Malte ! ; Algérie : Philippeville !, Teniet-el-Had, Tlemcen, Nemours, Saïda.

Pour éviter une rectification possible, je dirai que *M. tarsalis* Per., qui, par sa description, semble se rapporter plus exactement à *Axinotarsus palliditarsis*, est bien synonyme de *A. variitarsis* (ex typo !),

Malachius collaris Cast. semble être notre espèce ; mais l'indication de Paris comme patrie serait, en ce cas, erronée ; cette circonstance m'enlève la sécurité nécessaire pour lui restituer ce nom.

42. **A. jocosus** Er. — *Anthocomus jocosus* Er., *Ent.*, p. 101. — *Antholinus jocosus* Rey, p. 158. — *Attalus jocosus* * Peyr., p. 152.

Cyaneo-cæruleus, nitidus, paulo elongatus, ore, antennarum tribus primis articulis subtus thoraceque (nigro-vittato) rufis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Bleu noir, brillant, médiocrement allongé, pubescence grise assez fournie, poils noirs dressés peu serrés. Tête crucialement et assez fortement impressionnée, concolore, sauf l'épistome et le labre qui sont testacés ; palpes noirs ; antennes atteignant le milieu des élytres, à articles 2 à 4 courts et renflés, les suivants triangulaires, allongés ; noires, sauf le sommet du 1er et le dessous des deux suivants qui est noir. Corselet légèrement transversal, à côtés arrondis, rouge avec une large bande longitudinale noire touchant le haut et le bas du segment, lisse. Élytres larges, assez convexes, imperceptiblement guillochés, sans points visibles, ni rugosités, avec le bord apical jaune. Pattes bleues, les trois premiers articles des pattes de devant rouges. Ventre noir.

♀. Antennes moins épaisses. Tarses tout sombres.

Diffère des deux précédents par les tarses sombres.

Indiqué de France sur certains Catalogues (ex Rey) probablement par erreur. Italie : Rome ! ; Espagne ! ; Algérie : Géryville !, Misserghin, Teniet-el-Had, Maison-Carrée !.

43. **A. sericans** Er. — *Anthocomus sericans* Er., p. 102. — *Attalus sericans* Kiesw., p. 603. — *Antholinus sericans* Rey, p. 157. — *Attalus sericans* * Peyr., p. 147.

Æneus, elongatus, sat nitidus, antennarum basi, tibiis anticis, medio-

rum dimidia parte apicali, aliquando posticis ex parte, tarsis omnibus, thorace (disco sæpius nigro-furcato), elytrorum late apice, tenuiter in lateribus, rufis. — Long. 3 1/2 mill.

♂. Bronzé, verdâtre, allongé, assez brillant, pubescence blanche très fine et très fournie, comme pruineuse; poils noirs dressés rares. Tête très large, impressionnée en forme de fer à cheval sur le front; rouge à partir de l'épistome, cette couleur remontant latéralement sous les yeux; labre un peu brunâtre; palpes noirs; antennes atteignant la moitié des élytres, assez épaisses, à quatre premiers articles rougeâtres et un peu renflés, les autres bronzés et allongés. Corselet rouge, souvent marqué au milieu d'une fourche noire tournée vers le bas et isolée, subcarré, côtés presque droits, bord antérieur légèrement arrondi, ponctuation extrêmement fine et serrée. Élytres très parallèles, très finement guillochés, un peu mats et soyeux, sommet largement jaune, bord latéral finement bordé de cette couleur. Ventre noir bronzé. Pattes vertes avec tous les tarses, les tibias antérieurs, moitié apicale des intermédiaires et parfois le dessous des derniers roux.

♀. Antennes aussi longues, mais beaucoup moins épaisses.

Distinct de tous les précédents par la bordure latérale flave des élytres.

Indiqué à tort de France ou d'autres contrées du continent, cet Insecte paraît propre à la Corse et à la Sardaigne, où il n'est pas commun.

44. **A. lateralis** Er. — *Anthocomus lateralis* Er., p. 101. — *Attalus lateralis* * Kiesw., p. 602. — *Antholinus lateralis* * Rey, p. 162. — *Attalus lateralis* * Peyr., p. 149. — *Anthocomus æmulus* Er., p. 102. — *Attalus æmulus* Kiesw., p. 602. — Peyr., p. 146 *(sp. invisa).*

Niger, vix æneus, elongatus, nitidus, antennarum basi, ore, tibiis 4 primis apice plus minusve, femoribus et tarsis anticis, rufescentibus; thorace (nigro-maculato vel immaculato), elytrorum sat lata macula apicali et haud semper medio latere, flavo-rufis. — Long. 2 1/2 à 3 1/4 mill.

♂. Noir, à peine bronzé, très allongé, brillant, pubescence blanche médiocrement fine et pas très fournie; poils noirs dressés rares. Tête large, impressionnée circulairement sur le front, rouge à partir de l'épistome, cette couleur remontant sous les yeux; labre un peu bru-

nâtre ; palpes noirs ; antennes pas très longues, atteignant le premier tiers des élytres, peu épaisses, à articles subtriangulaires, noires avec le dessous des quatre ou cinq premiers articles rougeâtre. Corselet roux, en général marqué d'une tache peu grosse médiane noire ; cette tache s'efface et disparaît parfois totalement ; aussi long que large, assez arrondi en avant et sur la moitié antérieure des côtés, rétréci faiblement et en ligne droite de là à la base, qui est légèrement réflexe ; pas très densément, mais très finement pointillé. Élytres un peu dilatés de la base au sommet qui est très largement taché de jaune ; une tache marginale sur le milieu du bord latéral jaune aussi, se reliant parfois à l'apicale par une transparence très étroite, et plus rarement disparaissant totalement elle-même ; irrégulièrement et peu densément pointillés. Ventre noir. Pattes aussi, avec le dessous des cuisses antérieures roux ; parfois, les tibias de cette même paire, leurs tarses, la moitié apicale des tibias intermédiaires et même celle des postérieurs, roussâtres.

♀. Devant de la tête plus obscur.

A. æmulus d'Erichson est fondé sur une variété qui réunit un corselet sans tache à des élytres privés aussi de tache latérale. J'ai examiné plusieurs sujets de Sardaigne et même de France méridionale, constituant cette variété et se rattachant au type par des passages insensibles.

A. lateralis se distingue du précédent par son corselet moins carré, sa ponctuation lâche qui le fait paraître très brillant et sa pubescence moins fine qui ne lui donne pas l'aspect soyeux de *A. sericans*.

France !, Italie !, Espagne !, Corse !, Sardaigne !, Sicile !. Indiqué aussi d'Algérie par Peyron.

45. **A. labilis** Er. — *Anthocomus labilis* Er., p. 106. — *Attalus labilis* Kiesw., p. 603. — Peyr., p. 150 *(sp. invisa)*. — * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 114.

Niger, elongatus, nitidus, antennarum basi, ore, thorace (antice et rarius in medio infuscato), elytrorumque apice, flavis; antennis brevibus, tibiis dilutioribus. — Long. à peine 2 mill.

♂. Noir, allongé, brillant, pubescence blanche très courte, couchée ; poils noirs dressés visibles seulement sur l'épaule au nombre de deux ou de trois. Tête profondément déprimée, cette concavité présentant en

ayant l'apparence de deux sillons et en arrière d'un sillon médian ; concolore, sauf l'épistome qui est testacé ; palpes noirs ; antennes n'atteignant pas le tiers des élytres, subégales, à articles triangulaires, noires, sauf le dessous et partie du dessus des quatre premiers articles. Corselet roux, tantôt immaculé, tantôt rembruni par devant au milieu, ou même avec une apparence de bande longitudinale médiane ; légèrement transversal, arrondi sur les côtés et au sommet, presque lisse. Élytres parallèles, légèrement ruguleux, sans points marqués, jaunes largement au sommet. Ventre noir. Pattes aussi avec tous les tibias moins foncés et très légèrement rougeâtres.

♀. Front plan ; antennes n'atteignant pas la base du corselet.

Cette espèce est remarquable par sa taille invariablement très petite, par la brièveté des antennes, par les épimères de son mésothorax concolores. Enfin, la disposition de sa pubescence blanche est unique : au lieu d'être couchée très obliquement et divisée par la suture comme par une raie médiane, elle est uniformément couchée de la base au sommet de l'élytre.

Propre à la Corse et à la Sardaigne, je l'ai rapportée de la première de ces îles, où elle se tient uniquement sur les fleurs d'*Hélichrysum*, dans les localités montagneuses.

S.-G. NEPACHYS Thoms.

46. **A. pectinatus** Kiesw. — *Attalus pectinatus* * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1866, p. 268. — *L'Abeille*, XII, p. 15. — Peyr., p. 168 *(species invisa)*.

Nigro-viridi-cyaneus, ore, 2° antennarum articulo et infra primo flavis; elytris elongatis rugosulis. — ♂. Antennis flabellatis. — Long. 3 mill.

♂. D'un vert-bouteille, pas très brillant, pubescence grise couchée espacée, pas de poils noirs. Tête convexe, à peine sillonnée au vertex ; parties de la bouche jaunes, cette couleur remontant par côté sous les antennes ; palpes noirs ; antennes n'atteignant pas tout à fait la moitié des élytres, noires avec le sommet du premier article en dessous et le 2ᵉ en entier jaunes ; premier court, obconique, 2ᵉ petit, nodiforme, 3ᵉ et 4ᵉ triangulaires dentés, les suivants longuement flabellés, le dernier seul filiforme. Corselet très transversal, très arrondi sur les côtés, fortement réfléchi aux angles postérieurs, lisse et luisant. Élytres parallèles,

à peine dilatés dans le bas, moins brillants que l'avant-corps, coriacés, arrondis au sommet. Pattes noires, ventre aussi.

♀. Inconnue.

Sa couleur uniformément bleue le distingue sans peine de tous les suivants.

Espagne : Guadarrama (Kiesw.). Ma description est faite sur un mâle que M. Ch. Brisout de Barneville m'a généreusement offert et qui provient de l'Escorial, où il l'avait pris sur un Pin.

47. **A. cardiacæ** Lin. — *Cantharis cardiacæ* ♂ Lin., *Faun. Suec.*, 1761, p. 205. — *Malachius cardiacæ* Payk., *Faun. Suec.*, I, p. 272. — Gyll., *Ins. Suec.*, p. 363. — Schönn., *Syn. Ins.*, II, 80, p. 23. — Fabr., *Syst. Eleuth.*, I, p. 308. — Zett., *Ins. Lapp.*, p. 86, 3. — *Anthocomus cardiacæ* Er., p. 100. — Redt., *Faun. Austr.*, p. 539. — *Attalus cardiacæ* * Kiesw., p. 600. — *Nepachys cardiacæ* Thoms., *Skand. Col.*, I, p. 112 ; VI, p. 218. — * Rey, p. 194. — *Attalus cardiacæ* * Peyr., p. 168.

Ater, antennarum 2° articulo infra rubro, elytris apice rufis, haud elongatis. — ♂. *Antennis flabellatis, elytris apice impressis nigroque appendiculatis.* — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Noir uniforme, sauf le dessous du 2e article antennaire ; pubescence grise fine, oblique. Tête concolore, plus claire aux parties buccales ; palpes noirs ; antennes atteignant les deux tiers du corps, 2e pas très petit, 3e et 4e de plus en plus fortement dentés, les suivants très flabellés, sauf le dernier. Corselet très transversal, échancré dans le bas, lisse. Élytres assez courts, rugueux, rouges au sommet où ils sont impressionnés et munis d'un appendice noir relevé. Pattes et ventre noirs.

♀. Élytres normaux ; antennes dépassant le premier tiers des élytres, à articles pectinés.

Facile à distinguer du précédent à la couleur du corps et à la tache rouge apicale des élytres.

Espèce septentrionale : Suède !, Allemagne !, Suisse !, Alpes françaises (ex Rey), Caucase !, Turkestan !. — Se prend sur l'Agripaume *(Leonurus cardiaca)*, d'après Linné et M. Rey.

48. **A. peucedani** Ab. — *Attalus peucedani* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 10. — *Anthocomus pulchellus* * Muls. et Rey, *Opusc. ent.*, 1861, p. 78. — *Attalus pulchellus* Kiesw., p. 600. — *Nepachys pulchellus* * Rey, p. 198, pl. v, fig. 18 et 19. — *Attalus pulchellus* * Peyr., p. 169.

Niger, nitidus, ore, primis antennarum articulis infra, thoracis lateribus late, elytrorumque apice, rufis. — ♂. Antennis flabellatis, elytris apice impressis nigroque appendiculatis. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

♂. Noir, brillant, pubescence noirâtre, longue et dressée au sommet des élytres. Tête avec l'épistome rouge, ainsi que le dessous des deux premiers articles antennaires ; palpes noirs ; antennes dépassant la moitié du corps, flabellées à partir du 5e article. Corselet lisse, transversal, arrondi sur les côtés qui sont largement rouges. Élytres plus mats, coriacés, échancrés obliquement au sommet où ils sont rouges et munis d'un gros appendice noir relevé. Pattes et ventre noirs.

♀. Élytres entiers au sommet ; antennes plus courtes que la moitié des élytres, fortement pectinées.

Faciie à distinguer des précédents à cause de son corselet bordé de rouge.

Paraît propre au Midi de la France, sur les fleurs de *Peucedanum officinale :* Lyon (Rey), Marseille !, Hyères !, Saint-Raphaël (Raymond) ; rare.

J'ai été obligé de changer le nom de cet Insecte, primé qu'il était par *Attalus pulchellus* Klug, Monatsb. Berl. Ac., 1855, p. 648 ; Peters Reis., 1862, p. 204, t. 12, f. 4.

49. **A. mirandus** Ab. — *Ebæus mirandus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 148.

Niger, antennis pedibusque, cruribus anticis basi et posticis totis exceptis, thorace, elytrorumque margine laterale, ad apicem et dimidium lateris dilatato, et macula triangulari communi in disco, rufo-testaceis. — Long. 2 1/2 mill.

♀. Noir, à fine pubescence blanche. Tête concolore, sauf l'épistome, les antennes et les palpes, leur dernier article excepté. Antennes dépassant la base des élytres, à articles obconiques. Corselet transverse, à angles très arrondis ; d'un rouge jaune. Élytres noirs, ayant toute leur marge latérale jaunâtre, cette bordure dilatée vers le milieu et au

sommet où elle remonte légèrement le long de la suture ; portant en outre une tache triangulaire de même couleur, à pointe dirigée en arrière, commune aux deux étuis et à cheval sur la suture, vers le milieu de la longueur de celle-ci ; très finement et éparsement ponctués. Dessous du corps noir, sauf les épimères ; jambes rousses, base des quatre cuisses antérieures et totalité des postérieures, noires.

Minoussinsk (Sibérie).

Si l'on ne faisait attention aux caractères génériques de cette espèce et à sa ponctuation très faible, on pourrait la prendre au premier abord pour *Colotes maculatus*.

NOTA. J'ai reçu, au dernier moment, communication d'un mâle que je rapporte à cette espèce. Il diffère de la femelle par les points suivants : tête flave par devant, cette couleur émettant trois pointes par derrière et remontant jusqu'aux yeux. Antennes à articles 4 et 5 dentés, les suivants flabellés. Corselet portant une grande bande transversale noire au milieu. Les élytres sont entiers au sommet.

Ce sujet, appartenant à M. von Heyden, provenait d'Alaï (Turkestan).

J'en suis à me demander si ce sont bien là les deux sexes d'une même espèce : la couleur noire du disque thoracique du mâle est déjà assez singulière ; mais, ce qui l'est davantage, c'est que ce sexe ait des antennes flabellées, alors que la femelle ne les a même pas dentées ! Je ne suis même pas certain qu'ils appartiennent au même genre : le mâle est évidemment un *Attalus* S.-G. *Nepachys* ; mais la femelle est en si mauvais état, que je ne puis découvrir en elle un signe générique absolu. Dans ce doute, je désignerai le mâle, à cause de sa coloration thoracique spéciale, sous le nom de var. *transversus*. — Mais, d'un autre côté, comment croire à deux espèces, appartenant même peut-être à des genres différents, et revêtues d'un tatouage aussi particulier ?

50. **A. amœnus** Peyr. — *Attalus amœnus* Peyr., p. 170.

« *Nigro-brunneus, ore, antennarum basi, thoracis marginibus, elytrorum fascia transversali interrupta apiceque, pedibus, femorum basi excepta, flavo-testaceis. — ♂. Antennis flabellatis, elytris apice impressis et plicatis.* — Long. 2 1/2 mill.

♂. Noir brunâtre, moins foncé sur les élytres, brillant, à peine visiblement pubescent. Front très faiblement impressionné sur le vertex et de chaque côté près des yeux ; devant des yeux jaune, épistome aussi, labre presque entièrement brun, palpes aussi ; antennes un peu plus

longues que la moitié du corps, à 3ᵉ article triangulaire, les suivants flabellés de plus en plus longuement jusqu'au 7ᵉ, les 7ᵉ à 10ᵉ subégaux, le dernier allongé ; brunes avec le dessous du 1ᵉʳ et les deux suivants testacés. Corselet à peu près aussi long que large, brun, entièrement bordé de jaune, les bordures latérales plus larges, échancrées au milieu par la couleur foncière. Élytres brun pâle, ayant au milieu du bord latéral une tache jaune allongée qui n'atteint ni la base, ni l'extrémité ; une autre tache presque carrée, de même couleur, occupe le milieu des élytres, séparée de la tache latérale par un intervalle plus ou moins étroit et séparée également de la suture par une marge très étroite ; l'extrémité largement jaune ; impressionnés au sommet et un peu relevés au bout en un rebord assez épais ; angle apical légèrement sinué sans appendice. Épimères jaunes, abdomen aussi, avec une tache latérale sur chaque segment. Pattes testacées, base de toutes les cuisses assez largement brune et tibias postérieurs rembrunis au milieu.

♀. Antennes plus courtes que la moitié du corps, pectinées à partir du 4ᵉ article ; extrémité des élytres simple. Corselet jaune avec le disque brun. »

Je ne connais point cette espèce pour laquelle je reproduis la description de son parrain.

Un seul couple trouvé en Asie Mineure, sur le Kuleg-Boghaz, près Tarsous.

Le corselet noir, limbé tout autour de jaune, sépare *A. amœnus* de tous les précédents.

51. **A. erinaceus** Ab. — *Attalus erinaceus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 45.

Nigro-æneus, pilis erectis numerosis ; clypeo, antennis, limbo thoracis laterali et postico, magnaque fascia communi transversa in elytris, genubus, tibiisque anterioribus, pallidis, macula apicali elytrorum rufa. Antennis flabellatis elytrisque simplicibus in mare. — Long. 3 mill.

♂. Tête assez longue, bronzée, sauf le labre et les antennes qui sont roux ; ces dernières fortement flabellées. Corselet bronzé, bordé de pâle par côté et par derrière, cette bordure très étroite, sauf aux angles postérieurs où elle s'étend ; disque lisse, et fortement velu, comme du reste tout le corps, qui est hérissé de longs poils noirs. Élytres bronzés, s'élargissant au sommet où ils sont entiers et arrondis ; fortement e

irrégulièrement ponctués, ornés de deux bandes : la première jaunâtre, transversale, commune, fortement et anguleusement échancrée par-dessus, par-dessous se prolongeant un peu le long de la suture et du bord externe ; la deuxième, assez grande, apicale, rouge, bordée inférieurement de testacé. Pattes sombres, sauf tous les genoux et tarses, et les quatre premiers tibias.

♀. Inconnue.

Un mâle d'Astrabad m'a été communiqué par M. von Heyden. Ce mâle est très voisin de celui de *A. amœnus* Peyr. La couleur de la tête est plus foncée dans notre espèce ; la bande transverse est unique et non composée de taches séparées ; l'extrémité des élytres est simple ; enfin, tout le corps est hérissé de longs poils noirs, alors que Peyron décrit comme presque glabres ses exemplaires pourtant très frais.

52. **A. multicolor** Reitt. — *Nepachys multicolor* Reitter, *Wiss. Ergeb. der Transcap. Exped.*, 1889, p. 19.

Æneus, micans, brevis, hirsutus ; ore, antennis (nigris flagellis exceptis), in elytris vitta magna communi transversali, ad latera et in sutura dilatata, apicalique macula (superne rufa), pedibus anticis, tibiis intermediis, genubusque omnibus, flavis. — ♂. Antennis flabellatis ; elytris integris. — Long. 3 1/2 mill.

♂. Bronzé, brillant, court, pubescence blanche couchée très rare ; poils noirs dressés longs et nombreux. Tête un peu verdâtre, chagrinée, concave entre les yeux ; épistome et ce qui précède jaune blanc ; palpes à dernier article noir ; antennes atteignant le milieu du corps, longuement flabellées à partir du 4e article, rousses avec des lamelles noires. Corselet unicolore bronzé, court, lisse, à côtés arrondis. Élytres courts, arrondis séparément au bout, semés de points divers, les uns très gros, les autres médiocres, assez rapprochés ; ces points plus faibles à la base, nuls au sommet ; noirs, avec deux bandes transverses : la première, jaune, occupant tous les élytres depuis la base jusqu'au delà de la moitié, échancrée dans le bas en arc sur chaque élytre ; enclosant une grande tache noire oblongue placée de chaque côté de l'écusson, lesquelles taches, noires comme l'écusson lui-même, partent de la base et descendent sur le milieu de chaque élytre où elles se terminent comme le petit bout d'un œuf, en haut touchant l'écusson et isolées du bord latéral ; la seconde bande est jaune aussi avec sa base rousse, elle est placée au sommet des élytres et échancrée carrément dans le haut.

Ventre noir; pattes aussi, sauf la première paire, les tibias et tarses de la seconde et tous les genoux qui sont roux.

♀. Inconnue.

MM. Reitter et Leder ont bien voulu m'abandonner le seul mâle qui leur ait servi de type et qui provient de Turcoménie. Cette remarquable espèce est la seule qui joigne un corselet unicolore bronzé à des élytres panachés.

53. **A. eximius** Peyr. — *Ebæus eximius* * Peyr., p. 175. — *Nepachys eximius* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 127.

Niger, brevis, micans, hirsutus, capite antice, antennis (flagellis nigris exceptis), thorace (in medio late nigro-vittato) pedibusque pro majore parte, rufis; elytrorum in medio fascia magna transversa communi flavo-alba, et in apice alia macula rufescente. — ♂. Antennis flabellatis, elytris integris. — Long. 3 mill.

♂. Noir, brillant, court, pubescence blanche fugace, poils noirs hérissés assez nombreux. Tête avec tout le devant rouge à partir du dessous des yeux, convexe, lisse; palpes roux, antennes aussi, sauf les lamelles qui sont noires; elles n'atteignent pas le milieu des élytres et sont longuement flabellées à partir du 4e article. Corselet très transversal, en demi-cercle dont la partie courbe est en bas, à peu près lisse, rouge avec une grande bande noire longitudinale médiane, allant en général du sommet à la base, parfois raccourcie près de cette dernière. Élytres courts, convexes, imponctués, un peu ruguleux, arrondis chacun au sommet, noirs, glacés, avec une grande bande transversale médiane commune, un peu rétrécie près des côtés et dilatée légèrement à la suture, couleur paille; sommet des élytres assez étroitement jaune, rougeâtre vers le haut. Ventre noir. Pieds rouges, moins le dessus des quatre cuisses antérieures, la totalité des postérieures et le bout des tibias de la dernière paire, noirs.

♀. Tête moins large, antennes pectinées, bande noire thoracique moins large.

Un de nos plus ravissants Malachides. Placé malencontreusement parmi les *Ebæus*, par Peyron, qui le décrit pourtant avec des élytres sétosellés.

Syrie : Jérusalem ! (von Heyden), Caïffa ! (Reitter). Paraît rare.

Le seul *Nepachys* à élytres panachés et à côtés du corselet très largement rouges.

Espèces des Canaries et de Madère.

54. **A. rostratus** Woll. — *Pecteropus rostratus* * Woll., *Mad.*, 1854, p. 250, pl. iv, fig. 9. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 296.

Cupreus, subopacus, rugosissimus, antennarum basi pedibusque testaceis. — Long. 4 mill.

♂. Ovale allongé, en entier d'un beau cuivreux, peu brillant, pubescence blanche et poils noirs dressés, nombreux. Tête et corselet très étroits, très densément et fortement ponctués-granuleux ; palpes à dernier article plus foncé ; antennes atteignant la base du corselet, assez minces, à articles obconiques, flaves avec leur seconde moitié plus foncée. Corselet très convexe, orbiculaire, rebordé. Élytres une fois et demie plus larges que lui à leur base, allant en s'élargissant de là au sommet qui est arrondi, extrêmement rugueusement ponctués, de façon à former des rides transversales. Pattes courtes, complètement flaves.

♀. Antennes plus courtes.

Wollaston a créé, pour cette espèce et pour les deux suivantes, son genre *Pecteropus* basé sur la tête plus allongée (ce qui est sans valeur) et sur le 2e article antérieur des tarses fortement pectiné en dessous chez le mâle ; or, c'est là précisément le caractère des *Attalus* vrais ; ceux que Wollaston laisse dans ce dernier genre forment, au contraire, le sous-genre *Antholinus*, que des transitions insensibles leur rattachent.

A. rostratus, très curieux par sa sculpture, se trouve dans l'île de Porto-Santo. D'après Wollaston, on prend dans le reste de l'archipel (Madère, Porto-Santo, Deserta Grandis et Australis) une variété qu'il a nommée *A. floricola* et qui, d'ordinaire plus grande, plus rugueuse, a le corselet moins comprimé latéralement et les pattes souvent plus obscures.

55. **A. angustifrons** Woll. — *Pecteropus angustifrons* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 427, pl. xx, fig. 1. — Woll., *Cat. Can.*, 1864, p. 218. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 206.

Tête et museau très allongés. Tête bleu foncé, subopaque, très densément et très finement rugueuse. Corselet roux brillant. Élytres bleu foncé. Quatre pattes antérieures roux testacé, les postérieures presque noires. Prolongement du 2e article tarsal antérieur du mâle en forme de casque, paraissant pectiné en dessous seulement sous le microscope.

Gomère, en février, sur les fleurs. — (Ex Wollaston.)

Cette espèce m'est demeurée inconnue.

56. **A. scitulus** Woll. — *Pecteropus scitulus* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, p. 218, 341; *Atl.*, p. 203, 577. — Mars., *Rép.*, p. 11.

Long. 4,6 mill. — D'un noir vert bronzé, corselet roux-testacé aux côtés et aux angles postérieurs, à pubescence cendrée fine et rare, luisant, très finement et peu densément ponctué sur toute sa surface. Tête étroite, ovale, front déprimé, yeux moins saillants, épistome pâle. Élytres finement subruguleux, garnis d'assez longs poils dressés, surtout par derrière; antennes courtes, d'un roux testacé à la base.

Var. Pattes concolores ou antérieures (rarement les postérieures) plus ou moins pâles.

Coloration générale à peu près pareille à celle de *A. ovatipennis;* mais notablement plus grand, pattes plus allongées, un peu plus étroit, tête ovale, front déprimé, yeux légèrement saillants et antennes courtes.

Gomère. — (Ex Wollaston.)

Cette espèce m'est également demeurée inconnue.

57. **A. ruficollis** Woll. — *Attalus ruficollis* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 428; — *Cat. Can.*, p. 219, 342. — Mars., *Add. Mon. Peyr.*, p. 289. — Var. *pauperculus* Woll., *Journ. Ent.*, I, p, 428.

Niger, micans, thorace, capite antice, antennarum basi, pedibusque partim testaceis. — Long. 4 mill.

♂. Noir, brillant, pubescence blanche assez longue, couchée, et poils noirs nombreux dressés. Tête rouge jusqu'aux yeux, impressionnée au milieu, presque lisse; palpes noirs; antennes dépassant peu la base des élytres, à articles obconiques, les 4 ou 5 premiers plus ou moins rouges, surtout en dessous. Corselet rouge, transversal. Élytres très allongés, élargis près du sommet, fortement, non densément et un peu rugueusement ponctués. Pieds noirâtres avec les articulations et les tarses plus clairs.

♀. Antennes plus épaisses.

Ténériffe, sur les fleurs; commun.

Voisin de nos *Attalus* à élytres bleus et à corselet rouge, mais en diffère par ses élytres noirs et les antennes courtes.

Wollaston dit que la tête est parfois toute rouge et que dans la var. *pauperculus,* propre à Palmas, les jambes et les antennes tournent au testacé; la taille subit aussi un abaissement.

58. **A. pellucidus** Woll. — *Attalus pellucidus* * Woll., *Mad.*, 1854, p. 247 ; — *Journ. Ent.*, I, p. 429 ; — *Cat. Can.*, p. 219, 343. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 289.

Æneus, micans, ore, articulis antennarum primis, thoracisque angulis posterioribus, rufis. — Long. 3 1/2 mill.

♂. Noir bronzé, brillant, à double villosité. Tête bronzée, impressionnée au milieu, yeux peu saillants, épistome pâle, palpes noirâtres ; antennes atteignant la base des élytres, à articles obconiques, les 5 ou 6 premiers rougeâtres. Corselet presque aussi long que large, orbiculaire, à ponctuation forte et très rare ; bronzé avec les angles postérieurs roux. Élytres allongés, déprimés sur leur disque, dilatés-arrondis vers le sommet, à points irréguliers, médiocres et semés çà et là. Pattes sombres avec les articulations et les tarses plus clairs.

Ténériffe, sur les fleurs ; commun.

Wollaston est près de le considérer comme une variété de couleur du précédent ; il déclare n'avoir point vu de passage. Je ne puis adopter cette manière de voir : non seulement la tête et le corselet sont de couleur différente, mais ce dernier est plus rond, la sculpture des élytres est plus fine et la taille moindre.

59. **A. pallipes** Woll. — *Attalus pallipes* Woll., *Cat. Can. Col.*, 1864, p. 220, 344 ; — *L'Abeille, Rép.*, p. 13.

Long. 3,8 à 4,6 mill. — Luisant, tête (entière ou seulement en devant) et corselet (noir en entier ou pas même sur le disque) d'un roux testacé ; très finement et peu densément pointillés ; élytres d'un noir un peu bronzé, densément et assez profondément ponctués-ruguleux, garnis de poils noirs dressés assez longs ; antennes noires, testacées à la base, ainsi que les pattes qui sont allongées.

Ténériffe et Gomère.

Peut-être variété de *A. ruficollis ;* pattes toujours pâles, base des antennes testacée et brillante, tête testacé-rougeâtre pâle, ayant parfois la partie postérieure obscure ; corselet plus jaune, avec le disque parfois noir ; élytres un peu plus ruguleusement ponctués, pattes peut-être un peu plus longues, tête un peu plus prolongée et antennes insérées un peu plus loin des yeux. — (Ex Wollaston.)

Cette espèce, que je n'ai point vue, me paraît un passage entre les deux précédentes. Peut-être offre-t-elle des caractères de sculpture auquel l'auteur ne s'est pas attaché.

60. **A. ornatissimus** Woll. — *Attalus ornatissimus* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 431, pl. xx, fig. 2; — *Cat. Can.*, p. 221. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 290.

Viridi-cæruleus, thorace, ore, antennarum basi, rufis; pedibus crassis, tibiis anticis ad basim curvatis. — Long. 3 mill.

♂. Vert brillant un peu bleuâtre, à double villosité. Tête concolore, sauf l'épistome et le dessous des yeux qui sont testacés, rugueuse; palpes noirs; antennes atteignant à peine la base des élytres, à articles obconiques, noires. les 3 ou 4 premiers articles plus ou moins rouges par dessous. Corselet très transversal, carré, les côtés presque droits, les angles antérieurs marqués; densément pointillé. Élytres déprimés sur le disque, pointillés-ruguleux. Pieds noirâtres, courts et épais, tibias antérieurs fortement déviés près de leur base.

♀. Inconnue de moi.

Wollaston décrit cette espèce comme ayant une bande noire sur le milieu du corselet. L'unique type que j'ai reçu de lui a ce segment tout rouge. Il est très remarquable par les côtés du corselet droits, son disque tout pointillé et la forme de ses tibias, qui est peut-être propre au sexe masculin.

Palmas, sur les montagnes; très répandu.

61. **A. rugifrons** Woll. — *Attalus rugifrons* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 431; — *Cat. Can.*, p. 221, 347. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 290.

Varie beaucoup pour la couleur; néanmoins, bien distinct par sa tête subopaque, finement et densément ruguleuse (un peu comme *A. angustifrons*), par la couleur roux-testacé de ses quatre pattes antérieures et de la base de ses antennes; arête supérieure des cuisses et parfois des jambes noire; corselet d'un roux testacé sur les côtés et à la base, quelquefois entièrement obscur, excepté vers les angles postérieurs; d'autres fois, la tache médiane même finit par disparaître et toute la surface est concolore.

Gomère, sur les collines, près de Saint-Sébastien. — (Ex Wollaston.)

Je ne sais en quoi cette espèce, que je n'ai pas vue, diffère des précédentes.

62. **A. ovatipennis** Woll. — *Attalus ovatipennis* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 429; — *Cat. Can. Col.*, p. 220, 345. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 290.

Æneus, micans, ore, antennarum basi, thoracis margine integro, pedibusque partim, flavo-testaceis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

♂. Bronzé un peu verdâtre, à double villosité. Tête concolore, sauf l'épistome, qui est testacé; éparsément pointillée; palpes noirs; antennes atteignant à peine la base des élytres, à articles obconiques, noires, les 4 ou 5 premiers articles plus ou moins testacés. Corselet comprimé sur les côtés, presque aussi long que large, médiocrement et très éparsément pointillé, ordinairement bronzé avec tout le pourtour largement rougeâtre; parfois cette couleur diminue, n'occupe plus que la base ou même les angles postérieurs. Élytres déprimés sur leur disque, arrondis et dilatés-acuminés vers le bout, un peu ruguleux, à ponctuation très lâche et très variable. Pieds jaunes, avec les cuisses noires tantôt sur leurs arêtes, tantôt entièrement; exceptionnellement les tibias sont bruns.

♀. Élytres très dilatés tout à fait au bas.

Commun dans toutes les îles de l'archipel canarien.

Wollaston a donné un nom aux races propres à chacune de ces îles : *excelsus* (Grande-Canarie), *collaris* (Palmas), *gracilipes* (Gomère), *subopacus* (Fuerteventura). On peut voir, en effet, par le signalement qui précède, combien cette espèce varie pour la taille, la couleur du corselet et celle des pattes. Il est à remarquer que cette variabilité est le propre de plusieurs *Attalus* canariens et, pour trancher nettement leurs espèces, il faudrait en avoir sous les yeux de très longues séries, ce qui ne m'a pas été donné.

63. **A. bisculpturatus** Woll. — *Attalus bisculpturatus* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 430; — *Cat. Can.*, p. 221. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 291.

Se distingue de toutes les autres espèces par sa sculpture très remarquable. Son corselet et sa tête sont très déprimés, opaques, grossièrement et uniformément alutacés ou finement granulés sur toute leur surface; ses élytres sont brillants et simplement ruguleux, sa couleur est noire, excepté la portion postérieure du corselet, qui est d'un jaune

testacé, et les jambes, les tarses et la base des antennes, qui sont d'un brun testacé.

Fuerteventura, très rare. — (Ex Wollaston.)

Je n'ai point vu cette espèce.

64. **A. chrysanthemi** Woll. — *Attalus chrysanthemi* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 432, pl. xx, fig. 3; — *Cat. Can.*, p. 222. — *analis* Hartung, *Geol. Lang. Fuert.*, p. 140. — *chrysanthemi* Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 291.

Brevis, cæruleo-viridis, micans, ore, antennarum basi, thoracis basi, femoribusque, rufis; elytrorum macula apicali magna flava, in margine laterali prolongata. — Long. 3 1/4 à 4 mill.

♂. Court et large, déprimé, à double pubescence. Tête large, concolore, sauf l'épistome, très rugueuse et mate, vert de bouteille, palpes noirs, antennes aussi, sauf leurs 3 ou 4 premiers articles qui sont plus ou moins rouges, dépassant la base des élytres. Corselet très transversal, vert mat, très rugueux, surtout sur les côtés, ayant la base finement bordée de jaune, et les angles postérieurs plus largement de cette couleur. Élytres pointillés ruguleux, très brillants, déprimés sur leur disque, d'un vert un peu bleuâtre, avec le dernier tiers jaune, cette couleur remontant linéairement le long du bord externe jusqu'au premier tiers antérieur. Pattes toutes noires, sauf les cuisses jaunes, les postérieures sont pourtant foncées sur leur arête supérieure; tarses à base un peu rougeâtre; tibias antérieurs larges, déviés à la base.

♀. Élytres plus dilatés vers le sommet.

Var. — Pattes noires ou presque noires; tache apicale des élytres amoindrie. (Var. *dasytoïdes* W.)

Lanzarote et Fuerteventura, commun sur les fleurs, surtout sur celles de *Chrysanthemum ochroleucum*.

Espèce très remarquable par sa sculpture double et la tache du sommet des élytres.

65. **A. commixtus** Woll. — *Attalus commixtus* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 433; — *Cat. Can.*, p. 223. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 292.

Très voisin de *A. chrysanthemi*; moins déprimé, plus acuminé en avant; d'un bronzé obscur, au lieu d'être d'un vert bleu, bords *entiers* du corselet d'un jaune fauve terne; tête et corselet plus étroits, bien plus

luisants et beaucoup moins sculptés, la première presque imponctuée, les points du second très superficiels et peu nets; ses élytres (qui ont, surtout vers la suture, de faibles traces de côtes longitudinales) ont une bien plus petite portion apicale et le bord latéral entier (et non seulement la moitié) pâles ; et ces parties pâles sont aussi d'une teinte plus obscure ou plus brune.

Lanzarote, sur les fleurs d'Euphorbes. — (Ex Wollaston.)

Je ne connais point cette espèce.

66. **A. lævicollis** Woll. — *Attalus lævicollis* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 434; — *Cat. Can.*, p. 223. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 292.

Ressemble un peu au précédent par l'aspect et la forme; un peu plus grand, avec la tête et le corselet très polis et presque entièrement imponctués (un petit nombre de points extrêmement petits et écartés, à peine visibles au microscope); élytres plus noirs, plus grossièrement sculptés, avec les points plus nets, sans apparence de côtes, et un peu moins poilus (surtout en avant); portions pâles d'un jaune plus clair; corselet ayant simplement une large bande centrale noire sur la partie antérieure du disque.

Lanzarote, avec le précédent; très rare. — (Ex Wollaston.)

Je ne connais pas non plus cette espèce.

67. **A. posticus** Woll. — *Attalus posticus* Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 434; — *Cat, Can.*, p. 224. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 292.

Se reconnaît à sa taille plus grande et à sa forme parallèle; à ses élytres courts et déprimés (qui laissent [♀] une bonne partie de l'abdomen découverte); à sa tête large, convexe, profondément ponctuée; à son corselet très clair et très légèrement pointillé ; à sa couleur obscure, le bord postérieur du corselet et l'extrémité des élytres (qui est moins bronzé que le reste de leur surface) seulement d'un jaune pâle blanchâtre.

Fuerteventura. — (Ex Wollaston.)

Je ne connais pas non plus cette espèce.

68. **A. anthicoides** Woll. — *Attalus anthicoides* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 435, pl. xx, fig. 4; — *Cat. Can.*, p. 224. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 293.

Testaceus, capite, thoracis disco, elytrorum basi, femoribusque nigris. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Entièrement testacé, brillant, à double villosité. Tête noire, sauf la bouche qui est pâle; déprimée au milieu, irrégulièrement et éparsément pointillée; palpes noirs, antennes rousses, sauf le 1er article qui est noir, dépassant peu la base des élytres. Corselet transversal, ayant le disque noir, de façon à ne laisser de jaune que le pourtour, la base plus largement. Élytres dilatés en ovale vers le sommet, noirs à la base, cette couleur s'étendant triangulairement autour de l'écusson; pointillés serré. Pieds flaves, fémurs seuls noirs; tibias postérieurs minces et arqués, les antérieurs minces et droits.

♀. Plus dilatée dans le bas.

Lanzarote et Fuerteventura.

Ne ressemble à aucun autre à cause de sa couleur; singe au contraire *Anthicus canariensis*, avec lequel il vit dans les mêmes conditions. C'est un exemple remarquable de mimétisme.

69. **A. tuberculatus** Woll. — *Attalus tuberculatus* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 436; — *Cat. Can.*, p. 225. — Mars., *Add. Mon. Peyr.*, p. 293.

Nigro-æneus, antennarum primis articulis, epistomate, thoracis posticis angulis tibiisque et tarsis, obscure ferrugineis; elytris tuberculatis. — Long. 3 1/2 mill.

♂. Noir bronzé, brillant à double pubescence. Tête concolore, sauf l'épistome qui est pâle; palpes noirs; antennes atteignant la base des élytres, noires, sauf le dessous des deux ou trois premiers articles qui est roux obscur. Corselet à peu près aussi long que large, comprimé et droit sur les côtés, régulièrement et densément pointillé, avec les angles postérieurs obscurément ferrugineux. Élytres densément et subrugueusement pointillés, avec 5 ou 6 lignes à peu près droites de gros tubercules lisses, tout à fait caractéristiques. Pieds sombres, tibias obscurément ferrugineux et normaux.

♀. Élytres plus dilatés dans le bas.

Ténériffe et Gomère, près du port d'Orotava. A été retrouvé en grand nombre par feu de Gautard.

Très curieux à cause des tubercules des élytres.

70. **A. obscurus** Woll. — *Attalus obscurus* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 437 ; — *Cat. Can.*, p. 225. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 293.

Omnino niger, elytris subæncscentibus micantibusque; primis antennarum articulis fulvis. — Long. 3 mill.

♂. Avant-corps mat, et élytres assez brillants; entièrement noir avec un très léger reflet bronzé; pubescence blanche couchée assez fournie; poils noirs visibles seulement à la déclivité des élytres. Tête et corselet guillochés très fin; la première n'ayant que l'épistome pâle, ainsi que les 3 premiers articles antennaires rougeâtres en dessous; ces organes dépassant peu la base des élytres; corselet transversal, à côtés à peu près droits. Élytres pointillés assez densément, avec de petites rugosités, sans tubercules; dilatés en ogive. Pattes concolores, tibias normaux.

♀. Antennes plus courtes. Élytres plus dilatés.

Très distinct du précédent par l'absence de tubercules élytraux et par son corps unicolore.

Grande-Canarie, région d'El-Monte, surtout sur le sommet du Bandana.

71. **A. subopacus** Woll. — *Attalus subopacus* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 437 ; — *Cat. Can.*, p. 226. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 294.

Omnino nigro-cyaneus, totus micans, primis antennarum articulis rufis. — Long. 2 3/4 mill.

♂. Corps tout entier brillant, entièrement bleu d'acier noirâtre ; pubescence blanche peu visible, poils noirs assez fournis. Tête et corselet ponctués éparsément et irrégulièrement; la première n'ayant de pâle que l'épistome et les 2 ou 5 premiers articles antennaires, ces organes atteignant à peine les élytres. Corselet suborbiculaire, à côtés arrondis. Elytres assez éparsément et peu régulièrement ponctués, avec des inégalités nombreuses; déprimés sur leur disque et dilatés dans le bas. Pattes concolores, sauf l'article prolongé des tarses antérieurs.

♀. Antennes plus courtes; pattes entièrement noires ; élytres plus dilatés dans le bas.

Facile à distinguer du précédent à cause de sa couleur noir bleuâtre et de son avant-corps luisant.

Lanzarote et Fuerteventura.

72. **A. metallicus** Woll. — *Attalus metallicus* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 438; — *Cat. Can.*, p. 227. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 294.

Omnino æneo-metallicus, totus micans, primis antennarum articulis, genubus et tarsis ferrugineis. — Long. 2 3/4 mill.

♂. Corps tout entier brillant, entièrement bronzé métallique; presque glabre. Tête et corselet ponctués éparsément et irrégulièrement; la première n'ayant de pâle que l'épistome, et les 2e et 3e articles antennaires ferrugineux, ces organes dépassant peu la base des élytres. Corselet légèrement transversal, à côtés presque droits. Élytres à gros points à peine serrés vers la base, allant en s'espaçant de là au sommet où ils disparaissent. Pattes concolores, genoux et tarses ferrugineux; tibias antérieurs droits et épais.

♀. Élytres un peu dilatés vers le bas.

Facile à distinguer de *A. subopacus* par son corselet à côtés droits, par sa couleur générale bronzée et sa ponctuation élytrale; son corps brillant empêchera qu'on ne le confonde avec *A. obscurus*.

Lanzarote; sa variété *similis* W., à peine accusée, à Ténériffe.

73. **A. ænescens** Woll. — *Attalus ænescens* * Woll., *Journ. Ent.*, I, 1862, p. 438; — *Cat. Can.*, p. 227. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 294.

Omnino æneo-metallicus, totus micans, 2° articulo antennarum ferrugineo, pedibus concoloribus. — Long. 2 1/2 à 3 mill.

♂. Corps tout entier brillant, entièrement bronzé métallique, à double pubescence. Tête ponctuée finement et éparsément, épistome pâle, antennes courtes, ayant le 2e article seul ferrugineux. Corselet à côtés assez droits, régulièrement et assez finement pointillé. Élytres régulièrement et assez densément ponctués, dilatés légèrement au sommet, déprimés sur le disque. Pieds noirs, tibias antérieurs droits, assez épais, postérieurs minces et courbes.

♀. Élytres très élargis au sommet.

Reconnaissable à son corps pubescent et régulièrement ponctué et à couleur uniforme. Les variétés *puncticollis* W. et *umbricus* W. s'écartent à peine du type.

Canarie, Ténériffe, Gomère et Palmas; retrouvé en bon nombre par feu de Gautard.

74. **A. maderensis** Woll. — *Attalus maderensis* * Woll., *Mad.*, 1854, p. 247, 190, pl. IV, fig. 7 ; — *Cat. Mad.*, p. 85. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 294.

Viridi-metallicus, nitidissimus, ore, antennis pro majore parte et pedibus flavis. — Long. 4 mill.

♂. Corps très brillant, entièrement d'un vert métallique superbe ; pubescence double. Tête ponctuée assez finement et irrégulièrement ; bouche flave, palpes aussi, à dernier article noir ; antennes atteignant le premier tiers des élytres, ayant leurs articles très allongés, jaunes, avec le dessous du 1er article et les 6 derniers foncés. Corselet transversal, à côtés arrondis, ponctuation espacée et irrégulière. Élytres dilatés dans le bas, courts, à ponctuation forte et très régulière, serrée. Pattes toutes jaunes avec l'arête supérieure des quatre dernières cuisses métallique, courtes et épaisses, tibias postérieurs presque droits.

♀. Élytres très dilatés au sommet.

Remarquable par sa taille et sa couleur.

Madère, Porto-Santo, Bugio, commun dans les lieux élevés, sur les fleurs, spécialement celles de *Cineraria aurita.*

75. **A. rugosus** Woll. — *Attalus rugosus* * Woll., *Ins. Mad.*, 1854, p. 249 ; — *Cat. Mad.*, p. 86 ; — *Atlant.*, p. 202, 573. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 295.

Cupreus, metallicus, nitidus, punctatissimus, ore, antennis basi pedibusque flavis; femoribus infuscatis. — Long. 3 1/2 à 4 mill.

♂. Corps brillant, entièrement d'un cuivreux métallique à reflet verdâtre ; pubescence double. Tête ponctuée densément et médiocrement, comme granuleuse, palpes à dernier article noir, antennes à moitié basale pâle, à articles subtriangulaires, assez allongés. Corselet transversal, à côtés arrondis, densément et rugueusement ponctué. Élytres courts, dilatés dans le bas, régulièrement et densément ponctués de gros points, entremêlés de rugosités. Pieds testacés, cuisses rembrunies, les dernières en entier, les autres par-dessus ; tibias presque droits.

Facile à séparer du précédent à cause de sa couleur cuivreuse et de sa ponctuation ruguleuse.

Madère, sur les fleurs ; n'a été pris que dans le voisinage de Funchal, presque au bord de la mer.

XIV. Genre **Axinotarsus** Er. — Étym. ἀξίνη, hache; ταρσός, tarse. — *Axinotarsus* Motsch., *Ét. entom.*, II, p. 55. — *Malachius* Er., II, p. 83. — Marsh., Cast., Redt., Gyll., Oliv. et cæter. auct. — *Adenophorus* Thoms., *Skand. Col.*, I, p. III. — *Axinotarsus* Kiesw., p. 592. — Rey, p. 113. — Peyr., p. 127.

Antennæ *11-articulatæ, inter oculos insertæ.* — Frons *in mare simplex.* — Clypeus *brevis.* — Palpi maxillares *articulo ultimo oblongo-fusiformi, apice leviter truncato.* — Elytra *integra, apice plicata minutaque appendicula instructa.* — Tarsi *5-articulati, 2° articulo anteriorum in mare producto.* — Membrana *unguiculis æqualis.*

Corps assez allongé.

Tête transverse. Épistome court, labre de même. Front normal plus ou moins impressionné. Palpes maxillaires à dernier article moins long que les deux précédents réunis, mais double du pénultième, oblong un peu fusiforme, étroitement tronqué au sommet; les labiaux à dernier article oblong, atténué et tronqué au sommet. Yeux normaux. Antennes assez et parfois très longues, simples, insérées en avant, mais entre les yeux.

Corselet transverse à côtés peu arrondis, à angles postérieurs réfléchis fortement; côtés non sinueux.

Écusson subcarré.

Élytres normaux, entiers, à double pubescence, la première blanche, fine, couchée et parfois fugace, l'autre noire, dressée et assez rare; toujours plissés au sommet, chez les mâles, et munis, dans ce pli, d'un très petit appendice sublinéaire.

Pieds allongés. Tarses à 2e article prolongé dans la première paire chez le mâle. Membrane atteignant l'extrémité des ongles.

Ce genre, absolument semblable, comme faciès, aux *Malachius*, de larves identiques aux siennes, d'après Perris, clôt la série de ceux qui ont le second article tarsal prolongé chez le mâle. Il paraît propre aux pays voisins de la mer Méditerranée et ne compte que peu d'espèces. Peyron en énumérait 6, si l'on ne tient pas compte de son *ecaudatus*, qui est un *Attalus*; j'en connais 13, assez semblables entre elles et parfois difficiles à distinguer.

Tableau des espèces de **Axinotarsus** ♂.

A. Corselet entièrement rouge.

B. Quatre tibias antérieurs rouges................ 6. **violaceus.**

B'. Ces tibias métalliques.

C. Tous les tarses d'un rouge clair......... 1. **palliditarsus.**

C'. Tarses foncés, au moins les postérieurs.

D. Antennes plus longues que le corps.... 7. *rufithorax* var.

D'. Antennes plus courtes que le corps.

E. Articles antennaires 2-11 rouges, à extrême sommet noir.......................... 4. **ruficollis.**

E'. Articles 5-11 métalliques.

F. 5e article deux fois plus long que large. Ponctuation thoracique serrée............ 3. **insularis.**

F'. Cet article trois fois plus long que large. Ponctuation thoracique espacée.

G. Pubescence épaisse. Front simplement concave en avant............... 2. **peninsularis.**

G'. Pubescence fugace. Une très profonde fossette lisse sur le front en avant....... 5. **nigritarsis.**

A'. Corselet métallique à bords rouges ou jaunes.

B. Cette bordure latérale complète.

C. Quatre tibias antérieurs en partie testacés.

D. Bordure thoracique toujours plus large postérieurement que la réflexion des angles...... 10. **marginalis.**

D'. Cette bordure ne dépassant pas postérieurement la réflexion des angles.................... 11. **alticola.**

C'. Ces tibias concolores.

D. Antennes minces, à articles allongés.

E. Antennes dépassant le sommet des élytres...... .... 7. **longicornis.**

E'. Antennes n'atteignant pas le sommet des élytres.

F. Bordure thoracique très large.

G. Élytres bronzés; presque tous les articles antennaires rougeâtres en dessous.. 8. **pulicarius.**

G'. Élytres d'un bleu vert; les quatre premiers articles antennaires, seuls, rouges par dessous............................ 9. *risor* var.

F'. Bordure thoracique très étroite.......... 9. **tristis.**

D'. Antennes à articles courts, triangulaires. 12. **brevicornis.**

B'. Cette bordure limitée aux angles postérieurs. 13. **tristiculus.**

Tableau des espèces de **Axinotarsus** ♀.

A. Corselet entièrement rouge.

B. Quatre tibias antérieurs rouges.............. 6. **violaceus.**

B'. Ces tibias métalliques.

C. Tous les tarses d'un rouge clair......... 1. **palliditarsus.**

C'. Tarses foncés, au moins les postérieurs.

D. Antennes plus longues que le corps.... 7. *rufithorax* var.

D'. Antennes moins longues que le corps.

E. Antennes presque entièrement rouges... 4. **ruficollis.**

E'. Antennes noires, sauf les 2e-3e articles.

F. Élytres satinés. Tache apicale à bords fondus.. .... 2. **peninsularis.**

F'. Élytres vernissés. Tache apicale nettement limitée.

G. Tête verte ou bleue, avec un sillon obsolète sur le vertex.................... 3. **insularis.**

G'. Tête noire, avec une profonde fossette sur le vertex...................... 5. **nigritarsis.**

A'. Corselet métallique, à bords rouges ou jaunes.

B. Élytres verdâtres ou bleuâtres ou bronzés, luisants. Antennes à articles allongés.

C. Bordure thoracique réduite aux angles postérieurs... .... 11. **alticola.**

C'. Bordure couvrant tous les côtés.

D. 5e-8e articles antennaires en grande partie rouges; Tibias intermédiaires rouges au bout.. 10. **marginalis.**

D'. Ces articles métalliques; tibias intermédiaires aussi.

E. Antennes dépassant la moitié des élytres. 7. **longicornis.**

E'. Antennes atteignant tout au plus la moitié des élytres.

F. Antennes n'atteignant pas la moitié des élytres. Ceux-ci bleus ou verts................ 9. **tristis.**

F'. Antennes atteignant la moitié des élytres. Ceux-ci bronzés.................. 8. **pulicarius.**

B'. Élytres d'un noir mat. Antennes courtes à articles triangulaires............................ 12. **brevicornis.**

Femelle inconnue : **tristiculus.**

1. **Axinotarsus palliditarsus** Fairm. — *Malachius palliditarsus* * Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1880, p. 6 *(nom. corrigend.)*.

Æneus, nitidus, elytris viridibus, thorace rufo, capite antice, antennarum basi, elytrorum apice tarsisque omnibus flavis. — ♂. Elytris ad suturæ apicem rotunde incisis plicatisque. — Long. 3 1/2 à 4 mill.

♂. Bronzé, brillant, allongé, pubescence double bien fournie. Tête jaune par devant, la couleur foncière s'avançant en pointe entre les antennes, le jaune remontant sous ces appendices ; front à peine concave avec une imperceptible fossette ; palpes à dernier article métallique ; antennes dépassant la moitié des élytres, atteignant presque leur sommet, à articles obconiques et très minces, le premier noir avec la moitié apicale rouge en dessous, les deux suivants rouges, tachés de noir en dessus, les autres métalliques. Corselet légèrement transversal, rouge, plus pâle sur la réflexion des angles postérieurs (1), lisse au milieu, à points très petits sur les côtés. Élytres allongés, subparallèles, verts, brillants, vernissés, très finement et densément pointillés avec quelques larges rides transversales espacées ; largement tachés de jaune au sommet, où ils sont incisés en angle arrondi à la suture, plissés transversalement et portant dans l'intérieur de ce pli un petit appendice sublinéaire, brunâtre. Ventre jaune taché de vert. Pattes vertes, tous les tarses rouge clair avec les crochets noirs.

♀. Antennes ne dépassant guère le milieu des élytres, à articles cylindro-coniques ; élytres un peu dilatés au sommet qui est arrondi séparément sur chaque élytre.

Cette espèce est très remarquable par ses pattes vertes à tarses roux clair.

(1) Cette différence de coloration du corselet s'observe chez toutes les espèces du genre, ce qui me dispensera de le répéter.

Algérie : Biskra, d'où je l'ai reçue de plusieurs collègues, Géryville ! (Dr Munier), Perrégaux ! (Bedel).

2. **A. peninsularis** Ab. — *Axinotarsus peninsularis* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 112.

Cæruleus, subopacus, thorace, ore, antennarum basi, elytrorumque apice rufis. — ♂. Elytris ad suturæ apicem oblique incisis plicatisque. — Long. 4 à 4 1/2 mill.

♂. Bleu foncé presque mat, à pubescence blanche fournie, semée çà et là de soies noires hérissées. Front avec une assez forte impression entre les antennes ; épistome et labre rouges, cette couleur se prolongeant par côté jusque sous les yeux ; palpes bruns, ainsi qu'une ligne transversale sur l'épistome. Antennes atteignant presque la moitié des élytres, épaisses, avec le dessous de leurs 5 premiers articles en partie jaune ; 1er article conique, très renflé au sommet ; 2e court, presque nodiforme ; 3e près du double aussi long que le 2e, obconique ; 4e allongé, aussi long que le précédent, les suivants allongés et étroits. Corselet uniformément rouge, transversal, côtés pointillés. Élytres subparallèles, un peu renflés aux deux tiers, avec leur cinquième postérieur rouge, densément pointillés rugueux ; plissés et repliés au sommet, cette troncature oblique, l'intérieur du pli donnant naissance à une sorte d'oreillette noire et à une lanière mince et sinueuse, relevée ; angle apical saillant et arrondi. Pattes entièrement noires. Segments ventraux largement bordés et même tachés de rouge.

♀. Antennes avec tous leurs articles allongés, sauf le second, presque aussi longues que chez le mâle ; extrémité des élytres entière.

Espagne : Barcelone ! ; Corse ! ; Algérie : Philippeville ! (Bonnaire, Théry) ; Tunisie : La Goulette (Sedillot).

Très distinct du précédent par sa couleur, sa forme massive et ses tarses noirs.

3. **A. insularis** Ab. — *Axinotarsus insularis* * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 113.

Cæruleus, subopacus, thorace, ore, antennarum tribus primis articulis subtus elytrorumque apice rufis ; antennis brevibus. — ♂. Elytris ad suturæ apicem rotunde incisis plicatisque. — Long. 3 1/2 mill.

Très semblable au précédent, même couleur, mêmes différences sexuelles. En diffère par la troncature des élytres carrée et non oblique

chez le mâle, la tache rouge terminale beaucoup plus réduite, les antennes à articles sensiblement plus courts et n'atteignant que le tiers antérieur des élytres. En outre, les trois premiers articles antennaires sont seuls rouges par dessous. Enfin, le corselet est très densément pointillé.

Corse : Ajaccio! (Koziorowicz).

Les signes distinctifs ci-dessus ne peuvent pas, ce me semble, permettre qu'on réunisse ces deux espèces, surtout la brièveté des antennes dans *A. insularis*. Ce caractère est très sensible, soit qu'on examine la longueur totale de l'organe, soit que l'on compare article par article.

Comme *A. peninsularis*, il diffère de *A. palliditarsus* par la couleur noire des tarses, le corps plus large, bleu, plus opaque, etc.

4. **A. ruficollis** Ol. — *Malachius ruficollis* Ol., *Ent.*, 27, II, p. 9, pl. 2, fig. 9. — *Axinotarsus ruficollis* * Kiesw., p. 594. — * Rey, p. 116. — *Malachius rubricollis* Marsh., *Ent. Brit.*, p. 306. — Gyll., *Ins. Suec.*, I, p. 362. — Er., p. 84. — Redt., p. 537. — *ruficollis* * Peyr., p. 130.

Niger, nitidus, elytris æneo-cyanescentibus, thorace rufo, capite antice, antennis, elytrorumque apice, flavis. — ♂. Elytris ad suturæ apicem oblique incisis plicatisque. — Long. 2 à 3 mill.

♂. Noir, brillant, allongé, pubescence blanche fournie, poils noirs rares. Tête jaune à partir de l'épistome, cette couleur remontant sous les yeux; front concave avec une fossette au fond; palpes à dernier article métallique; antennes dépassant le milieu des élytres, à articles obconiques très allongés, entièrement rouges, sauf une portion du dessus du premier, une tache sur les trois suivants et un point très petit au sommet des autres, le dernier noir au bout. Corselet transversal. rouge, lisse. Élytres parallèles, noir bronzé, parfois un peu bleuâtre, à ponctuation irrégulière et espacée, largement tachés de jaune au sommet où ils sont obliquement incisés, plissés transversalement, et portant dans l'intérieur de ce pli un appendice auriculiforme noir, relevé. Ventre noir. Pattes noires, tarses antérieurs jaunes, intermédiaires plus foncés, les derniers brunâtres.

♀. Antennes atteignant le milieu des élytres, d'un roux moins jaune que celles du mâle, à articles un peu plus épais. Élytres entiers au sommet et moins parallèles. Tarses foncés.

Distinct par ses antennes rouges des trois espèces précédentes.

Pas très commun en France : Paris, Avallon (Bedel), Apt!, Saint-Martin-Lantosque!, Voiron!, Savoie!; Suisse!; Italie : Piémont!, Toscane!; Autriche et Hongrie!. — Les exemplaires signalés d'Espagne, par Peyron, appartiennent à *A. nigritarsis*; je n'en ai point vu d'Algérie, bien que cet auteur en mentionne de cette provenance, qui me paraît très douteuse.

5. **A. nigritarsis** Ab. — *Axinotarsus nigritarsis* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 10.

Niger, elytris cæruleis, ore, antennarum summa basi subtus, thorace elytrorumque apice flavis. — ♂. Elytris oblique truncatis et plicatis. — Long. 2 3/4 mill.

♂. Noir, élytres bleu foncé, paraissant glabres, hérissés de quelques poils noirs. Front profondément fovéolé entre les yeux, le devant de cette fovéole très brillant; devant de la tête jaune jusqu'au-devant des yeux et jusqu'à la base des antennes, la couleur noire s'avançant entre les yeux jusqu'à l'épistome; labre et palpes noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, de même forme que chez *A. ruficollis*, noires, sauf l'extrémité du 1er article et le dessous des 3 suivants qui sont ferrugineux. Corselet transversal, entièrement rouge. Élytres tachés de jaune au bout, plissés et repliés, tronqués obliquement, le pli inférieur dilaté, retroussé et présentant un appendice noir. Pattes noires entièrement.

♀. Front plus légèrement impressionné. Élytres entiers au sommet.

Découvert à Val-d'Azares (Espagne), par M. Paulino d'Oliveira.

Au premier abord, on pourrait considérer cette espèce comme une simple variété de *A. ruficollis* Ol. La couleur sombre des antennes et des tarses, ainsi que la fossette du front du mâle ne permettent pas de la lui réunir.

Elle diffère de *A. palliditarsis* par la couleur des tarses, des *A. peninsularis* et *A. insularus* par ses élytres noirâtres, brillants et à points espacés.

6. **A. violaceus** Ab. — *Axinotarsus violaceus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 44.

Atro-violaceus, thorace, ore, antennarum 6 primis articulis, macula elytrorum apicali, tibiisque 4 anterioribus rufis. — Long. 2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Noir avec un faible reflet violet; pubescence invisible. Tête noire, rousse en avant à partir des antennes; celles-ci atteignant le quart des élytres; les 4 premiers articles rouges, maculés de noir par-dessus, les deux ou trois suivants rouges seulement par-dessous, les autres noirs, articles allongés, subcylindrico-parallèles. Corselet roux, transversal, à angles arrondis. Élytres noirâtres, avec le sommet jaune, légèrement dilatés en arrière. Pattes noires, sauf les quatre tibias antérieurs, les tarses de la première paire et les genoux de la dernière roux.

Distinct de tous les précédents par ses quatre tibias antérieurs jaunes.

Une seule femelle, de Casablanca (Maroc), m'a été cédée par MM. Reitter et Leder.

7. **A. longicornis** Kiesw. — *Malachius longicornis* Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1859, p. 34. — *Axinotarsus longicornis* * Peyr., p. 129.

Nigro-cyaneus, nitidus, thorace vel rufo in medio nigro-vittato, vel nigro anguste fulvo-marginato, capite antice, antennarum dimidia parte, elytrorumque apice flavis; antennis longissimis. — ♂. Elytris ad suturæ apicem oblique incisis plicatisque. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Var. *Anthocomus rufithorax* Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1859, p. 59. — *Axinotarsus longicornis* var. Peyr., p. 129.

Thorace rufo, immaculato.

♂. Noir un peu bleuâtre, brillant, pubescence blanche assez fournie, poils noirs assez nombreux. Tête jaune à partir de l'épistome, cette couleur remontant sous les yeux, front déprimé; palpes à dernier article noir; antennes atteignant au moins ou dépassant le sommet des élytres, à articles parallèles et extrêmement allongés, le premier aux trois quarts noir, le second jaune taché de noir par-dessus, les 3e à 7e tout jaunes, les 4 autres métalliques. Corselet légèrement transverse, rouge avec le milieu orné longitudinalement d'une bande noire; cette bande s'élargissant de plus en plus au point d'occuper toute la surface sauf les extrêmes bords latéraux et parfois même la totalité du segment; côtés médiocrement pointillés. Élytres parallèles, bleus, lisses, presque imponctués, largement tachés de jaune au sommet, où ils sont obliquement coupés et plissés transversalement; de l'intérieur de ce pli sort un appendice filiforme noir. Pattes noires; tarses antérieurs jaunes, les intermédiaires obscurcis, les derniers encore plus.

♀. Antennes atteignant presque le sommet des élytres, à articles très

minces et filiformes, obscurcies à partir du 5e article; élytres entiers au sommet.

Pas plus que Peyron, je n'ai étudié *A. rufithorax* Kiesw., dont j'ai vu seulement un mauvais exemplaire il y a fort longtemps. S'il doit être réuni à une espèce connue, à coup sûr, c'est à *A. longicornis;* je crois cette conjecture d'autant plus plausible que celui-ci varie beaucoup comme couleur du corselet et que l'on peut entrevoir la couleur rouge comme finissant par envahir même le milieu du segment. Kiesenwetter dit que chez son *A. rufithorax*, originaire de la Sicile, où *A. longicornis* abonde, les antennes (♂ et ♀) dépassent la longueur du corps. En réalité, chez *A. longicornis*, cela n'est vrai que pour le mâle; celles de la femelle égalent la longueur des élytres seulement; mais la mensuration exacte de ces organes est loin d'être aisée. Je partage donc l'avis de Peyron au sujet de *A. rufithorax*.

Cette variété, comme du reste le type, s'éloigne de toutes les espèces précédentes par la gracilité et la longueur des antennes. Le type commence la série des espèces à milieu du corselet noir.

Sicile (Kiesw., Ragusa!); Algérie : Tlemcen, Perrégaux! (Bedel), Philippeville! (Bonnaire).

8. **A. pulicarius** Fabr. — *Malachius pulicarius* Fabr., *Gen. Ins.*, 1877, p. 234. — Er., p. 84. — Redt., p. 537. — Oliv., *Ent.*, II, 27, p. 8, t. I, fig. v, *a-b.* — *Axinotarsus pulicarius* * Kiesw., p. 593. — * Rey, p. 120. — * Peyr., p. 131. — *Malachius nemoralis* Gmel., Lin. *Syst. Nat.*, I, p. 1898.

Æneus, vix cyanescens, nitidus, thorace (in medio nigro-vittato), capite antice, antennis fere totis, elytrorumque apice flavis; antennis longis. — ♂. Elytris ad suturæ apicem oblique incisis plicatisque; tarsis anticis rufis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.

♂. Bronzé, brillant, pubescence blanche fugace, poils noirs assez rares. Tête jaune à partir de l'épistome, cette couleur remontant sous les yeux; front creusé; palpes à dernier article obscur; antennes atteignant les deux tiers des élytres, à articles assez épais, obconiques, les derniers subparallèles, rouges avec le dessus des 4 premiers noir et l'extrême sommet des suivants aussi. Corselet transverse, rouge, avec une large bande noire centrale longitudinale; imponctué. Élytres parallèles, bronzés, parfois très légèrement noir bleuâtre, presque imponctués, à surface accidentée, largement tachés de jaune au sommet, où ils sont obliquement incisés et plissés; du pli inférieur partent deux petits ap-

pendices : l'un filiforme, jaune, l'autre spatuliforme et sinué au sommet, noirâtre. Pattes noires, tarses antérieurs jaunes, les intermédiaires plus obscurs, les postérieurs encore plus.

♀. Antennes noires, n'ayant de rouge que le dessous des premiers articles, atteignant largement la moitié des élytres, lesquels sont simples à leur sommet.

La couleur des antennes et leur longueur moins grande distinguent cette espèce de la précédente.

Abondant en France, Allemagne, Espagne, Italie, Suisse, ainsi qu'aux îles de Corse et de Sardaigne. Indiqué aussi d'Algérie ; mais les sujets signalés par Peyron de ce pays appartiennent à *A. tristis* var. *risor*. — J'en ai vu aussi un exemplaire de Saïgon (Cochinchine) dans la collection Ancey.

9. **A. tristis** Perris. — *Malachius tristis* * Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1864, p. 287. — *L'Abeille,* XII, p. 7. — *Axinotarsus tristis* * Peyr., p. 132.

Viridi-violaceo-cæruleus, sat nitidus, thoracis anguste lateribus, ore, antennarum basi elytrorumque apice flavis, antennis haud brevibus. — ♂. Elytris ad suturæ apicem oblique incisis plicatisque, tarsis anticis antennarumque infra fere omnibus articulis, rufis. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Var. *risor* Ab. — *Axinotarsus pulicarius* * Peyr., p. 132 (*exempl. afris*).

Typo similis, thoracis lateribus late, antennisque in mare solis 4 articulis infra rufis.

♂. Vert bleuâtre, souvent violacé, en général brillant, parfois un peu mat, pubescence blanche bien fournie ; poils noirs assez nombreux. Tête jaune à partir du dessous des antennes, cette couleur remontant sous les yeux ; front peu impressionné ; palpes obscurs ; antennes atteignant la moitié des élytres, à premiers articles épais obconiques, les derniers subparallèles, noires avec le dessous de tous les articles plus ou moins rouge. Corselet transverse, noirâtre, brillant, avec les côtés bordés de jaune, étroitement aux angles postérieurs, tout à fait linéairement aux antérieurs. Élytres parallèles, un peu resserrés au sommet, presque imponctués ou très finement guillochés, à surface inégale, largement tachés de jaune au sommet, où ils sont incisés et plissés ; du pli inférieur part un appendice noir, un peu large à la base, pointu et

bifide au sommet. Pattes noires, premiers articles des tarses antérieurs testacés.

♀. Antennes n'allant qu'au premier tiers des élytres, minces, noires, sauf le dessous des 4 premiers articles. Corselet à bordure assez large, coupée au milieu par la couleur foncière; élytres entiers; pattes toutes noires.

Var. *risor*. — Le mâle diffère du type par les côtés du corselet largement rouges et les antennes rousses par-dessous leurs 4 premiers articles seulement.

♀. Pareille à la femelle typique, sauf que les côtés du corselet sont ininterrompus au milieu.

J'en suis encore à me demander si nous avons affaire ici à deux races ou à deux espèces distinctes. J'ai préféré les laisser sous la même rubrique spécifique parce que j'ai cru constater des passages comme largeur de la bordure thoracique. Cependant l'aspect des deux types est assez différent pour que Peyron ait cru devoir rattacher l'un des deux à *A. pulicarius;* on devra remarquer aussi : 1° que les espèces de ce genre sont extrêmement voisines les unes des autres; 2° que *A. risor,* qui a constamment les antennes obscurcies, a constamment aussi les côtés du corselet plus rouges, de sorte qu'il constitue à la fois une variété par excès et par défaut; 3° qu'on ne prend point ensemble les deux races.

Le type a été décrit d'Espagne par Perris : Escorial. — Il a été retrouvé en Algérie à Teniet-el-Had ! par MM. Ancey fils et Bedel. — La variété *risor* a été capturée uniquement en Algérie : Edough ! (Bedel), Constantine !.

10. **A. marginalis** Cast. — *Malachius marginalis* Cast.. *Hist. nat.*, I, p. 279. — Er., p. 81. — Redt., p. 537. — *Axinotarsus marginalis* * Kiesw., p. 594. — * Rey, p. 123. — * Peyr., p. 133.

Æneus, nitidus, thorace (in medio plus minusve nigro-vittato), capite antice, antennarnm basi, tibiis 4 anticis partim, elytrorumque apice flavis; antennis mediocribus. — ♂. Elytris ad suturæ apicem haud oblique incisis plicatisque; antennis rufis. — Long. 2 à 3 mill.

♂. Bronzé, parfois avec un reflet d'acier, brillant, pubescence blanche serrée, noire rare. Tète jaune à partir de l'épistome, cette couleur remontant sous les yeux; front déprimé, largement sillonné au vertex;

palpes à dernier article obscur; antennes atteignant la moitié des élytres, à articles peu épais, obconiques, toutes rouges avec les deux premiers articles tachés de noir par-dessus. Corselet transverse, rouge avec une large bande noire centrale longitudinale; très finement et très densément pointillé. Élytres parallèles, bronzé bleuâtre, pointillés très dru, avec leur sommet très largement jaune, plissés transversalement, mais non obliquement; au contraire, la suture s'avance anguleusement; munis de deux appendices noirs : l'un linéaire, l'autre foliacé; l'angle sutural lui-même largement noir. Pattes noires, les quatre tarses antétérieurs et leurs tibias, moins leur base, jaunes.

♀. Antennes noires, moins une partie des 4 premiers articles, atteignant le tiers des élytres; ceux-ci entiers au sommet; tibias un peu obscurcis.

On rencontre assez souvent, surtout dans les pays septentrionaux, une variété *(infuscatus)* chez laquelle la bande médiane thoracique s'élargit au point de ne laisser sur les bords qu'un galon rouge, souvent obscurci au milieu; dans le mâle, chaque article antennaire porte une petite tache noire.

Très voisin de *A. pulicarius*, il s'en distingue par son duvet plus fourni, sa taille plus petite, ses antennes plus courtes, ordinairement toutes rouges, la ponctuation générale du corps plus visible, les quatre tibias antérieurs rouges et la plicature des élytres du mâle non oblique.

La larve, d'après Duval, vit, sous l'écorce des Ormeaux, aux dépens de *Scolytus multistriatus*. L'Insecte parfait est abondant un peu partout en Europe; en France, il remonte jusqu'à l'extrême nord.

11. **A. alticola** Ab. — *Axinotarsus alticola* Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 138.

Cyaneus, nitidus, ore, antennis, thorace lateribus, elytrisque apice flavis, tibiis, tarsisque anticis, testaceis, antennarum dimidia parte in femina infuscata. — Long. ♂ 2 mill.; ♀ 2 1/4 mill.

♂. Noir brillant, avec les élytres d'un bleu métallique, pubescence grise avec des poils noirs hérissés. Front déprimé, avec un sillon transversal assez profond; noir, sauf le dessous des yeux jaune; épistome et labre jaunes, ce dernier taché de noir; palpes et mandibules noirs. Antennes de la longueur de la moitié du corps, jaunes avec le 1er article noir; celui-ci obconique, un peu épaissi au sommet, 2e court, 3e deux

fois plus long que le précédent, obconique, 4e plus court et de même forme, les autres subcylindriques. Corselet très convexe, transversal, un peu plus étroit à la base, très étroitement bordé de rouge sur les côtés, cette bordure un peu plus large vers les quatre angles. Élytres ayant leur cinquième postérieur jaune, plissés et repliés au sommet, tronqués carrément au bout, le dessous du pli supérieur muni d'une petite épine noire, dirigée en bas, et le pli inférieur muni au bord apical d'un appendice noir bilobé. Épimères mésothoraciques pâles. Segments de l'abdomen bordés de jaune. Pattes noires, avec les tarses plus clairs, ceux de la dernière paire beaucoup plus foncés, et les tibias antérieurs jaunes, intermédiaires bruns et postérieurs noirs.

♀. Épistome, labre et bord antérieurs du front jaunes; parfois pourtant le labre est plus ou moins taché de noir. Front plus égal. Antennes plus épaisses, plus courtes, rembrunies dès la base par-dessus et entièrement à partir de leur moitié. Bordure du corselet réduite à une tache le long des côtés aux angles postérieurs. Élytres entiers au sommet avec leur tache beaucoup plus petite.

Ehden (Liban). Découvert par Piochard de la Brûlerie.

Je ne sais si je suis dans le vrai en appariant ainsi les sexes : il est certain que la femelle se distingue incontestablement de celle du précédent par son corselet taché seulement aux angles postérieurs, ses antennes plus massives, à articles 3-4 anguleux et non arrondis au sommet. D'autre part, le mâle est tellement voisin de celui de A. *marginalis,* que je ne vois, pour les distinguer, que son duvet blanc presque invisible et ses antennes un peu plus robustes; peut-être ce mâle est-il un vrai A. *marginalis,* et A. *alticola* n'est-il connu de moi que par la femelle; pourtant, les deux sexes ont été pris ensemble et leur très petite taille semble justifier leur rapprochement. *Videant nepotes !*

12. **A. brevicornis** Kr. — *Malachius brevicornis* Kr., *Berl. Zeit.*, 1862, p. 270. — *Axinotarsus brevicornis* * Peyr., p. 134.

Ater, opacus, thorace (in medio nigro-vittato), ore, antennarum 2-3 articulis subtus, elytrorumque apice, flavis; antennis brevissimis. — ♂. *Elytris apice rotundatis plicatisque.* — Long. 2 à 3 mill.

♂. Noir ardoisé, terne, couvert d'une pubescence pruineuse blanche serrée voilant le fond des téguments, et portant seulement deux ou trois soies noires peu visibles sur chaque élytre, Tête toute noire, peu

impressionnée, épistome et dessous des yeux jaunes ; palpes noirs ; antennes aussi, sauf le sommet du premier article et le dessous des deux suivants ; n'atteignant pas la moitié des élytres, épaisses, noueuses, à articles 2-7 triangulaires, les suivants coniques. Corselet transverse, roux avec une grande bande discoïdale médiane noire ; un peu brillant. Élytres mats, parallèles, imponctués, arrondis au sommet, largement tachés de jaune à cet endroit, et plissés en travers ; de ce pli sort un appendice noir, auriculiforme, pointu en haut. Pattes noires.

♀. Antennes moins épaisses, atteignant le tiers des élytres ; épistome obscur ; élytres entiers au sommet.

Distinct de tous les précédents par la couleur terne et noire des élytres, la brièveté des antennes, l'absence de soies dressées. La disposition de ces soies indique leur importance ; car, sur les sujets bien frais, on en distingue à chaque élytre trois placées toujours aux mêmes endroits : la 1re sur l'épaule, la 2e sous l'épaule, la 3e un peu avant le milieu de l'élytre. Cette conformation est invariable.

Pas très rare sur plusieurs points de l'Algérie : Teniet-el-Had, Lambessa, Tlemcen, Alger, Perrégaux, Edough ; Tunisie, jusqu'à Gafsa, Touzer et Degach (Sedillot) (1).

13. **A. tristiculus** Kr. — *Axinotarsus tristiculus* * Kraatz, *Berl. Zeit.*, 1866, p. 267. — *L'Abeille,* XII, p. 10. — *brevicornis* var. Peyr., p. 134 *(species invisa).*

Viridi-æneus, fere opacus, thoracis angulis posticis solis, ore, antennarum tribus primis articulis subtus, elytrorum apice, flavis ; antennis brevibus. — ♂. Elytris apice rotunde incisis plicatisque. — Long. 2 1/2 mill.

♂. Vert bronzé, presque terne, couvert d'une pubescence blanche fine et serrée et de soies noires dressées assez nombreuses. Tête finement sillonnée, épistome et dessous des yeux jaunes ; palpes noirs ; antennes dépassant légèrement la moitié des élytres, épaisses, à articles 2-4 triangulaires, les autres coniques, allongés ; les 4 premiers articles rouges tachés de noir, les suivants rougeâtres à reflet bronzé. Corselet transverse, finement et densément pointillé, entièrement bronzé, sauf la partie réfléchie des angles postérieurs jaune. Élytres parallèles, un

(1) Cette espèce a été décrite par le Dr Kraatz d'après un exemplaire mâle d'Andalousie (Staudinger).

peu ondulés, largement tachés de jaune au sommet, qui est curvilinéairement incisé et plissé ; de ce pli naissent un appendice auriculiforme noirâtre et une lanière de même couleur. Pattes noires, tarses plus clairs.

♀. Inconnue.

Grâce à l'amabilité du Dr Kraatz, qui m'a généreusement offert son type unique, j'ai pu étudier à fond cette espèce, voisine, à coup sûr, de la précédente par son corps presque mat, mais non moins sûrement différente, malgré les réunions effectuées par mes devanciers. Les articles des antennes sont plus allongés, ces organes plus rouges ; la couleur du corselet, la présence de soies assez nombreuses sur les élytres, leur plicature toute différente, la suture présentant un angle en retrait au lieu d'un angle avancé, ne peuvent laisser subsister de doute.

Un seul mâle trouvé en Espagne : Sierra-Nevada, par M. le Dr Kraatz.

Espèce de Madère.

14. **A. militaris** Woll. — *Malachius militaris* Woll., *Mad.*, 1854, p. 245, 189. — Mars., *Add. Mon.* Peyr., p. 288.

Long. 3,6—4,6 mill. — Étroit, linéaire, oblong, luisant, d'un noir profond, avec un obscur reflet verdâtre, vêtu d'une fine pubescence cendrée. Tête convexe postérieurement. Corselet d'un roux clair, avec une tache obscure au milieu du disque, qui manque rarement. Élytres d'un roux clair au bout. Mésothorax roux. Base des antennes et pattes antérieures ordinairement d'un brunâtre très obscur.

Ressemble beaucoup pour l'aspect et les couleurs à *A. ruficollis ;* il en diffère par ses pattes et surtout ses antennes beaucoup plus courtes, par ses tarses et ses jambes d'un roux ayant une tendance à devenir plus clair, par son corselet moins transverse ou plus étroit par derrière, avec une tache noire longitudinale au bas du disque et ses élytres presque sans apparence de poils noirs dressés.

Madère, Funchal. — (Ex Wollaston.)

Je ne crois point me tromper en rattachant cette espèce au genre *Axinotarsus.*

4e SECTION. MALACHIAIRES.

A. Membrane des ongles bien visible.

B. Corselet fortement rétréci à la base et au moins aussi long que large........................ XVI. **Cyrtosus.**

B'. Corselet non visiblement rétréci à la base (1).

C. Palpes maxillaires à dernier article acuminé, fusiforme, à peine tronqué.

D. Antennes non insérées en avant d'une ligne idéale préoculaire...................... XV. **Malachius.**

D'. Antennes insérées en avant de cette ligne......... .... XVIII. **Anthocomus.**

C'. Palpes maxillaires à dernier article largement tronqué............................ XIX. **Ceraphcles.**

A'. Membrane des ongles invisible.......... XVII. **Chionotopus.**

Les genres de cette section sont presque tous artificiels : seuls, les *Chionotopus* se font remarquer par leurs ongles sans membranes, caractère expliqué et confirmé par leurs singulières habitudes, et les *Ceraphcles* par la forme exceptionnelle de leurs palpes. Quant aux *Cyrtosus* et *Anthocomus*, on verra plus loin que ce sont de simples divisions destinées à émonder le plus possible le genre *Malachius*, qui, si restreint qu'il soit, contient encore un nombre d'espèces relativement considérable.

Genre XV. **Malachius** Fabr. — Étym. μαλαχος, mou. — *Malachius* Fabr., *Syst. Ent.*, p. 207. — Erich., *Entom.*, p. 65. — Kiesw., *Nat.*, IV, p. 578. — Lacord., *Gen.*, IV, p. 385. — J. Duv., *Gen.*, III, p. 174. — Rey, *Vésicul.*, p. 34. — Peyr., p. 32 ; — cæter auctor. — *Clanophilus* Mots. — *Cantharis* Lin. *(pars)*, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 400. — *Telephorus* De Geer, *Ins.*, IV, p. 73, 6, t. 2.

Antennæ *11-articulatæ, juxta oculos insertæ.* — Clypeus *transversus,*

(1) Il est exceptionnellement rétréci à la base chez *Malachius strangulatus* ; mais on reconnaîtra facilement, à son corselet très transversal, que cette espèce ne peut appartenir au genre *Cyrtosus*.

coriaceus. — Palpi maxillares *articulo ultimo secundo subæquali aut longiore, fusiformi.* — Tarsi *in utroque sexu 5-articulati, articulis simplicibus.* — Membrana *medium unguiculi superans.* — Thorax *ad basim haud perspicue angustior, semper latior quam longior* (1).

Corps de forme très variable, allongé, à sculpture et à villosité très variables aussi.

Femelles tantôt ailées, tantôt aptères.

Tête transverse. Épistome et labre cornés, de forme parfois variable, même chez les individus d'une même espèce. Mandibules bidentées au sommet. Palpes maxillaires filiformes; leur avant-dernier article plus court que le 2e et que le 4e; ce dernier fusiforme, un peu plus long que le précédent, très légèrement tronqué à son sommet. Palpes labiaux construits sur le même plan. Antennes insérées entre les yeux, en général plus ou moins longues, dépassant parfois le sommet des élytres, très rarement s'arrêtant au bord inférieur du corselet; présentant toutes les formes : pectinées, dentées, filiformes, avec les premiers articles parfois difformes, rarement ce sont les derniers qui se singularisent. Front plus ou moins impressionné, creusé parfois sous les antennes d'une rigole transverse profonde, parfois cornu, ou portant un tubercule velu.

Corselet toujours transversal, non visiblement rétréci à la base, dernier caractère cependant qui se rencontre exceptionnellement chez *M. strangulatus*; les angles sont arrondis, les postérieurs plus ou moins réflexes.

Écusson transverse, tronqué-arrondi à son sommet.

Élytres toujours allongés, mais tantôt oblongs ou ovoïdes, tantôt parallèles; en général, portant une double vestiture : la première toujours blanche, courte et couchée; la seconde, qui manque parfois, noire et hérissée, blanche par exception dans une espèce; de couleur très variable, tantôt rouges avec des dessins noirs, tantôt verts ou bronzés, parés ou non d'une tache apicale; leur sommet est ou simple, ou, chez certains mâles, ouvragé très dissemblablement.

Pieds minces, à tibias postérieurs plus ou moins courbes, parfois tranchants. Tarses toujours simples, à crochets ne dépassant guère leur membrane.

Ventre à intersections membraneuses; dernier segment sillonné chez les mâles.

(1) *M. strangulatus* seul a le corselet rétréci à la base, mais transversal.

Les *Malachius* constituent le genre type et le plus nombreux des Malachides ; ils paraissent surtout propres à l'Europe et aux contrées limitrophes ; peut-être le nombre des espèces que l'on connaît comme provenant des pays lointains est-il destiné à augmenter considérablement ? Du temps de Peyron, notre zone en comptait 52 (défalcation faite des fausses espèces) ; j'en énumère ci-après 95 ; et il est à croire que les récentes découvertes sont loin d'être le dernier mot de la science.

Les mâles sont encore assez aisés à séparer ; mais il est loin d'en être de même pour les femelles, qui se copient tellement dans leurs signes plus modestes, qu'il est souvent difficile de les différencier. Aussi, au lieu de baser mes groupes, comme tous mes prédécesseurs, sur la présence ou l'absence des ornements élytraux des mâles, ce qui ne permettait de reconnaître, d'après les tableaux, aucun individu appartenant à l'autre sexe, j'ai cherché, pour caractériser mes coupes, des particularités qui soient l'apanage des deux sexes, et, en tête de chacun de mes groupes, j'ai rédigé, souvent, je l'avoue, à grand'peine, un tableau pour les mâles et un autre pour les femelles. On me fera peut-être observer qu'il est parfois difficile de savoir à quel sexe on a affaire ; je répondrai que la fente longitudinale du dernier segment abdominal est le caractère exclusif des mâles ; mais que, sans y avoir recours, on reconnaîtra sûrement le sexe du sujet à étudier à l'absence ou à la présence d'une quantité de détails accessoires : élytres ouvragés au sommet, tête excavée ou parcourue par une rigole, antennes à formes accusées, à 1er article surtout renflé ; voilà des signes caractéristiques pour les mâles. S'il restait le moindre doute, on n'aurait qu'à parcourir l'un après l'autre les tableaux des deux sexes ; un des deux résultats évidemment erroné prouverait la justesse de l'autre. Quelques rares espèces présentent des variétés rentrant dans un autre groupe que celui des types ; on les trouvera mentionnées là où les égarent leurs signes aberrants ; mais leur numéro d'ordre permettra toujours de les rapporter à la place occupée par la description des types normaux.

Pour faciliter la détermination des espèces nombreuses de ce grand genre, je les répartirai en quatre groupes :

(Nota. Je fais abstraction, dans les indications sur les groupes, de la tache apicale des élytres.)

1er Groupe. (*Cardinales*) Élytres, au moins en partie, rouges.

2e Groupe. (*Limbati*) Élytres métalliques. Bords latéraux du corselet rouges ou jaunes.

3[e] Groupe. (*Decorati*) Élytres métalliques. Angles antérieurs ou postérieurs du corselet seuls rouges.

4[e] Groupe. (*Æneicolles*) Élytres et corselet métalliques, concolores.

Le 1[er] groupe (*Cardinales*) peut se scinder en trois subdivisions :

1[re] subdivision. *Corselet bordé latéralement de rouge.*

Tableau des mâles.

A. Élytres tout rouges, sans tache.................... 1. **rufus.**
A'. Élytres en partie bronzés, au moins autour de l'écusson.
B. Antennes à 2[e] article fortement prolongé en dessous... .... 2. **erythropterus.**
B'. Antennes normales.
C. Antennes noires.
D. Élytres métalliques, entourés de rouge..... 3. **Abeillei.**
D'. Élytres tout rouges, sauf une très petite tache scutellaire............................ 4. **coccineus.**
C'. Antennes en partie rouges.
D. Élytres plissés au bout.................. 7. **versicolor.**
D'. Élytres simples au bout.
E. Quatre cuisses postérieures en partie rouges.... .... 5. **flammeus.**
E'. Ces cuisses toutes noires.................. 6. **judex.**

Tableau des femelles.

A. Élytres rouges, sans taches......................... 1. **rufus.**
A'. Élytres en partie bronzés, au moins autour de l'écusson.
B. Élytres métalliques, entourés de rouge......... 3. **Abeillei.**
B'. Élytres rouges, avec une tache scutellaire.
C. Antennes toutes noires..................... 4. **coccineus.**
C'. Antennes en partie rouges.
D. Toutes les cuisses en partie rouges....... 5. **flammeus.**
D'. Toutes les cuisses noires.

E. Quatre tibias antérieurs (plus ou moins) rouges. 6. **judex.**

E'. Tibias noirs.

F. Antennes ferrugineuses, sauf partie du 1er article .... 7. **versicolor.**

F'. Antennes bronzées, sauf partie des quatre premiers articles .... 2. **erythropterus.**

2e SUBDIVISION. *Corselet métallique, sans bordure, ni tache.*

Tableau des mâles et des femelles.

A. Élytres en majeure partie métalliques. Antennes flabellées ou dentées .... 8. **sex-plagiatus.**

A'. Élytres en majeure partie rouges. Antennes simples.

B. Base des élytres seule métallique .... 9. **Fausti.**

B'. Tache basale descendant le long de la suture jusqu'à la moitié .... 10. **basalis.**

3e SUBDIVISION. *Corselet taché de rouge aux angles antérieurs.*

Tableau des mâles.

A. Élytres plissés au bout .... 11. **heliophilus.**

A'. Élytres simples au bout.

B. 2e article antennaire seul fortement prolongé en dessous.

C. Tache scutellaire s'arrêtant très près de l'écusson.... .... 12. **scutellaris.**

C'. Cette tache prolongée au moins jusqu'à la moitié de la suture.

D. Une tache métallique sur le disque des élytres..... .... 13. **gethsemaniensis.**

D'. Pas de tache discoïdale sur les élytres.

E'. Un duvet blanc fourni, donnant aux étuis un aspect farineux .... 14. **hastulifer.**

E. Ce duvet nul ou peu visible.

F. Une grande tache triangulaire, basale, à côtés obliques .... 15. **semiæneus.**

F'. Tache scutellaire étroite, prolongée linéairement le long de la suture.

G. 3e article antennaire coupé carrément par dessous.................... 18. **truncaticornis.**

G'. Cet article aigu ou arrondi en dessous.

H. 2e article étroitement prolongé, tronqué au bout........................ 16. **montanus.**

H'. Cet article en lobe assez large et arrondi.. .... 17. **ephippiger.**

B'. Antennes n'ayant pas leur 2e article seul fortement prolongé.

C. Élytres rouges, avec la suture et le bord externe métalliques................................. 19. **Mariæ.**

C'. Élytres (plus ou moins) métalliques, mais à bord externe rouge.

D. 2e article antennaire au moins deux fois moins long que le 1er.

E. 5e article absolument en massue......... 22. **rubidus.**

E'. Cet article coupé horizontalement en dessous.

F. 2e article mince, long, en arc de cercle.. 20. **dama.**

F'. Cet article nettement sécuriforme..... 21. **carnifex.**

D'. 2e article antennaire subégal en longueur au 1er.

E. 3e article antennaire prolongé en dessous, mais non ou à peine recourbé en arrière.... 24. **Heydeni.**

E'. Cet article en crochet très fortement recourbé en arrière.

F. Ce crochet assez épais.

G. 8-9 articles antennaires simplement obconiques....................... 23. **securiclatus.**

G'. Ces articles à extrémité inférieurement aiguë et dentiforme.............. 26. **Faldermanni.**

F'. Ce crochet capillariforme au bout....... 25. **æneus.**

Tableau des femelles.

A. 2e article antennaire court, noduleux.

B. Bord externe de l'élytre (plus ou moins) bronzé.

C. Tache latérale bronzée, se liant à la suturale vers le milieu de l'élytre............... 13. **gethsemaniensis.**

C'. Cette tache étroite, longeant le bord externe parallèlement à la suture.......................... 19. **Mariæ.**

B'. Bord externe de l'élytre rouge.

C. Un duvet blanc, fourni, donnant aux élytres un aspect farineux............................. 14. **hastulifer.**

C'. Ce duvet nul ou peu visible.

D. Une grande tache triangulaire, à côtés obliques, de la base aux deux tiers de l'élytre.

E. 3e article antennaire triangulaire, court. 15. **semiæneus.**

E'. Cet article très allongé, cylindrique.. 11. **heliophilus.**

D'. Cette tache très courte ou linéaire le long de la suture et même souvent dilatée dans le bas.

E. Tache scutellaire triangulaire occupant la septième partie des étuis.................. 12. **scutellaris.**

E'. Cette tache linéaire ou spatuliforme, dépassant au moins le tiers des étuis.

F. Cette tache dilatée dans le bas (spatuliforme).

G. Tibias antérieurs concolores, sauf la corbeille apicale......................... 21. **carnifex.**

G'. Ces tibias à moitié jaunes.

H. 3e article antennaire subégal au 4e. Corselet bronzé.................. 16. **montanus.**

H'. Cet article plus court que le 4e. Corselet vert-bleu.................. 17. **ephippiger.**

F'. Cette tache parallèle ou amincie dans le bas.

G. Cette tache atteignant au plus le milieu des élytres. Tibias antérieurs jaunes...... 20. **dama.**

G'. Cette tache atteignant les deux tiers des élytres. Tibias concolores.

H. 3e article antennaire échancré au côté externe.................. 18. **truncaticornis.**

H'. Cet article subarrondi au côté externe....
.... 22. **rubidus.**

A'. 2e article antennaire très long, égalant presque le 1er.

B. 3e article antennaire très mince et très long.

C. Articles antennaires très minces, même le 1er. 24. **Heydeni.**

C'. Articles assez épais, notamment le 1er......... 25. **æneus.**

B'. 3e article antennaire épais ou triangulaire.

C. Articles antennaires épais, à extrémité mousse.......
.... 23. **securiclatus.**

C'. Ces articles triangulaires, à angles accusés. 26. **Faldermanni.**

1er Groupe. *Cardinales.*

1. **Malachius rufus** Ol. — *Malachius rufus* Ol., *Encycl. méth.*, VII, p. 611. — Fabr., *Ent. Syst.*, I, 1, p. 222. — Er., p. 77. — Kiesw., p. 587. — Duv., *Gen.*, III, pl. 42, fig. 207. — * Rey, p. 39, pl. 2, fig. 1 et 2. — * Peyr., p. 87.

Æneus, thorace (in medio nigro limbato) elytrisque et ventre (nigro-punctato), rufis; capite antice, antennarum articulis infra, tibiis anticis apice tarsisque, flavis. — ♂. Antennis serratis, elytris apice plicatis appendiculatisque. — Long. 6 à 8 mill.

♂. Bronzé noirâtre, assez mat, large; pubescence double (1). Front impressionné et portant une fossette entre les antennes; jaune à partir de cet endroit, cette couleur coupée droit. Dernier article des palpes noir, les autres jaunes. Antennes atteignant la moitié des élytres, 1er article conique, 2e court, 3e et suivants dentés en scie; noires, avec tous les articles tachés de jaune en dessous, sauf les deux derniers. Corselet transverse, angles très arrondis; rouge, avec une large bande noire médiane qui n'atteint pas le sommet, mais qui part de la base. Élytres mats, tout rouges, avec l'écusson seul noir; gélatineux, plissés transversalement au sommet; bord supérieur de ce pli bidenté et garni de quelques poils noirs, inférieur en angle assez aigu, émoussé et pileux; dans ce pli, une lanière noire, tordue, longue et appointée. Ventre rouge, taché latéralement de noir sur chaque segment. Pattes noires, tibias antérieurs en grande partie jaunes, tarses de ces pattes aussi.

♀. Antennes plus courtes, moins fortement dentées, 2e, 3e et parfois

(1) Je préviens que, pour tous les *Malachius*, lorsque j'emploierai cette expression abbréviative, je voudrai parler d'une pubescence blanche assez dense et de poils noirs dressés.

4e articles seuls tachés de ferrugineux en dessous. Élytres entiers. Ventre bronzé ; pattes aussi, moins les tarses et le sommet des tibias de la 1re paire.

Le seul *Malachius* qui ait les élytres tout rouges.

France méridionale : Apt !, Marseille !, Hyères !, Nice !, Corse !. — Algérie : les trois provinces. Tunisie, jusqu'à Feriana (Sedillot) et Kairouan (Abdul-Kerim). — Abondant.

Je l'ai obtenu de lianes de Vignes sauvages et de tiges de Ronces.

2. **M. erythropterus** Er. — *Malachius erythropterus* * Er., p. 68. — Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 63. — Peyr., p. 64.

Viridis, capite antice et antennarum basi flavis, thoracis lateribus elytrisque pallide rufis, his macula triangulari circa scutellum viridi. — ♂. Antennarum articulo 2° infra producto, securiformi. — Long. 6 mill.

♂. Vert brillant, à double pubescence, la noire rare. Front entièrement impressionné avec une fossette enfoncée ; épistome retroussé (?) et muni d'un faisceau de poils ; devant de la tête jaune jusqu'au-dedans des yeux et jusqu'au delà de l'insertion des antennes ; la couleur métallique s'arrêtant au delà de leur insertion (?) ; palpes noirs avec les articulations jaunes. Antennes à 1er article épaissi au sommet, 2e court, fortement prolongé en fer de hache par-dessous, garni de poils raides touffus, 3e plus de deux fois aussi long que le 2e, presque cylindrique, ainsi que les suivants ; elles sont noires avec les 7 premiers articles jaunes en dessous. Corselet transversal, largement bordé de jaune latéralement, cette bordure échancrée en dedans. Élytres rouge pâle, avec une tache triangulaire autour de l'écusson, d'un vert bronzé ; un peu impressionnés à l'extrémité en dedans. Pattes noires, tarses antérieurs en majeure partie testacés.

♀. Devant de la tête jaune, sans prolongement de la couleur métallique entre les antennes ; palpes noirs, testacés au milieu. Antennes à 2e article court, deux fois plus court que le 3e, sommet des 1er et 4e articles et 2e et 3e en entier, jaunes. Pattes concolores.

Mésopotamie ! (Erichson), Syrie. — (Ex Baudi.)

Je ne connais point le mâle de cette espèce dont j'ai reproduit la description d'après Peyron ; on remarquera que certains points sont amphibologiques. Le sujet de la collection Reiche, sur lequel est basée cette description, n'a pu être retrouvé par M. Bourgeois. D'autre part, le type d'Erichson que j'ai eu entre les mains est une femelle ; quant au mâle

mutilé et sans antennes que cet auteur lui attribue dubitativement, il n'y aurait rien d'impossible qu'il fallût le rapporter à mon *judex*. Quoi qu'il en soit, l'espèce est très claire et bien distincte des autres.

3. M. **Abeillei** Bauduer. — *Malachius Abeillei* * Bauduer, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1874, *Bull.*, p. CLXIV. — Peyr., p. 48.

Viridi-auratus, thoracis lateribus elytrorumque marginibus externo et apicali late rufis; capite antice flavo. — ♂. *Antennis incrassatis, 4-7 articulis infra emarginatis, 7 primis flavo subtus maculatis; elytris integris.* — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.

♂. Vert, parfois doré, peu brillant, pas large; pubescence double. Front impressionné, le devant jaune, cette couleur commençant au-dessous des antennes et coupée droit en haut; palpes jaunes, chaque article noir à la base, le dernier en entier; antennes atteignant la moitié des élytres, 1er article subcylindrique, plus épais au sommet, 2e court, 3e triangulaire, les suivants fortement évidés par-dessous avec leur angle inféro-apical avancé, verdâtres, les 7 premiers tachés de jaune au sommet par-dessous. Corselet transverse, rouge; une large bande verte à côtés droits au milieu, partant de la base et touchant presque le sommet. Élytres allongés, verts avec une large bande rouge, naissant de la base de l'élytre, rétrécie sous l'épaule qu'elle contourne, puis large et parallèle de là jusqu'à l'angle sutural; entiers au sommet. Ventre rouge avec des taches vertes sur les côtés des segments. Pattes vertes; tarses antérieurs plus ou moins testacés.

♀. Antennes noires, minces, à articles obconiques, dépassant peu la base des élytres.

Isolé dans tout le genre par son corps tout entier, son corselet et ses élytres largement bordés de rouge.

Une de mes plus charmantes trouvailles : je ne l'ai pris qu'à Jaffa (Syrie), où il n'est point rare sur les Composées et les Euphorbiacées, dans les terrains incinérés par le soleil.

4. M. **coccineus** Waltl. — *Malachius coccineus* Waltl, *Isis*, 1838, p. 455. — *L'Abeille*, VI, p. 39. — Er., p. 68. — Kiesw., p. 580. — * Peyr., p. 48.

Niger, sæpe æneus, capite antice, thorace (vitta lata media nigra) elytrisque rufis, circa scutellum anguste nigro-maculatis. — ♂. *Primo antennarum articulo valde incrassato, fronte tuberculata, longe in hoc tuberculo rufo-villosa.* — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.

♂. Noir, souvent bronzé, mat, allongé, pubescence double. Front avec un sillon transversal entre les yeux, muni entre les antennes d'un tubercule terminé par un long faisceau de poils roux penché en avant; jaune à partir de la base des antennes, cette couleur échancrée par celle du vertex; palpes noirs, antennes aussi; celles-ci atteignant à peine le premier quart des élytres, à 1er article très renflé de la base au sommet, 2e court, les autres obconiques, à angles accusés, assez minces. Corselet légèrement transverse, à côtés un peu droits, rouge, avec une large bande médiane noire, à côtés droits, cette bande partant de la base et atteignant le sommet, rarement s'arrêtant avant le sommet (var. *abbreviatus*). Élytres rouges, mats, marqués d'une très petite tache triangulaire noire autour de l'écusson, entiers au sommet. Ventre noir, taché de rouge latéralement sur les premiers segments. Pattes noires.

♀. Couleur noire du vertex un peu plus avancée et terminée carrément. Front normal. Antennes minces, à articles plus courts.

Répandu dans tout l'Orient, depuis Constantinople (Erichson) jusqu'en Égypte. Smyrne !, Adalie !, Mersina !, Alexandrette !, Beyrouth !, Jaffa !, Jérusalem !, Tibériade !, Ramleh, près Alexandrie !, Le Caire !, Chypre (Truqui). Surtout ses les fleurs des Composées.

5. **M. flammeus** Ab. — *Malachius flammeus* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 110.

Fulvo-rufus, vertice, medio thoracis, macula scutellari, parte pedum et antennis fere totis, æneis. — ♂. Elytris integris apice; 1° antennarum articulo cylindrico, incrassato. — Long. 4 à 4 1/2 mill.

♂. Mat, un peu plus brillant sur la tête et le corselet; à double pubescence; corps allongé. Tête à peu près de la largeur du corselet: front légèrement impressionné transversalement, légèrement bisillonné entre les yeux, caréné entre les antennes, épistome fortement saillant au point du contact avec le front, transversalement creusé en avant; entièrement jaune, sauf le vertex qui est d'un bronzé verdâtre, ainsi que le sommet des mandibules; la couleur bronzée s'arrête au-dessus des antennes et s'avance à peine au milieu sans atteindre la ligne qui passe par le point d'insertion des antennes. Palpes jaunes. Antennes dépassant à peine le premier tiers des élytres; 1er article fortement épaissi, terminé carrément et arqué par-dessous, 2e pyriforme et nodiforme, 3e égalant le 1er, échancré par-dessous et renflé au bout, 4e de même forme, mais plus court, 5e et 6e profondément creusés par-dessous, 7e et 8e de moins en moins, les suivants filiformes; elles sont

jaunes avec les 2 premiers articles tachés de métallique par-dessus. Corselet à peu près carré, à angles très arrondis, rouge jaune avec une bande métallique occupant moins du tiers de sa surface et s'étendant sur le milieu de son disque, de la base aux trois quarts antérieurs, où elle est terminée d'une manière arrondie. Élytres d'un roux jaune, entiers au sommet, ornés d'une tache triangulaire autour de l'écusson, et dont la base atteint ou dépasse le milieu de la base de chaque élytre. Dessous du corps métallique, les segments ventraux bordés largement de jaune. Pattes jaunes, sauf l'extrême sommet des cuisses antérieures, la 2e moitié des intermédiaires, les deux tiers des postérieures, et tous les tibias qui sont métalliques. Tarses plus ou moins tachés de cette couleur.

♀. Antennes plus minces et plus courtes, simples avec leurs 4e et 5e articles à peine échancrés par-dessous; front et épistome beaucoup moins inégaux.

Syrie!, sans autre indication. (P. de la Brûlerie.)

Ressemble, à première vue, à *M. coccineus* Waltl; la couleur des antennes, des pieds et de la tête l'en différencie tout de suite.

6. **M. judex** Ab. — *Malachius judex* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 7.

Viridis, thoracis lateribus elytrisque, macula longa excepta, capite antice, et pedum majore parte, rufis. — ♂. Elytris antennisque simplicibus; 1° articulo antennarum quadrato. — Long. 5 à 5 1/2 mill.

♂. Peu allongé, à double pubescence. Tête verte jusqu'à l'épistome, celui-ci renflé; tout le devant, palpes et mandibules, sauf le sommet de celles-ci, rouges, cette couleur remontant jusque sous les yeux. Front impressionné transversalement entre les yeux. Antennes atteignant à peu près le tiers des élytres, assez épaisses, à 1er article renflé et quadrangulaire, 2e petit, cupuliforme, 3e triangulaire, une fois et demie long comme le premier, 4e et 5e obconiques, 6e à peine évidé par-dessous et un peu prolongé au sommet, 7e à 10e subtriangulaires, 11e allongé; elles sont noires, sauf le dessous des neuf premiers articles. Corselet transversal à côtés subarrondis, vert, sauf les bords latéraux qui sont assez largement rouges, surtout aux angles antérieurs, cette couleur tournant un peu au jaune aux angles postérieurs. Élytres allongés, subparallèles, entiers au sommet, rouges, peu brillants, ornés d'une tache scutellaire métallique, cette tache triangulaire et prolongée jusqu'au tiers des étuis, élargie à la base de façon à embrasser étroitement la racine des élytres. Pieds noirs, sauf les quatre tibias antérieurs,

les cuisses antérieures (excepté leur arête supérieure), les genoux et les tarses, qui sont jaunes. Épimères et bords des segments ventraux pâles.

♀. Élytres à peine plus dilatés au sommet, tête plus petite, moins impressionnée, antennes minces et simples.

Bakou ! (L. von Heyden.)

Il diffère de *M. rufus* par la présence d'une tache scutellaire, de *M. Abeillei* par cette tache petite et ne couvrant pas la majeure partie des élytres, de *M. erythropterus* par ses antennes simples chez le mâle, de *M. coccineus* par ses organes en partie rouges, de *M. flammeus* par ses organes à articles courts et son corselet en majeure partie métallique.

A la suite de sa description de la femelle de *M. erythropterus*, Erichson signale comme étant son mâle un individu privé d'antennes et à palpes non noirs. Il n'y aurait rien d'impossible que cet individu mutilé appartînt à *M. judex*. Peyron a donné du vrai mâle de *M. erythropterus* une bonne description, différant de celle d'Erichson, et je ne puis douter qu'elle ne se rapporte bien à cette espèce à cause de la couleur des palpes et de ses autres caractères communs aux deux sexes ; mais il ne peut, ce me semble, y avoir doute sur l'espèce à laquelle on doit attribuer le nom de *M. erythropterus*, la description d'Erichson s'appliquant certainement à la femelle de l'espèce de Peyron.

Quant au mâle que Erichson lui apparie dubitativement, il ne le signale qu'incidemment et ne lui consacre que quelques mots que l'on ne peut qualifier de description.

7. **M. versicolor** Fald. — ♂ *Malachius versicolor* Fald., *Faun. transc.*, I, p. 195, pl. 7, fig. 1. — ♀ *tricolor* * Baudi, *Ann. Mus. Gen.*, p. 242. — *versicolor* Peyr., p. 86 *(species invisa)*.

Viridi-auratus, capite antice, antennis (articulis supra æneo-maculatis), tarsis thoracisque angulis posticis flavis; hujus angulis anticis elytrisque totis, macula scutellari excepta, rufis. — ♂. Elytris apice plicatis appendiculatisque. — Long. 5 à 6 mill.

♂. Vert tantôt bleuâtre, tantôt un peu doré, mat, allongé, pubescence double. Tête légèrement impressionnée entre les yeux, bronzée jusqu'au point d'insertion des antennes, où cette couleur s'arrête carrément ; le devant jaune ; palpes jaunes, le dernier article obscurci ; antennes atteignant la moitié du corps, minces, à premier article conique, un peu renflé, 2e court, les autres obconiques, allongés ; brunes avec le dessous

des 7 premiers taché de jaune, mais de moins en moins. Corselet transverse, à côtés presque droits, bronzé, avec les côtés très largement bordés en avant de rouge, en arrière de jaune, cette bordure entamée au milieu par la bande médiane. Élytres rouges, mats, élargis dans le bas; sommet plissé transversalement, le bord supérieur de ce pli formant un angle accusé, l'inférieur bianguleux; avec une lanière sombre terminée par une soie, et décombante. Ventre métallique. Pattes aussi, avec les genoux et les tarses jaunes.

♀. Antennes presque entièrement ferrugineuses, le 1er article seul bronzé. Élytres plus élargis, entiers.

Perse !.

M. versicolor varie un peu pour la couleur des pieds : sur les deux mâles que je possède, l'un a les tarses postérieurs sombres, l'autre les a jaunes. M. Baudi indique aussi les tibias antérieurs comme jaunes au sommet, contrairement à ce qui existe sur mes sujets. On pourra reconnaître que ma description diffère sur plusieurs points essentiels, entre autres sur la forme du 1er article des antennes, de celle de Peyron qui ne connaissait pas *de visu* notre espèce. M. Reitter vient de me communiquer une femelle du Caucase, chez laquelle toute la base des élytres est étroitement noire. La couleur remarquable des côtés du corselet servira toujours à reconnaître *M. versicolor*.

8. **M. sex-plagiatus** Ab. — *Malachius sex-plagiatus* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 115.

Obscure viridi-æneus, ore infuscato, macula duplici humerali et alia apicali rufis. — ♂. Elytris apice plicatis nigroque biappendiculatis; antennis flabellatis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.

♂. Parallèle, mat, verdâtre obscur, plus bronzé sur le corselet, couvert d'une fine villosité blanche. Front déprimé entre les yeux, bisillonné près de l'insertion des antennes; épistome rougeâtre obscur. Antennes à 1er article court, épaissi de la base au sommet, 2e nodiforme, transversal, 3e triangulaire, aussi long que large, à angle du sommet arrondi, 4e subégal au précédent, plus évidé extérieurement, 5e à 10e longuement flabellés, les lamelles minces, une fois et demie plus longues que la tige même des articles. Corselet finement coriacé-ruguleux, très transversal, à angles très arrondis. Élytres aussi larges que

le corselet, subparallèles, ruguleux ; ornés, outre la tache apicale, qui est petite et arrondie supérieurement, de deux taches d'un rouge orangé aux épaules : la première subarrondie, séparée de la base de l'élytre par un espace qui égale son diamètre, plus rapprochée du bord externe que de la suture ; la deuxième petite et allongée, placée un peu plus bas que l'autre, entre celle-ci et le bord externe de l'élytre, qu'elle atteint ; cette tache s'allonge parfois de façon à couvrir les bords près de la moitié de la longueur de l'élytre. Les élytres sont plissés au sommet et repliés par-dessous ; de l'intérieur du pli sort un mince appendice sombre recourbé en dedans comme une faux ; le repli se développe en forme d'appendice, à la façon des *Ebæus*, et se recourbe par-dessous pour finir par une pointe aiguë sous la suture ; ce repli est noir au bout et sur sa tranche interne. Épimères, pattes et ventre concolores, ce dernier ayant ses segments bordés de rouge.

♀. Antennes simplement dentées ; élytres à peine élargis postérieurement, simples au bout.

Cette remarquable espèce a été rapportée de Jéricho (Syrie) par P. de la Brûlerie. Elle semble à première vue devoir rentrer dans le genre *Chionotopus ;* mais la membrane de ses ongles est bien visible et l'en éloigne. Sa couleur originale ne permet de la comparer à aucune autre.

9. **M. Fausti** Ab. — *Malachius Fausti* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 7.

Viridi-obscurus, capite antice, antennarum articulis basalibus infra, elytrisque apice testaceis, his rufis, macula lata scutellari ænea excepta. — ♂. Elytris simplicibus, articulo antennarum 2° infra anguste producto, tertio sequentibus multo majore. — Long. 5 3/4 mill.

♂. Vert obscur, peu brillant, à fine pubescence grise couchée, mêlée de poils noirs hérissés. Front profondément impressionné transversalement entre les yeux, avec une fossette au milieu de l'impression, excavé transversalement derrière l'épistome, relevé entre les antennes ; devant de la tête jaune jusqu'à la moitié interne des yeux et jusqu'au delà de l'insertion des antennes, la couleur métallique descendant entre les antennes jusqu'au sillon transverse, où elle est coupée carrément et frangée de poils blancs ; mandibules et palpes noirs, sauf le bout du dernier article de ceux-ci. Antennes à 1er article fortement épaissi de la base au sommet, 2e court, prolongé en dessous en une lame étroite, longue, subparallèle, arrondie au bout ; 3e du double plus long, obconique, 4e dilaté et comprimé, presque parallèle, plus court que le précédent, 5e de même forme et de même longueur, 6e et 7e de même lon-

gueur, mais plus étroits, toujours dilatés cependant, les autres minces et longs ; elles sont brunes, sauf le dessous des 6 premiers articles qui est jaune. Corselet très transversal, très hérissé de poils, à angles concolores. Élytres larges, rouges, avec deux côtes longitudinales plus jaunes, ainsi que le sommet, ornés d'une tache métallique brillante, couvrant toute la base et descendant triangulairement autour de l'écusson jusqu'au 6e de la suture; entiers au sommet. Épimères mésothoraciques pâles. Pattes et ventre noirs.

Taschkent (Turkestan). Un seul mâle, que M. Faust m'a généreusement offert. J'en ai vu, dans la collection Bourgeois, un second mâle venant de Perse. Son corselet unicolore l'isole de tous les autres pour ne le rapprocher que du précédent qui est bien tranché par sa couleur élytrale et ses antennes, et du suivant.

10. **M. basalis** Ab. — *Malachius basalis* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 37.

Atro-cæruleus, capite antice, antennarum primis articulis infra, elytrisque, basi et macula scutellari, in sutura prolongata, exceptis, rufis. Elytris in mare simplicibus et secundo articulo antennarum infra prolongato. — Long. 6 mill.

♂. Noir bleu. Tête avec une profonde rigole transversale devant les antennes, rouge à partir de cet endroit jusqu'au sommet, sauf l'épistome, le bout des mandibules et les palpes. Antennes dépassant peu la base des élytres, noires avec le dessous des 5 premiers articles jaune ; 1er article renflé, obconique, 2e court, prolongé en dessous, presque carré, 3e plus long que le 1er, évidé par-dessous, 4e et suivants de longueur subégale au 3e, subcylindriques. Corselet et élytres fortement velus de poils noirs dressés ; le premier très transversal, à côtés très réflexes, d'un noir moins métallique ; les élytres larges, courts, simples au bout, d'un rouge vif, sauf une tache métallique qui couvre toute la base étroitement, entoure l'écusson et s'étend étroitement le long de la suture jusqu'à la moitié des élytres. On remarque souvent quelques points noirs épars çà et là ; parfois, la tache basale se dilate crucialement à son sommet inférieur (var. *cruciger*). Pattes et dessous du corps noirs.

♀. Pareille au mâle, 2e article antennaire simple, très court. — Même variété.

Arménie russe : vallée de l'Araxe. M. Reitter m'a enrichi des deux sexes de cette espèce et de sa variété.

Très voisine de *M. Fausti* Ab., cette espèce en diffère par le 2e article antennaire beaucoup moins prolongé en dessous, les suivants plus allongés et beaucoup moins massifs, et la tache basale des élytres prolongée le long de la suture. La patrie est différente.

11. **M. heliophilus** Peyr. — *Malachius heliophilus* * Peyr., p. 84. — *securiclatus* ♀ * Baudi, *Ann. Mus. Gen.*, p. 239.

Cæruleus, ore, tarsisque anticis flavis; thoracis angulis anticis late elytrisque coccineis, his macula triangulari magna cærulea, a basi usque ad 2/3 posticos extensa. — ♂. Elytris plicatis et nigro-appendiculatis, antennis 4 primis articulis dilatatis, compressis. — Long. 5 à 6 mill.

♂. Large et court, terne, à double pubescence. Tête verte, impressionnée transversalement entre les yeux, jaune à partir du dessous des antennes, cette couleur coupée droit en haut; palpes jaunes, le dernier article noir; antennes à 4 premiers articles comprimés et dilatés, le 1er obconique, le 2e court, le 3e trois fois long comme le 2e, un peu courbe, obconique, 4e court, triangulaire, mousse, les suivants subitement très minces, très longs et cylindriques; d'un vert métallique. Corselet transverse, d'un vert bleu, avec les angles antérieurs très largement rouges. Élytres rouge écarlate, avec une grande tache bleue triangulaire, partant de la base qu'elle couvre et aboutissant aux deux tiers de la suture, ayant ses côtés droits un peu arrondis; plissés au bout, le bord supérieur de ce pli obtus, l'inférieur fortement prolongé en arrière en lobe arrondi et noir; du pli sort un appendice noir en forme de lanière large et canaliculée longitudinalement. Ventre vert. Pattes aussi, moins les tarses et le sommet inférieur des tibias qui est jaune.

♀. Antennes à articles tous cylindriques et minces, le 3e très long. Élytres entiers au sommet. Corbeille seule des tibias antérieurs et leurs tarses jaunes.

Le premier des *Malachius* de cette section qui ait les angles antérieurs du corselet rouges. Remarquable par ses couleurs vives et ses élytres plissés et appendiculés chez le mâle.

Je l'ai trouvé, mais en nombre restreint, en Orient : Bloudan ! (Anti-Liban), Aïntab ! (Syrie); aussi en Mésopotamie !, Baâlbeck (Peyron); lac de Van (Th. Deyrolle).

12. **M. scutellaris** Er. — *Malachius scutellaris* Er., p. 67. — Redt., *Faun. Austr.*, ed. II, p. 537, 7. — Küst., *Käf. Eur.*, p. 6, 33. —

æneus var. γ Illig., *Käf. Preuss.*, p. 303. — *scutellaris* Kiesw., p. 581. — ♀ Rey, p. 84. — * Peyr., p. 65.

Viridi-æneus, capite antice, antennarumque duobus primis articulis flavis; thoracis angulis anticis, elytrisque coccineis, his macula circa scutellum valde brevi, cærulea, notatis. — ♂. Antennarum 2° articulo infra producto et rotundato, 2 sequentibus compressis externeque rotundatis; elytris apice integris. — Long. 5 1/2 mill.

♂. Un peu allongé, terne, à double pubescence. Tête verte, concave entre les yeux, jaune à partir du milieu des yeux, la couleur verte s'avançant un peu entre les antennes; palpes noirs; antennes aussi, sauf le dessous des 2 premiers articles et le commencement du 3e; 1er renflé, conique, 2e très court, fortement prolongé en dessous en lame jaune, étroite et aussi longue que le 1er article, laquelle est un peu dilatée et arrondie au bout; 3e et 4e subégaux entre eux, un peu plus longs que le 1er, minces à la base, fortement comprimés, dilatés, arrondis extérieurement, les suivants beaucoup plus allongés, assez minces, un peu en dents de scie; comprimées. Corselet vert bronzé, transversal, assez largement taché de rouge aux angles antérieurs. Élytres allongés, un peu dilatés dans le bas, entiers au sommet, rouges avec une tache triangulaire limitée tout à fait autour de l'écusson, bleue, et moins longue que la moitié de la longueur du corselet. Ventre vert, pattes aussi.

♀. Antennes minces, 2e article très court, transversal, 3e au moins trois fois plus long, les deux suivants coniques allongés, les suivants plus minces, subtriangulaires.

Très distinct de *M. heliophilus* par sa tache scutellaire petite et par les antennes du mâle qui ont leur second article prolongé fortement.

Peyron l'indique uniquement d'Alsace, et je possède les exemplaires de la collection Bauduer, d'après lesquels il a donné cette indication; j'avoue que je resterais incrédule si le Catalogue Wencker ne signalait la rencontre de cet Insecte à Turckeim, par l'abbé Umhang. N'y aurait-il point eu pourtant confusion avec *M. rubidus*? — *M. scutellaris* provient, en général, d'Autriche et de Hongrie.

13. **M. gethsemaniensis** Ab. — *Malachius gethsemaniensis* ♂ Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 106. — ♀ Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 176.

Viridis, capite antice, antennarum primis articulis infra, angulisque

thoracis anticis, flavis; elytris coccineis, macula ænea circa scutellum, longissima, parallela, juxta suturam usque haud longe ab apice prolongata, aliaque ad media elytra, in mare insulata, in ♀ latera attingente et quoque suturam. — ♂. Secundo articulo infra producto, cæteris parallelis. Elytris apice integris. — Long. 5 mill.

♂. Vert brillant, à pubescence blanche, fine, mêlée de quelques poils hérissés. Front largement et irrégulièrement impressionné entre les antennes. Épistome profondément creusé d'une grosse gouttière transversale, portant dans son milieu un tubercule noir et velu; postépistome impressionné. Devant de la tête jaune jusqu'aux yeux, la couleur foncière s'avançant entre les antennes en pointe aiguë; palpes noirs. Antennes atteignant les deux tiers du corps, d'un vert bleu, avec le dessous des 4 premiers articles jaune; 1er article renflé, allant en grossissant graduellement de la base au sommet; 2e court, fortement prolongé en dessus, où il est renflé et tronqué-arrondi, glabre; 3e deux fois long comme le second, absolument cylindrique, ainsi que les suivants. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés, avec une grosse tache rouge aux angles antérieurs. Élytres allongés, subparallèles, régulièrement arrondis au sommet, rouges avec une bande verte partant de chaque épaule, longeant étroitement la base, à peine plus élargie triangulairement autour de l'écusson, prolongée parallèlement et étroitement de la suture jusqu'aux quatre cinquièmes, où elle se termine en s'arrondissant; il existe, en outre, sur chaque élytre une petite tache verte oblongue et confuse, isolée, vers les deux tiers postérieurs. Ventre vert. Pattes métalliques; tibias et tarses antérieurs jaune clair, sauf l'extrême base de ces tibias et l'extrémité du tarse qui tournent au métallique.

♀. Forme plus trapue. Tache verte isolée des élytres se dilatant vers les deux tiers de leur longueur pour rejoindre la bande suturale d'un côté et, de l'autre, le bord latéral qu'elle couvre en entier de la base au sommet, ne laissant de jaune que l'extrême apex. Antennes à 1er article peu renflé, 2e court, un peu renflé en dessous, 3e et suivants allongés, absolument parallèles et cylindriques. Front plus égal.

J'ai découvert cette gracieuse espèce, dont j'ai pris uniquement deux mâles, sur des Pâquerettes fleuries, au jardin de Gethsémani, près Jérusalem, en mars-avril. Je l'ai vue aussi notée de Jérusalem et de Caïffa dans les cartons de MM. Reitter et Madon.

14. **M. hastulifer** Solsky. — *Malachius hastulifer* Solsky, *Trudy Soc. ent. Ross.*, XII, p. 238.

Viridi-æneus, pube albida textus, capite antice, thoracisque angulis

anticis flavis; elytris coccineis, macula ænea ornatis, sub scutellum angusta, dein paulo dilatata, usque haud longe ab apice. — ♂. Secundo articulo antennarum infra producto, oblique truncato subtus, duobus sequentibus triangularibus; elytris integris. — Long. 5 mill.

♂. Allongé, parallèle, terne, à double pubescence, le duvet blanc épais et donnant un aspect farineux aux élytres. Tête verte, fortement impressionnée entre les yeux, jaune à partir du dessous des yeux, cette couleur s'avançant entre les antennes et un peu dilatée au-dessous de l'épistome, creusée en travers sous les antennes; palpes sombres; antennes aussi, sauf le dessous des 3 premiers articles; le 1er court, en forme de coupe, le 2e très court, fortement prolongé en dessous, à côtés subparallèles, tronqué obliquement au sommet de cette dilatation; 3e, 4e et 5e beaucoup plus longs que le 1er, obconiques, épais, les autres subtriangulaires, un peu en dents de scie, les derniers très allongés. Corselet transversal, bronzé, taché de rouge aux angles antérieurs. Élytres parallèles, rouges, entiers au sommet, ornés d'une tache verte, occupant presque toute la base, suivant de près les contours de l'écusson, puis rétrécie sous lui, prolongée le long de la suture jusque près du sommet, dilatée-arrondie aux deux tiers. Ventre noir, pieds aussi, sauf les tibias antérieurs et le bout des quatre autres, qui sont roux.

♀. Antennes minces, 2e article très court, 3-5 très allongés, parallèles, les suivants plus courts, subtriangulaires. Tache suturale parallèle, même dans le bas.

Encore une espèce très voisine des deux précédentes; caractérisée par son duvet pruineux et par son 2e article antennaire (♂) non dilaté au sommet.

Turkestan : Taschkent !. Je l'ai reçu aussi de Perse : montagnes près d'Astrabad !.

15. **M. semiæneus** Ab. — *Malachius ornatus* ‡ * Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 121. — Peyr., p. 70. — *Faldermanni* ‡ Kiesw., *in* Scheind. et Leder, *Beitr. Kauk. Käf.*, 1878, p. 212.

Viridis, capite antice, antennis infra basi, thoracis anterioribus angulis elytrisque, rufo-flavis; macula magna ænea circa scutellum. — ♂. Elytris simplicibus, antennarum articulo 2° infra producto et dilatato. — Long. 6 1/2 à 7 mill.

♂. Vert ou bronzé, épais, pubescence blanche, poils dressés noirs. Front excavé transversalement devant les antennes, relevé en une large

dent recourbée en arrière, velue et creusée en arrière. Couleur foncière de la tête s'avançant entre les antennes jusqu'au fond de la cavité, mais s'arrêtant vers le milieu des yeux qu'elle entoure entièrement. Antennes jaunes sous les 3 premiers articles, 1er article très long et conique, 2e très court, fortement prolongé en dessus en un lobe comme celui d'une oreille, lequel est arrondi et très dilaté au bout, 3e et 4e courts, subtriangulaires, obtus, ce dernier plus long, les suivants très allongés, triangulaires. Corselet transversal, à angles antérieurs largement rouges. Élytres d'un rouge flavescent, entiers au bout, ornés d'une grande tache basale triangulaire métallique qui atteint, par sa pointe, les trois quarts des étuis. Pattes métalliques à tarses noirs; tibias antérieurs aunes.

♀. Front simple. Antennes à 2e article noueux, 3e subtriangulaire, très obtus, les suivants de plus en plus longs, obconiques.

Caucase ! (Leder !, G. Doria !).

La coloration de cette espèce paraît constante et la différencie aisément de *M. ephippiger*, avec lequel elle a plus d'un rapport. En outre, le mâle de *M. semiæneus* a son 1er article antennaire plus mince et plus long, le 2e plus dilaté inférieurement, le 3e aussi long que large, au lieu d'être plus large, le 4e beaucoup plus long que large, au lieu d'avoir les côtés et le sommet subégaux. Le devant de la tête est construit sur un autre plan.

M. ornatus ♂ Fald. (*Faun. transc.*, I, 198) n'est point un mâle, mais une femelle; ce ne peut être celle de la présente espèce, car elle est décrite comme ayant les antennes en scie, ce qui ne lui convient nullement. Ce caractère s'adapte, au contraire, parfaitement à la femelle de l'espèce que Faldermann avait déjà décrite sous le nom de *M. Faldermanni,* espèce méconnue jusqu'ici et dont on trouvera le signalement ci-après.

16. **M. montanus** Peyr. — *Malachius montanus* * Peyr., p. 66. — *ephippiger* Ab. (*nec* Redt.), *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 36.

Viridi-æneus, capite antice, antennarum articulis 5 primis infra, flavis; thoracis angulis anticis, elytrisque rufis, his macula scutellari et suturali longa viridi-ænea. — ♂. Tibiis anticis rufis, antennarum 2° articulo in laminam angustam apice truncatam producto; cæteris latis, rotundatus. — Long. 5 1/2 à 6 mill.

♂. D'un vert bronzé peu brillant, pubescent de gris, hérissé de poils noirs. Front déprimé entre les yeux où se trouve une fossette, profon-

dément excavé derrière l'épistome qui est relevé et velu ; tête jaune depuis le sommet jusqu'au delà de l'insertion des antennes et s'arrêtant à la moitié des yeux ; une tache noire au fond de l'excavation. Sommet des mandibules et palpes noirs. Antennes dépassant la moitié des élytres, à 1er article épaissi, arrondi par-dessous, 2e très court, prolongé en dessous en une lame étroite, évidée, un peu plus large au sommet où elle est obliquement tronquée, cette lame trois fois plus longue que l'article lui-même ; 3e plus de deux fois plus long, subtriangulaire-arrondi, 4e pareil à lui, 5e un peu plus long, évidé à la base, subparallèle ensuite ; les suivants triangulaires, allongés et comprimés ; 3 premiers articles jaunes, le 1er taché de noir en dessus, le 2e aussi, le 3e tout noir par-dessus. Corselet transversal ; une grosse tache rouge à chaque angle antérieur. Élytres allant en s'élargissant de la base au sommet, rouges, ornés d'une tache d'un vert bronzé enclosant les épaules, l'écusson et descendant ensuite parallèlement jusqu'aux deux tiers de la suture. Mésépimères pâles, dessous métallique, marginé de carné au bord des segments abdominaux. Pattes d'un bleu verdâtre, tibias antérieurs flaves, les intermédiaires aussi, sauf le bout ; tarses noirs.

♀. Tête plus petite, yeux moins saillants ; une impression transverse bien marquée entre les yeux ; pas d'excavation derrière l'épistome ; couleur noire redescendant au delà des yeux et de l'insertion des antennes où elle est tronquée. Antennes un peu plus courtes, à 1er article peu renflé, 2e très transverse, les suivants triangulaires, de moins en moins déprimés et de plus en plus longs. Élytres à tache verte plus longue et dilatée-arrondie en arrière. Tibias antérieurs concolores.

La forme du 2e article antennaire, chez le mâle, la distinguera de toute autre. La femelle est très voisine de celle de *M. ephippiger* ; on la reconnaîtra, néanmoins, à son 2e article antennaire prolongé en dessous, de telle sorte que la plus grande largeur de cet article égale celle de l'extrémité du suivant ; chez *M. ephippiger*, le 4e est beaucoup plus large au bout que le 2e.

Asie Mineure : Kulek ! (von Heyden), Kar-Boghaz (Peyron) ; Syrie : Alep !, pas très rare.

17. **M. ephippiger** Redt. — *Malachius ephippiger* Redt., *Russeg. Reise*, I, p. 983. — *ephippiger* * Peyr., p. 68 *(ex parte)*. — *ornatus* ♂ * Baudi, *Berlin. Zeit.*, 1871, p. 64. — *tricolor* var. ♀ * Baudi, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1873, p. 236. — *cervicornis* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 36.

Cæruleus, capite antice, antennarum articulis 3 infra, thoracis angulis anticis, elytrisque rufis ; his macula scutellari sat brevi cyanea. — ♂. Tibiis anticis rufis, antennarum 2° articulo in laminam rotundato-ampliatam producto ; cæteris triangularibus. — Long. 5 1/2 à 6 mill.

Pour tout le corps, conforme au précédent dont il diffère uniquement par sa couleur, en général, plus bleue et par la forme de la tache suturale et des antennes chez le mâle. En voici le signalement :

♂. Antennes à 1er article absolument conique, très gros au bout, 2e très court, dilaté en dessous en forme de fève ou de rognon, le suivant pas beaucoup plus long, triangulaire, l'angle inférieur assez aigu et arrondi, 4e un peu plus long, plus arrondi en dessous, les suivants allongés, un peu en dents de scie. Tache suturale en général triangulaire, étroite et allongée jusqu'à la moitié de la suture, parfois jusqu'aux deux tiers où elle se dilate un peu.

Je l'ai pris en certain nombre à Bloudan (Anti-Liban). Peyron l'a rencontré à Baâlbeck (Liban), et M. Th. Deyrolle, en Asie Mineure : Trébizonde.

J'avais donné à cette espèce le nom de *M. cervicornis*, ayant cru, d'après divers sujets soi-disant typiques, devoir appliquer de préférence le nom de *M. ephippiger* à celle qui précède. La description de Redtenbacher, basée sur une femelle, est, en effet, douteuse et peut viser soit l'une de ces deux espèces, soit d'autres encore. Mais, pourtant, l'expression de *M. cæruleo-virescens*, mieux que tous les types, doit dissiper le doute : elle ne peut convenir à *M. montanus*, qui est toujours d'un bronzé doré. Je me hâte donc de corriger mon erreur.

18. **M. truncaticornis** Ab. — *Malachius truncaticornis* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 36. — *ephippiger* * Peyr., p. 68 *(ex parte)*.

Viridis, capite antice, antennarum articulis 4 infra, thoracis angulis anticis, elytrisque rufis ; his macula scutellari, juxta suturam descendente, cyanea. — ♂. Tibiis anticis rufis, articulo 2° in laminam truncato-ampliatam producto ; duobus sequentibus infra quoque truncatis. — Long. 7 à 7 1/2 mill.

Pour tout le corps, conforme aux deux précédents dont il diffère uniquement par les 6 ou 7 premiers articles antennaires tachés de jaune en dessous chez les mâles, et de forme très tranchée : 1er conique, très mince à la base, 2e court, prolongé en dessous en forme d'oreille dont le gros lobe est un peu tronqué ; 3e guère plus long que le 2e,

dilaté en dessous absolument en carré; 4e plus allongé, moins large, mais tronqué en dessous; 5e mince, tronqué aussi en dessous, les autres subtriangulaires. La tache suturale est parallèle et ne se dilate pas dans le bas chez la femelle.

J'en possède seulement deux couples qui m'ont été cédés par M. Staudinger : ils proviennent de Syrie : Hadjin.

19. **M. Mariæ** Ab. — *Malachius Mariæ* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 6.

Viridi-æneus, opacus, thoracis angulis anticis elytrisque rufis, horum basi et sutura lateribusque æneis. — ♂. Articulis antennarum 2° et 4° infra productis. — Long. 5 1/2 à 6 mill.

♂. Front impressionné transversalement entre les yeux avec une petite fossette au milieu, relevé transversalement au-dessus de l'épistome; tête toute noire, sauf les mandibules et les côtés de la tête jusque sous les yeux; palpes noirs, sauf leurs articulations; antennes noires avec leurs 5 ou 6 premiers articles jaunes par-dessous, 1er article court, renflé, obconique, 2e prolongé en dessous, deux fois plus large que long; 3e allongé, trapézoïdal, dilaté à partir du premier tiers, tronqué par-dessous; 4e prolongé par-dessous, recourbé en arrière, coupé carrément par-dessous; 5e en parallélogramme, épais, les suivants déprimés, subtriangulaires. Corselet transversal avec les angles antérieurs largement rouges. Élytres très mats, ce qui est dû à une pruinosité blanche très dense; en outre, ils sont hérissés de poils noirs; rouges, sauf une étroite bande suturale qui couvre toute la base de l'élytre, descend le long de la suture jusqu'aux sept huitièmes; la tache basale passe au-dessus du calus huméral et descend étroitement le long du bord latéral jusqu'au sommet; simples au sommet. Pieds noirs. Épimères jaunes. Segments ventraux bordés de carné.

♀. Pareille au mâle, mais antennes simples, à 2e article très court, transversal, 3e aussi long que les deux premiers, obconique, 4e moins long que le précédent, subtriangulaire, les suivants de même longueur, plus parallèles; tranche inférieure des 4 premiers articles seule rougeâtre.

Turquie d'Asie. Découvert par M. Édouard Merkl, qui m'en a soumis plusieurs femelles. M. von Heyden m'en a donné un mâle d'Amasie.

La couleur très particulière des élytres fera aisément reconnaître cette jolie espèce. Je me suis permis de la dédier à Mme Abeille de Perrin, qui a récolté avec moi, en Syrie, beaucoup de curieux Malachides.

20. **M. dama** Ab. — *Malachius dama* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 38.

Nigro-cæruleus, capite antice, antennarumque 6 primis articulis infra flavis, thoracis angulis anticis flavo-rufis, elytris læte coccineis, his vitta tenui circa scutellum et suturali abbreviata cærulea. — ♂. Antennarum articulo secundo valde producto in laminam tenuem, convexam, ad tertium articulum curvatam, hoc dilatato, ad secundum converso, quarto dilatato-rotundato; tibiis anticis flavis. — Long. à peine 5 mill.

♂. D'un bleu noirâtre, à pubescence blanche obsolète, à poils noirs denses sur l'avant-corps, courts et rares sur les élytres. Front profondément et transversalement déprimé derrière les yeux, avec une petite fossette au milieu ; creusé en arrière de l'épistome d'une rigole peu profonde, du milieu de laquelle surgit un tubercule tronqué, saillant et velu ; devant de la tête flave jusqu'au milieu des yeux et au point de l'insertion antennaire, la couleur bleue descendant entre les antennes, où elle se termine carrément, sauf une pointe qui arrive à couvrir le tubercule médian. Une tache sur l'épistome, sommet des mandibules et palpes noirs. Antennes dépassant peu la moitié des élytres, à 1er article long et conique, peu renflé au bout ; 2e très court, fortement prolongé par-dessous en pointe quatre fois longue comme lui, cylindrique, mousse au sommet et recourbée en avant vers le 3e article ; celui-ci deux fois au moins plus long que le 2e, en triangle équilatéral dont l'hypothénuse un peu échancrée est tournée du côté du 2e ; 4e fortement renflé par-dessous au sommet où il est subarrondi ; les suivants plus allongés, de moins en moins déprimés, triangulairement obconiques ; les 6 premiers articles sont de moins en moins jaunes par-dessous. Corselet transversal, assez mat, taché de rouge flave aux angles antérieurs. Élytres très mats, subparallèles, entiers au sommet, d'un rouge éclatant, avec une tache d'un noir bleu ne couvrant pas les épaules, entourant étroitement l'écusson, et prolongée étroitement et parallèlement jusqu'à la moitié de la suture. Mésépimères concolores. Dessous du corps sombre ; segments bordés de carné. Pattes bleuâtres, tarses noirs, tibias antérieurs flaves dans leurs deux tiers apicaux.

♀. Antennes à 1er article non renflé, 2e très court, un peu prolongé en dessous, 3e triangulaire aussi long que large, subarrondi par-dessous, 4e de même forme, mais moins large et plus long, les suivants allongés. Tibias antérieurs un peu plus rougeâtres au bout par-dessous.

M. von Heyden m'a communiqué plusieurs sujets des deux sexes provenant de Kulek et de Smyrne (Asie Mineure).

Cette espèce, par sa petite taille, la forme de sa tache scutellaire, la couleur vive de ses élytres et surtout la structure originale des antennes du mâle, ne pourra se confondre avec aucune de ses voisines.

21. **M. carnifex** Er. — *Malachius carnifex* Er., p. 69. — Kiesw., p. 579. — *stolatus* * Muls., *Opusc. entom.*, VI, 1885, p. 168. — Kiesw., p. 580. — *suturellus* Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1859, p. 31. — Kiesw., p. 580. — *suturalis* Mots., *Ét. entom.*, 53, p. 31. — *carnifex* * Peyr., p. 74.

Viridi-æneus, capite antice, thoracis angulis anticis elytrisque rufis, his macula scutellari juxta suturam usque pone medium anguste ducta. — ♂. Antennarum 2°, 3° et 4° articulis infra productis, secundo securiformi, 3° cuneiformi, 4° unciformi, lato ; 1° autem incrassato, cylindrico ; 5° et cæteris filiformibus. — Long. 6 à 7 mill.

♂. Terne, à double pubescence. Tête marquée d'une impression transversale entre les yeux, creusée profondément au-devant des antennes avec le milieu relevé et à poils dorés, verte jusqu'à l'insertion des antennes, jaune au delà ; palpes noirs, antennes vertes, sauf le dessous d'une partie des 5 premiers articles ; atteignant la moitié des élytres ; 1[er] article épais presque dès la base, cylindrique ensuite, 2[e] court, prolongé et dilaté inférieurement en fer de hache, 3[e] cunéiforme, à peine moins prolongé que le précédent, 4[e] assez long, trapézoïde, tronqué obliquement en dessous où il est aussi prolongé que le 2[e], avec la pointe recourbée en arrière, de façon à enclore le 3[e] ; le 5[e] long, subparallèle, les autres très longs et minces avec leur angle inféro-apical aigu et un peu dentiforme. Corselet transverse, vert ou bleu avec les angles antérieurs largement tachés de rouge. Élytres ternes, rouges, avec une tache verte qui longe étroitement toute la base, contourne l'écusson, et s'allonge étroitement le long de la suture en pointe jusqu'aux deux tiers environ. Pattes métalliques ; tibias antérieurs et tous les tarses plus clairs, sans être jaunes.

♀. Couleur noire du front dépassant les antennes et terminée carrément avant l'épistome, pas de rigole profonde, une tache noire sur le labre. Antennes simples, 2[e] article pas très court, 3[e] un peu plus long, triangulaire-arrondi, 4[e] et suivants de plus en plus longs et de plus en plus minces. Bande suturale des élytres un peu dilatée au bout. Pattes antérieures claires seulement au sommet.

Propre à l'Orient : Chypre ! (Madon), Grèce !, Turquie !, Caucase !,

Asie Mineure : Smyrne !. — Signalé de France par erreur (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, *Bulletin*, p. CXVII).

22. **M. rubidus** Er. — *Malachius rubidus* Er., p. 70. — Küst., *Käf. Eur.*, 13, p. 11. — Redt., p. 537. — Kiesw., p. 582. — * Rey, p. 81, pl. 3, fig. 4. — * Peyr., p. 73. — *fallax* Strüb., *Stett. ent. Zeit.*, 1854, p. 198.

Viridi-æneus, capite antice, thoracis angulis anticis elytrisque rufis; his macula scutellari juxta suturam usque pone medium ducta. — ♂. Antennarum articulo 1° conico, 2° cuneiformi, 3° retrorsum incurvato, his tribus infra productis, cæteris crassis, latis, obconicis. — Long. 5 1/2 à 6 mill.

♂. Un peu brillant, à double pubescence. Tête marquée d'une impression transversale entre les yeux, creusée profondément devant les antennes, avec le milieu relevé ; verte jusqu'à l'insertion des antennes, cette couleur s'avançant entre ces organes jusqu'à l'épistome où elle se termine carrément ; palpes noirâtres ; antennes vertes, sauf le dessous des 2 premiers articles qui est jaune et les 2 ou 3 suivants qui sont rougeâtres en dessous ; 1er article long, conique, mince, 2e prolongé en dessous en fer de hache évidé au bout, 3e cunéiforme, 4e pas plus prolongé que le second, évidé près de la base en dessous et arrondi après, les suivants épais, obconiques, assez courts : les antennes ne dépassant guère la base des élytres. Corselet transverse, vert, taché fortement de rouge aux angles antérieurs. Élytres rouges un peu brillants, avec une tache qui occupe étroitement la base, contourne l'écusson et finit en pointe un peu après le milieu de l'élytre. Pattes antérieures un peu rougeâtres.

♀. Antennes à 2e, 3e et 4e articles courts, arrondis, allant en augmentant de longueur, les autres à peine plus longs, obconiques, épais. Tache suturale plus longue et au moins aussi large au bout qu'à la base. Pattes sombres.

Très voisin du précédent, *M. rubidus* ♂ diffère tout de suite par son 1er article antennaire conique et mince, les 5e et suivants épais, courts et obconiques, au lieu d'être absolument filiformes. La femelle diffère de la femelle de *M. carnifex* par ses 4 ou 5 derniers articles antennaires dont chacun est plus court que le premier, au lieu d'être plus long.

Allemagne, Autriche, Hongrie, Suisse : Sierre !, sur les Pins ; France méridionale montagneuse : Colmars ! (Basses-Alpes), Embrun !, Briançon ! (Hautes-Alpes), sur les Sapins ; rare. *M. carnifex* indiqué de

France (voir la description de cette espèce) est *M. rubidus*, d'après les exemplaires que M. Argod a bien voulu me donner. Notre collègue les a rencontrés dans les montagnes situées entre Crest et Saillans (Drôme), courant sur les rochers ; cette particularité est assez curieuse pour être signalée.

23. **M. securiclatus** Baudi. — *Malachius securiclatus* * Baudi, *Ann. Mus. Gen.*, 1873, p. 237. — *scutellaris* Rey, p. 84. — *securiclatus* * Peyr., p. 80.

Viridi-cæruleus, capite antice, tibiis summis anticis, flavis ; anticis thoracis angulis elytrisque coccineis ; his macula scutellari usque circa medium prolongata. — ♂. Antennarum articulo 1° apice paulo subtus producto, 2° longiore, producto, quadrato, angulatoque infra antice, 3° hamato, curvato, 4° triangulari, cæteris longis, obconicis. — Long. 7 mill.

♂. Mat, à double pubescence. Tête marquée d'une impression transverse entre les yeux, creusée très profondément devant les antennes, le dessus de l'épistome fortement relevé et velu de poils roux ; vertex noir, cette couleur s'arrêtant sous les yeux et s'avançant entre les antennes jusqu'au sommet de la lame relevée ; celle-ci creusée en avant ; antennes brunes, les 7 premiers articles de moins en moins tachés de jaune par-dessous ; 1er long, mince, conique, à sommet aigu par-dessous, 2e très long, mince, plus que le 1er, trapézoïdal, tronqué par-dessous où il est prolongé, à angle antéro-inférieur aigu, 3e moins long, recourbé régulièrement en arrière en arc de cercle, 4e triangulaire, un peu épais, les suivants de plus en pus longs et minces. Corselet bleu, transverse, à angles antérieurs largement rouges. Élytres d'un beau rouge de sang, avec la tache scutellaire occupant étroitement toute la base, contournant l'écusson et descendant étroitement le long de la suture jusque près du milieu. Pattes métalliques, sommet des tibias antérieurs jaune.

♀. Front subégal ; 1er article des antennes conique très long, 2e long, triangulaire, 3e de même forme, mais à angle inféro-apical un peu recourbé en arrière.

Le premier *Malachius* qui, dans ma classification, présente un 2e article antennaire long.

Je l'ai pris communément en Syrie, dans les montagnes : Liban et Anti-Liban, Damas, Baâlbeck. — Aussi en Asie Mineure : Taurus !, près de Mersina.

24. **M. Heydeni** Ab. — *Malachius Heydeni* * Ab., *Nat. Sicil.*, 1882, p. 113.

Viridi-cæruleus, capite antice, tibiis summis anticis, flavis; anticis thoracis angulis, elytrisque coccineis; his macula scutellari ante medium juxta suturam prolongata. — ♂. Antennarum tribus articulis primis infra productis, 1° quadrato, lamellato, 2° longo, trapezoidali, angulis infra rotundatis, 3° breviore, longe subtus fere recte producto; cæteris angustis, subtriangularibus. — Long. 7 mill.

♂. Tellement pareil au mâle du précédent qu'il n'en diffère que par les signes suivants : couleur noire du vertex s'arrêtant au fond de la rigole frontale. Antennes à 1er article court, très conique, prolongé en lamelle par-dessous, 2e un peu plus long, subtrapézoïdal, arrondi par-dessous, ainsi qu'à son angle antéro-inférieur qui est tourné vers l'extrémité de l'antenne; 3e plus court, prolongé longuement en angle droit par-dessous, avec la pointe arrondie à peine et très légèrement regardant en arrière; 4e triangulaire, les suivants allongés, obconiques. Tache suturale s'arrêtant avant le milieu.

♀. Articles filiformes et non triangulaires.

Quoique voisin du précédent, *M. Heydeni* en diffère par des signes qui ne peuvent laisser de doutes sur sa validité. M. von Heyden, à qui j'ai été heureux de le dédier, en possède un certain nombre de sujets identiques venant d'Alep. J'en ai reçu aussi une femelle venant de Perse : Astrabad.

25. **M. æneus** Lin. — *Cantharis ænea* Lin., *Syst. Nat.*, ed. X p. 402. — *Telephorus æneus* De Geer, *Ins.*, IV, p. 73, 6, tab. 2, fig. 16-18. — *Malachius æneus* var. α, β, Illig., *Käf. Pr.*, p. 302, 1. — Schön., *Syn.*, II, p. 76, 3. — Fabr., *Syst. El.*, I, p. 306, 3. — Ol., *Ent.*, II, 27, p. 4, 2, tab. 2, fig. 6. — Panz., *Faun. Germ.*, p. 10, 2. — Gyll., *Ins. Suec.*, I, p. 356, 1. — Zetterst., *Ins. Lapp.*, p. 86, 1. — Küst., *Käf. Eur.*, 6, p. 32. — Redt., *Faun. Austr.*, p. 537. — Cast., *Ins. Col.*, I, p. 278, pl. 18, fig. 2. — Er., p. 66. — Kiesw., p. 580. — * Rey, p. 76. — * Peyr., p. 82.

Viridi-cyaneus, capite antice, tibiis summis anticis, antennarumque basi infra flavis; thoracis angulis anticis elytrisque coccineis; his macula basali magna circa scutellum et ad suturam usque ultra medium prolongata. — ♂. Antennarum 1° articulo subconico, haud inflato, 2° longo, conico, ad apicem inflato, angulo apicali inferno longe acuteque antice

producto, 3° paulo infra emarginato, apice infra unco capillaceo retrorsum curvato armato. — Long. 6 à 7 mill.

Var. *medius* Ab. — *Faldermanni* ‡ auctorum (*nec* Fald.).

Elytris viridibus, tenui laterali margine et macula apicali rufis.

Var. *æneoides* Ab.

Elytris totis viridibus, apice rufo-maculatis.

♂. D'un vert bleu brillant, à double pubescence. Tête déprimée en arrière, relevée transversalement au-dessus de l'insertion antennaire à la limite des couleurs verte et jaune ; profondément creusée en travers sous les antennes, avec une carène médiane coupant en deux cette rigole ; l'arrière de l'épistome est en forme de gros bourrelet transversal. Antennes et palpes noirs ; le dessous des 3 et parfois 4 premiers articles de celles-là jaune ; 1er article cylindro-conique, long, 2e subégal en longueur, obconique aussi, mais avec son angle antéro-inférieur prolongé en longue pointe dirigée en avant ; 3e subégal en longueur, évidé pardessous, muni à son angle inféro-antérieur d'un crochet capillaire recourbé en arrière en forme d'hameçon ; 4e et suivants subégaux en longueur, obconiques, de plus en plus minces. Corselet transversal, largement rouge aux angles antérieurs. Élytres mats, rouges, subparallèles, avec une grande tache verte qui enclôt la base et l'écusson et s'étend triangulairement jusqu'après le milieu des élytres. Pattes métalliques, sauf l'extrême sommet des tibias antérieurs qui est jaune.

♀. Tête non creusée par devant. Antennes simples, le 3e article plus long que ceux entre lesquels il est placé et courbé, émarginé en dessous. Tarses plus clairs.

Var. *medius*. — La tache verte des élytres les envahit de façon à ne laisser que les bords latéraux étroitement rouges et la tache apicale de la même couleur.

Var. *æneoïdes*. — Élytres complètement verts, comme chez les espèces de *Malachius* des trois groupes suivants ; l'extrémité apicale seule est rouge.

Toute l'Europe et l'Asie occidentale et septentrionale, jusque vers le milieu de la Sibérie.

De couleurs très variables, cette espèce est facilement reconnaissable

au moins pour l'un des sexes : le mâle, avec son crochet antennaire absolument capillaire, s'éloigne de toutes les espèces connues, quelle que soit leur coloration. La femelle est très voisine des *M. securiclatus* et *M. Heydeni*; son 3e article antennaire très long, à bout arrondi, et évidé par-dessous la distinguera des deux.

La variété *medius* est propre aux montagnes : mont Cenis !, Caucase !, Taurus !.

La variété *æneoïdes* est propre aux pays orientaux : Caucase !, montagnes de Turkestan et de Perse !.

26. **M. Faldermanni** Fald. — *Malachius Faldermanni* ♂ Fald., 1836, *Fn. ent. Transcasp.* I, p. 196, tab. 7, fig. 2. — *ornatus* ♀ Fald., *Fn. ent. Transcasp.*, I, p. 198.

Viridis, capite antice, tibiis summis anticis flavis; anticis thoracis angulis elytrisque coccineis; his macula magna triangulari totam basim occupante. — ♂. Antennarum articulo 1° apice paulo infra producto, 2° æquali, producto, quadrato angulatoque infra antice, 3° hamato, curvato, 4° subtus emarginato, cæteris longis, serratis. — Long. 6 1/2 mill.

Var. *allochromus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 9.

Elytris viridibus, tenui margine laterali et macula apicali rufis.

Var. *monticola* * Kiesw., *in* Schneid. et Leder, *Beitr. Kauk. Käf.*, 1878, p. 210.

Elytris totis viridibus, apice rufo-maculatis.

♂. De couleur aussi variable que *M. æneus*, passant comme lui du rouge au vert. Très distinct par la forme des antennes dont le 3e article ne présente nullement l'hameçon capillaire de cette espèce. Beaucoup plus voisin de *M. securiclatus*, dont il diffère uniquement par les points suivants : le dessus de l'épistome est aussi relevé en lame perpendiculaire, mais beaucoup moins creusée par devant. Antennes à 1er article plus mince et plus long, 2e moins long et plus étroitement tronqué pardessous, 3e article plus long et plus évidé par-dessous, 4e aussi un peu évidé par-dessous, les suivants non coniques, mais triangulaires avec l'angle inféro-antérieur aigu et dentiforme. Élytres subparallèles.

♀. Antennes simples, les 2e et 3e articles antennaires courts, triangulaires, en scie, les autres coniques. Cette forme différencie ce sexe du même de *M. æneus* et *M. securiclatus*, dont le premier a le 3e article

particulièrement long et dont le second a les 2e et 3e articles obconiques à sommet arrondi.

La synonymie de cette espèce très tranchée est assez obscure : Kiesenwetter a cru qu'il fallait rapporter *M. Faldermanni* à mon *M. semiæneus*, ce qui est impossible, Faldermann décrivant son espèce comme ayant le 3e article antennaire *très prolongé* en dessous chez le mâle. C'est là un caractère qui n'existe nullement chez *M. semiæneus* et ne peut convenir qu'à *M. Heydeni*, à *M. æneus* ou à l'espèce actuelle. Or, *M. Heydeni*, qui du reste n'est pas de ces régions, a toujours la tache scutellaire très faible, contrairement à l'expression : *elytra chalybæa, limbo exteriore et apice sanguineo-coccineis.* Restent *M. æneus* et notre espèce. Mais 1° le premier était parfaitement connu de Faldermann, et 2° le prolongement de son 3e article est tellement mince qu'il frappe bien moins les yeux que celui de *M. Faldermanni.* Je ne crois donc pas qu'il puisse y avoir doute sur ce point. — Ainsi que je l'ai indiqué à l'article *M. semiæneus, M. ornatus* est évidemment une femelle et non un mâle, et ses articles antennaires dentés le rattachent à *M. Faldermanni* et l'éloignent de son congénère. — Mon *M. allochromus* est purement et simplement synonyme de cette femelle, mais il présente des élytres tout verts, sauf le bord externe. — Enfin, *M. monticola*, dont j'ai vu les types mâle et femelle, est identique encore à *M. Faldermanni*, auquel Kiesenwetter, égaré par sa fausse interprétation de la description de Faldermann, et ne soupçonnant pas le type rouge de cette espèce, n'a pas même pensé à comparer la sienne.

Quant à *M. Faldermanni*, mentionné dans les ouvrages de Kiesenwetter (*Nat*,, IV, 581) et de Peyron (*Mon.*, 82), c'est une simple variété de couleur de *M. æneus* (var. *medius* Ab.), qui n'a aucun rapport avec le vrai *M. Faldermanni*, si ce n'est la coloration.

M. Faldermanni paraît propre aux régions caucasiques; la variété *allochromus* provient des environs du lac Ourmiah (Kurdistan) ; la variété *montanus* est des mêmes montagnes que le type.

Tableau des Malachii limbati ♂ (2e GROUPE).

A. Pas de poils noirs dressés sur les élytres.

B. Pubescence composée uniquement d'un duvet couché.

C. Antennes flabellées. Tibias postérieurs seuls jaunes.. .... **27. insignis.**

C'. Antennes tout au plus dentées.

D. Tous les tibias noirs.................. 29. **imperialis.**

D'. Tous les tibias jaunes.................. 30. **turanicus.**

B'. Pubescence double, à duvet et à soies hérissées, tout cela blanc................................ 28. **abdominalis.**

A'. Des poils noirs dressés sur les élytres.

B. Élytres d'un gris noirâtre plombé.

C. 1er article antennaire cylindrique, les 7 suivants tout rouges................................ 34. **sponsus.**

C'. Cet article conique, les suivants rouges au plus par-dessous............................ 33. **palæstinus.**

B'. Élytres verts ou bleus, satinés.

C. Antennes entièrement noires.

D. Front cornu; 5e article aberrant........ 44. **dentifrons.**

D'. Front simple; 5e article assorti aux autres.

E. Bordure thoracique large. Antennes à articles 5-10 aigus au sommet.................... 37. **iridicollis.**

E'. Cette bordure étroite. Antennes à articles 5-11 parallèles.................... 38. **maculiventris.**

C'. Antennes plus ou moins rouges, au moins par-dessous.

D. Quatre cuisses antérieures en majeure partie rouges.

E. 3e article antennaire beaucoup plus long que les derniers............................ 42. **faustus.**

E'. Cet article égal à chacun des suivants. 35. **quadricollis.**

D'. Quatre cuisses antérieures métalliques, sauf les genoux.

E. Quatre tibias antérieurs nettement jaunes. Front cornu............................ 43. **cornutus.**

E'. Tibias antérieurs jaunes au plus au sommet. Front normal.

F. Sommet des élytres simple.

G. 1er article avec un fort tubercule conique en dessous, près du sommet...... 31. **angustatus.**

G'. Cet article conique ou cylindrique.

H. Cet article conique............ **32. Oberthüri.**

H'. Cet article cylindrique........... **41. Sardous.**

F'. Sommet des élytres plissé ou appendiculé.

G. Antennes dépassant le sommet des élytres.. .... **39. capricornis.**

G'. Antennes n'atteignant pas le sommet des élytres.

H. 1er article conique.................. **36. crux.**

H'. 1er article cylindrique....... **40. marginellus.**

Tableau des Malachii limbati ♀ (2e GROUPE).

A. Pas de poils noirs dressés sur les élytres.

B. Pubescence composée uniquement d'un duvet couché.

C. Tibias jaunes.......................... **30. turanicus.**

C'. Tibias métalliques.

D. Élytres sans tache au sommet. Bordure thoracique jaune, étroite.......................... **27. insignis.**

D'. Élytres tachés au sommet. Bordure thoracique rouge, large.............................. **29. imperialis.**

B'. Pubescence blanche double, l'une couchée et l'autre hérissée.............................. **28. abdominalis.**

A'. Des poils noirs dressés sur les élytres.

B. Élytres d'un gris noirâtre plombé.

C. Premiers articles antennaires rouges par-dessous..... .... **33. palæstinus.**

C'. Presque tous les articles entièrement rouges. **34. sponsus.**

B'. Élytres verts ou bleus, satinés.

C. Antennes toutes noires.

D. 5e article antennaire de longueur anormale. **44. dentifrons.**

D'. Cet article assorti aux autres.

E. Bordure thoracique coupée perpendiculairement en dedans......................... **37. iridicollis.**

E'. Cette bordure irrégulièrement coupée en dedans. .... **38. maculiventris.**

C'. Antennes plus ou moins rouges, au moins en dessous.

D. Quatre cuisses antérieures en majeure partie rouges.

E. 3e article antennaire beaucoup plus long que les derniers.......................... 42. **faustus.**

E'. Cet article égal à chacun des suivants. 35. **quadricollis.**

D'. Quatre cuisses antérieures métalliques, sauf aux genoux.

E. Quatre tibias antérieurs nettement jaunes. 43. **cornutus.**

E'. Tibias antérieurs jaunes, au plus au sommet.

F. Palpes tout noirs................ 31. **angustatus.**

F'. Palpes (sauf le dernier article) jaunes.

G. 3e et 5e articles légèrement échancrés par-dessous.

H. Soies noires des étuis très rares. Bordure thoracique assez étroite et très échancrée au milieu........................ 36. **crux.**

H'. Soies noires des étuis très serrées. Bordure large et presque droite au milieu....... .... 40. **marginellus.**

G'. 3e et 5e articles évidemment non échancrés par-dessous.

H. Articles antennaires parallèles. 39. **capricornis.**

H'. Articles coniques.

I. Bleu. Tibias antérieurs jaunes au bout.. .... 41. **Sardous.**

I'. Brun obscur. Tibias antérieurs concolores.................... 32. **Oberthüri.**

2e Groupe. *Limbati.*

27. **Malachius insignis** Buq. — *Malachius insignis* Buquet, *Rev. Zool.*, 1840, p. 242. — Lucas, *Explor. Alg., Ins.*, p. 190, pl. 18, fig. 7. — * Peyr., p. 96.

Viridi-auratus, capite antice, thoracisque limbo laterali tenui, flavis. — ♂. Antennis flabellatis, genubus omnibus tibiisque posticis flavis, elytris apice flavo-maculatis, intrusis et appendiculatis. — Long. 4 1/2 à 5 1/4 mill.

♂. Large, d'un vert plus ou moins doré, brillant-satiné, pubescent de blanc, sans poils noirs. Front avec une fossette entre les antennes, vert jusqu'au-dessous de l'insertion de celles-ci, jaune ensuite; dernier article des palpes noir; antennes aussi, à 1er article obconique, 2e triangulaire, deux fois plus large que long, les suivants longuement flabellés. Corselet très transversal, arrondi aux angles postérieurs, limbé étroitement de flave sur les côtés et même sur le devant, sauf au milieu. Élytres tachés de jaune seulement à l'angle apical sutural, et le long du bord du repli inférieur, noirs dans le pli transversal, où ils sont munis d'un appendice de même couleur; rebord supérieur en angle aigu terminé par un cil jaune; inférieur noir au bout et à angle émoussé. Pattes noires, tous les genoux et les tibias postérieurs jaunes; ceux-ci tranchants, sillonnés au milieu, rebordés sur les côtés et arqués; leurs cuisses évidées en dessus et arquées aussi.

♀. Antennes en scie; élytres entiers au sommet, unicolores; pattes vertes et normales; les genoux seuls parfois jaunes.

Algérie, dans les prairies, en avril-juin : Tlemcen !, Oran !, Perrégaux, Teniet-el-Had ! (Bedel); Boghari (Raffray); El-Guerah (Sedillot).

M. Marquet m'a communiqué deux femelles qui sont d'une couleur d'or rouge pur et étiquetées : Orient, sans plus. Il me paraît probable, d'après la nature des Insectes qui les accompagnaient, qu'elles provenaient d'Égypte.

27 *a*. **M. flabellicornis** Solsky. — *Malachius flabellicornis* Solsky, *Trudy Soc. ent. Ross.*, XII, p. 242.

Æneo-viridis, nitidus, elytris subtilissime creberrime alutaceis, opacis; supra tenuissime cinereo-puberulus parum dense nigro-hirsutus, subtus parce cinereo-pilosellus; capite ante oculos margineque anteriore lato, ore, thoracis limbo laterali angusto margineque inflexo, epipleuris mesothoracis læte flavis; labro, limbo apicali et laterali excepto, palpis antennisque nigris. — Long. 4 mill.

♂. Parallèle; front entre les yeux et épistome largement et peu profondément impressionnés; antennes velues, presque de la longueur du corps; 1er article enflé, 2e petit, transversalement obtus-conique; 3e et 4e presque deux fois plus longs que lui, leur angle apical interne prolongé en dent solide, aiguë et longue, les autres minces, allongés, armés d'un prolongement long et mince. Élytres profondément chiffonnés au sommet, leur angle apical noir, et munis d'un appendice noir aussi et difforme.

♀. Tête moindre, corselet et élytres antérieurement atténués d'une manière visible; ceux-ci simples et arrondis au sommet; antennes plus courtes, en dents de scie à partir de leur 3e article.

Vallée de Sarafschan (Turkestan). 2 ♂ et ♀. — (Ex Solsky.)

D'après la description qui précède, cette espèce, quoique très voisine de *M. insignis*, serait bien caractérisée par la villosité noire du corps.

27 *b*. **M. Kiesenwetteri** Solsky. — *Malachius Kiesenwetteri* Solsky, *Trudy Soc. ent. Ross.*, XII, p. 242.

Viridis, nitidus, elytris plerumque cyanescentibus subopacis, supra sat dense subtiliter cinereo-puberulus pilisque nigris erectis sat dense hirsutus; subtus capite pectoreque omni albido-pubescentibus et pilosis. Capite dimidio anteriore antennisque articulis primis ex parte, thorace limbo laterali angusto, elytris apice, prosterni et mesosterni epipleuris margine laterali abdominisque segmentis margine tenui apicali citrinis; coxis, trochanteribus ex parte, geniculis, tibiis apice tarsisque pedum 4 anteriorum flavo-testaceis, mandibulis apice oculisque nigris, antennis nigrofuscis. Capite thoraceque lævibus, elytris subtiliter crebre rugulosis, apice obsolete subgranulatis. — Long. 6 1/4 mill.

♂. Tête plus robuste et tout le corps parallèle. Antennes plus longues que la moitié du corps, les 6 à 8 premiers articles flaves en dessous, les 5 à 7 avec un prolongement testacé foncé au milieu *(sic !)*, le 1er article épais, entièrement sinueux au milieu, fortement denté avant le sinus, l'angle apical largement arrondi, 2e petit, obtusément triangulaire, subtransverse, 3e subsinué avant le milieu avec l'angle apical interne avancé en forme de dent obtuse et épaisse, 4e et 5e profondément sinués au milieu, à base aiguëment dentée, le 4e à sommet en forme de dent épaisse et obtuse, le 5e terminé en épine modérément allongée subaiguë, les deux suivants épineux au sommet, comme le 5e, et subsinués à la base; les 6e à 10e armés de lamelles sensiblement plus courtes, le dernier inerme, mince, allongé-cylindrique. Élytres profondément creusés au sommet où ils sont étroitement marginés de noir, armés d'une épine assez longue et décombante.

♀. Front légèrement convexe, seulement canaliculé en travers, légèrement entre les yeux. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet, à 5 premiers articles coniques, 4e et 5e subsinués intérieurement, 6e à 10e oblongs triangulaires, avec l'angle apical interne assez aigu, le dernier mince et cylindrique. Élytres simples et arrondis au sommet.

Vallée supérieure de Sarafschan (Turkestan). — (Ex Solsky).

Différerait du précédent par la couleur et la simplicité des antennes. Ce caractère ne la rapprocherait guère que de *M. marginellus*, qui a la bordure rouge thoracique large.

28. **M. abdominalis** Fabr. — *Malachius abdominalis* * Fabr., *Suppl. Ent. Syst.*, 1798, p. 71 ; — *Syst. El.*, I, p. 308. — *marginicollis* Luc., *Expl. Alg.*, *Ins.*, p. 191, pl. 18, fig. 8. — * Peyr., p. 92 (*var. exclusa*).

Viridi-cæruleus, sericeus, ore, antennis basi, femoribus 4 anticis basi et thoracis late lateribus rufis. — ♂. *Antennis serratis, elytris apice rufis, intrusis et appendiculatis.* — Long. 4 à 6 mill.

Var. *Thoracis anguste lateribus flavis.*

M. limbifer * Kiesw., *Stett. Zeit.*, 1850, p. 224 ; — *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1851, p. 617. — *hilaris* Rosh., *Thiere Andalus.*, p. 150. — *semilimbatus* * Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 550. — * Rey, *Vésicul.*, p. 47, pl. 2, fig. 5 et 6.

Var. *Thoracis anguste angulis posticis solis rufis.*

M. cæruleus Er. p. 82. — Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1866, p. 266 ; — *Natur.*, p. 590. — * Peyr., p. 97. — *illusus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 41.

Var. *Thoracis anguste angulis anticis solis rufis.*

M. lippus Chevr., *Rev. Zool.*, 1866, p. 102 ; — *L'Abeille*, XII, p. 6.

♂. En général bleu, rarement vert, plus ou moins doré, soyeux, assez large, à double pubescence, toutes deux blanches. Tête large, impressionnée entre les yeux, épistome rouge, labre obscurci, dernier article des palpes sombre ; antennes atteignant la moitié du corps, noires avec le sommet des 2 premiers articles jaune par-dessous ; variables d'épaisseur, à 1er article médiocrement épaissi, le 3e et suivants en dents de scie, parfois simplement obconiques. Corselet très transversal, à angles arrondis, en général avec une bordure latérale très large, parfois échancrée au milieu par un point *(abdominalis)*, ou cette bordure plus pâle et très étroite *(limbifer)*, ou même réduite à une petite tache placée tantôt aux angles postérieurs *(cæruleus)*, tantôt aux angles antérieurs *(lippus)*. Élytres transversalement ruguleux, subparallèles, rouges au sommet où ils sont plissés en travers ; ce pli portant une tache noire latéralement, et une lanière noire ; l'angle sutural lui-même est parfois noir.

Pattes sombres, sauf la base des cuisses antérieures et le sommet de leurs tibias ; parfois concolores. Ventre souvent plus ou moins rouge.

♀. Élytres simples au sommet, concolores (? parfois une tache rouge très petite, d'après Peyron), 3 premiers articles antennaires plus ou moins jaunes.

Comme on le voit, *M. abdominalis* varie énormément pour la bordure thoracique ; chose plus curieuse encore, il varie aussi pour l'épaisseur des antennes et la denture de leurs articles. Ce qui le fera toujours reconnaître, c'est sa pubescence *double* et *blanche*, les soies dressées étant de la même couleur que le duvet. Le type de Fabricius, conservé au Musée de l'Université de Copenhague (*teste* prof. Meinert), n'a présenté aucune différence avec l'espèce de Lucas.

La forme à large bordure est propre à l'Algérie et au Maroc : Mogador (Heyden), Lalla-Marnia !, Nemours, Misserghin, Perrégaux (Bedel), Oran ! (Mayet), Batna (Sedillot), Biskra ! (Lethierry), Alger (Marseul). — Je l'ai vu aussi de Syrie dans les chasses de P. de la Brûlerie !.

La variété *limbifer* est spéciale à l'Espagne et à la France méridionale : Prades ! (Pyrénées-Orientales).

La variété *cæruleus* paraît particulière au Portugal (Erichson) et à l'Afghanistan ! (Heyden). Quoique n'ayant plus sous les yeux mon type de *M. illusus*, d'après sa description, je ne doute pas de sa synonymie.

La variété *lippus* est décrite d'Espagne : Valladolid.

29. **M. imperialis** Mor. — *Anthocomus imperialis* Mor., *Bull. Mosc.*, 1861, III, p. 315 ; — *L'Abeille*, I, p. 571. — Peyr., p. 276 *(species incertæ sedis)*. — *Malachius rubromarginatus* * Reitt., *Wissens. Ergeb. Transcasp. Exp.*, p. 19 (1889). — * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 40.

Viridis, elongatus, thorace nitidiore; capite antice, thoracis late lateribus elytrisque apice rufis. — ♂. His apice plicatis, haud laciniatis. — Long. 4 mill.

♂. Allongé, vert, peu brillant, sauf le corselet ; pubescence blanche fine et couchée. Tête peu large, impressionnée entre les antennes, fovéolée sur le front ; devant rouge à partir de l'épistome, sauf le labre ; palpes et antennes noirs ; celles-ci courtes, dépassant peu la base des élytres, épaisses, articles courts, en scie, subtriangulaires, à angles de moins en moins émoussés. Corselet très transversal, plus brillant,

angles très arrondis, base très réflexe, côtés largement rouges, cette couleur coupée droit intérieurement. Élytres allongés, soyeux, assez largement rouges au bout, où ils sont plissés transversalement et non laciniés ; la partie supérieure de ce pli est seule rouge ; le dedans et la partie inférieure sont d'un noir brillant. Pattes concolores.

♀. Antennes plus minces, à articles obtus. Élytres rouges au bout, entiers.

M. Reitter m'a donné les deux sexes de cette espèce provenant de Turcménie. Le type de Morawitz est de Sarepta.

Les pattes et antennes concolores, la forme allongée du corps et les bords latéraux du corselet largement rouges caractérisent cette espèce parmi celles qui n'ont pas de pubescence double.

29 *a*. **M. marginicollis** Kr. — *Attalus marginicollis* Kr., *Deuts. ent. Zeit.*, 1882, p. 320.

Cæruleus, ore, thoracis lateribus elytrorumque apice inferno rufis, antennis filiformibus, thorace longitudine fere duplo latiore, antice oblique truncato, postice cum lateribus rotundatis, basi leviter elevato, elytris cæruleis, pedibus elongatis. — Long. 4 mill.

Voisin de *M. lateralis*, mais plus grand ; antennes unicolores d'un noir bleu, 3e article un peu plus long que le 2e, les autres pas plus longs. Tête un peu verdâtre, obliquement impressionnée de chaque côté. Corselet avancé en avant au milieu, tout le rebord postérieur un peu relevé. Élytres trois fois plus longs que le corselet, simplement recourbés par derrière. Pieds très longs, fémurs postérieurs légèrement courbés.

Samarkand (Turkestan), 1 exemplaire. — (Ex Kraatz.)

Je ne puis me faire une idée exacte de cette espèce, ni même me rendre bien compte du genre auquel il faut la rapporter ; peut-être est-ce un vrai *Attalus*, peut-être est-ce un *Malachius* ♀.

29 *b*. **M. coccineovarius** Solsky. — *Anthocomus coccineovarius* Solsky, *Trudy Soc. ent. Ross.*, XII, 1881, p. 249.

Obscure æneo-viridis, nitidus, subtilissime cinereo-puberulus, elytris cyanescentibus capiteque subopacis ; epistomate angusto oreque carneo-rubris, labro, limbo antico et laterali angusto excepto, mandibulis apice, palpis antennisque nigris ; thoracis lateribus late rubris. Elytris apice coccineo-maculatis. — Long. 4 1/2 mill.

Voisin de *Anthocomus imperialis* Mor., mais un peu plus grand, surtout plus large et moins opaque; antennes du mâle plus robustes, en dents de scie aiguës, caractères qui le feront reconnaître. Tête plane, front longitudinalement impressionné de chaque côté entre les yeux. Corselet transverse, légèrement impressionné en travers avant la base et les angles postérieurs. Élytres subtilement ruguleux. Abdomen au milieu de la base et au bout des segments, rouge.

♂. Plus parallèle, antennes robustes, tête et corselet plus longs; 2e article petit, transversal, triangulaire; 3e un peu plus long que les suivants, triangulaire, avec l'angle apical interne obtus; les autres subégaux entre eux, aiguëment dentés. Élytres profondément creusés au sommet, et brièvement appendiculés d'une lanière, la marge supérieure de l'impression anguleuse à la suture.

♀. Élytres un peu dilatés vers le sommet, arrondis et tachés de rouge à leur apex. Antennes un peu plus courtes, plus minces, subdentées.

Samarkand (Turkestan). — (Ex Solsky.)

Cette espèce paraît appartenir au genre *Malachius*; je ne vois même rien de sérieux pour la distinguer de *M. imperialis*; mais il ne peut y avoir certitude, puisque même la couleur de ses pieds n'est point indiquée.

30. **M. turanicus** Reit. — *Malachius turanicus* * Reit., *Wissens. Ergeb. Transcasp. Exp.*, p. 19 (1889). — *turcmenicus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 39.

Viridis, opacus, thorace nitidiore; capite antice, tibiis omnibus, thoracisque late lateribus rufis, ac elytrorum apice. — ♂. Elytris plicatis, antennis sat brevibus, serratis. — Long. 4 mill.

♂. Vert opaque, revêtu d'une très fine pubescence blanche couchée. Tête large, impressionnée entre les yeux, jaune en avant à partir des antennes; palpes et antennes noirs; celles-ci dépassant peu la base du corselet; 1er article médiocre, obconique, 2e très court, les suivants aiguëment triangulaires et en dents de scie, sauf le dernier. Corselet fortement transversal et à angles très arrondis, les postérieurs réflexes, vert avec les côtés rouges de façon à ne laisser au milieu qu'une ligne longitudinale assez étroite; plus brillant que les élytres. Ceux-ci courts, mats, ruguleux, rouges au bout, où ils sont plissés transversalement; l'intérieur de ce pli est noir au fond, où l'on distingue une lanière de même couleur collée dans toute sa longueur. Pattes longues, cuisses

métalliques, ainsi que les quatre tarses postérieurs ; tibias jaunes ; les cuisses postérieures sont fortement évidées et leurs tibias très courbes.

♀. Antennes plus faiblement dentées. Élytres entiers au sommet où ils sont obliquement tachés de jaune, cette couleur plus large à la suture.

Turcménie !. Plusieurs sujets typiques donnés par M. Reitter.

La couleur jaune des six tibias dans les deux sexes fera reconnaître tout de suite cette espèce.

31. **M. angustatus** Motsch.— *Malachius angustatus* Motsch, *Ét. entom.*, 1853, p. 32. — *carinifrons* * Baudi, *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1873, p. 240. — *fucatus* * Peyr., p. 58. — *macer* * Kiesw., *Beitr. Kauk. Käf.*, p. 208. — Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 19 et 153.

Cyaneo-viridis, ore, antennis basi infra, thoracis limbo laterali angusto, ad angulos latiore, maculaque elytrorum postica, rufo-flavis. — ♂. Antennarum articulo primo inflato infraque spinoso. — Long. 4 mill.

♂. Vert sombre, linéaire, mat, pubescence double, la blanche bien fournie, la noire rare. Tête verte, épistome et bouche jaunes, cette couleur remontant jusque sous les yeux par côté ; palpes noirs, antennes aussi, sauf le dessous des 2ᵉ à 5ᵉ articles et le bout du 1ᵉʳ qui sont testacés ; celles-ci atteignant la moitié du corps, très minces et filiformes, sauf le 2ᵉ article qui est très court, nodiforme, et le 1ᵉʳ qui est triangulairement et fortement renflé de la base au sommet avec une dent bien marquée par-dessous près du sommet ; dessus de l'épistome transversalement élevé et caréné. Corselet à peine transversal, avec le bord antérieur avancé, côtés presque droits, limbés de rouge, cette couleur plus étendue aux quatre angles et plus pâle aux angles postérieurs. Élytres parallèles, très allongés, entiers au sommet, où ils sont marqués d'une tache rouge assez large. Pattes sombres.

♀. Front plus plan. Élytres à peine élargis près du sommet. Antennes un peu plus épaisses et à 1ᵉʳ article simple.

La synonymie de cette espèce n'est nullement douteuse ; au reste, après l'avoir soupçonnée d'après les descriptions seules, j'en ai eu la confirmation d'après les types de Baudi et de Kiesenwetter. — Peyron place à tort *M. carinifrons* parmi les *Malachius* à élytres plissés chez le mâle.

Anatolie (Motsch.), Trébizonde (Th. Deyrolle), Amasie !; Syrie : Blou-

dan et Zebedani!, à plus de 1,000 mètres de hauteur, sur les Brômes et les Chardons, peu fréquent en mai-juin.

32. **M. Oberthüri** Uhag. — *Malachius Oberthüri* * Uhag., *An. Soc. Esp. Hist. nat.*, VIII, 1879, p. 209.

Obscure æneus, capite antice, antennarum articulis tribus primis subtus, thoracis lateribus anguste, elytris apice tarsisque anticis flavis; elytris in mare simplicibus. — Long. 3 3/4 mill.

♂. D'un bronzé obscur, à pubescence blanche couchée et à poils noirs dressés. Front avec une fovéole petite et profonde sur le vertex; une double impression longitudinale entre les yeux; devant de la tête jaune, la couleur métallique s'arrêtant un peu au-dessous du point d'insertion des antennes et coupée droit en avant; dernier article palpal noir, les autres d'un fauve sombre. Antennes dépassant les deux tiers du corps, assez épaisses, à 1er article mince, renflé de la base au sommet, 2e court, 3e deux fois aussi long que le 2e, subtriangulaire, 4e et 5e pareils au 3e, 6e et 7e plus aiguëment dentés, 8e et 9e de même forme, plus minces et plus longs, 10e obconique plus allongé, dernier très long, fusiforme; elles sont sombres avec le dessous des 3 premiers articles rouge. Corselet transversal, à angles arrondis, les postérieurs largement réfléchis; côtés étroitement bordés de jaune. Élytres subparallèles, à sommet jaune et entier; mésépimères jaunes. Abdomen concolore, pattes aussi, sauf les tarses qui sont un peu plus clairs, surtout les antérieurs.

♀. Front plus plan, antennes s'arrêtant au premier tiers des élytres, à articles obconiques.

Espagne : Badajoz (S. de Uhagon).

Ne ressemble qu'à *Cyrtosus Lethierryi*, dont il diffère par le corselet plus large à la base, les élytres bronzés et les antennes à articles subdentés (♂), obconiques (♀), au lieu d'être allongés et subparallèles.

33. **M. palæstinus** Peyr. — *Malachius palæstinus* * Peyr., p. 93 (♂ *ignotus*). — Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 109; — *Nat. Sicil.*, 1882, p. 177.

Plumbeo-griseus, opacus, capite antice, antennis infra basi, thoracis sat anguste lateribus, elytrorumque apice, rufo-citrinellis. — ♂. Antennarum articulis longis serratisque, fronte tuberculata et hic aureo-pilosa. — Long. 4 1/2 mill.

♂. En entier, d'un gris de plomb mat, avec un reflet à peine verdâtre,

parallèle, à double pubescence, la grise très fournie, la noire très rare. Tête portant entre les antennes un tubercule obtus et velu de poils dorés ; grise jusque sous les yeux, jaune à partir de là ; dernier article des palpes noir, ainsi que les antennes, sauf leurs 6 premiers articles qui sont jaunes par-dessous ; 1[er] article très renflé, cylindro-conique, 2[e] court, transversal, les suivants en dents de scie, mais de plus en plus minces ; l'ensemble de ces organes atteint au moins les deux tiers des élytres. Corselet légèrement transversal, à côtés presque droits avec une bordure orangée pas très étroite et un peu échancrée en rond dedans. Élytres parallèles et allongés, mais pas très minces, avec une tache orangée au sommet qui est simple. Pattes sombres, sommets des quatre tibias antérieurs et une partie de leurs tarses plus clairs.

♀. Front plan. Antennes simples à articles obconico-filiformes, plus courtes. Élytres aussi parallèles.

Peyron a décrit cette espèce sur une seule femelle récoltée par M. A. Costa, en Syrie « ou peut-être en Égypte », et l'a placée à tort dans le groupe de celles qui ont les élytres laciniés chez le mâle. P. de la Brûlerie l'a reprise à Jéricho, au nombre de quelques sujets seulement.

Elle est bien caractérisée par son parallélisme, sa teinte gris plomb mat et le tubercule frontal du mâle.

34. **M. sponsus** Ab. — *Malachius sponsus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 25 ; 1885, p. 18.

Plumbeo-viridis, opacus, capite antice, antennis fere totis, thoracis lateribus late elytrorumque apice rufis. — ♂. Antennis crassis, articulo primo magis incrassato, cylindrico. — Long. 5 mill.

♂. D'un verdâtre plombé, à double pubescence, la grise serrée, la noire rare. Tête très large avec une impression en forme d'accent circonflexe entre les yeux ; une assez forte carène longitudinale au-dessous ; la couleur foncière s'arrête et se termine carrément un peu au-dessus la ligne inférieure des yeux, de façon à laisser à la couleur jaune tout le devant de la tête, le dessous des yeux compris. Palpes jaunes. Antennes à 1[er] article renflé, parallèle, un peu plus épais au sommet, avec ses quatre angles bien accusés, un peu échancré par-dessous ; 2[e] très court, cupuliforme ; tous les suivants allongés et subcylindriques, allant en diminuant d'épaisseur en s'allongeant ; elles sont jaunes, sauf les 2 ou 3 derniers articles qui s'obscurcissent peu à peu, et une ligne noire

sur le 1er article ; elles atteignent le premier tiers des élytres. Corselet transversal, mais assez long, à côtés droits à peine arrondis ; rouge, avec une large bande médiane bleuâtre, subparallèle, à peine plus large dans le bas, occupant à peu près un tiers de la largeur du corselet. Élytres trois fois longs comme le corselet, subparallèles, à sommet arrondi séparément, simple et portant une tache assez large, rouge un peu orangé. Ventre rouge, sauf le dernier segment ; épimères pâles. Pattes concolores, sauf les tibias et tarses de la première paire qui sont d'un rouge plus ou moins enfumé ; tarses de cette paire fortement dilatés. Tibias postérieurs un peu renflés et dilatés dans leur dernier tiers.

♀. Tache apicale des élytres plus large ; couleur des étuis moins grise, plus vert glauque ; antennes ayant leur 1er article simple.

Chypre (Truqui, Madon).

Facile à distinguer du précédent par les antennes presque totalement rouges.

C'est l'espèce signalée de Chypre par M. Baudi sous le nom de *M. faustus*, d'après ses types obligeamment communiqués.

35. **M. quadricollis** Ab. — *Malachius quadricollis* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 4.

Elongatus, viridis, nitidus, thoracis anguste lateribus, capite antice, pedibus fere totis, elytrorumque apice, flavis. — ♂. *Antennarum articulo 1° inflato, infra angulato.* — Long. 6 mill.

♂. Vert soyeux, à double pubescence, la blanche très serrée, l'autre très rare. Tête large, avec l'entre-deux des antennes sur un plan plus relevé que la partie antérieure ; front tri-impressionné longitudinalement avant les antennes, bleu depuis l'occiput jusque vers le milieu des yeux, cette couleur s'avançant à peine entre les antennes ; tout le devant de la tête, y compris le dessous des yeux et les palpes, jaune, sauf le sommet des mandibules. Antennes assez courtes, atteignant le premier quart des élytres, assez massives, à 1er article très renflé de la base au sommet, assez court, dilaté en outre angulairement au milieu par-dessous, 2e court, cupuliforme, 3e plus de deux fois plus long que le précédent, évidé par-dessous et deux fois aussi large au sommet qu'à la base, 4e à 6e subégaux au précédent, un peu arqués et prolongés au sommet, très évidés par-dessous ; 7e à 11e allongés, obconiques ; elles sont jaunes, avec le dessus des articles plus ou moins rembruni, sur-

tout à la base de ceux-ci ; les deux premiers ont le dessus largement taché de noir métallique. Corselet carré, à côtés presque droits, réfléchis vers la base ; vert, avec les côtés assez étroitement limbés de jaune, plus largement près des angles postérieurs. Élytres trois fois aussi longs que le corselet, subparallèles, un peu moins brillants que celui-ci ; entiers au sommet avec le bout assez largement jaune. Pieds jaunes, sauf une ligne noire sur le dos des quatre cuisses antérieures ; toutes les pattes postérieures, sauf les genoux et les tibias, métalliques ; le sommet de ceux-ci noirâtre, cette couleur plus ou moins étendue. Épimères pâles, ainsi que les bords des segments ventraux.

♀. Tète moins large, front plus égal, antennes moins massives, mais à articles construits sur le même modèle que chez le mâle, sauf le 1er qui n'est pas anguleux inférieurement.

Ile Askold (Mandchourie). Collection Oberthür.

Caractérisé par son corselet aussi long que large et ses pattes presque entièrement jaunes.

A côté de cette espèce, vient se placer *M. Sibericus* Kiesw. que je ne connais que par sa description, mais qui me paraît différer de *M. quadricollis* par plusieurs points, notamment par la couleur des antennes et la forme des élytres, qui, chez la femelle, seraient *ovales-oblongs :*

35 *a*. **M. Sibiricus** Kiesw. — (?) *Malachius Sibiricus* Kiesw., *Deuts. ent. Zeit.*, 1879 p. 146.

Æneus, subnitidus, capite pedibusque ex parte testaceis, prothoracis lateribus anguste testaceis, elytrorum apice rufo, simplice. — Long. 4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Tête large, un peu rétrécie vers sa base, yeux arrondis, labre et bouche testacés, antennes testacées vers la base, front légèrement excavé. Corselet un peu brillant, bordure latérale testacée, cette bordure plus large vers la base, dilatée à la marge antérieure ; couvert d'une pubescence légère et soyeuse ; finement pointillé. Élytres moins densément pointillés, tachés de jaune au sommet, oblongs-ovales, convexes. Pieds d'un bronzé noirâtre, en partie testacés. Antennes simples.

Amour. — (Ex Kiesw.)

Une autre espèce, que je ne connais pas non plus et qui se range dans la même section, est la suivante :

35 *b*. **M. Christophi** Kiesw. — (?) *Malachius Christophi* Kiesw., *Deuts. ent. Zeit.*, 1879, p. 146.

Capite, prothoracis fascia elytrisque viridibus, his apice rufis, labro ore pedibusque anticis testaceis, posticis ex parte testaceo-maculatis. — Long. 4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Bouche et labre testacés, antennes testacées vers la base, sombres en dehors. Vertex et front verts, celui-ci légèrement convexe. Corselet à peine plus long que large, testacé sur les côtés, avec une fascie médiane longitudinale, égale, atteignant la base et le sommet. Élytres obscurs, verts, trois fois plus longs que larges, rouges au sommet, légèrement verruqueux, pubescents. Antennes et élytres simples.

Amour. — (Ex Kiesw.)

Cette espèce, très voisine de la précédente et des mêmes contrées, n'en diffère, d'après la description ci-dessus, que par la bande thoracique égale et les élytres verruqueux ; c'est peu de chose.

36. **M. crux** Ab. — *Malachius crux* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 28.

Viridis, subnitidus, ore, thoracis lateribus late (in medio anguste) elytrorumque apice, genubus omnibus tibiisque et tarsis anticis, flavis. — ♂. *Antennis infra marginatis; elytris apice intrusis et laciniatis.* — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.

♂. Vert un peu olive, avec une double pubescence, la noire rare ; assez allongé. Tête avec tout le devant jaune jusqu'au-dessous des yeux, y compris les palpes, qui ont leur dernier article noir ; la couleur foncière s'avance entre les antennes et se termine carrément à l'épistome. Extrémité des mandibules noire. Front déprimé entre les yeux, portant au milieu une fossette, et de chaque côté un sillon peu profond convergeant en avant. Antennes atteignant les deux tiers du corps, à 1er article un peu renflé de la base au sommet, 2e très court, prolongé en dessous vers le sommet, 3e de la longueur du 1er, étroit à la base, recourbé en dessous à partir du milieu de sa longueur, aussi large au sommet que long, 4e subégal en longueur au précédent, encore plus prolongé et recourbé à son sommet en dessous, 5e et 6e de même forme, 7e plus long, moins prolongé en dessous, 8e et 9e très longs, subcylindriques,

10e et 11e encore plus longs et très minces; les antennes sont jaunes, sauf le dessous des 4 premiers articles, qui, leur sommet excepté, est métallique, ainsi que la base de tous les articles suivants; les deux derniers sont métalliques. Corselet légèrement transversal, avec le devant peu avancé, les côtés peu arrondis; ces côtés sont largement d'une couleur jaune orangé, la bande médiane est métallique, assez large à la base, dilatée anguleusement au milieu, rétrécie dans le haut, où elle occupe à peu près un tiers de la largeur du corselet, tandis qu'elle en occupe les deux tiers dans le bas. Élytres subparallèles, fortement coriacés, avec tout le sommet obliquement jaune, plissé, portant un appendice noir dans ses deux derniers tiers et jaune à la base, dirigé en arrière; angle inférieur du repli simplement droit, à sommet émoussé. Dessous du corps concolore, avec une épaisse vestiture micacée, ayant les épimères et les hanches jaunes, ainsi que les bords latéraux et apicaux des segments. Pattes vertes, sauf tous les genoux, la majeure partie des tibias et tarses antérieurs, la moitié des mêmes organes intermédiaires, l'extrême sommet des tibias postérieurs et le dessous des mêmes tarses, qui sont jaunes; tibias postérieurs presque droits, un peu renflés et courbés à leur dernier tiers.

♀. Tête beaucoup moins large, yeux moins saillants, antennes courtes et simples, avec les quatre premiers articles obconiques, les deux suivants subparallèles et les autres subcylindriques; le dessous des sept premiers articles est plus ou moins jaune. Corselet plus long. Sommet des élytres entier, avec une tache guttiforme jaune.

Le mâle, avec ses élytres laciniés, se distingue facilement des précédents. La femelle a un corselet taché de noir presque crucialement qui la caractérise.

Caïffa ! (Reitter); Tibériade !, une seule femelle !.

37. **M. iridicollis** Mars. — *Malachius iridicollis* ♀ * Mars., *L'Abeille*, V, p. 182. — * Peyr. p. 89.

Viridis, sericeus, capite antice, tarsis tibiisque anticis flavis; thoracis lateribus latis elytrorumque apice aurantiacis. — ♂. Antennarum 2-4 articulis triangularibus productis, cæteris undulatis; elytris apice intrusis laciniatisque. — Long. 5 à 6 1/4 mill.

♂. Vert plus ou moins doré, large, déprimé, soyeux, duvet blanc fourni, poils noirs rares. Tête large, déprimée sur le front, jaune à partir du milieu des yeux; palpes à dernier article noir; antennes vertes, atteignant presque l'extrémité du corps, robustes et déprimées, 1er ar-

ticle assez mince, obconique, 2e triangulaire, 3e un peu plus long et prolongé un peu en dessous où il est obtus, 4e pareil, 5e et 6e onduleux par-dessous et à angle aigu inférieurement au sommet, les suivants de plus en plus minces et parallèles. Corselet très transversal, très arrondi, à côtés très largement rouges, cette couleur coupée droit en dedans. Élytres subparallèles, largement jaunes au sommet, où ils sont plissés transversalement, et munis d'une lanière membraneuse, terminée par une soie, le tout noir; angle apical noir aussi depuis le bout jusqu'au fond du pli, mais assez étroitement. Pieds métalliques, sauf les deux tiers apicaux des tibias antérieurs et leurs tarses, la moitié apicale des intermédiaires et chaque article tarsal à la base, et le sommet des postérieurs qui sont jaunes.

♀. Articles antennaires minces, obconiques, à bout obtus. Tête moins forte. Élytres simples au bout et tachés de jaune.

Je ne sais pourquoi cette espèce est décrite comme dépourvue de soies noires : elles sont bien visibles sur le corselet, ainsi qu'à la base et au sommet des élytres.

Propre aux hauteurs, en Syrie : Baâlbeck!, Bloudan!, Zebedani!, assez rare.

38. **M. maculiventris** Chevr. — *Malachius maculiventris* Chevr., *Rev. Zool.*, 1854, p. 435. — Reiche, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1857, p. 179. — * Peyr., p. 91. — *iridicollis* Baudi, *Berl. Zeit.*, 1871, p. 66.

Viridis, sericeus, capite antice, tarsis anticis solis flavis; thoracis lateribus parum latis elytrorumque apice aurantiacis. — ♂. Antennarum articulis 3-4 conicis elongatis, 2° parvo, cæteris parallelis; elytris apice intrusis laciniatisque. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.

♂. Vert, un peu bleuâtre, soyeux, duvet blanc fourni, poils noirs rares. Tête large, un peu déprimée sur le front, jaune à partir du milieu des yeux; palpes à dernier article noir; antennes vertes, minces, atteignant les deux tiers des élytres, 1er article un peu renflé, obconique, arqué, 2e très court, 3e et 4e plus de deux fois plus longs, coniques, arrondis au bout, tous les suivants très minces et parallèles. Corselet très transversal, à bords pas très largement rouges, cette couleur irrégulièrement coupée en dedans. Élytres pas très parallèles, très largement tachés de jaune au sommet, où ils sont plissés en travers et armés d'un appendice large et rond terminé par une soie, le tout noir; tout le fond du pli et l'angle apical sutural sont très largement noirs;

cette couleur contourne étroitement tout le bout de l'élytre jusqu'à la rencontre de la couleur foncière. Pieds métalliques, seulement avec le bout des tibias antérieurs et leurs tarses jaunes.

♀. Tête plus petite, antennes très minces, simples et plus courtes. Élytres simples au bout et hérissés de poils noirs nombreux.

Facile à distinguer du précédent par sa bordure thoracique irrégulièrement limitée intérieurement et par les caractères du mâle situés dans les antennes et au sommet des élytres.

Syrie : Beyrouth !, Caïffa ! et Saint-Jean-d'Acre !. Il est abondant dans ces trois localités.

39. **M. capricornis** Peyr. — *Malachius capricornis* * Peyr., p. 94.

Viridis, micans, capite antice, antennis basi infra, tibiis anticis apice harumque tarsis, genubus omnibus, thoracis lateribus anguste, elytrisque apice flavis. — ♂. Antennis longissimis, tenuibus, elytris apice intrusis et laciniatis. — Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill.

♂. Très allongé ; vert un peu doré, brillant, élytres soyeux, duvet blanc fourni, poils noirs très nombreux. Front profondément déprimé, jaune en avant, cette couleur remontant au-dessus de l'insertion des antennes, et mordant sur celle du vertex en trois pointes ; palpes à dernier article noir ; antennes métalliques avec tous les articles jaunes par-dessous, sauf les deux derniers, dépassant sensiblement le somme des élytres, très minces, à 1er article cylindro-conique, le 2e très petit, noduleux, 3e et 4e deux fois plus longs, évidés un peu par-dessous, 5e et 6e plus longs, plus minces, plus évidés, les autres minces et très longs ; les 5e à 11e articles ornés par-dessous de longs cils blancs perpendiculaires. Corselet à peine transversal, à côtés étroitement rouges. Élytres longs, parallèles, plissés transversalement au sommet, où ils sont jaunes, et portant un appendice noir très court ; tout l'angle sutural est largement noir. Pieds métalliques, tous les genoux, la moitié apicale des tibias antérieurs et leurs tarses, jaunes ; tibias postérieurs fortement coudés dans leur dernier tiers.

♀. Tête plane, la couleur foncière s'avançant jusqu'au-dessus de l'épistome, où elle est coupée droit. Antennes atteignant la moitié des élytres, minces, non sétosellées, à 1ers articles seulement jaunes en dessous. Élytres entiers au bout avec une tache guttiforme jaune.

Le mâle est très remarquable par ses antennes démesurées et séto-

sellées ; la femelle se reconnaîtra à son corps parallèle et à sa bordure thoracique étroite.

Habite les hauteurs en Syrie : Baâlbeck !, Zebedani !, Aïntab !.

40. **M. marginellus** Ol. — *Malachius marginellus* Oliv., *Encycl. mét.*, VII, p. 611. — Fabr., *Syst. El.*, I, p. 307. — Er., p. 77. — Kiesw., p. 587. — Redt., p. 537. — Perris, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 201, pl. 6, fig. 564 (larve). — * Rey, p. 43, pl. 2, fig. 3 et 4. — *bispinosus* Curt., *Brit. Ent.*, II, tab. 167. — *dentipennis* Cast., *Silb. Rev.*, IV, p. 28. — *elegans* var. Fourcr. — *oxys* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 40.

Viridi-æratus, aliquando auratus, capite antice, antennis basi infra, tibiis anticis apice harumque tarsis, genubusque flavis ; thoracis margine laterali late et elytrorum apice rufis. — ♂. Antennarum articulo 1° crasso, cylindrico-quadrato, 3-7 subtus fortiter emarginatis, elytris apice intrusis et appendiculatis. — Long. 5 à 6 1/2 mill.

Var. *atriceps* Ab. — *Thoracis marginibus anguste flavis, capite magis nigro, tibiis anticis concoloribus, elytrorum angulo suturali apicali late nigro.*

♂. Oblong, vert tantôt bronzé, tantôt doré, assez brillant, à double pubescence fournie. Tête impressionnée, jaune au-dessus des antennes, cette couleur entamant celle du vertex ; dernier article des palpes noir ; antennes atteignant la moitié du corps, à 1er article cylindro-carré, 2e transversal ; 3e à 7e longs, fortement émarginés par-dessous, avec leur angle apical-inférieur prolongé ; vertes, avec le dessous des 7 premiers articles jaune. Corselet transversal, largement rouge sur les côtés, cette couleur coupée droit en dedans. Élytres soyeux, largement rouges au sommet, où ils sont plissés en travers, avec une lanière mince noire, l'angle apical sutural étroitement noir au bout. Pattes métalliques ; tous les genoux, sommet des tibias antérieurs et leurs tarses, jaunes.

♀. Élytres entiers au sommet avec une tache guttiforme orange. Tête noire entre les antennes jusqu'au-dessus de l'épistome. Antennes simples, les articles 3-6 à peine émarginés par-dessous, les autres obconiques.

Espèce des plus vulgaires, répandue dans toutes les collections et qui habite l'Espagne, la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche, la Grèce et la Turquie d'Europe. Aussi en Maroc et en Algérie :

Tlemcen (Bedel), cercle de Géryville (Munier). J'ai décrit sous le nom de *M. oxys* une variété plus large et plus courte venant d'Adalie et d'Afghanistan.

J'ai pris près de Digne (Basses-Alpes) un seul mâle, tellement remarquable que je le désigne sous le nom de var. *atriceps*. Il diffère du mâle typique par : 1° les côtés du corselet très étroitement marginés de jaune; 2° la couleur foncière du vertex qui descend entre les antennes jusqu'à l'épistome, où elle s'arrête carrément; 3° les tibias concolores; 4° l'angle apical sutural largement noir; enfin, la tache apicale des étuis est jaune et non rouge. Serait-ce un produit hybride de *M. marginellus* avec *M. parilis* ?.

La larve de *M. marginellus* habite les végétaux les plus variés et attaque diverses larves de Coléoptères ou même de Micro-Lépidoptères.

41. **M. Sardous** Er. — *Malachius Sardous* Er., p. 75. — Kiesw., p. 583. — Küst., *Käf. Eur.*, 6, p. 37. — Rey, p. 86. — * Peyr., p. 50.

Cæruleus, ore, primis antennarum articulis infra, tarsisque anticis testaceis; thoracis margine laterali anguste, elytrorumque apice rufis. — ♂. 1° articulo brevi, valde incrassato, quadrato, articulis 4-6 infra emarginatis. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill.

♂. Oblong, assez large, bleu plus ou moins violacé, assez brillant, à double pubescence fournie. Tête transversalement impressionnée entre les yeux; épistome et labre jaunes, cette couleur coupée droit en avant et limitée en dessus par une élévation plus grande du front; palpes à dernier article noir; antennes métalliques, sauf partie du dessous des 7 ou 8 premiers articles (le premier non compris); atteignant la moitié des élytres; 1er article carré, très gros et court, 2e transversal; 3e épais, trois fois plus long, conique; 4-6 fortement échancrés par-dessous, avec l'angle apical prolongé, les autres coniques. Corselet transversal, étroitement rouge sur les côtés, cette couleur échancrée en dedans. Élytres simples au bout où ils sont rouges et un peu chiffonnés. Pieds métalliques; tarses antérieurs plus ou moins testacés; tibias parfois de cette couleur au bout.

♀. Antennes plus courtes et plus minces, leurs 4e et 5e articles parallèles, les autres obconiques; les 5 ou 6 premiers tachés de jaune au bout inférieurement.

Assez répandu en Corse, où je l'ai capturé, et en Sardaigne, d'où M. le Dr Gestro me l'a donné.

Très voisin du précédent; mais plus large, bleu et à bordure thoracique étroite ; le mâle est bien distinct par ses élytres entiers au sommet, ses antennes à 1er article plus court et les suivants échancrés en moins grand nombre; la femelle ne se reconnaît qu'à la couleur générale et à la forme de la bordure du corselet.

42. **M. faustus** Er. — *Malachius faustus* Er., p. 74. — *aurichalceus* * Gebl., *Nouv. Mém. Mosc.*, n° 46. — *faustus* Peyr., p. 46 *(species invisa)*. — *aurichalceus* Ab., *Rev. d'Ent.*, 1885, p. 19.

Ærato-cupreus, ore, antennis, pedibus pro maxima parte, thoracis margine laterali angusto elytrisque apice rubris. — ♂. Antennis serratis, articulis 3° et 4° longis, 5° hamato. — Long. 4 à 5 mill.

♂. Bronzé plus ou moins cuivreux, court et assez large, à double pubescence très fournie. Tête métallique jusqu'à l'épistome où cette couleur est coupée carrément et limitée supérieurement par une surélévation du front; jaune en avant; palpes jaunes; antennes aussi, sauf les derniers articles qui sont à peine rembrunis; 1er mince, absolument cylindrique, avec les quatre angles bien accusés, un peu arqué pardessus, 2e noueux, petit; 3e et 4e deux fois plus longs, coniques; 5e plus court, très arqué, avec l'angle inféro-apical très aigu et prolongé en dessous; 6e plus court, en dent de scie aiguë, les suivants plus obtus, assez courts. Corselet très transversal, côtés peu arqués et étroitement bordés de jaunâtre. Élytres un peu élargis au sommet où ils sont arrondis et ornés d'une tache commune jaune. Pattes jaunes, les quatre cuisses antérieures noires sur leur arête inférieure, les postérieures noires, sauf à la base en dedans; leurs tibias un peu assombris, renflés et déviés au bout.

♀. Antennes simples, les articles 3-5 longs, subégaux, les suivants de plus en plus courts et obscurcis. Tibias postérieurs normaux et en partie obscurcis.

Cette espèce a été indiquée du bassin de la Méditerranée par erreur : *M. faustus* signalé de Chypre par M. Baudi est *M. sponsus*. Le vrai *M. faustus* paraît propre au nord-est de l'Asie : je le possède de Sibérie orientale et de Chine ; il m'a été rapporté de ce dernier pays par M. l'abbé A. David.

43. **M. cornutus** Gebl. — *Malachius cornutus* * Gebl., *Humm. Ess.*, IV, p. 47. — Er., p. 74. — Kiesw., p. 583. — Fisch., *Bull. Mosc.*, 1844, p. 36. — * Peyr., p. 46.

Viridi-cœruleus, vel cupratus, capite antice, antennis basi plus minusve, 4 tibiis anticis, tarsis, thoracis margine laterali anguste maculaque elytrorum in apice, rubris. — ♂. Fronte cornuta, antennarum 5° articulo monstroso; — in ♀, longiore. — Long. 4 à 4 1/2 mill.

♂. D'un vert bleuâtre, large, parfois cuivreux, à double pubescence. Tête large, verte jusqu'à l'insertion des antennes, jaune au delà; front entre les antennes refoulé d'avant en arrière et relevé en une corne évidée par devant et en ogive au sommet; palpes jaunes; antennes à 1er article cylindrico-conique, 2e transversal, nodiforme, 3e triangulaire, épais, 4e aussi, mais en dent de scie aiguë, 5e très long, monstrueux, en forme de clochette irrégulière, les suivants longs, mais de moins en moins, et aussi de plus en plus coniques; elles sont tantôt rouges avec les sommets de leurs articles foncés, tantôt toutes vertes, leurs 4 premiers articles seuls roux, tachés de vert par-dessus. Corselet très transversal, à côtés étroitement limbés de jaune, ainsi que le sommet, ce dernier très étroitement, les quatre angles plus largement. Élytres entiers au sommet où ils sont tachés de jaune. Pattes métalliques, les quatre tibias antérieurs et leurs tarses, ainsi que le bout des tibias postérieurs, jaunes.

♀. Corne frontale remplacée par un simple tubercule. Antennes à 2 premiers articles verdâtres, les deux suivants rouges, en dents de scie, 5e extrêmement long, roux, subparallèle, les autres de plus en plus minces et de moins en moins en scie, bronzés.

Remarquable par la longueur du 5e article antennaire chez la femelle et la difformité de cet article chez le mâle.

Russie méridionale : Sarepta, où il ne paraît pas très rare. Se retrouve dans tout l'ouest de la Sibérie.

44. **M. dentifrons** Er. — *Malachius dentifrons* Er., p. 73. — Kiesw., p. 583. — * Rey. p. 106, pl. 3, fig. 13 et 14. — * Peyr., p. 45.

Cæruleo-violaceus, raro viridis, capite antice, tarsis anticis, thoracis margine laterali quam tenuissimo, maculaque in elytrorum apice flavorubris. — ♂. Fronte cornuta, antennarum articulo 5° monstroso; — in ♀, longiore. — Long. 3 1/2 à 5 mill.

♂. Tellement voisin du précédent qu'une longue description serait superflue. Épistome en trapèze allongé au lieu d'être transversal. Antennes construites de même, mais toutes bleues. Pattes aussi, sauf les tarses antérieurs. Marge thoracique plus étroite.

♀. Antennes construites de même, mais toutes bleues, ainsi que les pattes. Bordure thoracique très mince.

Facile à distinguer du précédent par ses antennes et ses pattes concolores.

Italie septentrionale; France méridionale, assez abondant, surtout sur les Pâquerettes et sur les Euphorbes : Sainte-Baume !, Hyères !, Lorgues !, Notre-Dame-de-Lure !, Apt !, Aix-en-Provence !.

Tableau des Malachii decorati ♂ (3e groupe).

A. Angles thoraciques postérieurs jaunes.

- *B*. Pas de poils noirs sur le corps.............. 28. Var. *lippus*.
- *B'*. Des poils noirs dressés sur le corps.
  - *C*. 5e article antennaire difforme, énorme... 45. **dilaticornis**.
  - *C'*. Cet article normal........................ 57. **labiatus**.

A'. Angles thoraciques antérieurs seuls jaunes ou rouges.

- *B*. Élytres ouvragés au sommet.
  - *C*. Des poils noirs dressés sur les élytres...... 56. **Peyroni**.
  - *C'*. Des poils blancs dressés sur les élytres... 28. Var. *cæruleus*.
- *B'*. Élytres simples au sommet.
  - *C*. 2e article antennaire non prolongé en dessous.
    - *D*. Antennes entièrement noires.................. 46. **ibex**.
    - *D'*. Antennes rouges en dessous à la base.... 54. **assimilis**.
  - *C'*. 2e article prolongé en dessous.
    - *D*. Cet article seul prolongé en dessous.
      - *E*. Cet article énorme, prolongé en carré par-dessous, avec une épine latérale.......... 52. **junceus**.
      - *E'*. Cet article très petit, n'ayant qu'un long prolongement mince et recourbé........... 53. **cavifrons**.
    - *D'*. Cet article prolongé ainsi que d'autres.
      - *E*. 3e et 4e articles en croissant, s'emboîtant l'un dans l'autre............................... 47. **elaphus**.
      - *E'*. Ces articles non bifides.
        - *F*. 2e article antennaire aussi long que le 1er.

G. 4e article obconique, à angle apical aigu.... .... 26. Var. *monticola.*

G'. Cet article arrondi au sommet... 25. Var. *æneoides.*

F'. 2e article antennaire moitié à peine du 1er.

G. 1er article cylindrique, 2e sécuriforme...... .... 48. **lusitanicus.**

G'. 1er article conique, 2e non sécuriforme.

H. 3e article émoussé ou obtus au bout.

I. 4e article à pointe recourbée en arrière.. .... 49. **bipustulatus.**

I'. 4e article à peine courbe et arrondi au bout....................... 50. **vittatus.**

H'. 3e article extrêmement aigu au bout. 51. **græcus.**

Mâle inconnu : **opacipennis.**

Tableau des Malachii decorati ♀ (3e GROUPE).

A. Angles thoraciques postérieurs jaunes.

B. Pas de poils noirs sur le corps............... 28. Var. *lippus.*

B'. Des poils noirs dressés sur le corps.

C. 5e article antennaire de longueur énorme. 45. **dilaticornis.**

C'. Cet article normal......................... 57. **labiatus.**

A'. Angles thoraciques antérieurs seuls rouges.

B. Pas de poils noirs sur le corps............ 28. Var. *cæruleus.*

B'. Des poils noirs dressés sur le corps.

C. Antennes entièrement noires.

D. Tête jaune en avant à partir des yeux ; palpes jaunes, moins le dernier article.............. 46. **ibex.**

D'. Tête noire, sauf l'extrême bouche ; palpes noirs... .... 53. **cavifrons.**

C'. Antennes en partie rouges, au moins par-dessus.

D. 2e article antennaire un peu moins long seulement que le 1er.

E. 3e article subégal au 2e, triangulaire, à angles aigus.......................... 26. Var. *monticola.*

E'. Cet article beaucoup plus long que le 2e, obconique, obtus au bout............. 25. Var. *æneoides*.

D'. 2e article deux ou trois fois plus court que le 1er.

E. 3e et 4e articles très allongés, coniques ou parallèles.

F. Ces articles absolument parallèles..... **52. junceus.**

F'. Ces articles obconiques.

G. Élytres satinés, brillants. Taille 5 mill..... .... **54. assimilis.**

G'. Élytres ruguleux, mats. Taille 2 1/2 mill... .... **55. opacipennis.**

E'. 3e et 4e articles courts, arrondis-dilatés en dessous.

F. 5e article parallèle.

G. Cet article subégal en longueur et presque égal en largeur au 4e.......... **48. lusitanicus.**

G'. Cet article beaucoup plus long et plus étroit que le 4e..... .... **51. græcus.**

F'. 5e article obconique.

G. Cet article tronqué carrément et un peu arrondi au sommet............ **49. bipustulatus.**

G'. Cet article très obliquement tronqué au sommet............................ **50. vittatus.**

Femelles inconnues : **elaphus** et **Peyroni.**

Groupe III. *Decorati.*

45. **M. dilaticornis** Germ. — *Malachius dilaticornis* Germ., *Sp. Ins.*, p. 74. — Er., p. 73. — Kiesw., p. 585. — * Rey, p. 102, pl. 3, fig. 11 et 12. — * Peyr., p. 44.

Viridi-cæruleus, capite antice, tarsis anticis, thoracis margine laterali ad angulos posticos, maculaque apicali elytrorum carneis. — ♂. Fronte paulo inter antennas elevata, harum articulo 5° monstroso; — in ♀, longiore. — Long. 4 1/2 à 5 1/4 mill.

♂. Semblable à *M. dentifrons*, comme lui à antennes et à pattes concolores, sauf les tarses antérieurs ; mais ayant entre les yeux un furoncle

peu élevé; antennes construites de même, 5e article encore plus tourmenté et plus irrégulier, les suivants obconiques assez courts. Corselet bordé de carné seulement le long des angles postérieurs. Élytres en général verts, rarement bleus.

♀. Bordure thoracique bornée aussi aux angles postérieurs. Derniers articles antennaires à sommet plus arrondi que chez *M. dentifrons*.

Autriche !, Hongrie !, Croatie !, Morée !, Dobroudja !, îles Ioniennes (Erichs.).

M. Rey l'indique de France méridionale et je possède plusieurs sujets étiquetés : Nîmes, (Écoffet). Malgré toutes ces assertions, je ne crois pas que l'espèce soit française : les sujets d'Écoffet sont collés à l'ancienne mode autrichienne, et je suppose qu'il a dû confondre *M. dilaticornis* avec *M. dentifrons*.

46. **M. ibex** Ab. — *Malachius ibex* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 42.

Cæruleus, capite antice, 4 tibiis anterioribus, thoracis macula in angulis anterioribus, elytrisque apice rufis. — ♂. Elytris plicatis, antennis longissimis. — Long. 4 1/2 mill.

♂. D'un bleu vert, pubescent de blanc et parcimonieusement hérissé de noir. Tête biimpressionnée longitudinalement entre les antennes, où la couleur foncière s'avance ; devant jaune, sauf le bout des mandibules et le dernier article des palpes noirs. Antennes entièrement noires, très longues, atteignant les trois quarts des élytres, 1er article allongé, obconique, 2e court, 3e et 4e de la longueur du 1er, subtriangulaires, un peu épais, les suivants très longs et de plus en plus minces. Corselet un peu brillant, transversal, angles peu arrondis, les postérieurs un peu réflexes, les antérieurs marqués d'une grande tache jaune qui va jusqu'au milieu de sa longueur. Élytres ruguleux, subparallèles, plissés et rouges au bout, cette plicature transverse, avec l'angle sutural assez aigu et assez largement noir. Pattes métalliques, sauf les quatre tibias antérieurs et les tarses de la première paire qui sont jaunes.

♀. J'ai vu, dans les cartons du Musée civique de Gênes, deux femelles rapportées du Caucase par le marquis Doria, et qui paraissent bien être celles de *M. ibex*. Comme lui, elles sont larges, vertes, avec les angles thoraciques antérieurs largement rouges et une tache de même couleur au bout des élytres; la tête est colorée de même; les antennes sont longues, déprimées, à articles subparallèles; enfin, les quatre tarses antérieurs et le sommet de leurs tibias sont testacés.

Le seul mâle que je connaisse, obligeamment cédé par M. Reitter, provient des montagnes du Talysch (Transcaucasie).

47. **M. elaphus** Ab. — *Malachius elaphus* * Ab., *Rev. d'Ent.*, 1890, p. 42.

Viridi-cæruleus, capite antice, 9 primis antennarum articulis subtus, angulis thoracis anterioribus, elytrorumque apice rufis. — ♂. Elytris simplicibus, capite antice inæquali, antennisque valde monstrosis. — Long. 6 mill.

♂. D'un vert bleuâtre, pubescent de blanc, hérissé de noir. Pareil au vulgaire *M. bipustulatus*, sauf les signes suivants. La tête est plus pointue en avant et, quoique très accidentée à cet endroit, ne présente pas la profonde excavation transversale de son congénère. Les antennes sont monstrueuses et des plus remarquables : elles sont noires avec tous leurs articles tachés de jaune, surtout par-dessus, du 1er au 9e; les deux derniers seuls sont noirs; 1er article très court et très épais, carré, 2e court, prolongé en dessous où il est arrondi au bout, 3e prolongé aussi et paraissant trapézoïdal vu par-dessus ; vu par côté, il est très dilaté exactement en forme de croissant; 4e court et très prolongé par côté, en demi-lune, de façon à venir s'emboîter dans celle du précédent; les autres très allongés, subtriangulaires. Angles antérieurs du corselet tachés de jaune. Élytres simples et rouges au bout. Pattes métalliques, sauf la majeure partie des tibias et des tarses de la première paire.

♀. Inconnue.

Un seul mâle de cette espèce, si extraordinaire par la forme de ses antennes, m'a été cédé par M. Reitter; il provenait de Grèce : Corfou.

48. **M. lusitanicus** Er. — *Malachius lusitanicus* Er., p. 72. — Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1866, p. 265, pl. 1, fig. 6 ; — id., *Nat.*, IV, p. 583. — * Peyr., p. 77.

Viridi-cæruleus, capite antice, antennarum primis articulis, thoracis angulis anticis, elytrorum apice rubris. — ♂. Fronte excavata, antennarum 2°, 3° et 4° articulis infra productis, 2° securiformi, 4° unciformi. — Long. 5 1/2 à 6 mill.

Var. *australis* * Rey, p. 93, pl. 3, fig. 7 et 8. — * Peyr., p. 77. — * Ab., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1881, p. 107. — *Thoracis angulis anticis immaculatis.*

Var. *Amasiæ* * Ab. — *2° articulo antennarum in mare acuto.*

♂. D'un vert bleu, oblong, à duvet blanc et à poils noirs. Tête jaune à partir de l'insertion antennaire, creusée d'une profonde rigole transverse devant celle-ci, le milieu de cette rigole occupé par une carène, dessous de l'épistome refoulé d'avant en arrière et glabre; palpes noirs; antennes très rapprochées entre elles, à 6 ou 7 premiers articles jaunes en dessus, 1ᵉʳ cylindrique, épais, arqué, 2ᵉ prolongé en dessous, sécuriforme, 3ᵉ un peu plus long, prolongé en dessous, dentiforme, mousse, 4ᵉ aussi prolongé, plus long, onciforme, recourbé en arrière, 5ᵉ allongé, conique à la base, puis parallèle, les suivants obconiques avec l'angle apical inférieur aigu. Corselet transversal, taché de rouge aux angles de devant. Élytres simples et rouges au sommet. Pattes métalliques, sommet des tibias antérieurs et leurs tarses d'un jaune plus ou moins obscur.

♀. Front simplement impressionné; antennes à 1ᵉʳˢ articles seuls rougeâtres par-dessous, 2ᵉ extrêmement petit, 3ᵉ et 4ᵉ arrondis, un peu dilatés en dessous, les autres déprimés, obconiques.

Espagne!, Portugal!, Italie!, Sicile!, Malte!, Algérie : Blidah (Marseul), Teniet-el-Had! (Bedel et autres).

Var. *australis*. — Angles antérieurs du corselet concolores, immaculés.

France méridionale : Sainte-Baume!, Colmars!, Apt!, Mont-Dore!, Lyon (Rey).

Var. *Amasiæ*. — 3ᵉ article antennaire très aigu chez le mâle.

Asie Mineure : Amasia (coll. L. von Heyden).

Contrairement à ma première opinion, je réunis ici *M. australis* à *M. lusitanicus*, ayant remarqué la variabilité des articles antennaires de ce dernier, notamment du 4ᵉ article qui est tantôt trapézoïdal, tronqué en dessous, angulé inférieurement en arrière, et tantôt en crochet arrondi, mince et très aiguëment recourbé en arrière. Cette dernière disposition s'observe sur tous les sujets d'Espagne.

49. **M. bipustulatus** Lin. — *Malachius bipustulatus* Lin., *Syst. Nat.*, ed. X, p. 401. — *Cæter. auct.*, Fabr., Gyll., Er., Fisch., Redt., Kiesw., Rey, Peyr. — Heeger, *Sitzungb. Wien. Acad.*, 1857, p. 320, tab. III. — *laticeps* Steph., *Ill. Brit.*, V, p. 416.

Viridi-cæruleus, capite antice, antennarum primis articulis, thoracis angulis anticis, elytrorumque apice rubris. — ♂. Fronte excavata, antennarum 2°, 3° et 4° articulis infra productis, 2° infra rotundato, 4° unciformi. — Long. 5 1/2 à 6 mill.

Var. *immaculatus* * Rey, p. 93. — *Thoracis angulis anticis immaculatis.*

Var. *ætolicus* ♂ * Kiesw., *Berl. Zeit.*, 1866. p. 264, pl. 1, fig. 4. — *2° articulo infra dilatato, 3° valde producto, ad 4m curvato.*

♂. D'un vert bleu, oblong, à duvet blanc et à poils noirs. Tête jaune à partir de l'insertion antennaire, creusée devant celle-ci d'une très profonde et large rigole transverse libre dans son milieu, dessus de l'épistome relevé perpendiculairement et longuement velu de doré au milieu, cette vestiture retombant de droite et de gauche ; palpes noirs ; antennes très éloignées entre elles, à 7 ou 8 premiers articles plus ou moins jaunes en dessous, 1er renflé de la base au sommet, courbe, 2e court. très prolongé en dessous, où il ne s'élargit pas, et arrondi à cet endroit, 3e prolongé, dentiforme, pas plus long que le précédent, 4e plus long, recourbé en arrière en serre d'aigle et prolongé en dessous ; les autres très allongés, subparallèles et assez mousses au sommet. Corselet transversal, taché de rouge aux angles de devant. Élytres simples et rouges au sommet. Pattes métalliques ; sommet des tibias antérieurs et leurs tarses d'un jaune plus ou moins obscur.

♀. Front simplement impressionné. Couleur du vertex prolongée entre les antennes ; celles-ci à 4 premiers articles seuls tachés de rouge en dessous ; 2e et 3e égaux, arrondis en dessous, 4e plus long, arrondi aussi en dessous, les suivants très longs, convexes, obconiques.

Plus septentrional et plus montagnard que *M. lusitanicus :* se rencontre depuis l'Espagne jusque dans la Transcaucasie. Naples ! (Costa). — Très commun partout, notamment en France. — Je l'ai souvent obtenu de la Ronce.

Var. *immaculatus.* — Angles antérieurs du corselet concolores.

Se prend avec le type, surtout dans le Nord.

Var. *ætolicus.* — Variété très remarquable par le 2e article antennaire du mâle un peu dilaté inférieurement, ce qui forme le passage vers *M. lusitanicus* et par le 3e très long et recourbé en avant.

Grèce !.

M. bipustulatus ♂ se distingue facilement de *M. lusitanicus* par la forme de sa rigole anté-épistomale ; la femelle a son 2e article antennaire aussi long que le 3e. Les deux sexes ont les antennes écartées à leur base.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1890

Président	MM. PAUL MABILLE.
Vice-président	ANTOINE GROUVELLE.
Secrétaire.	EUGÈNE DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*.	JULES BOURGEOIS.
2e *Secrétaire adjoint*.	GUSTAVE-ADOLPHE BAER.
Trésorier.	le Dr ARMAND FUMOUZE.
Archiviste-Bibliothécaire.	ALBERT LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint.	CHARLES ALLUAUD.

CONSEIL

MM. G.-A. BAER, — L. BEDEL, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — le Dr A. LABOULBÈNE, — E. LEFÈVRE, — E. RAGONOT — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. G.-A. BAER, — L. FAIRMAIRE, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — G.-A. POUJADE, — M. SEDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

—

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. SALLÉ, — M. SEDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

Séance du 8 janvier 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance (24 décembre 1889), lu par M. G.-A. Baer, secrétaire adjoint, M. le Dr Alex. Laboulbène, président pour l'année dernière, prend la parole et prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

En quittant le fauteuil présidentiel, je tiens à vous exprimer mes sentiments de reconnaissance pour l'honneur que vous m'avez fait et pour la bienveillance que vous m'avez si souvent témoignée. Vous savez tout le prix que j'y attache, je me suis efforcé constamment de les mériter. Il n'est pas besoin de faire ici un appel à la bonne harmonie et à la confraternité : la communauté de goûts entomologiques rend nos séances intéressantes pour tous ; les discussions extra-scientifiques irritantes sont rigoureusement exclues et, avec elles, toute cause de discorde.

Nous avons assisté, cette année, à une Exposition universelle extrêmement remarquable, renfermant les productions de la science, de l'art, de l'industrie sur le plus vaste espace qu'une exposition ait jamais occupé. Œuvre de paix et de concorde, montrant les inépuisables ressources de notre pays, cette manifestation du travail et du génie artistique avait attiré parmi les visiteurs, dont l'admiration n'a pas cessé jusqu'au dernier jour, de nombreux collègues et confrères étrangers que nous avons été heureux de recevoir. Elle renfermait des objets d'histoire naturelle dignes de toute notre attention ; M. A. Léveillé nous a promis un compte rendu pour l'entomologie qui sera, je vous l'assure, aussi complet qu'instructif.

Nos *Annales* gardent toujours le rang si élevé qu'elles occupent parmi toutes celles du même genre ; la Société a le droit d'en être satisfaite et même un peu fière. La table du volume vous montrera que les diverses parties de l'entomologie sont représentées ; ainsi, la description des espèces nouvelles de la France et des pays voisins, celles des contrées éloignées, du Tonkin, de la Cochinchine, etc., d'autres provenant des

voyages de M. Eugène Simon au Venezuela, etc., etc. L'étude des mœurs, la biologie, les applications à l'agriculture, la destruction des insectes nuisibles, sous leurs divers états de larve ou d'imago ou de perfectose, ne sont pas négligées. Tâchons d'améliorer encore; que nos cahiers trimestriels paraissent régulièrement; gardons le moins possible les manuscrits, qu'un choix judicieux et impartial donne la préférence à ceux dont l'actualité ou l'importance dictent le choix à la Commission de publication.

Le Prix Dollfus est allé chercher à Bordeaux le professeur J.-M. Pérez, dont la modestie égale le talent. Son Traité des Abeilles ou plutôt des Apides, résume l'histoire de ces industrieux Hyménoptères; il est plein d'érudition et d'attrait, d'une réelle valeur, d'un prix modique, toutes qualités que vous avez voulu récompenser.

Notre situation financière est bonne, établie solidement; elle se continuera par les soins du Dr Fumouze. Notre bibliothèque grandit et s'enrichit tous les jours. M. A. Léveillé est un archiviste hors ligne.

Ce sont les collaborateurs des Présidents, ce sont les membres du Bureau qui accomplissent la tâche de faire vivre et prospérer la Société entomologique de France. Grâces leur en soit rendues! Donnez-leur avec moi un tribut de félicitations bien méritées pour leur dévouement inébranlable et constant. Pourquoi faut-il que la tristesse vienne se mêler à ces éloges et que Eugène Desmarest et Lucien Buquet ne puissent plus les entendre? Nous avons vu disparaître le trésorier modèle, le secrétaire vétéran si obligeant, et aussi le Dr Victor Signoret et trop d'autres membres regrettés. Que de peines nous ont causées ces pertes d'amis, de collègues affectionnés!

Mais, il faut réagir; si la vie est faite de plus de tristesses que de joies, les actes et non les vaines paroles conviennent aux travailleurs. Nous avons reçu assez de nouveaux collègues qui sont les bienvenus nous pouvons suivre ensemble les traditions qui ont fait la gloire et la force de notre Société. Soyons guidés par le sentiment du vrai et du bien; je vous rappelle notre devise : Ayons l'admiration des petits êtres, étudions-les avec amour et persévérance.

J'invite mon successeur, M. P. Mabille, à venir prendre sa place au fauteuil; je lui remets le livre où se trouve inscrit l'avoir de la Société, je lui désire une Présidence fructueuse en l'assurant de notre sympathie qui ne lui fera jamais défaut.

M. le Dr Alex. Laboulbène cède ensuite le fauteuil présidentiel à M. Paul Mabille, président de 1890, qui prononce le discours suivant :

Messieurs et chers Collègues,

C'est avec un sincère et profond sentiment de reconnaissance que je vous remercie de l'honneur que m'ont décerné vos suffrages. Je le ressens d'autant plus, que je m'en estimais moins digne : mais je pense que vous avez voulu récompenser en moi la constance dans les mêmes études et un inaltérable attachement à la science entomologique. Voilà, en effet, plus de trente ans que j'ai commencé à m'occuper d'histoire naturelle, et je puis dire que je sens encore aujourd'hui la même ardeur qu'au premier jour, et que la rencontre d'un insecte inconnu ou intéressant me passionne comme aux premiers temps où la capture d'un Lépidoptère de nos environs me transportait d'aise.

Je ne veux pas, Messieurs, au commencement de cette année, vous attrister par le rappel de nos pertes et renouveler des deuils trop récents ; mon éminent prédécesseur, avec son éloquence accoutumée, a rendu un juste hommage à la mémoire de ceux que nous regrettons ; je vous propose seulement d'adresser, au nom de toute la Société, des remerciements à MM. les membres de votre Bureau : à M. le Dr A. Laboulbène, qui a dirigé nos séances avec l'autorité que nous reconnaissons tous en lui ; à notre archiviste, M. Léveillé, dont le zèle nous est si précieux ; à notre trésorier, M. le Dr Fumouze, qui gère nos intérêts avec une si remarquable sollicitude.

Avant de reprendre la suite de notre ordre du jour, je vous demanderai, Messieurs, la permission de signaler à votre attention deux idées qui, en se développant et en mûrissant, peuvent devenir utiles à notre Société et surtout à l'Entomologie française.

Autrefois, nous faisions des excursions en province : la longueur du trajet, les frais de déplacement ont, je pense, constitué un obstacle insurmontable, et des réunions qui avaient leur utilité ont fini par cesser. Ne serait-il pas plus pratique, plus à la portée de tous, de faire des excursions à des rives moins lointaines ? Les trains de plaisir vous mettent en quelques heures aux côtes de Normandie, par exemple. Là, il y a des sites variés, et cette intéressante faune maritime, qui renferme toujours bien des inconnues. Ce serait d'ailleurs une occasion pour établir plus de rapports entre nous et nos collègues de province, et de nouer ou de resserrer des relations auxquelles nuisent toujours la séparation et l'éloignement.

La seconde idée que je veux vous soumettre, Messieurs, a plus d'importance et elle est d'une exécution plus difficile. Voilà plus de cinquante

ans que notre Société existe; elle a grandi, elle a rassemblé en son sein presque toute la science entomologique française; elle en est aujourd'hui la plus complète expression. Ne pourrions-nous pas célébrer notre cinquantenaire, déjà âgé de huit ans, par une publication plus étendue que notre volume annuel ? Je ne puis ni ne veux entrer dans des détails qui seraient prématurés, mais un volume plus fort, des planches plus nombreuses, seraient à la fois la marque de notre prospérité et la consécration d'un demi-siècle heureusement traversé.

Ce ne sont là, Messieurs, que des idées que je vous ai demandé la permission de faire éclore dans l'esprit de chacun de vous. Laissez-les faire leur chemin, et leur destinée sera de grandir et de se développer, si elles vous plaisent; de s'effacer et de disparaître, si vous les jugez inopportunes.

La Société accueille ces deux discours par d'unanimes applaudissements, en décide l'impression dans le Bulletin et vote des remerciements aux membres du Bureau, du Conseil et des diverses Commissions qui ont été en fonctions pendant l'année qui vient de s'écouler.

Nécrologie. M. le président annonce le décès de M. Eugène Desmarest, secrétaire de la Société.

A ses obsèques, qui ont eu lieu le 26 décembre, M. le Dr Alex. Laboulbène a prononcé, au nom de la Société, les paroles suivantes :

Messieurs,

Notre Société entomologique de France est frappée douloureusement à coups redoublés. Hier, nous perdions Lucien Buquet, notre trésorier honoraire; aujourd'hui, nous venons rendre les derniers devoirs à Eugène Desmarest, notre cher, notre infatigable secrétaire dont le zèle pour nos intérêts avait épuisé toutes les formules de l'éloge.

Il y a seulement deux jours, Desmarest avait été, à l'unanimité des suffrages, maintenu comme toujours au secrétariat général de la Société entomologique. Pour la première fois, il nous manquait au bureau et nous jugions que son indisposition était légère. Hélas ! il succombait dans la nuit et personne ne l'avait su gravement atteint; aussi la nouvelle de sa mort nous a-t-elle frappés comme un coup de foudre.

Pour tous, Desmarest était un collègue aimé, constamment prêt à obliger; pour les anciens, c'était un camarade affectionné, et pour moi, en particulier, un vieil et fidèle ami, de ceux qu'on ne remplace plus.

Tout ce qu'a fait Eugène Desmarest pour notre Société est inscrit presque à chaque page des *Bulletins*. Nul plus que lui n'a eu le souci de nos publications. Il donnait le meilleur de son temps et de son activité à nos *Annales*. C'est en présence de son labeur si grand, si dévoué, que nous mesurons le vide produit par son absence et qui nous causerait à lui seul une vive peine, si nous ne regrettions par-dessus tout l'ami qui nous a quittés pour toujours.

Énumérer les services rendus par Desmarest à la science et à la Société qu'il aimait tant, me serait impossible en ce moment ; je ne m'en sentirais pas la force. Un autre rappellera, plus tard, ce qu'était l'entomologiste; ici, nous déplorons amèrement, et avec des larmes, la perte de l'excellent collègue trop tôt enlevé à notre affection.

Adieu, Eugène Desmarest, votre mémoire restera honorée. La Société entomologique conservera toujours le souvenir de celui qui l'a servie avec un dévouement sans bornes. En son nom, au nom de votre famille et de vos amis désolés, adieu, Desmarest !

— M. C. Néren, de Skeninge, annonce la mort de M. le Dr Gustave-Frédéric Möller, médecin-major, membre de la Société depuis 1885, décédé à Trelleborg (Suède), le 10 octobre 1889, à l'âge de soixante-trois ans.

Candidats presentés. 1° M. P. Vuillot, rue Boulainvilliers, 24, à Passy-Paris *(Lépidoptères)*, présenté par M. Paul Mabille. — Commissaires rapporteurs : MM. Denfer et Poujade ;

2° M. Ernest Dongé, employé de la Banque de France, avenue de Châtillon, 24, à Montrouge-Paris *(Coléoptères de la faune gallo-rhénane)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Sedillot ;

3° M. Jean Borie, rue d'Assas, 90 *(Entomologie générate, principalement Coléoptères)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Massué et Poujade ;

4° M. Edwin C. Reed, Baños de Canquenes, à Santiago (Chili) *(Entomologie générale)*, présenté par M. Baer. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Brongniart et Ragonot.

Communications. On annonce que notre collègue M. Ch. Brongniart vient d'être nommé officier de l'Instruction publique, et que M. A. Guillot a reçu les palmes d'officier d'Académie.

— M. Ragonot communique la description de quatre nouveaux genres et d'une espèce de Phycites de l'Amérique septentrionale :

Ulophora, gen. nov. — Antennes un peu aplaties, faiblement pubescentes, épaissies vers la base, non courbées; palpes labiaux très longs, ascendants, dépassant sensiblement le vertex, minces, acuminés, le troisième article long. Palpes maxillaires squameux, aplatis contre le front. Trompe forte, corps grêle; ailes étroites avec un fort bourrelet d'écailles avant la première ligne, la côte presque droite; onze nervures : 4 et 5 convergentes, séparées, 10 libre; aux ailes inférieures huit nervures : 8 libre, paraissant tigée avec 7, cellule courte, 4 et 5 tigées, 2 éloignée de l'angle.

U. Groteii Rag. — 18 mill., ♂ ♀. — Ailes supérieures d'un noir brun, l'espace médian (sauf au dernier quart), la côte, le bord externe et les lignes transversales saupoudrés de gris. Lignes grises, se détachant de la couleur sombre du fond : la première oblique, atteignant le milieu du bord interne; la deuxième verticale, bombée fortement au milieu, rentrant sur les plis. Un bourrelet d'écailles très fort, vertical, au milieu de l'espace basilaire, qui est d'un brun rouge. Points discoïdaux distincts, obliques. Ailes inférieures d'un jaune noirâtre luisant, cuivré. Thorax gris, la moitié postérieure d'un rouge brique sombre.

Caroline du Nord (Amér. sept.).

Je dédie cette espèce à M. Grote, lépidoptériste américain distingué, l'espèce que j'avais nommée *Grotella* étant tombée en synonymie avec l'*Eph. pergratialis* Hulst.

Je place dans ce genre la *Myelois guarinella* Z., de Colombie.

Glyptocera, gen. nov. — Antennes du mâle à peine courbées à la base avec un sillon longitudinal rempli d'écailles noires non en relief. Palpes labiaux ascendants, recourbés, palpes maxillaires formés d'écailles aplaties contre le front dans les deux sexes. Trompe forte. Ailes supérieures avec onze nervures, séparées, sauf 8 et 9, 4 et 5 rapprochées. Ailes inférieures avec huit nervures; 2 tout près de l'angle, 3 et 5 paraissant tigées, 4 et 5 tigées.

Type : *consobrinella* Z. (*Eph.*).

Laodamia, gen. nov. — Les espèces de ce genre se distinguent des vraies *Salebria* par la brièveté de la cellule des ailes inférieures, la ner-

vure 3 naissant de l'angle ; les ailes supérieures larges, le bord externe oblique, les nervures 4 et 5 convergentes, paraissant tigées; la touffe des antennes du mâle très forte, la tige filiforme.

Type : *faecella* Z. (*Pemp.*).

Laetilia, gen. nov. — Antennes du mâle simples, palpes labiaux ascendants, recourbés, cylindriques, acuminés, lisses ; palpes maxillaires filiformes ; ailes supérieures avec onze nervures ; 4 et 5 tigées, non en ligne avec la médiane ; aux ailes inférieures, sept nervures : 8 très courte, distinctement tigée sur 7, 2 près de l'angle, 3 et 5 longuement tigées, 4 manquant.

Type : *coccidivora* Comstock (*Dakruma*).

— Lord Walsingham adresse, par l'entremise de M. Ragonot, la note suivante sur un Microlépidoptère :

Lithocolletis endryella Mann. — Je trouve un unique exemplaire de cette espèce fort rare dans la collection de Zeller, exemplaire évidemment reçu de Mann, car l'étiquette rappelle une lettre de ce dernier datée d'août 1855. Mann n'avait pris que trois spécimens de l'espèce.

En comparant avec soin cet individu avec une longue série de la *L. caudiferella* Rag., j'ai reconnu que c'était la même espèce. Il y a quelques écailles blanchâtres dans la touffe de la tête du type de Mann, mais j'en trouve également dans des *caudiferella* élevés. L'exemplaire est assez grossièrement préparé, mais l'extrémité de deux des trois lignes argentées du thorax est visible, et la couleur des ailes supérieures, malgré la description de Mann, est précisément semblable à celle des formes pâles de *caudiferella.*

Ce sont les caractères sur lesquels M. Ragonot s'est appuyé en séparant les deux espèces ; mais il est évident qu'il ne possédait pas d'exemplaire d'*endryella,* et s'est rapporté à la description de Mann, qui est insuffisante.

Je n'hésite pas à considérer la *caudiferella* Rag. comme synonyme d'*endryella* Mann.

A la suite de cette communication, M. Ragonot dit que, avant de publier sa *caudiferella,* il en avait soumis un exemplaire à feu Zeller, qui ne l'avait pas reconnu ; pourtant, il l'avait comparée à son type d'*endryella ;* il la considérait comme une espèce inédite. Lord Walsingham

a eu l'obligeance de lui fournir des renseignements complémentaires qui prouvent bien l'identité des deux espèces, et, en même temps, lui a donné la description comparative suivante de l'*ilicifoliella*, espèce très voisine d'*endryella* et presque inconnue dans les collections :

« Un caractère que je trouve être constant dans *ilicifoliella* et qui la « distingue de suite d'*endryella* (en dehors de sa taille plus petite), c'est « la forme de la deuxième tache ou strie dorsale ; celle-ci, chez *endryella*, « est grande et son bord antérieur est *convexe*, tandis que, chez *ilici-* « *foliella*, elle est plus ou moins *concave*. En outre, la première tache « dorsale, chez *endryella*, est en forme de dent de vipère ou griffe de « chat, alors que, dans *ilicifoliella*, elle ressemble à un ergot de coq. « De plus, *ilicifoliella* a une troisième tache dorsale, à l'angle anal, « tache qui n'existe pas ou qui n'est que rudimentaire chez *endryella*. »

— Par l'entremise de M. Fleutiaux, le R. P. Belon adresse la description suivante d'un Longicorne exotique :

Anoplomerus Buqueti, n. sp. — *Rufo- vel flavo-testaceus ; thorace globoso aut subovato, fuscescente, opaco, lineis abbreviatis 3 discoidalibus (media recta, lateralibus arcuatis) elevatis, haud nigro-maculatis ; scutello infuscato ; elytris utrinque maculis eburneis 2 geminatis, fere æqualibus, nigro- vel fusco-annulatis, una ante, altera pone medium (utriusque parte interna paulo breviore) ; apice vix lunulato, brevissime bispinoso ; pedibus testaceis, geniculis anguste nigris.* — Long. 14—16 mill. ; lat. 4—4 1/2 mill.

♂. *Prosterno inter coxas anticas acuminato ; elytris pygidium obtegentibus ; antennarum articulis 4 ultimis corpus superantibus ; femoribus posticis ventris apicem paulo prætergredientibus.*

♀. *Prosterno inter coxas anticas constricto sed laminato, ac pone ipsas paulo latiore cum apice rotundato ; pygidio elytris haud tecto ; antennarum articulis 2 ultimis duntaxat corpus superantibus ; femoribus posticis apicem quarti segmenti ventralis attingentibus* (1).

Cette espèce, décrite sur un mâle et deux femelles de la collection Argod, a été rencontrée à Uberaba (Brésil intérieur) ; j'en ai vu également

(1) Les caractères sexuels sont énumérés avec quelques détails, bien qu'ils ne soient pas particuliers à l'*A. Buqueti*. Il est vraisemblable qu'ils existent également chez toutes les espèces du genre actuel ; mais les descripteurs n'ont signalé d'autre différence entre les sexes que la longueur relative des antennes.

ment deux échantillons provenant des chasses de M. Germain au Paraguay, qui m'ont été gracieusement communiqués par notre collègue M. Oberthür, avec un troisième exemplaire sans indication précise de localité; celui-ci faisait partie de l'ancienne collection Thomson, où il portait le nom inédit de *Buqueti* Chevr. (= *rotundicollis* Dej. *nec* Guérin). J'ai cru devoir conserver cette désignation en l'honneur de notre regretté trésorier honoraire, qui a décrit quatre espèces du genre *Anoplomerus*.

La nouvelle forme n'est pas difficile à distinguer de ses congénères déjà connues. En effet, les *A. angusticollis* Buq. et *brachypus* Bates ont six taches éburnées sur les élytres. Quant aux cinq espèces dont les étuis offrent seulement quatre taches comme le *Buqueti*, celle qui lui ressemble davantage est l'*A. rotundicollis* Guér.; mais aucune confusion n'est possible entre les deux insectes, dont l'un *(rotundicollis)* est doué d'une taille notablement supérieure : 22—24 mill. de longueur et 5—6 mill. de largeur, tandis que l'autre *(Buqueti)* ne dépasse pas 16 mill. de long sur 4 1/2 mill. de large; en outre, les lignes élevées du pronotum (une médiane droite et une de chaque côté en forme de parenthèse) sont beaucoup plus renflées chez le premier; enfin, les élytres du premier sont sensiblement échancrées au sommet avec deux fortes épines aux angles, tandis que les étuis du second sont faiblement émarginés et à peine spiniformes aux angles apicaux. Dans son *Essai sur la classification des Cérambycides* (p. 249), Thomson a donné une diagnose de l'*A. rotundicollis*, où il fait mention d'une coloration noire aux articles 2-4 des antennes et aux tibias postérieurs; mais cette coloration est accidentelle, à en juger d'après quatre exemplaires typiques de la collection Oberthür. Un seul échantillon (désigné sous le nom de variété *acuminatus* Thoms., in Musæo, probablement à cause de ses élytres un peu rétrécies vers le sommet) correspond à la phrase diagnostique; les autres ont les antennes et pattes complètement testacées.

L'*A. Buqueti*, comparé au *globulicollis* Buq. dont j'ai vu un mâle typique de la collection Oberthür, se distingue de suite par sa taille un peu moindre et surtout par son corps plus large, par la disposition des taches éburnées, par son corselet dépourvu de taches noires et par l'absence de ligne brunâtre apicale aux étuis. Ces deux derniers caractères le séparent aussi du *gracilis* Bates; en outre, les poils redressés des élytres sont blonds (et non pas obscurs comme chez le *gracilis*), et la tache postérieure éburnée n'offre pas sa partie interne prolongée en côte vers le bas de l'élytre.

Il est légèrement plus grand que le *spinipennis* Buq.; son corselet n'est ni allongé, ni maculé; le sommet des étuis est à peine sensiblement bi-acuminé (au lieu d'avoir deux épines très nettes, dont la marginale est noire et plus grande que la suturale), et la disposition des taches éburnées est notablement différente.

Enfin, le *4-guttatus* Buq. est encore de taille inférieure (9 mill.), et la description signale plusieurs caractères qui ne conviennent pas à notre insecte, comme par exemple : le prothorax maculé de noir et tuberculeux sur les côtés; des taches éburnées autrement conformées et disposées; la présence d'un point noir à l'angle huméral des élytres, etc. A cette occasion, je ferai remarquer que la figure du *4-guttatus* donnée par Lacordaire dans l'Atlas de son Genera (pl. 85, fig. 5) paraît avoir été exécutée d'après une autre espèce, car elle ne correspond bien ni à la description de Buquet, ni à des insectes typiques conservés dans la collection Oberthür.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, 2e sem., nos 26 et 27. ⊙

Association française pour l'avancement des sciences. — No 56. Informations et documents divers.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1889, 2e partie. — Dr Stierlin, Ueber *Otiorrhynchus bicostatus* und verwandte Arten. — G. Albers. Beitrag zur Kenntniss der Lucaniden-Fauna von Sumatra. — E. Reitter. Bestimmungstabelle der flachen, kaukasischen *Carabus*- oder *Tribax*-Arten. — Id. Berichte über die von E. von Oertzen im Jahre 1887, in Griechenland und Klein-Asien gesammelten Coleopteren, IX. Neue Arten aus verschiedenen Familien. — Id. Bemerkungen zu europäischen *Elater*-Arten. — Id. Weitere Mittheilungen über die Coleopteren-Gattungen : *Sympiezocnemis* Solsky und *Urielina* Reitt. — Id. Ueber den Gattungsnamen *Scydmænus* und *Eumicrus*. — Id. Uebersicht der palaearctischen *Chrysanthia*-Arten. — Id. Uebersicht der bekannten *Scraptia*-Arten der palaearctischen Fauna. — Dr K. Flach. *Pseudolibrus* nov. gen. Phalacridarum. — Id. Bemerkungen über *Phalacrus*- und *Olibrus*-Arten. — Id. Japanische Phalacriden.

— E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen über bekannte Arten. — Id. Bemerkungen und Berichtigungen zu den Clavicornen in der Fauna Baltica 2. Aufl. und Fauna Transsylvanica von Dr Seidlitz. — G. Albers. *Lucanus gracilis,* eine neue Art von Sikkim. — L. Ganglbauer. Zur Kenntniss der *Plectes-* oder *Tribax*-Arten. — Dr G. Kraatz. Ueber *Coptolabrus longipennis* Chaud. von Nordchina, *Branickii* Taczanowski von Korea, etc. — Dr L. von Heyden. Descriptiones Coleopterorum novorum Regionis Palaearticae. — Id. Ueber *Nigrino*-Varietäten von Carabicinen vom Pic de Nère in den Hautes-Pyrénées. — Id. *Prosodes costifera* Kraatz und *fallax* Kraatz. — K. Escherich. Nachträge und Berichtigungen zum Catalogus Coleopterorum von Gemminger und Harold betreffend die Gattung *Meloe.* — J. Weise. *Coptocephala punctata.* — J. Schilsky. Berichtigungen und Ergänzungen zum Verzeichniss der deutschen Käfer. — Id. Synonymische und andere Bemerkungen zu Dr Carl v. Dalla Torre's « Synopsis der Insekten Oberösterreichs » und « Die Käferfauna von Oberösterreich ». — Id. Berichtigungen und Ergänzungen zum Verzeichniss der deutschen Käfer. — Dr L. v. Heyden. Weitere Mittheilung über *Nigrino*-Varietäten vom Pic de Nère in den Hautes-Pyrénées. — G. Czwalina. *Lathrobium* (in sp.) *Pandellei* n. sp. und *L. crassipes* Rey (fig.). — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien mit Bemerkungen über bekannte Arten, VIII. — Dr G. Kraatz. Varietäten des *Goliathus giganteus* Lam. (fig.). — Id. *Cetonia brevitarsis* Lewis var. nov. *Fairmairei.* — Fr. W. Konow. Ueber *Cœlioxys echinata* Förster. — Dr G. Kraatz. Bemerkungen über einige deutsche Käferarten. — Dr L. v. Heyden. Die Varietäten des *Trichius fasciatus* und *abdominalis* Mén. — J. Haberfelner. Ueber entomologische Zuchthäuser. — Dr G. Kraatz. *Pseudolimnæum Eichhoffi* Krtz. = *inustum* Duval (*Bembid.*). — Id. Bemerkungen über *Homalota*-Arten. — J. Gerhardt. Sammelbericht pro 1888. — Dr G. Kraatz. Sind *Goliathus giganteus* Lam. und *regius* Klug als Localvarietäten einer Art zu betrachten? — Id. Kurzer Bericht über den ersten Congrès international de Zoologie in Paris im August 1889. — Dr A. Frié. Ueber einen Fossilen Maikäfer (*Anomalites fugitivus* Fr.) aus dem tertiären Süsswasserquarz von Nogent-le-Rotrou. — Schreiben des Herrn Fruhstorfer aus Penang. — E. Wasmann. Nachträgliche Bemerkungen zu *Ecitochara* und *Ecitomorpha* m. — J. Weise. *Aphthona metallica.* — Id. Synonymische Bemerkungen. — Id. Forcipes verschiedener Arten von Cly-

trinen Gattungen (fig.). — Id. Forcipes verschiedener Arten von Donaciinen, etc. (fig.). — Id. Synonymische Bemerkungen über *Chrysomelini.* — Dr G. Kraatz. Synonymische Bemerkungen, etc., über Cetoniden. — C. Rost. Ueber die Varietäten von *Plectes protensus* Schm. — Cl. Müller. Eine neue *Nebria* aus der *Alpæus* Gruppe.

Entomologische Nachrichten, XVI, 1, 1889. — Kriechbaumer. Ueber das Präpariren der Hymenopteren. — H. Loens. Geflügelte *Pyrrhocoris apterus* und ähnliche Erscheinungen bei Psociden. — E. Brenske. *Amphimallus assimilis* Herbst und die Varietäten desselben. — Eine neue *Chrysomela* aus Italien.

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, 3e sér., I, 2. — E. Lebrun, L. Fairmaire et P. Mabille. Recherches sur les Insectes de Patagonie, 3 pl.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, ser. 4e, Rendiconti, V, 2° sem., 7. ⊙

Società entomologica italiana (Bulletino della), XXI, 1 et 2. — S. Calloni. Noterelle entomologiche. — A. de Carlini. Artropodi di Valtellina (Rincoti, Ortotteri, Aracnidi). — E. Ficalbi. Notizie preventive sulle Zanzare italiane. Ia et IIa nota preventiva. — B. Grassi et G. Rovelli, Tavola analitica dei Tisanuri italiani da noi finora riscontrati. — A. Senna. Lotte ed amori dell' *Aplidia transversa.* — Id. Contribuzioni allo studio dei Brenthidi : Note Ia, IIa, IIIa.

Societas entomologica, IV, 18, 1889. — P. Beringer. Ueber Käferausbeute in Nubien.

N° 19, 1890. — L. Ganglbauer. Eine bemerkenswerthe Sculptur-form des *Carabus hortensis* L. — Fr. W. Konow. Die männlichen Wespen (Genus *Vespa* L.). — Fr. Lang. Ueber *Stauropus fagi.* — E. Frey-Gessner. Une nouvelle chasse au *Bombus alpinus* L. — Dr Ferd. Rudow. Einige kleine Beobachtungen. — Neu eingelaufene Kataloge Verzeichniss der Literatur des « *Societas entomologica* ».

Tijdschrift voor Entomologie, 1888-89, 3e et 4e trim. — A. W. M. van Hasselt. Le Muscle spiral et Vésicule du palpe des Araignées (fig. et pl.). — P. C. T. Snellen. Synonymische Aanteekeningen. — Id. Aanteekening over *Cidaria procellata,* Wien. Verz. (fig.). — H. Albarda. Catalogue raisonné et synonymique des Névroptères observés dans les Pays-Bas et dans les pays limitrophes. — P. C. T.

SNELLEN. Aanteekeningen over Lepidoptera van Nieuw-Guinea (pl.). — A. J. F. FOKKER. Een nieuw vijand onzer Zeeweringen (pl.). — P. J. M. HEYLAERTS. Opmerkingen betreffende Nederlandsche Micro-lepidoptera. — Dr J. T. OUDEMANS. *Thermophila furnorum* Rovelli (pl.).

—

BAUDI (FL.) Catalogo dei Coleotteri del Piemonte (Ann. R. Acc. Agr Torino, XXXII), 1889, 226 p. *

CURÓ (ANTONIO). Aggiunte alla parte prima del Saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia (Boll. Soc. ent. ital., XXI), 1889, 12 p. *

LINTNER (J. A.). Fifth Report on the injurious and other Insects of the State of New York (42th Rep. N. Y. Mus. Nat. Hist.), 1889, 374 p., nombr. fig. *

Séance du 22 janvier 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Membres reçus. 1° M. P. Vuillot, rue Boulainvilliers, 24, à Passy-Paris *(Lépidoptères)*, présenté par M. Paul Mabille. — Commissaires rapporteurs : MM. Denfer et Poujade ;

2° M. Ernest Dongé, employé de la Banque de France, avenue de Châtillon, 24, à Montrouge-Paris *(Coléoptères de la faune gallo-rhénane)*, présenté par M. A Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Baer et Sedillot ;

3° M. Jean Borie, rue d'Assas, 90 *(Entomologie générale, principalement Coléoptères)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. Massué et Poujade ;

4° M. Edwin C. Reed, Baños de Cauquenes, à Santiago (Chili) *(Entomologie générale)*, présenté par M. Baer. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Brongniart et Ragonot.

Ancien membre réadmis. M. Carlo della Torre, de Florence.

Candidat présenté. M. Felix-L. Dames, libraire, Taubenstrasse, 47, à Berlin W., présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Léveillé et Baer.

Décision. La date du Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société est fixée au 1er mars 1890. MM. Sedillot et Léveillé sont désignés pour s'occuper de son organisation.

Lectures. M. Eugène Simon dépose sur le bureau un travail faisant suite aux divers mémoires publiés sur son voyage au Venezuela, et comprenant les *Formicides*, par M. C. Emery.

— M. François Decaux présente une *Étude sur les Insectes nuisibles à l'agriculture recueillis à l'Exposition universelle de 1889.*

Communications. M. F. Guillebeau adresse, par l'entremise de M. C.-E. Leprieur, la note suivante sur un petit Carabide nouveau :

Microtyphlus rialensis Guillebeau. — Taille 1 3/4 mill. — Entièrement testacé, aveugle, environ trois fois aussi long que large. — *Tête* lisse, plus longue que large, mandibules comprises, avec deux fovéoles, entre les antennes, plus ou moins prolongées en arrière. — *Antennes* dépassant le corselet en arrière, légèrement et graduellement épaissies vers l'extrémité, à articles subarrondis, à peu près aussi longs que larges, pilosellés, le dernier article oblong, la moitié plus long que large, obtus au sommet. — *Corselet* lisse, subconvexe, à peine plus large que long, assez fortement sillonné au milieu, le sillon n'atteignant pas le bord antérieur ; fortement rétréci en arrière ; côtés sinués au-devant des angles postérieurs, qui sont aigus et saillants ; une très petite dent de chaque côté au bord postérieur et près de l'angle, ce qui fait que ce dernier semble échancré à son bord postérieur. Écusson nul. — *Élytres* lisses, avec quelques soies dressées, déprimées, un peu relevées à l'extrémité vers la suture, à côtés parallèles ; les épaules impressionnées à la base, proéminentes, arrondies, avec le rebord externe distinctement relevé en gouttière. — Dessous du corps lisse, les pieds antérieurs plus robustes que les autres, leurs tibias fortement échancrés, le premier article des tarses à peine plus fort que le suivant (est-ce la femelle ?).

Trois exemplaires identiques, recueillis sous des pierres à Ria (Pyrénées-Orientales) par notre zélé confrère le capitaine Xambeu, qui enrichit la faune pyrénéenne par ses découvertes incessantes.

Ce *Microtyphlus* diffère nettement de ses congénères par la forme de ses épaules à gouttière. Il n'a pas les élytres ponctuées comme *Pandellei*, *Revelierei* et *Schaumi ;* il diffère, en outre, de ce dernier par les angles de son corselet dentiformes. La différence d'habitat me porte à croire qu'il n'est pas identique aux autres espèces connues de ce genre.

— Le R. P. Camboué écrit de Tananarive (Madagascar) que c'est à tort que, dans une note publiée dans le Bulletin de la Société du 27 février 1889, M. Paul Mabille lui attribue exclusivement la découverte de la chenille de l'*Urania Ripheus* Drury, tandis que l'honneur en revient surtout à M. Benoni Perrot, qui a trouvé la chenille sur une plante nommée par les indigènes *Hazo-Malay*.

— M. Eugène Simon annonce qu'il compte faire très prochainement un voyage aux îles Philippines.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, 1er sem., n° 1. ⊙ — N° 2. A. Vayssière. Sur le *Prosopistoma variegatum* de Madagascar. — N° 3. ⊙

Académie des sciences de Cracovie (Bulletin international de l'), 1889, décembre. ⊙

Cornell University, College of Agriculture, agricultural experiment Station, 1889. XI. — J. H. Comstock. A Saw-Fly borer in wheat *Cephus pygmæus* (fig.). — Notes.

Entomologische Nachrichten, XVI, 2, 1890. — F. Karsch. Ueber die von Herrn Dr R. Büttner in West-Afrika gesammelten Tettigiden Arten (fig.). — J. J. Kieffer. Ueber Gallen und Gallmücken aus Blüthenköpfen verschiedener Compositen.

Entomologisk Tidskrift, 1889, nos 1 à 4. — Sven Lampa. *Hydræcia micacea* Esp. sasom skadedjur. — W. M. Schöyen. Om optræden af skadeindekter i træplantningerne paa jæderen. — H. D. J. Wallengren. Skandinaviens vecklarefjärilar. — C. O. von Porat. Nya bidrag till skandinaviska halföns myriopodologi. — Claes Grill. *Oryctes nasicornis* L. — C. G. Förvaring af Larver och Puppor till smafjärilar och andra mindre insekter. — Chr. Aurivillius. En ny art af slagtet *Charaxes* Ochs. — J. Sparre Schneider. Entomologiske udflugter i tromsö omegn. — Sven Lampa. Om Ollonborrarne. — Carl W. S. Aurivillius. Om acaridväfnad pa träd.

Entomologist's monthly Magazine (The), 308, 1890. — J. H. Wood. *Micropteryx* Larvæ. — E. R. Bankes. *Scoparia atomalis*. — J. J. Wal-

KER. Coleoptera at Cobham Park, Kent. — J. S. BALY. Descriptions of two new Genera, and of some uncharacterized Species of *Galerucinæ.* — N. MANDERS. Notes on the Lepidoptera of Mooltan. — W. M. MASKELL. *Icerya Purchasi,* and its insect-enemies in New-Zealand. — Notes diverses.

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte der), XCVII, 1888, 8 à 10. ⊙ — XCVIII, 1889, 1 à 7. — A. NALEPA. Beiträge zur Systematik der Physopten (9 pl.). — Dr R. v. SCHAUB. Ueber marine Hydrachniden nebst einigen Bemerkungen über *Midea* (Bruz.), 2 pl. — A. HANDLIRSCH. Monographie der mit *Nysson* und *Bembex* verwandten Grabwespen (3 pl.).

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), XXXIX, 3 et 4, 1889. — E. SIMON. Arachnidæ transcaspicæ ab ill. Dr G. RADDE, Dr A. WALTER et A. CONCHIN inventæ. — R. SCHAUFFLER. Beiträge zur Kenntniss der Chilopoden (pl. et fig.). — C. FLACH. Bestimmungs Tabellen der *Trichopterygidæ* des europäischen Faunengebietes (pl. et fig.). — A. F. NONFRIED. Beschreibung einiger neuer Käfer. — Dr F. LÖW. Die in den taschenförmigen Gallen der *Prunus* Blätter lebenden Gallmücken und die *Cecidomyia foliorum* H. Lw. — E. POKORNY. Beitrag zur Dipterenfauna Tirols, IV. — A. HANDLIRSCH. Beitrag zur Kenntniss des Gespinnstes von *Hilara sartrix* Becker.

Kaiserlichen Leopoldinisch-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher (Verhandlungen der), LIII, 1889. ⊙ — Catalogue de la Bibliothèque, 2e partie.

Naturalista siciliano (Il), IX, 2, 1889. — B. GRASSI et G. ROVELLI. I progenitori dei Miriapodi e degli insetti (mem. IV) : Il sistema dei Tisanuri fondato sopra tutto sullo studio dei Tisanuri italiani. — E. CALBERLA. Elenco dei Lepidotteri raccolti in Sicilia nel giugno e luglio 1889.

Psyche, V, 160-164, 1889. — T. TOWNSEND. Contribution to a list of the Coleoptera of the lower peninsula of Michigan. — H. F. BASSETT. A short Chapter in the history of the Cynipidous Gall-Flies. — EDW. P. VAN DUZEE. On a new species of *Pediopsis.* — H. A. HAGEN. Synopsis of the Odonata of North America. — B. GRASSI. A contribution towards a knowledge of Termites. — S. W. WILLISTON. Notes on the early stages of some Heterocera. — J. MAC NEIL. The male

element the originating factor in the development of Species. — C. C. MOORES WEED. The Strawberry Root louse (*Aphis Forbesi* N. S.). — Classified list of Food-Plants of American Butterflies, drawn from Scudder's « Butterflies of the eastern United States ». — Notes.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), S. 4, V, 6 et 8. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 1, 1890. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias de la), II, 12, 1889. ⊙ — III, 1 et 1890. ⊙

Societas entomologica, IV, 20, 1890. — L. GANGLBAUER. *Agonum atratum* und *Dahli*. — F. KONOW. Die männlichen Wespen (*Vespa* L.). — C. SCHMID. Schlesische Coleophoriidenraupen und deren Säcke. — F. RUDOW. Einige kleine Beobachtungen. — E. FREY-GESSNER. Une nouvelle chasse au *Bombus alpinus* Lin. — H. ZÖLLER. Der Käferfang im Winter. — P. BERINGER. Ueber Käferausbeute in Nubien. — A. ROSSLER. Ueber einige Arten der Gattung *Attagenus* Str.

Societas pro fauna et flora fennica. — I. *Acta*, V, 1, 1888. ⊙

II. *Meddelanden*, 13, 1886. — J. SAHLBERG. *Lynchia fumipennis*, n. sp. (fig.). — ID. En ny art af Hemipter-Slägtet *Aradus* fran Ryska Karelen. — ID. En ny finsk art af Slägtet *Scymnus*. — 15, 1889. O. M. REUTER. En ny *Ceratocombus* fran Finland. — E. BERGROTH. Om Finlands Phychopteridæ och Dixidæ. — J. SAHLBERG. Catalogus præcursorius Hymenopterorum Anthophilorum Fenniæ.

Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes (Bulletin de la), XVII, 4, 1889. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, VIII, 10, 1889. — Prof. J. MIK. Zur Kenntniss der Dolichopodiden (Dipt.). — ID. Zur Biologie von *Hormomya capreæ* Winn. — A. v. SEMENOW. Ueber einige Arten der Gattungen *Sphenaria* Mén. und *Asphena* Sem. — A. STARCK. Coleoptera nova Imperii rossici. — E. REITTER. Verzeichniss der Cucujiden Japans mit Beschreibungen neuer Arten.

—

BRAMSON (K. L.). Die Tagfalter (*Rhopalocera*) Europas und des Caucasus. Kiew, 1890, 150 p., 1 pl. n. *

Candèze (Dr E.). Élatérides nouveaux, fasc. 4 (Ann. Soc. Belg.), 1889, 57 p. *

Carpentier (L.) Notes sur quelques larves de Tenthrédides (Mém. Soc. linn. Nord Fr.), 1886-88, 35 p. *

Chevandier (Eug.). Note sur les ravages produits en 1848 par l'Orgye pudibonde dans les forêts de hêtres du versant occidental des Vosges, entre Phalsbourg et Cirey (Ann. forest., VIII, 5), 1849, 8 p. — Offert par M. L. Bedel.

Id. Note sur une invasion de l'Hylésine piniperde dans une jeune pineraie dépendant de la forêt communale du Petit-Mont (loc. cit., XI, 4), 1852, 16 p. — Offert par M. L. Bedel.

French (G. H.). A new species of *Neonympha*. — Notes on some California Moths. — Some Texas, Arizona and California Moths (fig.). — Preparatory Stages of *Leptarctia californiæ* Walk., with notes on the Genus (fig.). *

Giard (A.). Sur la castration parasitaire des *Typhlocyba* par une larve d'Hyménoptère (*Aphelopus melaleucus* Dalm.) et par une larve de Diptère (*Atelenevra spuria* Meig.) (Ac. Sc.), 1889, 3 p. *

Id. Sur la signification des globules polaires (Soc. Biol.), 1889, 6 p. *

Id. Sur quelques types remarquables de Champignons entomophytes (Bull. Sc. Fr. Belg.), 28 p., 3 pl. col. *

Hjelt (H.). Notæ conspectus floræ fennicæ. Helsingfors, 1888, 24 p. ⊙ *

Sælan (Th.), A. Osw. Kihlman et H. Hjelt. Herbarium Musei fennici, 2e éd. : I. Plantæ vasculares. Helsingfors. 1889, 156 pl., 2 cartes. ⊙ *

Scudder (S. H.). Classified list of food plants of American Butterflies, drawn from Scudder's « Butterflies of the eastern United States » (Psyche), 1889, 5 p. *

Id. The work of a decade upon fossil Insects, 1880-1889 (loc. cit.), 1890, 9 p. *

Willem (V.). Note sur l'existence d'un gésier et sur sa structure dans la famille des Scolopendrides (Bull. Ac. roy. Belg.), 1889, 18 p., 2 pl. n. *

A. L.

Séance du 12 février 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Membre reçu. M. Felix-L. Dames, libraire, Taubenstrasse, 47, à Berlin W. *(Bibliographie entomologique)*, présenté par M. J. Bourgeois. — Commissaires rapporteurs : MM. Léveillé et Baer.

Membres démissionnaires. 1° M. A. François, à Saint-Paul ;

2° M. Jules Revelière, à Angers ;

3° M. Abraham Blum, à Paris.

Publications. M. le Secrétaire annonce que le 3e trimestre des Annales de la Société pour 1889 a été publié à la date du 22 janvier 1890.

Communications. M. François Decaux remet une notice relative à divers insectes nuisibles à l'agriculture et rappelle l'utilité des crapauds pour la préservation des vignes. Il signale l'abondance, sur les côteaux de Puteaux et du Mont-Valérien, de l'*Otiorhynchus ligustici*, qui s'y rencontre par milliers au mois de mai, de façon à recouvrir parfois le fond des carrières de sable d'une couche de trois à quatre centimètres d'épaisseur. Notre collègue croit que cette espèce se développe à la racine des luzernes, ce qui est aussi l'avis des cultivateurs de ces parages, qui prétendent que l'*Otiorhynchus ligustici* ne s'attaque qu'exceptionnellement à la vigne et aux autres végétaux cultivés.

— A l'occasion du mémoire de M. A. Léveillé : *L'Entomologie à l'Exposition universelle de 1889*, publié dans nos Annales, M. Charles Brongniart adresse à la Société une liste de divers Crustacés et Pantopodes intéressants recueillis par la Commission des dragages sous-marins du *Travailleur* et du *Talisman*, et qui ont figuré à l'Exposition.

— M. M. Pic envoie, de Digoin, une note relative à trois espèces ou variétés de *Clytanthus* du groupe du *trifasciatus* Fabr.

— M. Charles Oberthür transmet les observations suivantes et la description d'une *Mathania* nouvelle :

Dans une note sur les Lépidoptères de Loja, M. Dognin a publié, sous le nom d'*Hesperocharis Gaujoni* (pl. II, fig. 3), une Piéride constituant un genre à part, que j'ai distingué sous le nom de *Mathania*, et qui, notamment, est caractérisé par le développement singulier du bord

costal des ailes inférieures, au point que ce bord costal monte jusqu'auprès des yeux, qu'il borde, en dépassant l'attache des ailes supérieures, au-dessus desquelles il apparaît. L'angle, ordinairement formé entre la tête et la partie supérieure du thorax, d'une part, et le bord costal des ailes supérieures, d'autre part, se trouve ainsi comblé par la saillie extraordinaire du bord antérieur des ailes inférieures.

A la *Mathania Gaujoni,* s'ajoute une deuxième espèce encore plus accentuée sous le rapport du caractère générique précité. Cette nouvelle *Mathania,* qui prendra le nom d'*Esther* Obthr., a été découverte près du Marañon, dans le Pérou septentrional, non loin de la frontière de la République de l'Équateur.

Elle se distingue de *Gaujoni* par la couleur moins jaune de ses ailes, l'angle anal des ailes inférieures moins aigu, un lavis orangé vif qui orne les espaces intra-nervuraux de la base des ailes supérieures en dessous (le voisinage du rameau inférieur de la nervure cellulaire restant d'un blanc jaunâtre, comme le fond des ailes), le ton général des ailes inférieures d'un jaune verdâtre sale, uni, avec le bord costal plus foncé et une rangée submarginale de points intra-nervuraux également plus obscurs.

Les *Mathania* paraissent rares, et je ne crois pas que les femelles soient encore connues. J'ai reçu seulement trois mâles très frais de la *Mathania Esther,* nommée en l'honneur de M. Marc de Mathan, qui a découvert cette nouvelle espèce l'année dernière, au cours du voyage qu'il poursuit depuis douze années dans l'Amérique équatoriale.

La figure de la *Mathania Esther* paraîtra dans la XIV[e] livraison des *Études d'Entomologie.*

— M. H. du Buysson indique, par l'entremise de M. Bedel, la synonymie d'un Élatéride d'Italie, *Harminius castaneus* Fairm. :

Cet insecte a été classé d'abord, et comme genre particulier, dans la famille des Eucnémides (Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr., 1852, p. 80), puis reporté, avec raison, dans celle des Élatérides (H. de Bonvouloir, Monogr. des Eucnémides, p. 882). Actuellement, dans les Catalogues, il figure parmi les *Agriotes;* mais, en réalité, c'est un *Athous,* identique au *spiniger* Cand. (*florentinus* Desbr.).

La synonymie devra donc s'établir ainsi : *Athous spiniger* Cand., 1860, = *Athous* [*Harminius*] *castaneus* Fairm., 1852.

Le 2[e] Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, 1er sem., n° 4. ⊙ — N° 5. P. MARCHAL. Sur la structure de l'appareil excréteur de l'Écrevisse.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings of the), 1889, II. — CH. H. BOLLMANN. Notes on a small collection of Myriapods from the Bermuda Islands. — J. M. SAFFORD et A. W. VOGDES. Description of new Species of fossil Crustacea from the lover silurian of Tennessee, with remarks on others not well known (fig.). — H. C. MC COOK. Note on the true Systematic Position of the Ray Spider.

American entomological Society (Transactions of the), vol. XVI, n° 4, 1889. — J. B. SMITH. Contributions towards a Monograph of the Noctuidæ of Temperate North America : Revision of the Species of *Oncocnemis.*

Annual Report of the Curator of the Museum of comparative Zoology at Harvard College for 1888-89. — Dr N. HAGEN. Report on the entomological Department.

Cincinnati Society of Natural History (Journal of the), XII, nos 2 et 3, 1889. ⊙

Entomologische Nachrichten, XVI, 3, 1890, — Dr F. KARSCH. *Pentathemis membranulata,* eine neue australische Libellulide mit fünfseitiger cellula cardinalis (fig.). — H. BEUTHIN. Ueber Varietäten europäischer Cicindelen. — J.-J. KIEFFER. Ueber Gallen und Gallmücken aus Blüthe-Köpfen verschiedener Compositen. — J. SCHMIDT. Neue Histeriden.

Entomologist's monthly Magazine (The), février 1890. — N. M. RICHARDSON. Description of a *Gelechia (portlandicella)* new to Science from Portland. — ID. Description of a *Nepticula (auromarginella)* new to Science near Weymouth. — H. T. Stainton. Description of the *Micropteryx* of the Hazel *(M. Kaltenbachii).* — W. M. SCHÖYEN. Further Notes on Dr Jordan's Observations on norwegian *Lepidoptera.* — W. G. BLATCH. On the *Coleoptera* found in a small mossy bank at Knowle (Warwickshire). — K. J. MORTON. Notes on the metamorphoses of two species of the genus *Tinodes* (fig.). — A. C. F. MORGAN. Observations on *Coccidæ* (n° 6). — M. JACOBY. Descriptions of some new species of South American *Halticidæ* of the Group *Œdipodes.* — Notes diverses. — E. SHAW. Synopsis of the British *Orthoptera.*

Feuilles des Jeunes Naturalistes, n° 232, 1889. — Communications.

Linnean Society of New South Wales (Proceedings of the), ser. II, 3, part. 2, 3 et 4, 1888. — W. MAC LEAY. The Insects of Kings Sound and its Vicinity, I, II, III. — FR. A. A. SKUSE. Diptera of Australia, II, III, IV, V (pl. et fig.). — T. BLACKBURN. Notes on Australian Coleoptera, with descriptions of new Species. — G. MASTERS. Catalogue of the known Coleoptera of New-Guinea, including the Islands of New Ireland, New Britain, Duke of York, Aru, Mysol, Waigiou, Salwatty, Key and Jobie, II. — T. G. SLOANE. A note on the *Carenides*, with descriptions of new Species. — T. P. LUCAS. Contribution to a Knowledge of the Genus *Jodis*. — T. BLACKBURN. Revision of the Genus *Heteronyx*, with descriptions of new Species, I. — ID. Further Notes on Australian Coleoptera, with descriptions of new Genera and Species. — S. OLLIFF. Contributions towards a Knowledge of the Coleoptera of Australia, V. — W. H. MISKIN. Descriptions of hitherto undescribed Australian Lepidoptera (Rhopalocera). — E. MEYRICK. Descriptions of Australian Micro-Lepidoptera, XV.

Naturalista Siciliano (Il), IX, 3, 1890. — B. GRASSI et G. ROVELLI. I progenitori dei Miriapodi o degli Insetti, Mem. VI : Il sistema dei Tisanuri fondato supra tutto sullo studio dei Tisanuri italiani.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1890. — L. PLANET. La larve et la nymphe de l'*Helops striatus* (fig.). — P. DOGNIN. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — 1er février 1890. E. ANDRÉ. Les larves de *Malachius*. — P. DOGNIN. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux.

New York Academy of Sciences (Transactions of the), VIII, 5, 6, 7 et 8, 1888-89. — P. H. DUDLEY. Observations on the Termites, or white Ants, of the Isthmus of Panama (fig.). — TH. L. CASEY. A new of Termitophilous Staphylinidæ.

Psyche, V, 165, 1890. — S. H. SCUDDER. The Work of a decade upon fossil Insects 1880-1889. — ST. A. FORBES. The American Plum Borer, *Euzophera semifuneralis* Walk. — W. BEUTENMÜLLER. Descriptions of some new North American Moths.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, 1° sem. 2, 9 et 10. ⊙

Revue des travaux scientifiques, IX, 6 et 7, 1888.

Royal Society (Proceedings of the), XLVI, 284. ⊙

Societas entomologica, IV, 21, 1890. — V. APFELBECK. Ein neuer Geotrupes aus Bosnien. — D[r] E. HOFFMANN. *Danais Chrysippus.* — FR. W. KONOW. Die männlichen Wespen (Genus *Vespa* L.). — FR. RUHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. SCHMIDT. Schlesische Coleophoriidenraupen und deren Säcke.

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus des séances de la), séances du 27 décembre 1889 et du 4 janvier 1890.

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Distribution géographique des Insectes Coléoptères à Madagascar. — Comparaison de sa faune avec celle des autres régions du Globe (Ass. fr. avanc. Sc.), 1887, 13 p. *

ID. Les Sauterelles, les Acridiens et leurs invasions (loc. cit.), 1888, 39 p., fig. *

ID. Les Acridiens et leurs invasions en Algérie (Rev. scient.), 1889, cartes. *

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.) et TH. BAUGUIL. Recherches expérimentales sur la préservation des Vignes contre les ravages des Acridiens ailés (*vulgo* Sauterelles). Constantine, 1889, 31 p. *

MAYET (VALÉRY). Les Insectes de la Vigne, 1890, 5 pl. et fig. — Ouvrage présenté pour le Prix Dollfus.

ROBERTSON (CH.). Flowers and Insects, II et III (Bot. Gaz.), 1889, 16 p., fig. *

SIMON (E.). Étude sur les Arachnides de l'Himalaya recueillis par MM. Oldham et Wood-Mason et faisant partie des collections de l'Indian Museum (Calcutta), 1[re] partie (Journ. As. Soc. Beng.), 1889, 13 p. *

WYTSMAN (P.). Catalogue systématique des Passalides (Ann. Mus. civ. Gen.), 1884, 27 p. *

A. L.

Séance du 26 février 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Admission. La Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle de Paris est inscrite au nombre des membres de la Société.

Rapports. M. le Dr Armand Fumouze, trésorier, dépose le rapport suivant, lu à la précédente séance, et relatif à sa gestion financière pour l'année 1889 :

RECETTES

En caisse au 1er janvier 1889	461 fr.	35 c.
Cotisations arriérées	760	»
Cotisations pour 1889	6,648	15
Tirages à part	76	25
Vente de Tables des Annales	42	90
Vente d'Annales	189	»
Abonnements	809	50
Vente de la Faune Bedel	173	»
Divers	46	»
Don de M. Fairmaire	50	»
Revenus	2,958	70
Subvention du ministère de l'Instruction publique	500	»
— — de l'Agriculture	600	»
Exonérations (six)	1,800	»
Obligation (au porteur), no 362,812, sortie	493	90
Total des recettes	15,608 fr.	75 c.

DÉPENSES

Loyer, impôts et assurance		1,518 fr.	45 c.
Bibliothèque : achats de livres, reliures, frais divers		1,074	50
Indemnité du Secrétaire		800	»
Annales, impression du texte	7,255 fr. 40 c.	9,248	»
— gravure, tirage et coloriage des planches	1,992 60		
A reporter		12,640 fr.	95 c.

Report................................	12,640 fr.	95 c.
Frais d'envois et correspondance..................	592	45
Frais d'administration et divers..................	424	05
Prix Dollfus..	300	»
Entretien de la collection H. Brisout de Barneville....	85	»
Délivrance du legs H. Brisout de Barneville..........	154	45
Achat de trois obligations Ouest nominatives à 422 fr. 50, plus le courtage et timbres (2 fr. 30)..............	1,269	80
Total des dépenses..............	15,466 fr.	70 c.

RECETTES..	15,608 fr.	75 c.
DÉPENSES..	15,466	70
Reste en caisse au 1er janvier 1890..........	142 fr.	05 c.

— M. L. Bedel, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant sur les comptes du Trésorier pour l'année 1889 :

Messieurs, votre Conseil s'est réuni le 19 février dernier pour examiner les comptes de l'année 1889 présentés par M. le Dr A. Fumouze (1); il en a reconnu la parfaite exactitude.

Les recettes se sont élevées à...........	15,608 fr.	75 c.
Les dépenses — —	15,466	70
Excédent au 1er janvier 1890...........	142 fr.	05 c.

Sur l'ensemble des dépenses, les frais de publication ont atteint 9,248 fr., chiffre supérieur d'environ 2,200 fr. à celui de 1888 et qui correspond à un accroissement notable de nos Annales.

Malheureusement, le grand nombre de cotisations en retard n'a permis au Trésorier de solder les dépenses du dernier trimestre qu'à l'aide de ressources extraordinaires qu'il faut s'efforcer de reconstituer le plus tôt possible.

Sur le montant des exonérations de l'année (2), il reste à consolider 333 fr. 25.

(1) Voir la page précédente.

(2) Les membres libérés sont MM. R. Blanchard, V.-J. Driancourt, le baron de Guerne, Valéry Mayet, M. Noualhier et M. Pic. — Le nombre des membres exonérés est de 87 au 31 décembre 1889.

En outre, une des dix obligations au porteur qui constituent notre fonds de réserve a été remboursée par la compagnie de l'Ouest et n'a pu être remplacée.

En conséquence, le Conseil vous propose :

1° De donner votre approbation aux comptes de M. le Trésorier pour l'année 1889 et de lui en donner décharge ;

2° D'autoriser l'achat, dès que nos ressources le permettront, d'une obligation nominative et d'une obligation au porteur ;

3° De décider la radiation de plusieurs membres de la Société qui doivent plus de trois années de cotisations ;

4° De voter des remerciements à M. le Dr A. Fumouze pour le dévouement qu'il apporte dans l'exercice de ses fonctions.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées à l'unanimité par la Société, qui en décide l'impression au Bulletin des séances.

— Au nom de la Commission (1) du Prix Dollfus, M. Charles Brongniart lit le rapport suivant :

Messieurs, la Commission que vous avez nommée pour désigner à vos suffrages un candidat pour le Prix Dollfus s'est réunie le lundi 24 février. Elle n'a eu à examiner, cette année, qu'un seul ouvrage, celui de M. Valéry Mayet, intitulé : « *Les Insectes de la Vigne* ».

M. Valéry Mayet, qui est professeur de zoologie générale et d'entomologie à l'École nationale d'Agriculture de Montpellier, a cherché à faire un ouvrage pratique, à la portée de tous.

Depuis longtemps déjà, M. Valéry Mayet s'occupe de la question des parasites de la vigne, au point de vue entomologique ; il a publié, à différentes reprises, des études sur ce sujet.

Mais aujourd'hui, il a pensé qu'il rendrait service, tant aux naturalistes qu'aux viticulteurs, en faisant une revision de ce qui a été écrit et observé sur les Insectes ampélophages. Cependant il n'a pas la prétention d'avoir réuni tous les documents, et il espère que, s'il lui est donné de publier une seconde édition, elle sera certainement plus complète que la première.

(1) Commission du Prix Dollfus : MM. Denfer, — Fallou, — Heulz, — Lamey, — Lefèvre, — Poujade, — Sallé, — Sedillot, — Brongniart, rapporteur.

« Tout en donnant des détails techniques, dit notre auteur, nous tâcherons de rester clair et pratique, citant les étymologies, expliquant les obscurités, évitant les formules, nous mettant, en un mot, à la portée du plus grand nombre. Donner un historique succinct, complété par une note bibliographique, décrire l'insecte, ses métamorphoses, ses mœurs, ses ravages, indiquer les moyens de lutte : tel est le plan de notre travail. »

Pouvais-je faire mieux, Messieurs, que de vous citer les paroles mêmes de l'auteur ? Vous avez par là un aperçu de l'ouvrage. M. Valéry Mayet, dans son Introduction, donne, en quelques mots, la description anatomique d'un insecte, en fait connaître la biologie ; puis, après un historique général de la question des parasites de la vigne, où, je puis le dire, l'auteur remonte au déluge, vient une liste des Ampélophages étudiés avec quelques détails dans ce livre. Et elles sont nombreuses les espèces qui attaquent la vigne ! M. Valéry Mayet en compte 131.

L'introduction est suivie d'un lexique où sont expliqués avec netteté les termes que l'on emploie dans les descriptions entomologiques.

Bien que l'ouvrage forme un volume in-8° de près de 500 pages, il ne faudrait pas croire que l'auteur ait donné autant d'importance à chaque espèce. Non sans doute ; il insiste davantage sur les espèces qui causent les plus grands dommages : telles que le *Phytoptus vitis,* parmi les Arachnides ; la *Cecidomyia œnophila,* parmi les Diptères ; les Cochenilles, parmi les Homoptères ; l'Altise, le Gribouri ou Écrivain, le Rhynchite, les Charançons coupe-bourgeons, les Hannetons, etc., parmi les Coléoptères ; les Criquets, les Éphippigères, etc., parmi les Orthoptères ; les Noctuelles, les Tordeuses, parmi les Lépidoptères.

Enfin il fait une étude spéciale et très approfondie du Phylloxera et de la Pyrale.

En général, l'auteur donne pour chaque espèce un historique, la description et la biologie, et indique les moyens préventifs.

Cet ouvrage est accompagné de 80 figures et de 5 planches hors texte, dont 4 en chromo (1).

Ce travail, Messieurs, est bien conçu. M. Valéry Mayet, tout en donnant à son livre une tournure populaire, a su rester scientifique. Nous

(1) Valéry Mayet, *Les Insectes de la Vigne.* — Montpellier, Camille Coulet Paris, Georges Masson.

sommes persuadés qu'un tel ouvrage rendra de grands services, aussi bien à ceux qui aiment à observer les choses de la Nature, qu'à ceux qui se cantonnent dans le côté pratique de la question.

A l'unanimité, la Commission a décidé de proposer à vos suffrages pour le Prix Dollfus le livre de M. Valéry Mayet.

La Société, après avoir entendu lecture de ce rapport, décide, aux termes des articles 13 et 59 de ses Statuts et de son Règlement, qu'il sera voté sur les conclusions dans la séance du 26 mars 1890. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance. Un avis spécial sera adressé à ce sujet aux membres français, et les votes devront être envoyés au Président, au siège social de la Société (Hôtel des Sociétés savantes, *rue Serpente, 28*), au plus tard le 26 mars 1890.

Décision. La Société entend lecture d'un rapport de M. J. Künckel d'Herculais, au nom de la majorité de son Conseil, sur diverses propositions qui lui ont été soumises. Après une assez longue discussion, elle décide qu'à l'avenir les fonctions de secrétaire, comme celles de tous les autres membres du bureau, seront gratuites.

Il sera procédé au remplacement du secrétaire à la prochaine séance. Ceux des membres qui désireraient présenter leur candidature sont invités à en donner avis au 2e secrétaire, M. G.-A. Baer, cité Trévise, 11 *bis*, avant le 12 mars.

Communications. M. Breignet, de Bordeaux, adresse, par l'entremise de M. P. Chrétien, la description de deux aberrations de Lépidoptères :

Thecla rubi. — Deux aberr. ♀. — Le dessus semblable au type. Sur un des sujets, le dessous des ailes inférieures a une bande maculaire brune très découpée extérieurement, surtout dans le milieu, où elle est très échancrée. Mieux arrêtée intérieurement, cette bande partage l'aile presque en deux parties, dont la première (la base) est d'un vert grisâtre. La ligne de points blancs est très prononcée. — Le deuxième individu a également (toujours en dessous), sur les ailes inférieures et sur l'aile supérieure gauche, un commencement de la bande du précédent.

Ces deux sujets ont été capturés à Pessac (Gironde) par notre collègue M. Labat, de Talence (Gironde).

Melithæa Athalia. — Aberr. et monstruosité. — *Dessus.* Côté droit : comme dans le type, mais avec les bandes transverses noires plus étroites, légèrement tracées. Côté gauche : aile supérieure bien moins large que la droite, avec deux échancrures à la place de la frange, qui n'existe pas ; l'inférieure rentrant fortement dans l'aile en forme de croissant. Cette aile, d'un fauve uniforme, manque absolument des bandes transverses noires qui la divisent. La base, les deux tiers environ de la côte, le bord interne et l'extrémité du bord postérieur, d'un sablé noirâtre. Au tiers de l'aile, après le sablé de la base, il existe un semblant de lignes, à peu près en forme de V couché, de couleur noire, et en dessus, au milieu de la cellule, un petit trait transversal également noir. A l'extrémité de la cellule, est la petite tache arrondie, noire, fauve dans son milieu, qui est dans le type. Les nervures noires sont bien marquées. — L'aile gauche inférieure est absorbée par du sablé noirâtre, avec, aux deux tiers de l'aile, une bande fauve coupée par les nervures.

Dessous. Le dessous des ailes de droite est absolument semblable à celui des *Athalia* ordinaires, ainsi que l'inférieure gauche. Seule, l'aile monstrueuse diffère. Elle est fauve, avec la côte et l'angle apical d'un jaune clair, et des taches noires, allongées, en traits épais. Il y a également, un peu au-dessus du bord interne, une bande noire assez épaisse.

Un ♂, ex larva ; collection de M. Labat.

— M. Jules Fallou fait la communication suivante :

Dans ma note sur les mœurs de la chenille du *Bombyx rubi* L., publiée dans le Bulletin de la Société du 24 octobre 1888, j'avais signalé deux ennemis de ces chenilles, un champignon, et un Hyménoptère dont je me proposais de conserver les larves et les cocons, dans l'espoir d'arriver à la détermination de l'espèce.

L'éclosion de l'insecte parfait a eu lieu dans le courant de juin 1889 ; c'est un petit Braconide, le *Microgaster perspicuus* Wesmael, ou espèce très voisine. J'ai obtenu, de plus, un Diptère, le *Sarcophaga canaria* L.

Je dois la détermination de ces parasites à notre honoré collègue M. le professeur Alex. Laboulbène.

Quant au champignon, que j'ai pu cultiver, il a été reconnu par M. le professeur Henneguy pour être le *Sphæria miliaris*.

Le 2e Secrétaire : G.-A. BAER.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, 1er sem., n° 6. ⊙ — N° 7. G. CARLET. Sur les organes sécréteurs et la sécrétion de la cire chez l'Abeille.

Entomologische Nachrichten, XVI, 4, 1890. — H. LOENS. Albinismus bei *Psocus sexpunctatus* L. — J. SCHMIDT. Neue Histeriden. — F. KARSCH. Orthopterologische Mittheilungen, IV : Ueber Phaneropteriden. — L. W. SCHAUFFUS. Zwei neue Wasserkäfer-Arten. — G. QUEDENFELDT. Diagnosen zweier neuen Tenebrioniden-Arten aus Tripolitanien.

Memoria de la Secretaria de Gobernacion (Policia y fomento), Costa-Rica 1889. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1889, II, 11 et 12. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 2, 1890. ⊙

Royal Society (Proceedings of the), XLVI, 285, XLVII, 286, 1890. ⊙

Societas entomologica, IV, 22, 1890. — FR. W. KONOW. Die Männlichen Wespen (Genus *Vespa* L.), fig. — FR. RÜHL. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitaeen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — H. ZÖLLER. Der Käferfang im Winter.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 1er février 1890. — A. FOREL. Un parasite de *Myrmecia forficata* Fab. — F. J. M. HEYLAERTS. Trois espèces de Psychides des Indes anglaises. — ID. Une Psychide nouvelle d'Assam, *Kophene Snelleni* m. — ID. Quatre espèces nouvelles de *Glaucopidæ* du Brésil. — ID. Descriptions de quelques Hétérocères inédits des Indes orientales néerlandaises. — KERREMANS. Sur une variété nouvelle de *Sternocera chrysis* Fab. — Dr PLATTEEUW. Coléoptères rapportés de l'île de Bornéo.

Société linneenne du nord de la France (Bulletin mensuel de la), 1889, IX, 201 et 202. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, IX, 1, 1890. — A. v. SEMENOW. Ueber die Gattungen *Adoretus* Cast. und *Pseudadoretus* m. — L. v. HEYDEN. Notiz über einige von mir veröffentlichte Arten aus Nordafrika. — FR. v. KONOW. Neue paläarctische Blattwespen. — E. REITTER, Coleopterologische Notizen, XXXIV. — ID. Ueber *Bythinus Baudueri, latebrosus* und *blandus*. — BERNHARD HAY. Secundäre Geschlechtscharaktere bei Skandinavischen Acridioden. — E. REITTER. Uebersicht der Arten der Coleopterengattung *Polyphylla* Harr. aus der paläarctischen Region. — K. ESCHERICH. Meloiden Studien. — EW. H. RÜBSAAMEN. Beschreibung einer an *Sanguisorba officinalis* aufgefundenen Mückengalle und der aus dieser Galle gezogenen Mücken. — J. J. KIEFFER. Die Gallmücken des Hornklees. — TH. BECKER. Einige Bemerkungen zu Herrn J.-M.-F. Bigot's Classificirung der Empiden im I Heft des Jahrganges 1889 der « Annales de la Société entomologique de France ». — P. STEIN. Berichtigung betreffs *Hydrotæa eximia* Stein. — K. FLACH. *Dichotrachelus Kimakowiczi*, eine neue Art aus Siebenbürgen.

—

BELON (R. P. M.-J.). Supplément à la Monographie des Lathridiens de France. Lyon, 17 p. *

SENNA (A.). Contribuzioni allo studio dei Brentidi (Bull. Soc. ent. Ital., XXI), 1889, 6 p. *

A. L.

Séance du 12 mars 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Sylvain Ébrard, membre de la Société depuis 1867.

Don. M. le Président annonce que Mme Signoret a fait déposer aux archives de la Société tous les dessins originaux, avec un Catalogue manuscrit complet des Hémiptères du monde entier, de notre regretté membre honoraire Victor Signoret.

La Société vote des remerciements à Mme Signoret et charge son Président de les lui transmettre.

Banquet annuel. Le 1er mars a eu lieu le Banquet annuel de la Société au restaurant de l'*Hôtel des Sociétés savantes,* rue Serpente, 28.

Assistaient au banquet : MM. E. Allard, — G.-A. Baer, — L. Bedel, — Ch. Brisout, — M. Cayol, — J. Croissandeau, — P. Daguin, — C. Fauvel, — J. Gazagnaire, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais, — A. Lamey, — E. Lefèvre, — A. Léveillé, — Dr H. Martin, — E. Massué, — Dr M. Régimbart, — A. Sallé, — M. Sedillot, — Dr H. Sénac.

M. A. Grouvelle, président du banquet, a formulé le regret de ne plus voir au milieu de nous notre ancien secrétaire Desmarest, si fidèle à nos réunions annuelles. Il a rappelé le grand vide causé dans nos rangs par la mort de Desmarest et de notre trésorier honoraire Buquet, tous deux si intimement liés au développement de notre Société. Il a terminé en buvant à la prospérité de la Société entomologique de France, qu'assurera toujours le dévouement de ses membres.

Plusieurs tostes ont été portés :

Par M. E. Lefèvre : à MM. E. Simon et J. Bourgeois ;

Par M. M. Sedillot : aux Membres de province ;

Par M. C. Fauvel : aux Membres de Paris ;

Par M. M. Cayol : à M. L. Fairmaire ;

Par M. J. Gazagnaire : à MM. M. Sedillot et A. Léveillé, les organisateurs du Banquet ;

Par M. G.-A. Baer : à M. A. Millot, au crayon de qui l'on doit la gracieuse illustration de notre menu.

Notre sympathique collègue de province, M. C. Fauvel, a lu une pièce de vers écrits pour la circonstance, fine d'observation et riche d'humour.

Travaux écrits. M. E. Abeille de Perrin dépose, par l'entremise de M. L. Bedel, un travail d'environ 300 pages intitulé : MALACHIIDÆ. *Malachides d'Europe et pays voisins.*

— M. P. Boise envoie une note : *Recherches sur les organes des sens des Insectes.*

Communications. M. F. de Saulcy adresse, par l'entremise de M. J. Croissandeau, la description d'un nouveau Scydménide français :

Eudesis Adela, n. sp. — *Oblonga, antice angustior, depressa, rufo-testacea, capite exserto, parvo, ovato, postice bilobo, oculis nullis; palporum maxillarium articulo ultimo parvo, præcedenti oblique conjuncto; antennis contiguis, ante frontem insertis, subgeniculatis, apice clavatis; prothorace capite latiore, lateribus subrotundatis, angulis posticis elevatis, basi utrinque bifoveolata; elytris subintegris, basi foveola magna impressis, apice conjunctim subrotundatis; trochanteribus posticis simplicibus; femoribus clavatis; tibiis rectis, tarsis brevibus, articulo ultimo unguiculis brevibus terminato.* — Long. vix 1 mill.

Roux testacé, à pubescence extrêmement fine. Tête séparée du prothorax par un cou étroit, petite, ovale, un peu plus rétrécie en avant qu'en arrière, portant contre le cou une forte impression triangulaire atténuée en pointe vers le milieu et divisant l'occiput en deux lobes arrondis. Antennes absolument contiguës, aussi longues que la tête et le prothorax réunis; 1er article égal à la moitié de la tête, très légèrement courbé en dehors, 2e obconique, inséré un peu obliquement à l'extrémité du 1er, de moitié moins long, mais aussi épais que lui; art. 3-7 plus petits, ronds, grossissant à peine sensiblement; 8e également rond, mais plus petit que le 7e; art. 9-11 en massue; 9e transversal, aussi long et une fois et demie aussi large que le 7e; 10e à peine plus large et un peu plus long que le 9e; 11e obtus, à peine plus large que le 10e, de la longueur des deux précédents. Corselet, de moitié plus long et un peu plus de moitié plus large que la tête, ayant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, arrondi et atténué en avant, légèrement rétréci en ligne droite

vers la base, où les côtés sont fortement relevés et forment une vague dépression longitudinale; contre cette impression, se trouve, de chaque côté, une grande fossette arrondie. Élytres à base de même largeur que celle du corselet, en ovale très allongé, arrondis ensemble à l'extrémité, sans ponctuation sensible, mais marqués chacun d'une très large et très longue fossette comprise entre le calus huméral et un espace juxta-scutellaire très étroit; cette fossette atteint, en arrière, le quart de l'élytre, ainsi qu'une courte striole suturale qui la limite en dedans et fait saillir l'écusson et la suture en avant. Fémurs médiocrement claviformes, trochanters simples, tibias droits.

Pyrénées-Orientales, Banyuls-sur-Mer; un seul exemplaire trouvé sous une grosse pierre enfoncée dans le sol (collection Croissandeau).

— M. P. Boise écrit qu'il a trouvé des pupes assez nombreuses de Braula coeca (Pou des Abeilles) dans les poussières des ruches; que l'insecte adulte attaque indifféremment les jeunes et les vieilles Abeilles et qu'il est rare de rencontrer plus d'une femelle sur la même Abeille; que Trichodes apiarius dépose ses œufs sur les plantes qu'il fréquente et que les Abeilles, en butinant, transportent ces œufs dans la ruche, où la chaleur les fait éclore; que les dégâts causés aux roses par Hoplia farinosa, qui en rongeant les nectaires en font tomber les pétales, peuvent être combattus efficacement par un arrosage du centre de la fleur avec de l'eau alunée.

Il écrit encore que Acherontia Atropos en chrysalide, deux jours avant son éclosion, émet des sons quand on l'inquiète.

— M. V. Decaux lit la note suivante :

On connaît la façon de vivre de Phloeosinus bicolor Brullé dans le tronc et les branches des Cupressinées (Thuyas, Cyprès, Genévriers et Sequoïas). Cette espèce offre un autre mode d'existence qui n'a pas encore été signalé : vous pouvez vous en assurer par les rameaux de Thuyas et Sequoïas que je mets sous vos yeux.

A la fin d'avril et à la fin de juillet, pour pondre, la femelle de *Phloeosinus bicolor* enfonce son oviducte à l'aisselle des rameaux de l'arbuste et y dépose *un* seul œuf, qu'elle agglutine au moyen d'une matière gommeuse; la petite larve éclôt quelques jours après et s'enfonce dans le cœur du rameau très tendre, qu'elle perfore dans le sens de la longueur. A mesure de sa croissance, elle agrandit cette galerie qui ne dépasse pas 2 millimètres. Vers la fin de juin et fin décembre, la larve a atteint tout son développement; elle se retourne alors, prolonge sa

galerie dans la branche qui porte le rameau, d'environ 2 à 3 millimètres. C'est dans cette partie que la larve se métamorphose en nymphe, puis en insecte parfait. On peut trouver des insectes prêts à sortir dès les mois de janvier et juin. Jusque-là, rien ne décèle, à l'extérieur, la présence de *Phloeosinus;* mais, vers le mois de janvier ou février, un observateur peut déjà voir chaque rameau habité jaunir, puis se dessécher; en mars, les rameaux se détachent et tombent. L'insecte attend dans le fond de sa galerie, dès lors mise à jour, les premières chaleurs de la fin d'avril pour sortir de sa retraite et s'accoupler.

Je suppose que cette manière anormale de vivre de l'insecte a pour but d'affaiblir l'arbuste et d'en diminuer la sève, afin de permettre l'établissement d'une nouvelle colonie au pied de l'arbre la saison suivante.

— M. le Dr A. Laboulbène fait passer sous les yeux de la Société un Coléoptère qui attaque les Vignes en Tunisie, LIGNIPERDA ou APATE FRANCISCA F., et donne les détails suivants :

Cet insecte a été trouvé sur des plants malades et qu'on croyait atteints du Phylloxera. La larve en avait dévoré toute la moelle, ne laissant que l'écorce, qui de la sorte servait d'enveloppe à un tuyau ayant pour diamètre le corps du dévastateur. Partout, les insectes ne se sont attaqués qu'à la plante vivante, qui s'est abattue, vidée par eux.

Notre collègue a conseillé de couper les sarments atteints, de recueillir avec soin les branches cassées ainsi que le plant malade et de brûler le tout avant la sortie des insectes. Les ravages seront ainsi conjurés.

M. Laboulbène rappelle que M. H. Lucas a signalé dans les *Annales* de 1853 (*Bulletin*, p. LVII) les dégâts produits, en Espagne, sur les Mûriers par *Apate francisca*. La larve avait creusé dans les branches des galeries longitudinales; il y avait même des galeries cloisonnées, lorsque deux larves avaient perforé la même branche. M. Valéry Mayet, dans son bel et récent ouvrage sur les *Insectes de la Vigne,* ne parle pas de *Apate francisca;* il mentionne les attaques, en France, des *Synoxylon sexdentatum* Ol. et *muricatum* F., des *Xylopertha sinuata* F. et *Apate bimaculata* Ol. (*loc. cit.*, p. 388 à 395). Enfin, Maurice Girard, dans les *Annales* de 1882 (*Bulletin*, p. XLVIII), a mentionné deux *Apate*, se trouvant en Algérie, aux environs de Palestro, département d'Alger, dans les sarments de la Vigne : *A. coronata* et *A. cylindrica*, espèces inédites, publiées plus tard, en 1883, dans l'*Abeille* (t. XXI, Nouv., 2e série, no 43, p. 183), sous les noms de *Apate coronata* Mars. et *Apate sericans*

Mars. M. Lamey a communiqué à M. Bedel *A. sericans* éclos des tiges de *Nerium oleander*, coupées pour faire des clôtures.

En terminant, M. Laboulbène fait observer que, pour *Apate francisca*, *Apate sericans* et les autres espèces, l'attaque de la Vigne n'a lieu que lorsque celle-ci a été cultivée à la portée de ces insectes. Les parasites l'ont préférée alors à leurs végétaux habituels : il y a là un nouvel exemple de l'adaptation d'un parasite à un hôte meilleur.

— M. A. Laboulbène montre un bel Acridien vivant, ACRIDIUM AEGYPTIUM L. (*Acridium lineola* Latr., Serv., Luc.), provenant d'un jardin situé dans la partie supérieure de la ville d'Alger, où il a été pris par un jeune chat. Cet Acridien, trouvé dans le midi de la France, aux environs de Montpellier, de Cannes, etc., par MM. Mabille, Gazagnaire et autres, est appelé par les Arabes algériens, au dire de M. Künckel, « Sultan », et regardé comme précédant les invasions de Criquets.

— M. J. Künckel d'Herculais fait part à la Société de ses observations sur le mécanisme de l'éclosion, des mues et de la métamorphose chez les Acridiens :

Dans les deux campagnes faites en vue de la destruction de STAURONOTUS MAROCCANUS, il a eu maintes occasions d'établir les faits suivants :

Les jeunes *Stauronotus*, pour détacher l'opercule de la coque terreuse dans laquelle ils se sont développés, mettent en action une ampoule formée par la dilatation de la membrane cutanée qui relie dorsalement la tête au bord antérieur du *prothorax*. Cette ampoule, que M. J. Künckel appelle *ampoule cervicale*, agit avec d'autant plus de force sur l'opercule, que le sang qui est refoulé dans la région cervico-céphalique la gonfle davantage. Le point important, c'est que le sang, qui est poussé dans cette région au lieu de l'être par l'action seule des muscles, selon l'opinion des auteurs, *y est refoulé et maintenu par la dilatation considérable du jabot dans lequel l'animal accumule à sa volonté de l'air en quantité suffisante.*

Ce mécanisme, observé chez les Acridiens, doit certainement, selon l'auteur, avoir un caractère de généralité.

— M. J. Künckel annonce son départ pour l'Algérie, où il va entreprendre sa troisième campagne contre les Acridiens migrateurs et principalement contre *Stauronotus maroccanus*. Il profite de la circonstance pour donner à la Société quelques renseignements sur les résultats

obtenus dans les deux campagnes précédentes par l'application des méthodes scientifiques qu'il a préconisées.

Nomination du Secrétaire. M. le Président rappelle qu'à la séance du 26 février, la Société a décidé qu'à l'avenir les fonctions de Secrétaire, comme celles de tous les autres membres du bureau, seraient gratuites, et qu'il serait procédé au remplacement du Secrétaire à la séance du 12 mars. Les membres de la Société étaient priés de poser leur candidature. Il a reçu de M. J. Gazagnaire la lettre qui suit :

« Monsieur le Président.

« Plusieurs de nos collègues m'engagent vivement à prendre la lourde succession de notre regretté Desmarest. Étant donnée la crise que traverse notre Société, je ne crois pas de mon devoir de refuser. Je mets donc mon dévouement au service de la Société, si elle me juge digne de sa confiance. »

La candidature de M. J. Gazagnaire est mise aux voix.

Sur 26 votants, les voix se répartissent ainsi :

M. J. Gazagnaire	21	voix.
M. G.-A. Baer	1	—
Bulletins blancs	4	—

M. J. Gazagnaire est nommé Secrétaire de la Société entomologique de France.

M. J. Gazagnaire prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

En me confiant la direction du secrétariat de la Société entomologique de France, en m'appelant à ce poste, qui, pendant de si longues années, a été occupé avec tant de régularité et de dévouement par notre regretté Desmarest, vous me faites un grand honneur.

Je vous remercie de la sympathique confiance que vous venez de me témoigner.

Cependant, je ne me fais pas illusion. Si des exigences sociales tiennent éloigné celui qui aurait recueilli tous nos suffrages, notre aimable collègue M. J. Bourgeois, nombreux étaient encore parmi nous ceux qui, résidant à Paris, plus que moi, avaient des droits pour ambitionner cette haute situation. Ils ont trouvé motif à ne pas briguer vos suffrages, dans leur modestie, dans leurs nombreuses occupations, dans leur amour trop exagéré de leur indépendance et dans d'autres raisons

encore, plus ou moins légitimes. Je ne critiquerai pas, mais je dirai que, dans l'intérêt de la Société, ils ont peut-être eu tort.

Si je me suis laissé entraîner à prendre la direction du secrétariat, c'est que j'ai obéi à deux mobiles surtout :

Le premier, c'est de mettre enfin un terme à la crise malheureuse que traverse la Société. La prolongation de cette crise porte atteinte à sa considération ; la prolonger encore serait compromettre ses intérêts ;

Le deuxième, c'est de donner satisfaction à ceux de mes collègues qui, comme moi, ont défendu le principe de la gratuité des fonctions du bureau de la Société entomologique de France. Ils ont combattu le bon combat, puisqu'ils ont ramené la Société à l'esprit de la tradition, à l'esprit de nos Statuts.

Mes chers Collègues, ce qui me permet d'espérer que je mériterai votre confiance, c'est que, d'avance, je suis convaincu de trouver appui auprès de mon sympathique collègue M. G.-A. Baer, qui, aux heures difficiles, vous le savez, s'est montré si dévoué aux intérêts de la Société, d'avoir la liberté d'user de la compétence bien connue de notre collègue M. L. Bedel, et de pouvoir compter sur votre bienveillance et votre concours. Chacun, dans sa spécialité, je n'en doute pas, mettra toujours au service du Secrétaire, de nos publications, de la Société, son expérience et son savoir.

En terminant, permettez-moi de vous rappeler ce que je vous disais, il y a quelques jours, dans une autre circonstance, avec plus de liberté, sous une autre forme : « Tout entomologiste doit s'efforcer de répondre à cette caractéristique : *amabilis esse.* » Elle s'impose surtout à un Secrétaire de Société entomologique, et je n'aurai garde de l'oublier. Si certains entraînements trouvent une excuse presque légitime dans une nature trop impressionnable, trop expansive, trop indépendante, votre Secrétaire n'oubliera jamais que les bons entraînements sont ceux qui s'inspirent de l'intérêt de tous. Dans notre milieu, mes chers Collègues, les bons entraînements seront toujours ceux qui s'inspireront des vrais intérêts de la Société entomologique de France.

La Société donne de sympathiques applaudissements à l'allocution de son nouveau Secrétaire.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, 1er sem., nos 8 et 9. ⊙

Apiculteur (L'), mars 1890. — Instinct constructeur de l'Abeille domestique, d'après Ch. Darwin. — LIGNIÈRES. Le Kermès du Pommier, appelé encore Kermès coquille, *Chermes conchyformis* ou *Mytilaspis pomorum* Signoret. — A. WALLÈS. Le Cèphe pygmée, *Cephus pygmæus* (Fabr.).

Association française pour l'avancement des Sciences, compte rendu de la 18e session, 1889. — H. SAGNIER. La reconstitution du vignoble français. — H. DE LACAZE-DUTHIERS. La méthode en zoologie. — SILHOL. Ravages des *Ephippiger* (Locustides) dans le département de l'Hérault. — VIALLANES. Sur la morphologie du cerveau des Crustacés décapodes. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS. Mécanisme physiologique de l'éclosion, des mues et de la métamorphose chez les Acridiens. — ID. Les invasions des Acridiens, *vulgo* Sauterelles, en Algérie : Prévision des invasions; Procédés de destruction. — J. DE GUERNE et J. RICHARD. Sur la distribution géographique des Calanides d'eau douce. — H. NICOLAS. Hyménoptères du midi de la France, genre *Osmia*. — A. DE VARIGNY. De l'action de quelques convulsivants sur le *Carcinus mænas*.

Entomologische Nachrichten, XVI, 5, 1890. — E. REITTER. Revision der Arten der Coleopteren-Gattung *Triodonta* Muls. aus der paläarctischen Fauna. — L. W. SCHAUFUSS. Eine Staphylinengattung aus dem baltischen Bernstein. — BEUTHIN. Ueber Varietäten Europäischer Cicindelen. — F. KARSCH. Verzeichniss der im Jahre 1888 als neu beschribenen recenten Insectenarten Deutschlands.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1890, 233. — Communications.

Naturaliste (Le), 1er mars 1890. — P. DOGNIN. Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — L. CUÉNOT. Sur les moyens de défenses des Arthropodes.

15 mars 1890. — P. CHRÉTIEN. Les premiers états de la *Penthina arcuella* Cl. — Dr E. TROUESSART et G. NEUMANN. Singuliers modes d'accouplement chez les Arachnides (fig.). — A. GRANGER. Crustacés, récolte et préparation (fig.). — P. DOGNIN. Diagnoses de Lépido-

ptères nouveaux. — L. PLANET. La larve du *Melanotus rufipes* (Coléoptère de la famille des Élatérides), (fig.).

Psyche, V, 166, 1890. — H. A. HAGEN. Synopsis of the Odonata of North America, nº 2. — H. J. ELWES. The Argynnides of North America. — W. BEUTENMUELLER. Insects of Bermuda : Description of the larva of *Megalodacne fasciata* Fabr. — H. HINCKLEY. Observations on *Saturnia Io*.

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), V, 13, 1889. ⊙

Societas entomologica, IV, 23, 1890. — E. FREY-GESSNER. Une nouvelle chasse au *Bombus alpinus* L. — C. SCHMIDT. Schlesische Coleophoriidenraupen und deren Säcke. — H. ZÖLLER. Der Käferfang im Winter. — FR. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Société entomologique de Belgique (Annales de la), XXXIII, 1889. — H. TOURNIER. Hyménoptères, famille des Scolides : Monographie des espèces européennes et des contrées limitrophes du genre *Tiphia* Fabr. — H. ALBARDA. Notes sur les Perlides décrites par le Dr Rambur. — ID. Note sur la *Tæniopteryx nebulosa* L. et la *T. prætexta* Burm. (1 pl.). — E. CANDÈZE. Élatérides nouveaux. — Dr J. TOSQUINET. Documents pour servir à la monographie des Ichneumonides de la Russie d'Asie. — G. SÉVERIN. Catalogue des Coléoptères de la famille des Gyrinides. — L. FAIRMAIRE. Diagnoses de Coléoptères madécasses, parties 1 et 2. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Conseils pour l'étude des Palpicornes aquatiques. — Annotations aux listes de Coléoptères carnassiers et Lamellicornes indigènes. — R. P. BELON. Notes rectificatives. — TOURNIER. Tableau synoptique du genre *Tiphia*. — ID. Deux Hyménoptères nouveaux (fig.). — L. FAIRMAIRE. Quelques Hétéromères de Minas-Geraes (Brésil). — A. PREUDHOMME DE BORRE. Sur les *Pœcilus cupreus* et *versicolor*. — Additions aux listes de Coléoptères carnassiers et Lamellicornes de Belgique. — F.-J.-M. HEYLAERTS. Une Psychide nouvelle de l'Asie centrale : *Chalia Staudingerim*. — F. PLATEAU. Traduction et résumé de l'ouvrage de HAASE : Dufteinrichtungen indischer Schmetterlinge ; Les organes odorants des Lépidoptères de la région indo-australienne. — COUCKE. Sur le *Cychrus rostratus* L. et sa variété *elongatus* Hpp. — E. ALLARD. Notes sur les Galérucides, Coléoptères phytophages. — E. BERTRAND. Note sur quelques Carabiques de la région de Calmp-

thout. — E. ALLARD. Nouvelle note sur les Phytophages. — J.-B. CAPRONNIER. Liste des Lépidoptères capturés au Congo par MM. Thys, Legat, Martini et Machado en 1887. — F. M. VAN DER WULP. Description d'une nouvelle espèce d'Asilide de l'Afrique équatoriale. — A. DUVIVIER. Coléoptères phytophages nouveaux. — SÉVERIN. Quelques Longicornes rares des environs de Liège. — CAPRONNIER. Liste d'une collection de Lépidoptères recueillis au Gabon, avec la description de quatre espèces nouvelles. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Additions et annotations aux listes des Coléoptères carnassiers et Lamellicornes de Belgique. — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. *Palæophlebia*, nouvelle légion de Caloptérygines, suivi de la description d'une Gomphine du Japon : *Tachopteryx Pryeri*. — E. ROUSSEAU. Quelques Coléoptères rares capturés en Belgique en 1889. — ID. Notes sur quelques Coléoptères monstrueux, 2 notes. — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. *Pronevra*, nouveau genre d'Agrionines de la légion des Protonevras (fig.). — BERGÉ. Notes pour servir à l'étude de la coloration des téguments chez les Insectes. — E. BERGROTH. Notes sur quelques Aradides appartenant au Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles.

United States National Museum : Bulletin, 1889, n°s 33 et 34. ⊙ — N° 35. H. EDWARDS. Bibliographical Catalogue of the described transformations of North America Lepidoptera. — N°s 36 et 37. ⊙

Proceedings, X, 1888. — W. LILLJEBORG. On the Entomostraca collected by Mr. Leonhard Stejneger, on Bering Island. — CH. H. BOLLEMANN. Notes on the North American Lithobiidæ and Scutigeridæ. — J. MAC NEILL. List of the Myriapods found in Escambia County, Florida, with descriptions of six new species. — ID. Descriptions of twelve new species of Myriapoda chieflly from Indiana (1 pl.). — J. B. SMITH. The species of *Euerythra* Harv. (1 pl.). — ID. The North American Species of *Callimorpha* Latr. (1 pl.). — D. S. JORDAN et CH. H. GILBERT. Description of a new species of *Thalassophryne* (*T. Dowi*) from Punta Arenas and Panama. — J. B. SMITH. New Genera and Species of North American Noctuidæ. — R. RATHBURN. Descriptions of new species of parasitic Copepods, belonging to the Genera *Trebius*, *Perissopus* and *Lernanthropus* (7 pl.). — CH. H. BOLLMAN. Descriptions of fourteen new species of North American Myriapods.

XI, 1888. — J. B. SMITH. Notes on *Cydosia* and *Cerathosia* (fig.).

— Ch. H. Bollman. Description of a new species of Insect *Fontaria pulchella,* from Strawberry Plain, Jefferson County, Tennessee. — Id. Notes on a Collection of Myriapoda from Cuba. — Id. Notes on a Collection of Myriapoda from Mossy Creek Tenn., with a Description of a new species. — Notes upon some Myriapods belonging to the U. S. National Museum. — Id. Catalogue of the Myriapods of Indiana. — J. B. Smith. Notes on the species of *Lachnosterna* of temperate North America, with descriptions of new species (13 pl.). — W. H. Ashmead. Descriptions of new Braconidæ in the Collection of the U. S. National Museum.

Zoological Record for 1888. Londres 1890.

—

Beauregard (Dr H.). Les Insectes vésicants. Paris, 1890, 544 p., 34 pl. et fig. dans le texte. *

Buquet (L.). Description d'une nouvelle espèce de Buprestide du genre *Polybothris,* 1853 (Ann. Soc. ent. Fr.), 2 p., 1 pl. — Deux exempl.

Id. Description d'une nouvelle espèce de Longicorne du genre *Chlorida* Serv. — Description d'une nouvelle espèce de Prionien du genre *Derobrachus* Dej., 1852 (loc. cit.), 4 p., 1 pl. — Deux exempl.

Id. Mémoire sur deux genres nouveaux de Coléoptères de la famille des Longicornes (*Oxilus* et *Sthelenus*), suivi de la description de plusieurs espèces appartenant aux genres *Platyarthron, Œme* (*Sclerocerus* Dej.). *Clytus, Apriona, Cerosterna* et *Acanthoderus,* 1859 (loc. cit.), 17 p., 1 pl. — Deux exempl.

Id. Notice monographique sur le genre *Ctenoscelis,* de la tribu des Prioniens, 1843 (loc. cit.), 10 p., dessin original.

Id. Notice nécrologique sur M. Blutel, 1858 (loc. cit.), 7 p.

Id. Description d'une nouvelle espèce de Carabique appartenant au genre *Casnonia* Latr., 1864 (loc. cit.), 2 p., 1 pl. — Deux exempl.

Id. Description de quelques Longicornes nouveaux, 1860 (loc. cit.), 12 p. — Deux exempl.

Id. Description d'une nouvelle espèce de Lamiaire du genre *Sternotomis* (*Sternodonta* Dej.), 1855 (loc. cit.), 2 p., 1 pl. — Deux exempl.

Id. Description d'une nouvelle espèce de Longicorne de la tribu des Prioniens, appartenant au genre *Ancistrotus* Serv., 1853 (loc. cit.), 2 p., 1 pl. — Deux exempl.

BUQUET. Descriptions de deux nouvelles espèces de Longicornes du genre *Polyraphis* Serv., 1853 (loc. cit.), 4 p. — Deux exempl.

ID. Notice monographique sur le genre *Trachysomus*, de la tribu des Lamiaires, suivi de la description de cinq espèces nouvelles de *Criodions*, 1852 (loc. cit.), 10 p., 1 pl.

CASEY (Th. L.). Revision of the Cucujidæ of American North of Mexico, 44 p., 6 pl. n.

(Toutes les brochures précédentes proviennent de la bibliothèque de feu Buquet.)

GIRARD (M.). Traité élémentaire d'Entomologie. — Introduction. — Coléoptères, avec atlas de 60 pl., Paris, 1873, 840 p. — Volume offert par M. J. Künckel d'Herculais pour remplacer un exemplaire perdu.

LÉVEILLÉ (A.). L'Entomologie à l'Exposition universelle de 1889 (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 10 p. *

PUTON (Dr A.). Excursions hémiptérologiques à Ténériffe et à Madère par Maurice Noualhier, avec l'énumération des espèces récoltées et la description des espèces nouvelles, 1889 (Rev. d'Entom.), 18 p. *

ID. Hémiptères nouveaux ou peu connus de la faune paléarctique, 1887 (loc. cit.), 8 p. *

ID. Hémiptères nouveaux ou peu connus et notes diverses (loc. cit.), 8 p. *

ID. Descriptions de six nouvelles espèces d'Hémiptères, 1888 (loc. cit.), 7 p. *

ID. Réponse aux critiques de M. le Dr Bergroth et aperçu de la classification des Hémiptères de Schiödte (loc. cit.), 6 p. *

PUTON (Dr A.) et L. LETHIERRY. Hémiptères nouveaux de l'Algérie, 1887 (loc. cit.), 15 p. *

SIGNORET. Dessins originaux et Catalogue manuscrit des Hémiptères du monde entier. — Don de Mme Signoret.

WESTWOOD (J. O.). Revisio insectorum familiæ Mantidorum speciebus novis aut minus cognitis descriptis et delineatis. Londres, 1889, 57 p., 14 pl. n. *

A. L.

Séance du 26 mars 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Nécrologie. M. le Président annonce la mort à Saint-Eugène, près Alger, de M. Aristide Letourneux, ancien conseiller à la Cour d'Alger.

M. A. Letourneux, par ses nombreux voyages en Algérie, en Tunisie, en Égypte, en Syrie et en Grèce, a rendu de grands services à l'entomologie.

Ses chasses fructueuses, toujours libéralement mises à la disposition de nos entomologistes, ont contribué beaucoup à nous faire connaître la faune de ces pays.

Botaniste et malacologiste distingué, M. A. Letourneux a donné, en 1871, le Catalogue des Insectes de la Grande-Kabylie, dans l'ouvrage qu'il a publié sur cette région.

Circulaire ministérielle. M. le Président donne lecture d'une circulaire émanant du Ministère de l'Instruction publique annonçant que le mardi 27 mai prochain, à une heure précise, aura lieu, à la Sorbonne, l'ouverture du *Congrès des Sociétés savantes,* dont les travaux se poursuivront durant les journées des mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 mai; que le samedi 31 mai sera consacré à la séance générale que M. le Ministre de l'Instruction publique présidera et qui se tiendra dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

La Société aura à désigner, dans sa prochaine séance, un ou plusieurs délégués pour suivre le *Congrès des Sociétés savantes,* dont le programme des travaux a été communiqué aux Sociétés savantes par circulaire du 30 septembre 1889.

Des communications écrites ou verbales pourront être faites en dehors du programme.

Travaux écrits. M. L. Lethierry envoie pour les Annales un travail concernant les Hémiptères Homoptères recueillis par M. E. Simon dans son voyage au Venezuela. Ce travail est intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela,* décembre 1887—avril 1888, *Hémiptères Homoptères,* par M. L. Lethierry.

M. L. Lethierry énumère 102 espèces, réparties dans les familles des Cicadidae, Fulgoridae, Cercopidae, Membracidae, Jassidae, dont 1 genre nouveau et 24 espèces nouvelles.

— M. J. Bourgeois dépose un mémoire intitulé : *Contributions à la Faune indo-chinoise,* Rhipidoceridae, Dascillidae, Malacodermidae.

Communications. M. H. Lucas communique la note suivante :

J'ignore si l'on a beaucoup écrit sur la fécondité du genre SCORPIO, mais je crois intéressant de relater la présence de 91 individus trouvés sur une femelle de Scorpionide recueillie à Panama par le Dr Criado.

L'espèce rencontrée dans cet isthme est armée de deux aiguillons, dont un très grand, arqué et très acéré à l'extrémité; l'autre, au contraire, beaucoup plus petit, tuberculiforme et placé en arrière du premier. Cette espèce, qui porte le nom de ISOMETRUS GRACILIS Latr., est très commune à Panama ; on la rencontre jusque dans les maisons.

Quand on étudie les organes vulnérants chez les jeunes individus, on constate que le premier aiguillon ou aiguillon terminal seul est visible; le second se présente sous la forme d'un petit tubercule.

Cette espèce, à l'état jeune, est longue de 7 à 9 mill. et large de 2 3/4 à 3 1/4 mill.; elle est d'un brun plus ou moins foncé en dessus; la queue, les palpes ou antennes-pinces et les organes de la locomotion sont d'un blanc testacé ; l'abdomen est annelé de cette couleur; elle est entièrement blanche en dessous et sur les côtés, ainsi que le dernier segment et les deux aiguillons.

D'après Aristote, Maupertuis et Amoreux, le nombre des petits que porte la femelle sur ses régions thoracique et abdominale s'élève jusqu'à soixante, mais il est souvent moindre.

Pendant mon séjour en Algérie, j'ai quelquefois observé des femelles portant leurs petits, et rien n'est plus curieux que de voir ces Scorpions, lorsqu'ils sont dérangés, s'agiter dans tous les sens, fuir dans toutes les directions et courir affolés, la queue recourbée et menaçante, pour mettre à l'abri leur progéniture.

Les espèces que j'ai surprises dans ces conditions sont *Androctonus occitanus* auct., qui se tient sous les pierres légèrement humides; cette espèce portait 58 petits; puis *Buthus palmatus* Hempr. et Ehr., qui se tient sous les pierres, mais le plus souvent dans une retraite assez profonde qu'il se creuse dans la terre; sur cette femelle, j'ai compté 43 individus.

— M. H. Lucas montre ensuite à la Société un CERAMBYX SCOPOLII Füssl. qu'il a recueilli errant dans le bûcher du Laboratoire d'Entomologie du Muséum le 25 février.

Bien que des éclosions précoces aient été déjà signalées, il considère cette date comme tellement exceptionnelle qu'il croit utile de la consi-

gner dans le *Bulletin*. On sait en effet que cette espèce ne se rencontre que dans les mois de mai, juin et juillet.

L'individu que M. Lucas montre appartient au sexe mâle.

— M. J. Fallou présente à la Société un Lépidoptère rare : BOMBYX ARBUSCULAE C.-F. Freyer :

On doit la connaissance de cette espèce ou de cette variété, selon les auteurs, à un entomologiste distingué, M. R. Zeller, de Balgrist (près Zurich), que P. Millière a souvent mentionné dans son *Iconographie des Lépidoptères inédits*.

En 1872, M. R. Zeller fit photographier le mâle et la femelle de ce Lépidoptère afin d'attirer sur lui l'attention des entomologistes. C'est d'après cette photographie que Millière a figuré ♂ et ♀, en 1873, dans sa 31e livraison, pl. 134. Dans vol. III, p. 283, l'auteur dit que *B. arbusculæ* est rapporté à *B. lanestris* par M. Staudinger (*Catalogue des Lépidoptères de la faune européenne*, no 220).

Est-ce bien en réalité une simple aberration? J'en doute à cause des raisons suivantes : Différence notable de couleur de la chenille figurée par Freyer, pl. 590, comparativement à celle de *B. lanestris*; dissemblance réelle de l'insecte parfait, qui est plus grand, plus brun, le mâle surtout, avec la ligne ou bande transversale blanche plus large, moins sinueuse que chez *B. lanestris*; l'habitat différent des deux formes, l'une, *B. arbusculæ*, vivant sur la très haute montagne, l'autre, *B. lanestris*, vivant dans la plaine et sur les petites collines, où, partout, elle est assez abondante.

J'ai reçu dernièrement de M. R. Zeller un *B. arbusculæ* ♂, le cocon, la chenille, les œufs, groupés sur une tige de Graminée et recouverts de la laine que dépose sur eux la femelle, et deux parasites (*Mermis* Duj. — Vers Nématodes), dont l'un mesure 18 centimètres.

D'après M. R. Zeller, ces parasites détruiraient les deux tiers de cette espèce! D'un autre côté, si l'on se rappelle que la chrysalide peut rester en léthargie plusieurs années (de deux à six ans), on ne sera pas étonné de la rareté de cette espèce.

Pour toutes les raisons que je viens d'énumérer, j'adopte l'opinion de notre regretté Millière et considère *B. arbusculæ* comme une espèce distincte.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport rédigé par M. Ch. Brongniart au nom de la Commission du Prix Dollfus, année 1889 (voir pages XXVII, XXVIII et XXIX).

Ce rapport, lu à la séance du 26 février 1890, propose aux suffrages de la Société le livre de M. Valéry Mayet intitulé : *Les Insectes de la Vigne,* Paris, 1889.

Quarante-deux membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. le Dr A. Puton, — E. Abeille de Perrin, — G.-A. Baer, — L. Bedel, — J. Borie, — J. Bourgeois, — Bouzereau-Malifert, — M. Cayol, — G. Chardon, — P. Daguin, — F. Decaux, — J. Fallou, — le Dr A. Fumouze, — J. Gazagnaire, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — F. Guillebeau, — Heultz, — C. Jourdheuille, — le Dr A. Laboulbène, — E. Lefèvre, — l'abbé A. Lelong, — P. Lesne, — A. Léveillé, — H. Lucas, — P. Mabille, — A. Millot, — E. Mocquerys, — Ch. Oberthür, — R. Oberthür, — G. Odier, — E. Olivier, — R. de la Perraudière, — M. Pic, — G.-A. Poujade, — le Dr M. Régimbart, — C. Rey, — A. Sallé, — M. Sedillot, — le Dr H. Sénac, — M.-V. Teinturier.

Le dépouillement des votes donne :

M. Valéry Mayet........................ 42 voix.

En conséquence, M. Valéry Mayet, professeur d'entomologie à l'École d'agriculture de Montpellier, membre de la Société entomologique de France, pour son ouvrage intitulé : *Les Insectes de la Vigne,* Paris, 1889, est proclamé, à l'unanimité, lauréat du Prix Dollfus (année 1889).

Décision. M. le Président annonce qu'on vient de lui remettre une demande de prise en considération par la Société d'une proposition signée par MM. G.-A. Baer, — L. Bedel, — J. de Gaulle, — J. Gazagnaire, — A. Grouvelle, — J. Künckel d'Herculais, — A. Léveillé, — le Dr H. Sénac.

« Les soussignés, membres de la Société entomologique de France, prient la Société de vouloir bien prendre en considération la proposition ci-dessous et de la renvoyer devant le Conseil pour y être étudiée :

« *A l'avenir, la Société entomologique de France prendra deux mois de vacances : août et septembre.*

Pendant ces deux mois, la publication bimensuelle du Bulletin des séances sera suspendue. »

La proposition est prise en considération et renvoyée devant le Conseil.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), X, 3, 1889. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, 1er sem., nº 10. — A. LABOULBÈNE. Sur un insecte Coléoptère attaquant les vignes en Tunisie (*Ligniperda francisca* Fab.).

Nº 11. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1890, 2. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, 1890, nº 25. — H. H. DRUCE. Descriptions of twelve new Species of Lycænidæ from West Africa and one from the Solomon Islands, in the Collection of H. Druce. — CH. O. WATERHOUSE. Descriptions of new Pectinicorn Coleoptera. — CH. J. GAHAN. Descriptions of new Species of Longicornia from India and Ceylon (pl.). — R. J. POCOCK. Report upon the Crustacea collected by P. W. Bassett-Smith, esq., in the China Sea. — Dr F. MEINERT. How does the *Ugymyia*, Larva imbed itself in the Silk-worm? — W. F. KIRBY. Description of a new Species of Dragon-fly.

Nº 26. — J. T. GULIEK. Divergent Evolution and Darwinian Theory. — W. L. DISTANT. Description of a new Genus of Oriental Cicadidæ. — H. GROSE SMITH. Descriptions of two new Species of *Acræa* from Mombasa. — CH. O. WATERHOUSE et C. J. GAHAN. Observations on some Coleoptera from the Bonin Islands. — H. GROSE SMITH. Descriptions of three new Species of Butterflies from New Ireland. — Dr E. L. TROUESSART. Synoptical Revision of the Family Halacaridæ. — TH. R. STEBBING. The right Generic Names of some Amphipoda.

Nº 27. — E. HAASE. On abdominal Appendages in Hexapoda. — H. DRUCE. Descriptions of new Species of Lepidoptera from Central America. — CH. O. WATERHOUSE. Descriptions of two new Central-American Buprestidæ. — H. GROSE SMITH. Description of a new *Papilio* from the West Coast of Africa. — E. HAASE. On the Constitution of the Body in the Blattidæ. — R. J. POCOCK. Report upon a small Collection of Scorpions and Centipedes sent from Madras. — ID. Descriptions of a new Genus and Species of Scorpion belonging to the Group *Jurini* (pl.).

Boston Society of Natural History. — I. *Memoirs*, II, III, 3, 1874. ⊙

Proceedings, XX, 4, 1880. — W. H. Patton. Some Characters useful in the Study of the Sphecidæ. — Id. Notes on the Philanthinæ. — H. A. Hagen. Papers on Galls in Botanical Serials. — Id. Note on a Sarcophagous Larva found in a Girl's Neck. — Id. On the Proboscis of *Nemognatha*.

XXI, I, 1880. — A. S. Packard. Descriptions of some new Ichneumon Parasites of North American Butterflies. — A. Hyatt. Moulting of the Lobster *Homarus americanus*.

XXIV, I, 1889. — J. Fewkes. On a new Parasite of Amphiura. — H. W. Conn. Coleopterous Larvæ and their Relations to Adults. — S. H. Scudder. An interesting Paleozoic Cockroach Fauna at Richmond, Ohio.

II, 1889. — A. S. Packard. I. On a fossil Macruran Crustacean from Peru. — II. Notes on carboniferous Arthropods from Illinois.

Entomologische Nachrichten, IX, 6, 1890. — Schmiedeknecht. Die Gattungen und Arten der Cryptinen revidirt und tabellarisch zusammengestellt, I. — V. v. Röder. Ueber *Asilus chinensis* Fab. — H. Beuthin. Ueber Varietäten europäischer Cicindelen.

Entomologische Zeitung, Stettin, 1885. — Nemitz. Relicta Zelleriana, III. — C. Plötz. Die Hesperiinen Gattung *Sapæa* Pl. und ihre Arten. — Die Hesperiinen-Gattung *Leucochitonea* Wlgr.? und ihre Arten. — C. A. Dohrn. *Platychile pallida* F. — Id. Nachtrag zu Hagen : « Ueber Termitenschaden ». — Id. Exotisches, 1, 2, 3, 4. — F. Plateau. Wie man Specialist wird. — Dr A. Speyer. Lepidopterologische Mittheilungen. — Prof. H. Frey. Zur Kenntniss des Tineen-Genus *Elachista*. — H. B. Möschler. Nordamerikanisches. — C. A. Teich. Lepidopterologische Mittheilungen aus Livländ. — H. Goss. Die jüngste Entdeckung eines Blattaflügels in Felsen die zur silurischen Periode gehören. — J. Faust. Turkestanische Rüsselkäfer. — J. Weise. Beschreibung einiger Coccidelliden. — A. Duvivier. Phytophages exotiques, 1, 2. — G. Weymer. Exotische Lepidopteren, III (2 pl.). — R. Trimen. Schützende Aehnlichkeiten bei Insekten. — Id. Nachäfferei (mimicry) bei Insekten. — A. Hoffmann. Ueber *Phthoroblastis Trauniana* Schiff. und *Regiana*. 2. — Lebensgeschichte von *Charagia virescens*. — H. Burmeister. Revision der Gattung *Eurysoma*. — M. Saalmüller. *Crambus Kobelti*, n. sp. — V. v. Röder. Dipteren von der Insel Portorico. — Dr O. Staudinger. Einige neue Lepidopteren des Europäischen Faunengebietes. —

C. A. Dohrn. Zellerianum particulare. — Id. Eine lausige Lesefrucht. — H. Gross. Zur Biologie der *Cidaria tæniata* Steph. und der *C. scripturata* Hbn. — D. Sharp. Description of two new Carabidæ from Brazil.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 310, 1890. — J. Edwards. Coleoptera in Norfolk. — M. Jacoby. Descriptions of some new Species of South-American Halticidæ, of the Group *Œdipodes*. — H. Druce. Descriptions of four new Species of *Castnia* from South America in the Collection of H. Druce. — C. G. Barrett. Notes on British Tortrices. — C. G. Champion. Notes on the Coleoptera and Lepidoptera (Rhopalocera) of Norway. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (fig.). — Notes diverses.

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag), 13 juillet 1889.

Nova Scotian Institute of Natural Science (Proceedings et Transactions), VII, 3, 1888-89. — H. Piers. Larva of May Beetle with parasitical fungus. — (Demande d'échange.)

Reale Accademia dei Lincei (Atti della), 1890, I, 2. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 3, 1890. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), XXIII, 1, 1889. ⊙ — Catalogue of the Scientific books in the Library, I.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias), III, 3, 1890. ⊙

Societas entomologica, IV, 24, 1890. — Fr. W. Konow. Die männlichen Wespen (Genus *Vespa* L.). — P. Beringer. Ueber Käferausbeute in Nubien. — E. Frey-Gessner. Une nouvelle chasse au *Bombus alpinus* L.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 1er mars 1890. — F. J. M. Heylaerts. Heterocera exotica : nouveaux genres et espèces des Indes orientales néerlandaises. — Tosquinet. Hyménoptères de Bornéo et de Sumatra. — A. Duvivier. Liste des Coléoptères phytophages recueillis par M. le Dr Platteeuw dans l'île de Sumatra. — Id. Descriptions de quelques espèces nouvelles de la tribu des Hispides. — Ch. Kerremans. Espèces inédites du genre *Stigmodera* Eschscholtz.

United States Geological Survey (Seventh annual Report), 1885-1886. Washington, 1888. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, IX, 2, 1890. — Prof. J. Mik. Dr Franz

Löw. Ein Nachruf (portrait). — A. Otto. Zur Synonymie des *Ocypus olens* Müll. — Th. Becker. Altes und Neues aus Tirol und Salzburg. Ein dipterologischer Beitrag (fig.). — A. Starck. Coleoptera nova Imperii Rossici, III. — A. F. Nonfried. Coleopterorum Species novas.

—

Allard (E.). Mélanges entomologiques, 2e partie (Ann. Soc. ent. Belg.), 1883, 52 p. *

Id. Addition (loc. cit.), 1883, 1 p. *

Blanchard (Dr R.). Documents relatifs à la nomenclature des êtres organisés (Congrès entom. zool.), 1890, 58 p. *

Id. Sur une carotine d'origine animale constituant le pigment rouge des *Diaptomus* (Mém. Soc. zool. Fr.), 1890, 10 p. *

Bourgeois (J.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afr. occid.) en juillet et août 1886. — Lycides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 10 p. *

Id. Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 6e partie (loc. cit.), 1889, 12 p. *

Distant (W. L.). A monograph of oriental Cicadidae. Londres, 1889, 22 p., 2 pl. n. *

Dollfus (Ad.). Isopodes terrestres du « Challenger » (Soc. d'ét. scient. Paris), 1890, 8 p., 2 pl. n. *

A. L.

Séance du 9 avril 1890

Présidence de M. P. MABILLE

MM. A. Lameere, Secrétaire général de la Soc. ent. de Belgique, Anton Handlirsch, assistant au *K. k. naturhistor. Hofmuseum* de Vienne, L. Demaison, de Reims, A. Fauvel, de Caen, M. de Laplanche, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. le professeur Heinrich Frey. Il était né à Francfort-sur-le-Mein le 15 juin 1822. Ses beaux travaux sur les Micro-Lépidoptères lui assurent une place distinguée parmi les Entomologistes. Ses traités : « *Histologie und Histo-*

chemie des Menschen; Das Microscop und die microscopische Technick; Grundzüge der Histologie, » traduits en français, en anglais, en italien, établissent la grande valeur du professeur H. Frey.

Correspondance. M. le Président annonce que M. le Ministre de l'Agriculture, au nom du gouvernement de la République, vient d'accorder une subvention de 600 francs à la Société entomologique de France comme encouragement à ses travaux pour l'année 1890.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Agriculture.

Rapport. M. E. Lefèvre, rapporteur du Conseil, donne lecture du rapport qui suit :

Messieurs, à la séance du 26 mars, plusieurs de nos collègues ont présenté la proposition suivante :

A l'avenir, la Société entomologique de France prendra deux mois de vacances : août et septembre. Pendant ces deux mois, la publication du Bulletin des séances sera interrompue.

Appelé à examiner cette proposition, votre Conseil, après discussion et mûre délibération, a émis l'avis qu'elle devait être adoptée.

En effet, durant les mois d'août et de septembre, période de l'année qui correspond aux vacances universitaires, la plupart de nos collègues sont absents de Paris. Le nombre de ceux qui assistent aux séances est des plus restreints, et c'est à grand peine que notre Secrétaire parvient à réunir les matériaux nécessaires pour assurer la publication du *Bulletin des séances* et lui conserver l'intérêt qu'il présente, souvent à un si haut degré, pendant les autres mois de l'année. Cette situation, il convient de le remarquer, n'est pas spéciale à la Société entomologique de France, elle est commune aux autres Sociétés savantes. Aussi presque toutes ces Sociétés ont-elles depuis longtemps déjà interrompu leurs travaux pendant les mois d'août et septembre.

Notre Société doit-elle continuer à faire exception à la règle? Votre Conseil ne l'a pas pensé, si l'on considère surtout que, durant les deux mois en question, elle grève son budget d'une somme d'environ 200 francs qui pourrait être employée plus fructueusement à augmenter le nombre des mémoires qu'elle publie dans ses *Annales*.

En conséquence, votre Conseil vous propose de décider qu'à l'avenir la Société entomologique de France, à l'instar de la généralité des Sociétés savantes, suspendra, chaque année, le cours de ses séances pendant les mois d'août et de septembre.

Aux termes de l'article 34 des Statuts et Règlement, la discussion de

ce Rapport est renvoyée à un mois, à dater de ce jour. Il sera procédé ensuite au vote sur les conclusions dans la forme ordinaire.

Présentation. M. Amédée Pouillon, naturaliste, à Landroff (Lorraine) *(Coléoptères et Lépidoptères),* présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et A. Sallé.

Communications. M. F. Guillebeau envoie une note pour rectifier la synonymie des Pogonochaerus scutellaris Muls. (*ovatus* Ganglb., Bed.) et P. ovalis Gyll. (*decoratus* Fairm., Ganglb., Bed.) :

Pogonochaerus scutellaris Muls. — M. Ganglbauer, dans son remarquable ouvrage sur les Cerambycidæ, et, après lui, notre éminent collègue M. Bedel, dans sa *Faune du bassin de la Seine,* donnent comme synonymes de *Pogonochaerus scutellaris* Muls., *P. ovatus* Göze, *ovalis* Gm.

D'après une note que M. Bedel m'a obligeamment communiquée par l'intermédiaire de notre dévoué Secrétaire, M. J. Gazagnaire, *P. ovatus* Göze serait bien synonyme de *P. ovatus* E. Geoffroy et Fourc., de *P. ovalis* Gm. et de *P. scutellaris* Muls.

Voici la description de Geoffroy (1800, t. I. p. 206) :

« N° 10. Cerambyx *ovatus fuscus, elytris integris.*

« Le Capricorne brun, de forme ovale. — Long. 2 lig., larg. « 3/4 lig. — Ce Capricorne approche beaucoup du précédent; il est « un peu plus petit. Sa couleur est brune, plus foncée en quelques en- « droits et plus claire dans d'autres. Ses antennes surpassent d'un tiers « la longueur de son corps, et leurs anneaux sont d'une couleur un peu « plus claire vers leur base. Le corselet est garni de pointes latérales et « les étuis ont deux stries longitudinales élevées, qui, vers le bout, sont « chargées de petites touffes de poils. Ces étuis n'ont pas de bande grise « comme dans le précédent (*hispidus* Schrnk., *dentatus* Fourc.). »

Voici celle de J.-F. Gmelin :

« Cerambyx. — *Stenocorus ovalis,* n° 350, p. 1863. — *C. ovatus fus-* « *cus, elytris integris* (E. Geoffroy, Ins., part. I, p. 206, n° 10). — Ha- « bitat in Gallia. »

Je ne puis, en ce moment, donner le texte des descriptions de Göze et de Fourcroy ; mais elles sont à l'avenant. Elles peuvent, à volonté, servir pour *P. scutellaris* Muls. comme pour *P. ovalis* Gyll., et, au besoin, pour une autre espèce. Mais elles ne donnent les caractères ni du *P. scutellaris* ni du *P. ovalis* Gyll. Je n'estime pas qu'elles puissent être mises sur le même pied que la description de *P. scutellaris,* encore

moins qu'elles puissent lui être préférées. Dans l'intérêt de la science, de pareilles descriptions devraient disparaître de la nomenclature synonymique.

Il est vrai que, dans sa note, M. Bedel ajoute que Geoffroy, copié par J.-F. Gmelin et Göze, comme par Fourcroy, n'a pu décrire que *P. ovatus*, qui, seul, se trouve dans la zone parisienne.

J'ai sous les yeux un *P. ovalis* Gyll., absolument identique à ceux que je prends ici sur le Pin, et qui m'est communiqué par notre honorable collègue M. le baron Bonnaire, qui l'a pris lui-même dans les environs de Paris. Il faut bien admettre qu'il y en a d'autres, et, par suite, l'hypothèse que Geoffroy n'a pu décrire que *Pogonochaerus* à poils courts ne peut être maintenue. Je ferai remarquer, en outre, que *P. ovalis* Gyll. se trouve en Suède, en Allemagne, en Autriche, en Piémont, dans les Pyrénées ; je l'ai pris dans l'Ain, dans le Rhône, dans la Drôme, dans l'Ardèche et dans les cantons de Berne et de Fribourg, en Suisse. Un habitat aussi étendu ne peut que confirmer qu'il doit aussi se rencontrer dans le bassin de la Seine. Il se trouve sur les branches mortes, les petites surtout, des Pins sylvestres rabougris ou à forme de pommier.

Quant à *P. scutellaris*, les exemplaires sur lesquels Mulsant a fait sa description, et qui existent encore dans la collection de mon ami Cl. Rey, ont bien été pris sur le Pin, comme l'indique Mulsant. Pour moi, je l'ai pris sur le Pin, au mont Pilat et dans la Montagne Noire, près de Sorèze; et sur le Sapin, aux environs de Nantua (900 mètres d'altitude) et à la Chartreuse de Portes (1,000 mètres), à l'époque où il y avait, dans cette localité, des Sapins, qui ont entièrement disparu aujourd'hui. Cette espèce est rare dans notre région. J'ai cru un moment qu'elle pourrait être spécifiquement différente de *P. ovatus* Ganglb., Bed., mais la plus attentive comparaison avec des types de Fontainebleau et pris en battant des fagots de Chêne et de Hêtre par notre collègue M. le baron Bonnaire, ne m'a pas permis de constater autre chose que leur parfaite identité, malgré quelque différence de couleur.

La description de Mulsant pour *scutellaris* (1846, volume des Sulcicolles et des Sécuripalpes, aux *Addenda* de la fin du volume) est plus complète que celle de sa deuxième édition des Longicornes, où, du reste, il maintient l'espèce. Celle de Ganglbauer, qui indique l'absence des longs poils dressés et l'existence des points de l'extrémité de l'élytre, vaut mieux. Ces deux auteurs ont omis que *P. scutellaris* a le corselet pâle, avec une tache brune de chaque côté, partant de la base et allant jusqu'au milieu de la longueur ; tandis que dans *P. ovalis* Gyll., le corselet est entièrement d'un brun inégal.

La description de *P. scutellaris* doit donc mentionner : Corselet pâle, avec une tache brune de chaque côté dans sa première moitié, sans longs poils noirs dressés, ainsi que les élytres ; écusson blanc ; extrémité des élytres ponctuée.

Pogonochaerus ovalis Gyll. — On lit dans la description de *Lamia ovalis* (1827, t. IV, p. 65) : « ..... *Thorax brunneus*....., *pilisque longio-* « *ribus erectis, fuscis, adspersus. Scutellum brunneum*.... »

Ces caractères s'accordent évidemment avec ceux que Fairmaire, Ganglbauer et Bedel donnent à *P. decoratus*. Le nom de *ovalis* doit donc être maintenu pour l'espèce.

Gyllenhal ne dit pas qu'il décrive *ovalis* de Gmelin ; il cite, avec doute, la synonymie de Schönherr. C'est donc bien lui qui nomme son *Lamia* « *ovalis* ». Et si *ovalis* de Gmelin valait quelque chose, comme il tomberait en synonymie de *ovatus* Göze, c'est encore *ovalis* de Gyllenhal qui doit prévaloir.

J'en demande pardon à mon vieil ami Fairmaire si son *decoratus* passe en seconde ligne. Il a tant d'autres titres à l'égard de la science, qu'il ne pourra guère s'apercevoir de la diminution de celui-là.

Quant à Mulsant, il a décrit une seule et même espèce : d'abord sous le nom de *ovalis* (1re édition des Longicornes), puis sous les noms de *ovatus* et de *decoratus* dans sa seconde édition. Et c'est précisément cette erreur qui est cause de la présente note. Car elle a amené plusieurs de nos collègues a me demander mon opinion sur les trois espèces de Mulsant (*ovatus, scutellaris* et *decoratus*), ce qui m'a fait les étudier d'une manière spéciale.

M. Ganglbauer a complété les caractères de *P. ovalis* Gyll. en indiquant que l'extrémité des élytres n'est pas ponctuée. La description de *P. ovalis* doit donc mentionner : Corselet brun, parsemé, ainsi que les élytres, de poils longs, dressés, noirs ; écusson ordinairement brun, quelquefois gris foncé ou gris et brun ; extrémité des élytres sans points.

On donne comme synonyme de *P. scutellaris*. *P. multipunctatus* de Georg; mais la description dit : Tète, prothorax et ventre d'un noir de poix ; disque du prothorax d'un brun sale, et Mulsant place cette espèce dans la division de *P. fasciculatus* Geer, qui a deux fascicules de poils noirs sur le vertex. S'il dit vrai, ce n'est pas *P. scutellaris*.

La synonymie des deux espèces faisant l'objet de la présente note doit être établie comme il suit :

Pogonochaerus scutellaris Muls. = *ovatus* Ganglb., Bed.

Pogonochaerus ovalis Gyll. = *decoratus* Fairm., Ganglb., Bed.

— M. Ed. Lefèvre lit la note suivante :

Lors du voyage qu'il a effectué, en 1889, en Égypte et en Arabie, notre savant collègue, M. Eug. Simon, a capturé une espèce de CLYTRIDAE et trois espèces de EUMOLPIDAE. Le Clytride est *Camptolenes cingulata*, que j'ai décrit, également des environs d'Aden, dans nos *Annales* de 1883, *Bull.*, p. CIV.

Des trois espèces de EUMOLPIDAE, l'une, déjà connue d'Arabie, d'Obock et des Somâlis, est *Pseudocolaspis Lefevrei* Baly (*Linn. Soc. Journ.*, t. XIV, p. 260); elle a été prise à Cheik-Othman sur *Suæda monoïca*, plante de la famille des Chénopodiacées. Les deux autres, qui proviennent des environs d'Aden, sont nouvelles et appartiennent au genre *Eryxia*, établi par M. Baly (*Journ. of Entom.*, II, 1865, p. 437) pour *E. Baikiei*, recueilli par Baikie sur les bords du Niger. En voici les diagnoses :

Eryxia grandis. — *Oblongo-elongata, parallela, modice convexa, saturate subviridi-ænea, parum nitida, undique pilis minutis appressis, albidis, parum dense vestita; capite, thorace elytrisque crebro sat fortiter punctatis, hoc lateribus utrinque rotundato, paulo infra marginem anticum vage transversim impresso; epistomate lævi, punctis nonnullis sparsim notato; labro, palpis antennisque rufo-testaceis, harum articulis quinque ultimis magis minusve nigro-infuscatis; pedibus robustis, saturate subviridi-æneis, tarsorum articulis duobus ultimis rufo-testaceis.* — Long. 6—7 mill.; lat. 3 1/4—3 1/2 mill.

Var. β. — *Pedibus saturate rufo-brunneis, femoribus apice magis minusve viridi-æneis.*

Env. d'Aden. — Se trouve également en Abyssinie (Raffray).

Eryxia gracilipes. — *Breviter oblonga, parallela, modice convexa, subtus nigra et pilis albidis appressis vestita, supra piceo-nigra, undique pilis squamiformibus, albidis et fuscis intermixtis, dense obtecta; capite, prothorace elytrisque crebro punctatis, hoc lateribus utrinque rotundato, margine antico concinne vage testaceo; epistomate sicut et labro rufo-brunneis; palpis antennisque fulvis, harum articulis quinque ultimis magis minusve nigro-infuscatis; pedibus elongatis, gracilibus, fulvo-testaceis, femoribus apice piceo-nigris.* — Long. 4 mill.; lat. 2 mill.

Env. d'Aden.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Si on examine l'exemplaire de GALEODES GRAECUS C. L. Koch, conservé

dans l'alcool, que je fais passer sous les yeux de mes collègues, on remarquera l'énorme développement abdominal qu'il présente. Cet individu, qui appartient au sexe femelle, est dans un état de gestation très avancée. Il provient de Bournabat, dans la Turquie d'Asie, où il a été capturé par M. Guglielmi, pharmacien-chimiste de 1re classe.

Les auteurs qui ont étudié anatomiquement les *Galeodes*, MM. Émile Blanchard, Léon Dufour, etc., n'ont pas eu la bonne fortune d'avoir sous les yeux une femelle à l'état de gestation avancée. La femelle que je vous présente a une longueur totale de 65 millimètres ; son abdomen en mesure 40 et sa largeur atteint 22 millimètres. Cette hypertrophie modifie considérablement la forme de cet organe, car, chez les femelles non gonflées d'œufs, les segments abdominaux se limitent bien plus nettement. Il est à remarquer aussi que, chez l'individu de Bournabat, les taches d'un brun foncé qui forment la bande dorsale longitudinale sont interrompues, tandis que ces mêmes taches sont, au contraire, continues dans les figures des deux sexes données par C. L. Koch, in *Die Arachn.*, t. III, p. 7, pl. 164 et 165 (1836). Je ferai encore observer qu'à travers le tégument abdominal, très distendu et qui est presque transparent, on distingue parfaitement les œufs, surtout sur les parties latérales et au-dessous ; ils sont en immense quantité. Ayant pratiqué une incision sur un des côtés, particulièrement dans le voisinage de l'ouverture génitale, j'ai pu extraire des gaines ovigères quelques œufs ; ils sont très gros, sphériques, avec une enveloppe très mince, transparente et entièrement lisse ; leur développement égale 3 millimètres environ. A travers l'enveloppe, on aperçoit distinctement l'embryon déjà bien développé.

Décision. Au nom de la Société, M. le Président désigne comme délégués de la Société entomologique de France pour suivre les travaux du *Congrès des Sociétés savantes*, qui siégera à la Sorbonne du 27 au 31 mai prochain, M. E. Lefèvre, ancien Président de la Société, et M. F. Decaux.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, I, n° 12. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS. Mécanisme physiologique

de l'éclosion, des mues et de la métamorphose chez les Insectes Orthoptères de la famille des Acridides. — N° 13. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 5, n° 20. — E. M. Sharpe. Descriptions of new Species of East-African Butterflies.

Association française pour l'avancement des sciences, n° 57. — Informations et documents divers.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1889, XXXIII, 2. — A. Schletterer. Die Hymenopteren-Gattungen *Stenophasmus* Smith, *Monomachus* Westw., *Pelecinus* Latr. und *Megalyra* Westw. — L. Graeser. Beiträge zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna des Amurlandes. — F. Karsch. Beitrag zur Kenntniss der Askalaphiden Madagaskar's. — P. Möwis. Das Insektensammeln im Nördlichen Indien. — F. Karsch. Ueber eine neue, der *Idionyx luctifera* Sélys, verwandte ostafrikanische Libelluliden-Gattung. — J. Schmidt. Histeriden aus Tripolitanien und Tunesien. — E. Hartert. Biologisches aus dem indischen Faunengebiete. — A. Schletterer. Hymenopterologisches. — E. Schmidt. Noch einmal über die Athmung der Larven von *Donacia crassipes* (fig.). — A. Streckfuss. *Zonosoma albiocellaria* Hb. — Id. *Catocala lupina* H. S. — E. Eppelsheim. Tripolitanische Staphylinen aufgezählt von M. Quedenfeldt. — J. Schmidt. Neue Histeriden aus Paraguay. — E. Brenske. Melolonthiden aus Marocco, Algier, Tunis und Tripolis, gesammelt von Herrn Premier-Lieutenant a D. M. Quedenfeldt. — T. Becker. Neue Dipteren aus Dalmatien, gesammelt auf einer Reise im Mai 1889 (fig.). — Dr F. Karsch. Beiträge zur Kenntniss der Arten und Gattungen der Libellulinen. — N. M. Kheil. Eein neuer Danaid (fig.). — G. Quedenfeldt. Drei neue Tenebrioniden aus Tripolitanien. — M. Quedenfeldt. Ein neuer, dem Weinbau schädlicher Käfer. — E. G. Honrath. Neue Rhopalocera (fig.). — Id. Wenig bekannte Tagfalter, IV.

Entomological Society of London (Transactions), 1887. — J. O. Westwood. Notes on the life-history of various species of the Neuropterous genus *Ascalaphus*. — G. Edwards. A Synopsis of British *Homoptera-Cicadina* (pl.). — A. G. Butler. Notes on the Species of the Lepidopterous Genus *Euchromia*, with descriptions of new Species in the Collection of the British Museum (pl.). — G. T. Baker. Descriptions of some new Species of *Lepidoptera* from Algeria. — F. Merrifield. Report of Progress in Pedigree Moth-breeding to December 7th 1887, with observations on some incidental points

(pl. v). — G. F. MATTHEW. Life-histories of *Rhopalocera* from the Australian region (pl.). — M. JACOBY. Descriptions of new or little-known Species of phytophagous *Coleoptera* from Africa and Madagascar (pl.). — CH. O. WATERHOUSE. Additional observations on the Tea-bugs (*Helopeltis*) of Java. — E. MEYRICK. On the *Pyralidina* of the Hawaiian Islands. — W. WHITE. Experiments upon the colour-relation between the pupæ of *Pieris rapæ* and their immediate surroundings by G. C. Griffiths. — H. J. ELWES. A Catalogue of the *Lepidoptera* of Sikkim, with additions, corrections and notes on seasonal and local distribution by Otto Möller (4 pl.). — W. L. DISTANT. An enumeration of the *Rhynchota* received from Baron von Müller, and collected by Mr. Sayer in New Guinea during Mr. Cuthbertson's Expedition (pl.). — FR. PASCOE. On some new Longicorn Coleoptera (pl.). — E. B. POULTON. Notes in 1887 Lepidopterous Larvæ, etc., including a complete account of the larvæ of *Sphinx convolvuli* and *Aglia tau* (3 pl.), 1889. — Lord WALSINGHAM. Monograph of the genera connecting *Tinægeria* Wlk., with *Eretmocera*. — Dr D. SHARP. The Rhynchophorous Coleoptera of Japan. — FR. A. WALKER. Description of variety of *Ornithoptera Brookiana* (female). — F. MERRIFIELD. Incidental observations in Pedigree *Moth-breeding*. — J. H. LEECH. On a collection of Lepidoptera from Kiu-kiang (3 pl.). — Rev. T. A. MARSHALL. A Monograph of British Braconidæ, P. III (2 pl.). — CH. J. GAHAN. Descriptions of new or little known species of *Glenea* in the Collection of the British Museum. — W. WARREN. On the Pyralidina collected in 1874 and 1875 by Dr J. H. Trail in the Basin of the Amazons. — J. S. BALY. Notes on *Aulacophora* and allied genera. — G. F. MATTHEW. Descriptions and life-histories of new species of *Rhopalocera* from the Western Pacific. — H. J. ELWES. Notes on the genus *Erebia*. — G. A. J. ROTHNEY. Notes on Indian Ants. — A. G. BUTLER. Synonymic notes on the Moths of the earlier genera of Noctuites. — ID. Descriptions of some new Lepidoptera-Heterocera in the Collection of the Hon. Walter de Rothschild. — D. SHARP. An account of Prof. Plateau's recent experiments on the vision of Arthropods (pl.). — J. B. BRIDGEMAN. Further additions to the Rev, T. A. Marshall's Catalogue of British *Ichneumonidæ*. — G. T. PORRITT. Notes on an extraordinary race of *Arctia mendica* L. — W. F. KIRBY. Descriptions of a new species of *Scoliidæ* in the Collection of the British Museum, with occasional reference to species already known. — E. MEYRICH. On some Lepidoptera from New-Guinea. — H. J. ELWES. A revision of the genus

Argynnis. — F. P. Pascoe. Additional notes on the genus *Hilipus* (2 pl.).

Insect-Life, II, 7, 8 et 9, 1890. — D. W. Coquillett. The use of Hydrocyanic acid gas for the destruction of the Red Scale. — Cooper Curtice. The larvæ of *Hypoderma bovis* de Geer. — The imported Gipsy Moth (*Ocneria dispar* L.), fig. — Irrigations and injurious Insects. — W. M. Wheeler. Note on the oviposition and embryonic developpment of *Xiphidium ensiferum* Scud. — C. V. Riley. The six-spotted mite of the Orange (*Tetranychus 6-maculatus*, n. sp.), fig. — Hague Harrington. *Harpiphorus maculatus* Norton. — F. M. Webster. Adults of the American *Cimbex* injuring the Willow and Cottonwood in Nebraska (fig.). — A. Bellevoye, *Reims* : Observations on *Monomorium Pharaonis* Latr. — D. W. Coquillett. The Dipterous parasite of *Diabrotica soror* (fig.). — O. Ludger, *Spilosoma fuliginosa* L. (fig.). — A grub supposed to have traveled in human body (fig.). — The Dogwood Saw-Fly : *Harpiphorus varianus* Norton (fig.). — C. V. Riley. *Platypsyllus*. — Egg and ultimate larva (fig.). — L. O. Howard. Some new parasites of the Grain Plant-Louse (fig.). — C. V. Riley. An Australian Hymenopterous parasite of the Fluted Scale (fig.). — Id. Some Insects Pests of the house hold (fig.). — L. O. Howard, Two Spider-egg parasites (fig.). — A. Giard. On the parasitic castration of *Typhlocyba* by the larva of a Dipter (*Atelenevra spuria* Meig.). — A poisonous Spider in Madagascar. — Lord Walsingham. Steps towards a Revision of Chambers Index, with notes and descriptions of new Species.

Naturalista siciliano (Il), IX, 4, 1890. — B. Grassi et G. Rovelli. I progenitori dei Miriapodi o degli Insetti, Mem. VI : Il sistema dei Tisanuri fondato sopratutto sullo studio dei Tisanuri italiani. — E. Ragusa. Note lepidotterologiche.

Naturaliste (Le), 1er avril 1890. — Sur quelques types remarquables de Champignons entomophytes (fig.). — A. Granger, Crustacés : récolte et préparation (fig.). — Edm. André. La Mouche du Houx.

Psyche, IV, 138-140, 1890. — F. Karsch. The *Entomocecidia*, Introduction. — H. A. Hagen. On the Relation of Fungi to Galls and to Larvæ of *Cecidomyia* living in Galls. — Tables.

V, nos 167-168, 1890. — The Corn Delphacid, *Delphax maidis*. — A. S. Packard. The partial Life-history of *Pseudohazis eglanterina*, with remarks on the larvæ of allied genera. — J. J. Rivers. The Argynnides of North America. — S. H. Scudder. Diary of a

hibernating Butterfly. — Palæarctic Lepidoptera. — J. H. EMERTON. New Trap-door Nests of Spiders. — H. A. HAGEN. *Otiorhynchus sulcatus* injurious to plants in Greenhouses in Massachusetts. — E. A. SMITH. Notes on *Colias eurytheme* and *C. philodice.*

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1890, I, 3 et 4. ⊙

Revue d'Entomologie, VIII, 7 à 12, 1889. — M. DES GOZIS. Description d'un *Trachys* de France. — Dr E. EPPELSHEIM. Quelques mots sur le genre *Thinobius.* — F. GUILLEBEAU. Note au sujet des observations de M. des Gozis sur les *Lampra decipiens, dives* et *modesta.* — H. DU BUYSSON. Rectification à la Révision des *Silesis* du bassin de la Méditerranée. — V. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'Insectes. — ERN. ANDRÉ. Hyménoptères nouveaux appartenant au groupe des *Formicides.* — Dr A. PUTON. Les Insectes du Gui. — A. FAUVEL. Essai sur l'entomologie de la Haute-Auvergne (mont Dore et Plomb-du-Cantal), Supplément. — XAMBEU. Deux Coléoptères nouveaux des Pyrénées-Orientales. — A. FAUVEL. Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions et notes synonymiques nouvelles. — XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'Insectes. — A. FAUVEL. Note sur le genre *Porus* Wetw. — A.-L. MONTANDON. Lygéides nouveaux de la Faune paléarctique. — Dr A. PUTON. Excursions hémiptérologiques à Ténériffe et à Madère par Maurice Noualhier, avec l'énumération des espèces récoltées et la description des espèces nouvelles. — L. LETHIERRY. Contributions à la Faune algérienne : Liste des Hémiptères recueillis par M. Desbrochers des Loges et description des espèces nouvelles. — XAMBEU. Description de deux larves de Carabiques. — Dr G. HORVATH. Notes synonymiques et géographiques sur les Hémiptères paléarctiques. — A. FAUVEL. Mélomélie tarsale chez un Carabide (*Harpalus rubripes*). — XAMBEU. Description de deux larves de Coléoptères. — Tables. — A. FAUVEL. Catalogue des Coléoptères gallo-rhénans, feuille 2. — ID. Faune gallo-rhénane : Carabides, p. 197 à 212.

Royal Society (Proceedings), XLVII, 287. ⊙

Societas entomologica, V, 1, 1890. — A. KUWERT. Die Passaliden und ihre Monographie von Kaup. — Dr A. TROSKA. Ueber künstliche Ernährung von Schmetterlings-Puppen. — FR. W. KONOW. Die männlichen Wespen (genus *Vespa* L.). — E. FREY-GESSNER. Une nouvelle chasse au *Bombus alpinus* L. — C. SCHMIDT. Schlesische Coleophoriidenraupen und deren Säcke. — K. ESCHERISCH. Eine Excursion in das Pitz- und Œtzthal.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXX, 2, 1889-90. — A. Pictet. Locustides nouveaux ou peu connus du Musée de Genève, 3 pl. n.

—

Azam (J.) et A. Finot. Catalogue des Insectes Orthoptères observés jusqu'à ce jour dans les départements du Var et des Alpes-Maritimes, Draguignan, 1888, 31 p. *

Buckton (G. B.). Monograph of the British Cicadæ, or Tettigiidæ, part I, 400 fig., Col., Londres, 1890. *

Cuni y Martorell (M.). Una excursion sin sortir de casa (Bull. Ass. exc. Catal.), 1890, 28 p. *

Id. Miscelaneas entomologicas : Aracnidos de Piner y Montserrat (An. Soc. Esp. Hist. Nat.), 1889, 7 p. *

Finot (A.). Faune de France. Insectes Orthoptères : Thysanoures et Orthoptères proprement dits, 13 pl. n., Paris, 1890. *

Kœbele (A.). Report of a Trip to Australia made under direction of the Entomologist to investigate the Natural Enemies of the Fluted Scales (U. S. Dip. Agr., Bull. 21), 32 p., fig. *

Neal (J. C.). The root-knot disease of the Peach, Orange and other plants in Florida due to the work of *Anguillula* (loc. cit.), 32 p., 21 pl. *

Seidlitz (G.). Fauna baltica. Die Käfer der Ostseeprovinzen Russlands, 2e éd., 5e livr., Königsberg, 1890. *

Sicard (Dr A.). Étude sur le mimétisme, Paris, 1888, 79 p. *

A. L.

Séance du 23 avril 1890

Présidence de M. P. MABILLE

M. A. Lameere, Secrétaire général de la Société entomologique de Belgique, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de l'abbé S.-A. de Marseul, membre honoraire de la Société entomologique de France, décédé, à Paris, le 16 avril 1890. Il était né le 24 janvier 1812 à Fougerolles-du-

Plessis (Mayenne). M. Mabille rappelle, en quelques mots, la vie active et utile de notre membre honoraire et prie la Société de désigner un de ses membres pour faire la notice nécrologique de notre regretté collègue.

La Société désigne M. R. de la Perraudière.

M. le Secrétaire informe la Société que, par le fait de circonstances qui ont retardé l'arrivée de la famille et précipité le départ pour Fougerolles du corps du vénérable abbé de Marseul, il lui a été impossible de convoquer ses collègues pour lui rendre les derniers devoirs.

Il a pu avertir cependant quelques membres de la Société (MM. E. Fleutiaux, C.-E. Leprieur, P. Lesne, A. Léveillé, A. Sallé), qui se sont trouvés à la gare au départ du corps de l'abbé de Marseul.

Au nom de la Société, il a donné un dernier adieu à notre regretté collègue.

M. le Secrétaire lit un article du testament de l'abbé de Marseul, qui lui a été remis à titre officieux par M. C.-E. Leprieur.

Dans cet article, il est stipulé que *L'Abeille* ainsi que la majeure partie des exemplaires de ce journal deviennent la propriété de la Société entomologique de France, sous certaines conditions.

Le Conseil sera convoqué en temps opportun pour étudier la question et se prononcer définitivement.

Le Président dit que cette dernière attention de l'abbé de Marseul atteste le profond attachement de notre regretté membre honoraire à l'endroit de la Société, qui, reconnaissante, gardera le souvenir de celui qui contribua pour une grande part à son développement.

— M. le Président annonce également la mort de M. J. S. Baly, docteur en médecine à Warwick (Angleterre), membre de la Société depuis 1860.

M. J. S. Baly, entomologiste bien connu, a publié de nombreux travaux entomologiques concernant surtout les familles des Chrysomelidae, Eumolpidae et Hispidae.

Correspondance. M. l'abbé Gaujon, professeur au séminaire de Loja (Équateur), prie la Société d'accepter sa démission.

— M. J. Migneaux fait don, pour l'Album de la Société, des portraits de Lorquin, voyageur naturaliste, et du docteur Vinson, de la Réunion. Le Dr Vinson était membre de la Société entomologique de France.

— M. le Président donne lecture de la lettre suivante, dont la Société décide l'impression au *Bulletin des séances* :

« Monsieur le Président,

« La Société entomologique, dans son avant-dernière séance, m'a décerné le Prix Dollfus de 1889 pour mon livre « *Les Insectes de la Vigne.* »

« Je suis d'autant plus sensible aux suffrages de mes collègues, qu'ils m'ont été décernés à l'unanimité des votants.

« Veuillez, je vous prie, être mon interprète auprès d'eux et agréez, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération bien distinguée.

« Valéry Mayet. »

Admission. M. Amédée Pouillon, naturaliste, à Landroff (Lorraine) *(Coléoptères et Lépidoptères)*, présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et A. Sallé.

Présentation. M. Louis Planet, rue Vernier, 26, à Paris *(Coléoptères)*, présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et E. Lefèvre.

Communications. M. le Secrétaire donne lecture de deux notes hémiptérologiques adressées de Forssa (Finlande) par M. le Dr E. Bergroth :

1° Dans sa « *Revisio synonymica Heteropterorum palaearcticorum, quae descripserunt auctores vetustiores* (Linnaeus, 1758, — Latreille, 1806) », M. Reuter a restitué tous les noms ayant la priorité. Ces noms doivent être acceptés. Mais M. Reuter, s'appuyant sur un principe faux ou mal interprété, a changé aussi plusieurs noms bien légitimes, notamment les noms spécifiques ayant été employés plus anciennement dans le même genre, mais appartenant actuellement à des genres tout différents. Il a, par exemple, donné au Capside *Calocoris bipunctatus* F. (1779), décrit par Fabricius sous le nom générique de *Cimex*, le nom de *Calocoris norvegicus* Gm. (1788), parce que Linné avait décrit en 1758 un *Cimex bipunctatus*. Mais l'espèce de Linné est une Pentatomide. Pourquoi donc changer le nom de Fabricius ? A quoi bon rétablir le nom plus récent de Gmelin ? Si nous acceptons ce procédé, il faut encore que nous changions les noms d'une foule d'Hémiptères exotiques. Dans mon opinion, qui est aussi celle de M. le Dr G. Horvath, les modifications suivantes sont à faire à la nomenclature de M. Reuter :

Ancyrosoma leucogrammes Gm., Reuter = *albolineatum* F. — *Cepha-*

locteus histeroides Duf., Reuter = *scarabaeoides* F. — *Gnathoconus limbosus* E. Geoffroy, Reuter = *albomarginatus* Göze. — *Stagonomus* (*Dalleria*) *amoenus* Brullé, Reuter = *italicus* Gm. — *Eusarcocoris venustissimus* Schrnk., Reuter = *melanocephalus* F. — *Stobilotoma typhicornis* F., Reuter = *clavicornis* F. — *Gastrodes grossipes* Geer, Reuter = *ferrugineus* L. — *Megaloceraea recticornis* E. Geoffroy, Reuter = *linearis* Füssl. — *Calocoris ochromelas* Gm., Reuter = *variegatus* Müll. — *Calocoris hispanicus* Gm., Reuter = *sexpunctatus* F. — *Calocoris norvegicus* Gm., Reuter = *bipunctatus* F. — *Salda Mülleri* Gm., Reuter = *oculata.* Müll. — *Sphedanolestes carnifex* M. R., Reuter = *sanguineus* F.

Quant aux noms génériques adoptés par M. Reuter, je remarque que le genre *Pitedia* Reuter, 1888, doit être nommé *Chlorochroa* Stal, 1872 (vide *Enum. Hem.*, II, p. 33 ; Uhler, *Bull U. S. geol. Surv.*, II, 1875, p. 288 ; Distant, *Biol. Centr. Am., Hem. Het.*, p. 63).

Il me paraît que Stal était dans le vrai en proposant le nom de *Stephanitis* pour *Tingis* Lap. (nec F.). *Platychila* Fieb. doit prendre le nom *Tingis* F.

Dans ma pensée, M. Reuter n'a pas détruit les raisons qu'a alléguées M. Douglas contre l'emploi du nom *Acanthia* au lieu de *Salda.*

Le genre *Pelogonus* devrait prendre le nom antérieur de *Ochtherus* ; il prendra le nom de *Ochthera*, puisque celui de *Ochtherus* est préoccupé.

C'est à tort que M. Reuter adopte l'orthographe fausse de Spinola : *Solenosthedium,* justement corrigée en *Solenosthethium* par Amyot et Serville.

2° Je profite de l'occasion pour faire quelques remarques sur la nomenclature de quelques Hémiptères européens :

C'est avec raison que Stal a accepté le nom de *Stenozygum coloratum* Kl. au lieu de *variegatum* Kl. L'espèce est décrite dans le texte sous le nom de *coloratum,* quoique la planche porte par erreur le nom de *variegatum.*

Dicyphus hyalinipennis est décrit par M. Burmeister, non par Klug, qui l'a seulement étiqueté dans les collections du Musée de Berlin.

Idiocerus notatus F. doit prendre le nom antérieur de *exaltatus* F. Fabricius a changé le nom à cause de *Cicada exaltata* de l'Amérique, mais cette dernière espèce est un *Tettigonia.*

Acocephalus serratulae F. est synonyme de *A. fuscofasciatus* Göze, de date antérieure.

Je remarque enfin que, dans les travaux publiés par Douglas et Scott, les Capsides seulement ont été traités par Scott, les autres familles par M. Douglas seul. Il n'est donc pas juste de citer les deux auteurs pour toutes les espèces nouvelles décrites dans ces travaux.

— M. J. Gazagnaire fait observer que l'opinion dernière du Dr E. Bergroth, qui certainement s'inspire d'un sentiment naturel de justice, s'appuie sur un sens critique des plus sûrs, ne saurait être acceptée en principe.

Un ouvrage signé par deux auteurs est de droit une propriété commune, à moins qu'une indication ne limite les droits de chaque auteur.

Dans tous les autres cas, quelle que soit, dans un ouvrage, la part de travail fournie par chaque auteur, il ne saurait être concédé à la critique, même la mieux justifiée, la liberté d'établir une répartition ; car, en inscrivant leurs deux noms sur un ouvrage, les auteurs, volontairement, établissent une communauté de propriété dont ils doivent avoir tous deux pleine et entière jouissance.

— M. C.-E. Leprieur lit la note qui suit :

En voulant essayer d'intercaler dans le tableau synonymique des Hyphydrus de notre savant collègue Seidlitz une espèce de ce genre, décrite trop sommairement par Sharp sous le nom de *sanctus* sur un individu mâle pris à Jérusalem, je me suis décidé, après plusieurs essais infructueux, à établir pour ce genre un tableau basé sur des caractères différents, d'une observation plus facile :

1. Taille grande (7 mill.), surface entièrement couverte de points uniformes très serrés. — Égypte.................. *major* Sharp.

1'. Taille moindre (au plus 5 mill.), surface couverte d'une ponctuation double, formée de points inégaux entre eux et plus ou moins serrés.

2. Élytres *marquées de taches* d'un brun foncé, nettement limitées, sur fond roux plus clair.

3. Disque du prothorax d'un brun foncé, avec les côtés d'un ferrugineux clair. Tête ferrugineuse, *sans taches*. Élytres *sans strie juxta-suturale*, marquées plus ou moins de taches longitudinales, souvent confluentes, sur le disque, mais *immaculées* sur les côtés, avec une ponctuation peu profonde. Surface brillante dans les deux sexes. — Aïoun-Moussa (Letourneux).............................. *pictus* Kl.

3'. Disque du prothorax avec deux taches noires au milieu de la base. Tête testacée, avec une large tache postérieure noire, anguleusement échancrée en avant. Élytres testacées, largement marquées de taches noires, avec *trois ou quatre macules* latérales, qui se soudent quelquefois aux autres; ponctuation plus forte et plus dense. *Une strie juxta-suturale.*

Mâle assez brillant. Femelle complètement mate. — Partout; bassin de la Méditerranée surtout............ *variegatus* Aubé.

2'. Élytres *unicolores*, sans dessin distinct, n'ayant que des vestiges de taches roussâtres vagues (souvent nulles) vers la base, le milieu et le sommet.

4. Base du prothorax très sensiblement sinuée près des angles postérieurs, qui sont *un peu aigus*, et *légèrement saillante* à la région préscutellaire. Côtés distinctement *arqués*, fortement rebordés, avec gouttière large. Élytres relativement *peu ventrues*.

Mâle brillant, à ponctuation assez forte, très fine sur le disque du prothorax. Femelle mate, à ponctuation bien plus fine; intervalles finement alutacés. — Environs de Damas et de Jérusalem............................ *sanctus* Sharp (1).

4' Base du prothorax indistinctement sinuée, régulièrement anguleuse, mais *non saillantes* à la région préscutellaire; angles supérieurs droits; côtés franchement *rectilignes*, faiblement rebordés, avec gouttière étroite. Élytres *très ventrues*, subrhomboïdales.

Mâle brillant, à ponctuation forte, très serrée et rugueuse sur le disque du prothorax. Femelle mate, comme soyeuse, par suite de la réticulation excessivement subtile qui la couvre; à ponctuation faible et peu imprimée. — Partout, surtout dans le Nord............................ *ovatus* L.

— M. F. Decaux communique les faits qui suivent :

J'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de mes collègues quelques rameaux de *Buxus sempervirens* et autres variétés, cultivés comme plantes d'ornement. Ces arbustes sont attaqués par un Diptère, dont la

(1) M. de Marseul, dans son dernier Catalogue, ne mentionne pas cette espèce, même au point de vue synonymique.

larve mine les feuilles, fatigue la plante et ne parvient que trop souvent à la faire mourir. Cet insecte, que j'étudie depuis plusieurs années et dont vous pouvez voir des larves, des nymphes et des adultes dans les tubes que je fais circuler, est Cecidomyia Buxi.

J'ai appris, il y a quelques jours, que les métamorphoses de ce Diptère avaient été décrites par notre collègue M. le Dr Laboulbène dans les *Annales* de 1873. Je me suis empressé de comparer mes renseignements avec ceux donnés par notre collègue et j'ai pu apprécier la précision avec laquelle les moindres détails de mœurs ont été observés par lui, alors cependant qu'il n'a eu en observation qu'un nombre restreint de larves et d'insectes.

Plus heureux que mon collègue, c'est par centaines que j'ai vu éclore et se métamorphoser *Cecidomyia.*

Depuis 1873, cet insecte s'est propagé outre mesure; il est devenu un fléau pour les pépiniéristes qui cultivent les divers buis d'ornements. M. le Dr Laboulbène a observé 2 et 3 larves par feuille, j'ai pu en observer de 5 à 9 et quelquefois 11. Vous pouvez voir sur les rameaux remis entre vos mains que chaque feuille est attaquée et constater ce que devient le rameau après l'éclosion des insectes.

Je dois signaler l'éclosion d'un parasite (Chalcidien). Je ne désespère pas de retrouver cette année cet Hyménoptère, les éclosions de *Cecidomyia* étant à peine commencées.

Je compte également m'assurer si l'insecte a deux générations régulières dans une année, ou si les nymphes trouvées par moi fin juillet proviennent d'une éducation retardée, ce qui est peu probable.

Il est un point où je ne suis pas de l'avis de notre honorable collègue, c'est celui concernant le nombre d'œufs pondus par une femelle, qu'il suppose être de 10 ou de 12. Mes observations, faites sur deux femelles fécondées et isolées, m'ont fait voir que la ponte pouvait se faire en plusieurs fois; après une ponte, le premier jour, j'ai pu constater une nouvelle ponte le lendemain; j'estime donc que le nombre d'œufs pondus par une femelle doit être de 30 à 40. Peut-être, en liberté, ce nombre est-il supérieur encore?

Les dégâts occasionnés par ce Diptère sont désastreux pour les pépiniéristes de Neuilly, du Bois-de-Boulogne, dans la pépinière de la ville de Paris à Auteuil. J'ai essayé plusieurs moyens pour détruire *Cecidomyia Buxi*, à l'état de larve, sans grand résultat. Ce qui m'a réussi le mieux a été l'emploi du pétrole ou du sulfure de carbone lancé avec un pulvérisateur sur les feuilles contaminées. La feuille du Buis étant amincie aux endroits préparés par la larve pour la sortie de l'insecte,

les vapeurs toxiques peuvent bien pénétrer et tuer quelques larves, mais le plus grand nombre résiste à ce traitement.

J'ai obtenu un meilleur résultat avec les moyens préventifs suivants : Dès la fin de mars, j'arrose à l'eau ordinaire l'arbuste non encore contaminé et, immédiatement après, je le saupoudre de soufre ou de suie de cheminée. Ces poudres se collent sur les feuilles du Buis. Ce traitement suffit généralement pour éloigner les insectes et les empêcher de pondre. S'il survient des pluies, il est indispensable de renouveler l'opération.

La ponte de *Cecidomyia Buxi* cesse vers le 1er juin.

Quant à avoir raison de l'insecte adulte, c'est chose fort difficile ; mais je ne désespère pas de trouver contre lui un procédé de destruction.

— M. H. Lucas communique les deux notes suivantes :

1° Prosopistoma variegatum Latr., découvert en 1833, à Madagascar, par Goudot, n'avait pas été retrouvé depuis cette époque. L'intérêt qui s'attache à cet insecte, qui appartient à l'ordre des Névroptères, et que Latreille avait placé parmi les Crustacés, a poussé M. A. Vayssière à faire connaître, dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences* (13 janvier 1890), la capture récente de trois individus de l'espèce malgache, qui ont été rencontrés par M. Sikora, naturaliste autrichien, habitant Madagascar depuis deux ans.

M. Sikora a capturé ces trois individus dans de petits cours d'eau à courant rapide, à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Tananarive.

Ces Prosopistomes atteignent 9 millimètres environ ; ces dimensions assez considérables ont permis à M. A. Vayssière des recherches anatomiques assez complètes, dont il compte exposer les résultats dans une étude monographique. Une partie a déjà paru dans les *Annales des Sc. natur.*, t. IX, n° 1, 1890.

2° J'ai déjà signalé, dans nos *Annales, Bull.*, p. CL (1887), un Platycarcinus pagurus L., dont la carapace était envahie par plusieurs Mollusques, particulièrement par *Ostræa edulis* des auteurs. Pendant mon séjour à Port-en-Bessin (Calvados), en juillet et août 1889, j'assistais assez souvent au débarquement des Poissons et Crustacés recueillis en pleine mer et sur les côtes par les pêcheurs de cette localité. Dans une pêche assez fructueuse, particulièrement en *Homarus marinus*, *Palinurus vulgaris*, etc., j'ai remarqué un *Platycarcinus pagurus* chez lequel la carapace était entièrement envahie par une colonie de Moules (*Mytilus edulis* L.).

appartenant à tous les âges. Ses pattes ambulatoires en étaient couvertes ; aussi ce Brachyure se traînait plutôt qu'il ne marchait, et ce n'était qu'avec ses pattes de la première paire, terminées en pinces et qui avaient été respectées, qu'il pouvait ambuler très laborieusement en s'accrochant avec elles aux aspérités des rochers.

Ce Platycarcin est condamné à porter ces commensaux très gênants jusqu'à l'époque de la mue, où l'animal, comme on le sait, se dépouille alors de tout son ancien revêtement chitineux.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, I, 14. ⊙ — N° 15. — E. BLANCHARD. De la production artificielle de la soie. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS. Du rôle de l'air dans le mécanisme physiologique de l'éclosion, des mues et de la métamorphose chez les Insectes Orthoptères de la famille des Acridides.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1890, I et III. ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1889-90. — Zweites lepidopterologisches Heft. — C. RIBBE. Beiträge zur Lepidopteren-Fauna von Gross-Ceram. — Dr M. STANDFUSS. Zwei neue Syrische Lepidopteren. — J. L. CAFLISCH. Eine neue Aberration von *Troch. Apiforme* Cl. — H. STEINERT. Schmetterlingsfang in Südtirol während des Hochsommers.

Entomologische Nachrichten, XVI, 8, 1890. — O. SCHMIEDEKNECHT. Die Gattungen und Arten der Cryptinen revidirt und tabellarisch zusammengestellt. — E. BRENSKE. Ueber einige Arten der Gattung *Polyphylla*. — E. G. HONRATH. Diagnosen von zwei neuen Rhopaloceren.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 311, 1890. — W. G. BLATCH. A new species of *Neuraphes*. — ELAND SHAW. Synopsis of the British *Orthoptera* (continued). — E. R. BANKES. The genus *Scoparia*. — E. SAUNDERS. A new British Bee-*Prosopis genalis* Thoms. — J. H. WOOD. The larva of *Swammerdamia lutarea*. — W. F. H. BLANDFORT. *Cardiophorus Equiseti* Hbst., a species new to Britain. — G. LEWIS. On *Histeridae* collected in Cochinchina by M. Delaunay.

— Id. Note on *Monoplius pinguis* Lewis. — Rev. Canon Fowler. On a new species belonging to the genus *Languria*. — Id. *Platyrrhinus latirostris* F., in Devonshire. — C. W. Dale. Notes on the British *Platypezidae*. — Id. Capture of two rare species of *Mycetophilidae*. — T. D. A. Cockerell. The *Bigelovia Cecid*. — Col. L. Blathwayt. *Volucella bombylans* L. and its variation. — T. H. Hall. *Dytiscus marginalis* found in gas water. — M. Henderson. *Drepanopteryx phalaenoides* L. in Durham. — R. C. L., Perkins. Distribution of *Bombus Smithianus* White. — E. Meyrick. Date of Zeller's *Crambidae*. — C. G. Barrett. *Bryotropha obscurella* Hein., a British species. — Id. *Doryphora elongella* Hein., a British species.

Insect Life, II, 5-9, 1889-90. — C. V. Riley. Some Insect Pests of the Household (fig.). — M. E. Murtfeld. The carnivorous habits of Tree-Crickets. — P. M. Webster. Life-history of one of the Corn Bill-Bugs, *Sphenophorus ochreus* Lec. (fig.). — Allan Wight. The New-Zealand Katipo. — P. W. Malley. Another Strawberry Saw-Fly : *Monostegia ignota* (Nor.), fig. — W. A. Henry. Pacific Coast work of the Division of Entomology. — L. Bruner. *Cicindela limbata* Say (fig.). — Notes diverses. — Lord Walsingham. Steps towards a Revision of Chambers' Index, with notes and descriptions of New Species. — The So-called mediterranean Flour Moth : *Ephestia Kühniella* Zeller (fig.). — The Ox Warble : *Hypoderma bovis* de Geer (fig.). — S. A. Forbes. Office and Laboratory Organisation. — Notes diverses.

Naturalista Siciliano (Il), IX, 5,1890. — B. Grassi et G. Rovelli. I progenitori dei Miriapodi e degli insetti (VI). — Il sistema dei Tisanuri fondato sopratutto sullo studio dei Tisanuri italiani (pl.).

Naturaliste (Le), 15 avril 1890. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — P. Plateau. La faune d'un navire. — J. P. Austaut. Notice sur *Colias Erchoffi* et sur sa nouvelle variété *Tancrei*. — A. Granger. Crustacés : Installation d'une collection de Crustacés. — L. Planet. L'*Aromia moschata*, sa larve et sa nymphe (fig.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 4, 1890. ⊙

A. L.

Séance du 14 mai 1890

Présidence de M. P. MABILLE

MM. A. Lameere, Secrétaire général de la Société entomologique de Belgique, et E. Olivier assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. J.-A. Dutreux, ancien receveur général du grand-duché de Luxembourg, membre de la Société entomologique de France depuis 1850. Notre collègue, qui s'occupait des Lépidoptères d'Europe et des Lépidoptères diurnes exotiques, est décédé, au château de la Celle-Saint-Cloud, dans sa quatre-vingt-deuxième année, le 24 avril 1890.

Correspondance. M. G.-A. Baer lit une lettre de notre collègue M. E. Simon qui lui écrit de Manille, à la date du 28 mars :

Arrivé en pleine saison sèche, notre collègue, qui a eu assez à souffrir des mauvais temps, surtout dans ses traversées de Singapour à Saïgon et de Saïgon à Manille, annonce qu'il n'a encore fait que de maigres récoltes. Cependant il signale la capture de *Chlamys*, genre de Coléoptères non encore inscrit dans les Catalogues de cette région.

A ce sujet, M. G.-A. Baer fait observer que la découverte à Manille de ce genre, particulièrement américain, sauf de rares exceptions, est un fait fort intéressant, et nous fait bien augurer des récoltes ultérieures de notre savant et infatigable collègue.

Admission. M. Louis Planet, rue Vernier, 26, à Paris *(Coléoptères)*, présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et E. Lefèvre.

Présentation. M. A. Théry, viticulteur, à Saint-Charles, près Philippeville, département de Constantine *(Coléoptères)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. M. Cayol et C.-E. Leprieur.

Travaux écrits. M. L. Bedel dépose un travail intitulé : *Excursion dans l'Avallonnais. Supplément au Catalogue des Coléoptères de l'Yonne.* L'auteur énumère 200 espèces, dont 130 sont nouvelles pour le département de l'Yonne, 6 nouvelles pour le bassin de Paris.

Communications. M. Breignet, de Bordeaux, écrit :

Les auteurs indiquent comme plante nourricière de la chenille de BOTYS CROCEALIS Hb. *Pulicaria dysenterica* Gaertn., dont elle mange les feuilles, et M. Maurice Sand, dans son Catalogue, signale *Inula conyza* DC., dans la tige de laquelle elle vivrait.

Le 25 juillet dernier, j'ai recueilli dans mon jardin, enroulée dans une feuille de Rosier, une petite chenille que j'ai confondue avec celles de *Tortrix pronubana*, en ce moment-ci très abondantes. Chrysalidée le lendemain, à mon grand étonnement, elle m'a donné, le 3 septembre suivant, un mâle de *B. crocealis*. Je crois devoir mentionner le fait, car il me paraît assez remarquable, d'abord parce que les deux plantes nourricières appartiennent à des familles très éloignées, ensuite parce qu'il semble montrer que cette espèce a deux générations : avril et juillet, pour la chenille ; mai, juin et septembre, pour l'insecte parfait.

Le 30 mai, j'ai trouvé à La Brède, sur un Tilleul, une chenille de THECLA QUERCUS L., qui a donné un mâle le 26 juin suivant. Cependant le Chêne seul, à ma connaissance du moins, a été indiqué comme nourrissant la chenille de cette espèce, et c'est toujours sur ce dernier arbre que je l'ai trouvée.

— M. F. Guillebeau envoie la description d'une nouvelle espèce du genre *Bagous* :

Bagous Leprieuri Guillebeau. — Long. 4 à 5 1/4 mill. — Noir, entièrement couvert de squamules subarrondies, très fines, très serrées, lisses, brillantes et comme vernissées, variées de blanc sale et de brun ; dessous uniformément d'un blanc sale vernissé. Tête à squamules plus fortes que sur le reste du corps, finement sillonnée au milieu entre les yeux ; rostre assez épais, courbé, trois fois et demie aussi long que large, latéralement sillonné dans sa première moitié, avec deux lignes de points très fins dessus. Antennes à scape noirâtre dessus, le dessous et les articles du funicule ferrugineux, massue noirâtre. Le deuxième article du funicule plus long que le premier, aussi long que les deux suivants réunis. Corselet plus large que long, convexe, presque droit sur les côtés, brusquement resserré au sommet, qui est déprimé en forme de sillon le long du bord, marqué d'un sillon médian quelquefois faible, quelquefois bien accusé, et d'une dépression au-devant de l'écusson ; les squamules brunes forment quelquefois une tache ronde de chaque côté de la base, ces taches se prolongent parfois sur toute la longueur

du corselet de chaque côté du sillon. Écusson petit, arrondi en arrière. Élytres deux fois et demie aussi longs que larges, assez convexes, arrondis sur les côtés, variés de squamules brunes et d'un blanc sale, finement striés-ponctués, les interstries presque plans; calus postérieur faible. Dessous du corps à squamules d'un blanc sale vernissé; le dernier segment ventral trifovéolé; cuisses noirâtres en dehors, tibias d'un ferrugineux obscur, courbés en dedans vers l'extrémité, garnis de quelques soies blanches de chaque côté; tarses ferrugineux, le deuxième article plus court que les premier et troisième; ce dernier non bilobé.

♂. Avec une forte excavation embrassant le milieu du métasternum et tout le premier segment ventral.

♀. Milieu du métasternum en arrière et milieu du premier segment ventral, sur sa seconde moitié, déprimés.

Cette belle espèce est bien voisine de *B. argillaceus* Gyll., dont elle a le brillant. Elle en diffère par sa taille plus grande, son rostre moins épais, sa forme ovalaire, ses élytres plus larges, arrondis sur les côtés et plus finement striés-ponctués.

Plusieurs exemplaires pris en tamisant les débris au bord d'un étang au Plantay (Ain). — Ici les étangs sont exclusivement alimentés par les eaux pluviales, douces par conséquent. *B. argillaceus* Gyll. habite le bord des eaux salées.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à notre très estimable collègue M. Leprieur.

— M. Charles Brongniart donne une liste de 34 espèces d'Orthoptères qu'il a recueillies depuis plusieurs années aux environs de Gisors (Eure) et en particulier à Bézu-Saint-Éloi :

Il n'est pas sans intérêt, lorsqu'on a exploré pendant plusieurs années de suite une région, de faire connaître les espèces qu'on a rencontrées. Chaque année, depuis mon enfance, je vais passer quelques semaines, en automne, à Bézu-Saint-Éloi (Eure), et j'ai eu soin de cataloguer les insectes que je récoltais.

Le pays est accidenté; il y a des collines et des vallées sillonnées par de petits cours d'eau. Le sol est de formations géologiques diverses; on y trouve le calcaire grossier et la craie; en bien des points, ces couches sont recouvertes par le diluvium.

J'ai constaté que cette région était riche en espèces botaniques; j'y ai rencontré aussi quelques vertébrés intéressants, en particulier, le Lézard vivipare.

Parmi les Coléoptères, je citerai : *Odontaeus mobilicornis* F., — *Metoecus paradoxus* L., — *Platycerus caraboides* L.

Aujourd'hui, je me contenterai de donner la liste des Orthoptères recueillis, en automne, dans cette localité :

Forficulides : *Labia minor* L., — *Forficula auricularia* L.

Blattides : *Ectobia lapponica* L., — *E. livida* F. — Ces espèces ont été récoltées en fauchant dans les clairières herbues des bois.

Acridides : *Mecostethus grossus* L., — sur les roseaux au bord de la Lévrière, à Saint-Paër, près Bézu-Saint-Éloi.

Chrysochraon dispar Heyer, — dans un bois défriché, très tourbeux, au lieu dit « Les Mosny », à Saint-Paër, près Bézu-Saint-Éloi.

Stenobothrus lineatus Panz., — *S. stigmaticus* Ramb., — sur les côteaux herbeux. — Ces deux espèces *très localisées* et trouvées simultanément aux lieux dits « La Lande » et « Le Hêtre », dans le bois de M. Brongniart, à Bézu-Saint-Éloi.

S. rufipes Zett. — *S. bicolor* Charp. — *S. biguttulus* L. — *S. parallelus* Zett. — Ces quatre espèces sont communes partout et présentent de nombreuses variations de taille et de couleur.

S. longicornis Latr. — Cette espèce est très localisée ; je ne l'ai rencontrée qu'en un endroit, « aux Mosny (Saint-Paër) », dans les mêmes conditions que *Chrysochraon dispar*. On l'a rarement signalée, bien qu'elle soit commune, au dire de M. Finot.

S. dorsatus Zett. — Dans des prés humides ; cette espèce présente une coloration verte, et, dans les champs plus secs, elle est d'une teinte bistre ou d'un brun foncé.

S. elegans Charp. — Je n'ai trouvé cette jolie espèce qu'une seule année, dans un champ labouré depuis longtemps, où poussaient de rares touffes d'herbe.

S. vagans Fieb. — Peu commun. Clairières des bois ou prés secs.

Gomphocerus rufus Thunb. — Commun dans tous les prés. Il présente les mêmes colorations variées que le *Stenobothrus bicolor*.

Sphingonotus cyanopterus Charp. — Cette espèce a complètement disparu depuis deux ans. Auparavant, je la rencontrais communément sur des coteaux arides et crayeux.

Tetrix bipunctata L., — *T. subulata* L., — dans les clairières des bois et dans les prés. En automne, *T. bipunctata* est bien plus commun que *T. subulata*.

Locustiens : *Platycleis grisea* F., — *P. tessellata* Charp., — *P. Rœseli*

Hagenbach et var. *diluta* Charp. ou *macroptera*. — dans les hautes herbes des prés.

P. Rœseli est assez rare, et je n'ai pris qu'une fois la variété à ailes bien développées.

P. brachyptera L. — Je n'ai trouvé que rarement cette espèce, avec *Chrysochraon dispar* et *Stenobothrus longicornis*, aux Mosny (Saint-Paër).

J'ai rencontré deux individus qui semblent absolument devoir être rapportés à cette espèce, mais qui ne présentent pas les bandes vertes des élytres et qui sont uniformément bruns ; je désignerai cette variété sous le nom de *brunnea*.

Decticus verrucivorus L. — J'ai rencontré cette espèce assez communément, mais elle semble avoir complètement disparu depuis deux ans.

Leptophyes punctatissima Bosc. — Sur des arbrisseaux. Peu commun.

Phaneroptera falcata Scop. — Dans les grandes herbes des côteaux crayeux.

Xiphidion fuscum F. — Dans tous les prés.

Locusta viridissima L. — Commun partout.

Thamnotrizon cinereus L. — Dans les clairières des bois. Commun.

GRYLLIDES : *Nemobius sylvestris* F. — Dans les bois.

Gryllus campestris L. — Dans tous les prés.

G. domesticus L. — Dans les maisons.

Gryllotalpa vulgaris Latr. — Dans tous les terrains qui bordent les cours d'eau. Ils font des dégâts considérables dans les potagers.

Je suis heureux, en terminant ce catalogue raisonné, de dire combien le livre de M. Finot sur les Orthoptères de la France rendra de services aux entomologistes qui désirent connaître cet ordre intéressant d'insectes.

Il est un fait sur lequel il est bon d'appeler l'attention : c'est la disparition d'une espèce dans cette région. A quoi l'attribuer ? L'année dernière, dans cette même localité, je constatais la présence de nombreux Acridiens tués par un Champignon de la famille des Entomophthorées, *Entomophthora Grylli* Fresen. Je suis porté à penser que ces disparitions d'espèces sont dues à une cause de ce genre.

— M. E. Olivier fait la communication suivante :

Les seuls Hyménoptères qui, à l'état de larves, ont été jusqu'à présent signalés comme nuisibles à la Vigne sont des Tenthrédines du

genre *Macrophya*, et les dégâts qu'ils peuvent occasionner n'ont jamais été considérés comme bien importants.

Mais, cette année, j'ai observé, en grand nombre, dans quelques vignobles des environs de Moulins, un autre Hyménoptère, également de la famille des Tenthrédines, EMPHYTUS TENER Pall., qui, s'il continue à se multiplier, sera prochainement la cause d'un véritable désastre et constituera un fléau de plus à ajouter à la liste de tous ceux qui s'acharnent déjà sur le précieux arbuste.

La femelle de *Emphytus* pond un œuf au sommet du sarment recépé, sur la moelle que la taille a mise à découvert, et la larve qui en éclôt descend verticalement dans l'intérieur du sarment, en suivant le canal médullaire, qu'elle vide complètement. Tous les bourgeons qui se trouvent sur le sarment ainsi miné se dessèchent et la mort du cep s'ensuit.

Ce sont surtout les nouvelles plantations qui ont à souffrir des attaques de *Emphytus tener*, parce que, le canal médullaire n'étant pas oblitéré dans les jeunes plants comme dans les vieux, la larve peut se frayer aisément un chemin jusqu'à la racine, et toute végétation devient impossible sur ce sarment complètement vidé.

Il paraîtrait que l'on peut se garantir, au moins partiellement, des atteintes de cet Hyménoptère en goudronnant, après la taille, le sommet recépé de la branche. On conçoit qu'alors *Emphytus* ne dépose plus son œuf dans la moelle nécessaire au développement de sa jeune larve. Ce procédé peut apporter un grand obstacle à la multiplication de l'insecte.

La larve dont il est question est relativement assez grande et d'une belle couleur vert tendre.

— M. A. Léveillé donne la liste des Temnochilides faisant partie de la collection d'Insectes du Mexique exposée à Paris en 1889 :

Airora cylindrica Serv. — *Temnochila Steinheili* Reitt. — *T. aenea* Ol. var. — *T. metallica* Perch. — *Tenebroides mauritanicus* L.

— M. F. Decaux présente des MECINUS JANTHINUS Germ. éclos le 20 avril dernier de coques recueillies au collet de la racine de *Linaria vulgaris* Moench., plante nourricière de la larve. Ayant trouvé souvent des insectes parfaits à Cayeux-sur-Mer (Somme), en août et septembre, il pense que l'insecte doit avoir une deuxième génération.

Sur la façon dont il est parvenu à étudier les métamorphoses, M. F. Decaux donne les renseignements suivants :

Il y a une dizaine d'années, je trouvais, près du Mont-Valérien, dans les décombres de la poudrière, quelques pieds rabougris de *Linaria vulgaris* Moench. sur qui vivaient des *Mecinus janthinus* Germ. Cette plante, très commune aux environs de Paris, ne m'avait jamais fourni l'insecte. Je fis donc provision de capsules dans l'espoir de le récolter en chambre ; ce fut sans résultat. L'année suivante, je semais des graines de cette Linaire dans deux endroits arides de la même localité ; puis, au printemps suivant, j'y déposais plusieurs couples de *M. janthinus*, qui se reproduisirent.

Encouragé par ce succès, j'ai renouvelé mon expérience dans un endroit aride du Bois-de-Boulogne, et j'ai pu observer les métamorphoses de cet insecte. Bien m'en a pris, car les trois stations du Mont-Valérien ont été successivement détruites.

Au 20 avril, *Linaria vulgaris* atteint à peine 10 à 12 centimètres de hauteur, et ce n'est que bien plus tard que la plante donnera des fleurs. Je remarque que la Linaire semée par moi au Bois-de-Boulogne ne se propage pas ; elle se tient confinée dans un rayon de quelques mètres et m'a donné chaque année 40 ou 50 tiges au plus. A moins de 600 mètres cependant de ce point, croissent des *Linaria vulgaris* en nombre, sur lesquelles je n'ai jamais trouvé *Mecinus janthinus*, ce qui prouverait que cette espèce reste confinée au même endroit. Du reste, j'avais constaté le même fait au Mont-Valérien, où l'insecte n'avait été rencontré par moi que dans les trois stations signalées. A Cayeux-sur-Mer aussi, l'endroit où poussent les Linaires habitées par *M. janthinus* est occupé par des débris de maçonnerie. C'est l'emplacement d'une maison détruite par le feu, il y a vingt ans.

Notre savant collègue, M. L. Bedel, dans son relevé d'observations éthologiques sur les *Miarus, Mecinus* ou *Gymnetron* (séance du 12 novembre 1884), indique Kaltenbach, *Pflz.*, p. 465, Buddeberg, *Jahrb. Nassau. Ver. Naturk.*, 36 (1883), p. 124, comme s'étant occupés de cet insecte.

— M. F. Decaux signale, à Bezons, dans un jardin, la présence de Longitarsus Anchusae Payk. en nombre considérable sur *Symphytum officinale* L. Une émulsion faite avec un tiers pétrole pur, deux tiers eau et un œuf, le tout bien battu, projeté sur la plante avec un pulvérisateur, a donné d'excellents résultats.

On sait que *L. Anchusae* a été signalé aussi comme vivant encore aux dépens de *Cynoglossum officinale* L. et *Anchusa italica* Retz.

— M. J. Desbrochers des Loges, de Tours, envoie les diagnoses de vingt-cinq espèces inédites du genre Zygops (Curculionides). — La Société en accepte exceptionnellement l'impression dans le *Bulletin des séances* et en plusieurs fois :

1. **Zygops argenteiventris.** — Long. 12 mill.; lat. 5,5 mill. — *Elongato-subelliptica, supra atro-holosericea, roseo-variegata, subtus medio argenteo-sericea. Rostrum robustum, basi profunde 4-sulcatum. Prothorax subtransversus, basi strigatus, vitta antica transversa, media longitudinali obsoleta, plagaque laterali antice trifida, roseis, setulis pallidis mixtis. Scutellum elevatum. Elytra basi, utrinque et infra scutellum elevata, callis granosis, roseo et albo guttata, sutura postice strigis transversis prædita. Abdomen trivittatus, roseo-albo-squamosus. Femora postica 2-cæteris unidentata.* — Amazones.

2. **Z. reticulata.** — Long. 11 mill.; lat. 4,5 mill. — *Ovata, brevior, atro-holosericea. punctis obsoletis a latere vittisque abdominalibus atris. subtus dense squamosa. Rostrum nigrum, basi profunde 4-sulcatum. Prothorax vitta obliqua, media breviore, vittam transversam arcuatam ante basin attingente, ornatus, basi grosse rugosus. Elytra basi, utrinque vix elevata, apice extus crenulata, suturæ serie granulorum subintegra. Femora postica 2-cæteris unidentata.* — Amazones.

3. **Z. consanguinea.** — Long. 8 mill.; lat. 3,5 mill. — *Ovata, angustior, Z.* Sanctæ *colore affinis. Rostrum tenuius. Prothorax basi subtruncatus, vitta laterali obliqua, perpendiculariter vittam infra lateralem attingente, transversa nulla. Scutellum haud elevatum, elongatum. Elytra flavo-inordinatim guttulata. Pedes picei, femoribus posticis apice extus angulatim exsertis, intus bidentatis, anticis unidentatis. Pygidium latitudine longius, medio cinereo-vittatum. Abdomen vitta media dilatata.* — Cayenne.

4. **Z. interrupto-lineata.** — Long. 11—14 mill.; lat. 5—5,5 mill. — *Oblongo-ovata, brunnea, subtus densius griseo-olivaceo-squamosa, pectoris lateribus, abdomineque nigro-maculatis; supra, vitta apicali prothoracis vittisque tribus lateralibus griseo-squamosis. Rostrum basi profunde 4-sulcatum, validum, apice ampliatum. Prothorax transversus, basi rugosus, utrinque profunde sinuatus. Elytra basi separatim elevata, callis granulatis, apice haud denticulata, irregulariter punctato-striata, interstitiis externis elevatis. Femora postica sub bidentata, antica unispinosa.* — Amazones.

5. **Z. anchorifera.** — Long. 6 mill.; lat. 2 mill. — *Oblonga, sat angusta, brunnea, subtus, prothoracis lateribus cum vitta media angusta cinerea, elytrorum maculis, et infra scutellum macula subanchoriformi griseis. Rostrum brunneo-rubrum, medio unicarinatum. Prothorax transversus, subquadratus, a latere sinuatus, angulis posticis rectis. Scutellum subtransversum, haud elevatum. Elytra thorace latiora, apice haud denticulata, sutura dense granulata. Femora postica et antica anterius spinosa, posterius dente lato obtuso prædita, intermedia dente postico obsoleto.* — Amazones.

6. **Z. lacrymosa** (Jekel). — Long. 6—7 mill.; lat. 2,5—2,8 mill. — *Elongata, angusta, violacea. Rostrum basi 4-sulcatum. Prothorax elongatus, antice sinuatim attenuatus, dense strigosus, vittis 3 discoidalibus, sinuatis, aliaque infra laterali sulphureo-squamosis. Scutellum elongatum. Elytra basi evidentius punctato-striata, apice haud denticulata, vitta utrinque juxta-suturali, aliis paucis abbreviatis maculisque posterioribus flavescentibus, ornata; sutura basi elevata, serie granulorum integra. Pygidium sulcatum. Pedes elongati, femoribus posticis apice unco trifido præditis, intus 3 cæteris bidentatis.* — Cayenne, Amazones, Brésil.

7. **Z. angustula.** — Long. 6 mill.; lat. 2 mill. — Z. histrionis *colore subsimilis, angustior. Rostrum basi 4-sulcatum. Prothorax angustus, medio a latere subsinuatus, basi solummodo strigosus, vitta interna externæ parallela, alia basali post medium abbreviata punctoque interiore cinereis, notata. Elytra infra scutellum haud elevata, sutura postice distinctius granulata. Femora annulata, postica extus apice obtuse exserta, intus bidentata, cætera unispinosa; tibiæ flavæ, basi et apice infuscatæ.* — Amazones, Brésil.

8. **Z. muricata.** — Long. 6,5 mill.; lat. 3 mill. — *Ovata, ferruginea. Rostrum basi 4-sulcatum ac dense squamosum. Prothorax brevis, dense rugosus, basi bisinuatus, vitta laterali obliqua, flavescente-squamosa, ornatus. Scutellum subtransversum. Elytra profundius striato-grosse-punctata, apice extus subtiliter crenulata, sutura posterius interstitiisque inordinatim muricatis, post medium fascia arcuata denudata, notata. Pygidium subtransversum. Pedes lineares, postici valde elongati, femoribus 2 cæteris unidentatis.* — Amazones, Brésil.

9. **Z. pluriguttata.** — Long. 6—7 mill.; lat. 2—2,3 mill. — *Li-*

neari-elongata, purpurea, subtus dense albo-squamosa cum plagis a latere triangularibus, rostro piceo, pedibus rubris. Rostrum profunde 4-sulcatum. Prothorax subconicus, medio sinuatus, dense rugulosus, medio subcarinatus, vitta laterali aliaque media angustiore sæpius interrupta, flavis, basi et ad angulos posticos griseo-squamosus. Scutellum subquadratum. Elytra thoracis latitudine, basi haud elevata, apice extus haud denticulata, distincte punctato-striata, sutura tota granulata, maculis subfasciatis fasciaque subsellata, infra scutellum, griseis, ornata. Femora postica apice calcare intus bidentato prædita, 3 cætera bidentata. — Amazones.

— M. L. Bedel indique la synonymie de divers Coléoptères du nord de l'Afrique, d'après les *types* de Fabricius :

La diagnose d'un *Malachius* de Mogador, décrit par Fabricius en 1798, *Supplem. Ent. Syst.*, p. 71, m'avait toujours fait supposer qu'il s'agissait de l'espèce publiée depuis sous le nom de *Malachius marginicollis* Luc. Pour lever tous les doutes, au moment où M. Elz. Abeille de Perrin entreprend la publication d'une nouvelle Monographie de ce groupe, je me suis adressé à M. le professeur Fr. Meinert et je lui ai envoyé un exemplaire ♀ de *M. marginicollis* Luc., comparé au *type* de Lucas, au Muséum de Paris, en le priant de vouloir bien le comparer au *type* de Fabricius, dans la collection Lund, au Musée zoologique de l'Université de Copenhague.

Voici la réponse que j'ai reçue du savant professeur : « Ayant consciencieusement comparé l'insecte de votre envoi au *type* de Fabricius, je puis constater que l'insecte étiqueté *Malachius marginicollis* Luc. est *Malachius abdominalis* F. »

M. le professeur Fr. Meinert, à qui j'avais soumis également des exemplaires de *Cetonia cardui* Gyll. et de *C. aurata* var. *funeraria* Gory, confirme absolument, d'après les *types* de Fabricius, la synonymie de *Cetonia opaca* F. (*cardui* Gyll.), telle que je l'ai donnée récemment, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 89.

Décision. M. le Président rappelle que, à la séance du 26 mars, plusieurs de nos collègues avaient déposé une proposition concluant à ce que la Société entomologique de France prît deux mois de vacances : août et septembre, et, par suite, suspendît la publication de son *Bulletin des séances* durant cette époque.

La proposition fut renvoyée au Conseil pour y être étudiée. A la séance du 9 avril, M. E. Lefèvre, rapporteur du Conseil, lut un rapport dont les conclusions étaient les suivantes :

En conséquence, votre Conseil vous propose de décider qu'à l'avenir la Société entomologique de France, à l'instar de la généralité des Sociétés savantes, suspendra chaque année le cours de ses séances pendant les mois d'août et de septembre.

Aux termes de l'article 34 des Statuts et Règlement, la discussion de ce rapport fut renvoyée à un mois, c'est-à-dire à la séance du 14 mai.

La Société est donc appelée aujourd'hui à se prononcer sur les conclusions du rapport de son Conseil.

Lecture de ce rapport est donnée par M. le Secrétaire.

Après une discussion, où MM. M. Cayol, Ph. Grouvelle, E. Lefèvre, R. de la Perraudière, J. Gazagnaire prennent la parole, la Société adopte, à l'unanimité, le principe de deux mois de vacances, rejette un amendement signé de MM. M. Cayol, P. Daguin, Ph. Grouvelle, A. Lamey, demandant qu'elles soient fixées du 15 juillet au 15 septembre, pour donner aux Membres de province la facilité d'assister à une séance pendant les vacances, et, à une très grande majorité, adopte les conclusions du rapport de son Conseil.

En conséquence, M. le Président annonce qu'*à l'avenir la Société entomologique de France prendra deux mois de vacances : août et septembre, durant lesquels la publication du Bulletin des séances sera suspendue.*

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), avril 1889. ⊙

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, vol. 5, n° 29. — Col. C. Swinhoe. New species of Indian Butterflies. — C. O. Waterhouse. New Scarabæidæ in the British Museum. — Id. Further Descriptions of new Coleoptera of the family Scarabæidæ in the British Museum.

Entomologische Nachrichten, XVI, 9, 1890. — O. Schmiedeknecht. Die Gattungen und Arten der Cryptinen revidirt und tabellarisch zusam-

mengestellt. — G. KRAATZ. Ueber *Cicindela maura* und andere. — H. BEUTHIN. Ueber Varietäten europäischer Cicindelen : VI. *Cicindela flexuosa.* — C. SCHAUFUSS. Ein neuer Pselaphid. — E. BERGROTH. Latein oder nicht?

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 235, 1890. — DECAUX. Étude sur les *Scolytus* et *Hylesinus.*

Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin (Mathemathische Naturwissenschaftliche Mittheilungen), mars 1890. ⊙

Natural History Society of Glasgow (Proceedings and Transactions), II. 1. ⊙ — N° 2. — P. CAMERON. On the Parthenogenesis in the Hymenoptera. — ID. On the Occurence on Ben Lawers of *Arenetra pilosella* Gr. a Genus of Ichneumonidæ new to the British Fauna. — J. P. X. KING. A Contribution towards a Neuropterous fauna of Ireland.

Naturaliste (Le), 1er mai 1890. — P. CHRÉTIEN. Premiers états des *Thecla roboris.* — Dr L. COSMOVICI. Organes sécréteurs dans la série animale.

New York Academy of Sciences (Transactions), IX. 1 et 2, 1889-1890. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti), VI. 2e sm., 5. ⊙

Revue des travaux scientifiques, IX. 8, 9 et 10, 1888.

Royal agricultural Society of England (Journal), III, 1, n° 1, 1890. — E. A. ORMEROD. Annual Report for 1889 of the consulting Entomologist (fig.). — Ouvrage offert par M. Jean Borie.

Royal Society (Proceedings), 249, 1886; 268, 269, 1888; 288, 1890. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), VIII, 4, 1890. — E. FREY-GESSNER. Hymenoptera : Chrysididæ, II.—Dr STIERLIN. Bemerkungen über Curculioniden. — T. STECK. Bestimmungstabelle der schweizerischen Arten der Grabwespengattung. — Dr STIERLIN. — Coleoptera Helvetiæ, p. 113-144 : Berichtigungen zur Fauna Coleopterorum helvetica.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias), III, nos 4, 5, 6, 1890. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XVIII, 3, 1889. — J. BOLIVAR. Enumeracion de los Grilidos de Filipinas.

Societas entomologica, V, 2 et 3, 1890. — A. KUWERT. Die Passaliden und ihre Monographie von Kaup. — Dr A. TROSKA. Ueber künstliche

Ernährung von Schmetterlings-Puppen. — F. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitaeen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — A. Rössler. Ueber einige Arten der Gattung *Attagenus* Latr. — C. Schmidt. Schlesische Coleophoriden raupen und deren Säcke. — K. Escherich. Eine Excursion in das Pitz- und Œtzthal. — E. Frey-Gessner. Une nouvelle chasse au *Bombus alpinus* L.

Societas entomologica Rossica (Horæ), 1889, XXIII, 1889. — Radoszkowsky. Revision des armures copulatrices des mâles de la tribu des Chrysides (6 pl.). — E. Brandt. Sur l'anatomie des Sésies apiforme et tipuliforme (texte russe). — Hemiptera heteroptera Sibirica (texte russe). — Insecta a cl. G. N. Potanin in China et in Mongolia novissime lecta : B. Jakowlew : Genus *Sphenoptera* Solsky ; Dr P. Morawitz : *Hymenoptera aculeata ;* Dr Eppelsheim : Neue Staphylinen ; T. Tshitscherine : Genus *Pterostichus ;* E. Reitter : Clavicornia, Hydrophilidæ, Bruchidæ, Tenebrionidæ ; J. Weise : Chrysomelidæ et Coccinellidæ ; Dr L. v. Heyden : Scarabæidæ, Cantharidæ, Cleridæ, Lagriidæ, Melandryidæ, Pedilidæ, Anthicidæ. — Id. Beitrag zur Insectenfauna der Œstlichen Kirghisen-Steppe. — J. Wagner. Aphanipterologische Studien : I. Anatomie der *Vermipsylla alacurt* Schimk (5 pl.). — N. Cholodkowsky. Ueber die Gänge der Borkenkäfer. — L. Ganglbauer. Neue Cerambyciden aus Russland (*Toxotus turkestanicus* und *Hybometopia Starcki*). — Insecta in itinere cl. N. Przewalski in Asia centrali novissime lecta : G. Rybakow : XIV. Chrysomelidæ et Coccinellidæ ; E. Koenig : XV. Elateridæ. — A. Séménow. *Chlænius lepidus* et *Oodes integer*, espèces nouvelles de l'Asie russe. — Id. Note sur le *Chlænius gracilicornis* Jak. — H. Christoph. Vorläufige Diagnosen von sechs Lepidopteren des palæarctischen Faunengebietes. — E. Koenig. Neue Coleopteren aus Russland. — Gén. O. Radoszkowski. Faune hyménoptérologique transcaspienne. — J. Schnabl. Contributions à la faune diptérologique. — A. Séménow. Diagnoses Coleopterorum novorum ex Asia centrali et orientali, I. — H. Driedzicki. Revue des espèces européennes du genre *Phronia* Winnertz, avec la description des deux genres nouveaux *Macrobrachius* et *Megophthalmidia* (10 pl., 19 fig.). — Dr P. Morawitz. Hymenopterologische Mittheilungen.

Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), XLIII, 1889. ⊙

Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XVIII, 1, 1890. ⊙

Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), 1890. — GALLOIS. Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire, 2e partie. — Dr L. BUREAU. Note sur deux nouveaux Dalmanites des schistes ardoisiers d'Angers (2 pl. n.). — GALLOIS. Notice nécrologique sur Lucante.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 5 avril 1890. — W. L. DISTANT. Ethiopian Rhynchota in the collection of the Brussels Museum. — A. FOREL. Fourmis de Tunisie et de l'Algérie orientale. — CANDÈZE. Description de l'*Alaus Platteeuwi.* — A. PREUDHOMME DE BORRE. Annotations aux listes de Coléoptères carnassiers indigènes.

Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse (Bulletin), X, 1, 1890. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou : 1° *Bulletin,* 1889. 2. — Gén. O. RADOSZKOWSKI. Notice sur le genre *Bombus.*

2° *Nouveaux Mémoires,* XX, 6, 1889. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), IX, 204, 205, 1889. — L. CARPENTIER. Contributions à la faune locale.

Természetrajzi Füzetek kiadjaa magyar nemzeti Muzeum, XII, 1889. — Dr DADAY JENÖ. A magyar nemzeti Muzeum idegenföldi Myriopodai (2 pl.). — J. FRIWALDSKY. Coleoptera in Expeditione D. Comitis Belæ Széchenyi in China, precipue boreali, a Dominus Gustavo Kreitner et Ludovico Loczy anno 1879 collecta.

Wiener entomologische Zeitung, IX, 8, 1890. — E. BRENSKE. Die Arten der Gattung *Triodonta* Muls. (Melolonthidarum Genus). — K. ESCHERISCH. Revision der behaarten *Meloe*-Arten der alten Welt. — J. BIGOT. Note. — Dr DALLA TORRE. Hymenopterologische Notizen. — Dr L. v. HEYDEN. Ueber *Epicauta bicolor* Fisch., *armeniaca* Fald. und *dichroa.* — E. REITTER. Coleopterologische Notizen, XXXV. — E. SINTENIS. Eine neue *Agromizine, Phytomyza ursula,* n. sp.

ATKINSON (E. T.). Catalogue of the insecta, n° 2 : Rhynchota, Capsidæ (Journ. Ass. Sc. Beng.), 1889, 200 p. *

ID. Indian Hemiptera : family Pentatomidæ, titres et tables (loc. cit.), 1887-1889. *

Atkinson. Catalogue of the Insecta of the Oriental région : Coleoptera; Carabidæ (loc. cit.), 1889, 126 p. *

Berg (C.). Enumeracion sistematica y sinonimica de los Formicidos argentinos, chilenos y uruguayos (An. Soc. cient. Arg.), 1890. *

Buckton (G. B.). Monograph of the British Cicadæ or Tettigidæ, II, 1890, 52, p., 9 pl. col. *

Casey (Th. L.). Coleopterological Notices, I, with an Appendix on the Termitophilous Staphylinidæ of Panama (Ann. N. Y. Ac. Sciences, V), 198 p. *

Garman (H.). A preliminary Report on the Animals of the Waters of the Mississipi Bottoms, near Quincy, Ill. (Ill. St. lab. Nat. Hist.), 1889, 53 p. *

Hofman (E.). Die Raupen der Schmetterlinge Europas (numéro specimen), I, 1890, 2 pl. col. *

Lintner (J. A.). Some Pests of the Pomologist (Am. Pom. Soc. Rep.), 1887, 13 p. *

Mac Coy (Fr.). Prodromus of the Zoology of Victoria, XIX, 1889. ⊙ *

Meyer (A. B.). Nekrolog auf Theodor Kirsch (K. Zool. Anthrop. Ethn. Mus. Dresd.), 1889, 7 p., portrait. *

Mulsant (E.). Histoire naturelle des Coléoptères de France : Vésicants, 1867; Mollipennes, 1862. — Don de M. E. Abeille de Perrin.

Scudder (S. H.). The fossil Butterflies of Florissant (U. S. geol. Surv., Ann. Rep., 1886-87), 36 p., 2 pl. n. *

A. L.

Séance du 28 mai 1890

Présidence de M. P. MABILLE

MM. A. Lameere, Secrétaire général de la Société entomologique de Belgique, L. Demaison, de Reims, E. Olivier, de Moulins, assistent à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. L. Reiche, membre fondateur de la Société entomologique de France, membre honoraire depuis 1874.

Notre collègue est décédé le 16 mai 1890, dans sa quatre-vingt-onzième année, à la maison de retraite des frères Galignani, à Neuilly.

L. Reiche était le doyen des coléoptéristes français, le dernier survivant français des membres fondateurs de la Société entomologique de France, dont l'origine, comme on le sait, remonte à 1832.

En quelques mots, le Président énumère les services rendus par notre regretté collègue à l'Entomologie et à la Société.

M. Ch. Brisout de Barneville, membre honoraire, est désigné par la Société pour faire la notice nécrologique de M. L. Reiche.

M. le Secrétaire informe la Société que, dès qu'il apprit de notre collègue M. A. Sallé, l'un des vieux amis de L. Reiche, la nouvelle du décès de notre membre honoraire, il envoya à la plupart des membres de la Société une lettre de faire part portant le timbre du Secrétariat. La Société entomologique de France remplaçait ainsi la famille éteinte de L. Reiche et revendiquait l'honneur de rendre les derniers devoirs à l'un de ses membres les plus dévoués.

Dans cette pénible circonstance, le concours amical de M. A. Sallé répondit à toutes les exigences imposées, et L. Reiche, accompagné de ses vieux amis, d'un certain nombre des membres de la Société, fut inhumé, le 19 avril 1890, au cimetière Montmartre (Nord), où il possède un tombeau de famille.

En l'absence des Président et Vice-Président, empêchés, M. le Secrétaire a prononcé sur la tombe de L. Reiche le discours qui suit :

Messieurs,

En quelques mois, la Société entomologique de France est frappée d'une façon cruelle. La mort lui ravit coup sur coup bien des membres et des meilleurs encore : L. Buquet, J.-C. Puls, Th. Goossens, J. Delahaye, V. Signoret, E. Desmarest, J.-S. Baly, il y a quelques jours à peine, l'abbé S.-A. de Marseul, aujourd'hui, L. Reiche, un de ses membres fondateurs, membre honoraire depuis 1874.

De 1832, époque de la fondation de la Société entomologique de France, il ne reste plus parmi nous que M. Poey, doyen de l'Université à la Havane.

L. Reiche est mort dans sa quatre-vingt-onzième année. Si cette longue durée dans l'existence peut être considérée comme une consolation concédée par la nature, nous ne pouvons pas nous faire à l'idée

de cette séparation sans éprouver un grand serrement de cœur, une profonde tristesse.

C'est que la vie de Reiche a été intimement liée à celle de la Société entomologique de France; c'est qu'il l'aima avec passion et qu'il lui consacra son travail et son dévouement.

L. Reiche était un entomologiste descripteur. Dans son premier mémoire, paru dans nos Annales en 1838, il montrait ce qui devait le caractériser par la suite dans notre science, un esprit de patiente et consciencieuse observation. C'était un ardent entomologiste, toujours à la recherche de faits nouveaux, toujours actif à réunir des matériaux d'étude et à accroître une collection remarquable, dont malheureusement il fut obligé de se défaire dans les dernières années de sa vie.

Nos publications contiennent de nombreuses notes de lui, presque toutes consacrées à l'entomologie descriptive, quelques-unes à la saine critique, quelques-unes encore à l'étude des métamorphoses.

Je n'insiste pas sur l'importance de l'œuvre scientifique de L. Reiche. Les entomologistes descripteurs la jugeront et l'apprécieront à sa juste valeur.

Je ne veux retenir ici qu'un des côtés les plus saillants de notre regretté membre honoraire : sa grande générosité. Dans bien des occasions, il la témoigna à l'endroit de ses collègues. Ceux qui l'ont connu, qui ont vécu dans son intimité, savent qu'il n'hésita jamais, alors qu'il était dans une grande aisance, à la tête d'une maison de commerce florissante, riche et recherché, à rendre de ces services qui attestent l'élévation des sentiments.

Depuis, les revers de fortune vinrent; sûrement, dans les causes qui les amenèrent, nous en trouverions une dans ces sentiments de générosité qui caractérisaient notre sympathique collègue? Avec courage, il supporta le changement bien pénible d'une situation aisée à une situation qui lui laissait entrevoir presque la misère pour ses vieux jours; c'est que, dans ce moment critique, il trouva auprès de lui ses collègues, ses amis, et qu'il récolta, au sein de la Société entomologique de France, un peu de ce qu'il avait semé : estime, affection, reconnaissance.

Si dans le sentiment de solidarité qui nous unit, Messieurs, il y eut pour L. Reiche appui et force morale qui lui permirent de supporter les revers de la fortune, pour la Société entomologique de France il y eut la grande satisfaction de prouver sa profonde reconnaissance à l'endroit d'un de ses membres qui lui furent le plus dévoués.

Mes chers collègues, en le maintenant fort et indestructible ce senti-

ment de solidarité, nous travaillerons avec fruit pour la science entomologique que L. Reiche a aimée avec tant de passion, et nous honorerons la mémoire de ceux qui, comme Reiche, ont contribué pour une si grande part à le développer dès la naissance même de la Société, dès 1832.

Adieu Reiche ! Vos collègues et vos amis se souviendront. Nous ne vous oublierons pas. Vous avez aimé la Société entomologique de France, au nom de la Société entomologique de France, je vous donne le dernier adieu !

— M. le Secrétaire fait part à la Société de la mort de MM. :

Karl Letzner, rector, président de la Société de Silésie, membre de la Société entomologique depuis 1869, décédé, le 15 décembre 1889, à Breslau, âgé de soixante-dix-huit ans. Notre collègue a étudié principalement les larves de Coléoptères : il en a décrit près de 300.

Wladimir Dokhtouroff, officier de la garde impériale russe, membre de la Société entomologique depuis 1880. Notre collègue s'était occupé surtout des Cicindélides.

Angel Gonzalo y Goya, membre de la Société entomologique depuis 1873.

Correspondance. M. le Président communique une circulaire émanant de l'*Association française pour l'avancement des sciences*. Cette circulaire informe la Société entomologique de France que le 19e Congrès de l'*Association* sera tenu à Limoges du 7 au 14 août. Elle prie la Société de s'y faire représenter : une carte d'admission aux séances est mise à sa disposition.

Le président de la 10e section (Zoologie, Anatomie et Physiologie) est, cette année, notre ancien président, M. J. Künckel d'Herculais.

— M. le Bibliothécaire informe ses collègues que la Société entomologique russe vient de lui adresser, sur sa demande, ses volumes de 1867, 1876, 1877 et 1880, qui manquaient à la bibliothèque.

La Société vote des remerciements à l'adresse de la Société entomologique russe et charge son Bibliothécaire de les lui transmettre.

Admission. M. A. Théry, viticulteur, à Saint-Charles, près Philippeville, département de Constantine *(Coléoptères)*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. M. Cayol et C.-E. Leprieur.

Travaux écrits. M. Ignacio Bolivar, professeur d'entomologie à l'Université de Madrid, adresse, par l'intermédiaire de M. G.-A. Baer, un travail, avec figures, intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela*, décembre 1887—avril 1888, *Orthoptères*, par Ignacio Bolivar.

L'auteur énumère 20 espèces, dont 1 genre nouveau et 7 espèces nouvelles.

Notre collègue fait don à la Société des six clichés qui doivent illustrer son travail.

La Société vote des remerciements à M. Ignacio Bolivar.

Communications. M. M. Pic, de Digoin, envoie la description d'un Cérambycide nouveau :

Phytoecia griseipes. — Noir, allongé, assez étroit, un peu plus large ♀, revêtu de duvet grisâtre. Tête pointillée, garnie sur le front de poils assez nombreux. Prothorax court, assez pointillé, peu poilu, arrondi au milieu, un peu rétréci en avant et à la base, orné d'une tache rouge punctiforme au milieu, près du bord antérieur, et d'une traînée grise en dessous de cette tache jusqu'à l'écusson. Écusson arrondi, revêtu de duvet gris, épais. Élytres très ponctués, gris, vaguement bronzés, à peine plus larges que le corselet à la base, très atténués à l'extrémité ♂, presque parallèles ♀, peu échancrés. Antennes grises. Pattes grises, à l'exception des genoux antérieurs d'un rouge brun, quelquefois une trace brunâtre sur la première moitié des tibias antérieurs. Dessous du corps revêtu entièrement de duvet gris. — Long. 8—9 mill. — Algérie (province d'Alger).

Cette espèce se rapproche de *P. Gaubili* Muls. par ses pattes antérieures et la trace grise médiane du prothorax et de *P. virgula* Charp. par sa forme allongée, sa tache rouge du devant du prothorax. Elle se distingue facilement de la première par ses pattes antérieures presque toutes noires, à peine rouges aux genoux, son prothorax sans lignes blanches sur les côtés, par sa forme moins trapue, la ponctuation des élytres plus forte, les épaules droites au lieu d'être légèrement saillantes en avant, et plus nettement encore de la deuxième par son abdomen et ses cuisses noirs.

J'avais d'abord pensé que ce *Phytoecia* était *P. peregrina* Reiche, qui, d'après sa description (*Soc. ent. Fr.*, 1877, *Bull.*, p. CXXXV), me paraissait constituer une espèce bien tranchée; mais *P. peregrina* ayant été (Catalogue de Marseul) réuni à *P. Gaubili* Muls. par M. Ganglbauer, sous une telle autorité, j'ai cru devoir renoncer à cette idée.

— M. A. Grouvelle communique les deux diagnoses qui suivent :

Hyliota atrata. — *Depressa, elongata, parallela, nigricans, prothorace subopaco, dense punctato, subquadrato, basin versus angustato, lateribus integris, angulis anticis dentatis, margine antico arcuato; elytris striato punctatis, lateribus plicatis; ♂ mandibulis obtuse dentatis.* — Long. 5 mill. — Madagascar.

Cette espèce est voisine des *H. cinnamomea* et *quadraticollis* Fairm.; elle s'en distingue par sa coloration noirâtre, par la courbure de la marge antérieure du prothorax, qui rejette en arrière les épines des angles antérieurs, et enfin par l'absence de strie ponctuée le long des carènes latérales des élytres. Les points, le long de ces carènes, sont disposés en ligne ; mais, en raison de leur développement latéral, ils font disparaître la strie qui existe chez les *H. cinnamomea* et *quadraticollis*.

Telephanus spinosus. — *Niger, subnitidus, duobus ultimis articulis antennarum, basi femorum tarsisque testaceis; capite transverso, oculis ante angulos posticos sitis; prothorace quadrato, basin versus angustato, lateribus dentatis; elytris prothorace latioribus, punctato-striatis; mas femoribus tibiisque posticis intus dentatis.* — Long. 6 mill. — Madagascar.

Cette espèce est voisine de *T. armatus* Grouv.; elle s'en distingue par la couleur claire des deux derniers articles des antennes et de la base des pattes et par la dent intérieure des tibias postérieurs des mâles.

Ces deux insectes m'ont été communiqués par M. Schaufuss.

— M. E. Ragonot envoie les notes suivantes sur les Pyralites :

1° *Paraponyx obnubilalis* Chv. — C'est à tort que cette espèce a été placée dans ce genre ; elle n'appartient pas aux Botydinae, mais à la sous-famille des Endotrichiinae Rag., qui, comme la sous-famille des Pyralidinae Rag., se distingue de suite des Botydinae par la disposition de la nervure 7, toujours combinée avec les nervures 8 et 9, parfois avec 10, aux ailes supérieures; tandis que les Endotrichiinae se séparent des Pyralidinae par le caractère de la réunion des nervures 7 et 8 aux ailes inférieures, chez ces dernières, ces nervures sont séparées.

P. obnubilalis est voisin du genre *Diploseustis* Meyr., mais la forme singulière des palpes, la nervure 5 très écartée de l'angle des ailes inférieures, tandis que 3 et 4 naissent d'un point, m'engagent à le placer dans un genre spécial, que je nommerai **Alpherakia.**

2° *Stemmatophora obsoletalis* Mn. (= *corsicalis* Gn. non Dup.) n'est pas un véritable *Stemmatophora*, les palpes étant ascendants, recourbés, les nervures 4 et 5 aux deux ailes tigées ; j'en fais le type de mon genre **Therapne.**

3° Guenée ayant, avec raison, établi un genre spécial pour *Cledeobia pertusalis* Hb., a eu la bizarre idée de le nommer *Eurrhypis*, nom déjà employé par Hübner pour un genre que Guenée a débaptisé à tort et appelé *Threnodes*. Nous rétablissons le genre de Hübner et proposons, au lieu de *Eurrhypis* Guenée, le nom de **Tretopteryx.**

4° Le type du genre *Asopia* de Treitschke étant *nemoralis* Hb., type du genre plus ancien *Agrotera* Schrank, je distribue les espèces du genre *Asopia* Tr., H.-S., qui devient nul, en quatre genres, qu'on peut distinguer comme suit, d'après la nervulation des ailes supérieures et la forme des palpes labiaux :

A. Nervures 8 et 9 tigées de 7.

1. Palpes labiaux ascendants.. .... *Pyralis farinalis* L.
2. Palpes labiaux obliques, deuxième article défléchi.................. *Orthopygia* (Rag.) *glaucinalis* L.

AA. Nervures 8 et 9, l'une après l'autre, naissant de 7. Palpes ascendants.............. *Hypsopygia costalis* F.

AAA. Nervures 6 et 7 brièvement tigées, 8 et 9 tigées de l'angle de la cellule.. *Bleone* (Rag.) *fulvocilialis* Dup.

5° *Massilialis* Dup. ne peut rester dans le genre *Hypotia ;* il en diffère par la présence de stemmates, la forme des palpes, les nervures 8 et 9 tigées, et non l'une après l'autre, de 7 ; je propose donc, pour cette espèce, le nom générique de **Palmitia.**

6° Le genre *Xestula* Snell. appartient aux PYRALIDINAE, tandis que le genre *Amphibolia* Snell. doit être placé parmi les CRAMBIDAE.

— M. Ch. Brongniart présente quelques observations relatives au développement de CEMONUS UNICOLOR F. :

J'ai eu l'occasion de trouver, en août et septembre 1889, poussant dans des clairières tourbeuses de la forêt de Montmorency et de la forêt de Gisors (Eure), des tiges de roseau commun, *Arundo phragmites* L., renflées en forme de fuseau à l'extrémité,

Ayant enlevé les feuilles qui engainaient le renflement et l'ayant coupé longitudinalement, je remarquai que les parois de la tige étaient

très épaissies ; l'intérieur présentait un canal où de jeunes larves d'Hyménoptères étaient séparées par des cloisons à concavité inférieure.

Il y a quelques jours, des insectes vinrent à éclore ; je les montrai à M. le professeur Pérez, qui se trouvait au Laboratoire d'Entomologie du Muséum ; il reconnut de suite des *Cemonus*. Le Muséum possède la collection du Dr Giraud, et je pus déterminer l'espèce, *Cemonus unicolor* F. Le Dr Giraud avait précisément observé cet insecte et en avait décrit la nidification (1).

Cemonus unicolor F. a une synonymie qui mérite d'être rappelée :

= *Pelopaeus unicolor* F. = *Crabro unicolor* Panz. = *Comonus unicolor* Dahlb. = *Pemphredon unicolor* Duf. et Perris.

Ce n'est pas *Cemonus*, au dire du Dr Giraud, qui produit la galle, c'est un petit Diptère, *Lipara lucens*. Le Diptère éclôt et abandonne sa retraite ; *Cemonus* s'en empare et y dépose ses œufs, séparés les uns des autres par des cloisons, approvisionnant chaque loge, dit le Dr Giraud, avec des Pucerons.

Je n'ai pas trouvé de Pucerons dans les loges ; mais, à cause de la saison avancée, les larves avaient sans doute tout dévoré et étaient sur le point de se transformer en nymphes.

Le Dr Giraud dit que *Cemonus unicolor* se rencontre dans des tiges sèches de Ronce, dans les branches de Sureau, dans les galles abandonnées par les *Cynips* et dans les vieilles déformations fusiformes du Roseau produites par *Lipara lucens*.

Mais *Cemonus unicolor* a lui-même des parasites. Le Dr Giraud en cite trois, dont deux Hyménoptères et un Diptère : *Mesoleius sanguinicollis* Gr., — *Omalus auratus* Dahlb.; — *Macronychia anomala* Zett.

Plusieurs des tiges renflées que j'ai trouvées ne contenaient plus de larves de *Cemonus*. Celles-ci étaient remplacées par une grosse larve de Diptère, qui maintenant est en pupe. Je ne puis donc encore dire à quelle espèce elle appartient. Peut-être donnera-t-elle une espèce du genre *Macronychia ?*

En résumé, *Cemonus* utilise la galle d'un Diptère, *Lipara*, et, à son tour, est victime d'un parasite Diptère.

(1) J. Giraud, Mémoire sur les Insectes qui vivent dans le Roseau commun, *Phragmites communis* Trin. (*Arundo phragmites* L.), et plus spécialement sur ceux de l'ordre des Hyménoptères. — *Verhandl. der K. K. zool. botan. Gesel. Wien*, XIII Bd., 1863.

— M. L. Demaison, de Reims, dit qu'il a trouvé, à la fin du mois d'août 1888, un Micro-Lépidoptère, ACROLEPIA GRANITELLA Tr., dans l'intérieur de la grotte du Loup, à Lourdes, à environ quinze mètres de l'ouverture. Les individus de cette espèce étaient extrêmement nombreux, et formaient un véritable essaim, posé sur les parois de l'étroit couloir qui sert d'entrée à la caverne. J'ignore ce qui les avait attirés et réunis en cet endroit.

Il n'y a pas, à proprement parler, de Lépidoptères cavernicoles, mais certaines espèces cherchent volontiers un abri momentané dans les grottes ou les caves. On rencontre fréquemment, dans ces conditions, *Gonoptera libatrix;* il en est de même de plusieurs Phalènes du genre *Scotosia* et de quelques espèces de la famille des Deltoïdes. Ces mœurs n'ont pas été constatées jusqu'ici, à ma connaissance, pour *Acrolepia granitella.*

La chenille de ce Lépidoptère se nourrit, suivant Heinemann, des feuilles de *Buphthalmum cordifolium* et de *Pulicaria dysenterica* Gaertn. Je n'ai point observé si ces plantes existaient aux abords de la grotte.

— M. G. Odier donne communication des faits suivants :

Des recherches assez suivies m'ont procuré, dans ces derniers temps, plusieurs espèces d'Hydrocanthares dont la capture offre quelque intérêt au point de vue de la distribution géographique des insectes aquatiques de France et plus particulièrement dans la région parisienne.

Notre collègue M. le Dr Régimbart a bien voulu, avec sa complaisance habituelle, vérifier les déterminations qui me laissaient des doutes. Je puis donc, sans crainte, affirmer l'identité des espèces qui méritent surtout d'être signalées et dont voici l'énumération :

Brychius elevatus Panz. Très commun dans le Sausseron, vallée de Nesles (Seine-et-Oise); n'avait pas encore été trouvé dans ce département, à ma connaissance.

Hydroporus latus Steph. Valmondois, dans le Sausseron, en fouillant les berges avec le troubleau, peu abondant. — Même observation que pour *Br. elevatus.* — *H. rufifrons* Duft. Assez commun dans un fossé herbeux, à Vallangoujard (vallée de Nesles), en avril dernier. — *H. elongatus* Sturm. Deux exemplaires avec le précédent. On n'en connaissait point de capture bien authentique des environs de Paris; a été pris dans la Somme (E. Bouilet), d'après la *Faune du bassin de la Seine* de L. Bedel.

Agabus unguicularis Thoms. Une dizaine d'individus dans un petit fossé du marais de Favières, entre Rue et Noyelles (Somme), avril 1890. Espèce très récemment découverte dans le bassin de la Seine. M. Régimbart m'écrit qu'il en possède un exemplaire capturé l'année dernière au marais d'Heurteauville, près Jumièges (Seine-Inférieure), et qu'il en possédait déjà un de la Somme. — *A. striolatus* Gyll. J'en avais pris un exemplaire, en juillet 1887, à Valmondois, et, depuis lors, je le recherchais vainement, quand, il y a peu de jours, j'en ai retrouvé une douzaine d'individus dans des fossés herbeux de la vallée de Nesles, tant à Nesles même qu'à Vallangoujard. On sait que *striolatus* est une espèce de l'Europe septentrionale ; on n'en connaissait que quelques exemplaires français : Lille (Leprieur), la Ferté-Milon (Sedillot), 1 ex. — *A. neglectus* Er. Abondant, au printemps, dans une mare près d'Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise). N'avait été pris auparavant qu'une ou deux fois aux environs de Paris ; indiqué notamment de Chennevières-sur-Marne (Bedel), où il était abondant en 1876. — *A. Erichsoni* Gemm. et Har. = *nigroæneus* Er.; probablement identique à *subtilis* Er. Abondant, en juin 1889, dans les mares du bois de Verrières, près du Petit-Bicêtre ; retrouvé, à la même époque, dans une mare des bois de Meudon, où il avait été déjà indiqué par M. Guède.

Gyrinus urinator Illig. Pris une fois à Valmondois ; n'avait pas été signalé, que je sache, en Seine-et-Oise.

— M. G. Odier signale également la capture de deux Carabiques très peu répandus dans nos régions :

Calosoma auropunctatum Herbst. — Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais), en août ; très rare dans les prairies derrière la zone des dunes.

Dyschirius loeviusculus Putzeys. — Deux exemplaires à Valmondois.

— M. H. Lucas dépose la note suivante :

Le Muséum a reçu récemment une nidification rencontrée à Mapiri, en Colombie. Elle figurait à l'Exposition universelle de 1889.

D'après l'exposant, M. E. Caussin, ce guêpier, que j'avais remarqué dans une de mes visites à l'Exposition, ne serait pas rare et se trouverait particulièrement dans les plantations de Quinquinas.

Cette nidification pèse 450 grammes. Elle rappelle un peu, par sa forme, celle que j'ai décrite et figurée in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1879, p. 370, pl. 9, fig. 3, et qui a été rencontrée non loin des rives du Maroni.

L'exemplaire que je fais passer sous les yeux de mes collègues est plus grand, plus solidement établi et suspendu à une branche de Quinquina qui le traverse de part en part; cette demeure entoure cette branche sur une longueur de 8 centimètres et représente un anneau tubuliforme dont l'épaisseur et la solidité sont considérables, avec un des bourrelets beaucoup plus grand et plus saillant. Elle mesure en hauteur 18 centimètres et égale en largeur 13 centimètres environ.

Espérant rencontrer les constructeurs de cette nidification, qui appartient au groupe des *Phragmocyttares* de M. de Saussure, j'ai secoué le nid dans tous les sens; mais je n'ai obtenu que des débris d'une Blattaire, *Periplaneta orientalis,* dont un individu à l'état de nymphe.

Lorsqu'on étudie comparativement ce guêpier avec celui que j'ai décrit et figuré, on remarque que la terre gâchée qui forme l'enveloppe externe est moins friable, plus dense, sensiblement plus dure et que les cailloux ou grains de sable, dont la surface est couverte, sont plus nombreux, plus serrés, plus gros et sensiblement plus saillants.

Cette demeure, remarquable par sa perfection, qui met à l'abri tous ses habitants, en ce sens qu'elle peut résister à la pluie, au vent, enfin à toutes les variations atmosphériques, rappelle un peu aussi celle de *Polybia emaciata* Luc., *loc. cit.*, p. 369, pl. 9, fig. 2; mais, les renseignements relatifs aux conditions dans lesquelles elle a été rencontrée faisant défaut, je ne puis rien préciser à ce sujet. Il est aussi à remarquer que l'entrée de cette nidification est étroite, beaucoup plus longue que large, car elle égale en longueur 3 centimètres et ne mesure en largeur que 8 millimètres, avec le bourrelet qui la protège très épais et arrondi à ses deux extrémités; quant aux apophyses épineuses présentées par l'enveloppe externe, elles sont moins nombreuses et surtout moins saillantes.

Le constructeur de ce guêpier m'est inconnu; il doit, sans aucun doute, appartenir au groupe des Guêpes sociales et à une espèce du genre *Polybia,* très probablement voisine de celle que j'ai décrite et figurée sous le nom de *P. emaciata* Luc., *loc. cit.,* p. 364, pl. 9, fig. 1.

— M. Serge Alphéraky, de Saint-Pétersbourg, envoie la note suivante : De l'olfaction chez les Lépidoptères :

Certains naturalistes pensent que les antennes des Lépidoptères sont des organes servant au toucher et à l'ouïe, d'autres supposent, comme Réaumur, le premier, qu'elles pourraient bien, en même temps, servir

à l'olfaction. Pour les premiers, cette dernière opinion n'a pas à son avoir de preuves suffisantes.

Chez les Lépidoptères, les antennes me paraissent être des organes *essentiellement* olfactifs, ce qui, *peut-être,* ne les empêcherait pas d'être aussi des organes, soit du toucher, soit de l'ouïe, soit des deux sens à la fois. Mais, personnellement, je ne crois pas que les antennes soient des organes du toucher chez les Lépidoptères, car, jusqu'ici, je n'ai pas pu trouver un seul fait à l'appui de cette hypothèse.

Si dans beaucoup de Lépidoptères, parmi les Rhopalocères, les Sphingides, les Noctuélites, les Géomètres, etc., la différence entre les antennes des mâles et celles des femelles n'est que légère, elle est très manifeste chez un grand nombre d'autres Lépidoptères appartenant aussi à ces divisions, souvent au même genre. Ce sont généralement les antennes des mâles qui se développent davantage, qui se garnissent de cils, de plumules, de lamelles, et qui, dans certains genres de Tinéides, *Adela, Nemotois,* dépassent de plusieurs fois en longueur celles des femelles.

Jusqu'ici, dans la même espèce, l'on n'a pas observé de développement antennaire en faveur de la femelle ; il ne le sera probablement jamais ; pas plus qu'il ne sera découvert des espèces chez lesquelles la femelle soit ailée et le mâle semi-aptère ou totalement privé d'ailes.

Nous trouvons, parmi les Noctuélites, des espèces chez qui les différences antennaires sont insignifiantes, presque nulles, simplement une ciliation plus longue ou plus dense dans le mâle, et, à côté, des espèces voisines, appartenant indubitablement aux mêmes genres, où les antennes des mâles sont fortement pectinées, celles des femelles restant filiformes, avec ou sans ciliation.

En étudiant avec soin toute une série de cas analogues, nous remarquerons que le plus grand développement des antennes, dans les Noctuélites, coïncide, le plus souvent, chez la femelle, avec une certaine lourdeur due à une obésité plus ou moins grande, par suite avec une aptitude moindre pour le vol. Dans bien des cas aussi, ce peu d'aptitude pour le vol est, en même temps, dû à une brièveté des ailes. Ainsi, dans le genre *Agrotis,* chez le mâle, nous avons le plus grand développement antennaire dans les espèces *obesa, crassa, fatidica,* et nous savons que les femelles de ces espèces ont peu de dispositions pour le vol, à cause de leur pesanteur, celle de *A. fatidica* étant, en outre, semi-aptère.

Dans la nombreuse tribu des Bombycites, nous constatons que le développement très considérable des antennes, chez les mâles, devient la

règle. Aussi est-ce dans les Bombycites que nous trouvons une grande proportion de femelles à abdomen lourd et à aptitudes pour le vol médiocres ou nulles. La famille des Psychides est un exemple frappant des rapports qui existent entre le développement des antennes masculines et l'atrophie, chez les femelles, non seulement des ailes, mais aussi des pattes et des autres organes, atrophie qui rend celles-ci souvent incapables d'aucun mouvement volontaire et les assimile à de simples sacs remplis d'œufs.

Toutes les fois que nous observons des femelles semi-aptères, dans les Géomètres, nous pouvons conclure que les mâles de ces espèces ont des antennes considérablement développées ; exemples : les genres *Gnophos, Anisopteryx, Imitator,* etc.

Je pourrais énumérer un plus grand nombre de faits analogues ; mais ceux que je viens d'indiquer suffisent pour le but que je me propose d'atteindre.

Dans les cas où la différence des antennes, chez les mâles, ne répond pas, chez les femelles, à une inaptitude plus ou moins grande pour le vol, il y a à rechercher une autre cause de l'utilité ou de la nécessité de ce développement antennaire.

Oxytripia orbiculosa Esp. peut nous servir d'exemple. Les deux sexes de cette espèce sont également bien conformés pour le vol et le corps de la femelle n'est guère plus robuste ni plus lourd que celui du mâle ; mais nous noterons, comme particularité de la femelle, *son extrême rareté.* Des cas analogues, du reste, sont assez fréquents chez les Lépidoptères.

L'odorat de certains Lépidoptères tient presque du prodige. Ce sens est chez eux d'une finesse remarquable, comme le témoignent des faits bien connus. Qui n'a lu ou n'a entendu parler de femelles de Lépidoptères enfermées dans des boîtes, portées dans les poches des habits, et attirant en masse des mâles le long du chemin poursuivi par le porteur des boîtes ? Les lépidoptéristes, bien souvent, n'utilisent-ils pas les femelles de certaines espèces de Psychides, par exemple, pour attirer des mâles difficiles à capturer ? Dans tous ces cas, nous constatons que les mâles ont des antennes fortement développées.

Pour moi, je trouve naturel de conclure de ces simples faits, que les antennes sont les organes olfactifs des Lépidoptères. L'explication du développement des antennes chez le mâle ne présente alors aucune difficulté.

Qu'est le développement de l'antenne par lui-même ? Quel est son but ? L'antenne est simplement une augmentation de la superficie de

l'organe olfactif. Plus l'organe aura une grande surface, plus il y aura de points de contact avec les émanations et plus l'organe sera parfait comme organe d'odorat. Dans le cas des antennes des Lépidoptères, ce sont les cils, les plumules, les lamelles et enfin la longueur de l'organe qui en augmentent la superficie et, par conséquent, la puissance olfactive.

Le développement des antennes, chez les mâles, a dû commencer en même temps qu'a commencé la différenciation dans le mode de vie et dans la structure de la femelle. Plus celle-ci perdait de ses facultés pour le vol, plus elle devenait cachée pour le mâle, plus ce dernier devait avoir de peine à la rechercher, et ceux des mâles qui avaient l'odorat plus développé que les autres devaient nécessairement triompher dans la lutte pour la possession. En suivant ce raisonnement, il est facile de nous figurer comment progressait le développement des antennes masculines, à mesure que les femelles devenaient de plus en plus difficiles à trouver.

Dans les cas analogues à celui de *Oxytripia orbiculosa,* c'est aussi la lutte pour la possession qui a dû développer, perfectionner les antennes des mâles; car seuls, ceux qui étaient doués d'un odorat supérieur, pouvaient trouver les femelles si rares, enlevant à jamais la chance de reproduction aux mâles moins heureusement doués.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 1890, I, n°s 16 à 20. ⊙

American entomological Society (Transactions), XVII, n° 1, 1890. — G. H. HORN. The Species of *Heterocerus* of Boreal America (pl.). — ID. Notes on the Species of *Ochthebius* of Boreal America (pl.). — W. G. DIETZ. Notes on the Species of *Dendroctonus* of Boreal America (fig.). — P. P. CALVERT. Notes on some North American Odonata, with descriptions of three new Species. — J. B. SMITH. Descriptions of some new Species of *Agrotis.* — H. F. BASSELT. New Species of North American Cynipidæ.

Deutsche entomologische Zeitschrift. 1890, I. — J. WEISE. Ueber einige Chrysomelinen aus Siebenbürgen. — G. KRAATZ. Drei neue Loma-

pteridæ (Cetonidæ). — E. Reitter. Neue analytische Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Omophlus*. — Id. Analytische Revision der Coleopteren-Gattung *Amphicoma*. — L. v. Heyden. Aufzählung von Käfer-Arten aus Tunis und Tripolis aus Loosen von M. Quedenfeldt. — Id. Die Varietäten des *Diaperis boleti* L. — *Purpuricenus Wachanrui* Levrat und seine Varietäten. — E. Leprieur. Ueber *Eretes helvolus* Klug und *succinctus* Klug aus Ægypten. — J. Schmidt. Neun neue *Saprinus* aus der Gruppe des *metallescens* und *rufipes*. — G. Albers. Ueber *Lucanus Elaphus* Herbst. — A. F. Nonfried. Einige neue Lamellicornien aus Kashmir und China. — G. Kraatz. Ueber chinesische Cetoniden. — Ueber *Dichrosoma Lansbergei* Kr. und *Stethodesma*. — E. Reitter. Uebersicht der bekannten *Meleus*-Arten aus Europa. — A. Kuwert. Einige neue Passaliden. — K. Flach. Ueber zwei fossile Silphiden (Coleoptera) aus den Phosphoriten von Caylux (pl.). — Dr G. Kraatz. *Cicindela stigmatophora* Fisch. var. nov. *Seidlitzii*. — R. et J. Daniel. Sechs neue Nebrien aus den Alpen. Versuch einer natürlichen Eintheilung der im Alpengebiet vorkommenden Arten dieser Gattung (pl.). — G. Beckers. Beiträge zur Lebensgeschichte des *Gnorimus variabilis*. — E. Reitter. Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen über bekannte Arten. — J. Schilsky. Beiträge zur deutschen Käferfauna, V. — J. Gerhardt. Sammelbericht pro 1889. — Dr E. Eppelsheim. Ueber *Homalota truncata* Epp. — E. Liegel. Nachträge zum « Verzeichniss der Käfer Deutschlands » aus der kärntnerischen Fauna. — K. et J. Daniel. *Tachycellus oreophilus* eine der montanen Region angehörende, neue, deutsche Art. — Dr G. Kraatz. *Pseudolimnæum inustum* Duv. — *Malachius sardous* Er. in Nord-Deutschland. — Dr L. v. Heyden. *Nebria castanea* im Schwarzwald und *Otiorrhynchus*-Arten aus der Eiszeit am Mittel-Rhein. — Bemerkungen über Tenebrionidæ. — Dr G. Kraatz. Ueber die Varietäten der *Eudicella Morgani* Westw. und *Cœlorhina Hornimanni* Westw. — *Taurina Nireus* var. *cyanescens* Kr.

Entomological Society of Washington (Proceedings), I, 4, 1888-89. — E. A. Schwarz. Annual Adress of the President. — On the Coleoptera common to North America and other Countries. — L. O. Howard. Note on the Hairy Eyes of some Hymenoptera. — F. V. Coville. Notes on Humble-Bees. — L. C. Johnson. The Jigger Flea of Florida. — C. L. Marlatt. Swarming of *Lycæna Comyntas* Godt. — C. R. Osten-Sacken. Correction to : Monographs of the Diptera of

North America. — E. A. SCHWARZ. Notes on the Comparative Vitality of Insects in Cold Water. — C. L. MARLATT. An ingenious Method of Collecting *Bombus* and *Apathus*. — L. O. HOWARD. Note on the Mouth-parts of the American Cockroach. — W. H. ASHMEAD. Some Remarks on South American Chalcididæ. — L. O. HOWARD Authorship of the Family Mymaridæ. — E. A. SCHWARZ. Stray Notes on Injurious Insects in Semitropical Florida. — Notes on the Tobacco Beetle (*Lasioderma serricorne*). — Poisonous Insects in Central Africa. — Notes on *Cicada septemdecim* in 1889. — Food-Plants and Food-Habits of some North American Coleoptera. — W. H. ASHMEAD. An Anomalous Chalcid. — E. A. SCHWARZ. Myrmecophilous Coleoptera found in Temperate North America. — Sudden Spread of a new Enemy to Clover. — An Interesting Food-Plant of *Pieris rapæ*. — Flight of a Grasshopper When Pursued. — T. TOWNSEND. Notes on some Interesting Flies from the Vicinity of Washington. — O. LUGGER. On the Migrations of the Milkweed Butterfly. — C. L. MARLATT. Abundance of Oak-Feeding Lepidopterous Larvæ in the Fall of 1889. — T. TOWNSEND. On the Fall Occurrence of *Bibio* and *Dilophus*. — W. H. ASHMEAD. Remarks on the Chalcid Genus *Halidea*. — T. TOWNSEND. Further Note on *Dissosteira* (*Œdipoda*) *Carolina*.

Entomologische Nachrichten, XVI, 10, 1889. — O. SCHMIEDEKNECHT. Die Gattungen und Arten der Cryptinen revidirt und tabellarisch zusammengestellt. — KRIECHBAUMER. Ichneumoniden Studien (26-28). — C. SCHIRMER. Dipterologische Sammelergebnisse.

Feuille des Jeunes Naturalistes. — Catalogue de la bibliothèque, fasc. 8, mars 1890.

Insect Life, II, 10, 1890. — C. V. RILEY. The Rose Chafer (*Macrodactylus subspinosus* F.), fig. — D. SHARP. A new Genus and two new Species of Australian Lamellicorns. — M. E. MURTFELD. An interesting Tineid (fig.). — P. M. WEBSTER. Experiments with the Plum *Curculio*. — The *Phylloxera* problem abroad as it appears to day. — The Los Angeles county Horticultural Commission. — Lord WALSINGHAM. Steps towards a Revision of Chambers' index, with notes and descriptions of new Species (fig.). — General Notes.

Naturalista Siciliano (Il), IX, 6, 1890. ⊙

Naturaliste (Le), 15 mai 1890. — H. GADEAU DE KERVILLE. Expériences tératogéniques sur différentes espèces d'insectes. — A. GRANGER. Recherches et préparation des Myriapodes.

Psyche, V, 169, 1890. — W. M. WHEELER. Descriptions of some new

North American Dolichopodidæ. — J. B. SMITH. Notes on the Structure and History of *Hæmatobia serrata.* — E. A. SMITH. Notes on the Southern Distribution of some common Butterflies. — The Genus *Argynnis.* — T. D. A. COCKERELL. Habit of *Vespa.*

Reale Accademia dei Lincei (Atti), sem. I, VI, 6, 1890. ⊙

Report of the State entomologist on the noxious and beneficial Insects of the State of Illinois : 1° *(Fifteenth).* — FORBES. Arsenical poisons for the Codling Moth (*Carpocapsa pomonella* L.). — A second contribution to a Knowledge of the Life History of the Hessian Fly (*Cecidomyia destructor* Say). — On the Life History of the Wheat bulb Worm (*Meromyza americana* Fitch). — On an outbreack of injurious Locust in Central Illinois. — CL. M. WEED. On some common Insects injuriously affecting the Foliage of young Apple trees in the Nursery and Orchard (fig.). — S. A. FORBES. The present condition and prospects of the Chinch Bug in Illinois.

2° *(Sixteenth).* — S. A. FORBES. Studies on the Chinch Bug (*Blissus leucopterus* Say). — The Corn Bill Bugs (*Sphenophorus* Sp.). — Observations of the Food of the Snout Beetles. — The Meadow Maggots or Leather-Jackets. — Notes on Cutworms. — The Burrowing Web Worm. — Contribution to an economic Bibliography of the Chinch Bug 1785-1888.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 5, 1890. ⊙

Societas entomologica, V, 4, 1890. — E. BALLION. Einiges aus meinen Notizblättern. — T. L. KREBS. Ueber einen *Catocala*-Hermaphroditen. — K. ESCHERISCH. Eine Excursion in das Pitz- und Œtzthal. — E. WITTKUGEL. Lepidopterologische Sammelergebnisse in Honduras. — P. BERINGER. Ueber Käferausbeute in Nubien. — FR. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — Dr A. TROSKA. Ueber künstliche Ernährung von Schmetterlings Puppen. — K. HIMMEL Biologisches über *Lasiocampa pini* var. *montana.*

Société linnéenne du nord de la France, IX, 206, 1890. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, IX, 4, 1890. — E. REITTER. Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Anoxia* Lap. aus Europa und den angrenzenden Ländern. — P. STEIN. Zwei neue Dipteren. — J. WEISE. Bekannte und neue Halticiden. — L. GANGLBAUER. *Carabus (Limnocarabus) stygius,* n. sp. — E. REITTER. Coleopterologische Notizen.

A. L.

Séance du 11 juin 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Notre collègue M. E. Simon, revenu depuis quelques jours de son voyage aux Philippines, assiste à la séance.

Correspondance. M. le Président donne lecture d'une lettre de M. de Marseul, percepteur à Tergnier, communiquant officiellement à la Société entomologique de France la clause du testament de M. l'abbé S.-A. de Marseul concernant la Société.

Le Conseil sera convoqué pour donner son avis.

— M. le Président lit une lettre de notre collègue M. P. Vuillot formulant le désir que le *Bulletin des séances* soit recouvert d'une feuille simple ou double où, moyennant un prix fixé, les Membres de la Société pourraient faire connaître leurs offres et demandes d'échanges et autres avis intéressant l'Entomologie.

La proposition de M. P. Vuillot est renvoyée devant le Conseil de la Société.

— M. H. de la Cuisine envoie un dessin de *Acherontia Atropos* offrant une aberration par défaut des ailes du côté gauche. L'aile supérieure présente en son milieu une bande longue et assez large, à concavité postérieure, de couleur ocre rougeâtre. La bande occupe les trois quarts de l'aile. Le bord externe de l'aile inférieure est découpé d'une façon très anormale, deux encoches latérales mettant en saillie une convexité très prononcée.

Travaux écrits. M. E. Simon dépose, au nom de M. A. Raffray, un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela,* décembre 1887—avril 1888, *Psélaphides,* par M. A. Raffray ; une planche noire.

L'auteur énumère 39 espèces, dont 6 seulement étaient connues, réparties en 21 genres et sous-genres, dont 4 sont nouveaux.

Communications. M. Valéry Mayet adresse la description d'un *Opatrum* nouveau, de Tunisie :

Opatrum thalense, n. sp. — Long. 11—12 mill., larg. 5,50—6 mill. — Relativement allongé, faiblement convexe, à peu près glabre, d'un noir profond, mat ou assez terne. Tête garnie de très petits tuber-

cules et de soies dorées très courtes, visibles seulement à la loupe; suture frontale indiquée par un sillon transverse; labre d'un noir luisant, échancré, apparent en dessus dans l'échancrure de l'épistome. Palpes roux. Antennes rousses, atteignant les deux tiers du prothorax, 2e article très court, 3e aussi long que les deux premiers réunis, 4e, 5e et 6e articles oblongs, diminuant progressivement de longueur, 7e, 8e et 9e triangulaires et aplatis, 10e transverse, 11e en ogive. Prothorax légèrement renflé, deux fois aussi large que long, échancré en demi-cercle en avant, bisinué à la base, à côtés régulièrement arqués et angles postérieurs très marqués, couvert de tubercules très fins, mais plus apparents que ceux de la tête; saillie prosternale en pointe. Élytres un peu moins larges à la base que le prothorax, à saillie humérale un peu saillante ou faiblement dentiforme, parallèles ou légèrement renflés vers le sommet, faiblement convexes, un peu aplanis le long de la suture, à stries peu profondes.

Se distingue des autres *Opatrum (s. str.)* du nord de l'Afrique par son corps lisse, relativement allongé, glabre, dépourvu de granulations (quelques individus rappellent un peu, par leur forme, certains *Phylax* ou *Micrositus*). Diffère, en outre, de *Opatrum porcatum* F. (*granuliferum* Luc.) et de *O. granatum* Fairm. par les interstries non grenus, la pointe accentuée du prosternum et la saillie des épaules.

Tunisie : Bled-Thala (pays des Gommiers), à l'Est de Gafsa; trouvé à la fin d'avril, au nombre de 25 individus, principalement sur les pentes rocheuses, exposées au midi, des Djebel-Bou-Hedma, Djebel-Addeg et Djebel-Sened.

— Au sujet de la note de M. Ch. Brongniart, concernant Cemonus unicolor F., vivant dans les galles de *Lipara lucens* Meig. sur *Arundo phragmites* L., M. le professeur A. Laboulbène écrit que le Dr Giraud l'avait rencontré, comme Léon Dufour et Perris, dans les tiges sèches de la Ronce et aussi dans les branches du Sureau, les galles abandonnées par les *Cynips*, etc.

Lui-même a abondamment récolté ce *Cemonus* dans les Ronces coupées, mais surtout dans les tiges d'Églantiers servant de porte-greffes pour les variétés de Rosiers. Cet Hyménoptère noir, qui a pour parasite le brillant *Omalus auratus* Dahlb., perfore, chez les pépiniéristes, l'extrémité coupée des Églantiers et cause de grands dégâts. Il a fait connaître et a décrit ces deux insectes dans les *Annales* de 1875, p. 303 (5e série, t. V).

— M. Edm. André, de Beaune, écrit :

La note de M. E. Olivier, insérée dans le dernier *Bulletin*, me suggère diverses observations, car le régime attribué à la larve de EMPHYTUS TENER me paraît contredire tout ce j'ai vu dans nos vignobles de la Bourgogne.

Dans nos régions, en effet, j'ai constaté, depuis plusieurs années, la présence, dans la partie taillée du sarment, des cavités recélant des larves de *Emphytus* et particulièrement celle de *E. cinctus*. Mais les galeries n'ont qu'une longueur très limitée, suffisante seulement pour fournir à la larve un abri convenable pour son hivernage et ses métamorphoses. La femelle pond sur les feuilles d'Églantier qui servent aussi à la nourriture de la larve jusqu'à ce qu'elle soit adulte. A ce moment, elle émigre et se met en quête d'un rameau sectionné à moelle tendre. La Vigne le lui fournissant dans les meilleures conditions, elle s'y creuse un logement dans les tailles du printemps précédent. Si la taille est courte, la galerie descend plus bas que le premier bourgeon, lequel se trouve nécessairement attaqué et atrophié. Mais là se bornent ses dégâts, et jamais je n'ai vu ni entendu parler de sarments vidés depuis la taille jusqu'à la racine. J'ai indiqué comme remède l'enlèvement des Églantiers qui pullulent aux abords de nos Vignes. Malheureusement le conseil a été assez peu suivi pour que je puisse indiquer le résultat de l'expérience.

D'autres *Emphytus, calceatus,* vivant sur la Reine-des-prés, *perla*, sur l'Églantier, hivernent de la même façon, tandis que *E. filiformis*, qui ronge aussi le Rosier, se fait, d'après M. Charpentier, une coque en terre.

Le genre de vie de *Emphytus tener* n'est pas connu encore, il est vrai ; mais j'ai peine à croire qu'il diffère d'une façon si complète de ses congénères. Il m'est difficile d'admettre que la ponte se fasse sur le sarment et que la larve vive exclusivement de la moelle au lieu d'y chercher simplement un abri. En tout cas, il serait fort intéressant d'élucider ce fait par de nouvelles observations et peut-être constaterait-on que les dégâts signalés sont dus à quelque autre insecte ?

— Au sujet de cette communication, M. P. Lesne avance les faits suivants sur EMPHYTUS TENER Fall. (= *patellatus* Klug) :

Le 16 avril 1889, je reçus de Bonneville (Loir-et-Cher) un fragment de sarment de Vigne que je fais passer sous les yeux de la Société.

« J'ai trouvé, en taillant la Vigne, m'écrivait-on, une nymphe de couleur verte dans le bois sec, à la naissance du bois vif. » J'examinai de suite le rameau, mais, au lieu d'une larve verte, je vis, par une ouverture faite en cassant le sarment, un adulte noir, déjà dépouillé de son enveloppe nymphale et qui n'était autre que *Emphytus tener* Fall. Sa tête était dirigée vers le haut du rameau : ce qui suppose que la larve, ayant creusé sa loge nymphale, se retourne la tête en haut pour se métamorphoser.

Comme on peut le voir, la loge nymphale se limite inférieurement au plancher dur et ligneux qui constitue le nœud ; au-dessus, la galerie est remplie par la moelle rongée et dilacérée mais non digérée et ne contient pas d'excréments. Ces faits permettent de supposer, contrairement à l'opinion de notre collègue M. E. Olivier, que la larve de *Emphytus tener* ne se nourrit pas de la moelle de la Vigne.

Au commencement du mois de novembre de l'année dernière, je pus examiner, mais incomplètement, une autre loge de Tenthrédinide dans un morceau de sarment de Vigne que je montre également à la Société. L'échantillon, qui provient de Volognat (Ain), me fut envoyé dans l'alcool, de sorte que je ne pus avoir d'éclosion ; mais la nymphe jointe à l'envoi paraît bien être celle d'un *Emphytus*. Ici encore la galerie s'arrête exactement contre le nœud.

Je partage donc l'avis de M. Edm. André et je pense que *Emphytus tener* a les mêmes habitudes que ses congénères, sa larve rongeant les feuilles d'une plante qui nous est encore inconnue et cherchant, pour passer l'hiver, le refuge le plus sûr et le plus confortable. Elle le trouve dans la partie morte du sarment que la taille a mise à nu. Ce sont ces idées que j'ai émises dans le *Journal d'Agriculture pratique*, n° 17, p. 623, 1889.

Enfin, pour corroborer encore l'opinion précédente, j'ajouterai deux renseignements tirés de la collection Giraud, conservée au Muséum d'histoire naturelle de Paris. Le Dr Giraud a vu sortir *Emphytus tener* d'une galle glandiforme, le 5 mai, et M. J. Fallou l'a obtenu d'une tige de Chèvrefeuille, le 8 avril.

— M. A. Léveillé dépose la description d'un Temnochilide nouveau :

Acrops Gambeyi. — *Oblongo-ovalis, fere parallela, sat depressa, piceo-nigra, elytris flavo-maculatis, oculis supra haud contiguis.* — Long. 5,5 mill. — Cochinchine.

Moins ovale que les autres espèces, plus allongée, presque parallèle,

déprimée ; noir de poix, peu brillant, peu métallique. Yeux supérieurs non contigus. Ponctuation générale très fortement fovéolée, chaque fovéole munie d'une squamule sétiforme. Tête à ponctuation réticulée assez régulièrement, front presque plan. Prothorax largement transversal, assez fortement marginé en avant, à bords latéraux peu arrondis, presque droits, subcrénelés ; angles antérieurs avancés, émoussés, angles postérieurs arrondis, à ponctuation plus forte latéralement ; disque ridé transversalement. Élytres très fortement striés-ponctués, à points profonds et irréguliers, interstries fins, subcrénelés. Une ligne en zigzag, très régulière, partant de la base au cinquième interstrie et atteignant le bord sutural avant les deux tiers de la longueur de l'élytre ; pas de linéole blanchâtre à l'écusson. Dessous, pieds et antennes d'un brun de poix.

Espèce intermédiaire entre *A. cicatricosa* Reitt. et *A. Feæ* Lév.; elle se distingue des deux par sa forme générale plus parallèle, par son prothorax moins arrondi sur les côtés, par l'absence de linéole blanchâtre à l'écusson et par la présence d'une squamule sétiforme au fond de chaque fovéole. En outre, la maculature des élytres est plus complète et plus régulière que chez *A. cicatricosa* et plus étroite que dans *A. Feæ*, où elle atteint deux interstries au lieu d'un.

Je dois la possession de l'unique exemplaire de cette espèce à mon ami A. Gambey, auquel je suis heureux de la dédier.

— M. E. Lefèvre énumère les communications entomologiques présentées au *Congrès des Sociétés savantes*, dont M. F. Decaux et lui ont suivi les travaux comme délégués de la Société :

1° M. E. Olivier, de Moulins, a signalé *Emphytus tener* Fall., Hyménoptère du groupe des Tenthrédinides, comme nuisible à la Vigne. Notre collègue avait déjà porté le fait à la connaissance de la Société dans la séance du 14 mai dernier.

2° Pour répondre à la question n° 13 du programme, intitulée : *Étude des Insectes qui attaquent les substances alimentaires*, notre collègue M. F. Decaux a parlé des recherches qu'il a entreprises à ce sujet pendant l'Exposition universelle de 1889, et dont il a récemment communiqué les résultats à la Société.

3° M. le Dr Carlet, professeur à la Faculté des sciences de Grenoble, a donné le résultat de ses recherches sur les organes sécréteurs et la sécrétion de la cire chez les Abeilles. D'après l'auteur, cette sécrétion serait fournie par les cellules d'une membrane spéciale, placée sous les

parties latérales de la moitié antérieure des quatre derniers segments de l'abdomen.

4° M. Paul Gauber, de la Société des Boursiers du Muséum, a parlé de ses études anatomiques sur les membres des Arachnides.

5° M. C. Marchal, de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, a fait une très intéressante communication sur les Insectes d'eau de ce département. Parmi les insectes signalés, nous devons mentionner surtout : *Dyticus circumcinctus* Ahrens, *D. dimidiatus* Bergr., *Hydroporus coxalis* Sharp, capturé dans un étang près du Creuzot et que M. Marchal suppose avoir été apporté avec les minerais d'Espagne; *Gyrinus bicolor* F., *O. Dejeani* Brullé, *Ochthebius gibbus* Germ., *O. lividipes* Fairm., *O. foveolatus* Germ., *O. crenulatus* Muls. et R. et *Hydrocyphon deflexicollis* Müll., qu'on trouve, de juin à septembre, sous les pierres émergées. M. Marchal a signalé, en outre, ce fait que, près des bassins d'écoulement du Creuzot, dont la température ne descend pas en hiver au dessous de 21 degrés au point d'alimentation et de 10 à 12 degrés à l'extrémité la plus éloignée, les Odonates éclosent en mars et avril, quelquefois même en février.

6° M. le Dr Saint-Remy, de la Société des Sciences de Nancy, communique le résultat de ses travaux sur le cerveau des Arthropodes.

7° Enfin M. J. Pérez, professeur à la Faculté des Sciences de Bordeaux, a fait connaître deux types nouveaux d'Hyménoptères parasites. Ainsi que ce savant auteur l'a déjà démontré, les *Psithyrus*, parasites des Bourdons, sont des Bourdons modifiés et les *Sphecodes*, parasites des *Halictus*, des *Halictus* modifiés; les parasites ne différant des récoltants que par l'absence d'organe de récolte. Or, d'après M. Pérez, des rapports analogues existent parmi les Fouisseurs, entre les *Ceropales* et les *Pompilus*; il a observé, en effet, que *Ceropales* poursuit *Pompilus* déjà possesseur d'une Araignée et pond sous le thorax de cette dernière un œuf subtitué ainsi, par avance, à celui de *Pompilus*.

— M. E. Ragonot donne les diagnoses de quelques espèces nouvelles de Phycites récoltées par M. le Dr Staudinger en Algérie :

1. **Myelois nivosella.** — 25 mill. — ♂. Ailes supérieures allongées, d'un blanc d'argent, la frange plus blanche; la côte étroitement lisérée de brun jaunâtre. Ailes inférieures d'un blanc un peu jaunâtre; les palpes, antennes et segment anal ocracés. — Lambessa.

2. **Pristophora nigrigranella.** — 19 mill. — ♂, ♀. Ailes supérieures blanches, saupoudrées de noir, laissant la nervure médiane, blanche, marquée d'un point confus noir. Première ligne blanche, oblique, et bordée extérieurement de noir dans la moitié costale, verticale ensuite ; deuxième ligne touchant presque le bord externe, bombée au milieu, rentrant sur les plis, blanche, à peine bordée de noirâtre. Ailes inférieures d'un brunâtre clair, blanchâtres vers la base. — Biskra.

3. **Salebria cirtensis.** — 23 mill. — ♂. Ailes supérieures grisâtres, saupoudrées régulièrement de fines écailles noires. Lignes transversales très indistinctes : la première oblique, à peine indiquée par des points noirs sur les nervures ; la deuxième grise, finement lisérée de noir du côté interne, très oblique, rentrant en angles aigus sur les plis et en formant un autre au milieu. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre sale. — Biskra.

4. **S. numidella.** — 18 mill. — ♂. Ailes supérieures assez courtes, obtuses, d'un gris foncé, légèrement teintées de rougeâtre par places, saupoudrées de noir sur la côte et avant la première ligne. Lignes transversales très nettes, écartées, d'un gris clair, lisérées de noir des deux côtés : la première presque verticale, lisérée de noir profond ; la deuxième rentrant sur les plis ; une lunule discoïdale noire. Ailes inférieures semi-transparentes, blanchâtres. — Biskra, Suez.

Hypographia, gen. nov. — Antennes simples, pubescentes. Palpes labiaux minces, très longs, ascendants, obliques ; le 2e article coudé au sommet, le 3e aussi long que le 2e, cylindrique, horizontal. Palpes maxillaires aplatis contre la face. Front lisse. Trompe distincte. Nervulation de *Heterographis*. Aux ailes supérieures, nervures 4 et 5 séparées ; aux ailes inférieures, nervures 3 et 5 tigées, 2 naissant tout près de l'angle.

5. **H. uncinatella.** — 20 mill. — Ailes supérieures d'un ocracé brunâtre, saupoudrées de noir sur les nervures ; une large strie costale blanche s'étendant presque à la deuxième ligne, qui est très distincte, blanche, très oblique, légèrement sinueuse, très près du bord externe, lequel est blanchâtre, liséré de noir. Première ligne oblique, blanche, s'arrêtant à la strie costale ; une courte strie blanchâtre à la base, de chaque côté de la dorsale. Points discoïdaux noirs, très nets. — Lambessa.

6. **Heterographis tenuigranella.** — 19 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un blanc ocracé, saupoudrées d'écailles noires très fines et espacées. Lignes transversales indistinctes : la première oblique, formée de gros points noirs sur les trois nervures ; la deuxième oblique aussi, légèrement bombée au milieu, noirâtre. Un point discoïdal inférieur est seul visible. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre. — Biskra.

7. **H. costistrigella.** — 15 mill. — Ailes supérieures d'un ocracé rougeâtre ; une large strie costale blanche, lisérée inférieurement de noir ; un point blanc sur la dorsale indique la première ligne ; la deuxième ligne blanche, oblique, très largement ombrée du côté interne par des écailles noires mêlées de blanc. La nervure dorsale, à partir de la première ligne, largement lavée de noir mêlé de blanc ainsi que le bord externe de l'aile. — Biskra.

8. **Staudingeria fractifasciella.** — 16 mill. — ♂. Ailes supérieures blanchâtres, légèrement lavées d'ocracé à la base, traversées par deux lignes brunes, obliques, interrompues, convergentes vers le bord interne, la couleur brune se répandant sur les rameaux de la médiane. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre. — Biskra.

— Au sujet de l'intéressante communication de M. L. Demaison, faite à la séance du 28 mai, M. E. Ragonot dit que certaines espèces du genre ACROLEPIA hivernent toujours à l'état parfait. C'est le cas de *A. pygmaeana* Hw. et *granitella* Tr.; mais on ne les rencontre pas habituellement en si grand nombre.

— M. J. Desbrochers des Loges. Diagnoses de Curculionides nouveaux du genre ZYGOPS (2e partie) :

10. **Z. centromaculata.** — Long. 6—7 mill. ; lat. 2,5 mill. — *Angusta, elongata, picea, subtus dense albo-squamosa, maculis lateralibus flavis. Rostrum medio carinatum, utrinque obsolete strigatum. Prothorax conicus, flavo-5-vittatus. Elytra basi subtruncata, apice haud denticulata, sutura posterius granulata. Pedes toti picei, femoribus posticis bianticis unispinosis.* — Cayenne.

11. **Z. murina.** — Long. 8 mill.; lat. 3,5 mill. — *Forma* L. muricatæ, *latior, picea, subtus dense flavescente-squamosa, medio denudata. Rostrum basi 4-sulcatum ac squamosum. Prothorax subtransversus, a latere subsinuatus, totus rugosus, vitta laterali arcuata, indeterminata. Scutellum subrotundatum. Elytra basi subrecta, punctis striarum antice majoribus, apice extus denticulata, suturæ serie granulorum antice eva-*

nescente, guttis albidis maculis obscuris mixtis. Femora postica 2 cætera unidentata. —

12. **Z. inermis.** — Long. 6 mill.; lat. 2 mill. — Z. lacrymosæ *affinis forma ac colore, subtus argenteo-squamosa, pectore flavo punctoque laterali denudato in 2° et 5° segmentis abdominis. Rostrum basi obsolete pluricarinulatum. Prothorax anguste subquadratus, vitta cinerea intra marginali adjecta. Scutellum subrotundatum. Elytra basi haud elevata, apice haud denticulata, suturæ serie granulorum subintegra, maculis subconfluentibus albidis, maculaque indeterminata suturali, flava. Femora postica subbidentata, cætera unispinosa.* — Amazones.

13. **Z. latro** (Jekel). — Long. 8 mill.; lat. 3 mill. — Z. histrionis *var.* submaculatæ *forma et colore affinis, magis depressa; differt: rostro nigro-nitido apice rufescente; thorace inferius vittis angustis, cinereis, plagis brunneis adjacentibus illustratis; prothorace magis conico, vittis distinctissimis, basilaribus intus apice puncto subannexo; scutello oblongo; mesosterno a latere nigro-bimaculato; pygidio elongato, anguste vittato; tibiis flavis basi et apice fuscis.* — Cayenne.

14. **Z. biguttata.** — Long. 6 mill.; lat. 2,5 mill. — Z. latronis *colore affinis, minor, angustior, sculptura rostri valde diversa. Rostrum basi brevissime obsolete carinatum, a latere dense cinereo-squamosum, dein punctatum. Prothorax longitudine latitudini æqualis, a latere medio evidenter sinuatus, angulis posticis rectis. Scutellum subrotundatum, planum. Elytra macula externa deficiente, ad suturam macula subrotundata, nigra, haud communi, notata, suturali serie granulorum subintegra. Femora postica distinctissime 3-dentata, cætera subbidentata.* — Brésil.

15. **Z. tricolor.** — Long. 6—6,5 mill.; lat. 2—3 mill. — *Oblonga, atra, subtus albo-variegata. Rostrum latum, basi medio dense punctatum, obsolete carinatum. Prothorax subquadratim transversus, apice ipso attenuatus, antice vitta lata rubra extus abbreviata, basique medio macula quadrata, ornatus. Elytra subcylindrica, convexiuscula, parum elongata, apice haud denticulata, serie granulorum suturali a basi ad medium distincta, maculis irregularibus albis ornata. Scutellum transversum. Femora postica 2 cætera unidentata. Pygidium nigro subbimaculatum.* — Amazones.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), I, 1890, n° 21. — E. Olivier apporte un fait nouveau aux preuves que M. E. Blanchard a tirées de l'examen de la faune et de la flore pour démontrer que les îles de l'archipel de la Sonde avaient été séparées de la péninsule de Malacca pendant l'âge moderne de la terre.

N° 22. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1889, III. — Dr G. Horn. The antennæ of Coleoptera. — Dr G. Marx. On a new species of Spider of the genus *Dinopis* from the Southern United States (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, sér. VI, vol. V, n° 30, 1890. — J. Wood-Mason. Description of a new Genus and Species (*Parymenopus Davisoni*) of Mantodea from the Oriental Region (pl.). — Description of *Triænocorypha Dohertii,* the type of a new Genus and Species of Mantodea (pl.). — E. M. Sharpe. Further Description of Butterflies and Moths collected by Mr. F. J. Jackson in Eastern Africa (fig.). — Col. C. Swinhoe. Descriptions of three new Species of Lycænidæ.

California Academy of Sciences (Proceedings), sér. II, 2, 1889. — H. H. Behr. Entomologicæ Contributions.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XII, 4, 1890. ⊙

Colorado biological Association (Bulletin n° 1), 1890. — W. H. Ashmead. On the Hymenoptera of Colorado.

Elisha Mitchell Scientific Society (Journal), VI, 2, 1889. — W. L. Poteat. A Tube-building Spider. Notes on the Architectural and Feeding Habits of *Atypus niger* Hentz ? (fig.).

Entomologische Nachrichten, XVI, 11, 1890. — A. Seitz. Eine entomologische Excursion auf Ceylan. — H. v. Schönfeldt. Ein Beitrag zur Coleopterenfauna der Liu-Kiu-Inseln.

Entomologist's monthly Magazine, sér. 2, 6 (313), 1890. — Rev. Can. Fowler. Notes on the genus *Smicronyx* Schönherr, with a Description of a Species new to Britain. — J. H. Wood. A further Chapter in the Life-history of *Micropteryx.* — H. H. Druce. Descriptions of

seven new species of *Thecla*. — J. W. Douglas. Notes on some British and exotic Coccidæ (n° 16), fig. — Notes diverses. — E. Shaw. Synopsis of the British Orthoptera.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 236, 1890. — Decaux, Étude sur les *Scolytus* et *Hylesinus*. — Communications.

Naturaliste (Le), 1er juin 1890. — P. Chrétien. Note sur la *Cheimatobia* L. et sur une monstruosité femelle. — P. Dognin. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux. — La larve du *Platypsyllus* (fig.). — Koehler. Les Crustacés parasites des Ascidies (fig.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1890, I, 7. ⊙

Societas entomologica, V, 5, 1890. — E. Ballion. Einiges aus meinen Notizblättern. — E. Brenske. Diagnosen neuer Melolonthiden aus Ecuador und Madagascar. — Fr. Rühl. Ueber eine neue Varietät der *Thalpochares rosea* Hb. — K. Escherisch. Eine Ercursion in das Pitz- und OEtzthal. — Fr. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — C. Schmidt. Schlesische Coleophoriidenraupen und deren Säcke.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 3 mai 1880. — E. Allard. Troisième note sur les Galérucides. — J. Neervort van de Poll. Contributions à la faune entomologique de l'Afrique centrale. — G. Séverin. Description d'une nouvelle espèce du genre *Platynectes* Régb. — Liste des Coléoptères aquatiques recueillis par M. le Dr Platteeuw aux îles de Sumatra et de Bornéo. — A. Duvivier. Liste des Lucanides et Passalides rapportés par M. le Dr Platteeuw des îles de Bornéo et de Sumatra. — Preudhomme de Borre. Additions et annotations à la liste des Carabiques indigènes.

Zoological Society of London : 1° *Proceedings*, 1889, IV. — Col. C. Swinhoe. On New Indian Lepidoptera, chiefly Heterocera (2 pl.). — J. H. Leech. On the Lepidoptera of Japan and Corea : III. *Noctues* and *Deltoides* (2 pl.). — Rev. H. S. Gorham. Descriptions of new Species of the Coleopterous family *Erotylidæ* (1 pl.).

2° *Transactions*, XII, 10, 1890. ⊙

—

Couteaux (A.). Les droits sur le Maïs, 1890, 31 p. ⊙ *

Gazagnaire (J.). La phosphorescence chez les Myriopodes (Bull. Soc. Zool.), 1888, 6 p. *

Gazagnaire (J.). La phosphorescence chez les Myriopodes de la famille des Geophilidæ (loc. cit.), 1890, 11 p. *

Henshaw (S.). Bibliography of the more important contributions to American economic Entomology. The more important writings of Benjamine Dann Walsh and Charles Valentine Riley (U. S. Dep. Agr.), 1890, 454 p. *

Marquet de Vasselot (L.). Déposition concernant les droits sur les Maïs et les Riz. Paris, 1890, 19 p. ⊙ *

Reiche (L.). Coléoptères d'Orient nouveaux ou peu connus (Ann. Soc. ent. Fr.), 1855-58, 218 p., 2 pl. col.

Id. Quelques mots sur le 6e cahier du Bulletin de la Société suisse d'Entomologie, 1870 (Schweiz. ent. Ges.), 3 p.

Id. Observations entomologiques (Ann. Soc. ent. Fr.), 1854, 3 p.

Id. Notes sur les citations synonymiques (loc. cit.), 1859, 4 p.

Id. Notes synonymiques sur le 5e volume de l'*Handbuch der Entomologie,* par M. H. Burmeister, Berlin, 1840 (loc. cit.), 1859, 15 p.

Id. Notes entomologiques sur divers Coléoptères (loc. cit.), 1860, 8 p.

Id. Coléoptères de Sicile recueillis par M. E. Bellier de la Chavignerie et description de dix espèces nouvelles (loc. cit.), 1860, 21 p.

Id. Remarques entomologiques et description d'une espèce nouvelle de Coléoptères (loc. cit.), 1860, 4 p.

Id. Sur quelques espèces de Coléoptères du Nord de l'Afrique (loc. cit.), 1861, 6 p.

Id. Coléoptères nouveaux recueillis en Corse par M. E. Bellier de la Chavignerie et notes synonymiques (loc. cit.), 1861, 12 p.

Id. Espèces nouvelles de Coléoptères appartenant à la faune circaméditerranéenne, en trois parties (loc. cit.), 1861-62-64, 14 p., 8 p. et 5 p.; — suivi de : Note sur quelques larves de Lampyrides (loc. cit.), 1864, 5 p.

Id. Espèces nouvelles de Coléoptères découvertes en Corse par M. E. Bellier de la Chavignerie en 1861 (loc. cit.), 1862, 8 p.

Id. Examen rapide de quelques pages du Catalogue des Coléoptères d'Europe de M. Schaum, Berlin, 1862 (loc. cit.), 1863, 8 p.

Id. Espèces nouvelles de Coléoptères d'Algérie (loc. cit.), 1864, 14 p., — suivi de : Description de trois nouvelles espèces de Coléoptères français (loc. cit.), 1864, 3 p.

Reiche. Note sur les *Carabus latus, brevis* et *huello* de Dejean (loc. cit.), 1865, 2 p.

Id. Étude des espèces de Mylabrides de la collection de L. Reiche, suivie d'une note sur le genre *Trigonurus* Muls. et description d'une espèce nouvelle (loc. cit.), 1866, 16 p.

Id. Quelques remarques sur la Monographie du genre *Anthaxia*, publiée par M. de Marseul dans *L'Abeille*, 1865, pages 210 et suivantes (loc. cit.), 1867, 4 p.

Id. Notice nécrologique sur A.-S. Paris (loc. cit.), 1869, 2 p.

Id. Notes sur quelques espèces du genre *Athous* des Coléoptères Élatérides (loc. cit.), 1869, 9 p.

Id. Examen de quelques espèces de Cétonides d'Europe et pays limitrophes et description de quatre espèces nouvelles (loc. cit.), 1870, 5 p.; — suivi de : Quelques mots sur le Catalogue général des Coléoptères de MM. Gemminger et de Harold (loc. cit.), 1870, 3 p.

Id. Examen de l'ouvrage intitulé : *Voyage en Norwège*, par J.-C. Fabricius, 1779; — suivi de : Description d'une nouvelle espèce de la famille des Carabiques (loc. cit.), 1875, 6 p.

Id. Notes et communications (loc. cit.), 1877-78, 5 p. et 4 p.

Id. Notice nécrologique sur Thibésard (loc. cit.), 1878, 2 p.

Id. Espèces nouvelles de Téléphorides (loc. cit.), 2 p.

Id. Descriptions de quelques nouvelles espèces de Géorissides, Parnides et Hétérocérides propres à la Faune européenne; — suivi de : Deux nouvelles espèces de Curculionides d'Orient (loc. cit.), 1879, 4 p.

Id. Notice biographique sur Félix de Saulcy (loc. cit.), 1880, 4 p.

Id. Notice nécrologique sur Auguste Chevrolat (loc. cit.), 1885, 4 p.

Reiche, Félicien de Saulcy et Fairmaire. Discussion critique sur la synonymie de plusieurs espèces de Coléoptères, par MM. Schaum et de Kiesenwetter, et réponse à ces notes (loc. cit.), 1863, 12 p.

Reiche et Schaum. Discussion critique sur la synonymie de plusieurs espèces de Coléoptères (loc. cit.), 1863, 16 p.

A. L.

Séance du 25 juin 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Correspondance. M. F. Sikora, naturaliste, membre de la Soc. ent. de Zurich, résidant à Antanarive, Madagascar, prie la Soc. ent. de France de vouloir bien informer ses membres qu'il se met à leur disposition pour leur fournir, sur demande, à des conditions avantageuses, les Insectes et autres objets d'histoire naturelle qu'il a récoltés et qu'il pourra récolter dans cette île.

— M. H. de la Cuisine communique à la Société la liste des espèces de sa collection de Lépidoptères du genre *Morpho.*

Rapports. M. G.-A. Poujade, rapporteur de la Commission de publication, donne lecture du rapport où est consignée la composition du 2e trimestre des *Annales 1890,* ainsi que l'a décidé la Commission de publication dans sa séance du mardi 17 juin dernier.

A ce sujet, M. le Secrétaire informe ses collègues qu'il espère pouvoir faire paraître sous peu le 1er trimestre des *Annales 1890.*

— M. G.-A. Baer, rapporteur du Conseil, donne lecture de son rapport :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 17 juin pour donner son avis sur les deux questions soumises à son examen :

Il a d'abord étudié la proposition de notre collègue M. P. Vuillot demandant que *le Bulletin des séances soit recouvert d'une feuille simple ou double, où, moyennant un prix fixé, les Membres de la Société pourraient faire connaître leurs offres et demandes d'échanges et autres avis intéressant l'Entomologie.*

Tout en constatant que cette proposition n'est que la réédition d'anciens projets soumis à la Société à diverses époques, et dont il n'avait pas été tenu assez compte jusqu'ici, votre Conseil, après mûre délibération, a été d'avis qu'il convenait de prendre en considération la proposition faite par M. P. Vuillot, et d'étudier les moyens de la rendre pratique pour la Société et avantageuse pour nos collègues.

En conséquence, votre Conseil vous propose d'émettre un vote en

faveur de la mise à l'étude de ce projet, en vue d'arrêter les meilleures bases et conditions pour sa réalisation.

Votre Conseil a pris ensuite connaissance de la clause du testament de M. l'abbé S.-A. de Marseul concernant la Société entomologique de France, clause qui lui a été communiquée officiellement par M. de Marseul, son neveu, percepteur à Tergnier, par lettre datée du 7 juin 1890. Cette clause est la suivante :

« *La majeure partie des exemplaires de l'*Abeille *seront offerts à la Société entomologique de France pour être donnés en prix à l'auteur de la meilleure monographie d'une tribu de Coléoptères de l'ancien monde, non encore parue dans l'*Abeille.

« *Les ouvrages couronnés seront imprimés dans ledit journal, dont la Société aura la propriété, et sous sa direction, avec le produit des autres exemplaires.* »

Votre Conseil, en principe, est d'avis d'accepter avec reconnaissance le don de son regretté membre honoraire l'abbé S.-A. de Marseul.

Il vous propose d'accepter la propriété de l'*Abeille,* journal de l'abbé S.-A. de Marseul, d'en continuer la publication et d'y insérer, quand elles se présenteront, les meilleures monographies sur les tribus de Coléoptères de l'ancien monde non encore parues dans ledit journal, qui recevront en prix, décerné par la Société entomologique de France, un exemplaire de l'*Abeille.*

Votre Conseil vous propose d'accepter en stipulant que l'apparition des fascicules de l'*Abeille*, la régularité de leur publication, leur importance, soient liées d'une façon intime à la vente des exemplaires du dit journal et des ouvrages, en dépôt, tirés de l'*Abeille*, donnés par l'abbé S.-A. de Marseul, dont le produit, au fur et à mesure de leur vente, devra fournir, avec le prix des abonnements, les fonds indispensables à la publication du journal de notre regretté membre honoraire.

Après discussion, la Société est appelée à se prononcer sur chacune des deux questions soumises à son approbation. Dans les deux votes, à l'unanimité des membres présents, la Société entomologique de France accepte les conclusions du rapport de son Conseil.

Présentation. M. Armand Gombert, instituteur à la Madeleine, à Évreux (Eure) *(Entomologie générale, Coléoptères)*, présenté par M. E. Simon, au nom de M. le Dr Régimbart. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et G.-A. Baer.

Démissions. La Société entomologique de France accepte les démissions de MM. F. Ancey, rue Montée-de-Lodi, 50, à Marseille; L. Pandellé, rue du Pradeau, 1, à Tarbes; J. Sainte-Claire-Deville, avenue de Villiers, 85, à Paris.

Travaux écrits. M. E. Allard, par l'intermédiaire de M. P. Lesne, dépose un travail intitulé : *Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie*, en juillet et août 1886. *Chrysomélides*, par M. E. Allard.

L'auteur décrit dix espèces nouvelles réparties dans six genres.

Rectifications. Au sujet de la communication du Dr E. Bergroth, de Forssa, insérée dans le *Bulletin* de la séance du 23 avril 1890, la rectification suivante doit être faite pour le genre PELOGONUS : Le genre *Pelogonus* prendra le nom antérieur de *Octherus*, le nom de *Otthera*, et non celui de *Octherus*, étant préoccupé.

— Le genre nouveau de Micro-Lépidoptère publié par M. E. Ragonot, dans le *Bulletin* de la séance du 11 juin dernier, sous le nom de *Hypographia*, doit s'écrire **Hypogryphia**, le nom *Hypographia* ayant déjà été employé par Guenée.

Communications. M. Breignet, de Bordeaux, écrit :

AGDISTIS TAMARICIS Zell. a-t-il été trouvé en France ailleurs que dans la région méditerranéenne? Je ne le trouve mentionné dans aucun catalogue.

Le 1er juin dernier, étant en excursion au Verdon, Médoc, j'ai recueilli, sur les *Tamarix gallica* L., quelques chenilles, sur lesquelles, je dois le dire, je n'ai pas observé les caroncules, si remarquables pourtant, qu'indique et figure Millière dans son Iconographie. Le 17, la durée de chrysalidation n'ayant été que de 12 jours et non de 20 à 25, j'ai obtenu quatre éclosions.

Il est possible que cette espèce ne soit pas de date récente dans la région, mais, comme elle n'a pas encore été signalée, je crois devoir le faire. Mon camarade de chasse au Verdon, M. Eyquem, m'a assuré avoir observé les mêmes chenilles au même endroit en septembre 1889.

— Par l'intermédiaire de M. Ed. Fleutiaux, M. le commandant Delauney communique une note sur *l'influence, à la Guadeloupe, de l'altitude sur l'apparition des Insectes Coléoptères :*

On a pu mettre cette influence en relief grâce au récent travail de

MM. Ed. Fleutiaux et A. Sallé (*Ann. de la Soc. ent. de France,* 3e et 4e trimestres 1889).

Ces auteurs ayant eu le soin d'indiquer, pour beaucoup de Coléoptères de cette île, les localités et les mois où les captures ont eu lieu, il était facile de comparer entre elles les apparitions aux différentes altitudes.

Ces dernières, pour la plus grande partie, se distribueraient en quatre groupes :

Altitude 0. — Basse-Terre, Pointe-à Pitre, etc.;
— 600. — Camp-Jacob;
— 900. — Bains-Jaunes;
— 1,400. — Soufrière.

Or, en établissant la classification des apparitions suivant ces quatre groupes, on a trouvé que, en général, *l'apparition d'un même insecte était d'autant plus reculée que l'altitude était plus élevée.*

Sur 39 espèces considérées, la règle s'est trouvée vérifiée pour 35.

Représentant janvier par 1, février par 2, etc., et décembre par 12, on a pu établir les époques moyennes d'apparition ci-après :

Altitude	0 :	Époque d'apparition		2,41
—	600 :	—	—	4,33
—	900 :	—	—	5,45
—	1,400 :	—	—	7,00

En compensant ces résultats, on trouve qu'une élévation de 100 mètres produit un retard moyen d'apparition d'un tiers de mois, soit un jour pour 10 mètres.

— M. L. Planet dit qu'il a trouvé, au mois d'avril dernier, au Bois-de-Boulogne, trois larves de Prionus coriarius L., qui avaient absolument dévoré une souche de Pin, au point que cette souche présentait l'aspect d'un véritable seau plein de sciure. M. Planet avait déjà trouvé au Bois-de-Boulogne 25 à 30 larves de *Prionus* dans de vieilles souches de Chênes.

— M. Ch. Brongniart, à propos de la communication de M. Serge Alphéraky, sur *l'olfaction chez les Lépidoptères*, signale deux ouvrages sur les organes sensoriels des Insectes :

Le premier est de M. E. Jourdan : *Les sens chez les animaux inférieurs* (Bibliothèque scientifique contemporaine), Paris, 1889. C'est un travail général, bien écrit et rempli de faits intéressants.

Le second, plus spécial, est dû au Dr Erich Haase. Il a pour titre : *Dufteinrichtungen indischer Schmetterlinge.* Il a paru dans le *Zoologischer Anzeiger,* 1888, n° 287.

Ce travail, dont le but est de faire connaître les organes odorants chez les Lépidoptères de la région indo-australienne, a été analysé avec soin par M. le prof. Félix Plateau, de Gand, dans le *Bulletin de la Soc. ent. de Belgique,* t. XXXIII, p. LVII.

Le Dr E. Haase reconnait trois sortes d'organes odorants : les organes de défense, d'attraction et de séduction.

Les premiers, qui existent, par exemple, chez les *Danais,* chez les *Euploea,* sécrètent un liquide qui tache les doigts de celui qui saisit ces insectes, et dont l'odeur et la saveur sont irritantes. Ils mettent ces Papillons à l'abri des attaques des Oiseaux.

Les organes d'attraction ne sont portés que par les femelles. Ce sont eux qui permettent aux mâles de se diriger vers elles. C'est le cas de certains Bombycides, dont les mâles ont des organes d'odorat très développés sur leurs antennes.

L'auteur a étudié particulièrement les organes séducteurs. Ceux-ci sont spéciaux aux mâles, qui, pendant leurs courses, répandent une odeur vanillée.

De petites glandes monocellulaires, à col court, contenues dans les téguments, s'ouvrent dans une petite cupule où est implantée une écaille. Celle-ci s'impreignant du liquide sécrété par suite de sa forme et de sa position superficielle, permet l'évaporation de la substance volatile et par conséquent sa dissémination. L'auteur décrit ces écailles, indique les positions qu'elles occupent sur les ailes, sur le thorax, sur l'abdomen, sur les palpes et les pattes, et fait connaître les espèces qui en sont pourvues.

Pour plus de détails, M. Ch. Brongniart renvoie à la note fort intéressante du Dr E. Haase.

— M. Ch. Brongniart décrit une nouvelle espèce de Cérambycide rapportée du Laos par M. Pavie :

Rosalia Lameerei, nov. sp. — *Viridi-cærulea, mandibulis ♂ externe dentatis, pronoto magna triangulare antica, et, in tuberculorum situ, duabus maculis nigris, elytris basi haud granulatis sed nigris ut in specie* Rosalia funebris *et tribus nigris fasciis haud limbatis. Sterno viridi-cæruleo, sed mesothorace supra et infra nigro, metasterno basi et apice nigro. Capite ♂ et ♀ nigro, cum duabus cæruleis maculis, oculis ♂*

supra cæruleis. — Long. 26 à 35 mill. — Laos. — Coll. du Muséum de Paris.

Cette espèce, comme *R. alpina* de l'Europe et *R. Batesi* du Japon, possède une dent externe aux mandibules chez le mâle et des touffes de poils noirs aux antennes ; comme *R. funebris* de l'Amérique, une large tache noire au prothorax et non pas des taches mais de vraies bandes noires aux élytres. En outre des trois bandes noires des élytres, elle a deux taches noires aux épaules.

— M. M. Sedillot présente à la Société quelques exemplaires de Megagenius Frioli Sol., capturés à Négrine (prov. de Constantine), et de Julodis Lucasi Saund., recueillis à Aïn-Mezouna, en mai dernier, pendant son sixième voyage dans la Régence de Tunis.

Parti de Tebessa, où il avait été accompagné par nos deux collègues MM. A. Hénon et le Dr Ch. Martin, dans les derniers jours d'avril, M. M. Sedillot a visité successivement les oasis de Négrine, de Tameghza et de Gafsa. De cette dernière localité, il s'est dirigé sur Sfax, en traversant le Bled-Thala, région des Gommiers, exploré pour la dernière fois par la Mission scientifique de Tunisie en 1884.

— M. P. Mabille dépose la note suivante sur les Phalæna Euphemia Cram. :

Eusemia Euphemia est le type d'une section du genre *Eusemia*, qui semble fort riche en espèces. Cramer dit que *E. Euphemia* provient d'Amboine ; mais, depuis Boisduval, on s'accorde à considérer cette espèce comme une espèce africaine. Il y a cependant une certaine difficulté à faire cadrer les exemplaires d'Afrique avec la figure, et il peut donc arriver que l'espèce, que je désigne sous le nom de Cramer, doive plus tard changer de nom. Dans presque toutes les collections que j'ai vues, le nom de *Euphemia* est donné à des espèces différentes, ou bien plusieurs espèces sont confondues ensemble. J'ai réuni tous les types que j'ai pu me procurer et j'ai pu ainsi distinguer huit espèces. D'autre part, toutes mes recherches ne m'ont fait trouver que cinq descriptions déjà publiées. Une seule ne semble pas se rapporter aux exemplaires que je possède ; une autre paraît douteuse. Je décris donc quatre espèces en un tableau comparatif, qui permettra, je l'espère, de reconnaître facilement chacune d'elles.

Je décrirai d'abord, en général, l'aile supérieure : à l'apex, elle a toujours la frange blanche ; le fond est noir, et l'on voit trois séries un

peu obliques de taches jaunes ou blanches ; les taches de ces séries, surtout celles de la série basilaire, varient beaucoup ; parfois la série est représentée par une seule tache, rarement elle manque tout à fait. En outre, on remarque, à la base de l'aile, plusieurs points d'un blanc bleuâtre ; entre les séries de taches se voient des traits ou petites bandelettes d'un bleu brillant. Les ailes inférieures sont rouges ou jaunes, avec une bordure noire qui ne varie que pour la largeur.

1. Ailes inférieures *jaunes*, à bordure noire. Ailes supérieures à trois séries de taches d'un jaune clair, l'apicale formant une seule tache, grande, ovale.............. E. PARDALINA Chapm.

— Ailes inférieures *rouges*, à bordure noire.................. 2.

2. Bordure noire, ne renfermant aucune tache de couleur différente.. 4.

— Bordure noire, renfermant, près de l'angle anal, une petite tache de couleur orangée...... .... 3.

3. Ailes supérieures à trois séries de taches d'un jaune orangé ; la basilaire n'ayant qu'une tache large et longue, avec un trait blanc sur la nervure 1 ; la médiane ayant trois taches et l'apicale une seule, très large. Bordure noire des ailes inférieures offrant, près de l'angle anal, une tache orange divisée par un pli.................... **E. Eoa**, n. sp.

— Ailes supérieures avec des taches analogues ; la basilaire plus longue et plus étroite ; l'apicale plus large. Bordure des ailes inférieures plus épaisse, s'avançant en pointe sur le premier rameau de la médiane ; en outre, une bandelette noire descendant du bord antérieur jusqu'au-devant de la cellule............................ **E. mozambica**, n. sp.

4. Abdomen unicolore, jaune ou noir........................ 5.

— Abdomen d'un jaune plus ou moins foncé, annelé de noir... 6.

5. Corps noir, avec trois petits points jaunes sur les flancs. Ailes supérieures à deux séries de taches d'un jaune clair ; la médiane à deux taches ; l'apicale à cinq taches réunies, la tache inférieure seule à peu près isolée. Ailes inférieures d'un rouge vif, à très large bordure noire. Frange blanche, salie de noir au milieu................ **E. nigridorsa**, n. sp.

— Abdomen d'un jaune terne ; touffe de poils du dernier anneau noirâtre à la base, jaune à l'extrémité. Ailes supé-

rieures à trois séries de taches; la basilaire offrant une petite tache, la médiane trois et l'apicale cinq, inégales, les deux inférieures séparées; en outre, il y a une bandelette jaune le long du bord interne. Bordure noire très large à l'angle antérieur........................ E. LONGIPENNIS Walk.

6. Série apicale formée de cinq taches juxtaposées, les deux inférieures plus ou moins libres........ .... 7.

— Même série remplacée par une large tache jaune, en ovale allongé. La basilaire offrant deux taches; la médiane à deux taches réunies en bande sur le disque, une petite, éloignée, à l'angle interne, et un trait au même bord. Bordure noire étroite; touffe de poils, chez le mâle, jaune, bordée de noir à la base......................... **E. xanthopyga**, n. sp.

7. Taches des ailes supérieures d'un jaune pâle; la série basilaire offre trois taches petites et une autre plus près de la base; en outre, il y a une liture sur le bord interne; la médiane a trois taches et l'apicale cinq, dont l'inférieure à moitié séparée........................... E. EUPHEMIA Cram.

— Taches des ailes supérieures blanches ou d'un blanc soufré. Série basilaire à deux taches et un point intérieur chez la femelle, à une petite tache chez le mâle; série apicale à cinq taches, dont l'inférieure est isolée (♀) ou divisée en deux groupes (♂). Il y a une bandelette jaune sur le bord interne, qui manque chez la femelle. La bordure noire est très large à l'angle antérieur......................... E. PALLIDA Walk.

Les mâles et les femelles sont, en général, semblables. Je n'ai pas toujours vu les deux sexes. Ainsi je ne connais pas le mâle des *E. mozambica, Eoa* et *nigridorsa.*

E. contigua de Walker m'est inconnu et sa description ne peut s'appliquer à aucune des huit espèces que j'ai énumérées.

— M. F. Decaux présente à la Société une portion de tronc d'un jeune Thuya sur lequel il a étudié les mœurs des *Phloeosinus bicolor* Brullé et *P. thuyae* Perris :

1° Il profite de l'occasion pour attirer l'attention de ses collègues sur le MODE D'ACCOUPLEMENT des *Scolytus* et *Phloeosinus,* qui est encore controversé.

Pour certains auteurs, dit-il, l'accouplement a lieu dans la galerie de

ponte; pour d'autres, les plus nombreux, et, parmi eux, J. T. C. Ratzeburg et le colonel Goureau, la femelle, après avoir établi sa galerie de ponte, remonte à reculons et fait émerger de l'orifice de la galerie la partie postérieure de son corps pour subir le contact fécondateur du mâle, qui se promène errant sur l'écorce. Perris ne parle pas de l'accouplement des *Scolytus* et *Phloeosinus*. Malgré tous ses soins, M. F. Decaux n'a pu constater un seul accouplement à l'orifice de la galerie. Dans toutes les espèces de *Scolytus* et *Phloeosinus* qu'il a observées depuis huit ou dix ans, il a toujours surpris l'accouplement au dehors et s'effectuant de la façon normale.

Il lui paraît plus naturel de croire que, après la ponte, la femelle revient à reculons jusqu'à l'orifice de sa galerie, qu'elle bouche de son corps, et que, là, elle meurt. Selon lui, c'est cette façon de faire qui s'observe chez d'autres femelles et qui a pour but de protéger leur progéniture contre les nombreux ennemis du dehors, qui a induit en erreur les savants partisans de l'accouplement à l'orifice des galeries de ponte.

2° Avec quelques espèces de Chalcididae, parasites des *Phloeosinus bicolor* et *thuyae*, M. F. Decaux montre quelques *Laemophloeus juniperi* Grouv. dont la larve et l'insecte parfait attaquent et dévorent la larve de *Ph. thuyae*. M. Ant. Grouvelle cite cet insecte, dont la métamorphose s'effectue dans les galeries, deux fois par an, aux mêmes époques que celles de *Ph. bicolor*, comme parasite de *Ph. bicolor* et de *Ph. juniperi* (*Ph. thuyae*). Ne l'ayant jamais obtenu d'éclosion de *Ph. bicolor*, M. F. Decaux le croit parasite seulement de *Ph. thuyae*. Sur le tronc de Thuya présenté, M. F. Decaux indique les galeries produites par *Laemophloeus juniperi* et les orifices de sortie de l'insecte.

3° M. F. Decaux dit avoir obtenu d'éclosion Scolytus ensifer Eichh. Cet insecte, dont les mœurs sont peu connues, vit au Bois-de-Boulogne dans le tronc et les grosses branches des *Cerasus avium* DC.

Sa larve, qui peut être confondue avec celle de *Scolytus multistriatus* Marsh, mais qui est d'une taille plus petite, creuse des galeries transversales sur la galerie de ponte longitudinale.

4° Notre collègue M. Antoine Grouvelle a décrit Laemophloeus juniperi, mais sa larve n'a pas été décrite, à ma connaissance :

Long. 3 mill.; larg. 1/2 mill. — Peu ventrue, peu convexe en dessus, plane en dessous. Sa couleur est d'un blanc sale ou légèrement roussâtre.

Tête un peu velue, aplatie, à peu près discoïdale, subcornée, de couleur roussâtre, ordinairement libre, susceptible de rentrer un peu dans le prothorax, marquée, en dessus, de deux sillons bien apparents et de

deux traits longitudinaux de couleur rousse; le dessous est marqué de quatre traits semblables. Bord antérieur sinueux et ayant une petite échancrure à l'insertion des antennes. Épistome très court. Labre semi-discoïdal et très faiblement cilié. Machoires robustes; lobe cylindrique et revêtu de petits poils spinuliformes. Palpes maxillaires un peu arqués en dedans, de trois articles, dont le premier plus court que les deux autres, qui sont égaux. Lèvre très faiblement échancrée. Palpes labiaux de deux articles égaux.

Sur chaque joue, un gros point noir.

Antennes de quatre articles : le premier large et très court; le second de même longueur, mais plus étroit; le troisième aussi long que les deux premiers ensemble et un peu plus large à l'extrémité qu'à la base; le quatrième aussi long que le précédent, grêle, cylindrique, surmonté de petites soies.

Prothorax à angles antérieurs arrondis, un peu dilatés et munis d'une touffe de soies courtes, dirigées en avant (et dont l'usage m'est inconnu, à moins qu'elles ne servent à faciliter les mouvements rétrogrades de la larve). Les trois segments thoraciques sont pourvus de quelques poils et marqués, en dessus, de deux fossettes oblongues, ordinairement bien visibles.

Abdomen ayant des poils un peu roussâtres, comme ceux du thorax, visiblement ventru, de neuf segments : les sept premiers à peu près égaux et parcourus, de chaque côté, par un petit bourrelet; le huitième plus long que les autres, en cône tronqué et renversé; le neuvième court, très étroit, très aplati, roux, corné et terminé par deux longs crochets, assez épais à la base, droits, avec l'extrémité, seule, recourbée. En dessous, un petit espace blanchâtre, circonscrit par une ligne rousse formant un angle : c'est l'emplacement d'un petit mamelon rétractile ou pseudopode au centre duquel est l'anus. Ce segment, articulé au précédent, est susceptible de se relever verticalement, sans pouvoir prendre la position inverse.

Neuf paires de stigmates : la première très près du bord antérieur du mésothorax; les autres au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Pattes de quatre articles, hérissées de quelques soies et terminées par un petit ongle subulé.

— M. J. Desbrochers des Loges. Diagnoses de Curculionides nouveaux du genre Zygops (3[e] partie et fin) :

16. **Z. 4-maculata.** — Long. 5 mill.; lat. 2 mill. — *Oblonga, elon-*

gata, atra, subtus dense argenteo-squamosa, pleuris metasterni exceptis. Rostrum rufescens, basi dense argenteo-squamosum, medio unicarinatum. Antennæ breviores. Prothorax subquadratus, a latere bisinuatus, vitta media sæpius interrupta, punctis 4-guttulisque aliis albo-notatus. Elytra thorace valde latiora, subparallela, apice haud denticulata, sutura in secunda parte granulata, albo in sutura flavo-variegata. Pedes graciles, picei, femorum basi tibiis anticis tarsisque omnibus ferrugineis; femoribus unispinosis retro denticulis obsoletissimis præditis. — Amazones.

17. **Z. tripartita.** — Long. 7,5 mill.; lat. 3 mill. — *Lineari-subcylindrica, atra, miniato-albo luteoque variegata, subtus medio argenteo-squamosa, pectore maculis flavis, segmentis abdominis 2° et 5° a latere nigro subtriangulariter maculatis. Rostrum nigrum, basi albo-squamosum, unicarinatum, lateribus strigosum. Prothorax oblongus, antice vitta transversa miniata, albo-prætexta, aliaque basi angusta albo-squamosa præditus. Scutellum sublineare, nitidum. Elytra basi subtruncata, apice haud denticulata, fasciis maculisque albis, bianticis, externis luteis, sutura tenue granulata. Pygidium miniatum. Femora postica 2 cætera unispinosa.* — Amazones.

18. **Z. nebulosa.** — Long. 5,5 mill.; lat. 2,2 mill. — *Oblonga, brunnea, subtus cinereo dense squamosa. Rostrum basi dense squamosum, medio carinatum. Prothorax subquadratim transversus, basi et apice paulo attenuatus, vitta media angusta et lateralibus vittis subconfluentibus cinereis ornatus. Scutellum postice subtrifidum. Elytra thorace latiora, subparallela, suturæ serie granulorum antice solummodo distincta, faciis cinereis undulatis. Pedes breviores, rufescentes, femoribus extus dense squamosis, posticis acute bidentatis, dente externo anticorum obsoleto.* — Cayenne, Amazones.

19. **Z. minuta** (Jekel). — Long. 4—4,5 mill.; lat. 2—2,2 mill. — *Oblonga, brevior, nigra, rostro antennis pedibusque ferrugineis, subtus dense, in prothorace ac elytris maculatim vel fasciatim cinereo flavescenteque mixta, plaga communi denudata post elytrorum medium, plerumque ornata. Rostrum basi dense squamosum, medio carinatum. Prothorax quadratim transversus, subinæqualis, medio obsolete longitudinaliter carinatus. Elytra subparallela, convexa, apice haud denticulata, sutura anterius obselete granulata. Femora postica bi antica unidentata.* — Cayenne, Amazones.

20. **Z. vinitor** (Jekel). — Long. 8—10 mill.; lat. 5—4,2 mill. — *Breviter ovata, nigra, supra cinereo-variegata, prothorace a latere irregulariter vittato, macula basali antice trifida, subtus cervino albidoque*

variegata. Rostrum basi obsolete 4-sulcatum ac punctatum. Prothorax subquadratus, basi cum elytris subtruncatus. Scutellum convexum. Elytra apice haud denticulata, sutura tota granulata, striis flexuosis. Femora postica extus apice calcarata, intus 3 vel 4-dentata cætera bidentata. — Cayenne, Amazones.

21. **Z. brevis.** — Long. 7 mill.; lat. 4 mill. — Z. murinæ *affinis forma et colore, brevior, supra vage maculata, guttulis pallidis mixtis, distinctioribus, subtus, plurimaculata. Rostrum basi 4-sulcatum. Prothorax brevior. Scutellum transversum apice latius. Elytra latitudine vix longiora, apice extus haud denticulata, sutura tota dense granulata. Pygidium longitudinaliter carinatum. Femora postica distinctissime 4-dentata, apice extus sinuatim prolongata, cætera bidentata.* — Amazones.

22. **Z. mixta.** — Long. 6—9 mill.; lat. 3,5—4 mill. — *Ovalis, brevior, brunnea, subtus rufescente sat dense squamulata, segmentis abdominis 2 primis exceptis; supra rufo-brunneoque variegata. Rostrum crassum, apice depressum, sub 4-sulcatum. Prothorax a latere modice arcuatus, angulis posticis obtusis. Scutellum oblique elevatum. Elytra convexa, apice haud denticulata, inæqualia, striis profundis, sinuatis, interstitiis inæqualibus, sutura tota late granulata. Pedes robusti, femora postica extus sinuatim calcarata, 3 vel 4-dentata, cætera subbidentata.*— Amazones.

23. **Z. marmorea.** — Long. 5,5—6,5 mill.; lat. 2,5—2,3 mill. — *Ovata, brevis, atra, squamulis sparsis albidis supra et infra vestita. Rostrum 3-carinatum. Prothorax subtransversus, angulis posticis obtusis. Scutellum transversim rhombeum. Elytra basi thorace paulo latiora, convexa, apice haud denticulata. Pedes robusti, femora postica apice haud exserta 3 cætera bidentata, tarsis solummodo rufescentibus.* — Cayenne.

24. **Z. luctuosa.** — Long. 6,5 mill.; lat. 3 mill. — *Lineari-oblonga, atra, opaca, subtus albo-squamosa, maculis flavis lateralibus, Rostrum subrectum, latum, depressum, latitudine vix longius, leviter 3-carinatum. Antennæ breviores, articulis funiculi 2 primis subæqualibus, 3° parum elongato. Prothorax subconicus, dense rugosus, apice utrinque macula rubiginosa, basi tribus vittis argenteis abbreviatis, ornatus. Scutellum angustum, defixum, granulosum. Elytra postice subattenuata, haud granulata, apice haud denticulata, lineis angustis albido-flavo sparsis. Pygidium elongatum, elevatum. Femora postica basi dimidia parte cinereo-squamosa, apice extus calcare sublineari prædita, intus 2 cæteris unispinosa.* — Cayenne.

25. **Z. undulata**. — Long. 8 mill.; lat. 3 mill. — *Oblongo-subquadrata, supra depressa, elytris, pedibus pagineque inferiore lacteo-sericeis, antennis totis rufis, capite thoraceque holosericeo-atris. Rostrum unicarinatum. Prothorax quadratus, angulis anticis subrectis, a latere 3-sinuatus, supra inæqualis, longitudinaliter carinatus. Scutellum subtrapezoidale. Elytra basi separatim elevata, subparallela, inæqualia, infra scutellum callo holosericeo-atro granuloso, post medium in sutura, fasciculo granulorum prædita, ante apicem callosa, striis parum distinctis. Pygidium acute carinatum. Pedes breviores, femoribus posticis bianticis unidentatis.* — Amazones (1).

N. B. M. J. Desbrochers des Loges, qui se propose de publier une Monographie du genre *Zygops*, prie ses collègues de lui envoyer en communication les Insectes de leur collection appartenant à ce genre. Il s'engage à les leur retourner très promptement.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), I, 1890, n° 23. — E.-L. BOUVIER. Sur le cercle circulatoire de la carapace chez les Crustacés décapodes. — E. OLIVIER. Sur un Insecte Hyménoptère nuisible à la Vigne. — N° 24. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1890. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Mémoires), XXXVI, 17, 1889. ⊙ — XXXVII, 1-5, 1889-90. ⊙

(1) Ces deux dernières espèces ne doivent évidemment pas rester dans le genre *Zygops* ; la première, *luctuosa*, par les caractères indiqués, notamment par la forme et la brièveté du rostre, tout à fait anormal dans le genre, par la structure des antennes, etc., s'éloigne des *Zygops* vrais, et je proposerai, pour cette nouvelle forme générique, le nom de **Parazygops**. La deuxième, *undulata*, est encore plus disparate, non seulement par sa forme générale, notamment celle du prothorax et des élytres, par la présence d'une bande assez large, ponctuée derrière les yeux ; en outre de la plaque triangulaire normale, par la disposition de fascicules au-dessous de l'écusson et vers le dernier tiers des élytres, par la disposition très différente des épimères pro- et mésothoraciques. Je décrirai cette forme générique sous le nom de **Colpothorax.**

Berliner Entomologische Zeitschrift, XXXI, 1890. — JOH. SCHILDE. Schach dem Darwinismus! Studien eines Lepidopterologen.

Entomologische Nachrichten, XVI, 12, 1890. — H. KRAUSS. Ein Nachtfang auf Teneriffa. — KRIECHBAUMER. Ichneumoniden-Studien. — E. REITTER. Zur synonymie einiger *Polyphylla*-Arten. — F. KARSCH. Ueber die Singcicadengattung *Peristoneura* Distant.

Naturalista Siciliano, IX, 7, 1890. — A. PALUMBO. Note di zoologia e botanica : Sulla plaga Selinuntina.

Naturaliste, 15 juin 1890. — KOEHLER. Les Crustacés parasites des Ascidies. — A. RAILLIET. Les Parasites des animaux domestiques du Japon. — E. PISSOT. La Gracilaire du Lilas.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 6, 1890. — E. OLIVIER. Les Hyménoptères de la Vigne.

Royal Society (Proceedings), XLVII, 289, 1890. ⊙

Societas entomologica, V, 6, 1890. — C. F. ANCEY. Sur la faune des régions Médéenne et Bogharienne. — F. RÜHL. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — K. ESCHERISCH. Eine Excursion in das Pitz- und Oetzthal. — Dr A. TROSKA. Ueber künstliche Ernährung von Schmetterlings-Puppen. — F. LIBERICH. Biologische Beiträge zur Käferkunde. — C. SCHMIDT. Schlesische Coleophoriidenraupen und deren Säcke. — F. RÜHL. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitœen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — *Dr KRAATZ, *Phyllobrotica trimaculata* Ballion = *elegans* Kraatz.

Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse (Bulletin), VIII, 1889. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1889, 3. — A. BECKER. Die Einwirkung der Witterung auf Pflanzen und Thiere.

Société linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), IX, 207-208, 1890. — V. BRANDICOURT. Relations entre les Fourmis et les Plantes.

—

ATKINSON (E. T.). Notes on indian economic Entomology. — Rhynchota, 16 p., 1 pl. *

LAMEERE (A.). A propos de la maturation de l'œuf parthénogénétique. Bruxelles, 1890, 88 p., 3 pl. n. *

Lameere. Recherches sur la réduction karyogamique. Bruxelles, 1890, 93 p., 1 pl. n. *

Thomson (C. G.). Opuscula entomologica, fasc. XIV. Lund, 1890, 94 p. *

A. L.

Séance du 9 juillet 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Correspondance. M. le Secrétaire donne lecture de la lettre de M. de Marseul, percepteur à Tergnier, en réponse à la lettre de M. le Secrétaire lui transmettant le Rapport du Conseil et le vote émis par la Société entomologique de France à la séance du 25 juin. M. de Marseul remercie la Société de son vote et de l'honneur rendu à la mémoire de son oncle, l'abbé S.-A. de Marseul.

— M. P. Mabille, au nom du Révérend Père Montrouzier, dépose une note et deux photographies sur un Orthoptère nouveau de la Nouvelle-Calédonie : *Karabidion Portei.*

Admission. M. Armand Gombert, instituteur à la Madeleine, à Évreux (Eure) *(Entomologie générale, Coléoptères)*, présenté par M. E. Simon, au nom de M. le Dr M. Régimbart. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et G.-A. Baer.

Présentation. M. Gaston-F.-A. Portevin, à la Madeleine, à Évreux (Eure) *(Entomologie générale, Coléoptères)*, présenté par M. E. Simon, au nom de M. le Dr M. Régimbart. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Lesne et Ph. Grouvelle.

Travaux écrits. M. P. Boise, de Soulangy, envoie une note supplémentaire à son mémoire : *Recherches sur les organes des sens chez les Insectes*, déposé à la séance du 12 mars 1890.

Communications. M. H. Lucas dépose la note suivante :

On sait que les femelles, chez les Mantides, construisent une coque revêtue d'une enveloppe protectrice et y déposent leurs œufs ; ces coques à œufs ou oothèques, d'une régularité parfaite, sont ordinairement fixées sur des rameaux au moyen d'un anneau et souvent aussi seulement déposées sur des pierres ; leur structure doit différer plus ou moins, et

chaque espèce possède très probablement une oothèque caractéristique. Jusqu'à présent, les oothèques connues des Mantes sont piriformes.

Mais il n'en est pas de même pour celle que je présente à la Société. L'enveloppe protectrice de l'oothèque est entièrement sphérique ou orbiculaire et rappelle, par sa forme, une vessie gonflée ; elle est réticulée, lisse, transparente, d'un brun roussâtre plus ou moins foncé et mesure 40 mill.; sa consistance rappelle un peu celle du parchemin ; elle est imperméable à l'eau, très flexible et présente cependant au toucher une certaine résistance ; l'anneau qui la maintient fixée au rameau n'est pas très grand ; il est mince et entoure entièrement le rameau sur une longueur de 6 mill. environ ; sur un des côtés, on aperçoit une raie longitudinale d'un brun roux plus foncé que l'enveloppe, qui part du point d'attache et s'arrête à la partie inférieure, qui est d'un brun très foncé, où l'on remarque un prolongement en forme de goulot ; c'est par cette ouverture que sortent les jeunes larves, qui sont très nombreuses. Par leur réunion, elles forment une grappe rappelant, mais en petit, un essaim d'Abeilles. Les jeunes larves, en sortant, ne trouvant rien à manger dans la boîte où se trouvait cette oothèque, en ont rongé le carton et pratiqué une ouverture de forme ovalaire, longue de 18 mill., large de 8 mill., et par laquelle beaucoup ont dû s'échapper. Je crois ne pas être au-dessus de la réalité en disant que ces jeunes larves devaient être au moins au nombre de 200 individus.

Ces larves, filiformes, sont longues de 8 mill. et larges de 1 mill.; la tête, les yeux et les organes de la manducation sont d'un jaune testacé ; les antennes, allongées, filiformes, sont de cette couleur, à l'exception cependant des premiers articles qui sont épais, d'un brun foncé, et des terminaux qui sont légèrement teintés de brun ; le thorax et l'abdomen sont d'un brun brillant, avec les pattes d'un jaune testacé et les tarses bruns.

Cette nidification, remarquable par sa forme sphérique et son développement, a été rencontrée aux environs de Tananarive (Madagascar) par M. Catat. M. H. de Saussure, *Miss. scient. du Mexique, Rech. zool.*, t. XVI, p. 222, 1870, et *Mélanges orthopt.*, IV, fasc. *Blattides* et *Mantides*, t. II, p. 164, pl. 10, fig. 55, 1872, a représenté cette singulière nidification, bien que n'en connaissant pas l'artisan.

— M. P. Boise, de Soulangy, envoie une note en réponse à celle de M. Serge Alphéraky sur *l'olfaction chez les Insectes :*

L'auteur dit que l'opinion de M. S. Alphéraky ne saurait être consi-

dérée que comme une hypothèse ingénieuse, car bien des faits pourraient être avancés qui démontreraient que le développement de l'antenne n'a pas toujours pour résultante directe et forcée le développement de l'olfaction.

D'autre part, certains mâles, dans la recherche des femelles, paraissent être guidés principalement par la vue, puisqu'il est possible de les attirer avec un simple tison ou mieux un morceau de phosphore placé, la nuit, dans un godet. C'est ce dernier procédé qu'emploie notre collègue pour capturer les mâles de *Lampyris noctiluca* L.

Les recherches de M. P. Boise sur les Hyménoptères et surtout sur les Abeilles l'ont amené à une autre conclusion, déja défendue, celle de localiser l'audition principalement dans les antennes et l'olfaction à la base de la languette, où il existe une ampoule, plus ou moins visible selon les espèces. M. P. Boise appelle cette ampoule *bulbe olfactif,* et *nerf olfactif,* le nerf qui vient s'y épanouir.

— M. J. Gazagnaire communique trois diagnoses inédites de *Chrysis,* capturés par lui en Algérie en 1888. M. R. du Buysson, qui prépare actuellement une Monographie des Chrysididae, a bien voulu les décrire :

Chrysis Zuleica, n. sp. — ♂. Corps de taille médiocre, entièrement de couleur feu doré-cuivré, excepté le métanotum et le dessous du thorax qui sont d'un vert bleuâtre. Tête à points serrés-coriacés, plus fins sur le front et sur toute la face ; cavité faciale plane, un peu canaliculée au milieu, subconvexe en haut ; joues assez longues, convergentes en avant ; mandibules unidentées. Antennes noirâtres ; les trois premiers articles d'un vert doré-cuivré, le troisième égal aux deux suivants réunis. Pronotum court, à côtés convergents en avant, ponctuation unie-coriacée, formée de quelques points médiocres, entremêlés de nombreux petits points ruguleux ; postécusson grand, un peu plus verdâtre, à points assez petits, presque médians, serrés, ruguleux-coriacés, non réticulés ; angles postéro-latéraux du métanotum triangulaires-subaigus, à pointe droite dirigée obliquement en arrière ; mésopleures d'un feu doré-cuivré, densément ponctuées-subréticulées, planes, simplement avec un petit sillon transversal en dessous, à fond d'un bleu verdâtre. Tarses d'un brun roussâtre ; écailles d'un vert doré, d'un feu cuivré sur le disque. Ailes légèrement enfumées. Abdomen plus de couleur feu, sans carène distincte, peu convexe, à points fins, subconfluents, assez serrés ; premier segment à points plus fins, serrés-

coriacés; troisième segment court, largement tronqué-subarrondi, à disque régulièrement convexe, côtés courts, subrectilignes; série antéapicale non creusée, obsolète, non séparée au milieu, seize fovéoles très petites, ponctiformes, indistinctes; marge apicale très entière, concolore, non débordante sur les côtés à sa naissance. Ventre de couleur feu doré grenat; deuxième segment taché, à sa base, de vert noirâtre bronzé, avec quelques reflets dorés. — Long. 7 mill. — Algérie : Sebdou (J. Gazagnaire).

Diffère de *C. hybrida* Lep. par son coloris uniforme et plus feu, la ponctuation de l'avant-corps beaucoup plus fine, généralement coriacée, les ailes plus enfumées, les mésopleures sans sillon médiano-longitudinal, les angles postéro-latéraux du métanotum, la ponctuation abdominale, la forme du troisième segment abdominal.

C. Gazagnairei, n. sp. — ♀. diffère de *C. Zuleica* par sa forme plus étroite, la ponctuation du thorax réticulée et grosse, la face triangulaire, les articles 4-5 des antennes d'un vert doré en dessus, le post-écusson gibbuleux, petit; par les angles postico-latéraux du métanotum courts, divariqués, obtus, creusés postérieurement. L'abdomen a le premier segment plus vert, à points gros, très espacés, peu profonds, les intervalles finement pointillés; deuxième segment à points assez fins, peu serrés, peu profonds, peu réguliers, avec la bordure apicale un peu renflée, très engainante, plus finement ponctuée; troisième segment en ovale arrondi, d'un beau feu doré, à points fins et serrés, garni de longs poils blancs; le disque déprimé transversalement, renflé un peu tout autour avant la série antéapicale; les côtés courts, rectilignes; série antéapicale très entière, régulièrement en ovale arrondi, un peu débordante de chaque côté à sa naissance. Ventre d'un beau feu doré, taché de noir; troisième segment entièrement noir; oviscapte d'un brun roussâtre. — Long. 6 mill. — Algérie : Tlemcen (J. Gazagnaire).

Je suis heureux de dédier cette belle espèce à M. J. Gazagnaire, Secrétaire de la Société entomologique de France, en reconnaissance des belles espèces qu'il a bien voulu m'abandonner.

C. cylindrosoma, n. sp. — ♀. Corps cylindrique, étroit, parallèle; tout l'avant-corps d'un vert cuivré-bronzé, brillant par suite des intervalles de la ponctuation très lisses; l'abdomen d'un feu grenat-doré; le dessous du corps d'un vert gai. Tête épaisse, arrondie, à points médiocres, espacés; cavité faciale d'un vert gai, lisse, avec quelques petits points épars au milieu, les côtés à points plus serrés, le haut sans carène; joues courtes, parallèles. Antennes noirâtres, le premier article

bronzé, avec le dessous doré-cuivré. Pronotum long, cylindrique, à points médiocres, assez serrés ; mésonotum à points espacés ; le milieu du disque de l'écusson lisse et brillant, avec quelques points très épars. Tarses roux. Abdomen cylindrique, sans carène, à points petits, peu serrés, peu réguliers ; premier segment ayant des points fins entremêlés aux autres ; deuxième segment à points denses, subcoriacés à la base du disque ; troisième segment trapéziforme, régulièrement convexe sur le disque ; série antéapicale obsolète et séparée au milieu, mais creusée sur les côtés ; quatorze fovéoles très petites, rondes, indistinctes au milieu, mais larges, transversales, ouvertes, confluentes sur les côtés ; marge apicale concolore, régulièrement transverse, tronquée dans toute la largeur du segment ; de chaque côté, l'angle formé par cette troncature constitue une petite dent obtuse, dirigée en arrière et dépassant un peu la ligne de la troncature ; la marge forme de chaque côté, à sa naissance, un vague petit angle arrondi, séparé de la dent par une ligne droite. Ventre d'un vert bleuâtre, taché de noir ; le troisième segment presque entièrement noir ; oviscapte d'un brun roussâtre. — Long. 7 mill. — Algérie : Lalla-Maghnia (J. Gazagnaire).

Cette belle espèce ressemble assez à *C. incisa* R. Buyss.; mais elle s'en distingue aisément, en outre de son coloris, par la ponctuation thoracique et abdominale, la cavité faciale presque lisse, le troisième segment abdominal ayant une série antéapicale à grosses fovéoles sur les côtés, les angles de la troncature de la marge formant, de chaque côté, une petite dent dirigée en arrière, sans aucune incision après.

— M. F. Decaux présente à la Société des Clytus tropicus Panz. obtenus d'éclosion. Ce sont les descendants de six générations qu'il a élevées successivement. Il n'a constaté dans ses élèves aucune différence avec les types capturés à l'état libre ; il n'a observé aucune malformation, aucune monstruosité. Sur une ponte de quarante œufs, en moyenne, quatre ou sept seulement évoluent à terme. C'est le seul désavantage, dit-il, de la captivité.

— M. L. Bedel donne la diagnose de trois Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique :

1. **Orthocerus (Sarrotrium) funicornis**, n. sp. — *Oblongus, sordide obscurus, pedibus vix dilutioribus, cinereo-pubescens ; clypeo magno ; antennis tenuibus et setis brevibus albis indutis, articulis 1-3 oblongis, 4-9 brevibus, articulo 10° praecedente vix majore, apice infuscato ; pronoto subquadrato, supra haud vel vix impresso ; elytris pronoto*

paulo latioribus, oblongo-ovatis, apice declivibus et conjunctim rotundatis, punctato-striatis, interstitiis dorsalibus alternis subcostatis. — Long. 3 1/4 mill.

Province d'Oran : Tlemcen ! ; Sebdou (E. Lemoro !) ; Oran (A. Bousquet !). Grandin de l'Éprevier en avait également recueilli un exemplaire dans la même région (coll. Sedillot !).

Diffère notablement des *Orthocerus* d'Europe par ses antennes grêles, simplement revêtues de soies blanches, et assez semblables à celles des Hétéromères du genre *Sepidium* Fabr.

2. **Cylindromorphus spinipennis**, n. sp. — *Lineari-elongatus, obscure viridi-aeneus, fronte foveato-sulcata ; pronoto plica elevata transversim discisso, utrinque acute carinato ; elytris ante medium compressis, supra depressis, aspere (antrorsum creberrime) punctatis, mucrone spiniformi terminatis.* — Long. 4—5 mill.

Province d'Oran : Terni, près Tlemcen (E. Lemoro !) ; Frendah (A. Bousquet !).

Espèce voisine de *C. subuliformis* Mannh., mais remarquable par ses élytres armés chacun, au sommet, d'une pointe épineuse.

3. **Ochina (Cittobium) numidica**, n. sp. — O. hederae *valde affinis, similiter colorata, sed pronoto varie submaculato elytrisque dentato-fasciatis, etiam ipso apice cinereo-pubescentibus.*

Province de Constantine : Philippeville (Sedillot !) ; Bône, Edough !. — Kroumirie : El-Feidja (Sedillot !). — Assez commun au printemps sur le Lierre.

Très voisin de *O. hederae* Müll., mais distinct par la pubescence du pronotum mouchetée et par les fascies grises des élytres plus découpées et prolongées jusqu'au sommet.

Décision. Au nom de la Société, M. le président désigne comme délégué de la Société entomologique de France, pour suivre les travaux de la 19e session de l'*Association française pour l'avancement des Sciences*, qui se tiendra à Limoges du 7 au 14 août prochain, M. A. Lamey, ancien conservateur des forêts.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, I, n° 25. ⊙ — N° 26. L. Roule. Sur le développement du blastoderme chez les Crustacés isopodes (*Porcellio scaber* Latr.).

Annals and Magazine of Natural History, VI, 6, 31, 1890. — C. J. Gahan. Notes on some West-Indian Longicorn Coleoptera, with descriptions of new Genera and Species. — A. G. Butler. Notes on the Genus *Dyschorista* Led., a small Group of Moths allied to *Orthosia.* — R. J. Pocock. Descriptions of two new Species of Scorpions brought by Emin Pasha from the inland parts of East Africa. — E. M. Sharpe. On some new species of African Lycænidæ in the collection of Philip Crowley. — C. O. Waterhouse. On some Eastern Equatorial African Coleoptera collected by Emin Pasha, with descriptions of two new Longicornia.

Association française pour l'avancement des Sciences, 18e session, Paris, 1889. — Nicolas. Insectes fossiles d'Aix. Collection du Muséum Requien à Avignon. — J. de Guerne et J. Richard. La distribution géographique des Calanides d'eau douce. — Nicolas. Les Hyménoptères du midi de la France. — Le genre *Osmia.* — A.-S. Packard. La distribution des organes du goût dans les Insectes.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1890, n° 237. — A. Dollfus. Tableaux synoptiques de la Faune française : Crustacés isopodes (Introduction).

Naturaliste (Le), 1er juillet 1890. — Dr G. Carlet. La cire et ses organes sécréteurs (fig.). — Ch. Brongniart. Nouvelle espèce du genre *Rosalia* (fig.). — P. Dognin. Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — L. Planet. La larve et la nymphe du *Dorcus parallelipipedus* (fig.).

Royal Society (Proceedings), XLVII, 290, 1890. ⊙

Societas entomologica, V, 7, 1890. — D. Schlater. Mittheilungen über den Schmetterlingsfang in Surinam. — L. Weller. Zur Verbreitung des Colorado Käfers, *Doryphora decemlineata* Say. — Fr. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — C. Schmidt. Schlesische Coleophoriidenraupen und deren Säcke. — C. F. Ancey. Sur la faune des régions Médéenne et Bogharienne. —

Fr. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork und *Aurelia* Nick.

Société entomologique de Belgique, Compte rendu du 7 juin 1890. — A. Forel. *Ænictus-Typhlatta,* découverte de M. Wroughton. Nouveaux genres de Formicides.

Wiener entomologische Zeitung, IX, 5, 1890. — P. Stein. Ein echter Dipterenzwitter. — Dr L. v. Heyden. Europäisch-Nordamerikanische Coleopteren-Synonyma. — F. J. Kieffer. Die Gallmücken des Besenginsters. — E. Brenske. Notizen über Melolonthiden. — Prof. Dr K. v. Dalla Torre. Hymenopterologische Notizen. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, XXXVII. — E. Wassmann. Zur Orthographie und Synonymie in der populär Wissenschaftlichen Ameisen litteratur.— Dr G. Seidlitz. Ueber *Cicindela decipiens* und *elegans* Fisch. — A. Matthews. Vier neue europäische Coleopteren-Arten aus der Familie der Corylophidæ. — E. Reitter. Eine neue behaarte *Meloe*-Art aus Turkestan. — Prof. J. Mik. Dipterologische Miscellen, XVI.

Kollar (V.) et Dr L. Redtenbacher. Aufzählung und Beschreibung der von Freiherrn Carl. v. Hügel auf seiner Reise durch Kaschmir und das Himaleya gebirge gesammelten Insecten, 28 pl. n., vol. I à IV. Stuttgart. 1840-1848. — Ouvrage acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Séance du 23 juillet 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de MM. :

L. W. Schaufuss, docteur en philosophie, Directeur du *Museum Ludwig Salvator* à Meissen, membre de la Société entomologique de France depuis 1861.

Notre regretté collègue a publié de nombreux travaux entomologiques estimés, dont les deux derniers sont deux Monographies : celle des Pselaphidae et celle des Scydmaenidae. Il est décédé, à Meissen (Saxe), le 17 juillet 1890.

Le Dr A. Grenier, membre de la Société entomologique de France depuis 1857.

Notre collègue, qui était membre à vie, est décédé, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), le 19 juillet 1890.

Le Dr A. Grenier est un de nos anciens Présidents. Par son dévouement, son activité et son affabilité, il rendit, dans maintes circonstances, de grands services à la Société entomologique de France.

Notre collègue s'occupait surtout des Coléoptères d'Europe. Quelques jours avant sa mort, le Dr Grenier a donné sa collection et celle de Ch. Aubé, qu'il conservait précieusement, à notre dévoué bibliothécaire M. A. Léveillé.

La Société doit se rappeler que l'intention de Ch. Aubé avait été de diviser sa collection entre ses amis, MM. le Dr A. Laboulbène, le Dr V. Signoret, le Dr A. Grenier et L. Fairmaire.

A la mort de Ch. Aubé, nos collègues décidèrent que sa collection ne serait pas divisée, mais serait remise entre les mains d'un seul. Ce fut le Dr A. Grenier qui fut désigné.

L'Abeille. M. le Secrétaire informe les Membres de la Société que M. l'Archiviste, avec le concours de nos collègues MM. C.-E. Leprieur, A. Lamey et F. Decaux, a mis en dépôt à la bibliothèque les exemplaires de *l'Abeille* et autres ouvrages tirés dudit journal qui lui ont été délivrés par M. de Marseul, percepteur à Tergnier, neveu de notre regretté membre honoraire l'abbé S.-A. de Marseul.

M. le Bibliothécaire se propose d'en faire le dépouillement après les vacances.

M. le Secrétaire ajoute qu'il espère que sous peu la Société recevra de M. de Marseul le lot des *Catalogues* de l'abbé S.-A. de Marseul, qui, par erreur, a été envoyé par l'imprimeur à Tergnier.

Rapport. M. G.-A. Poujade, rapporteur de la Commission de publication, donne lecture du rapport où est consignée la composition du 3e trimestre des *Annales 1890*, ainsi que l'a décidé la Commission de publication dans sa séance du 22 juillet dernier.

A ce sujet, M. le Secrétaire espère que, grâce à l'activité de l'imprimeur de la Société, le 2e trimestre des *Annales 1890* pourra être délivré peu de temps après les vacances.

Admission. M. Gaston-F.-A. Portevin, à la Madeleine, à Évreux (Eure) *(Entomologie générale, Coléoptères)*, présenté par M. E. Simon.

au nom de M. le Dr M. Régimbart. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Lesne et P. Grouvelle.

Présentation. M. Armand Janet, ingénieur de la marine, à l'Arsenal de Toulon (Var) *(Lépidoptères)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et H. Lucas.

Travaux écrits. M. le Secrétaire dépose, au nom de M. E. Fleutiaux, un mémoire intitulé : ELATERIDÆ *de la Nouvelle-Calédonie*, par E. Fleutiaux ; une carte.

L'auteur énumère 25 espèces, dont 1 genre nouveau et 12 espèces nouvelles.

— M. E. Simon dépose, au nom de M. A. Grouvelle, un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela*, décembre 1887—avril 1888, NITIDULIDÆ, MONOTOMIDÆ, par A. Grouvelle ; trois dessins.

L'auteur énumère 36 espèces, dont 3 nouvelles.

Communications. M. P. Lesne lit une note sur EMPHYTUS TENER Fall., et communique quelques expériences en vue de la destruction des Cousins : CULEX PIPIENS L. :

1° Voici une confirmation des arguments que nous avons présentés, M. Edm. André et moi, à propos de l'innocuité de *Emphytus tener* Fall. M. Pichery, propriétaire d'un vignoble, à Bonneville (Loir-et-Cher), m'écrit, en effet, les lignes suivantes :

« Nous taillons la Vigne, non pas très près du dernier œil que nous désirons laisser, mais à une certaine distance au-dessus, qui peut varier, suivant l'attention de la personne qui taille, de un à trois ou quatre centimètres. Le dernier œil pousse ordinairement un sarment et la partie laissée au-dessus se dessèche. C'est là que j'ai toujours rencontré l'Insecte dont il est question, l'hiver ou le printemps suivant, à la taille de la Vigne, dans le vieux bois ou bois de deux ans. »

2° Le nouveau procédé que je propose pour la destruction des Cousins est basée sur l'asphyxie que détermine l'huile, chez les Insectes, en pénétrant dans leurs conduits trachéens. Inutile de rappeler comment les larves et les nymphes des Cousins viennent respirer à la surface de l'eau en émergeant l'extrémité des tubes trachéens, fixés à l'avant-dernier anneau de l'abdomen, chez les larves, ou aux côtés du prothorax, chez les nymphes.

Le 8 juin dernier, à Orléans, je fis une première expérience. Je versai

dans un vase à peu près deux litres d'une eau croupie contenant environ un millier de larves et nymphes de *Culex pipiens* L.; sur cette eau, dont la surface libre mesurait environ 8 décimètres carrés, je versai, le matin, près de 2 centimètres cubes d'huile. Le soir du même jour, le résultat était encore peu concluant; on voyait cependant déjà les larves et les nymphes venant à la surface pour respirer, agiter l'abdomen d'une façon insolite, essayant en vain de puiser l'air nécessaire à la vie. Le lendemain matin, la moitié environ des individus contenus dans le vase gisaient morts au fond. Une douzaine d'adultes nageaient à la surface; ils avaient péri, mouillés par l'huile, pendant l'acte critique de l'éclosion. Le même jour, à midi, il ne restait plus que 150 à 200 survivants et le lendemain tous les Insectes étaient morts.

Le 1er juillet dernier, M. Maurice Lerude, d'Orléans, voulut bien, à ma demande, répéter l'expérience plus en grand. Dans un tonneau d'eau de pluie contenant des milliers de larves et de nymphes du Cousin commun, il versa 10 grammes d'huile, soit une couche de 2 millimètres d'épaisseur, la surface libre de l'eau ayant environ 54 décimètres carrés. Le 5 juillet, tous les Insectes habitant le tonneau étaient morts, y compris quelques larves d'Eristales. Sur les cadavres des Insectes végétaient des productions cryptogamiques. Je pus constater, sur un échantillon d'eau envoyé par M. Lerude, que si l'huile avait tué les Insectes, elle ne paraissait aucunement avoir été préjudiciable aux Infusoires et surtout aux Bactériens, qui s'étaient développés en abondance dans ce milieu.

En résumé, ces expériences démontrent que les larves, nymphes et adultes sont tués par ce procédé. Son prix de revient n'est pas très coûteux, car il est probable qu'une couche d'huile de moins d'un demi-millimètre d'épaisseur donnerait des résultats concluants. Dans ces conditions, en employant de l'huile à 60 francs l'hectolitre, le prix du traitement d'un hectare ne dépasserait pas 20 à 25 francs.

— Étant donnés les ravages produits dans quelques pépinières par Phloeosinus bicolor Brullé et P. thuyæ sur certains Conifères, M. F. Decaux préconise la chasse au parapluie, faite régulièrement chaque jour, de dix heures à onze heures du matin, pendant l'époque de l'accouplement, c'est-à-dire du 25 avril au 15 mai et du 25 juillet au 20 août. Pour lui, il est convaincu que ce procédé donnera des résultats satisfaisants. Si, d'un autre côté, on se rend bien compte de l'aide que peuvent apporter dans la lutte les Hyménoptères parasites, on ne sera

pas trop éloigné de l'idée que la destruction des *Phloeosinus*, si bien préservés qu'ils soient contre les fumigations et autres procédés, peut devenir chose possible.

Si, dans cette lutte, l'action de l'homme peut être considérée comme assez limitée, l'action des Insectes auxiliaires n'est nullement entravée, et il croit cette action considérable, comme semblent le lui prouver les observations qu'il a faites.

Pour entraîner la conviction de ses collègues, M. F. Decaux juge donc intéressant de leur communiquer la statistique qu'il a dressée sur *Phloeosinus bicolor* et *P. thuyæ* et leurs parasites :

1880. *Phloeosinus bicolor :* 30 à 40 insectes par éclosion.
— Parasites Hyménoptères : 3 ou 4 individus.

1881. *Phloeosinus bicolor :* 60 insectes par éclosion.
— Parasites Hyménoptères : 6 ou 8 individus.
— *Phloeosinus thuyæ* (pour la première fois) : 4 insectes par éclosion.
— Pas de parasites.

1889. *Phloeosinus bicolor :* 200 à 250 insectes par éclosion.
— Parasites Hyménoptères : 120 à 150 individus.
— *Phloeosinus thuyæ :* 70 à 80 insectes par éclosion.
— Parasites Hyménoptères : 30 à 40 individus.
— Parasites *Laemophloeus* (Coléopt.) : 20 individus.

— M. Breignet, de Bordeaux, envoie les notes suivantes :

1° Le 16 avril dernier, sur les indications de mon ami M. Labat, j'allai à Pessac (Gironde) visiter des pieds de *Asphodelus albus* Mill. sur lesquels il avait observé, quelques jours avant, de petites chenilles. Je pus, en effet, recueillir plusieurs chrysalides. J'arrivai trop tard pour les chenilles. Je le regrette d'autant plus, que j'ai obtenu deux espèces de *Tortrix*. L'une (six emplaires), *T. unicolorana* Dup., espèce méridionale que Maurice Sand a trouvée dans l'Auvergne et l'Indre, est nouvelle, je crois, pour notre région; l'autre (quatre sujets) inédite, et dont je viens donner la description :

Tortrix Labatiana, n. sp. — Le Papillon ressemble absolument, comme forme et comme taille, à *T. unicolorana ;* mais, au lieu d'être d'un brun foncé uni quelque peu bronzé, les ailes supérieures sont d'un

ocracé jaunâtre ou roussâtre, avec une teinte olivâtre causée par le fond de l'aile, qui est plombé, luisant et traversé par de nombreuses stries ocracées, indistinctes, comme dans *T. Steineriana* var. *Lusana* H. S., mais plus fines. La base de l'aile, le thorax et la tête sont roussâtres ; la frange est d'un ocracé roussâtre clair. Les ailes inférieures sont d'un gris noirâtre, la frange est plus pâle que celle des supérieures.

En dessous, les ailes supérieures sont d'un noir grisâtre uni, la côte est finement lisérée d'ocracé, la frange de la couleur du dessus. Les ailes inférieures sont presque blanches dans les deux sexes, avec la frange un peu plus grise. L'abdomen est noirâtre.

Cette espèce varie comme intensité de couleur suivant les individus, certains exemplaires étant d'un brun roussâtre. Mais elle se distingue toujours de *T. unicolorana* par un fond plombé, lustré, strié de couleur ocracée ; sa frange est claire et ses ailes inférieures sont blanchâtres en dessous.

Les deux espèces sont écloses simultanément du 24 avril au 4 mai.

D'après les renseignements qu'a bien voulu me fournir notre savant collègue M. E. Ragonot, mon Papillon pourrait bien être *T. Uhagonana* de M. Seebold. Mais ce dernier Papillon n'ayant pas été décrit, je propose de donner à mon espèce le nom de *Tortrix Labatiana*, en hommage à notre collègue M. Labat, à la gracieuseté duquel je dois d'avoir découvert cette espèce.

Elle se placera après *T. unicolorana* Dup.

2° En faisant des recherches dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, j'ai trouvé, n° de janvier 1881, une aberration de *Papilio Machaon* figurée et décrite par M. Donkier de Donceel sous le nom de *aurantiaca* de Sélys. « Cette aberration, dit-il, ne diffère du type que par la teinte « fortement orangée. Cette teinte n'est pas un effet de la vétusté, car « l'Insecte n'a jamais été exposé à la lumière et a toujours été auss « foncé qu'il est figuré. »

Or, la figure qu'en donne M. Donkier de Donceel représente bien la race que l'on prend en juillet et septembre sur quelques coteaux des environs de Bordeaux et que M. Trimoulet, dans son *Catalogue des Lépidoptères de la Gironde,* a appelée var. *burdigalensis.* « Cette variété, « fait-il observer, se distingue du type par la couleur ocrée des ailes. »

Il est certain que cette race, qui ne paraît pas très rare dans la Gironde, mais localisée et tout à fait estivale, doit se trouver également

en d'autres endroits (1). Quoi qu'il en soit, je pense que, puisqu'on a voulu lui imposer un nom pour la distinguer du type, qui varie lui-même beaucoup et par la taille et par la teinte, celui que lui a donné M. Trimoulet doit avoir la priorité puisqu'il date de longtemps (1858) avant celui de M. de Sélys (1881).

3° M. Breignet signale aussi la capture faite par lui, le 1er juin dernier, de deux sujets de *Thalpochares Elychrisi* Rbr. Cette espèce, indiquée de Corse et de Sardaigne dans le Catalogue de M. Staudinger, est nouvelle pour la faune française. Notre collègue a trouvé ces deux Papillons dans une prairie sèche, près d'un bois de Pins, au pied de la dune qui borde la mer à la Pointe-de-Grave (Médoc), coin de terre sur lequel il a déjà eu l'occasion de capturer plusieurs espèces méridionales.

M. Breignet signale encore la capture, le 15 juin, d'une femelle de *Acrolepia fumociliella* Mann., espèce de l'Italie centrale et de la Corse, en battant une haie à Baurech (Gironde).

— M. le Dr Alex. Laboulbène fait la communication suivante :

On trouve dans *Entomologist's Record and Journal of Variation*, numéro du 15 mai 1890, une étude sur la variété de couleur verte de Argynnis paphia ou var. valesina, espèce européenne bien connue et très répandue, et sur les rapports de la coloration des Lépidoptères avec le milieu où vivent les chenilles.

En Angleterre, la var. *valesina* ne se prend que dans une localité : la New-Forest. En Europe et en Asie, les localités boisées offrent deux variétés de femelles : les brunes et les vertes, ces dernières constituant la var. *valesina*. Dans les régions découvertes, non boisées, elles manquent complètement : ainsi en Suède, dans l'Allemagne du Nord, la Russie, la Sibérie ; tandis qu'on les trouve dans l'Allemagne du Sud, l'Arménie et la Chine. Au Japon et dans le nord-est chinois, les femelles sont presque toutes brunes et de couleur plus foncée qu'en Europe ; les formes vertes font absolument défaut.

Entre ces deux variétés, on remarque, par exemple, dans la New-Forest, des formes intermédiaires.

La coloration des Lépidoptères est en corrélation avec le milieu. On sait combien les différences de sécheresse et d'humidité jouent un rôle

(1) Un de mes collègues me l'a signalée de Maine-et Loire

important : la coloration est plus vive et semble avoir plus d'éclat dans les régions humides. Jenner Weir cite des expériences faites sur une espèce de Papillon des Indes, qui présente le dimorphisme saisonnier : une forme étant spéciale à la saison humide et une autre à la saison sèche. Jenner Weir a pu obtenir la coloration propre à la saison humide, pendant la durée de la saison sèche, en mettant les chenilles dans un milieu humide ou une atmosphère chargée de vapeur d'eau.

— M. A. Sallé, au nom de M. A. Fauvel, dépose les deux notes suivantes :

I. — Dans le *Bulletin des séances* de la Société, 1889, p. CCXXVI, M. J. Desbrochers des Loges déclare ne pouvoir accepter trois synonymies publiées par moi dans le n° 7 de la *Revue d'Entomologie*, p. 197-198. Voici ma réponse :

1° Je veux bien admettre comme inédit le nom de *Holcorrhinus metallicus* Desbr. (qui est *Omias indutus* Ksw.) ; mais ce nom n'en figure pas moins au *Catalogus Coleopt. Eur. et Cauc.*, p. 151 ; il y avait donc lieu à rectification ;

2° La synonymie concernant *Magdalis violacea* et *cæruleipennis* n'est pas de moi, mais de M. Weise, *Deut. Ent. Zeits.*, 1885, p. 413-414, qui a publié *(loc. cit.)* une revision du genre ;

3° J'accepte enfin comme inédit ou erroné le nom de *Apion distinctirostre* Desbr., de Corse, cité au même *Catalogus*, p. 177, et j'admets *Apion distincticolle* Desbr., *Soc. ent. Suisse*, décrit d'Espagne et très voisin de *A. cruentatum* Walton, ignorant si les différences signalées dans le *Bulletin (loc. cit.)* sont ou non spécifiques ; en tout cas, il y avait lieu encore à rectification pour le nom de *distinctirostre*.

II. — M. Ch. Oberthür a appelé l'attention, dans le même *Bulletin*, p. CCXLI, sur des genres de Lépidoptères dont tous les individus recueillis à Madagascar ont les ailes asymétriques.

J'ai fait une observation semblable sur deux Staphylinides de Madagascar appartenant au genre *Osorius : O. incisicrurus* Latr. et une espèce voisine, inédite. Le sommet du front de ces Insectes, au lieu d'être symétriquement tridenté, *manque toujours de la dent gauche*, et je n'ai jamais remarqué un seul exemplaire faisant plus ou moins exception parmi le grand nombre que j'en ai examinés depuis des années.

C'est là un fait très curieux, dont je ne connais pas d'autre exemple parmi les Coléoptères.

— M. E. Simon communique, au nom de M. Ant. Grouvelle, deux espèces nouvelles de Parnides :

Parnus ovatus, sp. n. — *Ovatus, convexus, dense subtiliterque punctatus, fuscus, griseo-sericeus, pube brevi cinereo dense vestitus prothorace utrinque carinato; pedibus nigris, tarsis piceis; coxis intermediis distantibus, posticis subapproximatis.* — Long. 6 à 7 mill. — Theresopolis (Brésil).

Parnus parallelus, sp. n. — *Elongatus parallelus, modice convexus, subtiliter punctatus, fuscus, griseo-sericeus, pube fusca dense vestitus, prothorace transverso, antice angustato et emarginato, marginibus lateralibus principaliter ante angulos posticos late explanatis, extus ciliatis; elytris punctato-striatis; femoribus infuscatis, tibiis tarsisque rufis; coxis approximatis.* — Long. 7 à 8 mill. — Theresopolis (Brésil).

— M. P. Mabille communique les notes lépidoptérologiques suivantes :

1° Le groupe de Bombyx Rhadama de Coquerel forme un genre très circonscrit et fort intéressant. Une seconde espèce, *Bombyx Diego* du même auteur, est très voisine de *B. Rhadama*. Tous deux sont des séricigènes, qui, par leurs mœurs et surtout par leur organisation, ne peuvent faire partie du genre *Bombyx;* ils appartiennent à une division particulière qui se rapproche beaucoup des *Cnethocampa* européens, connus sous le nom de Processionnaires. Ces insectes, que l'on rapproche des *Pygæra*, n'ont que quelques traits de ressemblance avec ceux-ci et doivent probablement former une famille séparée qui a de grandes affinités avec les Liparides.

Aux deux espèces déjà connues, j'en ajoute deux nouvelles, toutes provenant de Madagascar. Pour elles, j'établis un genre que je rattache aux *Cnethocampa*. La nervulation ne permet pas, jusqu'à présent, de séparer ces espèces, et, malgré leur différence de taille et de couleur, je crois à une famille très particulière : les Cnéthocampides, qui réuniraient les espèces européennes et malgaches.

Cœnostegia, gen. nov. — Ailes supérieures prolongées à l'apex, à bords droits. Tête petite, à front saillant; yeux très gros. Palpes petits,

courts, porrigés. Antennes noires, pectinées et à lames longues chez le mâle, grêles et à lames courtes chez la femelle.

Abdomen dépassant un peu les ailes, avec son dernier anneau renflé et épaissi chez les femelles et garni de poils raides et serrés.

Ailes supérieures à 11 nervules; un pli très accusé formant une fausse nervure au-dessus de la nervure 1. Médiane à trois rameaux. Nervule disco-cellulaire concave, portant le rameau 5 inséré en son milieu. Nervules 8 et 9 naissant au bout d'une longue tige commune et très courtes.

Ailes inférieures à 8 nervules. La costale et la sous-costale juxtaposées dans leur premier tiers, et la sous-costale finissant par deux rameaux très courts. Disco-cellulaire formant un angle sur le pli, la branche inférieure moitié plus longue. Crin simple et long chez le mâle, multiple chez la femelle et semblant un pinceau de poils raides, courts et libres.

Tableau comparatif des espèces.

1. Ailes supérieures d'un jaune d'or ou jaune souci, avec une bordure noire ou plombée, large à l'apex des premières ailes et se continuant ou non sur les inférieures.......... 2.

— Ailes supérieures d'un jaune soufre ou d'un gris blond, avec une bordure d'un gris plombé ou noirâtre, distincte du fond ou non. Les ailes inférieures sans bordure aucune........ 3.

2. Ailes et corps d'un jaune souci, avec une bordure très noire, élargie à l'apex des premières ailes, s'amincissant ensuite, puis continuée sur les inférieures. Tête et collier d'un fauve rougeâtre.............................. **C. Barrei**, n. sp.

— Ailes et corps d'un jaune souci clair, avec l'apex des premières ailes noirâtre. La côte et le tronc des nervures sont jaunes. Ailes inférieures jaunes, sans bordure. **C. flavens**, n. sp.

3. Ailes supérieures d'un jaune soufré ou blanc soufré; côte noirâtre; troncs des nervures gris. Toute la partie apicale d'un gris noirâtre. Ailes inférieures d'un jaune très pâle.. C. Rhadama Coq.

— Ailes supérieures d'un gris blond ou jaunâtre, uniforme; elles sont traversées, un peu au delà du milieu, par une éclaircie blanchâtre, semi-transparente. L'apex est à peine plus foncé que le reste de l'aile. Ailes inférieures d'un jaune un peu gris et pâle.................................... C. Diego Coq.

Ces quatre espèces, quoique très voisines, sont faciles à distinguer. Leurs chenilles forment de grandes et longues poches communes, où elles accumulent leurs cocons en rangs serrés et qu'elles appliquent contre les troncs d'arbre. Seul, *C. Barrei* suspend sa poche aux branches, du moins d'après celle que j'ai vue.

C. Diego semble rare. Je ne connais que les types de Coquerel, qui étaient dans la collection Guérin-Méneville, appartenant maintenant au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

C. flavens diffère des deux espèces déjà connues par le fond de ses ailes d'un beau jaune. L'apex est noir jusqu'à l'angle interne ; cette couleur forme une bordure moins large que chez *C. Rhadama*, et la côte et le tronc des nervures sont jaunes comme le fond.

Je dois à l'obligeance de M. H. Lucas la connaissance de *C. Barrei.*

Cette nouvelle espèce se distingue tout de suite par le fond de ses ailes d'un jaune foncé très intense et par sa bordure noire continue sur les quatre ailes. C'est la seule espèce dont les ailes inférieures ne soient pas d'un jaune uniforme.

Elle provient de Nossi-Bé, et je l'ai dédiée à M. Barre de Moussac, capitaine au long cours, qui a envoyé au Muséum une poche pleine de cocons. Les Papillons qui sont éclos en route sont un peu incomplets.

2° J'ai eu la bonne fortune de pouvoir examiner Cossus Stumpffii de M. Saalmuller. C'est un remarquable Insecte, qui s'éloigne considérablement des *Cossus* européens par une foule de caractères très saillants. Les plus importants sont tirés : des antennes qui sont pectinées, à lames assez longues, comme chez certains Bombycites ; de la longueur du corps, qui dépasse de beaucoup les ailes inférieures et se termine par un fort bouquet de poils raides.

J'ai été conduit, par ces caractères, à retirer du genre *Cossus* *C. Stumpffii* et d'en faire le type d'une coupe générique que je dédie au savant qui a décrit l'espèce. *Saalmulleria Stumpffii* sera figuré dans notre Faune de Madagascar.

Saalmulleria, gen. nov. — Corps cylindrico-conique, dépassant les ailes d'une moitié de la longueur de l'abdomen.

Abdomen terminé par un pinceau de poils raides, tendant à s'étaler en éventail. Ptérygodes à poils hérissés. Premier anneau portant une touffe épaisse de poils noirs et hérissés.

Antennes des mâles pectinées, à lames lâches, longues et implantées dans une touffe de poils écailleux et serrés.

Tibias postérieurs munis à la face externe de longs poils fins, épais, fusiformes, blancs au bout. Tarses courts, à articles épais, feutrés; leur vestiture dépassant le double crochet du dernier; les trois premiers munis de poils semblables à ceux du tibia et formant un pinceau étalé et aplati. Deux paires d'éperons à la face interne.

Ce genre diffère des *Cossus* par ses antennes pectinées, ses pattes postérieures, et la longueur de l'abdomen terminé par des poils étalés.

Avis. M. le Président rappelle que pendant les mois d'août et de septembre (vacances) les séances de la Société entomologique de France ainsi que la publication du *Bulletin des séances* seront suspendues.

La prochaine séance se tiendra le 8 octobre.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, 2e sem., n° 1. ⊙ — N° 2. R. BLANCHARD et J. RICHARD. Sur les Crustacés des Sebkhas et des Chotts d'Algérie.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juin 1890. ⊙

Échange (L'), 1890, VI, nos 61 à 66. — R. P. BELON. Les *Clytus* d'Europe et circa. — Dr CHOBAUT. Note sur le *Necydalis Panzeri* Harold (fig.). — C. REY. Énumération d'insectes recueillis en Provence pendant l'hiver 1888-89. — E. VAN SEGVELT. A propos d'*Acherontia*. — Dr PUTON. Découverte, dans les environs de Lyon, d'un genre d'Hémiptère nouveau pour la France : *Stenolenus*. — C. REY. Du sens de l'olfaction chez les Insectes. — REDON-NEYRENEUF. Le Lautaret et le Grand Galibier. — M. PIC. Un peu d'Entomologie, N. Sp.? — A. DUBOIS. Note sur la chasse aux Rhynchophores dans les environs de Versailles. — F. GUILLEBEAU. Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. — C. REY. La chenille ou larve a-t-elle un sexe? — XAMBEU. Contributions aux faunes locales des régions de l'Est et du Sud-Est.

Entomologist's monthly Magazine, n° 314, juillet 1890. — E. SHAW. Sy-

nopsis of the British Orthoptera. — J. King. Neuroptera from the island of Unst. — K. J. Morton. Notes on the metamorphoses of British Leptoceridæ (n° 2), fig. — R. C. R. Jordan. On the British Macro-Lepidoptera which hibernate in the perfect state. — Notes diverses. — P. B. Mason. Insects and Arachnida captured in Iceland in 1889.

Entomologische Nachrichten, XVI, 13, 1890. — J. J. Kieffer. Die Gallmücken der *Tiliæ*-Arten. — E. Brenske. Ueber die Gattung *Granida* und Beschreibung einer neuen *Polyphylla*. — Kriechbaumer. Ichneumonen Studien, 33-36. — K. M. Heller. Zur Abbildung von *Clavipalpus Blanchardi* Kirsch. — A. Siebeck. Notiz zu *Gonia Fœrsteri* Meigen. — H. Beuthin. Ueber Varietäten europäischer Cicindelen, VII.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XL, 1890, n° 1. — A. Kuwert. Bestimmungstabelle der Parniden Europas, der Mittelmeerfauna, sowie der angrenzenden Gebiete. — C. Brunner von Wattenwyl. Monographie der Proscopiden (2 pl.). — Dr Ruggero Cobelli. Una nuova specie di Tenthredinidi.

N° 2. — J. J. Kieffer. Ueber lothringische Gallmücken. — Dr Hermann Krauss. Erklärung der Orthopteren-Tafeln J. C. Savigny's in der « Description de l'Égypte ». — Fr. Brauer. Ueber die Verbindungsglieder zwischen den orthorrhaphen und cyclorrhaphen Dipteren und solche zwischen Syrphiden und Muscarien. — Id. Zur Abwehr! Bemerkungen zu Beauregard's « Insectes vésicants ».

Linnean Society of London : 1° *List*, janvier 1890. — 2° *Journal*, XX, n° 122 (1889). ⊙ — N° 123 (1889). A. D. Michael. On some unrecorded Parasitic Acari found in Great Britain. — B. Thompson Lowne. On the Structure of the Retina of the Blowfly *(Calliphora erythrocephala)*, pl. — On the Structure and Development of the Ovaries and their Appendages in the Blowfly *(Calliphora erythrocephala)*, pl. — W. E. Hoyle. On the Deep-water Fauna of the Clyde Sea-area (carte et pl.).

XXI, nos 133-135 (1889). ⊙ — XXIII, nos 141-144 (1889). ⊙

3° *Proceedings*, 1887-1888. — *Transactions*, V, 4, 1890. — W. Hatchett Jackson. Studies in the Morphology of the Lepidoptera, Part 1, 5 pl. n.

Naturaliste (Le), 15 juillet 1890. — L. Planet. La larve et la nymphe du *Dorcus parallelipipedus*. — E. Pissot. La Gracilaire du Lilas.

Nederlandsche entomologische Vereeniging (Verslag), 26 janvier 1890.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1890, 1° sem., VI, 8 et 10. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 7, 1890. ⊙

Royal Society (Proceedings), XLVII, n° 291 (1890). — F. R. WELDON. The variations occuring in certain Decapod Crustacea : I. *Crangon vulgaris*.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias), III, 7 et 8, 1890. — G. DEVRIES VAN DOESBURGH. Descripcion de una nueva especie de *Tachys*. — Nota acerca del genero *Tachys*.

Società entomologica italiana (Bulletino), XXI, 3 et 4, 1898. — A. TARGIONI-TOZZETTI et F. FRANCESCHINI. La nuova Cocciniglia dei Gelsi (pl.). — C. EMERY. Alcune considerazioni sulla fauna mirmecologica dell' Africa. — A. CURO. Aggiunte alle parte prima del saggio di un Catalogo dei Lepidotteri d'Italia. — E. FICALDI. Notizie preventive sulle Zanzare italiane, III, IV, V et VI. — A. SENNA. Contribuzioni allo studio dei Brendidi, IV. — A. TARGIONI-TOZZETTI. Considerazioni sull' annata entomologica 1889. Secondo le osservazioni della r. stazione di entomologia agraria di Firenze. — FERNAND MEUNIER. Description d'une nouvelle espèce de *Stelidæ* de l'Afrique occidentale. — E. VERSON. Del grado di Sviluppo che sogliono raggiungere le uova non fecondate del filugello. — A. TARGIONI-TOZZETTI. Esperienze tentate per distruggere Cocciniglie e altri Insetti sulle parti aeree delle piante con miscele emulsive a base di solfuro di carbonio e di petrolio. — F. VITALO. Studio sull' entomologia messinese nota 1ª gli *Apion*. — Dr S. BERTOLONI. Contribuzione alla fauna trentina dei Coleotteri. — Prof. A. BERLESE. Materiali per un Catalogo dei Tenthredinei italiani.

Societas entomologica, V, 8, 1890. — P. BERINGER. Ueber Käferausbeute in Nubien. — R. ZELLER. Ueber eine Excursion in Graubünden. — C.-P. ANCEY. Sur la faune des régions Médéenne et Bogharienne. — FR. RÜHL. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — D. SCHLATER. Mittheilungen über den Schmetterlingsfang in Surinam. — TH. PEYL. Ueber Verbreitungsgebiete und Variabilität der *Carabus*-Arten.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin mensuel), IX (1889). — N° 209. V. BRANDICOURT. Papillons cosmopolites. — N° 210. —

X (1890), n° 211. — N°s 212-213. L. CARPENTIER. Observations sur les parasites du *Liparis salicis* Dup. — N° 214.

—

GROUVELLE (A.). Cucujides nouveaux ou peu connus, mémoires 1 à 7 (Ann. Soc. ent. Fr.), 1875-1889, 7 broch., 8 pl. *

ID. Cucujides nouveaux du Musée civique de Gênes (Ann. Mus. civ. Gen.), 1882, 24 p., 1 pl. *

ID. Description d'une nouvelle espèce de Cucujides appartenant au Musée civique de Gênes (loc. cit.), 1890, 2 p., fig. *

ID. Description d'une espèce nouvelle exotique du genre *Necrophorus* Fab. (Not. Leyd. Mus.), VII, 1 p. *

ID. Description d'un Nitidulide nouveau de Sumatra (loc. cit.), XII, 2 p. *

ID. Deux espèces de Cucujides des îles de la Sonde (loc. cit.), VII, 1884. 2 p., 1 pl. *

ID. Nouvelles espèces d'Helmides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 18 p., 1 pl. *

ID. Viaggio di Leonardo Fea in Birmania et regioni vicine : XI. Cucujides (Ann. Mus. civ. Gen.), 1888, 6 p., fig. — XXIII. Nitidulides (loc. cit.), 1890, 7 p., fig. *

ID. Voyage de M. E. Simon au Venezuela, décembre 1887—avril 1888, Coléoptères, 2e mémoire : Cucujidæ, Rhysodidæ, Dryopidæ, Cyathoceridæ, Heteroceridæ (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 10 p., 1 pl. *

GUERNE (J. DE) et J. RICHARD. Revision des Calanides d'eau douce (Soc. zool. Fr.), 1889, 129 p., fig. et 8 pl. *

MOSTICKER. Résultats des campagnes scientifiques du yacht « L'Hirondelle ». Paris, 1889, 31 p., fig. et pl. *

PLATEAU (F.). Les Myriopodes marins et la résistance des Arthropodes à respiration aérienne à la submersion (Journ. Anat. Phys.), 34 p. *

A. L.

Séance du 8 octobre 1890

Présidence de M. P. MABILLE

M. Alfred Blavy, de Montpellier, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. le Dr F. de Krauss, premier conservateur du Musée royal d'histoire naturelle à Stuttgard, qui faisait partie de notre Société depuis 1874.

Admission. M. Armand Janet, ingénieur de la marine, à l'Arsenal de Toulon (Var), et à Paris, rue de Rennes, 96 *(Lépidoptères, surtout ceux de l'ancien continent)*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et H. Lucas.

Présentation. M. Federico Philippi, professeur de botanique à l'Université de Santiago (Chili) *(Histoire naturelle en général, surtout Coléoptères)*, présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et G.-A. Poujade.

Correspondance. M. l'abbé Fernand Hartzer, missionnaire du Sacré-Cœur à Thursday Island, détroit de Torrès, Queensland, fait savoir, par l'entremise de notre collègue M. P. Vuillot, qu'il serait heureux de se mettre à la disposition des membres de la Société entomologique de France qui désireraient recevoir des Coléoptères, Arachnides, Algues, Polypes et autres objets d'histoire naturelle de la faune et de la flore de la Nouvelle-Guinée.

Communications. M. Serge Alphéraky écrit de Saint-Pétersbourg :

Je viens de lire, dans le dernier *Bulletin* de la Société, p. CXXXII, une réponse de M. P. Boise, de Soulangy, à ma note sur l'olfaction chez les Lépidoptères.

Voici les remarques que je crois être en droit de faire sur cette réponse :

En premier lieu, je n'ai pas parlé de l'olfaction chez les *Insectes*, comme M. P. Boise semble l'avoir compris, mais de l'olfaction chez les *Lépidoptères, exclusivement.*

L'auteur dit, plus loin, que certains mâles paraissent être guidés, dans la recherche des femelles, principalement par la vue.

Je n'ai pas nié le fait, mais je n'en ai pas parlé, car mon but était de prouver, seulement, que chez les Lépidoptères les antennes sont des organes de l'odorat.

Les antennes des Coléoptères sont bien différentes de celles des Lépidoptères et elles sont (je le tiens de plusieurs Coléoptéristes distingués) sûrement les organes du toucher, *ce qui n'est certainement jamais le cas pour les antennes des Lépidoptères.*

L'organisation des Hyménoptères est également fort différente de celle des Insectes dont j'ai parlé dans ma note, et je ne vois pas en quoi l'exemple des Vers luisants et des Abeilles contredit ce que j'ai dit de l'olfaction chez les *Lépidoptères.*

Si M. P. Boise prouve la fausseté de mon hypothèse par des faits ayant un rapport direct avec l'ordre des Insectes dont je m'occupe, si ces faits sont suffisants pour prouver que les antennes des Lépidoptères ne sont pas le siège de l'olfaction. je serai le premier à reconnaître mon erreur. Jusque-là, je persiste à croire que *les antennes des Lépidoptères sont des organes olfactifs.*

— Au sujet des communications faites par MM. Serge Alphéraky et P. Boise, M. F. de Saulcy envoie la communication suivante :

Partant du principe que, chez tous les Insectes, les mêmes organes correspondent aux mêmes sens, comme les jambes à la marche, les yeux à la vue, la bouche à la manducation, je pense que les antennes ont, dans tous les ordres, une destination unique. Quelle est-elle ? Mes études sur les Orthoptères me permettent de hasarder une solution. Chez les deux principales familles de cet ordre, les organes de l'ouïe sont bien connus ; ce sont des tympans placés, chez les Acridiens, sur les flancs du premier segment dorsal de l'abdomen, et, chez les Locustiens, au haut des tibias antérieurs. Remarquons que ces Insectes stridulent pour s'appeler, et que, par conséquent, l'ouïe leur est nécessaire pour entendre cette stridulation. Quelques espèces ne stridulent pas, elles sont privées de tympans. Les antennes sont donc par le fait exclues de tout rôle auditif.

Dans ma carrière entomologique, j'ai mis au ramollissoir des quantités d'Insectes : Coléoptères, Orthoptères, Dermaptères ; voici ce que j'ai toujours observé dans ce cas : l'Insecte ramolli, après une nuit de séjour au ramollissoir, présente presque toujours, à l'extrémité de chaque antenne, une goutte de liquide brun foncé, tachant le linge ou le papier. Ce liquide n'existe pas aux pattes ; il paraît sécrété par les derniers

articles antennaires très poreux et généralement plus foncés que les précédents. Je serais tenté d'assimiler la matière brune liquide en question à un mucus destiné à lubrifier les fossettes antennaires pour favoriser l'olfaction en empêchant leur dessèchement. Je suppose que ce mucus a quelque analogie avec le mucus jouant ce rôle chez les animaux supérieurs. Ce sont les Staphylins, les Forficules, les *Stenobothrus* et les *Tetrix*, chez lesquels j'ai observé le plus souvent et en plus grand nombre ce fait. Pensant qu'il confirme l'opinion de M. S. Alphéraky, je crois devoir le porter à la connaissance de la Société avec mes déductions.

— M. Breignet écrit de Bordeaux :

Le 27 juillet, je suis retourné au Verdon avec l'espoir de trouver de nouvelles chenilles de Agdistis Tamaricis, et ai été assez heureux pour en recueillir une vingtaine de tout âge, qu'il a été, cette fois, facile de reconnaître. J'ai capturé, en même temps, un papillon de cette espèce et une chrysalide, qui m'a donné son Insecte parfait, le 31. Les éclosions, provenant de ces chenilles, ont eu lieu du 5 au 18 août. Le 9, un accouplement a lieu dans la boîte, la femelle étant à peine développée.

Le 15 août, mon ami M. Eyquem me rapportait de La Teste trois chenilles, dont un papillon mâle éclosait le 2 septembre.

Je conclus de ces faits que, du moins dans notre région, cette espèce a plus de deux générations et qu'on la trouve, sur le littoral, à peu près partout où croît le Tamarix.

— M. A. Constant envoie les notes suivantes :

Aux notes envoyées par M. Breignet, de Bordeaux, et lues aux séances des 25 juin et 23 juillet, je puis faire les réponses suivantes :

1° Il y a plus de vingt-cinq ans que j'ai élevé abondamment *Agdistis Tamaricis* Zell., trouvé sur *Tamarix anglica* Webb, qui croissent dans les sables du golfe de Gascogne. Mon collègue et ami, M. Lafaury, en a élevé encore bien davantage. L'espèce n'est donc pas nouvelle pour le littoral océanien.

2° L'espèce de *Tortrix*, trouvée par M. Breignet, sur *Asphodelus albus*, est, évidemment, la même que celle que M. Seebold a nommée *Uhagonana ;* la description qu'il en donne le prouve assez. Mais, si cette forme peut être présentée comme une race locale, il serait difficile, de l'aveu même de M. Seebold, d'admettre qu'elle puisse constituer une espèce distincte de *T. unicolorana* Dup. J'ai eu l'occasion de comparer

attentivement les chenilles des deux types sur le vif, et je n'ai pu observer la moindre différence entre elles. Toutes deux, d'ailleurs, vivent sur l'Asphodèle et ont les mêmes époques d'évolutions. J'ajouterai que, si l'on réunit, en certain nombre, *T. unicolorana* de la zone méditerranéenne et *T. Uhagonana* de la zone océanique, on trouve, chez le premier, des types pâles qui ressemblent tellement aux types les plus foncés du second, que leur séparation devient impossible.

3° Il n'est guère vraisemblable que ce soit *Thalpochares Helichrysi* que M. Breignet ait rencontré sur les dunes de l'Océan. Mais, s'il s'est trompé, son erreur est assez excusable, attendu que *T. candidana* de l'Ouest prend très souvent une teinte sombre qui le rapproche un peu de *T. Helichrysi,* mais par la nuance seulement. C'est précisément ce type que M. Staudinger a nommé *V. impura,* après avoir observé une grande quantité d'exemplaires que je lui ai envoyés autrefois. Mais on distingue toujours aisément cette espèce de *T. Helichrysi* par sa teinte rougeâtre ou brune, et non pas olivâtre; par l'espace basilaire moins coloré, et toujours plus nettement triangulaire; par la première bande oblique beaucoup plus étroite que dans l'espèce corse, et plus rectiligne, surtout du côté interne, etc. En examinant de près cinq ou six individus pris au hasard dans chacune des deux espèces, la confusion n'est plus possible.

En ce qui concerne les mœurs, je ne dois pas oublier un fait qui a son importance. *T. candidana,* au Midi comme à l'Ouest, ne s'éloigne jamais du bord de la mer, tandis que *T. Helichrysi* montre une préférence presque exclusive pour l'intérieur des terres.

— M. J. Croissandeau, d'Orléans, envoie, par l'entremise de M. Antoine Grouvelle, la description d'une nouvelle espèce de *Scydmaenidae :*

Chevrolatia Grouvellei, n. sp. — *Oblonga,* insigni *minor, nitidissima, elytris, pedibus antennisque rufis, palpis flavis, capite thoraceque brunneis.*

Prothorax antice coarctatus, globosus, postice leviter convexus, parallelus, basi foveolata.

Caput antice sphaericum, temporibus immanibus, sicut conis inversis, occipite profunde excavato, collo strangulato.

Elytra subplana, ovala, producta, ad apicem diversa, scutello triangulari, juxta suturae basin foveolata, humeri longa fortique carina. Inter foveolam et carinam, conjungens eas, intervallum planum extenditur.

Antennae capite prothoraceque simul sumptis longiores, 2-8 articulis tam longis quam latis, supra arcuatis, 9-10 latioribus, transversis, undecimo 9-10 simul sumptis breviore, oblongo supra arcuato.

Aptera.

Long. 1 1/2 mill. — Trouvé dans les tabacs importés du Mexique.

— M. H. du Buysson, de Broût-Vernet, adresse la description de deux espèces d'Élatérides :

Athous dasycerus, n. sp. (♂). — Long. 11 mill.; larg. 3 1/4 mill. — Noirâtre; élytres d'un brun osbcur, avec la suture et le bord externe étroitement teintés d'un ferrugineux rouge clair, parfois avec une tache diffuse un peu moins claire sur le calus huméral et une partie des épaules. Pubescence d'un gris roussâtre, courte, fine et serrée.

Front concave, triangulairement impressionné, bord antérieur fortement abaissé en son milieu, limité en avant en forme d'angle obtus, très ouvert, parfois presque tronqué, avec l'extrême milieu portant un petit avancement arrondi en forme de mentonnière, qui me paraît provenir d'une déformation accidentelle.

Antennes robustes, à articles larges et courts, d'un brun rougeâtre, moins longues que la moitié du corps; 2e article à peine plus long que large, le 3e presque deux fois plus grand que le 2e et légèrement moins long que le 4e.

Pronotum un peu plus long que large, légèrement rétréci en avant à partir du milieu, médiocrement convexe, densément ponctué comme sur la tête; les flancs du prothorax couverts d'une ponctuation ombiliquée; angles antérieurs non saillants en avant; les postérieurs non divergents et sans carène.

Écusson médiocrement convexe.

Élytres plus larges que le pronotum, parallèles dans leur première moitié, curvilinéairement rétrécis en arrière : stries fines et ponctuées, intervalles plans, couverts d'une ponctuation dense, fine et rugueuse.

Dessous du corps noir et brillant avec le bord des segments abdominaux rougeâtres; pattes brunes avec les articulations, l'extrémité des tibias et les tarses rougeâtres; 2e et 3e articles des tarses sublamellés et le 4e petit, s'emboîtant sur le précédent.

Cette espèce, qui frappe l'attention par ses robustes antennes, m'a été adressée, ainsi qu'à M. le Dr Sénac, par M. Merkl comme provenant de Turquie.

Agriotes Desbrochersi, n. sp. — Long. 5 1/4 mill.; larg. 1 1/2

mill. — En entier d'un testacé clair, à l'exception des yeux qui sont d'un beau noir et de la mentonnière légèrement rembrunie.

Étroit, parallèle, allongé, revêtu d'une pubescence rousse, courte, fine et éparse.

Tête verticale, fortement convexe supérieurement, à bouche inférieure ; couverte d'une ponctuation forte, non ombiliquée et non confluente. Mentonnière courte, peu avancée. Crêtes sur-antennaires fortement arquées en dedans, surtout dans leur partie antérieure qui rejoint à angle droit la carène frontale. Celle-ci paraît droite, l'Insecte étant vu en dessous, mais elle est fortement arquée au-dessus du labre, l'Insecte étant vu par-dessous. Vertex de la tête portant une impression anguleuse largement ouverte en avant.

Antennes filiformes, atteignant à peine la moitié du corps ; à articles obconiques ; le 3e très légèrement plus court que le 2e et ceux-ci notablement plus courts et plus étroits que les suivants, formant à eux deux une longueur visiblement plus grande que celle du 4e ; le dernier longuement obovalaire.

Pronotum plus long que large, avec les côtés droits, à peu près parallèles et légèrement sinués vers le milieu, légèrement élargi et épaissi en avant ; carène marginale infléchie antérieurement et se dirigeant au-dessous de l'œil ; assez convexe surtout transversalement ; couvert de gros points peu serrés, profonds, non ombiliqués ; angles postérieurs médiocrement aigus, non divergents, légèrement carénés ; très faiblement sillonné longitudinalement près de la base ; sutures prosternales doubles, excavées en avant.

Élytres légèrement plus larges que le pronotum ; deux fois et demie plus longs que lui, parallèles dans les deux tiers antérieurs ; légèrement striés sur le disque, plus fortement près de l'extrémité et sur les côtés ; ponctuation des stries assez grosse et forte ; intervalles ruguleusement pointillés.

Hanches postérieures assez fortement dilatées en dedans, leur tiers interne étant au moins deux fois plus large que leur tiers externe.

Tarses à articles 1-4 de longueur décroissante ; ongles simples.

Saint-Charles, près Philippeville (Algérie), au pied des plantes, en juin 1889 (Théry et Desbrochers).

Voisin de *A. corsicus* Cand. par sa forme générale et surtout par celle du pronotum ; il s'en éloigne par la ponctuation et par ses hanches postérieures qui sont beaucoup plus étroites dans leur tiers externe. Il s'éloigne aussi de *A. Grandini* Cand. par sa petite taille, la conformation des hanches, la ponctuation et la convexité de la tête et la forme peut-être plus épaisse de la partie antérieure du pronotum.

Il se rapproche encore de *A. gallicus* Lac., mais il est de forme plus svelte, avec une ponctuation moins rapprochée, non ombiliquée et plus grosse, malgré sa taille moindre. Il s'en distingue aussi par son pronotum un peu élargi et épaissi en avant, très légèrement sinué sur les côtés vers le milieu ; les angles postérieurs sont un peu plus étroits et plus aigus. La convexité de la tête et l'impression du vertex peuvent encore servir à le distinguer.

Cette espèce a tout l'aspect d'une bête nocturne, crépusculaire ou hypogée, et je suppose qu'elle doit avoir des mœurs analogues à celles de *Isidus Moreli* Rey.

— M. Georges Cheron annonce la capture, faite à la fin du mois d'avril dernier dans un jardin de Fontainebleau, de plusieurs exemplaires de *Saprinus dimidiatus* Illig.

Notre collègue a recueilli cette espèce méridionale sur de la terre journellement imprégnée d'urine, et fait remarquer qu'il n'est pas à sa connaissance qu'elle ait été signalée jusqu'ici dans le bassin de la Seine.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1889, II, Tables. — 1890, II, nº 3. R. Dubois. Sur la sécrétion de la Soie chez le *Bombyx mori*. — Nos 4, 5, 6 et 7. ⊙ — Nº 8. Ch. Contejean. Sur la respiration de la Sauterelle. — Nos 9, 10 et 11. ⊙ — Nº 12. P. Marchal. Sur l'appareil excréteur de quelques Crustacés décapodes. — Nº 13. R. Dubois. Sur les propriétés des principes colorants naturels de la Soie jaune et leur analogie avec celles de la carotine végétale.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg : Mémoires, VII, XXXVII, 6 et 7. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia : Proceedings, 1890, I. — *Entomological news and Proceedings*, I, 1 à 6. — T. D. A. Cockerell. The Evolution of Metallic Colors in Insects. — H. Skinner. Notes on Butterflies found at Cap May, N. J., with description of a new species of *Pamphila*. — G. H. Horn. Notes on Coleoptera. — Notes and News. — A. Trumbull Slosson. May Moths in Northern New Hampshire.— H. Skinner. Random Notes on Lepidoptera. — Cl. M. Weed. Sipho-

nophora or Nectarophora? — Fr. M. Jones. Notes on *Smerinthus Astylus* Drury. — P. P. Calvert. Notes on a few Virginian Dragonflies. — E. M. Aaron. North American Hesperidæ. — Notes and News. — H. F. Wickam. Notes from the Northwest. — Miss M. Wadsworth. List of the Dragonflies (Odonata) taken at Manchester, Me, in 1888 and 1889. — O. Lugger. Fond of Grammar. — J. E. Ives. An Interesting Method of Egg Deposition. — C. Robertson. — Notes on *Bombus*. — Notes and News. — J. Hamilton. The Inhabitants of a Hickory Nut Hull. — H. Skinner. Notes on Lepidoptera. — Ch. Liebeck. Notes on Coleoptera. — G. H. Horn. Notes on Elateridæ. — Notes and News. — T. D. A. Cockerell. What are the uses of bright colors in Hymenoptera? — A. S. van Winkle. Collecting by Lamplight. — Elementary Entomology. — P. P. Calvert. Additional Notes on some North American Odonata. — Notes and News. — A. Trumbull Slosson. Winter Collecting in Florida. — M. J. Fox. Aculeate Hymenoptera new to Pennsylvania and New-Jersey. — H. Skinner. Geographical Variation. — A. B. Cordley. « Sports » in Venation. — H. F. Wickam. On the habits of some Meloini. — Notes and News.

Agricultural Gazette of New South Wales, I, 1 et 2, 1890. — A. Sidney Olliff. The Colding Moth (*Carpocapsa pomonella* L.), 1 pl. — Id. Insect Friend and Foes. — Id. The Maize Moth (*Heliothris armigera* Hüb.), 1 pl. — Demande d'échange.

American Association for the Advancement of Science (Proceedings), Toronto, août 1889. — A. J. Cook. Alimentary apparatus of the Honey Bee (*Apis mellifica*). — P. O. Howard. A newly imported elm Insect. — J. B. Smith. The Horn-Fly : *Hæmatobia cornicola*. — C. V. Riley. — On the intentional importation of parasites and natural enemies of Insects injurious to vegetation.

American entomological Society : Transactions, XVII, 2, 1890. — G. D. Hulst. The Phycitidæ of North America, 3 pl. n.

Annual Report of the U. S. Geological Survey to the Secretary of the Interior 1886-87 (Eight), I et II, Washington, 1889. — S. H. Scudder. The fossil Butterflies of Florissant (fig. et pl.).

Apiculteur (L'), 1890, 8. — A. Berthier. Un ennemi des Abeilles. — Diverses notes d'apiculture pratique. — Insectologie agricole. — A. Wallès. La Galéruque de l'Orme. — E. Savard. Le Puceron du Chèvrefeuille (*Aphis xylostei* Schr.).

Annals and Magazine of Natural History, VI, 6, nos 32, 33 et 34, 1890. — Rev. J. T. Gulick. The Inconsistencies of Utilitarianism as the Exclusive Theory of organic evolution. — J. Wood-Mason. On a Viviparous Caddy-fly (fig.). — R. J. Pocock. A Short Account of a small Collection of Myriopoda obtained by Mr. Edward Whymper in the Andes of Ecuador. — Prof. C. K. Brandt. On the Anatomy of *Sesia tipuliformis* and *Trochilium apiforme* L. — E. L. Bouvier. On the Circulatory System of the Carapace in the Decapod Crustacea. — C. J. Gahan. Notes on Longicorn Coleoptera of the Group Cerambycinæ, with Descriptions of new Genera and Species. — W. F. Kirby. Descriptions of new Species of African Lycenidæ chiefly from the Collection of Dr Staudinger and Mr. Henley Grose Smith. — A. G. Butler. Notes made during the present Year on the Acceptance or Rejection of Insects by Birds. — E. Mary Sharpe. Descriptions of some new Species of African Butterflies in the Collection of Captain G. E. Shelley.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1890, I. — L. Martin. Lepidopterologisches aus Sumatra. — A. Schletterer. Die Bienen-Gattung *Dasypoda* Latr. (pl.). — F. Karsch. Afrikanische Fulgoriden (pl.). L. Graeser. Beiträge zur Kenntniss der Lepidopteren-Fauna des Amurlandes, IV. — Dr F. Karsch. Beiträge zur Kenntniss der Singcikaden Afrika's und Madagascar's (2 pl.). — Dr J. Gundlach. Beschreibung der Färbung der Raupe des *Papilio oxynius*. — Dr Richter. Zwei neue Buprestiden aus dem malaischen Archipel. — G. Quedenfeldt. Eine neue Buprestide aus Ostafrika. — Id. Eine neue Cetonide aus Ostafrika. — Dr Richter. *Agestrata lata*, n. sp. — M. Quedenfeldt. *Akis Schweinfurthi*, n. sp.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XIII, 1 et 2, 1890. ⊙

Coléoptériste (Le), I, 1, 1890 (2 exemplaires). — H. du Buysson. Aperçu dichotomique et observations sur quelques espèces d'Élatérides. — Dr A. Chobaut. Sur les mœurs des Mylabres avec la description et la figure des larves primaires de *Mylabris Schreibersi* Reiche et de *Mylabris variabilis* var. *tricincta* Chevrolat. — L. Gavoy. Une excursion au lac Bleu (Hautes-Pyrénées). — E. Reitter. Le tamis à insectes.

Échange (L'), VI, 67. — Rév. P. Belon. Les *Clytus* d'Europe et circa (suite). — C. Rey. Énumération d'Insectes recueillis en Provence. — G. Minsner. Liste des Coléoptères capturés à Lodève (Hérault).

Entomologische Nachrichten, XVI, 1890, n°s 14 à 19. — K. M. Heller. Ergänzende Bemerkung zur Beschreibung von *Dermestes* larven. — H. Beuthin. Ueber Varietäten europäischer Cicindelen (VIII à X). — L. Glaser. Ueber Dimorphie und Mimetik bei den Schmetterlingen. — A. Schletterer. Apidarum Species novæ descriptæ. — E. Reitter. Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Athous* aus dem Kaukasus. — Eine neue mit *Athous* verwandte Elateriden-Gattung aus russisch Armenien. — Ein neuer *Athous* aus Montenegro. — A. Srnka. Ueber die Varietäten von *Cicindela campestris* L. — L. Glaser. Mittheilungen aus dem Insektenleben dieses Sommerhalbjahrs. — F. Karsch. Neue Westafrikanische, durch Hrn. Premier-Lieutenant Morgen von Kribi eingesendete Orthopteren (4 fig.). — E. Reitter. Uebersicht der trispinosen *Sphenoptera*-Arten aus Europa und dem Kaukasus. — A. Speyer. Scudder's Butterflies of the Eastern United States and Canada. — Kriechbaumer. Neue Schlupfwespen aus Nord- u. Mittel-Deutschland. — P. Stein. Ueber *Hylemyia penicillaris* Rnd. und einige ähnliche Arten. — G. Quedenfeldt. *Pelecium Drakei* n. sp. aus dem Coleopteren-Tribus der Stomiden.

Entomologist's monthly Magazine, 1890, 8. — E. Saunders. Aculeate Hymenoptera collected by J. J. Walker esq. at Gibraltar and in North Afrika, part I (fig.). — R. C. J. Perkins. Note on *Andrena Trimmerana* Kirby and *A. rosæ* Panz. — J. B. Bridgman. *Glypta cicatricosa* R., *G. flavipes* D. ♀ and *G. rubicunda* n. sp. new to Britain. — J. H. Wood. *Nepticula terminalis,* a species new to science. — E. R. Bankes. The genus *Scoparia.* — R. Mac Laghlan. Pastor Wallengren's Classification of Scandinavian Trichoptera. — Notes diverses. — A. C. F. Morgan. Observations on Coccidæ (n° 8).

Feuille des Jeunes Naturalistes, XX, n°s 239 et 240, 1890. — J. Dollfus. Tableaux synoptiques de la faune française : Crustacés Isopodes (suite). — Communications.

Catalogue de la Bibliothèque, fasc. 9.

Insect Life, II, 11 et 12, 1890. — Special Notes. — C. V. Riley. The Insect collection of a large Museum (fig.). — F. H. Chittenden. Notes on *Languria.* — Some of the bred parasitic Hymenoptera in the National Collection. — *Anthrax* parasitic on Cut-worms (fig.). — C. L. Hopkins. Mountain Swarming of *Vanessa californica.* — F. M. Webster. Notes on a Species of Necrophagous Diptera. — L. O. Howard.

Additional note on Spider-egg parasites. — HARRISON G. DYAR. Preparatory Stages of *Syntomeida epilais* Walker and *Scepsis Edwardsii* Grote. — The Tulip tree leaf Gall-Fly (*Diplosis liriodendri* O. S.). — F. M. WEBSTER. An experiment with Coccinellidæ in the Conservatory. — L. O. HOWARD. A North-American *Axima* and its habits (fig.). — Extracts from Correspondence. — General Notes.

Naturalista Siciliano (Il), IX, 8, 1890. — A. PALUMBO. Note di zoologia e botanica sulla plaga Selinuntina.

Naturaliste (Le), XII, 82 à 86, 1890. — P. DOGNIN. Diagnoses de Lépidoptères nouveaux (deux articles). — E. ANDRÉ. Les Insectes de la Vigne. — La bataille des Notiophiles. — F. PLATEAU. Erreurs commises par des Guêpes et résultant de leur vision confuse. — J. L. AUSTANT. Notice sur deux *Smerinthus* nouveaux de la côte septentrionale de l'Afrique. — XAMBEU. Mœurs et métamorphoses de *Timarcha interstitialis.* — A. PIZON. Histoire de la Langouste. — L. PLANET. La larve et la nymphe du Cerf-Volant. — A. FOREL. Une nouvelle Fourmi. — L. CUÉNOT. Les Insectes vésicants et le rôle biologique de la Cantharidine.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, III, 2, 1er fasc., 1890. ⊙

Ohio agricultural experiment Station (Bulletin), I, 2, 1890. ⊙

Psyche, V, 170 et 171, 1890. — A. S. PACKARD. The Life history of *Sierarctia echo.* — H. A. HAGEN. Two Species of *Æschna.* — W. M. WHEELER. Description of some New North American Dolichopodidæ, I et II. — S. H. SCUDDER. The Fossil Insect Localities in the Rocky Mountain Region. — H. A. HAGEN. Descriptions of some North American *Cordulina.*

Reale Accademia dei Lincei (Atti), VI, sem. 1°, 9, 11, 12; sem. 2°, 1 à 4, 1890. — A. MORIGGIA. Alcune sperienze su Girini e rane.

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution (Annual) for 1886, part II, Washington, 1889. — C. V. RILEY. Report on the Department of Insects in the U. S. National Museum for the year ending June to 1886.

1887, part I et II. — C. V. RILEY. — Report on the Department of Insects in the U. S. National Museum, 1887. — W. HOUGH. The preservation of the Museum Specimen from Insects and the Effect of Dampness.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 9, 1890. ⊙

Royal Dublin Society (Proceedings), VI (N. S.), n° 7, 1889. ⊙ — n°s 8 et 9, 1890. — W. F. Kirby. On the Employment of the Names proposed for Genera of Orthoptera previously to 1840.

Royal Society (Proceedings), XLVIII, 292, 293 et 294, 1890. ⊙

Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), VIII, 5, 1889. — E. Frey-Gessner. *Bombus agrorum* Fab. und *B. variabilis* Schmdk. — Id. Die weissen Alpenhummeln *Bombus mucidus* Gerst., var. *mollis* Pérez und *B. pomorum* Pz., var. *elegans* Sedl. (*mesomelas* Gerst.). — Id. *Bombus alticola* Krchb., *rajellus* Kby. und *pyrenæus* Pérez. — P. Riz. Notizen über Schweizerische Neuropteren. — Dr Kriechbaumer. Zwei neue Tryphoniden-Gattungen. — Dr G. Schoch. *Acantaclisis occitanica* Villers. — Id. Diptera Helvetiæ. — Dr Stierlin. Coleoptera Helvetiæ.

Società entomologica italiana (Bulletino), XXII, n°s 1 et 2, 1890. — C. Emery. Studi sulle Formiche della Fauna neotropica (pl.). — M. Bezzi. Note sopra alcuni Insetti epizoi. — E. Verson. Di una Serie di nuovi organi escretori scoperti nel Filugello (pl.). — Tables des 19e et 20e volumes.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias), III, 9 et 10, 1890. ⊙

Societas entomologica, V, 9, 11, 12, 13, 1890. — Dr F. Rudow. Einige Beobachtungen an Phryganidengehäusen. — E. Roth. Ueber die Generationen von *Deilephila Tithymali* Boisd. — C. F. Ancey. Sur la Faune des régions Médéenne et Bogharienne. — K. Keller. Ueber eine Excursion in Graubünden. — C. Schmidt. Schlesische Coleophoridenraupen und deren Säcke (3 part.). — P. Beringer. Ueber Käferausbeute in Nubien. — Fr. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — E. Frey-Gessner. Supplément aux chasses au *Bombus alpinus* E. — F. Rühl. Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung. — D. Schlater. Mittheilungen über den Schmetterlingsfang in Surinam. — Th. Peyl. Ueber Verbreitungsgebiete und Variabilität der *Carabus*-Arten. — F. Rühl. Ueber die heurigen Bergüner Conferenzen und die Insekten ausbeute in den Bündner Hochalpen (3 part.). — Id. *Colias* aberr. *Illgneri* ♀. — L. Roth. *Zopherus mexicanus* Griff = *variolosus* Mus. Ber. — H. Clerk. Zur Familie der Staphylinen.

Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon (Annales), sér. III, vol. IV, V, VIII et X, 1860, 1861, 1864 et 1866. — Ces quatre volumes manquaient à notre Bibliothèque et ont été généreusement offerts par la Société d'agriculture.— Sér. VI, vol. II, 1889. ⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or) *(Bulletin)*, II, 4, 1889. ⊙

Société entomologique de Belgique (Comptes rendus), 5 juillet 1890. — E. de Sélys-Longchamps. Causeries odonatologiques, 1 et 2. — A. Lameere. Un type nouveau de Prionide souterrain. — 2 août. — A. Lameere. Sur l'unité d'origine du type arthropode. — 6 septembre. — Dr T. J. M. Heylaerts. Notes psychidologiques. — Kerremans. Note sur les Chrysobothrides. — Dumont. Description d'une nouvelle espèce d'Élatéride du genre *Dichronichus* (Esch.). — A. Duvivier. Descriptions de quatre espèces nouvelles de la famille des Chrysomélides. — E. Candèze. Note sur les Élatérides du Chota-Nagpore.

Société linnéenne de Lyon (Annales), XXXV, 1888. — Rév. P. Belon. Supplément à la Monographie des Lathridiens de France. — H. W. Brolemann. Contributions à la Faune myriapodologique méditerranéenne (pl.).

Société linnéenne du nord de la France (Bulletin mensuel), 1890, 215 à 218. — M. Dubois. Matériaux pour le Catalogue des Orthoptères de la France.

Természetrajzi Füzetek kiadja a magyar nemzeti Müzeum, XIII, 1, 1890. — Dr Daday-Jenö. *Branchipus paludosus* Müll. O. Fr. a Magyar faunaban (fig.). — Dr Ruthy. *Ceutorhynchus Paszlavszkyi*, n. sp. — Dr A. Lendl. Descriptiones Araneidarum trium minus cognitarum. — V. Szépligeti. Beiträge zur Kenntniss der Verbreitung der Gallen mit besonderer Rücksicht auf die Umgebung von Budapest.

Wiener entomologische Zeitung, IX, 6 et 7, 1890. — Dr Eppelsheim. Neue Staphilinen aus den Kaukasusländern. — E. Reitter. Zusätze und Ergänzungen zu meiner « Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Anoxia* Lap. aus Europa und den angrenzenden Ländern ». — Dr J. Schnabl. Ein merkwüdiger Dipteren-Zwitter (*Hermaphroditismus verus* ?), 4 fig. — Dr G. Kraatz. Ueber die Deutung der siebenbürgischen *Cicindela Seidlitzi* Kr. auf *Cic. decipiens* Fischer. — Id. Ueber Varietäten des *Carabus (Limnocarabus) cla-*

thratus. — E. Reitter. Beschreibung neuer Coleopteren aus Europa, dem Kaukasus, Russich-Armenien und Turkestan. — Prof. Dr Dalla Torre. Hymenopterologische Notizen. — Fr. W. Konow. Sprachliche Bemerkung. — Dr Eppelsheim. Drei neue österreichische Staphylinen. — E. Reitter. Coleopterologische Notizen, XXXVIII. — K. Flach. Bemerkungen über einige Elmiden.

—

Hoffmann (Dr E.). Die Raupen der Schmetterlinge Europas, livr. 1 et 2, 16 p., 4 pl. col. *

Hulst (G. D.). The Epipaschiinæ of North America (Entom. Amer.), 1889, 36 p., 1 pl. *

Id. The Phycitidæ of North America (Trans. Am. ent. Soc.), 1890, 136 p., 3 pl. *

Mabille et Vuillot. Novitates Lepidopterologicæ, fasc. I, 1890, 8 p., 1 pl. col. *

Maunoir et Bourgeois (L.). Discours prononcés à la séance du Congrès de Limoges, le samedi 31 mai 1890, 54 p. ⊙ *

Montillot (L.). L'Amateur d'Insectes, Paris, 1890, 352 p., 197 fig. *

Novak (G.-B.). Secondo Cenno sulla Fauna dell' isola Lesina in Dalmazia : Orthoptera, II (Soc. hist. Croat.), 1890, 12 p. *

Oberthür (Ch.). Description d'une espèce nouvelle de Lépidoptère appartenant au genre *Parnassius*, Rennes, 1890, 3 p. *

Péron (A.). Description des Mollusques fossiles des terrains crétacés de la région sud des hauts plateaux de la Tunisie, recueillis en 1885 et 1886 par M. Philippe Thomas, 1re partie (Expl. scient. Tun.), Paris, 1889, 103 p., 8 pl. ⊙ *

Riley (C. V.). Reports and Experiments in the practical Work of the Division, Washington, 1890, 106 p., fig. *

Saint-Lager (Dr). La priorité des noms de plantes, Paris, 1890, 32 p. ⊙ *

Id. Vicissitudes onomastiques de la Globulaire vulgaire, Paris, 1889, 24 p. ⊙ *

Scudder (S. H.). Physionomy of the American tertiary Hemiptera (Proceed. Bost. Soc. nat. hist.), 1889, 18 p. *

A. L.

Séance du 22 octobre 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Correspondance. M. le Secrétaire annonce que notre collègue M. le Dr C. Berg, professeur de zoologie à l'Université de Buénos-Ayres, a été nommé, le 28 juin, Directeur du Musée d'histoire naturelle de Montevideo.

Rapport. M. G.-A. Baer, rapporteur du Conseil, donne lecture de son rapport sur les questions concernant la publication de **L'Abeille**, qui avaient été soumises à l'examen du Conseil.

Après discussion des diverses propositions formulées par le Conseil, les décisions suivantes sont votées par la Société, à l'unanimité des membres présents :

La publication du journal d'entomologie L'Abeille, *devenu la propriété de la Société entomologique de France, en vertu d'une clause du testament de son regretté membre honoraire, l'abbé S.-A. de Marseul, est continuée dès à present sous la même forme.*

Les fascicules paraîtront aussi régulièrement que possible, au fur et à mesure de la rentrée des fonds provenant du montant des abonnements et de la vente des exemplaires de L'Abeille, *de même que des ouvrages extraits de ce recueil, qui ont été donnés à la Société par l'abbé S.-A. de Marseul.*

Chaque fascicule de L'Abeille *sera recouvert d'une ou de plusieurs feuilles de couleur, qui seront utilisées pour des annonces payantes consacrées exclusivement aux Sciences naturelles.*

Le montant de l'abonnement pour chaque volume, composé de 12 fascicules de 24 pages, sans planches, est fixé à 10 francs *pour les membres de la Société entomologique de France et à* 12 francs *pour les autres souscripteurs.*

Les anciens volumes disponibles de L'Abeille *seront cédés aux conditions suivantes :* 8 francs *pour les membres de la Société et* 12 francs *pour le public.*

Le prix de vente du dernier Catalogue des Coléoptères de l'Ancien Monde, *de l'abbé S.-A. de Marseul, est réduit à* 10 francs *pour les membres de la Société et à* 15 francs *pour le public.*

Les exemplaires du même Catalogue, *destinés à servir d'étiquettes pour collections, seront cédés à* 15 francs *aux membres de la Société et à* 20 francs *au public.*

Ces divers ouvrages sont envoyés franco.

Chaque membre de la Société entomologique de France n'aura droit, aux prix réduits, qu'à un seul exemplaire des volumes de L'Abeille *et des ouvrages tirés de ce journal.*

Il est procédé à la nomination d'un Secrétaire chargé de diriger la publication de ce journal, de s'occuper de l'examen et de l'admission des mémoires présentés, de la correction des épreuves, de la surveillance de l'impression et de la correspondance scientifique :

La Société délègue M. **L. Bedel**, *rue de l'Odéon, 20,* pour remplir les fonctions de Secrétaire du journal **L'Abeille.**

— M. A. Lamey, délégué de la Société au Congrès de Limoges, donne le compte rendu suivant :

L'*Association française pour l'Avancement des Sciences* a tenu cette année sa 19e session à Limoges, du 7 au 14 août. A la section de Zoologie, présidée par notre collègue M. J. Künckel d'Herculais, il a été présenté plusieurs communications des plus intéressantes, dont voici l'énumération :

M. Ch. Alluaud. Remarques sur les faunes insulaires, particulièrement sur celle des Canaries. Distribution verticale de certains genres de Coléoptères et de Lépidoptères dans ces îles.

M. J. Bourgeois. Coup d'œil sur la distribution géographique des Coléoptères malacodermes appartenant à la tribu des Lycides.

M. J. Künckel d'Herculais. Les Acridiens en Algérie, campagne de 1889-1890.

Le même. Les parasites des Acridiens. Du parasitisme comme cause de la migration des Acridiens.

M. Ch. Brongniart. Insectes fossiles des terrains houillers pourvus de six ailes.

Nos collègues, dont émanent ces communications, se réservent le plaisir d'en faire part eux-mêmes à la Société.

Admission. M. Federico Philippi, professeur de botanique à l'Unisité, Casilla 327, à Santiago (Chili) *(Histoire naturelle en général, surtout*

Coleoptères), présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et G.-A. Poujade.

Présentations. 1° M. Franz Sikora, naturaliste, à Antanarive (Madagascar) *(Entomologie générale),* présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Lesne ;

2° M. Charles Ferton, capitaine d'artillerie, à la direction d'artillerie, à Alger *(Entomologie générale),* présenté par MM. J. Künckel d'Herculais et J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et M. Cayol.

Travaux écrits. M. Éd. Lefèvre dépose un travail intitulé : *Voyages de M. Ém. Gounelle au Brésil, Eumolpides.*

— M. le Dr A. Chobaut, d'Avignon, remet, par l'entremise de M. G. Chéron, une *Note sur les mœurs et métamorphoses de Emenecia flabellata,* accompagnée d'un dessin.

Communications. M. Ch. Brongniart dépose, pour la bibliothèque, une Notice sur les Insectes fossiles paléozoïques, publiée dans l'*Annuaire géologique,* qui résume l'état de nos connaissances sur ce sujet ; puis une description de *Rosalia Lameerei* Ch. Brong. publiée dans le *Naturaliste.*

A ce propos, il annonce que *Rosalia alpina* se trouve souvent aux environs de Commentry (Allier).

— M. le Dr C. Berg, de Montevideo, envoie la note suivante :

En revisant la partie lépidoptérologique de l'ouvrage « *Recherches sur les Insectes recueillis pendant la Mission chargée d'observer à Santa-Cruz de Patagonie le passage de Vénus* », que je viens de recevoir, j'ai constaté les synonymies suivantes :

1. *Neosatyrus Hahni* Mab. = *Neosatyrus Boisduvali* (Blanch.) Butl. — J'ai déjà donné la synonymie complète de cette espèce au mois de décembre de l'année passée.
2. *Saturnia Hyadesi* Mab. = *Dirphia crinita* (Blanch.) Berg. — On trouvera la synonymie complète de cette espèce au *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. CCXL.
3. *Agrotis Ingoufii* Mab. = *Agrotis pexa* Berg (1877). — Le mâle a les antennes fortement pectinées ; la femelle les a seulement pubescentes.

4. *Agrotis digramma* Mab. = *Agrotis Pesronii* Guen. (1852). — L'exemplaire typique de Guenée provenait du détroit de Magellan.
5. *Agrotis dianthœciæ* Mab. = ? *Polia humilis* Blanch. (1852). — Je ne suis pas sûr de cette synonymie, parce que j'ai examiné un exemplaire en très mauvais état.
6. *Calophasia bicolor* Mab. = *Xylophasia offuscata* Berg (1877). — Le Musée de Buénos-Ayres en possède deux exemplaires provenant de Rio-Santa-Cruz.
7. *Synneuria virgellata* Mab. = *Carsia uniformata* Berg (1877).

— M. M. Pic, de Digoin, écrit :

Depuis longtemps, je désirais fort capturer une bien jolie espèce de Longicorne, *Strangalia distigma* Charp. J'étais même allé au Muy dans cette intention, malheureusement sans résultat. Cette année, vu l'époque avancée, je ne songeais nullement à rencontrer *Strangalia distigma*, quand j'ai été très agréablement surpris, les 21, 22 et 24 juin, d'en capturer plusieurs exemplaires. Les auteurs que j'ai pu consulter en signalent l'apparition seulement dans le mois de mai. Le fait intéressant qui peut faire supposer que cette époque tardive d'apparition n'est pas aussi anormale qu'on pourrait le croire tout d'abord, est la capture de l'Insecte sur des fleurs d'Ombellifères. Le premier, je crois, qui rencontra *Strangalia distigma* est M. J. Gabillot, qui découvrit cette jolie espèce au Muy, sur les fleurs de Cistes. Dans le mois de juin, la floraison des Cistes est depuis longtemps achevée. C'est pour l'avoir cherché sur les Cistes que les Entomologistes n'ont rencontré *Strangalia distigma* qu'au mois de mai.

Pourquoi cette espèce n'aurait-elle pas une nouvelle éclosion au mois de juin? Les variations d'apparitions que les conditions atmosphériques entraînent ne donnent pas généralement des écarts aussi grands.

Cette année aussi, en août, j'ai pris *Trigonurus Mellyi* Muls. M. Al. Peragallo m'a dit n'avoir jamais trouvé cette espèce à une époque aussi avancée.

— Notre collègue M. A. Guillot, empêché d'assister à la séance, fait présenter par M. G. Chéron un Goliathide : *Neophedimus Auzouxi* Luc., et cinq splendides espèces du genre *Coptolabrus : angustus* Bates, *pustulifer* Luc., une nouvelle espèce voisine de *pustulifer, principalis* Bates et *longipennis*.

Tous ces Insectes proviennent de la Chine, province de Kiukiang.

— M. H. du Buysson, de Broût-Vernet, adresse la note suivante sur quelques Élatérides :

M. Frey-Gessner, conservateur du Musée de Genève, ayant bien voulu me communiquer les types des Athous de Reiche, j'ai pu faire les remarques qui suivent :

1° *Athous Delphinas* Reiche, d'Allevard (Isère), = *A. circumductus* Ménétr. — Cette espèce n'aurait pas encore été signalée de France.

2° *Athous Lavergnei* Reiche (♂ de Toscane) = *A. circumductus* Ménétr., et la ♀, de Lucques (Toscane), décrite par le même auteur, = *A. difformis* ♀ Lac.

3° *Athous murinus* Reiche (♂ de la Lozère) = *A. vittatus* Fab. — N'ayant pu reconnaître *A. murinus* par la description de l'auteur, j'ai distingué le même Insecte sous le nom de var. *impallens* (voir *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XCVII). — La femelle, de Lucques (Toscane), que l'auteur a placée à côté du mâle dans sa collection, sans l'avoir décrite, se rapporte à *A. longicollis* ♀ Ol., variété à élytres enfumés sur le disque.

4° *Athous corsicus* Reiche (♀ de Corse, Bellier, 1861) = *A. brevicornis* Desbr. (♀ de Corse). — Le mâle décrit par Reiche en 1869 appartiendrait-il vraiment à cette espèce ? Il offre, sur les élytres, une pubescence semblable ; or, les femelles des *Athous* sont généralement moins pubescentes que les mâles. Je serais porté à rechercher, pour cette espèce, un mâle beaucoup plus pubescent. — J'ai décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XCV), comme mâle présumé de cette espèce, un Insecte qui se rapprocherait beaucoup, par la pubescence, de *A. hispidus* Cand., que je ne connais que par la description. — Il incombe donc aux Entomologistes qui ont chassé en Corse de faire la lumière sur ce point, encore fort embrouillé pour moi. — La femelle décrite par Reiche offre le 3e article des antennes plus long que le 2e ; tandis que, chez son mâle, ces deux articles sont vraisemblablement égaux.

5° *Athous Ecoffeti* Reiche (♂ de Nîmes) me paraît devoir rester comme espèce propre. La femelle, que l'auteur en a rapprochée dans sa collection, se rapporte à *A. longicollis* ♀ Ol.

6° *Athous agnatus* ♂ Reiche (Alpes infér., Bellier, 1869) = *A. fallax* ♂ Desbr., 1870, et *Athous fallax* ♀ Desbr. = *A. melanoderes* ♀ Muls. et Guilb., 1855.

7° *Athous Bonvouloiri* ♂ Reiche (sans localité) semble ne pas se rapprocher bien exactement du type ♀ (donné à l'auteur par M. de Bonvouloir). Cette femelle se distinguera par la longueur relative des articles des antennes ; ses élytres sont peu profondément ponctués-striés et couverts d'une pubescence soyeuse rappelant celle de *A. pallens ;* sa taille, sa forme et sa coloration sont celles de *A. difformis* ♀ Lac.

8° *Athous thessalonicus* Reiche (Salonique, Pellet) ressemble considérablement à *A. olbiensis* Muls. et Guilb. et peut facilement être confondu avec lui. Il s'en distingue par le 2ᵉ article des antennes moins court et par le 3ᵉ qui est au contraire plus allongé que chez *A. olbiensis.* Les angles postérieurs du pronotum sont plus étroits et non émoussés ; les côtés du pronotum ne sont pas légèrement élargis au devant de cet angle, en forme de sinuosité, comme on l'observe chez *A. olbiensis.* Le bord antérieur du front est légèrement anguleux en son milieu au lieu d'être légèrement échancré.

9. *Athous Peragalloi* ♂ Reiche (Alpes-Maritimes, Peragallo) = *A. castanescens* var. à pubescence d'un gris cendré, à pronotum légèrement moins convexe sur le disque, avec les angles postérieurs plus étroits et un peu plus divergents : variations analogues à celles qu'on rencontre chez *A. mandibularis* ♂ Duf. — La femelle de Reiche, *à laquelle on pourra conserver le nom donné par l'auteur,* n'est qu'un mâle d'une *variété* de la même espèce, caractérisée par une forme plus raccourcie du pronotum et des élytres. L'impression oblique de chaque côte de la base du pronotum n'est pas inhérente à l'espèce, elle est plutôt accidentelle. Des impressions symétriques analogues s'observent assez souvent chez d'autres espèces d'Élatérides ; je serais porté à croire qu'elles proviennent de meurtrissures qu'aurait reçues la larve en son jeune âge. — Cet Élatéride me paraît bien voisin de *A. oblongicollis* Desbr., mais je n'ose pas encore me prononcer pour l'y réunir.

— M. H. du Buysson fait ensuite les rectifications suivantes :

Bulletin, séance du 28 mars 1888, p. L, 12ᵉ et 16ᵉ lignes, lire : « *Athous circumductus* Ménétr. », au lieu de *A. circumscriptus* Cand.

Bulletin, séance du 11 avril 1888, p. LVII, 26ᵉ ligne, lire : « aussi *Athous deflexus* Thoms. », au lieu de : *A. porrectus* Thoms.

— M. Ch. Brongniart fait connaître une nouvelle espèce de Locustide du genre *Megalodon* (Brullé) provenant du nord de Bornéo :

Megalodon Blanchardi, n. sp. — Cette espèce est voisine de *M. ensifer* Brullé, mais en diffère cependant par les caractères suivants :

La taille est plus grande ; la tête est plus grosse, plus allongée et élargie un peu à la partie inférieure, près de la base des mandibules ; elle ne porte pas, comme chez *M. ensifer,* de tubercule ridé et brun au-dessus du labre. Brullé dit que, chez les *Megalodon,* la lèvre supérieure ne recouvre pas les énormes mandibules. Sur un échantillon de *M. ensifer* de Java, que M. M. Maindron vient de donner au Muséum, ainsi que sur la nouvelle espèce que je fais connaître ici, le labre recouvre les mandibules ; mais on voit, à la couleur pâle de la partie supérieure, que celle-ci est rétractile et que l'animal doit pouvoir la cacher, comme cela a lieu chez *M. ensifer,* type de Brullé, qui figure dans les collections du Muséum. Dans *M. Blanchardi,* les mandibules sont d'un brun foncé et non pas noires comme celles de *M. ensifer.*

Le prothorax est plus haut que celui de *M. ensifer ;* en outre, son bord inférieur présente des sinuosités différentes de celles que l'on observe chez l'espèce de Brullé. Ce qui est fort remarquable, ce sont les saillies épineuses qui le recouvrent. Chez *M. ensifer,* elles sont dirigées très en dehors, presque horizontales ; chez *M. Blanchardi,* elles sont plus droites, dirigées plus en haut, presque verticales. Le prolongement postérieur du prothorax, garni également d'épines, est plus dressé, moins horizontal que dans *M. ensifer.*

Les ailes et les élytres offrent un grand développement ; au lieu de se terminer brusquement et de ne dépasser que très peu l'abdomen, comme dans *M. ensifer,* ils le dépassent tellement, qu'ils recouvrent presque complètement l'oviscapte en forme de grand sabre baïonnette. Dans notre espèce, l'oviscapte ne présente pas les marbrures que l'on remarque chez *M. ensifer ;* puis il est plus étroit à la base et plus élargi vers le milieu. Sa couleur est d'un brun foncé.

Les pattes sont moins épineuses que celles de *M. ensifer.* Chez cette espèce, les cuisses portent des épines, non seulement en dessous, mais aussi sur toute la surface supérieure. Chez notre nouvelle espèce, il n'y a d'épines que sur le bord inférieur des cuisses, et la partie supérieure est légèrement velue ; c'est à peine si l'on y voit quelques petites saillies.

Je dédie cette remarquable espèce à mon maître M. Ém. Blanchard, de l'Académie des Sciences, professeur au Muséum.

Elle appartient aux collections du Muséum (Inventaire de 1889, n° 923) et a été recueillie à Huia-Balu, au nord de Bornéo. Elle a été remise au Muséum avec d'autres Insectes de la même localité provenant de la Collection Whitehead.

Dans un prochain mémoire, je compte figurer ces deux belles espèces, *M. ensifer* et *M. Blanchardi*, et discuter leur parenté zoologique, qui, je crois, n'est pas bien établie.

— M. J. Künckel d'Herculais dépose la note suivante :

« On ne sait rien encore sur les habitudes larvaires des Mylabres. Bien que de nombreux naturalistes se soient, à des époques différentes, occupés de cette question, on pourrait encore écrire cette jolie phrase par laquelle Gebler termine son chapitre des mœurs des Mylabres : Au surplus, la postérité ne se plaindra pas que nous ne lui ayons laissé rien à observer. » Ainsi s'exprime le Dr H. Beauregard dans son excellent ouvrage *Les Insectes vésicants*, si riche en documents et en observations, ouvrage publié cette année même (1).

Plus récemment encore, M. le Dr A. Chobaut, d'Avignon, dans une étude très complète sur les mœurs des Mylabres, pose les conclusions suivantes : « Nous ne possédons aucun fait positif pouvant servir à éclairer le problème du parasitisme des Mylabres ; nous n'avons que des hypothèses. Toutes sont possibles ; mais aucune d'elles, peut-être, ne renferme la vérité, qui est probablement plus curieuse encore qu'on n'a pu l'imaginer (2). »

J'ai la satisfaction d'annoncer à la Société que j'ai réussi à suivre complètement l'évolution des Mylabres et que je puis écrire un nouveau chapitre de l'histoire si curieuse des Cantharidides.

Dès 1888, j'avais annoncé la découverte dans les coques ovigères des Acridiens, et particulièrement de *Stauronotus maroccanus*, de larves de ces Insectes ; je vis même les différentes formes larvaires ; ce qui me permit de dire « que j'avais pu vérifier les belles observations du pro-

(1) Dr H. Beauregard, *Les Insectes vésicants*. Paris, 1890. — Développement des Mylabres, p. 326.

(2) Dr A. Chobaut, *Sur les mœurs des Mylabres. Le Coléoptériste*, Paris, 1er octobre 1890, tirage à part, p. 11. — L'auteur ignorait que, au Congrès de l'*Association française pour l'Avancement des Sciences*, tenu à Limoges, séance du 10 août 1890, en présence de plusieurs de nos collègues, j'avais signalé le genre de vie des Mylabres et décrit leurs formes larvaires.

fesseur C. V. Riley, si importantes au point de vue de la phylogénie des Insectes Coléoptères (1). » Malheureusement mes éducations ne réussirent point; beaucoup de larves se desséchèrent, les autres furent dévorées par les Fourmis, la veille même de mon départ pour la France.

Cette année, me plaçant dans des conditions toutes spéciales, j'ai été plus heureux et j'ai mené à bien quelques-unes de mes éducations. Je dirai que c'est avec joie que j'ai vu éclore, en juillet dernier, mon premier Mylabre : il était mal conformé, difficile à déterminer, mais il était reconnaissable. Quelques jours après, je pus enfin recueillir des *Mylabris Schreibersi* Reiche = *terminata* Chev. en parfait état. D'autres larves, appartenant à des espèces de plus grande taille, n'achevèrent pas leur évolution; instruit par l'expérience, j'espère pouvoir les élever.

Les Mylabres se transforment à la façon des Épicautes, si bien observés par le professeur Riley; leurs larves se développent dans les oothèques des Acridiens et se nourrissent des œufs de ces Orthoptères. Comme les Épicautes, les Mylabres revêtent successivement la forme triongulin, carabidoïde, scarabæidoïde, se transforment en pseudochrysalides, reviennent à l'état scarabæidoïde, puis se transforment en nymphes et en Insectes parfaits.

— M. J. Künckel d'Herculais annonce ensuite que les larves de Clérides, dont il avait signalé la présence, dès 1888, dans les coques ovigères de *Stauronotus maroccanus,* ont donné naissance à *Trichodes amnios,* si commun en Algérie.

Les *Trichodes,* qui n'étaient connus que comme parasites des Hyménoptères, se développent donc aussi, à la façon des Mylabres, au détriment des œufs des Acridiens.

— M. J. Künckel d'Herculais, après avoir rappelé les méthodes employées, sur ses conseils, pour combattre les Acridiens ravageurs de l'Algérie, dont il a déjà entretenu la Société l'année dernière, fait l'exposé financier des campagnes de 1888-89 et 1889-90.

Les chiffres sont éloquents, dit-il; ils attestent l'effort considérable donné dans la lutte.

(1) *Les Acridiens et leurs invasions en Algérie. Comptes rendus Acad. Sc.,* t. CVIII, 11 février 1889, p. 276. — *Revue scientifique,* 13 avril 1889, p. 458, — *Ann. Soc. ent. Fr.,* 1889, *Bull.*, p. VI.

Pendant la campagne de 1888-89, le ramassage des coques ovigères a entraîné une dépense de :

Dans le départ[t] d'Alger, de	110.655	77
Dans le départ[t] de Constantine, de	600.722	64
soit, pour les deux départ[ts], de	711.378	41

qui ont été versés entre les mains des indigènes.

La campagne contre les Acridiens, depuis l'éclosion jusqu'à la métamorphose, a coûté :

Dans le départ[t] d'Alger	309.009	33
Dans le départ[t] de Constantine	1.633.610	09
soit pour la main-d'œuvre indigène et militaire dans les deux départ[ts]	1.942.619	42

Si l'on ajoute à ces dépenses les sommes payées par le Gouvernement général pour l'acquisition du matériel : 320,556 fr. 93 ; pour le transport de troupes et de matériel : 42,298 fr. 75, on peut estimer que la lutte a coûté 2,305,475 fr. 10. Mais il faut tenir compte des dépenses indirectes, c'est-à-dire des secours qui ont été donnés aux sinistrés du départ[t] d'Alger, 123,599 fr. 60, et du départ[t] de Constantine, 1,064,249 fr. 50, répartis ainsi : subsides aux colons, 431, 912 fr. 50 ; aux ouvriers victimes indirectes de l'invasion, 54,860 fr. 50 ; de secours aux indigènes, 383,026 fr. 50 ; de chantiers de charité indigènes, 194,450 fr.; soit pour les deux départements : 1,187,849 fr. 10. Nous devons ajouter les dépenses diverses, 10,890 fr. 65. La totalisation de ces chiffres nous donne 4,601,877 fr. 06. Mais il est indispensable de faire remarquer que le départ[t] de Constantine a avancé aux communes et principalement aux communes indigènes 3,896,498 fr. 65 pour prêts de semences. Nous trouvons en fin de compte que la campagne de destruction des Sauterelles et les conséquences directes de l'invasion dans les départ[ts] d'Alger et de Constantine ont entraîné à des sacrifices qui se chiffrent par 8,498,375 fr. 71, en chiffres ronds à 8,500,000 francs.

Voici les conséquences de ces sacrifices :

Les prêts de grain ont eu pour résultat de permettre l'ensemencement des terres ; les sommes qui ont été versées aux indigènes, soit pour le ramassage des coques ovigères, soit pour les travaux publics, soit à titre de secours, les ont empêchés d'être la proie de la famine, comme en 1868 ; les sommes payées comme main-d'œuvre leur ont

permis d'attendre la moisson ; la lutte, entreprise avec une grande vigueur, a sauvé cette moisson, qui est une des plus belles que la terre algérienne ait portées : le rendement était en moyenne de 40 pour 1, et les bêtes de somme ployaient sous la charge. Il est un résultat plus manifeste encore : les Sauterelles échappées à la destruction ont regagné leurs repaires habituels, c'est-à-dire les régions reculées des Hauts-Plateaux ; et, si elles n'ont pas abandonné complètement le départ[t] de Constantine, elles n'y ont commis, cette année, aucun dégât appréciable ; les cultivateurs ont pu rentrer en paix une excellente récolte. On peut dire aujourd'hui que la province de Constantine, la plus atteinte, a récupéré ses pertes et que la matière imposable est en grande partie reconstituée.

J'examine maintenant la situation après la campagne de 1889-90 :

En 1888-89, la carte de prévision de l'invasion, dressée d'après mes instructions, accusait, dans les seuls départ[ts] de Constantine et d'Alger, une superficie de gisements de coques ovigères de plus de 100,000 hectares. En 1889-90, la carte de prévision ne décèle plus qu'une superficie de gisements de 30,000 hectares en chiffres ronds. L'examen de cette carte montrait que la région comprise entre Boghari et Constantine était à peu près débarrassée et qu'il n'existait plus que deux grands foyers d'invasion : l'un à l'est du départ[t] de Constantine, au voisinage de la frontière de Tunisie ; l'autre à l'ouest, vers l'extrémité du départ[t] d'Alger, mais empiétant sur le départ[t] d'Oran.

Si la lutte a été active dans le départ[t] de Constantine, où le personnel dirigeant et les travailleurs avaient l'expérience, on livrait bataille sur bataille dans le départ[t] d'Alger, à Boghari, à Téniet-el-Haâd ; dans le départ[t] d'Oran, à Tiaret ; dans cette dernière commune surtout, il fallait veiller à l'imprévu, c'était pour la première fois qu'on voyait l'ennemi et qu'on allait user d'engins dont les populations ignoraient les avantages. Immense a été l'effort de la lutte pendant les mois de mai et de juin. Dans la seule commune mixte de Téniet-el-Haâd, on a tendu 75 kilomètres de barrages, constitués par des appareils cypriotes.

Du 16 avril au 28 juin, dans cette commune de Téniet, qui renfermait à elle seule plus de 3,000 hectares de gisements de coques ovigères, 36,000 m. c., représentant 145 milliards d'Insectes, ont été détruits. Ces chiffres sont effrayants ; mais, si on les analyse, ils perdent leur caractère extraordinaire ; car, en réalité, ils n'accusent plus qu'une destruc-

tion de 18 m. c. par kilomètre et par jour et de 45 doubles décalitres par appareil et par jour.

Dans le départ[t] d'Alger, on a employé à la destruction des Sauterelles 17,825 travailleurs, qui ont fourni 284,483 journées de travail, et la dépense s'est élevée à 182,450 francs (ramassage de coques ovigères compris). Si les dépenses ont été si peu élevées, par rapport à celles de la campagne précédente, il est juste de dire que les indigènes recevaient pour salaire un demi-pain de munition par jour : il fallait être économe.

Les comptes des dépenses de la campagne de 1889-90 ne sont pas encore apurés ; mais, dès à présent, j'estime qu'ils n'absorberont pas plus de 6 à 700,000 francs au maximum.

Quant aux méfaits commis, cette année, par les Acridiens dans les départ[ts] d'Alger et d'Oran, ils sont beaucoup moindres que ceux de l'année précédente, et nous savons déjà qu'ils ont épargné le départ[t] de Constantine.

Si les chiffres prouvent qu'il y a eu des dégâts, ces dégâts sont peu importants par rapport à la production agricole de l'Algérie. Je les évalue, au maximum, à 3,692,600 francs. Je dis au maximum, car j'admets que les récoltes ravagées par les Acridiens ont été absolument détruites, alors que souvent elles ont encore fourni une certaine quantité de grains. Or, si je compare cette perte au rendement moyen de la production culturale de l'Algérie entière, qui peut être évaluée, au minimum, à 348,214,650 francs, on peut estimer que la perte relative est, au maximum, de 1 fr. 05 par 100 francs.

Il ressort de ces données que la situation est des plus rassurantes ; mais, malgré la destruction intensive d'Acridiens qui a été faite, il en est qui ont échappé à cette destruction, réfugiés qu'ils sont dans les immenses solitudes des Hauts-Plateaux et notamment dans la région du Sersou.

Des vols de Sauterelles ont été signalés et les pontes se sont déjà effectuées dans la partie la plus occidentale du départ[t] d'Oran, en arrière de la région tellienne, et sur différents points également reculés des autres départements. Les relevés des gisements se font méthodiquement ; la lutte contre les Acridiens va donc recommencer l'an prochain, sur nouveaux frais, pour les empêcher de reconstituer leurs redoutables phalanges. Grâce à l'expérience acquise, cette lutte sera menée

avec plus de vigueur s'il est possible, et l'Algérie, rassurée, certaine qu'on empêche l'ennemi d'envahir le Tell, reprendra paisiblement son développement économique.

Le 2e Secrétaire : G.-A. BAER.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, 2e sem., nos 14 et 15. ⊙

Insect Life, 1890, III, 1. — A Peach-pest in Bermuda (*Ceratitis capitata* Wied.), fig. — C. W. HARGITT. Notes upon the Canker Worm. — F. W. MALLY. *Monostegia ignota* Norton. — F. M. WEBSTER. Larvæ of a Crane-fly destroying young Wheat in Indiana. — Some of the Bred parasitic Hymenoptera in the National Collection. — A. H. SWINTON. How are Insect vivaria to be lighted. — Extracts from Correspondence. — General Notes.

Naturaliste (Le), 1890, 15 octobre. — P. CHRÉTIEN. Considérations sur l'*Inula conyza* D. C.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen), 1889. — Dr ED. HOFFER. Skizzen aus dem Leben unserer heimischen Ameisen.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 10, 1890. ⊙

Royal Society of Canada for the year 1889 (Proceedings and Transactions). VII, Montréal, 1890. ⊙

Societas entomologica, V, 14, 1890. — K. ESCHERICH. Ueber einige Meloiden. — F. RÜHL. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — D. SCHLATER. Mittheilungen über den Schmetterlingsfang in Surinam. — Prof. RÄTZER. Die geographische Verbreitung der Schweizer Staphylinini von Dr Paul Mellmann. — K. KELLER. Ueber eine Excursion in Graubünden. — H. CLERK. Zur Familie der Staphylinen. — J. DAHL. Ueber *Charaxes Jasius* L.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1889. — H. TOURNIER. Hyménoptères, famille des Scolides, Monographie des espèces européennes et des contrées limitrophes du genre *Tiphia* Fab. —

H. ALBARDA. Notes sur les Perlides décrites par le D[r] Rambur. — ID. Note sur la *Tæniopteryx nebulosa* L. et la *T. prætextata* Burmeister. — E. CANDÈZE. Élatérides nouveaux. — D[r] J. TOSQUINET. Documents pour servir à la Monographie des Ichneumonides de la Russie d'Asie. — G. SÉVERIN. Catalogue des Coléoptères de la famille des Gyrinides.

Comptes rendus, 1890. — F. FAIRMAIRE. Diagnoses de Coléoptères madécasses. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Conseils pour l'étude des Palpicornes aquatiques. — Annotations aux listes de Coléoptères carnassiers et lamellicornes indigènes. — Rév. P. BELON. Notes rectificatives. — H. TOURNIER. Tableau synoptique du genre *Tiphia* Fabr. — ID. Deux Hyménoptères nouveaux (figures.). — L. FAIRMAIRE. Quelques Hétéromères de Minas-Geraes. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Sur les *Pœcilus cupreus* et *versicolor*. — F. J. HEYLAERTS. Une Psychide nouvelle de l'Asie centrale *(Chalia Staudingeri)*. — F. PLATEAU. Les organes odorants des Lépidoptères de la région indo-australienne par le D[r] Erich Haase, de Berlin. — COUCKE. Sur le *Cychrus rostratus* L. et sa variété *elongatus* Hpp. — E. ALLARD. Note sur les Galérucides, Coléoptères phytophages. — L. FAIRMAIRE. Diagnoses de Coléoptères madécasses. — E. BERTRAND. Note sur quelques Carabiques de la région de Calmpthout. — E. ALLARD. Nouvelle note sur les Phytophages, à la suite d'un examen des Galérucides appartenant au Musée royal de Belgique. — J. B. CAPRONNIER. Liste des Lépidoptères capturés au Congo par MM. Thys, Legat, Martini et Machado en 1887. — F. M. VAN DER WULP. Description d'une espèce nouvelle d'Asilide de l'Afrique équatoriale. — A. DUVIVIER. Coléoptères phytophages nouveaux. — G. SÉVERIN. Quelques Longicornes rares des environs de Liège. — J. B. CAPRONNIER. Liste d'une collection de Lépidoptères recueillis au Gabon, avec la description de quatre espèces nouvelles. — A. PREUDHOMME DE BORRE. Additions et annotations aux listes des Coléoptères carnassiers et lamellicornes de Belgique. — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. *Palæophlebia*, nouvelle légion de Coléoptérygines, suivi de la description d'une nouvelle Gomphine du Japon. — D[r] JACOBS. Contribution à la destruction des Insectes par leurs parasites. — E. ROUSSEAU. Quelques Coléoptères rares capturés en Belgique en 1889. — ID. Notes sur quelques Coléoptères monstrueux (deux notes). — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS. *Pronevra*, nouveau genre d'Agrionines de la légion des Protonevras (fig.). — BERGÉ. Note pour

servir à l'étude de la coloration des téguments chez les Insectes. — E. BERGROTH. Notes sur quelques Aradides appartenant au Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles.

Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1890. ⊙

BRONGNIART (CH.). Insectes, coup d'œil rapide sur la faune entomologique des terrains paléozoïques (Ann. Géol. univ.), V, 1889, 8 p. *

ID. Nouvelle espèce du genre *Rosalia* (Naturaliste), 1er juillet 1890, 3 p., fig.

CHOBAUT (Dr A.). Sur les mœurs des Mylabres, avec la description et la figure des larves primaires de *Mylabris Schreibersi* Reiche et de *M. variabilis* var. *tricincta* Chevr. (Coléoptériste), 1er octobre 1890 (sans planche), 11 p. *

GADEAU DE KERVILLE (H.). Faune de la Normandie, fasc. II : Oiseaux (Bull. Soc. Am. sc. nat. de Rouen), 1889, 358 p. ⊙ *

PREUDHOMME DE BORRE (A.). Matériaux pour la faune entomologique de la province de Brabant : Coléoptères, 5e centurie (Bull. Soc. roy. linn. de Bruxelles), 1890, 34 p.

ID. Matériaux pour la faune entomologique du Limbourg : Coléoptères, 3e centurie (loc. cit.), 1890, 50 p.

PUTON (Dr A.). Une douzaine d'Hémiptères nouveaux et notes diverses (Rev. Ent.), 1890, 8 p. *

REITTER (E.). Le Tamis à Insectes, son utilité pour la recherche des Insectes (surtout Coléoptères) et de ses emplois, trad. C.-E. Leprieur (Coléoptériste), 1er octobre 1890, 15 p.

A. L.

Séance du 12 novembre 1890

Présidence de M. P. MABILLE

MM. A. Fauvel, de Caen, et J. Bourgeois, de Sainte-Marie-aux-Mines, assistent à la séance.

Correspondance. M. Ch. Alluaud prévient ses collègues que, pendant quelques années, il va habiter Limoges, 16, avenue Foucaud, où il prie ses correspondants de vouloir bien lui adresser désormais lettres, com-

munications et échanges. Il continuera à s'occuper spécialement de la faune coléoptérologique de l'Afrique (continent et îles).

Démission pour 1890. M. Alfred Leveau, à Orléans.

Admissions. 1° M. Franz Sikora, naturaliste, à Antanarive (Madagascar) *(Entomologie générale)*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Lesne ;

2° M. Charles Ferton, capitaine d'artillerie, à la direction d'artillerie, à Alger *(Entomologie générale)*, présenté par MM. J. Künckel d'Herculais et J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et M. Cayol.

Presentations. 1° M. Fernand Meunier, ex-naturaliste voyageur de l'État indépendant du Congo, rue d'Accolais, 31, à Bruxelles (Belgique) *(Hyménoptères, Diptères)*, présenté par MM. J. Gazagnaire et Edm. André. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et Ch. Brongniart.

2° M. Paul Delorme, 25, Universitäts strasse, à Zurich (Suisse) *(Entomologie générale)*, présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Lamey et M. Cayol.

Proposition. M. le Bibliothécaire, en vue de l'augmentation de travail imposée par la publication de *l'Abeille*, propose qu'il soit ouvert un crédit destiné à subventionner un agent qui, sous la responsabilité du Bureau, sera chargé de la besogne matérielle des différents services de la Société.

La proposition est prise en considération et renvoyée devant le Conseil, qui fera son rapport à la prochaine séance du 26 novembre.

Travaux écrits. M. A. Raffray, de Singapore, envoie, par l'entremise de M. E. Simon, un travail intitulé : *Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines (mars et avril 1890), Psélaphides,* par A. Raffray, avec une planche.

— M. J. Bourgeois dépose un mémoire : *Sur la distribution géographique des Coléoptères Malacodermes appartenant à la tribu des Lycides.*

— M. J. Künckel d'Herculais donne lecture de son travail : *Les Coléoptères parasites des Acridiens. — Métamorphoses des Mylabres.*

Communications. M. A. Léveillé donne la diagnose d'un Temnochilide nouveau :

Temnochilodes, nov. gen. — *Oculi (duo) laterales, amygdaliformes, sat fortiter reticulati, antice haud emarginati. Antennæ undecim articulatæ, clava triarticulata, bilaterali subæqualiter serrata. Frons vix convexa antice trisinuata. Thorax elongatus, antice haud truncatus, lateribus marginatus, margine laterali sinuato-deflexo. Scutellum distinctum. Prosternum lateribus immarginatum. Elytra elongata. Pedes sat breviores, subincrassati, tibiis spinoso-dentatis. Corpus elongatum, cylindricum.*

Ce genre est intermédiaire entre les *Airora* et les *Temnochila*; il diffère des premiers par la massue des antennes dentée en scie des deux côtés, et du second (dont il a le faciès) par les tibias épineux et les yeux non échancrés en avant.

T. Dugesi, n. sp. — *Elongatus, parallelus, nitidus, alutaceus, niger; corpore subtus, pedibus antennisque piceis, clava subrufa. Fronte sulcata; capite sparsim fortiter, thoraceque minus, foveolato-punctatis. Prothorax elongatus, basin versus, angustatus; lateribus, basi angulisque anticis marginatis; angulis anticis fere quadratis, haud productis, posticis obtusis. Scutellum fortiter transversum postice subrotundatum. Elytris elongatis, fere parallelis, convexis, postice rotundatis, basi subtilius elevato-marginatis, striato-punctatis; interstitiis et lateribus irregulariter seriatim punctulatis. Prosterno inter coxas subfoveolato, sat sparsim punctato.* — Long. 12,5 mill.; lat. 2,8 mill. — Mexique : Morelia (2 exemplaires).

Cette espèce m'a été communiquée par notre collègue M. A. Sallé, qui l'avait reçue de M. le professeur Eugène Dugès, auquel je suis heureux de la dédier.

— M. C. Brongniart, en offrant à la Société un mémoire sur les Insectes paléozoïques pourvus, au prothorax, d'appendices aliformes, appelle l'attention sur ce fait que la présence d'ailes au prothorax est un fait des plus intéressants, car aucun Insecte n'en possède de nos jours.

— M. C. Brongniart donne ensuite la description de quelques Longicornes nouveaux de l'Indo-Chine des collections du Muséum :

Genre ZATREPHUS Pascoe.

1. **Z. spinosus,** n. sp. — *Rubro-fuscus, pubescens; prothorace rugoso, medio sulcato; elytris bispinosis, pilis fulvis tectis et passim flavis*

pilis maculatis; corpore infra flavis pilis tecto. — Long. 25 mill.; lat. 4—6 mill.

Cette espèce est d'un brun rouge; les élytres, qui sont tronqués, offrent deux épines à l'extrémité. Les yeux se rejoignent presque sur le dessus de la tête. Le prothorax est rugueux et présente un vrai sillon longitudinal médian. Les élytres sont couverts d'une pubescence d'un brun rouge, mais offrant çà et là des taches de poils plus clairs.

Le Muséum possède cette espèce de Bornéo. M. M. Maindron l'a recueillie à Singapore. L'échantillon type est enregistré dans le Catalogue de 1885 sous le n° 7059.

2. **Z. nebulosus**, n. sp. — *Pubescens, supra fuscus, infra candidus; capite, antennis, prothorace fulvis; elytris fulvis et utroque albidis lanuginosis pilis tectis.* — Long. 27 mill.; lat. 5—7 mill.

Dans cette espèce, les yeux sont médiocrement séparés en dessus; le prothorax est rugueux et présente, en dessus, une ligne foncée qui le sépare en deux; les élytres sont inermes et arrondis à l'extrémité.

Cet Insecte (Catalogue 1886, n° 1870) a été trouvé à Ba-Chieu (Saïgon) par M. Pavie.

Paviela, nov. gen.

Ce genre nouveau peut prendre place à côté des *Ægoidius*, des *Phædinus* et des *Crioprosopus*. Je l'établis d'après un échantillon femelle rapporté de Battambang (Siam) par M. Pavie, à qui j'ai le plaisir de le dédier.

Les caractères sont assez nets pour permettre la création d'une coupe générique :

Tête offrant entre les yeux une plaque lisse triangulaire, qui se prolonge en une ligne saillante entre les tubercules antennifères, formant un bourrelet saillant transversal qui partage ces tubercules. — *Antennes* glabres, robustes, aussi longues que les élytres, à article 1 en massue arquée, déprimé en dessus, 3 également arqué et un peu plus long que 4; les articles 4 à 11 égaux entre eux, déprimés en scie, 11 appendiculé et terminé en pointe aiguë. — *Prothorax* transversal, convexe, bituberculé latéralement et muni, sur le disque, de quatre tubercules disposés sur deux lignes transversales, les deux antérieurs étant plus rapprochés l'un de l'autre que les deux postérieurs; prothorax aussi large, avec ses tubercules latéraux, que la base des élytres. — *Écusson*

en triangle, assez large à la base, aigu en arrière et offrant une ligne médiane longitudinale saillante. — *Élytres* convexes, égalant trois fois la longueur du prothorax, un peu rétrécis vers le milieu, mais aussi larges à l'extrémité qu'à la base, tronqués et inermes. — *Cuisses* peu à peu élargies, inermes. — *Dernier segment abdominal* beaucoup plus long que les autres et largement tronqué en arrière. — *Saillie prosternale* grosse, arrondie, déclive en avant, verticale en arrière. — *Saillie mésosternale* très proéminente, pointue, verticale en avant, déclive en arrière.

Ce genre est très intéressant, non seulement par ses caractères, mais aussi à cause de sa présence dans l'ancien continent, car tous les genres qui s'en rapprochent sont américains.

3. **Pavieia superba**, n. sp. — *Nigra; capite nigro, antennarum articulis 1-3 lævibus, 4-11 surdis; prothorace infra nigro, supra rubro, punctato, anteriore et posteriore limbo nigro; scutello nigro, duabus rubris in medio maculis; elytris rubris, humeris et extremis nigris, atque fascia flexuosa in medio ornatis; pedibus nigris lævibus.* — Long. 32 mill.; lat. 10 mill.

Cette espèce est remarquable par sa taille et sa couleur; la tête est noire ainsi que les antennes, les pattes et tout le dessous du corps; le prothorax est rouge en dessus et bordé de noir en avant et en arrière. Les élytres sont rouges, avec les épaules et l'extrémité noires et une bande noire au milieu.

Catalogue 1886, n° 1780. — Pnomh-Peuh à Battambang.

— M. le Dr C. Berg, de Montevideo, envoie les notes suivantes :

1° Dans les « *Recherches sur les Insectes de Santa-Cruz de Patagonie* » (*Nouv. Arch. du Muséum,* 3e série, I, 1890), p. 119 et 129, M. L. Fairmaire paraît soutenir la validité de ses espèces *Praocis silphomorpha,* 1884 (= *P. bicarinata* Burm., 1875), *Otidoderes cancellatus,* 1884 (= *Cylindrorrhinus melanoleucus* Burm., 1879), *O. externe-vittatus,* 1884 (= *C. lactifer* Burm., 1879), et *O. echinosoma,* 1884 (= *C. horridus* Burm., 1879), en disant : « *J'estime que M. C. Berg a dû se tromper sur leur identification ou que les descriptions sont trompeuses.* »

Quant à la première considération, je dois la rejeter. Les exemplaires typiques de M. Burmeister, recueillis par moi en 1874, proviennent de la même localité (Rio-Santa-Cruz) que ceux de M. L. Fairmaire, et ils correspondent parfaitement aux descriptions données par ce dernier

auteur, sauf certaines petites différences dues à la variété individuelle, et portant, par exemple, sur la grandeur et sur le revêtement écailleux plus ou moins dense.

Quant aux descriptions de M. Burmeister, elles sont assez courtes, il est vrai, mais pas si *trompeuses,* quand on analyse avec soin le texte allemand. Les descriptions de Linné, de Fabricius, etc., sont encore plus courtes et très incomplètes, cependant on reconnaît leurs espèces, et l'on n'a pas refusé d'accepter les noms donnés par eux.

Au sujet de la ponctuation des élytres de *Praocis bicarinata*, M. Burmeister dit, dans la description allemande, la même chose que M. L. Fairmaire dans celle de son *Praocis silphomorpha,* car *zerstreut grob punktirt = ponctuation écartée, assez grosse;* et la figure donnée par M. L. Fairmaire de *Praocis silphomorpha* (*loc. cit.*, pl. 9, fig. 5) est plus *oblongo-elliptica* (Burm.) que *presque carrée* (Fairm.).

Les descriptions des trois *Cylindorrhinus* de M. Burmeister n'ont pas été bien interprétées par M. L. Fairmaire. M. Burmeister, il est vrai, a fait omission de quelques caractères déjà indiqués chez les autres espèces, comme, par exemple, les pointes des élytres, divariquées chez *Cylindrorrhinus horridus* (*Otidoderes echinosoma* Fairm.). Je vois aussi, chez cette même espèce, que les tubercules pointus des élytres sont plus forts et plus longs dans la partie arquée ou très convexe, mais plus petits en arrière, vers l'extrémité.

2° Quant au genre *Otidoderes* (1) Lacord. (1863), j'ai fait voir (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1884, p. XCIX) qu'il est identique au genre *Cylindorrhinus* Guér. (1830). M. L. Fairmaire accepte encore le genre *Otidoderes*, et dit seulement : « *M. Burmeister aurait pu et dû indiquer le genre* Otidoderes *qui est inscrit dans le* Genera *de Lacordaire et dans le* Catalogue Gemminger-Harold *assez loin de* Cylindrorrhinus. » L'éloignement, pour ces deux genres, qui n'est que d'une page ou deux (Gemminger et Harold, p. 2358 et 2359; Lacordaire, p. 341 et 343), est bien souvent beaucoup plus considérable entre certains genres qui ont entre eux une grande affinité et qui sont presque inséparables!

— M. Charles Oberthür adresse les communications suivantes intéressant la faune française des Lépidoptères :

Pendant l'été de 1890, nous avons successivement chassé dans les

(1) Je préfère l'orthographe grammaticale de Lacordaire à celle incorrecte (*Otideres*) du Catalogue de Dejean.

Pyrénées-Orientales et dans les Hautes-Pyrénées. Le résultat de nos explorations a été assez heureux, puisque l'un de nous a pu découvrir dans une localité chaude, près de Vernet-les-Bains (le bois d'El-Pinats), une espèce nouvelle de *Mamestra* que je désigne sous le nom de *Renati*. Elle est voisine de *Leineri*, et s'en distingue par ses épaulettes bordées de blanc, ses dessins à forme plus aiguë, beaucoup plus nets et plus accentués, sa teinte générale d'un brun noirâtre à reflets dorés. J'en ferai paraître la description complète et la figure dans les *Études d'Entomologie*.

En outre, nous avons observé, à propos des *Erebia*, une espèce non signalée dans la 8e livraison de nos *Études d'Entomologie*, consacrée aux Lépidoptères des Pyrénées, *Cæcilia* Bdv. *(Icones)*, très belle forme de *Pyrrha*. *Cæcilia* était commune dans les touffes d'une Graminée, sur le flanc nord de la montagne de Péguère, au-dessus de Cauterets et jusqu'à la Raillère. Les deux sexes sont entièrement noirs en dessus ; le mâle, en dessous, est également tout noir ; mais, sur cette face, la femelle est assez variable. Certains exemplaires ont les ailes inférieures et l'apex des supérieures d'un brun plus ou moins rougeâtre ou grisâtre, avec les taches ordinaires beaucoup plus rétrécies que le type des Alpes ; ces taches sont d'un rouge brique aux supérieures, ocracées ou blanchâtres aux inférieures.

Contrairement à l'opinion que nous avons émise (*loc. cit.*, p. 24), *Gorgone* ne remplace point *Gorge*, dans les Hautes-Pyrénées. Nous avons capturé les deux espèces ensemble dans le cirque de Gavarnie ; elles volaient avec *Lefebvrei*, *Mauto-Sthennyo* et *Dromus*. *Gorgone*, dont nous avons fait une abondante récolte sur les pentes qui sont situées au nord de l'auberge du Col-de-Riou, nous paraît une espèce bien à part de *Gorge* et nullement une variété de cette dernière. Une belle série de plus de cent exemplaires des deux sexes de *Gorgone* nous permet d'émettre, à propos de cette *Erebia*, l'avis qu'elle se rapproche plus de *Goante* et *Gorgophone*, entre lesquelles elle fait comme une transition, que d'aucune autre espèce.

Arachne était très commune partout autour de Cauterets ; c'est une espèce tardive ; elle vole surtout aux environs des 5-10 août. Au contraire, *Evias* et *Œme* sont précoces et paraissent dès la fin de juin.

Lycæna Eros et *orbitulus* volaient à la fin de juillet, autour du lac de Gaube. *L. Eros* est rare ; *L. orbitulus* abondait sur le petit sentier, à l'ouest, du lac. Les observations, concernant la forme spéciale aux Hautes-Pyrénées de cette dernière espèce et que nous avons consignées (*loc.*

cit., p. 16 et 17), sont pleinement confirmées. Les *orbitulus* sont plus grands et plus robustes dans les Hautes-Pyrénées que dans les Pyrénées-Orientales et que dans les Alpes.

Cette année, *Zygæna anthyl idis* était peu abondante; mais sa congénère *Contaminei* était très commune sur les *Eryngium* de la vallée de Cambasque et du côté ouest du lac de Gaube.

Parmi les Phalénites, nous avons recueilli quelques *Eubolia cœlinaria*, dans les localités chaudes du Vernet, et nous avons observé que *Cleogene Peletieraria* était commune au-dessous et à l'entour de l'auberge du Col-de-Riou. La femelle se tient dans les herbes ou dans les buissons d'Andromède et de Genévriers. Elle est fréquemment avariée, quoique fraîche. Ses ailes, délicates, se déchirent facilement au contact des plantes qui l'abritent. Nous avons aussi rencontré *C. Peletieraria* dans la vallée d'Eyna.

Enfin, nous croyons devoir signaler une belle et grande *Sesia*, nouvelle pour la faune française, *Monedulæformis* Rambur, prise au Vernet. Elle nous paraît différente de *Uroceriformis* que nous avons également trouvée au Vernet. Malheureusement, nous n'avons encore qu'un exemplaire de *Monedulæformis*.

— Nous avons déjà entretenu la Société entomologique de France de l'observation relative à certaines places plus spécialement favorables aux aberrations. Le chemin de Costell et les pentes de Saint-Martin au Vernet nous ont encore fourni, cette année, *Melitæa athalia* aberrante par mélanisme et la carrière de Cesson, près Rennes, nous a aussi donné à nouveau trois aberrations insignes de *Melitæa Parthenie*. Elles appartiennent à la forme *Pyronia* (de *Athalia*) Hübner.

Dans les *Lycæna*, nous signalerons *Arion*, déjà trouvé par nous au Vernet, sans taches noires en dessous et avec ces taches énormément développées. Cette année, nous avons capturé l'aberration *immaculata* identique aux exemplaires antérieurement recueillis.

— M. J. de Gaulle donne lecture d'une note sur les dégâts causés au Cerisier par Lyda nemoralis L. :

Je dois à l'obligeance d'un observateur consciencieux, M. Hue, ancien élève de l'École de Grignon, les renseignements qui suivent sur les dégâts causés aux Cerisiers par une Tenthrédine, *Lyda nemoralis* L. :

Le territoire de la commune de Carrières-sous-Poissy (Seine-et-Oise), où le Cerisier est l'objet d'une culture spéciale, est, depuis quelques

années, ravagé par cet Insecte, qui sort de terre vers le milieu d'avril (le 19 avril en 1888, le 24 avril en 1889, le 5 avril en 1890) et dont la ponte s'effectue aussitôt après l'accouplement. Les bourgeons commencent à ce moment à s'entr'ouvrir et chaque femelle dépose de huit à douze œufs, de couleur jaune soufre, disposés en quinconce serré, sur la face inférieure des feuilles. Les larves, ou fausses chenilles, se développent avec rapidité, dévorant les feuilles au fur et à mesure de leur pousse, et, se déplaçant à l'aide d'un fil très ténu et très résistant, leur nombre est tel que l'arbre finit par être enveloppé d'un véritable réseau. Vers la fin du mois de mai, ces larves se laissent tomber sur le sol, où elles s'enterrent à une profondeur de 6 à 8 centimètres, pour se transformer en nymphe et ne ressortir à l'état parfait qu'au printemps suivant.

Aucun des moyens de destruction employés par M. Hue n'a pu triompher du mal : le pétrole, le sulfate de cuivre, le trisulfure de potassium dilués dans l'eau et projetés au moyen de pulvérisateurs de fort calibre ont été insuffisants. Il a fallu, de guerre lasse, se résoudre à arracher successivement les arbres épuisés.

Les auteurs ont indiqué déjà *Lyda nemoralis* comme vivant aux dépens d'espèces sauvages, notamment, d'après Brischke et Zaddach, de *Prunus spinosa*, et, d'après M. E. André, de *Prunus padus*; mais c'est la première fois, je crois, que cet Insecte est signalé comme nuisible au Cerisier cultivé.

— M. Valéry Mayet adresse la description de la larve de VESPERUS STREPENS Fabr. :

J'ai donné (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1873 et 1875), en collaboration avec J. Lichtenstein, la description, avec planche, des deux états larvaires et de la nymphe de *Vesperus Xatarti* Duf. En 1877, Perris a décrit, sur mes indications, la deuxième larve de *V. luridus* Rossi (*Larves de Coléoptères*, Paris, Deyrolle, p. 519).

Je suis en mesure aujourd'hui de faire connaître la seconde forme larvaire de la troisième espèce française, *Vesperus strepens* Fabr.

Au mois de septembre dernier, M. Paul Vermeil, de Nice, en villégiature à Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes), localité bien connue des entomologistes, située à 1,000 mètres d'altitude environ, faisant creuser un trou dans une luzernière pour y planter un arbre, trouvait dans la terre deux larves de *Vesperus* et me les envoyait.

informations prises auprès de M. Peragallo, de Nice, *Vesperus strepens* seul se rencontre à cette altitude et il a même été capturé par notre collègue dans une localité voisine plus élevée, entre 1,100 et 1,200 m. De son côté, M. Abeille de Perrin m'écrit d'Hyères qu'il a pris fréquemment cette espèce, à la Sainte-Baume (Var), entre 800 et 1,100 m., tandis que *V. luridus* reste confiné, en France, entre Marseille et Nice, dans quelques localités peu éloignées du littoral.

Je puis donc décrire les larves venant de Saint-Martin-Lantosque comme se rapportant sûrement à *V. strepens*, ou du moins à la forme montagnarde, généralement plus petite que le type, désignée par Mulsant (*Longicornes*, 2e édition, p. 443) sous le nom de *litigiosus*.

Comme j'ai sous les yeux les larves des trois espèces françaises, je puis donner de celle qui m'occupe la description comparative suivante :

Longueur, 18—21 mill.; largeur, 12—13 mill.; hauteur à la partie postérieure, 11—12 mill.

Le *corps*, d'un blanc livide, couvert de poils blonds très espacés, est, comme chez les deux autres espèces, remarquablement court et épais, de forme cubique, c'est-à-dire coupé latéralement et postérieurement à angles droits. Ce caractère est même ici encore plus accentué. On peut dire que, si l'on séparait la tête et le thorax de l'abdomen, les deux premiers réunis rappelleraient assez bien la forme d'un coin à fendre le bois, d'un coin très obtus, et le dernier, celle d'un cube ou d'un dé à jouer.

Si l'on établit une comparaison entre les trois espèces, c'est chez la larve de *V. luridus* que cette forme cubique est le moins accentuée. La ligne dorsale de l'abdomen, très élevée dans sa partie postérieure, est d'abord horizontale, puis progressivement déclive en avant, finissant par se joindre à la ligne inclinée du thorax et de la tête (voir la très bonne figure publiée par Perris, *Larves de Coléoptères*, tab. 13), de sorte que le corps, vu de profil, offre lui-même, dans son entier, cet aspect de coin obtus. La larve de *V. Xatarti* (voir la figure *in Ann. Soc. ent. Fr.*, 1873, tab. 5) tient le milieu entre les deux.

Indépendamment de ces différences d'ensemble, je puis dire que la *tête*, toujours sans trace d'ocelles, est plus développée, relativement lisse, un peu ridée, il est vrai, transversalement, mais dépourvue des gros pores piligères et des rugosités si visibles chez les deux autres larves. Le *prothorax*, toujours très volumineux, plus lisse également, plus large, un peu plus court, plus renflé, à côtés plus arrondis, est

remarquable par sa partie antérieure non atténuée, aussi élargie que la postérieure. Par suite du développement de la tête, l'échancrure antérieure est plus forte. Les *méso-* et *métathorax,* très courts, en forme de carène en dessus et les pattes, très développées, n'offrent rien de particulier. En ce qui concerne l'*abdomen,* je n'ajouterai qu'une chose, c'est qu'il est, comme tout le reste du corps, moins velu, plus lisse, couvert de granulations plus espacées et plus obsolètes.

La forme larvaire que je viens de décrire a été indiquée par moi sous le nom de *deuxième larve.* Il est fort probable, en effet, que la ponte de tous les *Vesperus* s'accomplit hors de terre, comme je l'ai constaté chez *V. Xatarti,* et que des œufs, placés sous les écorces des arbres ou dans les tiges creuses, sortent aussi de premières larves plus allongées, munies de longs poils destinés à amortir les chutes, munies également d'organes de la vision, capables, en un mot, de gagner le sol et de chercher la fissure favorable pour atteindre les racines.

Aucune espèce de *Vesperus* ne se rencontrant dans l'Hérault, je suis malheureusement mal placé pour faire moi-même cette observation sur *V. strepens,* mais je puis donner à mes collègues de Provence mon avis à ce sujet.

J'ai pu trouver assez facilement les pontes de *V. Xatarti* en Roussillon, de janvier à avril, l'Insecte, éclos en automne, commençant à sortir de terre et à circuler fin décembre, disparaissant en mars, et les œufs n'éclosant que les premiers jours de mai. Pour *Vesperus strepens,* qui apparaît en mai et juin pour disparaître en août, les pontes s'opèrent nécessairement en été et les éclosions d'œufs se font bien certainement avant l'hiver. Pour trouver ces pontes et observer les premières larves, il faudrait, en juillet et août, opérer des recherches sous les écorces des arbres, contre le tronc desquels des accouplements auraient été observés. Les mâles venant facilement à la lumière, il est facile de délimiter les quartiers où ces Insectes sont abondants. Les centaines de *V. strepens* recueillis à Cannes par feu l'abbé Clair, trouvés pour la plupart noyés dans le canal dérivé de la Siagne, indiquent ces parages comme très favorables à ce genre de recherches.

— M. F. Decaux fait passer sous les yeux de la Société une branche de Chêne contenant des Melasis buprestoides L. éclos depuis le 25 octobre :

Cette espèce crépusculaire n'est pas rare au Bois de Boulogne, où elle

cause des dégâts assez importants. Ce *Melasis* provient d'accouplement et de pontes obtenus dans ses boîtes à éducations. Il fait remarquer que cet Insecte, éclos en octobre, doit passer l'hiver dans la branche et normalement ne doit sortir qu'au mois de juin.

Sa transformation et son séjour au cœur de la branche à l'état d'Insecte parfait depuis octobre n'ont pas encore été signalés.

Le 2e Secrétaire : G.-A. Baer.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, II. — N° 17. P. Marchal. Sur l'appareil excréteur de la Langouste, de la Gébie et du Crangon. — N° 17. Ch. Contejean. Sur l'autotomie chez la Sauterelle et le Lézard. — N° 18. Le Moult. Le parasite du Hanneton.

Annals and Magazine of Natural History, VI, 6, 35, 1890. — C. O. Waterhouse. Descriptions of new species of *Pedaria*, with observations on allied Scarabæidæ.

Coléoptériste (Le), I, 2, 1890. — H. du Buysson. Aperçu dichotomique et observations sur quelques Élatérides. — Dr A. Chobaut. Sur les mœurs des Mylabres, avec la description et la figure des larves primaires de *Mylabris Schreibersi* Reiche et de *Mylabris variabilis* var. *tricincta* Chevr. — G. Cheron. Notes et observations sur *Sympiezocera Laurasi* Luc. — A. C. Recherches de M. F. Decaux sur les mœurs des *Scolytus* et des *Hylesinus* des environs de Paris. — C. E. Leprieur. Le tamis à Insectes par E. Reitter.

Entomologische Nachrichten, XVI, 1890, n° 20. — F. Thomas. Entomologische Notizen. — V. v. Röder. Ueber *Ornithomyia turdi* Latr. — Ueber den Autor von *Bibio anglicus*. — V.-A. Signoret (L. Fairmaire). — N° 21. C. Verhoeff. Ein Beitrag zur deutschen Hymenopteren-Fauna.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXI, 1890, n° 241. — A. Dollfus. Tableaux synoptiques de la Faune française : Crustacés isopodes (fig.). — Communications.

nsect-Life, II, 6 à 12, 1889-90. — The so-called mediterranean Flour-Moth (fig.). — The Ox-Warble (fig.). — S. A. Forbes. Office and laboratory Organization. — D. W. Coquillett. The use of Hydrocianic acid gas for the destruction of the Red Scale. — Cooper Curtice. The larvæ of *Hypoderma bovis* De Géer. — The imported Gipsy Moth (*Ocneria dispar* L.), fig. — C. V. Riley. Some insect Pests of the household, 2 part. (fig.). — Irrigation and injurious Insects. — W. M. Wheeler. Note on the oviposition and embryonic development of *Xiphidium ensiferum* Scud. — C. V. Riley. The six-spotted Mite of the Orange (fig.). — W. Hague Harrington. *Harpiphorus maculatus* Norton. — F. M. Webster. Adults of the American *Cimbex* injuring the Willow and Cotton wood in Nebraska (fig.). — A. Bellevoye. Observations on *Monomorium Pharaonis* Latr. — W. Coquillett. The Dipterous parasite of *Diabrotica soror* (fig.). — O. Lugger. *Spilosoma fuliginosa* L. (fig.). — A Grub supposed to have traveled in the human body (fig.). — The Dogwood Saw-fly (*Harpiphorus varianus* Norton), (fig.). — C. V. Riley. *Platypsyllus*-egg and ultimate larva (fig.). — L. O. Howard. Some new Parasites of the Grain Plant Louse (fig.). — C. V. Riley. An Australian hymenopterous Parasite of the Fluted Scale (fig.). — L. O. Howard. Two Spider-eggs Parasites (fig.). — A. Giard. On the Parasitic Castration of *Typhlocyba* by the Larva of a Hymenopter (*Aphelopus melaleucus* Dalm.), and that of a Dipter (*Ateleneura spuria* Meig.). — A poisonous Spider in Madagascar. — Lord Walsingham. Steps towards a Revision of Chambers'-Index, with notes and descriptions of new species. — C. V. Riley. The Rose-Chæfer (*Macrodactylus subspinosus* Fab.), fig. — D. Sharp. A new Genus and two new Species of Australian Lamellicorns. — M. E. Murtfeld. An interesting Tineid (*Menesta melanella*, n. sp.), fig. — F. M. Webster. Experiments with the Plum *Curculio*. — The *Phylloxera* Problem abroad as it appears to-day. — The Los Angeles County horticultural Commission. — C. V. Riley. The Insect Collection in a large Museum (fig.). — F. H. Chittenden. Notes on *Languria*. — Some of the Bred parasitic Hymenoptera in the National Collection. — *Anthrax* Parasitic on Cut-Worms (fig.). — C. L. Hopkins. Mountain swarming of *Vanessa californica*. — F. M. Webster. — Notes on a Species of necrophagous Diptera. — L. O. Howard. Additional Note on Spider-Egg Parasites. — Harrison G. Dyar. Preparatory Stages of *Syntomidea epilais* Walker and *Scepsis Edwarsii* Grote. — The

Tulip Tree Leaf Gall-Fly. — F. M. Webster. An Experiment with Coccinellidæ in the Conservatory. — L. O. Howard. A North American *Axima* and its Habits (fig.).

Vol. III, 1 et 2. — A Peach Pest in Bermuda (*Ceratitis capitata* Wiedm.), (fig.).— C. W. Hargitt. Notes upon the Canker Worm. — Fr. W. Mally. *Monostegia ignota* Norton. — F. M. Webster. Larvæ of a Crane Fly destroying young Wheat in Indiana. — Some of the Bred parasitic Hymenoptera in the National Collection (2 part.). — A. H. Swinton. How are Insect vivaria to be lighted. — C. V. Riley and C. L. Marlatt. The Clover Mite (*Bryobia pratensis* Garman), (fig.).— Wm. H. Ashmead. Report on an Outbreak of the Army Worm, and on some other Insect affecting Grain, in Maryland. — Harrisson G. Dyar. Description of certain Lepidopterous Larvæ.

Naturalista Siciliano (Il), IX, 10, 1890. ⊙

Naturaliste (Le), 1er novembre 1890. — E. Pissot. La *Tortrix* des bourgeons : *Sericoris buoliania* (fig.). — R. Saint-Loup. Le Scyllare, Crustacé marin (fig.). — Dr L. Cosmovici. Contribution à l'étude de la faune de Roumanie (fig.). — Développement d'une chenille de bois (fig.).

Revue d'Entomologie, IX, 1 à 9, 1890. — A. Raffray. Étude sur les Psélaphides, 4 parties, (pl.). — A. Fauvel. Faune gallo-rhénane : Carabides. — C. Rey. Observations sur quelques Hémiptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues. — F. Guillebeau. Descriptions de deux Coléoptères nouveaux. — A. Fauvel. *Dyschirius* nouveau de France. — E. Abeille de Perrin. Études sur les Malachides. — Dr E. Bergroth. Deux Réduvides nouveaux paléarctiques. — Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (2 parties). — Fr. W. Konow. Tableau analytique et systématique du genre *Tenthredopsis* Costa. — Dr A. Puton. Enquête sur l'habitat des Chrysomèles. — A.-L. Montandon. Hémiptères Hétéroptères paléarctiques. — Xambeu. Description de deux larves nouvelles de Staphylinides. — A. Fauvel. *Sipalia laticornis*, n. sp. — Dr G. Horwath. Synopsis des *Nysius* paléarctiques. — O. M. Reuter. Description d'un Lygéide nouveau appartenant à la division *Lethæaria*. — F. Guillebeau. Note sur les *Silvanus* du groupe du *surinamensis*. — Id. Observations sur les *Liodes humeralis* et *axillaris*. — Dr A. Puton. Une douzaines d'Hémiptères nouveaux et notes diverses. — O. M. Reuter. Notes géographiques sur les Hétéroptères paléarc-

tiques. — Id. Capsidæ novæ e Rossia meridionali. — Id. Adnotationes hemipterologicæ. — Id. Capsidæ novæ ex Africa boreali (fig.). — Id. Notes sur quelques Hémiptères de Madère. — Id. Conspectus Specierum Generis *Mustha*.

Revue des travaux scientifiques, 1890, X, 3 et 4.

Royal Society of London (Philosophical Transactions), vol. 180, 1890. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias), III, 11 et 12, 1890. ⊙

Societas entomologica, V, 15, 1890. — P. Rätzer. Die geographische Verbreitung der Schweizer Staphylinini von Dr Paul Mellmann. — Fr. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork. und *Aurelia* Nick. — Dr F. Rudowi. Ueber Bienennester. — F. A. Cerva. Beobachtungen an *Ægosoma scabricorne* Scop.

Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1888 et 1889. — Comptes rendus annuels par H. Gadeau de Kerville.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), vol. XI et XII, 1889-90. ⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), I, 1890. — L. Gavoy. Partie entomologique du Rapport sur l'excursion au mont Alaric, à l'étang de Marseillette, à la Malepère, à l'Ile et à la Franqui. — Id. Quatre jours à Amélie-les-Bains (Pyr.-Orient.).

Société entomologique de Belgique, Compte rendu de la séance du 4 octobre 1890. — E. Fleutiaux. Note sur les Cicindélides de Chota-Nagpore. — A. Lameere. Note sur quelques Sphérionides. — P. Pelseneer. Première note sur les Coléoptères recueillis par Ed. van Beneden dans l'Amérique méridionale.

United States National Museum : 1° Bulletin, n° 38, 1890. — J. B. Smith. Contributions toward a Monograph of the Insects of the Lepidopterous family Noctuidæ of Temperate America. Revision of the Species of the Genus *Agrotis*.

2° *Proceedings*, XII, 1889. — L. Bruner. New North American Acrididæ found North of the Mexican Boundary (1 pl.). — L. O. Howard. Scientific Results of Explorations by the U. S. Fish Commission Steamer « Albatros » : Annotated Catalogue of the Insects collected in 1887-88. — W. H. Ashmead. Descriptions of new Ichneumonidæ in the Collection of the U. S. National Museum. — J. B. Smith. Contributions toward a Monograph of the Noctuidæ of

Temperate North America. — Revision of some Tæniocampid Genera (2 pl.). — G. MARX. Catalogue of the described Araneæ of Temperate North America. — W. FAXON. Notes on North American Crayfishes-family Astacidæ.

Wiener entomologische Zeitung, IX, 8, 1890. — Dr EPPELSHEIM. Neue Staphilinen aus den Kaukasusländern. — V. v. RÖDER. Zwei neue Nordamerikanische Dipteren. — Prof. J. MIK. Drei Cecidomyiden-Gallen aus Tirol. — K. FLACH. *Ischioplites Möllendorfii,* n. sp., aus Matupi, Bismark-Archipel (pl.). — E. REITTER. Uebersicht der mir bekannten *Mallosia*-Arten. — ID. Uebersicht der mir bekannten *Cartodera*-Arten aus Europa und den angrenzenden Ländern.

Zoological Society of London (Proceedings), 1890, I, II et III. — R. J. POCOCK. A Revision of the Genera of Scorpions of the Family Buthidæ, with Descriptions of some South African Species (pl.). — FR. E. BEDDARD. On the minute structure of the Eye in some Shallow-Water and Deep-Sea Species of the Isopod Genus *Arcturus* (pl.). — H. J. ELWES. On some new Moths from India (pl.). — A. D. MICHAEL. On a Collection of Acarina formed in Algeria. — H. GROSE SMITH. A List of the Butterflies collected by Mr. William Bonny on the Journey with Mr. Stanley from Yambuya on the Aruwimi River through the Great Forest of the Central Africa; with Descriptions of nine new Species. — W. L. DISTANT. Report on a Collection of Rhynchota made at Yambuya, on the River Aruwimi, by Mr. W. Bonny of the Emin Pasha Relief Expedition under Mr. H. M. Stanley. — H. W. BATES. On some Coleopterous collected by Mr. W. Bonny in the Aruwimi Valley. — H. DRUCE. Descriptions of new Species of Lepidoptera Heterocera from Central and South America (pl.). — E. MARY SHARPE. On a Collection of Lepidoptera made by Mr. Edmund Reynolds on the River Tocantins and Araguayo and in the Province of Goyaz (Brazil), (pl.). — W. BATESON. On some cases of Abnormal Repetition of Parts in Animals (fig.).

—

BLANCHARD (R.) et JULES RICHARD. Sur les Crustacés des Sebkhas et des Chotts d'Algérie (Soc. zool. Fr.), 1890, 3 p. *

BOURGEOIS (J.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886 : Lycides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1889, 8 p. *

Bourgeois (J).. Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 6e partie (loc. cit.), 1889, 12 p. *

Id. Lycides nouveaux ou peu connus du Musée civique de Gênes, 2e mémoire (Ann. Mus. civ. Gen.), 1889, 3 p., fig. *

Brongniart (Ch.). Note sur quelques Insectes fossiles du terrain houiller qui présentent au prothorax des appendices aliformes (Bull. Soc. phil.), 1890, 4 p., 2 pl. *

Buckton (G. Bowdler). Monograph of the British Cicadæ or Tettigidæ, III, Londres, 1890, 48 p,, 10 pl. col. *

Candèze (E.). Note sur les Élatérides de Chota-Nagpore (C. R. Soc. ent. Belg.), 1890), 11 p. *

Clark (Rev. H.). Catalogue of the Dytiscidæ and Gyrinidæ of Australasia, with Descriptions and new species (Journ. Ent.), 1862, 22 p. — Offert par M. A. Grouvelle.

Gadeau de Kerville (H.). Sur l'existence du *Palæmonetes varians* Leach dans le département de la Seine-Inférieure (Bull. Soc. zool. Fr.), 1890, 2 p. *

Id. Expériences tératogéniques sur différentes espèces d'Insectes (Naturaliste), 1890, 6 p., fig. *

Id. Deuxième Addenda à la Faune des Myriopodes de la Normandie, suivi de la description d'une variété nouvelle (var. *lucida* Latz.) du *Glomeris marginata* Villers, par M. le Dr Robert Latzel (Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1890, 5 p. *

Jekel (H.). Observations suggérées par les Notes de M. Chevrolat sur les Cérambycides de M. J. Thomson, 1er article : Lamiaires (Journ. Ent.), 1861, 20 p. — Offert par M. A. Grouvelle.

Jourdheuille (C.). Supplément au Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube (Mém. Soc. Ac. Aube), 1890, 64 p. *

Nickerl (O.). *Sphyrrorhina Charon.* Eine neue Goliathiden-Gattung und Art (Stett. ent. Zeit.), 1890, 7 p., 1 pl. n. *

Pline. Histoire des Animaux, traduite en français par Guéroult. Texte original en regard. Paris, 1845, 664 p. — Offert par M. M. Sedillot.

Saunders (Edw.). On the Tongues of the British Hymenoptera Anthophila (Linn. Soc. Journ.), 1890, 24 p., 8 pl. *

A. L.

Séance du 26 novembre 1890

Présidence de M. P. MABILLE

M. J. Vachal, d'Argentat, assiste à la séance.

M. le Secrétaire dit qu'il lui a été impossible de reprendre plus tôt ses fonctions, que son absence, prévue, annoncée, avant de poser sa candidature, ne saurait lui être reprochée ; que, du reste, le concours du 2e Secrétaire a assuré, à la satisfaction de tous, la marche régulière des séances et du *Bulletin*.

Il est heureux de marquer publiquement sa reconnaissance à l'adresse de son dévoué collègue.

M. le Secrétaire dépose sur le bureau le 2e trimestre des *Annales* de 1890. Contre son attente, l'apparition de ce fascicule a eu un retard d'un mois, dû surtout aux difficultés de plus en plus grandes d'obtenir des planches gravées et coloriées dans un temps relativement court.

Correspondance. M. H. de la Cuisine adresse à la Société un dessin de *Acherontia Satanas*, remarquable par sa petite taille. Il donne quelques renseignements sur les variations de couleur présentées par certains individus de sa collection.

— M. le Secrétaire lit une circulaire de l'*Association pour l'Avancement des Sciences*. Cette circulaire invite la Société entomologique de France à se faire représenter dans le Comité général formé des délégués des Sociétés locataires, qui doit se réunir à brève échéance, pour faire entrer le fonctionnement de l'*Hôtel des Sociétés savantes* dans sa voie normale.

La Société désigne son Secrétaire.

Rapport. M. G.-A. Baer, rapporteur du Conseil, donne lecture du rapport qui suit :

Messieurs, votre Conseil s'est réuni pour s'occuper des deux questions qui lui avaient été soumises dans la séance du 12 novembre.

Premièrement, le Conseil a rédigé les termes de la lettre adressée par M. le Président à M. de Marseul, percepteur à Tergniers, relativement au legs de l'abbé S.-A. de Marseul. Me Girardin, notaire à Paris, a été chargé de demander à M. de Marseul l'expédition du testament.

Votre Conseil a étudié ensuite la proposition de M. le Bibliothécaire demandant l'ouverture d'un crédit destiné à subventionner un agent qui, sous la responsabilité du Bureau, serait chargé de la besogne matérielle des différents services de la Société.

Le Conseil a dû reconnaître que le legs de M. S.-A. de Marseul créait à la Société des charges nouvelles : publication de *l'Abeille,* distribution de ce recueil, vente des tirés à part, etc.

D'un autre côté, l'accroissement continu de la Bibliothèque, le rangement et le classement des ouvrages reçus, la préparation du Catalogue et la distribution des publications de la Société, imposent à nos collègues, qui veulent bien s'y consacrer bénévolement, un travail excessif.

En présence de cette situation, votre Conseil a pensé qu'il y aurait grande utilité à doter le Bureau, sous sa responsabilité, d'un agent chargé de toute la besogne matérielle, et il vous demande, en conséquence, de l'autoriser à se concerter avec le Bureau pour déterminer les attributions de cet agent et fixer l'indemnité annuelle qui lui serait accordée, qui ne saurait dépasser 800 francs.

A l'unanimité, la Société vote la proposition de son Conseil.

Démission. M. le Dr Pipitz, à Graz (Styrie).

Admissions. 1° M. Fernand Meunier, ex-naturaliste voyageur de l'État indépendant du Congo, rue d'Accolay, 31, à Bruxelles (Belgique) *(Hyménoptères, Diptères),* présenté par MM. J. Gazagnaire et Edm. André. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et Ch. Brongniart;

2° M. Paul Delorme, 25, Universitäts strasse, à Zurich (Suisse) *(Entomologie générale),* présenté par M. G.-A. Baer. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Lamey et M. Cayol.

Travaux écrits. M. Ed. Fleutiaux envoie un mémoire intitulé : *Voyage de M. E. Simon au Venezuela* (décembre 1887—avril 1888), ELATERIDÆ, par Ed. Fleutiaux.

L'auteur énumère 53 espèces, dont 21 nouvelles.

— M. Ed. Fleutiaux envoie, au nom de M. H. S. Gorham, un mémoire intitulé : *Contributions à la Faune indo-chinoise,* Malacodermata : EROTYLIDÆ, ENDOMYCHIDÆ, COCCINELLIDÆ, par H. S. Gorham.

L'auteur énumère 38 espèces, dont quelques-unes nouvelles.

— M. G.-A. Baer dépose, au nom de M. C. Schaufuss, un travail

titulé : *Voyage de M. E. Simon aux îles Philippines* (mars et avril 1870), Scydmænidæ, par Camillo Schaufuss.

L'auteur décrit 3 espèces nouvelles.

Communications. M. P. Boise, de Soulangy, envoie la note qui suit sur Braula cæca (Diptère) :

Pensant que le Poux des Abeilles, *Braula cæca,* se reproduisait dans les colonies infestées, je profitai, en septembre, de l'occasion de détruire une ruchée pouilleuse et orpheline en vue d'enlever le miel à la voracité des fausses Teignes *(Galleria melonella),* pour examiner les alvéoles et y chercher l'Insecte sous son premier état. Retirant des Abeilles ♂ incluses dans les cellules *operculées,* je fus assez heureux pour en trouver un certain nombre de pouilleuses. *Braula,* encore transparent et presque incolore, n'avait assurément pas vu le jour, ce qui me donna l'explication de ses mœurs.

Les œufs d'Abeilles sont en effet déposés dans des cellules nettoyées à l'avance et éclosent trois jours après la ponte. Les ouvrières pénètrent alors dans le berceau pour donner à la larve la nourriture dont elle a besoin ; si l'une d'elles porte un Pou femelle prêt à pondre, celui-ci en profite pour déposer sa *pupe* à côté du petit Ver, et les deux Insectes se développent parallèlement en 21 jours.

Lorsque le mâle sort de l'alvéole, il emporte avec lui son singulier commensal, qui passe facilement d'une Abeille sur l'autre pour assurer la reproduction.

Depuis longtemps aussi j'étudiais l'anatomie de *Braula ;* mais les coupes ne me donnaient que de médiocres résultats. Ayant un Insecte transparent, je me hâtais de le porter sous le microscope, et mon étonnement fut grand de lui voir, de chaque côté de la tête, des yeux parfaitement constitués, mais cachés au fond d'une espèce d'orbite, formée par un rebord de chitine un peu échancré en avant et bordé de poils, qui, lorsque l'Insecte a pris sa coloration, les rend absolument invisibles. Forcé de m'absenter, je ne pus continuer mon observation ; mais j'espère pouvoir la reprendre l'année prochaine. L'Insecte, abandonné à lui-même, avait pris sa consistance et sa couleur rouge ordinaire. Cette disposition pourrait, je crois, expliquer la marche latérale si bizarre de cet Insecte. Elle serait ainsi subordonnée à cette organisation.

L'étude des mœurs de cet Insecte m'a procuré les moyens de le détruire. J'y arrive en endormant les Abeilles par les moyens connus (nitrate de potasse ou Lycoperdon en fumée) et en pulvérisant sur elles

de l'essence de térébenthine allongée d'un peu d'eau, innoffensive à l'Abeille et extrêmement fatale au Diptère. Toutefois, les pupes incluses dans les alvéoles peuvent encore éclore pendant 21 jours ; à cette époque, il est donc de toute nécessité de recommencer, pour tuer les derniers survivants ; enfin, des soins de propreté sont indispensables pour détruire les pupes tombées dans la poussière qui encombre souvent le plateau sur lequel reposent les ruches.

— M. F. Meunier, de Bruxelles, envoie la description d'une espèce nouvelle de Cératine (Hyménoptère) :

Ceratina Congoensis, n. sp. — Entièrement vert, parfois d'un bleu violet, teinté de violet en dessous ou violet, métallique. Corps glabre, densément ponctué. Labre et chaperon d'un jaune orange chez le mâle, le chaperon coloré chez la femelle (var.). Angles antérieurs du mésothorax garnis d'une épine saillante, courbée. Carène du 6e segment de la femelle forte, le bord crénelé ; 7e segment caréné transversalement, en arc de cercle, garni d'une minuscule épine aux côtés chez le mâle. Pattes brunâtres ; devant des tibias antérieurs, médians et sommet des postérieurs d'un jaune orange chez la femelle ; les médians immaculés chez le mâle.

Deux femelles et un mâle, capturés aux environs de la station de Matadi pendant mon séjour au Congo.

♀. Long. 8 mill. — Tête ronde, ponctuée ; le dessous à points gros, espacés comparativement au-dessus. Chaperon grand, pourvu d'une macule d'un jaune orange (var.), immaculé chez le type, non rebordé antérieurement, presque en ligne droite, limité par une fine arête lui donnant approximativement la figure du sommet d'un pain de sucre, dépourvu de pointe, arrondi en arc près de la base des antennes. Mandibules normales. Antennes de la moitié de la longueur du thorax. Articles basilaires brunâtres ; les autres d'un testacé brun clair. Ocelles presque en ligne courbe sur le vertex. — Thorax un peu globuleux. Prothorax ponctué comme la tête. Mésothorax plus grand que son scutellum et le métathorax pris ensemble, à points grands, enfoncés profondément, confluents ; les lignes longitudinales du mésothorax bien marquées. Côtés épais, à ponctuation plus dense, les points non aussi fortement enfoncés. Scutellum ponctué comme sur les côtés, antérieurement pourvu d'une épine assez grande, courbée. Postscutellum petit, chagriné. Métathorax à points larges, grands. Métapleures ridés oblique-

ment. Stigmates métathoraciques très saillants. — Abdomen aussi long que la tête et le thorax réunis. Les points des segments 1, 2, 3 sont plus gros, plus enfoncés, ceux des segments suivants sont plus confluents; le 6e segment dorsal pointu, en triangle équilatéral, pourvu d'une carène au milieu, à points ridés postérieurement, à bordure crénelée. A l'exception du dernier segment ventral, les précédents ont la ponctuation forte, enfoncée, espacée, comme aux 3 premiers segments dorsaux. — Pattes brunâtres. Devant des tibias antérieurs, des médians, sommet des postérieurs, d'un jaune orange. Articles tarsaux d'un brun ferrugineux. — Ailes de la longueur du corps, enfumées, brunâtres. Radiale arrondie, écartée de la costale; 3 cubitales; 1re et 3e cellules plus grandes que la 2e; cette dernière reçoit, près de la nervure transversale-cubitale, la 1re nervure récurrente; 3e cubitale recevant, au delà de son milieu, la 2e nervure récurrente; la 3e cubitale tracée légèrement. Tout l'Insecte est d'un vert de couleur très changeante, parfois teinté de violet ou de bleu, surtout en dessous, métallique.

♂. Long. 7 mill. — Le mâle que je possède diffère entièrement de sa femelle. Il est vert, teinté de bleu violet ou de violet bronzé (1). Le thorax est entièrement vert. Il diffère de la femelle par les caractères suivants :

Chaperon et labre d'un jaune orange. Antennes plus foncées. Abdomen à ponctuation égale aux 5 premiers segments; 6e segment caréné à la partie médiane comme chez la femelle, la carène moins saillante, le bord crénelé; milieu du 7e segment pourvu d'une carène transversale en arc de cercle, avec une minuscule épine aux côtés, adhérente à la base de la carène. Pattes semblables à celles de la femelle; tibias médians immaculés. Ailes plus hyalines. Tout le reste semblable.

— M. L. Fairmaire envoie les diagnoses suivantes de Coléoptères madécasses :

1. **Stenocylidrus dispar**, n. sp. — Long. 8 1/2 à 9 mill. — *Filiformis, fusco-cærulescens, fere virescens, prothorace capiteque magis cæruleis et nitidis, pedibus antennisque rufo-testaceis, his apice paulo fumatis, elytris valde elongatis, ♂ apice acutis, ♀ obtusis, basi breviter seriato-punctatis, postea dense ac transversim rugoso-punctatis, scutello niveo, elytris utrinque punctis minutis 3 niveo-tomentosis, 3° sæpe obso-*

(1) Il est bien difficile d'assigner à cette espèce sa couleur normale sans l'inspection rigoureuse d'un très grand nombre d'exemplaires.

leto, metapleuris albis; prothorace elongato, antice basim valde constricto.

2. **Lophophyllus rugicollis**, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongatus, fuscus, parum nitidus, elytris leviter subviolascentibus, antennis valde serratis, prothorace rugoso-punctato, paulo inæquali, margine antico haud elevato, elytris sat anguste et sat dense costulatis, interstitiis fortiter ac dense transversim crenatis.*

3. **Xiphispa centrolineata**, n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Elongata planiuscula, rufo-testacea, antennis fuscis, vitta media prothoracis et elytris sutura vittaque submarginali plus minusve anguste fuscis, pedibus fuscis, femoribus rufo-testaceis; capite medio sulcatulo, antennis apice oblonge clavatis, prothorace punctato, angulis omnibus productis, lateribus antice et basi angulatis, elytris apice truncatis, utrinque tricostatis, interstitiis biseriatim grosse punctatis.*

4. **X. lugubris**, n. sp. — Long. 12 mill. — *Valde elongata, tota fusco-cærulescens, elytris magis cæruleis, antennis apice subclavatis et opacis; capite canaliculato, prothorace subquadrato, grosse punctato, angulis anticis extus productis et subtus breviter spinosis, posticis breviter bispinosis, elytris valde elongatis, truncatis, leviter costulatis, interstitiis fortiter biseriatim punctatis.*

5. **Cœlænomenodera femorata**, n. sp. — Long. 12 à 13 mill. — *Oblonga, subdepressa, postice leviter ampliata, fusca, nitidula, prothoracis carinis anterioribus femoribusque (genubus exceptis) coccineis, tarsis latis, antennis apicem versus paulo crassioribus, prothorace vix cucullato et profunde bifoveato, basi rugose punctato et utrinque leviter impresso, scutello foveolato, elytris sutura et utrinque costis 3 elevatis, intervallis grosse ac fortiter ocellato-punctatis.*

6. **C. tristicula**, n. sp. — Long. 7 mill. — *Præcedenti simillima, sed multo minor, opaca, antennis ab articulo 3° crassis, carinis prothoracis brevius coccineis, tarsis minus latis.*

7. **C. coccinea**, n. sp. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Oblongo-elongata, subparallela, tota coccinea, antennis brevibus, apice clavatis et fuscis, nitidula, prothorace profunde quadrifoveato, antice vix cucullato, disco lævi, elytris sutura et utrinque costis 3 elevatis, intermedia medio obliterata, intervallis dense biseriatim foveolato-punctatis.*

— M. P. Mabille, au nom de M. P. Vuillot, dépose la note suivante :

Dans un voyage que j'ai fait cette année dans le Sud algérien, je n'ai pu, la saison étant très avancée, recueillir que peu de Lépidoptères. L'un d'eux m'a paru nouveau, et intéressant pour l'étude de la faune de nos possessions.

Voici la description de ce Bombycite, que je dédie au R. P. Charmetant, qui a longtemps résidé dans les Ksours sahariens, et dont les conseils et l'expérience m'ont été d'un grand secours pendant mon voyage.

Artaxa Charmetanti, n. sp. — Enverg. 24 mill. — Les ailes supérieures sont d'un beau jaune d'or ; les ailes inférieures, plus foncées, sont d'un jaune terne et quelque peu plombé ; la frange des quatre ailes est large et toujours d'un beau jaune. — En dessous, les quatre ailes sont d'un jaune noirâtre, avec une étroite bordure jaune. Le corps est du même jaune que cette bordure ; les antennes sont pectinées, à lames longues, plus foncées que la tige. Les pattes et le ventre sont jaunes.

Plusieurs mâles, pris à la lumière, à neuf heures du soir, près du puits de Hassi-bou-Kouba, sur le territoire des nègres Chambaa-bou-Rouba, à 45 kilomètres sud de Ouargla.

J'ai rattaché cette espèce au genre *Artaxa* Walker ; or, toutes les espèces de ce genre sont tropicales, c'est-à-dire exotiques par rapport à notre faune méditerranéenne. Il y aurait donc lieu, à mon avis, de considérer comme limite méridionale de cette faune une ligne qui, partant des Zibans (sud de Biskra), à l'est, irait, à l'ouest, rejoindre la région des Daïas (au sud de Laghouat).

Artaxa Charmetanti sera figuré dans une des prochaines planches des *Novitates Lepidopterologicæ*.

— M. A. Raffray, de Singapore, adresse, par l'intermédiaire de M. Ed. Fleutiaux, la description d'une nouvelle espèce de Psélaphide :

Trimiopsis Fleutiauxi, n. sp. — *Rufa, parum convexa, vix distincte pubescens, nitida. Caput antice attenuatum et retusum, sulco transverso antico, et ante oculos foveis duabus oblongis. Antennarum articulo 2° subquadrato elongato præcedenti subæquali, cæteris minutis, monilibus, 9° leviter majori, 10° transverso, ultimo maximo ovato, obtuse acuminato. Prothorax subcordatus sat crassus, capitis latitudine fere latior,*

fovea media vix distincta, sulco transverso acutiformi. Elytra prothorace latiora, latitudine sua paulo longiora, lateribus leviter rotundata, fovea humerali oblonga. Segmento abdominali basi biplicatulo. Metasternum vix sulcatum. — Long. 0,80 mill. — La Guadeloupe.

Par la forme allongée et un peu triangulaire, c'est de *T. clypeata* Reitt. que cette espèce se rapproche le plus ; mais elle en diffère, comme de toutes les autres, par sa forme moins allongée, plus élargie, moins convexe.

— M. A. Léveillé fait passer sous les yeux de la Société 3 exemplaires vivants de *Alaus Parreyssi*, pris à Batoum, le 14 novembre, par M. P. Nadar à son retour d'un voyage de trois mois dans le Turkestan. Ces Insectes, dans leur enveloppe nymphale, se trouvaient sous l'écorce d'un arbre, mais ne seraient éclos, selon toute probabilité, qu'au printemps prochain.

M. P. Nadar a remarqué que, à partir du mois de septembre, la saison entomologique est finie en Turkestan : les Insectes disparaissent et les nouvelles éclosions sont arrêtées. Il pense que l'époque la plus fructueuse pour les recherches entomologiques est le mois d'avril.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Les Cirrhipèdes que je fais passer sous les yeux de mes collègues ont servi à M. Fischer pour établir son genre *Stephanolepas*, qui ne comprend qu'une seule espèce, portant le nom de *muricata*, et que l'on trouve décrite et figurée dans les *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux*, vol. XL, 4e série, t. X, p. 192, pl. 4, fig. 9 à 11, 1886.

Chez ces Crustacés parasites, l'orifice est extérieur, mais la plus grande partie du test et la base, placées au-dessous du tégument, sont en contact avec le tissu cellulaire sous-cutané des Tortues. Au lieu d'être distribués à la surface des écailles, sans localisation spéciale, ces curieux Cirrhipèdes, de la famille des *Coronulidæ*, se fixent toujours à l'intersection de deux plaques épidermiques, et leur présence n'est indiquée extérieurement que par une dépression peu visible. Comme ils n'atteignent que de faibles dimensions (longueur 6 mill., diamètre 6 mill.), il n'est pas étonnant qu'ils aient échappé à l'attention des naturalistes.

Cette espèce, qui est extrêmement friable, a été rencontrée entre les écailles des membres d'une Tortue marine, *Chelonia imbricata* L., qui a été trouvée à Poulo-Condor (Cochinchine).

Je dirai aussi que, sur la même Tortue, M. Fischer a reconnu quelques spécimens de jeunes *Platylepas bisexlobata* Blainv., également de la famille des *Coronulidæ*.

D'après M. Fischer, cette coupe générique est intermédiaire entre les *Platylepas* et les *Tubicinella* et a les mêmes rapports avec les *Platylepas* que les *Tubicinella* avec les *Coronula*.

Il en résulte que les Cirrhipèdes parasites de *Chelonia* ont des formes déprimées (*Platylepas, Chenolobia*) et des formes subtubuleuses (*Stephanolepas*); comme les Cirrhipèdes des Baleines ont des formes aplaties (*Coronula*) et des formes tubuleuses (*Tubicinella*).

2° Les Élatérides que j'ai l'honneur de communiquer à la Société ont été rencontrés dans des conditions tout à fait particulières qui méritent d'être signalées.

M. le professeur Vaillant, observant le tube digestif d'un Batracien Urodèle, de la famille des Salamandrides, *Anaïdes lugubris*, a trouvé dans l'estomac de cette espèce, qui a pour patrie la Californie, deux Élatérides qui m'ont été communiqués. Quoique sensiblement modifiés par le suc gastrique, surtout les antennes et les organes de la locomotion, il nous a été cependant possible, M. A. Sallé et moi, de les rapporter au genre *Athous* d'Eschscholtz et à l'espèce décrite par le même savant sous le nom de *ferrugineus*. Cette espèce, déjà anciennement connue, a été décrite de nouveau par notre collègue M. E. Candèze dans sa *Monographie des Élatérides*.

— M. F. Decaux fait passer sous les yeux de la Société un flacon contenant des feuilles de Luzerne minées par des larves d'un Diptère, Agromyza nigripes Meig., et une petite boîte renfermant l'Insecte parfait, plus deux parasites Hyménoptères, un Chalcidien et un Braconite, obtenus par éclosion en septembre de cette année.

L'Agromyze pied noir produit un dommage sensible dans les Luzernes de la baie de la Somme en rongeant le parenchyme des feuilles; en 1889, la perte a été de 20 à 25 pour 100 de la récolte. J'ai pu constater sa présence, dans les Luzernes de la côte, depuis Dunkerque jusqu'à Dieppe, et l'épaisseur de la zone a été reconnue être de 20 à 30 kilomètres, d'après un certain nombre de recherches faites à l'intérieur des terres par moi et quelques amis. Il est à craindre des dégâts plus grands encore, si l'habitat de ce Diptère venait à s'étendre.

Agromyza a deux générations : la première vers le 15 avril, la seconde en juillet. Le développement de la larve, de la nymphe, jusqu'à

l'Insecte parfait, demande deux mois à deux mois et demi. La larve, à son entier développement, sort de sa mine et se laisse tomber à terre, où elle s'enfonce de suite pour se métamorphoser ; elle y passe de vingt à trente jours et sort Insecte parfait. L'Agromyze passe l'hiver engourdie et enfoncée dans le sable au pied des plantes.

J'ai fait essayer, cette année, pour détruire *Agromyza nigripes*, les deux procédés suivants, qui ont donné de bons résultats :

Au commencement de mai, j'ai fait semer sur la Luzerne, après la pluie, de la suie de cheminée, mélangée avec égale partie de cendre ou de sable. La suie se colle aux feuilles et fait périr les jeunes larves.

L'arrosage, à la même époque, avec du purin de ferme, en prenant soin de faire cette opération par un temps couvert (par un temps sec et ensoleillé, le purin pur pourrait brûler la Luzerne).

Les deux produits ont l'avantage d'être en même temps des engrais précieux. La suie, lorsque cela est possible, doit être préférée, à cause de son action prolongée sur la feuille qu'elle protège.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, II. — N° 19. J. Künckel d'Herculais. Les Coléoptères parasites des Acridiens. Les métamorphoses des Mylabres. — N° 20. E. Canu. Sur le dimorphisme sexuel des Copépodes ascidicolles.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1890, octobre. ⊙

Akademija umiejetnosci w. Krakowie : I. *Atlas geologiczny Galicyi*, 1887-88, texte et atlas. ⊙ — II. *Pamietnik Wydzialu matematyczno-przyrodniczego*, t. XVI-XVII, 1889-90. ⊙ — III. *Rozprawy matematyzno-przyrodniczego*, XIX-XX, 1889-90. ⊙ — IV. *Sprawozdanie Komisyi fizyjograficznej*, XXII, XXIII, XXIV, 1888-1889. Jozef Dziedzielewicz. Nowy dodatek do fauny owadow siatkoskrzydlych (Névroptères), 1 pl. n.

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1890, II. — J. Weise. Einige neue Coccinelliden. — *Xenomela Fausti* Weise, n. sp. — *Crepidodera norica*. — Synonymische Bemerkung. — Fr. W. Konow. Tenthre-

dinidæ Europæ. — Catalogus Tenthredinidarum Europæ. — C. Rost. Ueber *Plectes Biebersteini* und *Steveni* Men. — J. Faust. Beschreibung neuer Rüsselkäfer. — Ueber die birmanische Gattung *Epicalus* Motsch. — Das Vaterland der Gattung *Eudatiscus* Kirsch und ein neuer Vertreter dieser Gattung. — Dr G. Kraatz. Ueber die Varietäten einiger Goliathiden-Arten (pl.). — Ueber die Gattung *Granida* Motsch. — Dr K. Flach. Eine neue *Glycyphana* aus Sumatra (pl.). — Zwei neue *Glycyphana*-Arten aus Neu-Britannien. — Dr G. Kraatz. *Cirrhospila* und *Melinospina*, zwei neue Macronotiden (Cetoniden) Gattungen. — Ueber Varietäten der *Cicindela Burmeisteri* Fisch (pl.). — K. Escherisch. Bemerkungen über *Meloe algiricus*, n. sp., aus Algier. — Synonymische Bemerkungen über *Meloe brevicollis*. — Notiz über die Area von *Meloe luctuosus* Brandt. — J. Weise. Kleine Mittheilungen aus der Weimaren Käferfauna von 1889. — J. Croissandeau. Réponse à M. Ed. Reitter au sujet des *Bythinus Baudueri*, *latebrosus* et *blandus*. — J. Weise. Abbildungen der Forcipes verschiedener Chrysomeliden (2 pl.). — Dr G. Kraatz. *Cicindela Seidlitzi* Kr. ist nicht mit *decipiens* Dej. identisch. — E. Reitter. Analytische Uebersicht der bekannten *Lethrus*-Arten. — E. Wasmann. *Oochrotus unicolor*. — Verzeichniss der von Dr A. Forel (Zürich) in Süd-Tunesien und Ost-Algerien gesammelten Ameisen-Gäste (pl.). — Zu *Astilbus memnonius* Mrkl. — Zu *Lepisma aurea* Duf. — Zu *Thorictus seriesetosus* Fairm. — Zu *Coluocera attæ* Kr. (*formicaria* Mot.). — *Myrmecophila Salomonis*, n. sp. — *Sunius setulosus*. — Neue Myrmecophile Staphyliniden aus Brasilien (pl.). — J. Faust. Rüsselkäfer aus den Mittelmeer-Ländern. — Fl. Baudi. *Mylabridum* seu *Bruchidum* recensioni a Flaminio Baudi conscriptæ addenda. — J. Weise. *Malthodes Liegeli*, n. sp. — Dr G. Kraatz. Zwei neue nordafrikanische Melolonthiden-Gattungen. — L. v. Heyden, Reitter et Weise. Beitrag zur Coleopteren Fauna von Türkestan. — Dr G. Kraatz. Ueber die Varietäten der *Cicindela atra* Pallas. — L. v. Heyden et Reitter. Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Amasia und Samsoun in Nord-Kleinasien. — Ed. Reitter. Revision der Arten der Coleopteren-Gattung *Hoplia* Ill. aus der palæarctischen Fauna. — Uebersicht der bekannten kaukasischen *Deltomerus*-Arten. — Neue Coleopteren aus Europa, den angrenzenden Ländern und Sibirien, mit Bemerkungen über bekannte Arten, XI. — Dr G. Kraatz. Ueber die Varietäten von *Pachnoda abyssinica* Kr. und *rubromaculata* Hope. — *Brachagenius*, nov. gen. Trichiadarum.

Entomologische Nachrichten, XVI, 22, 1890. — E. REITTER. Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Acmæodera* Eschsch. aus Europa und den angrenzenden Ländern. — H. v. JHERING. Zur Præparation von Hymenopteren. — KRIECHBAUMER. Ichneumoniden Studien (37-40). — Aenderung eines Gattungsnamen.

Insect Life, III, 3, 1890. — Some New Iceryas (fig.). — Prof. A. J. COOK. Teaching Entomology. — F. M. WEBSTER. Army worm Notes. — Prof. J. B. SMITH. An Experience with Rose-bugs. — H. OSBORN. Note on the Period of development in Mallophaga. — D. W. COQUILLETT. The Cypress twig borer. — Lord WALSINGHAM. Notes on the genus *Argyresthia* Hb., with Descriptions of new Species.

Naturaliste (Le), 15 novembre 1890. — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses du *Larinus ursus* Fab. — P. CHRÉTIEN. A propos d'une chrysalide de *Deilephila Euphorbiæ*.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 11, 1890. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y revista), IV, 1 et 2, 1890. ⊙

Societas entomologica, V, 16, 1890. — F. A. CERVA. Beobachtungen an *Ægosoma scabricorne* Scop. — FR. RÜHL. Ueber die heurigen Bergüner Conferenzen und die Insekten ausbeute in den Bündner Hochalpen. — C. HOLZNER. Ueber *Orrhodia Vau punctatum*. — H. CLERK. Zur Familie der Staphylinen. — H. DÜRK. Ein Vorschlag.

Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1889, 1. — MARIE ROSSIISKAYA-KOCSHERONIKOWA. Études sur le développement des Amphipodes, 4e partie : Développement de la *Sunamphitoë valida* Czerniavski et de l'*Amphitoë picta* Rathke (pl.). — PAUL MATILE. Die Cladoceren der Umgegend von Moskau (pl.). — IV. ⊙.

BELON (Rév. P. M.-J.). Contribution à l'étude du genre *Anoploderus* Th., famille des Cerambycidæ (Soc. Lin. Lyon), 14 p. *

BLANCHARD (Dr RAPHAËL). Notice sur les titres et travaux scientifiques de M. le Dr R. Blanchard, Paris, 1890, 144 p., 50 fig. *

FALLOU (J.). Sur la culture du Ver à soie du Mûrier (*Sericaria mori* L.).

Élevage expérimental sous le climat de Paris, 3e note (Rev. Sc. nat. appl.), 1890, 3 p. *

Gasperini (Prof. R.). Notizie sulla Fauna imenotterologa Dalmata, III, Supplemento agli *Hymenoptera aculeata* Gerst. (Ann. Dalmat., V), 15 p. *

Jarochewsky (W. A.). Description de quelques espèces du genre *Rhyssa* Grh. de la faune du gouvernement de Kharkhow. Kharkhow, 1890, 78 p. (texte russe). *

Mac-Coy (Fr.). Prodromus of the Zoology of Victoria or figures and descriptions of the living species of all classes of the Victorian indigenous animals, decade XX (Lépidoptères). Melbourne, 1890 (titres et tables du vol. II). *

Piepers (M. C.). Observations sur des vols de Lépidoptères aux Indes orientales néerlandaises et considérations sur la nature probable de ce phénomène (Nat. Tijdsc. Ned. Ind.). Batavia, 1890, 60 p. *

Romanoff (N. M.). Mémoires sur les Lépidoptères, IV : Gr. Groum-Grshimaïlo. Le Pamir et sa faune lépidoptérologique. Saint-Pétersbourg, 1890, 577 p., 22 pl., une carte. *

Schaufuss (Camillo). Beitrag zur Käferfauna Madagascars (Nunq. ot., III, 9). Meissen, 1890, 40 p. *

Id. Die hauptsächlichsten Erzeugnisse der Erde und ihrer Bewohner, Ein Hilfsmittel für den Unterricht in der Erdkunde. Meissen, 1890, 39 p. *

Schaufuss (Dr L. W.). Preussens Bernstein-Käfer Scydmæniden (Nunq. ot., III). Meissen, 1890, 36 p., portrait. *

Id. Preussens Bernstein-Käfer Pselaphiden (Tijdsc. v. Ent.), 1890, 62 p., 4 pl. n. *

Id. Die Scydmæniden des baltischen Bernsteines (Nunq. ot., III), 64 p. *

Uhagon (Serafino de). Ensayo sobre las especies españolas del grupo « Cholevæ » (An. Soc. esp. Hist. nat.), 1890, 96 p. *

A. L.

Séance du 10 décembre 1890

Présidence de M. P. MABILLE

Nécrologie. M. le Secrétaire annonce la mort de M. G. Waga, ancien professeur d'histoire naturelle à Varsovie.

Notre collègue est décédé à Varsovie à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Il appartenait à la Société entomologique de France depuis 1863. G. Waga a publié un certain nombre de notes intéressantes sur les Insectes et les Crustacés ; ses observations sur les Myriopodes sont les premières qui ont fait connaître le développement curieux des Iules.

Avis. M. le Secrétaire rappelle à ses collègues que la séance prochaine, la dernière de l'année, tombe le 24, et que c'est à cette séance que la Société entomologique de France doit renouveler son Bureau, une partie de son Conseil et ses Commissions spéciales.

Communications. M. M. Pic, de Digoin, adresse la description d'un Longicorne nouveau :

Clytus (Clytantus J. Thoms., Ganglb.) **Madoni**, n. sp. — Noir, peu brillant. Prothorax court, arrondi au milieu, très ponctué, sans bordures grises. Écusson blanc. Élytres légèrement rétrécis et échancrés à l'extrémité, assez ponctués ; deux bandes blanches sur chaque élytre, obliquement transversales, n'atteignant pas la suture. Antennes courtes, épaisses, brunâtres. Pattes d'un brun foncé noirâtre. — Long. 5–6 mill.

Cette espèce se rapproche de *Clytantus sparsus* Reitt. ; elle s'en distingue par la forme plus allongée, les antennes plus épaisses, les pattes plus foncées, surtout par le prothorax sans bordure basale grise et par les taches élytrales entières et transversalement obliques toutes les deux. sans trace d'une 3e apicale.

Je tiens cette espèce de la gracieuseté de M. E. Madon, de Toulon, qui l'a capturée en Palestine.

— M. J. Fallou communique quelques renseignements sur PLUSIA MONETA F., Tr. :

J'ai capturé ce Lépidoptère fin juin 1890, au vol, au crépuscule, près de mon habitation, dans un jardin dépendant du parc du château de M. Alph. Daudet, à Champrosay (Seine-et-Oise). C'est la première fois, depuis vingt ans que j'habite ce village, que je capture cette espèce. Je

ne l'ai jamais rencontrée non plus dans d'autres localités aux environs de Paris.

Duponchel dit que la Normandie est la seule contrée en France où l'on trouve *Plusia moneta* (t. VII. 2e p., 1829). Depuis, divers Catalogues signalent cette espèce dans d'autres régions : le Mont-Dore (Auvergne), rare, Maurice Sand, 1879 ; Ferrette (Alsace), pris à la lumière, *Cat. des Lépidoptères d'Alsace*, par H. de Peyerimhoff, 2e édition. Notre savant collègue M. C. Jourdheuille, dans son intéressant *Supplément du Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube*, dit que cette espèce a été capturée par M. Chazal, à Troyes, en 1887 et 1888.

Les auteurs mentionnent que les chenilles de *Plusia moneta* se rencontrent, sur les *Aconitum* et les *Helianthus*, pendant les mois de mai et juillet. J'ai reçu cette année, de Zurich (Suisse), de petites chenilles de *Plusia moneta*. Elles sont très bien venues à Champrosay, pendant le mois de mai, sur *Aconitum Napellus* L.

— M. A. Grouvelle communique les diagnoses de trois *Helmis* nouveaux, qui lui ont été envoyés du cap de Bonne-Epérance par M. L. Péringuey :

1. **Helmis capensis**, n. sp. — *Oblonga, subdepressa, nigra, opaca; pronoto transverso, antice angustato, in longitudinem 4-carinato, carinis intermediis approximatis et parallelis, externis antice abbreviatis et incurvatis; elytris profunde punctato-striatis, intervallis angustis, alternatim elevatis; antennis, tarsis tibiisque ad apicem rufis.* — Long. 2 mill.

2. **H. incerta**, n. sp. — *Oblonga, subdepressa, nigra, opaca; pronoto transverso, antice angustato, in longitudinem 4-carinato, carinis intermediis postice approximatis et parallelis, antice parallelis sed distantioribus, externis sinuatis, dorso medio transversim plicato, antice quinque, postice quadri-foveolato; elytris profunde punctato-striatis, intervallis alternatim elevatis; antennis pedibusque fuscis.* — Long. 2 mill.

3. **H. georyssoides**, n. sp. — *Ovata, convexa, nigra, nitida; pronoto angustissimo, parce profundeque punctato; elytris punctato-striatis, intervallis subconvexis; antennis tarsisque rufo-testaceis.* — Long. 1 1/2 mill.

— M. E.-L. Ragonot donne les diagnoses suivantes de plusieurs espèces nouvelles de Phycites de la collection de M. Ed. Meyrick :

1. **Rhodophæa duplicella** Rag. — 16 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un gris brunâtre foncé ; l'espace basilaire noir ; la première ligne oblique, large, blanche, renfermant sur son bord postérieur une étroite bande orangée, élargie sur le bord interne et atteignant la nervure médiane ; deuxième ligne grise, peu visible, bombée au milieu ; une tache costale noire, de forme triangulaire, après la première ligne, suivie d'une éclaircie grise, de laquelle se détachent les points discoïdaux, gros et superposés. Ailes inférieures d'un gris brunâtre clair. — Koni (Birmanie anglaise).

Espèce très voisine de *R. injunctella* Chr.

2. **Piesmopoda steniella** Rag. — 14 mill. — ♀. Ailes supérieures très étroites, d'un gris noirâtre, lavé de rougeâtre sur la moitié dorsale; la côte blanchâtre; première ligne en forme d'un grand triangle appuyé sur le bord interne, n'atteignant pas la côte, d'un rouge brunâtre obscur, bordé de noir; deuxième ligne parallèle au bord externe, pâle, bordée de noir; points discoïdaux gros, allongés, superposés. Ailes inférieures transparentes, blanches, irisées. — Koni (Birmanie anglaise).

Tephris, gen. nov. — Genre voisin de *Salebria,* mais en diffère par les antennes fortement pubescentes en dessous, la forte touffe d'écailles dans le sinus, les palpes labiaux avec le 3e article un peu défléchi. — Type *cyriella* Ersch.

3. **T. ephippella** Rag. — 24 mill. — ♂. Ailes supérieures assez allongées, d'un gris d'acier uni, lavées de noirâtre dans l'espace basilaire; première ligne verticale, anguleuse sur la nervure dorsale, où elle est plus visible, étant *blanche,* et placée dans une tache d'un *brun rougeâtre ;* deuxième ligne oblique, échancrée fortement sur le pli discoïdal, pâle, faiblement ombrée de noirâtre; points discoïdaux noirs, petits, superposés, divergents, l'inférieur suivi d'une ligne noire irrégulière sur la médiane. Ailes inférieures blanches, transparentes, irisées. — Koni (Birmanie anglaise).

Cette espèce ressemble à *morosalis* Saalm.

4. **Heterographis umbrilimbella** Rag. — 14 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un ocracé carné ; la côte, depuis la base jusqu'aux deux tiers, largement blanche ; l'extrémité de l'aile largement bordée de brun rougeâtre foncé ; la frange d'un gris brunâtre. Ailes inférieures blanches, étroitement liserées de brunâtre. — Mooltan (Indes orientales).

Cette espèce est voisine de *H. aspilatella* Rag.

Critonia, gen. nov. (*Anerastini* Rag.). — Antennes longuement crénelées, pubescentes, courbées à la base, avec une petite touffe de poils onduleux; palpes porrigés, défléchis; palpes maxillaires invisibles; trompe très petite; front avec une forte touffe, les stemmates minuscules. Ailes supérieures allongées, élargies postérieurement, avec onze nervures, 8 et 9 tigées, les autres séparées. Ailes inférieures avec huit nervures, cellule longue, 7 et 8 tigées, 3 presque en face de la transversale et touchant 5 à un point, 4 très petite.

Genre voisin de *Lodiana* Rag.

5. **C. subconcinnella** Rag. — 21 mill. — ♂. Ailes supérieures rouges, lavées de brun noirâtre dans la moitié costale, plus faiblement dans l'espace terminal; une strie sous-costale blanche, dont l'extrémité se fond dans la côte, aux trois quarts; lignes transversales indistinctes, comme des ombres, assez rapprochées, divergentes vers la côte, brunâtres; la première indiquée par une tache sur la dorsale, la deuxième oblique, rentrant, un peu arrondie, au milieu. Ailes inférieures d'un jaune ocracé pâle. — Koni (Birmanie anglaise).

— M. G. Odier rappelle que, dans une précédente communication (séance du 28 mai 1890), il a cité *Hydroporus rufifrons* Duft. parmi divers Hydrocanthares provenant de la vallée de Nesles (Seine-et-Oise). Cette indication est erronée. Il résulte d'un nouvel examen, confirmé par M. le D[r] M. Régimbart, que mes exemplaires se rapportent à *H. oblongus* Steph. = *nitidus* Sturm, espèce encore moins répandue que *H. rufifrons*, très rare partout, et signalée une seule fois en France, à Lille (Leprieur).

— M. F. Decaux fait passer sous les yeux de ses collègues un *Bagous nodulosus* Gyll., Insecte très rare aux environs de Paris, capturé, en mai, à Alfort, dans un ruisseau se jetant dans la Seine (rive droite).

Il dit qu'il avait déjà pris un exemplaire de cette espèce à la même place en 1878, sans pouvoir en trouver d'autres depuis cette époque.

— M. F. Decaux signale un nouveau fait démontrant l'importation et l'acclimatation d'Insectes nuisibles :

On sait que l'administration des forêts de l'État, voulant fixer les dunes de Cayeux (Somme), fit faire, en 1850 et 1852, des semis de Pins maritimes, *Pinus maritimus*, sur une étendue de 50 hectares environ. La plantation réussit assez bien. Vers 1878, l'observation des arbres

me permit de constater la présence d'Insectes nuisibles : deux Charançons, *Pissodes notatus* F., *Blastophagus piniperda* F., et un Longicorne, *Criocephalus rusticus* L. La présence de ces deux derniers Insectes m'étonna. *Blastophagus piniperda,* dans le Catalogue de la Somme, est porté comme Insecte rare, et l'on sait que *Criocephalus rusticus* est une espèce du Midi de la France, qui ne dépasse pas le Centre, qui n'est commun que dans les Landes, les Pyrénées et les Alpes, et inconnue dans la Somme. Les renseignements que j'ai pris ne me laissent aucun doute. Ces Insectes viennent des Landes, et ils sont importés par un navire qui, chaque année, à Saint-Valery-sur-Somme, apporte un chargement de Pins maritimes pour la confection des mats de canots. Ayant même eu l'occasion de voir travailler un de ces Pins à Cayeux, j'ai pu constater que son écorce était farcie de larves de *Blastophagus.*

J'ai élevé et fait éclore ces différentes espèces presque chaque année, et jamais je n'ai rencontré, dans mes boîtes, de parasites. Pourquoi ? N'ont-ils pas résisté au vent ? Ont-ils péri en mer ? Le fait est que *Blastophagus piniperda* s'est multiplié dans cette zone forestière avec une effrayante rapidité, et que, à l'heure présente, l'Insecte menace de détruire les plantations. Heureusement que les dégâts causés par *Pissodes* et *Criocephalus* sont bien moins importants.

De Paris, j'ai porté à Cayeux plusieurs centaines d'Hyménoptères et de Coléoptères parasites, provenant de mes boîtes d'éducation, dans le but de les voir se multiplier aux dépens des *Blastophagus* et au profit des Pins maritimes. L'un de ces parasites s'est acclimaté et multiplié. Je suis cette observation et en rendrai compte plus tard à la Société.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1890, II. — N° 21. A. SABATIER. De la spermatogénèse chez les Locustides. — N° 22. H. VIALANES. Sur la structure des centres nerveux du Limule *(Limulus Polyphæmus).* — J. DEMOOR. Recherches expérimentales sur la locomotion des Arthropodes.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VI, 6, 36, 1890. — C. J. GAHAN. On new Longicorn Coleoptera from Madagascar. — W. WARREN. Descriptions on some new Genera of Pyralidæ. — RICHARD KLEBS. The Fauna of Amber. — Tables du vol. VI.

Apiculteur (L'), 34, 1890, n°s 9, 10 et 11. — Dr G. CARLET. Sur les organes sécréteurs de la cire chez l'Abeille. — E. SAVARD. La Mouche à scie difforme (*Cladius difformis* Latr.). — M. VUILLIAUME. La Noune. — J. FALLOU. Sur la culture du Ver à soie du Mûrier (*Sericaria mori* L.). Élevage expérimental sous le climat de Paris. — C. METAXAS. Les Sauterelles en Irak-Arabi et leur extermination, par M. Constantin. — V. F. Le ravageur des forêts. — A. TEYNAC. L'acide formique des Abeilles et les douleurs rhumatismales. — F. SAVARD. Le Ptérophore rhododactyle (*Pterophorus rhododactylus* Dup.). — A. WALLÈS. Les moyens de combattre le Hanneton et sa larve. Destruction des larves.

Association française pour l'avancement des sciences, n° 59. — Informations et documents divers.

Australian Museum. Report of Trustees for the year 1889.

Coléopteriste (Le), I, 3, 1890 (2 exempl.). — H. DU BUYSSON. Aperçu dichotomique et observation sur quelques espèces d'Élatérides. — Dr A. CHOBAUT. Le parasitisme des Mylabres. — J. CROISSANDEAU. *Sympiezocera Laurasi*, var. *corsica*. — A. BARBIER. Types et variétés. Étude de nomenclature naturelle. — C.-E. LEPRIEUR. Le Tamis à Insectes par E. REITTER.

Entomologische Nachrichten, XVI, 26, 1890. — F. KARSCH. Verzeichniss der von Herrn Dr Paul Preuss auf der Barombi-Station in Deutsch-West Afrika 1890 gesammelten Locustodeen aus den Familien der Phaneropteriden Mekonemiden und Gryllakriden (4 fig.).

Entomologist's monthly Magazine (The), 1890, n° 316. — K. J. MORTON, Notes on the Metamorphoses of British Leptoceridæ (n° 3), 2 pl. — J. EDWARDS. Table of the British Species of *Anthocoris* Fall., with a Notice of additional Species. — G. T. BAKER. Holiday captures in 1886 on the Rhine and in the Palatinate. — J. W. DOUGLAS. Notes on some British and Exotic Coccidæ (n° 13), fig. — W. W. SMITH. Notes on *Eristalis tenax* in New Zealand. — Notes diverses.

N° 317. — J. J. WALKER. Notes from the Red Sea. — J. H. WOOD. The Life-history of the new *Tinagma (T. betulæ)* of the Birch. — H. T. STAINTON, Description of *Tinagma betulæ*, n. sp. — G. C. CHAMPION. Some Remarks on the Genus *Xylophilus*, with descriptions of new species from Japan. — R. MAC LACHLAN. Two species of Psocidæ new to Britain. — Notes diverses.

N° 318. — W. M. Maskell. How do Coccids produce cavities in Plants. — A. H. Jones. Notes on the Lepidoptera of Digne (Basses-Alpes). — J. J. Walker. Entomological Notes from Aden and Colombo. — R. Mac Lachlan. Notes concerning *Psocus quadrimaculatus* Latreille, of which *Ps. subnebulosus* Steph., is a Synonym. — E. Saunders. Aculeate Hymenoptera collected by J. J. Walker esq. at Gibraltar and in North Africa (part. II : Mutillidæ, Scoliidæ and Sapygidæ). — G. C. Champion. On a new Genus of Anthicidæ from Tropical South America. — Notes diverses.

Naturalista siciliano (Il), IX, 1890. — N° 9. Fl. Baudi. Supplemento alla Rassegna dei Milabridi (Bruchidi). — Reitter et Croissandeau. Conspectus Scydmænidarum quas Lotharius Hetsckho in Brasilia meridionali prope Blumenau collegit. — N° 11. J. T. Oudemans. Einige Bemerkungen über die Arbeit von Prof. B. Grassi und Dr G. Rovelli « Il sistema dei Tisanuri ». — A. Palumbo. Note di zoologia e botanica. Sulla plaga Selinuntina. — N° 13. E. Ragusa. Note lepidotterologiche.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1890. — Xambeu. Mœurs et métamorphoses de l'*Helops pyræneus* Muls.

Societas entomologica, V, 17, 1890. — E. Ballion. Einiges aus meinen Notizblättern. — Fr. Rühl. Beitrag zur kritischen Sichtung der Melitæen-Gruppe *Athalia* Rott., *Parthenie* Bork und *Aurelia* Nick.

—

Blanchard (Dr R.). Les animaux parasites indroduits par l'eau dans l'organisme (Rev. d'hyg.), 1890, 92 p., fig. *

Carus et Engelmann. Bibliotheca zoologica, vol. 1 et 2, 1861. — Acquis pour la Bibliothèque.

Dejean (A.). Catalogue des Coléoptères de A. Dejean classés suivant le Systema Eleutheratorum Fabricii, 1802, 11 p. — Offert par M. Sedillot.

Id. Catalogue de la collection de Coléoptères. Paris, 1801, 138 p. — Deux exemplaires : l'un, dédié à Latreille ; l'autre, interfolié, a appartenu à Chevrolat, qui y a inscrit les espèces de sa collection. — Offert par M. Sedillot.

Id. Catalogue des Coléoptères de la collection de M. le comte Dejean. Paris, 1833, 360 p. — Offert par M. Sedillot.

Distant (W. L.). A Monograph of Oriental Cicadidæ, part III, 1890, 24 p., 2 pl. *

Guérin-Méneville (F.-E.). Notice sur les Pyrales et particulièrement sur quelques espèces nuisibles à l'agriculture et aux forêts (Dict. pitt. hist. nat.). Paris, 1839, 8 p., 1 pl. — Offert par M. Sedillot.

Id. Lettre à MM. les membres de l'Académie des Sciences, 1852, 4 p. — Offert par M. Sedillot.

Id. Destruction de la Muscardine, maladie des Vers à soie et de la Mouche des Olives (Rev. Mag. Zool.), 1852, 4 p. — Offert par M. Sedillot.

Id. Observations pour servir à l'histoire naturelle de l'Hylésine piniperde, Insecte destructeur des Pins, en réponse à une Note de M. Chevandier, lue, dans la séance du 28 janvier 1852, à la Société nationale et centrale d'Agriculture, 16 p. — Offert par M. Sedillot.

Héricart de Thury (vicomte). Note sur la plantation des Mûriers blancs faite, en 1601, dans le jardin des Tuileries, d'après l'ordre de Henri IV, à l'effet d'encourager et de répandre en France l'éducation des Vers à soie; suivi d'Un quart d'heure d'audience du Roi à un Agriculteur (Ann. Soc. roy. d'Hortic), 1836, 19 p. — Offert par M. Sedillot.

Hervé. Catalogue des Coléoptères du Finistère, série V (Bull. Soc. d'ét. scient. Finistère), 1890, p. 65-80. *

Mac Lachlan (R.). Notes concerning *Psocus quadrimaculatus* Latr. of which *Ps. nebulosus* Steph. is a Synonym (Ent. month. Mag.), 1890, 3 p. *

Id. Pastor Wallengren's Classification of Scandinavian Trichoptera (loc. cit.), 1890, 3 p. *

Id. Two species of Psocidæ new to Britain (loc. cit.), 1890, 2 p. *

Id. Trichoptera observed in the Exmoor district in Autumn (loc. cit.), 1890, 2 p. *

Maillard (L.). Notes sur l'île de la Réunion : 1° Coléoptères, par Ach. Deyrolle; — 2° Orthoptères, par H. Lucas; — 3° Hémiptères, par le Dr V. Signoret; — 4° Névroptères, par E. de Sélys-Longchamps; — 5° Hyménoptères, par le Dr Sichel; — 6° Diptères, par J. Bigot. — Paris, 1862, 40 p., 1 pl. col. — Acquis pour la Bibliothèque.

Pic (Maurice). Variétés. Lyon, 1890, 4 p. *

Pilate (Louis). Schönherri Familia Curculionides. Catalogus. — Exemplaire manuscrit dédié à Chevrolat, 1848, 665 p. — Offert par M. Sedillot.

Thomas (Dr F.). Entomologische Notizen (Ent. Nachr., XVI), 1889, 7 p. *

Id. *Cecidomyia Pseudococcus*, n. sp., und ihre Lebensweise (Verh. K. K. zool. bot. Ges. W.), 1890, 6 p., 1 pl. *

Rübsaamen (E. H.). *Cecidomyia Pseudococcus* Th. Imago und Puppe (loc. cit.), 1890, 4 p., 1 pl. * (Broché avec le précédent.)

Villa (Ant.). Rivista delle obiezioni publicati dai Signori don Carlo Bassi e Canonico Bellani (Spett.). Milan, 1846, 23 p. — Offert par M. Sedillot.

Id. Riconferma di opinioni ed osservazioni sugli Insetti carnivori impiegati per la distruzione delle specie dannose all' agricultura (Giorn. Agr. Lomb. Ven.), 1847, 23 p. — Offert par M. Sedillot.

Id. Intorno alla malattia delle Viti (Att. Acc. fis. med. Stat.), 1855, 10 p. — Offert par M. Sedillot.

Id. Sui Curculioniti dell' agro pavese enumerati dal Dott. Prada (Att. Soc. it. Sc. nat.), 1860. — Offert par M. Sedillot.

A. L.

Séance du 24 décembre 1890

Présidence de M. P. MABILLE

M. le Dr M. Régimbart, d'Évreux, assiste à la séance.

Correspondance. MM. C. Ferton et P. Delorme remercient par lettre la Société de leur admission.

M. P. Delorme envoie son portrait.

— M. le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. le Dr H. Beauregard et dépose en son nom sur le bureau son ouvrage : *Les Insectes vésicants,* Paris, 1890, pour concourir pour le Prix Dollfus, année 1890.

— M. le Président lit une lettre de M. J. Bourgeois, qui prie la Société d'accepter sa démission de 1er Secrétaire adjoint, parce que, absent de Paris pour quelques années encore, il se trouve dans l'impossibilité de remplir les fonctions attachées à ce titre.

La Société vote des remerciements à M. J. Bourgeois pour les services qu'il lui a rendus dans ses fonctions et accepte sa démission.

Rapport. M. G.-A. Baer, rapporteur de la Commission de publication, donne lecture du rapport où est consignée la composition du 4e trimestre des *Annales 1890*, ainsi que l'a décidé la Commission de publication dans sa séance du lundi 22 décembre.

Présentation. M. Charles-Alexandre Grouzelle, ingénieur des manufactures de l'État, à la Manufacture d'allumettes de Marseille (Bouches-du-Rhône) *(Entomologie générale)*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Baer et F. Decaux.

Démissions. MM. le Dr C. Verriet-Litardière, à Mazières-en-Gâtine, et le baron A. Bonnaire, à Fontainebleau.

Travaux écrits. M. le Dr M. Régimbart dépose un travail intitulé : *Essai monographique sur la famille des* GYRINIDÆ, 2e Supplément, par le Dr M. Régimbart, 1 pl. noire.

— M. A. Raffray donne, par l'intermédiaire de M. A. Grouvelle, un travail intitulé : *Revision des Psélaphides de Sumatra*, par A. Raffray, 1 pl. noire.

Communications. M. L. Bedel, au sujet de la note de M. F. Decaux insérée dans le dernier *Bulletin*, fait observer que *Criocephalus rusticus* L. n'est pas une espèce du Midi, comme l'écrit l'auteur, mais bien une espèce qui habite toute l'Europe (septentrionale, montagneuse et méridionale), dans la région des Abiétinées. Il vit aussi dans le Caucase, en Sibérie, etc. C'est un fait bien connu.

— M. M. Pic, de Digoin, signale la capture de *Nebria microcephala* Daniel à Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes). Cette espèce était inconnue pour la faune française. On sait que les exemplaires typiques ont été recueillis en Ligurie par M. Daniel, de Munich.

— M. le Dr M. Régimbart signale deux captures intéressantes faites par M. A. Grouvelle aux environs de Nice : *Haliplus rubidus* Perris (*perforatus* Schaum) et *Hydroporus* (*Deronectes*) *Sansi* Aubé, qui n'était encore connu que d'Espagne, où il est du reste fort rare. Bellier de la Chavignerie en avait déjà pris un exemplaire à Digne, dans la Bléone.

Il ajoute que, cette année, à Saint-George-sur-Eure, à environ 30 kil. au sud-est d'Évreux, il a pris un seul exemplaire de *Hydroporus rufi-*

frons Duft., espèce qui, à sa connaissance, n'avait pas encore été trouvée dans l'Ouest, et qu'en juillet dernier, dans un petit affluent du Fier, au bord des gorges, à Lovagny (Haute-Savoie), il a capturé trois *Hydroporus mœstus* Fairm., var. *inconspectus* Lepr., qui n'avait pas encore été pris en Savoie ni dans les régions voisines.

— Au sujet de son mémoire *Diptères nouveaux ou peu connus,* qui a paru dans le 2e trimestre 1890, M. J.-M.-F. Bigot donne la liste d'*errata* qui suit :

Remplacer partout le nom propre *Löw* par *Loew*, et le mot latin *viride* par *viridi.*

Page 261, ligne 22, au lieu de : *en rien,* lisez : *guère.*
— 262, ligne 22, effacez : *d'autre part.*
— 263, ligne 2, effacez : *d'ailleurs.*
— 263, ligne 24, au lieu de : *Psilopsus,* lisez : *Psilopus.*
— 264, ligne 33, au lieu de : *du genre,* lisez : *des genres.*
— 269, entre les lignes 14 et 15, intercalez : *J. Bigot, nov. gen.*
— 269, ligne 27, au lieu de : *fronte,* lisez : *et fronte.*
— 272, ligne 2, au lieu de : *Attequinus,* lisez : *Astequinus.*

— M. P. Mabille communique la note suivante :

J'ai reçu dernièrement une collection de Lépidoptères à déterminer ; elle a été faite au Congo français par M. Brussaux, parent de M. Boppe, de Nancy, lequel me l'a communiquée. Cette collection présente un certain intérêt en ce qu'elle contient des captures faites dans des localités peu visitées : les bords de l'Ubanghi, par exemple.

Les espèces les plus remarquables, parmi les Diurnes, sont les *Amauris semivitrea* Mab., *A. Hecate* Butl., *Crenis occidentalium* Mab., *Papilio Zalmoxis* Hew., *P. Ridleyanus* W., *P. Ucalegon* Hew.; parmi les Noctuelles : *Zonilia Œnopion,* qui ne diffère pas du type de Madagascar.

La collection ne renferme que deux Hespérides : *Ismene forestan* et une autre espèce que je considère comme nouvelle. Celle-ci est d'autant plus intéressante qu'elle fait partie d'un petit groupe qui n'a longtemps compté que *I. ramanatek* Bdv., puis s'est successivement enrichi de *I. Libeon* Druce (1875), *I. Andonginis* Plötz, qui pourrait bien être la même que la précédente, *I. unicolor* Mab. (1877) et de l'espèce nouvelle suivante.

Ismene Brussauxi, n. sp. — Plus petite que *I. ramanatek* Bdv. Les quatre ailes sont entièrement noires, avec un reflet roux entre les

rameaux et le disque un peu plus foncé aux supérieures. Les ailes inférieures sont du même noir, avec la frange du bord postérieur, depuis le rameau 4 jusqu'à l'angle anal, d'un blanc de neige. Dessous des ailes d'un brun noirâtre, plus clair aux bords. Intervalle 1, aux ailes supérieures, d'un roux clair au milieu. Corps noir des deux côtés. Ventre à poils blancs.

L'exemplaire est incomplet : la tête manque ; mais, d'après la nervulation, je crois avoir assigné la place convenable à cette espèce.

Nominations annuelles. La Société entomologique de France, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixantième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, d'une partie de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1891 :

MEMBRES DU BUREAU

Président.	MM. A. Grouvelle.
Vice-Président	C. Jourdheuille.
Secrétaire	J. Gazagnaire.
1er *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
2e *Secrétaire adjoint*.	J. de Gaulle.
Trésorier.	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint.	C. Leprevost.

CONSEIL

MM. le Dr A. Laboulbène, — E. Lefèvre, — E. Ragonot *(membres restants)*, — P. Mabille. — A. Lamey, — M. Sedillot *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. Bedel, — J. Fallou, — E. Lefèvre, — A. Sallé, — E. Simon — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. G.-A. Poujade, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1890

MM. G.-A. BAER, — J. FALLOU, — J. GAZAGNAIRE, — A. LAMEY, — A. LÉVEILLÉ, — G. ODIER, — G.-A. POUJADE, — E.-L. RAGONOT, — le Dr H. SÉNAC.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 1890, 2e sem. — N° 23. TOPSENT et Dr TROUESSART. Sur un nouveau genre d'Acarien sauteur *(Nanorchestes amphibius)* des côtes de la Manche. — N° 24. E. CANU. Sur le développement des Copépodes ascidicolles. — Tables du 1er semestre 1890.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), novembre 1890. ⊙

Entomologische Nachrichten, XVI, 1890, n° 24. — F. KARSCH. Verzeichniss der von Herrn Dr Paul Preuss auf der Barombi Station in Deutsch-Westafrika 1890 gesammelten Locustodeen aus den Familien der Phaneropteriden Mekonemiden und Gryllokriden. — Ueber Gomphiden. — C. VERHOEFF. Zusätze zu den in n° 21 beschrieben Hymenopteren. — Titres et tables de 1890.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 242, 1890. — F. DECAUX, Lettre à un entomologiste au sujet de l'observation des Insectes. — MARCHAL et FAUCONNET. Rectification et complément au 11e groupe des *Aphodius*. — Communications diverses.

Catalogue de la bibliothèque, fasc. 10, 1890.

Insect Life, III, 4, 1890. — L. BRUNER. Report on a local Outbreak of Grasshoppers in Idaho. — HERBERT OSBORN. On the use of contagious Diseases in contending remarkable Encyrtid : is it parasitic? (fig.). — F.-M. WEBSTER. Notes on Garden Insects. — Some of the bred parasitic Hymenoptera in the National Collection. — D. H. PATTON. Notes upon *Ephestia interpunctella* (Hübn.) Zeller. — F. M. WEBSTER. Notes upon some Insects affecting Corn.

Naturalista Siciliano (Il), X, 1, 1890. — O. M. REUTER. Capsidæ Sicilianæ et minus cognitæ.

Naturaliste (Le), 15 décembre 1890. — CH. BRONGNIART. Une espèce nouvelle de Sauterelle du genre *Megalodon* (fig.).

Psyche, V, 169, 1890. — J. B. Smith. Notes on some Aphid Structures. — H. G. Dyar. Notes on two Species of *Datana*, with Descriptions of their larval Stages. — Id. The Number of Molts of Lepidopterous Larvæ. — W. J. Holland. Descriptions of new West African Lycænidæ. — S. H. Scudder. Some Genera of Œdipodidæ Rescued from the Tryxalidæ. — Lowne's Anatomy of the Blow-fly. — W. M. Wheeler. Hydrocyanic acid secreted by *Polydesmus virginiensis* Drury.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), VI, 1890, 2e sem., 6, 7 et 8. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, III, 12, 1890. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), XXIII, 2, 1889. — Th. Whitelegge. Liste of the Marine and Fresh-water Invertebrate Fauna of Port Jackson and the Neighbourhood.

Societas entomologica, V, 18, 1890. — Tables. — Dr F. Rudow. Schädigung von Kirschen-, Birnen- und Pflaumenbäumen durch *Eriocampa adumbrata*.

United States National Museum (Bulletin), no 38, 1890. — J. B. Smith. Contribution toward a Monograph of the Insects of the Lepidopterous family Noctuidæ of Temperate North America. — Revision of the species of the genus *Agrotis* (5 pl.).

—

Riley (C.-V.). The insectivorous habits of the english Sparrow (U. S. Dep. Agr.), 13 p. *

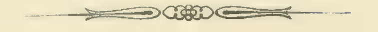
Id. Report of the Entomologist for the year 1889 (U. S. Dep. Agr.), 30 p., 6 pl. *

Id. Insecticides and means of applying them to shade and forest Trees (loc. cit.), 27 p., fig.

Id. Insects affecting the Hackberry : various species of *Celtis* (loc. cit.), 22 p., fig. *

Saussure (H. de). Histoire naturelle des Hyménoptères, 1re partie (Hist. nat. pol. Madagascar), 1890, 176 p., 21 pl. n. *

A. L.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1890. — Cinquante-neuvième de sa fondation.

Nota. Les deux astérisques (**) désignent les Membres fondateurs ; l'astérisque (*) s'applique aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

1859-1882. * BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Poissy, 75, St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). *Col. eur. et médit.*

1856-1882. CANDÈZE (Dr E.), ✱, à Glain-lès-Liège (Belgique). *Ent. gén.; Larves des Col.; Elatérides.*

1842-1882. FAIRMAIRE (Léon), A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, rue du Dragon, 21. *Col., Hym. et Hém.*

1880-1885. * HORN (Dr G.-Henry), North Fourth street, 874, Philadelphie, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Col. de l'Am. du Nord.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hym. et pr. Hém. de France.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ✱, sénateur, M. de l'Ac. roy. des Sc., bould de Sauvenière, 34, Liège (Belgique). *Név., pr. Odonates; Lép. eur.*

1882. THOMSON (C.-Gustave), ✱, prof. de zoologie à l'Univ. roy. de Lund (Suède). *Ent. gén.; Col. et Hym.*

1833-1860. WESTWOOD (J.-O.), prof. à l'Univ., Taylorian Institute, Oxford (Angleterre). *Ent. gén.*

. . . .

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), place des Palmiers, 11, Hyères (Var). *Col. et Hym. eur.*

1875. ALAIN (L.), rue de Châteaudun, 23. *Lép. eur., pr. Diurnes.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, rue de Paradis, 2. *Col. eur.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. ALLUAUD (Charles), 🙵 A., avenue Foucaud, 16, Limoges (Hte-Vienne). *Col. afr.*

1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, St-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1853. AMBLARD (Dr Louis), rue Paulin, 14 *bis*, Agen (Lot-et-Garonne). *Hym.*

1887. ANCELET (Gabriel), étudiant en médecine, rue Vitruve, 64. *Ent. gén., pr. Hym. parasites et Micro.-Lép.*

1889. ANCEY (Théodore), 🙵 A., adm. de la com. mixte de Berrouaghia, arrondis. de Médéa, prov. d'Alger (Algérie). *Col., pr. alg.*

1876. ANDRÉ (Edmond), négociant, bould Bretonnière, 21, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. gén., pr. Hym.*

1857. * ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, Gray (Hte-Saône). *Hém. et Formicides; mœurs des Ins.*

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumonier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1880. * ARGOD-VALLON (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'ancien monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1887. ARRIBALZAGA (Félix-Lynch), M. de l'Ac. nat. de la Rép. Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Aires). *Dip.*

1859. * BAER (G.-Adolphe), cité Trévise, 11 *bis*. *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*

1882. BAIRSTOW (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hym.*

1865. BALBIANI, ✳, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. *Ent. gén.*

1877. * BARGAGLI (Pierre), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hym.*

1888. BARTHE (J.-A.-Eugène), anc. route de Thiel, à Montélimar (Drôme). *Ent. gén. pr. Col. eur.*

1859. Bates (H.-W.), Carleton road, Tufnell park, N., Londres, S. W. (Angleterre). *Col. et Lép.*

1846. Baudi de Selve (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), lieut. au 115e rég. d'infanterie, bould Voltaire, 161. *Ent. gén., pr, Col. gal.-rhén.*

1884. Beauregard (Dr Henri), ✠ I. P., prof. à l'Éc. de pharmacie, aide-natur. d'anat. comparée au Muséum, bould. St-Marcel, 49. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dip.*

1866. * Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. *Col.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), attaché au Min. des Aff. étrangères, rue Boulainvilliers, 43, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, rue de Talleyrand, 27, Reims (Marne). *Col. eur. et alg.*

1873. * Belon (P.-M.-Joseph), prof., rue du Plat, 18, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1877. Berg (Dr C.), directeur du Musée d'hist. nat. de Montevideo (Rép. Argentine). *Ent. gén., pr. Lép.*

1888. Bergounious (Georges), Vallenay-Bigny (Cher). *Col., pr. Buprestides et Longicornes.*

1885. Bergroth (Dr E.), Forssa (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1887. Berthelin (Onésime), instituteur, Vezinnes (Yonne). *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'hist. nat. de Paris (La).

1844. Bigot (J.-M.-F.), ✠ I. P., M. hon. de la Soc. centrale d'hort. de France, M. perp. de *k. k. z. b. Ges.* de Vienne, rue Cambon, 27 ; l'été : Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). *Dip.*

1883. * Binot (Jean), bould St-Germain, 216 ; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1888. Blachier (Charles), prof., Tranchées-de-Rive, 11, Genève (Suisse). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1877. * Blanc (Édouard), ✠ A., C. ✱, inspecteur adjoint des forêts, rue de Bourgogne, 52. *Ent. gén., pr. Col.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✱, M. de l'Institut, prof. d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. *Ent. gén.; anat.*

1889. * Blanchard (Dr Raphaël), prof. agrégé de l'École de médecine, rue du Luxembourg, 32. *Ent. gén.*

1885. * BLAVY (Alfred), ✿ I. P., avocat à la Cour, rue Barraderie, 4, Montpellier (Hérault). *Mœurs, métam.; étude des Larves, pr. aquatiques.*

1881. BLONAY (Roger DE), rue de La Rochefoucauld, 23. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. BOBEUF (Henry), notaire, Marle (Aisne). *Col. eur.*

1888. BOISE (Paul), naturaliste, Soulangy (Yonne). *Hym. et Ins. apt.*

1872. BOLIVAR (Ignacio), prof. d'Entomologie à l'Univ., Museo de Hist. nat., calle de Alcala, 11, 2°, Madrid (Espagne). *Col. et Ort. eur.*

1883. * BONHOURE (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, rue de Turin, 28. *Col. eur.*

1860. BONNAIRE (baron Achille), rue Saint-Merry, 114, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Col. eur. et médit.*

1888. BONNAMI, chemin des Gardes, Bellevue (Seine-et-Oise). *Lép. eur.*

1885. BONANNO (Simon), piazza di Bologni, 23, Palerme (Sicile). *Ent. gén.*

1859. * BONVOULOIR (comte Henry DE), avenue de l'Alma, 10, et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. BONY (vicomte G.-J.-Louis DE), au chât. de Bujaleuf (Hte-Vienne). *Col. eur.*

1890. BORIE (Jean), rue d'Assas, 90. *Ent. gén., pr. Col.*

1857. BOUDIER (Émile), anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. BOULLET (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1872. * BOURGEOIS (Jules), ✿ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.; Malacodermes exot.*

1889. BOUSQUET (Antoine), vérificateur des poids et mesures, villa Sintès, village d'Isly, Alger-Mustapha (Algérie). *Col.*

1884. BOUZEREAU-MALIFERT, Meursault (Côte-d'Or). *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1874. BOYENVAL, ✵, directeur de la manuf. nat. des tabacs, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. BRABANT (Édouard), au chât. de l'Alouette, Escandœuvres, près Cambrai (Nord). *Lép., pr. Micro-Lép.*

1883. BRAMSON (K.-L.), prof. au gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. BREIGNET, cours St-Médard, 33, Bordeaux (Gironde). *Lép. eur.*

1887. BRENSKE (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Mélolonthides exot.*

1876. Brongniart (Charles), I. P., ✻, préparateur d'entom. au Muséum, rue Linné, 9. *Ent. gén.; Art. fos.*

1887. Brown, place de la Dauphine, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Lép. du Bordelais.*

1888. Buckton (G. Bowdler), M. de la Soc. roy. de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1832. Bugnion (Dr C.-J.-J.-Marie), prof. d'anatomie, Souvenir-Lausanne (Suisse). *Col. et Lép.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'hist. nat., Buenos-Aires (Rép. Argentine). *Ent. gén.*

1882. Buysson (Henri du), au chât. du Vernet, par Broût-Vernet (Allier). *Col., pr. Élatérides; Ort., Hém., Hym. et Dip. eur.*

1887. Caillol (Henri), rue Papère, 8, Marseille (B.-du-Rhône). *Col. gal.-rhén.*

1880. Cameron (Peters), Beech road, sale 20, Cheshire (Angleterre). *Hym, pr. ceux d'Écosse.*

1871. Capronnier (J.-B.), O. ✻, peintre-verrier, rue Rogier, 251, Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.; Lép.*

1883. Casey (Thomas-L.), capitaine of Engineers Corps U. S., Army building, New-York (É.-U. d'Amérique). *Col. am. du Nord.*

1879. * Cayol (Marius), M. A., rédacteur au Min. de l'agriculture, rue des Moines, 50, Batignolles-Paris. *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), M. de la Soc. espagnole d'hist. nat., calle Orilla-del-Rio, 20, Chiclana, Andalousie (Espagne). *Col. et Ort. eur.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, Bône (Algérie). *Col. de France.*

1886. * Chatin (Dr Joannès), ✻, M. de l'Ac. de médecine, agrégé de l'Éc. de pharmacie, bould St-Germain, 147. *Ent. gén.; anat. des Ins.*

1887. Chéron (Georges), directeur du *Coléoptériste*, rue Duret, 30. *Col. eur. et méd.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, rue Delaage, 47, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1887. Chevalier (Joseph), rue de l'Œillette, 5, Arras (Pas-de-Calais). *Col et Lép. de France.*

1889. Chobaut (Dr Alfred), rue Dorée, 4, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit., Hym. de France.*

1883. Chrétien (Pierre), rue de l'Étoile, 32, Ternes-Paris. *Lép. eur., pr. étude des Chenilles et des Œufs.*

1889. Claybrooke (Jean de), ✿ A., attaché à la direction du Jardin zoolog. d'acclimatation, rue Sontay, 5, Passy-Paris. *Ent. gén.*

1872. * Clément (A.-L.), ✿ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. *Ent. gén.*

1888. Comstock (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1854. Constant (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1888. Cosso (Cyprien), rue de Constantine, 28, Alger (Algérie). *Col. eur.*

1889. Coracciolo (Henri), Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., I (Antilles). — *Col., Lép.; Reptiles.*

1841. Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Sta-Antonia alla Vicaria, 5, Naples (Italie). *Ent. gén.*

1881. Coulon (D^r^), Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1871. Courage (Émile), vicaire à St-Philippe-du-Roule, rue des Écuries-d'Artois, 11. *Col. eur. et médit.*

1885. Croissandeau (J.), président de la Chamb. de com. d'Orléans et du Loiret, rue du Bourdon-Blanc, 15, Orléans (Loiret). *Col. eur.*

1872. Cuisine (Henry de La), rue d'Assas, Dijon (Côte-d'Or). *Col. (Carabus) et Lép. (Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), M. de l'Acad. roy. des Sc., calle de Codols, 18, 3°, Barcelone (Espagne). *Ins. de la Faune catalane; Col. eur.*

1888. Daguin (Paul), rue Littré, 10. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, Taubenstrasse, 47, Berlin (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1882. * Dattin (E.), capitaine au 2e rég. du génie, Montpellier (Hérault). *Lép. eur.*

1890. Decaux (François), rue du Marché, 8, Neuilly (Seine). *Col. eur.*

1879. Decoene-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; Ins. ut. et nuis. à l'agriculture.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'enregist., au Blanc (Indre). *Col. eur.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur.*

1883. Delaby (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, Amiens (Somme). *Col. du départ. de la Somme.*

1855. Delamain (Henri), Jarnac (Charente). *Lép.*

1890. Della Torre (Carlo), via Canto-dei-Nelli, 4, Florence (Italie). *Ent. gén.*

1890. Delorme (Paul), Universitäts strasse, 25, Zurich (Suisse). *Ent. gén.*

1884. * Delugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : rue du Pont-St-Nicolas, 7, Périgueux ; l'été : au chât. de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, rue Rogier, 9, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Cérès, 21, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. Dembowski (Louis de), Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. Denfer (J.), ✱, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Métiers, rue de la Santé, 9. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. Desbordes (Henri), ✱ A., rue de Rennes, 121. *Col. de France.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), naturaliste, rue de Boisdénier, 23, Tours (Indre-et-Loire). *Ent. gén., Curculionides et Cassides du globe.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, avenue Bosquet, 45. *Col. et Lép. eur.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue du Bac, 46. *Ent. gén.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. *Col et Lép. exot.*

1869. Dieck (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. Dimmock (George), Ph. D., Canobie Lake, N. H. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1886. * Distant (W.-L.), Russel-Hill road, 1, Purley, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*

1881. * Dognin (Paul), négociant, cité de la Réunion, 16, Auteuil-Paris. *Lép. eur.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la Soc. entom. de Stettin (Prusse). *Col.*

1861. * Dollé (Maurice), anc. officier, photographe, rue Chenizelles, 2, Laon (Aisne). *Col.*

1873. Dollfus (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 33.

1890. Dongé (Ernest), employé de la Banque de France, avenue de Châtillon, 24, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), via Peschiera, 18, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * Dormer (lord), Warwick, Grove park (Angleterre), et Londres, Lennox gardens (à partir d'août). *Col., pr. Cicindélides.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, rue de Paris, 119, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1890. Dumont (Constantin), horloger, boul[d] Haussmann, 85. *Lép. et Col. eur.*

1890. Dupont (Louis), capit. en retraite, rue du Rocher, 34. *Lép. et Col.*

1888. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). — *Micro-Lép.*

1887. Duruy (Édouard), A., imprimeur, M. de la Soc. de géographie, rue Dussoubs, 22. *Ent. gén.*

1866. * Erschoff (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1858. Fallou (Jules), A., M. de la Soc. d'Acclimatation, l'hiver : rue des Poitevins, 10 ; l'été : à Champrosay, com. de Draveil (Seine-et-Oise). *Lép. eur., mœurs ; séricicultur.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), M. du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1861. Fauvel (C.-A.), A., ✻, avocat, rue d'Auge, 16, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la basse Normandie ; Col., Lép. gal.-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. Felsche (Carl), Chaussée-Strasse, 2, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Coprophages et Lamellicornes.*

1888. Fernald (Charles-H.), prof. in the Massachusetts Agricul. depart. of Zoology College, Amherst, Massach. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Micro-Lép.*

1886. Fernandez (Hipolito), ministro del Tribunal de Cuentas, Manille (îles Philippines). *Col. et Lép. des îles Philippines.*

1890. Ferton (Charles), capit. d'artillerie au 2e pontonnier, Angers (Maine-et-Loire). *Ent. gén.*

1876. Finot (P.-A.-Prosper), ✻, capit. d'état-major, en retraite, rue St-Honoré, 27, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Ort. eur. et exot.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), rue Malus, 1. *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1887. Fourchy (Jacques), rue de Naples, 53. *Lép. eur. et exot.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entom. of Illin., S. Illin. Normal Univ., Carbondale, Illinois (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., place Ste-Croix, 10, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1867. Fumouze (Dr Armand), A., rue du Faubourg-St-Denis, 78. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), A., rue Dupont, 7, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén.*

1867. * Gage (Dr Léon), A., rue de Grenelle, 9. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1888. Gagnaire (F.), prof. à l'Éc. pratique d'Agricul. de St-Pau, par Sos (Lot-et-Garonne.) *Ent. gén., pr. Col. de Fr. et du nord de l'Afr.*

1885. Galichon (R.), boul^d. Haussmann, 169. *Ent. gén., pr. Lép.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue de Bellay, 52, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1887. Gannat (Claude), capitaine au 15e bataillon d'artillerie de forteresse, St-Servan (Ille-et-Vilaine). *Col. eur.*

1870. Gaulle (Jules de), rue Notre-Dame-des-Champs, 36. *Hym. eur.*

1886. Gazagnaire (Joseph), rue de la Clef, 39. *Anat. Myr., Dip., Hym.*

1880. Gennadios (P.), inspecteur de l'agriculture, Athènes (Grèce). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), rue Manzoni, 2, Turin (Piémont). *Lép.*

1868. Gobert (Dr Émile), I. P., C. ✱, rue Victor-Hugo, 51, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. Godman (Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, Londres, W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1890. Gombert (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., pr. Col.*

1887. Gorham (révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. fos.*

1878. Gounelle (Émile), A., rue du Cherche-Midi, 30. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), anc. prof. de chimie à l'Éc. normale, rue de Poissy, 31. *Col. de France.*

1873. Gozis (Maurice des), ✻, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). — *Col. et Ort. de France.*

1833. Graells (commandeur Mariano de la Paz), ✠, sénateur, prof. d'anat. comparée et de zoonomie au Musée d'hist. nat., calle de la Bola, 4, 1°, Madrid (Espagne). *Ent. gén.; mœurs des Ins.*

1888. Grenier (François), céramiste, boul^d Barbès, 61. *Lép. eur.*

1889. Grison (V.-E.-Hyacinthe), receveur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Nubécourt, par Beauzée (Meuse). *Col.*

1866. Gronier, rue Ste-Catherine, 17, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la manufacture nationale des tabacs de Reuilly, rue de Charenton, 319, Reuilly-Paris. *Col. eur.; Clavicornes et Cucujides exot.*

1869. * Grouvelle (Jules), ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., rue des Écoles, 26. *Col. eur.*

1873. Grouvelle (Philippe), rue Sophie-Germain, 11, Montrouge-Paris. *Col. de France.*

1873. * Guède (J.-P.), O. ✻, ingénieur des constructions navales, en retraite, boul^d de Port-Royal, 85. *Col. de France.*

1884. Guépratte (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, St-Mandé (Seine). *Lép. eur.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, rue de Tournon, 6. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1888. Guillebeau (Francis), au Plantay, par Marlieux (Ain). *Col. eur.*

1886. Guilliou (Paul), rue de Chabrol, 54. *Col. eur.*

1882. Guillot (Alfred), 🙡 A., naturaliste, place St-Michel, 4. *Ent. gén.*

1872. * Halloy (Léon d'), rue des Portes-Blanches, 23, Amiens (Somme). *Col. et Lép. eur.*

1858. Hénon (Adrien), ✻, prof. de langue arabe, rue Gustave-Courbet, 26, Passy-Paris. *Col. et Lép.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), prof. de zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1884. Hetschko (Alfred), prof., Bielitz (Silésie autrichienne). *Ent. gén.*

1883. Heulz, négociant, place de la Bastille, 6. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1866. Heyden (Lucas von), ✻, Dr en philosophie, Schloss-strasse, 54, Bockenheim, près Francfort-s.-le-Mein (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. Hopffgarten (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, en Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1885. * Holland (Révérend W.-J.), 5th Avenue, Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén. pr. Col. et Lép.*

1880. Horva'th (Dr Géza de), M. de l'Ac. des sciences de Hongrie, etc., Délibab-ueza, 15, Buda-Pest (Hongrie). *Hém.*

1889. Hoy (Dr Philo Romayne), Main street, 902, Racine, Wisconsin (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén.*

1870. Huberson (G.), s.-chef à la préfecture de la Seine, rue St-Jacques, 328. *Ent. gén., anat., microg.*

1889. Jakowleff (W. E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Irkoutsk (Sibérie). *Ent. gén. pr. Hém. et Col.*

1890. * Janet (A.), ingénieur de la marine, arsenal de Toulon (Var). *Lép.*

1854. Janson (Edward), Little Russell street, 35, Londres, W. C. (Angleterre). *Ent. gén.*

1889. Joanin (Albert), étudiant en médecine, rue de Lancry, 16. *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1886. Joannis (Léon de), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de St-François, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*

1873. Joly (Dr Émile), ✿ A., médecin-major de l'hôpital militaire, Toulouse (Hte-Garonne). *Ort. et Éphémériens eur.*

1858. Jourdheuille (Camille), juge honoraire, l'hiver : rue de Rennes, 101 ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*

1887. Jouvenot (Adolphe), contrôleur des contributions directes, Soissons (Aisne). *Col. alg.*

1882. Joyeux (Charles), O. ✻, ingénieur des constr. navales, en retraite, rue de l'Est, 13, Melun (Seine-et-Marne). *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1874. Killias (Dr Édouard), Coire (Suisse). *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 5, Chiswick, Londres, W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, M. de plusieurs Sociétés savantes, rue des Écoles, 52. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch (Dr Ludwig), Planeusschegasse, Nuremberg (Bavière). *Arach.*

1857. Koechlin (Oscar), Dornach (Alsace). *Col.*

1855. Kraatz (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, Linkstrasse, 28, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), Hafengasse, 3, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Ort.*

1863. Künckel d'Herculais (Jules), ✿ I. P., aide-natur. d'entom. au Muséum, M. de la Com. technique au Min. de l'Agriculture, Villa Saïd, 20 (rue Pergolèse, 70). *Ent. gén.; anat.*

1887. Labat (H.), cours Gambetta, 67, Talence-Bordeaux (Gironde). *Lép. eur.*

1846. * Laboulbène (Dr Alexandre), O. ✱, ✿ I. P., M. de l'Ac. de médecine, prof. à la Faculté de méd., etc., bould St-Germain, 181 ; août à octobre, à St-Denis-d'Anjou (Mayenne). *Ent. gén.; anat.; mœurs ; parasitisme.*

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, pr. Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), ✿ A., natur.-voyageur, rue de Paradis, 32. *Ent. gén.*

1873. Lajoye (L.-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, Reims (Marne). *Col. eur.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, St-Gilles-lès-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✱ M. A., anc. conservateur des forêts, cité des Fleurs, 22, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au chât. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), percepteur des contributions directes, Puymirol (Lot-et-Garonne). *Lép.*

1872. Le Brun (Marcel), rue St-Loup, 9, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1888. Leech (John-Henry), 12, Princes street, Hanover square, Londres (Angleterre). *Lép.*

1869. * Lefèvre (Édouard), ✿ A., s.-chef de bureau au Min. des Travaux publics, rue du Bac, 112. *Col. eur.; Clytrides et Eumolpides exot.*

1888. LEIMBACH (A. Ludwig Gotthelf), Dr en philosophie, Arnstadt (Allemagne). *Ent. gén.; anat.*

1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, Reims (Marne). *Col. eur.*

1874. LELOUP (Charles), avenue des Gobelins, 25. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1886. LEMOINE (Victor), anc. prof. de l'Éc. de médecine de Reims, l'hiver : rue Soufflot, 11 ; l'été : Reims (Marne). *Ent. gén.; anat.*

1863. LEMORO (Eugène), rue Guichard, 2, Passy-Paris. *Ent. gén, pr. Col. et Hém.*

1889. LENAIN (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*

1875. LE PILEUR (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15. *Ent. gén.*

1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. *Col. et Lép. eur.*

1837. LEPRIEUR (C.-E.), O. ✻, pharmacien princ. de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. *Col. eur., alg. et égypt.*

1887. LESNE (Pierre), préparateur d'entom. au Muséum, avenue Jeanne, 10 (chemin Royal), Bois-de-Colombes (Seine). *Ent. gén.*

1857. LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, faubourg St-Maurice, Lille (Nord). *Col. et Hém.*

1889. LEVEAU (Alfred), rue du Bourdon-Blanc, 11, Orléans (Loiret); l'été : au chât de Falase, par Souesmes (Loir-et-Cher). *Col.*

1861. * LÉVEILLÉ (Albert), rue du Dragon, 10. *Col. eur., alg. et tun.; Temnochilides exot.; Hém.*

1845. LEVOITURIER (J.-A.), ✿ A., Orival-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). *Col. eur.*

1887. LINTNER (J.-A.), State Entomologist of New-York, Albany (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén.*

1832. LUCAS (Hippolyte), ✻, aide-natur. d'entom. au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et rue Cuvier, 57. *Ent. gén.*

1861. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Név. du globe.*

1884. * MACÉ (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres, S. E. (Angleterre). *Név.*

1864. MADON (E.), ✻, anc. président de chambre, bould de Strasbourg, 70, Toulon (Var). *Col. eur.*

1881. Magretti (Dr Paul), via Semproni, 7, Milan (Italie). *Hym.*

1878. Maindron (Maurice), A., rue Linné, 15. *Ent. gén.*

1853. Manuel de Locatel (comte Alfred), au chât. de Conflans, Albertville (Savoie). *Col. eur. et médit.*

1879. Marcotte (Félix), A., bibliot. hon., v.-présid. du conseil d'adm. du Musée, rue Ledien, 31, Abbeville (Somme). *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1858. Marmottan (Dr Henri), député, maire du 16e arrond., rue Desbordes-Valmore, 31, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, Creil (Oise). *Lép.*

1861. Martin (Dr H.-Charles), ✻, rue Faustin-Hélie, 4, Passy-Paris. *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., plaza de los Ministerios, 5, 3°, izqa, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), M. de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Burton-on-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions, au Meux (Oise). *Col. de France.*

1889. Massué (E.-Louis), rue de Rennes, 114. *Col. eur.*

1873. Mathan (Marc de), natur.-voyageur dans l'Amér. du Sud, Bragance, prov. de Para (Brésil), et chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. Matthews (Coryndon), Erme Wood Joybridge, Devon, S. (Angleterre). *Dip.*

1875. * Mauppin (P.-Alfred), bould St-Germain, 155. *Col. eur.*

1861. * Mayet (Valéry), prof. d'entom. à l'Éc. d'agriculture, rue du Faubourg-Boutonnet, 4, Montpellier (Hérault). *Ent. gén., mœurs, Col. eur.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, calle de Claudio-Coello, 22, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*

1890. Meunier (Fernand), ex-natur.-voyageur de l'État indépendant du Congo, rue d'Accolais, 31, Bruxelles (Belgique). *Hym. et Dip.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Endeleigh, 5, Highfield Hill, upper Norwood, Londres (Angleterre) *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1881. Millot (Adolphe), dessinateur, boul St-Marcel, 49. *Ent. gén., pr. Col. et Lép. eur.*

1883. * Millot (Charles), I. P., anc. officier de marine, rue des Quatre-Églises, 28, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1888. Millettes (Mme veuve), née Bellier de la Chavignerie, membre à titre honorifique, rue St-Louis, 35, Évreux (Eure).

1862. * Milne-Edwards (Alphonse), O. ✳, M. de l'Institut, prof. au Muséum, etc., rue Cuvier, 57. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1873. * Miot (Henri), ✿ I. P., juge au Tribunal civil, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. util. et nuis.*

1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 6, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hym. de France.*

1880. Moerenhout (Victor), naturaliste, villa Vreedenhof, Laroche, prov. de Luxembourg (Belgique). *Ent. gén.*

1889. Moisson (Louis), avocat, rue de la République, Oran (Algérie). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. * Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire). *Lép. eur.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*

1878. Monteiro (A.-A.-Carvalho de), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr.. Lép.*

1870. Montillot (Louis), ✳, directeur de télégraphie militaire, rue du Cherche-Midi, 109. *Col. eur.*

1858. Montrouzier (R. Père), missionnaire apostolique, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1889. Moragues é Ibarra (Ignacio), calle de San-Francisco, 18, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; malacologie.*

1888. Morgan (A.-C.-Frédéric), M. des Soc. linn. et entom. de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1853. * Moritz, natur-préparateur, rue de l'Arbre-Sec, 46. *Ent. gén.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, Dresde-Neustadt (Saxe). *Col.*

1852. Narcillac (comte de), ✳, boul^d des Italiens, 6, et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.; anat.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Heerengracht, 476, Amsterdam (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Nerén (Dr C.-Harald), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hym.*

1871. Nevinson (George-Basil), Tite street, Chelsea, 6, Londres, S. W. (Angleterre). *Col.*

1873. Nickerl (Dr Ottokar), Wenzelsplatz, 16, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), anc. magistrat, rue Jean-Reveil, 36, Pau (Basses-Pyrénées). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1888. Ninni (Alexandre), Dr ès-sciences, San-Lorenzo, 3392, Venise (Italie). *Ent. gén.*

1881. Nodier (Charles), médecin de la marine, rue St-Uhel (Kerentrech), Lorient (Morbihan). *Col.*

1889. Nonfried (A.-P.), M. de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, Lille (Nord). *Col. eur. et alg.*

1882. * Noualhier (Maurice), Puymaud, près Nieul (Hte-Vienne). *Ent. gén.*

1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24. *Col. eur.*

1861. * Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lép.*

1871. * Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1880. Odier (Georges), avenue du Coq, 3 (rue St-Lazare). *Col. eur.*

1869. Oliveira (Manoel Paulino d'), prof. à la Faculté de philosophie, Coïmbre (Portugal). *Ent. gén., Col.*

1873. * Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hym. eur.*

1885. Olliff (A. S.), Entomological Curator Australian Museum, Sidney (Australie), ou chez MM. Oberthür. *Ent. gén.*

1885. Ollivry (G.), La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Inférieure). *Lép.*

1889. Olsson (Peter), Dr en philosophie, prof. au Lycée, Œstersund (Suède). *Crust.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue St-Guillaume, 21. *Col. eur. et médiler.*

1888. Osborn (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*

1871. Osmont, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, Caen (Calvados). *Lép. eur.*

1881. * Osten-Sacken (baron C.-Robert d'), Haus Mai, Wredeplatz, Heidelberg (G.-duché de Bade). *Dip., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✻, ✿ A., aide-natur. au Muséum, etc., rue de Buffon, 55. *Ent. gén.*

1862. Pascoe (Frans-P.), Burlington road, 1, Westbourne park, Londres, W. (Angleterre). — *Col., pr. Longicornes.*

1889. Peabody (Sélim-H.), Ph. D., Lh. D., F. S. Sc., président de l'Université de l'Illin., Champaign, Illinois (É.-U. d'Amér.). *Col.*

1889. Peckham (George-W.), M. D., Marshall street, 646, Milwaukee, Wisconsin (É.-U. d'Amér.). *Arach.*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agric. de l'arrondissement, Madon, par Blois (Loir-et-Cher). *Ent. appliquée.*

1862. Peragallo (Al.), ✻, ✿ A., ✿ M. A., directeur des contributions indirectes, rue Pastorelli, 18, Nice (Alpes-Maritimes). *Col. eur.; ent. appliquée.*

1862. Pérez (J.), prof. à la Faculté des sciences, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.*

1883. * Péringuey (Louis), ✿ A., s.-directeur du Musée d'hist. natur. de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de La), au chât. de La Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'ancien monde.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Col. de France.*

1883. Pierson (Henri), rue de la Poterie, 6. *Orth. et Névr.*

1886. Pipitz (D^r^), Gœthestrasse, Graz (Styrie). *Col.*

1885. Pissot (Émile), ✿ M. A. notaire honoraire, Doulevant-le-Château (Haute-Marne). *Ent. gén., Micro-Lép.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

** Poey, prof. de zoologie et d'anatomie à l'Université, doyen, Cerro, 416, la Havane (Cuba). *Lép. et Col.*

1873. Polle de Viermes, rue du Faubourg-St-Honoré, 225. *Col. eur.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*

1888. Portier (Paul), boul^d^ St-Michel, 73. *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1881. * Pougnet (Eugène), ingénieur en chef des mines d'or de la Cortada de San-Antonio, près Medellin, dep^t^ d'Antioquia (Colombie). *Ent. gén., pr. Hym.; Ins. de l'ambre.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Landroff (Lorraine). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), A., préparateur d'entom. au Muséum, rue des Écoles, 15. *Col. et Lép.; iconographie entom.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'hist natur., rue Seutin, Schaerbeek-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, Gien (Loiret). *Col. de France.*

1872. Quinquaud, ✻, prof. agrégé à la Faculté de médecine, rue de l'Odéon, 5. *Ent. gén.; biologie des Ins.*

1862. Radoszkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, Varsovie (Pologne). *Hym.*

1888. Radot (Émile), industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✻, I. P., consul de France à Singapore (Indo-Chine anglaise). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1869. * Ragonot (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1872. * Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*

1889. Ramé (Achille), ✻, M. de la Soc. centrale d'Apiculture et d'Insectologie, rue Berlioz, 19. *Ent. gén. et appliquée.*

1890. * Reed (C. Edwin), Baños de Canquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice), rue de la Petite-Cité, 19, Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1876. Reitter (Ed.), prof. d'histoire naturelle, Ungargasse, 12, Mödling (Basse-Autriche). *Ent. gén., pr. Col. du globe.*

1885. Renaut (Émile), A., place de la Préfecture, Chaumont (Hte-Marne); l'été : à Laferté-sur-Armance (Hte-Marne). *Iconogr. des Lép. et de leurs chenilles sur leurs plantes nourricières.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, Mariegatan, 9, Helsingfors, pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1887. Rey (Claudius), A., président de la Soc. française d'Entomologie, etc., place St-Jean, 4, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1870. Riley (C.-V.), ✻, A. M., P. H. D., entomologiste consultant, Departm. of the Agriculture, 1700, 13th street North-West, Washington, D. C. (E.-U. d'Amér.). — *Ent. gén. et appliquée.*

1888. Robertson (Charles), Entomologist of State Illinois, Carlinville, Illinois (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Apides.*

1888. Röder (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dip. du globe.*

1877. * Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1876. * Rouast (Georges), rue du Plat, 32, Lyon (Rhône). *Lép. eur., pr. Psychides.*

1880. Sahlberg (Dr John), prof. à l'Université, Brunnsparken, 18, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1852. * Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. *Ent. gén., pr. Col. amér.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Gothembourg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. Saulcy (F.-Henry Caignart de), rue Châtillon, 3, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1869. Saunders (Edward), St Ann's Mount Herman Woking (Angleterre). *Ent. gén., pr. Hém. et Hym. eur.*

1851. Saussure (Henri de), ✵, Cité, 24, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Hym.*

1887. Savin de Larclause (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-Lars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale le prince Ferdinand, duc de), Vienne (Autriche). *Lép. eur.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), A., rue de l'Odéon, 20. *Col.*

1885. Seebold (Theodore), C. ✱, ingénieur civil, Apartado 5, Bilbao (Espagne). *Lép.*

1864. * Seidlitz (Dr Georges von), Rathshof, par Königsberg (Prusse). *Col.*

1860. * Sénac (Dr Hippolyte), l'hiver : rue de Verneuil, 11 ; l'été : Vichy (Allier). *Col.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. *Col. de France.*

1855. Seoane (Illmo Sr. Dr Victor-Lopez), commissaire royal pour l'Agriculture, la Coruña (Espagne). *Ent. gén., pr. Orth.*

1865. Sharp (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1888. Shaw (A. Eland), St-Mary's Hopital, Londres, W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Orth.*

1889. SICARD (D^{r}), médecin aide-major au 143e régiment d'infanterie, Albi (Tarn). *Col.*

1885. SIEVERS (Dr Gustave), secrét. partic. de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, St-Pétersbourg. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. SIKORA (Franz), naturaliste, Antanarivo (Madagascar). *Ent. gén.*

1863. SIMON (Eugène), ✿ A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). *Arach.; Crust.*

1879. SPÅNGBERG (Jacob), professeur agrégé à l'Université, Gefle, près Stockholm (Suède). *Ent. gén., pr. Hém.*

1850. STAINTON (H. F.), Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). *Lép., pr. Tinéites.*

1888. STANLEY (Edwards), M. de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, Londres (Angleterre). *Lép.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, via Pinti, 57, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de zoologie à l'Institut royal, etc., via Romana, 19, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1868. TEINTURIER (V.-Maurice), O. ✵, médecin principal des hôpitaux, en retraite, au chât. de Clayeures, par Bayon (Meurthe-et-Moselle). *Col. eur. et alg.*

1890. THÉRY (A.), viticulteur, St-Charles, près Philippeville, dép^{t} de Constantine (Algérie). *Col.*

1886. THIBON DE COURTRY (E.), villa Louis-Marie, boul^{d} d'Alsace, Cannes (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.; mœurs des Chenilles.*

1854. THOMSON (James), rue de Presbourg, 8; l'hiver : Les Beaumettes, Nice (Alpes-Maritimes). *Col.*

1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1888. TOWNSEND-TYLER (C.-Henry), assistant Entomologist U. S. Departm. of Agriculture, Washington (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén.; Col., Hém., Dip.*

1888. TRAPET (Louis), pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire de Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. TURATI (Gianfranco), via Marovigli, 7, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1867. Uhagon (Serafin de), calle de Recoletos, 8, 2°, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hym.*

1887. Vauloger de Beaupré (Marcel), lieutenant au 174e régim. d'infanterie, rue Jean-Burguet, 34, Bordeaux (Gironde). *Col. de France.*

1888. Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dip.*

1884. Verriet-Litardière (Dr Charles), Mazières-en-Gatine (Deux-Sèvres). *Col. de France.*

1874. Villard (Louis), rue Royale, 33, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1889. Vitrac, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe). *Ent. gén., pr. Col.*

1890. * Vuillot (Paul), M. de pl. Soc. sav., rue Boulainvilliers, 24. *Lép.*

1882. * Walsingham (the right honourable lord Thomas), Eaton House, Eaton square, 66 A, Londres, S. W., and Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Micro-Lép.*

1884. * Warnier (Adolphe), rue de Cernay, 3, Reims (Marne). *Col. de France.*

1889. Weed (C. Moores), M. Sc. Entomologist to Agricult. Experiment Station, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1889. Wiström (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén., pr. Lép. et Col.*

1888. Woodworth (C.-William), M. Sc., Entomologist to the Arkansas Agricult. Experiment Station, Fayetteville, Arkansas (É.-U. d'Amér.). *Hém., Dip.; embryogénie entom.*

(398 membres.)

Assistant.

1886. Grosclaude (Léon), bould Diderot, 96. *Col. eur.*

Membres démissionnaires pour 1890.

1861. Ancey (Félix), Marseille (Bouches-du-Rhône).

1887. Blum (Abraham), Paris.

1886. François (A.), St-Paul, (Oise).

1885. GAUJON (l'abbé), Loja (Équateur).
1850. PANDELLÉ (Louis), Tarbes (Hautes-Pyrénées).
1860. REVELIÈRE (Jules), Angers (Maine-et-Loire).
1888. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (Jean), Paris.
1869. SCHEIDEL (S.-A.), Francfort-s.-le-Mein (Allemagne).

Membres décédés en 1890

1835-1885. MARSEUL (l'abbé S.-A. DE), Paris.	LXIII
** 1874. REICHE (Louis), Neuilly (Seine).	LXXXVII
1860. BALY (Dr Joseph-S.), Warwick (Angleterre).	LXIV
1888. BOISSIMON (Dr Raoul DE), Langeais (Indre-et-Loire). . .	
1880. DOKHTOUROFF (Wladimir), St-Pétersbourg (Russie). . .	XC
1850. DUTREUX (Aug.), Celle-St-Cloud (Seine-et-Oise).	LXXIII
1858. DUVERGER (J.-Alexandre), Dax (Landes).	
1867. ÉBRARD (Sylvain), Unieux (Loire).	XXXIII
1873. GONZALO Y GOYA (Angel), Salamanca (Espagne)	XC
1857. * GRENIER (Dr A.), Bagnères-de-Bigorre (H^{tes}-Pyrénées).	CXXXIX
1874. KRAUSS (Dr F. DE), Stuttgard (Wurtemberg).	CLIII
1869. LETZNER (K.), Breslau (Prusse).	XC
1861. SCHAUFUSS (L.-W.), Dresde (Saxe)	CXXXVIII
1863. WAGA (G.), Paris	CCXI

Membres rayés pour 1890

Décision du 26 février.

1868. AUZOUX (Dr Hector), Saint-Aubin-d'Écrosville (Eure).
1885. BARET (Louis), Nantes (Loire-Inférieure).
1869. BÉRARD (Charles), Montlieu (Charente-Inférieure).
1882. BERNARD (François), Carpentras (Vaucluse).
1877. BOUTHERY (Dr Charles-Auguste).
1881. COLVÉE (D.-Pablo), Valence (Espagne).
1867. EMICH (Dr Gustave D'), Buda-Pesth (Hongrie).
1881. GORDON (Dr Antonio-Maria DE), la Havane (Cuba).
1881. PLUSTCHEVSKY (Erschoff), St-Pétersbourg (Russie).
1865. PONSON (A.) fils, Lyon (Rhône).
1858. SCHUSTER (Maurice), St-Louis (É.-U. d'Amérique).
1881. STEFANI PEREZ (Teodosio DE), Palerme (Sicile).
1874. VIRET (Georges), Nantes (Loire-Inférieure).

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

NOTA. Les astérisques indiquent les espèces et les variétés nouvelles; *g. n.* et *sub-g.* indiquent les genres et sous-genres nouveaux.

J. G.



II

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

EMERY (C.). Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887, avril 1888), 7e mémoire : Formicides, 55.

FAIRMAIRE (L.). Descriptions d'espèces nouvelles de Coléoptères madécasses, CCII. — Note supplémentaire sur les Coléoptères d'Obock, 547.

FALLOU (J.). Sur *Bombyx rubi*, XXX. — Sur *Bombyx arbusculæ*, XLVII. — Sur *Plusia moneta*, CCXI.

FAUVEL (A.). Notes synonymiques sur des Coléoptères et sur l'assymétrie frontale de deux Staphylins de Madagascar, CXLV.

FUMOUZE (Dr A.). Rapport financier pour 1889, XXV.

GAULLE (J. DE). Sur les dégâts causés au Cerisier par *Lyda nemoralis*, CLXXXVIII.

GAZAGNAIRE (J.). Sur la propriété scientifique, LVII. — Discours prononcé sur la tombe de L. Reiche, LXXXVIII. — Allocution prononcée au Secrétariat, XXXVIII.

GROUVELLE (A.). Allocution au banquet annuel, XXXIII. — Diagnoses de deux Cucujides nouveaux, XCII. — Diagnoses de deux Parnides nouveaux, CXLVI. — Diagnoses de trois *Helmis* nouveaux, CCXII.

GUILLEBEAU (F.). Sur un Carabide nouveau, XV. — Sur *Pogonochærus scutellaris*, LIV, et *P. ovalis*, LVI. — Espèce nouvelle de *Bagous*, LXXIV.

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Sur le mécanisme de l'éclosion, des mues et de la métamorphose chez les Acridiens, XXXVII. — Sur les métamorphoses de *Mylabris Schreibersi*, CLXXIV, de *Trichodes ammios* et compte rendu des campagnes 1888-89, 1889-1890 dirigées contre les Acridiens d'Algérie, CLXXV.

LABOULBÈNE (Dr A.). Discours de fin de présidence, II. — Discours prononcé aux obsèques de E. Desmarest, V. — Sur *Cemonus bicolor*, CV. — Sur *Apate francisca* et *Acridium Ægyptium*, XXVI. — Sur *Argynnis paphia* (var. *valesina*), CXLIV.

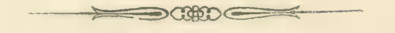
LAMEY (A.). Compte rendu du Congrès de Limoges, CLXVIII.

LEFÈVRE (E.). Rapport pour que la Société prenne deux mois de vacances et interrompe pendant ce temps la publication du *Bulletin*, LIII. — Sur deux espèces nouvelles d'Eumolpides, LVII. — Rapport sur les communications entomologiques du *Congrès des Sociétés savantes*, CVIII.

LEPRIEUR (C.-E.). Tableau sur les *Hyphydrus* de l'ancien monde, LXVII. — Notice nécrologique sur L. Buquet, 429.

LESNE (P.). Description de la larve de *Entomoscelis adonidis* Pall. et de la nymphe de *Quedius tristis* Grav. (*frontalis* Nordm.), 177, 11 fig.

J. G.



III

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

A. L.







Poujade pinxt. J. Migneaux sc.

1 Lita cistiflorella, Constant. 6 Œcophora ardosiella, Cst.

2 — delphinatella, Cst. 7 —? incolorella, Cst.

3 — behenella, Cst. 8 Coleophora santolinella, Cst. 8a Fourreau

4 Tachyptilia trifoliella, Cst. 9 Lithocolletis joviella, Cst. 9a sa mine

5 Cacochroa permixtella, H.S. (Chenille) 10 Bucculatrix helichrysella, Cst.

11 Bucculatrix alaternella, Cst. 11a feuille minée

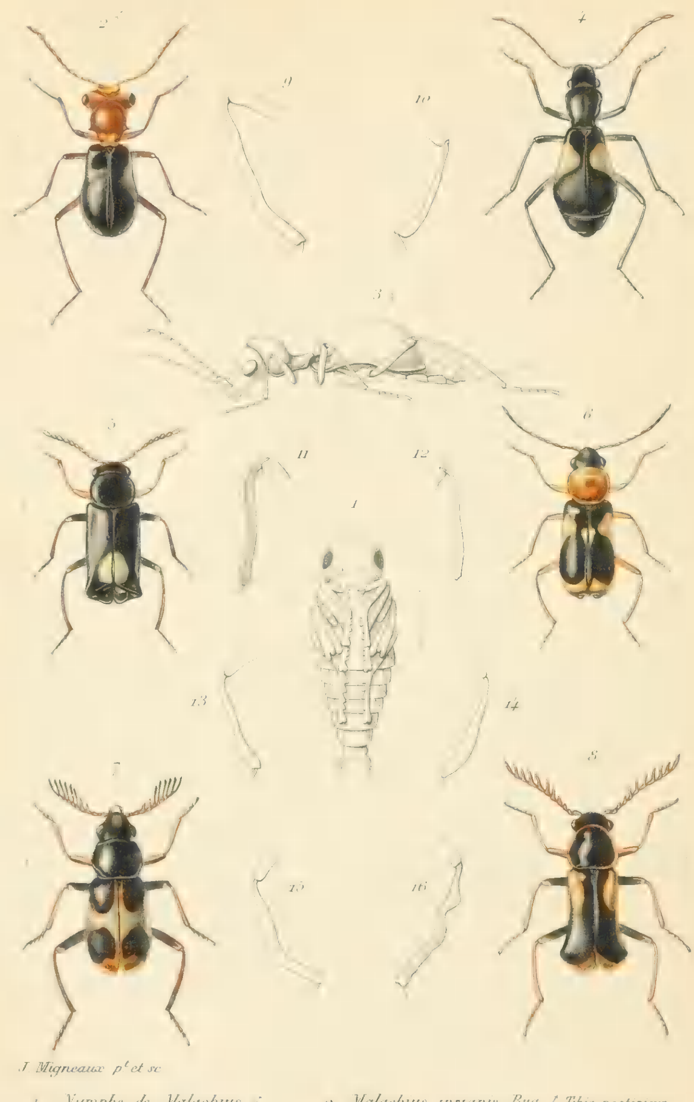


Héliotypie E. Feuille Paris

1 Pieris sylvarum Mab.
2 Liptena Alluaudi Mab.
3 Lycaena semilimbata Mab
4 ——— moneta Mab.
5 Lycaena fulvimacula Mab.
6 ——— ornata Mab.
7 Neptis Quintilla Mab
8 Cymothoe Aralus ♂ Mab.
9 Cymothoe Aralus ♀ Mab.



1 Plesioneura proxima Mab. — 5 Carystus Chrysauder Mab.
2 Pardaleodes fistus Mab. — 6 Pamphila Rega Mab.
3 Proteides Capronnieri Mab. — 7 heterochrus Mab.
4 Carystus Evander Mab. — 8 Mab.
9 Pyrgus Sow 1.



J. Migneaux p^t et sc

1 Nymphe de Malachius

2-3 Trauglops pyriventris. Ab ♂ ♀

4 Cephaloncus biguttatus Ab.

5 Hypebæus discifer. Ab

6 Ebæus decorus Ab ♂

7 Attalus multicolor Reitt

8 Anthocomus Dux Ab

9 Malachius insignis Bug [1] Tibia postérieur

10 Charopus Philoctetes Ab „

11 Hypebæus cyanipennis Baudi „

12 „ vitticollis. Ab „

13 Ebæus bulbifer. Kol „

14 „ Baudueri Peyr „

15 Anthocomus sanguinolentus. Fab ♂ „

16 Anthocomus miniatus. Kol

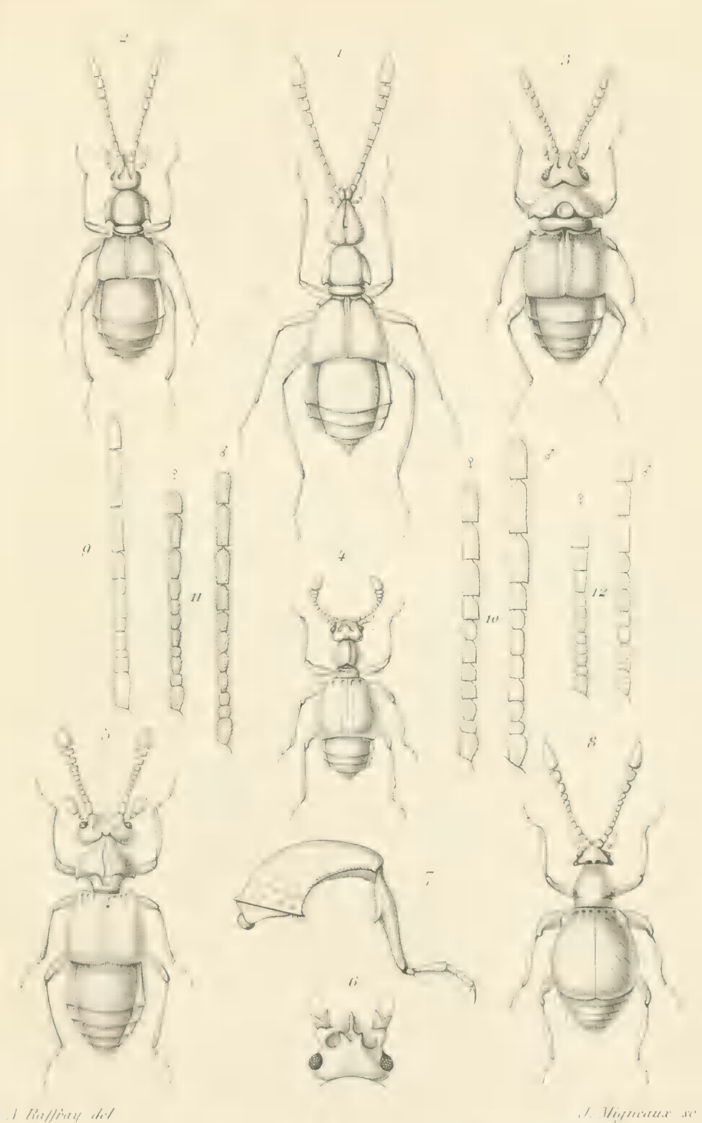
Imp R. Taneur Paris



J. Migneaux pinx. et sc.

1 Cataonia monocerialis, Rag.
2 Thylacophora tortricoidalis, Rag.
3 Tosale Moritzii, Rag.
4 Adenopteryx conchyliatalis, Rag.
5 Ophias albiundalis, Rag.
6 Chalinites olealis, Rag.
7 Xantippe auropurpuralis, Rag.
8 Arta encaustalis, Rag.
9 Acutia falciferalis, Rag.
10 Amestria oculiferalis, Rag.
11 Alpheias baccalis, Rag.
12 Macrotheca interalbicalis, Rag.

Imp. R. Taneur, Paris



A. Raffray del. J. Migneaux sc.

1 Pselaphomorphus microphthalmus, Raff.
2 Jubomorphus Simoni, Raff.
3 Sebaga centralis, Raff.
4 Neodalmus carinatus, Raff.
5 Xerhius cordicollis, Raff.
6 Arthmius elevatus, Raff. tête
7 Euphalepsus cruralis, Raff. pied intermédiaire.
8 Barada mucronata, Raff.
9 Arhytodes Oberthuri, Raff. antenne ♂
10 " vestitus, Raff. antennes ♂ ♀
11 " margaritaceus, Raff. antennes ♂ ♀
12 " rubripennis, Raff. antennes ♂ ♀

Imp. R. Taneur, Paris.



J. Migneaux pt et sc.

1 Acropteryx herbacealis. Rag.
2 Acrodegmia pselaphialis Rag.
3 Zanclodes falculalis Rag.
4 Tamyrodes papulalis Rag.
5 Anisothrix perustalis Rag.
6 Psectrodes herminialis. Rag.
7 Dasycnemia depressalis. Rag.
8 Thylacophora hepaticalis. Rag.
9 Erioptycha umbrivittalis. Rag.
10 Saccopleura catocalis. Rag.
11 Hypocosmia definitalis. Rag.
12 Lophopleura xanthotænialis. Rag.

Imp. R. Taneur Paris.



J. Migneaux p.t et sc

1 Peucela fuscolimbalis Rag.
2 Arispe concretalis Rag.
3 —— ovalis Rag.
4 Dattinia syrtalis Rag.
5 Aglossodes prionophoralis Rag.
6 Banura syrticolalis Rag.
7 Libya Dattini. Rag.
8 Constantia ocelliferalis Rag.
9 Nestula inflammealis Rag.
10 —— constrictalis Rag.
11 Angenora actenialis Rag.
12 Stemmatophora vulpecalis Rag.

Imp. E. Taneur, Paris.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME DIXIÈME

1890. — PREMIER TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. le Dr A. FUMOUZE
rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

8 AOUT 1890



Annonces et Avis.

M. le Trésorier (le Dr **A. Fumouze**, *rue du Faubourg-Saint-Denis, 78*) informe ses confrères que la Société peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages suivants publiés par elle :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1870 inclus, au prix réduit de 15 francs. — Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont nous possédons moins de 10 exemplaires, au prix de *50 francs*.

2° *Idem*, 5e et 6e séries (années 1871 à 1889) au prix de *30 francs* (*pris au bureau du Trésorier*).

3° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par le comte Henry de Bonvouloir. Un fort volume in-8° avec 42 planches gravées, au prix réduit de 15 francs.

4° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, tome I (*Carnivora, Palpicornia*), par L. Bedel. Prix *franco* : 8 francs.

— *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, tome VI (*Rhynchophora*), par L. Bedel. 1er fascicule : prix, 4 francs ; 2e fascicule : prix, 6 francs. — L'ensemble des *Rhynchophora*, prix *franco :* 10 francs.

Toutefois, les anciens prix resteront les mêmes qu'auparavant pour les membres de la Société ; mais chacun d'eux n'a droit qu'à un seul exemplaire de chaque volume.

Obs. La publication du tome V (*Phytophaga*) a été commencée dans les Annales de 1889.

5° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par feu Auguste-Simon Paris, au prix réduit de 2 francs pour les sociétaires et de 3 francs pour les personnes en dehors de la Société.

6° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par Édouard Lefèvre, au prix réduit de 10 francs.

Le prix de port de ces divers ouvrages (sauf la *Faune*, envoyée *franco*) *est à la charge de l'acheteur.* — Il en est de même pour l'envoi des dix volumes relatifs à l'exonération, accordés à tout membre payant à la Société une somme de 300 francs, et n'ayant plus désormais aucune cotisation à solder. — Les membres exonérés devront donc en solder le port.

Les séances ont lieu au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28) les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à *huit heures très précises du soir* : c'est-à-dire, d'ici à la fin de l'année, les 8 et 22 octobre, 12 et 26 novembre, 10 et 24 décembre.

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), le *jeudi, lendemain des séances,* de trois à cinq heures et demie.

Collections appartenant à la Société : Collection Peyerimhoff (*Micro-Lépidoptères*), chez M. E. Ragonot, quai de la Rapée, 12 ; Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*), chez M. M. Cayol, rue des Moines, 50.




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME DIXIÈME

1890. — DEUXIÈME TRIMESTRE

(Il parait quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. le Dr A. Fumouze
rue du Faubourg-Saint-Denis, 78



26 novembre 1890



Annonces et Avis.

M. le Trésorier (le Dr **A. Fumouze**, *rue du Faubourg-Saint-Denis, 78*) informe ses confrères que la Société peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages suivants publiés par elle :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, années 1843 à 1846 et 1859 à 1870 inclus, au prix réduit de 15 francs. — Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont nous possédons moins de 10 exemplaires, au prix de *50 francs*.

2° *Idem*, 5e et 6e séries (années 1871 à 1889) au prix de *30 francs* (*pris au bureau du Trésorier*).

3° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par le comte HENRY DE BONVOULOIR. Un fort volume in-8° avec 42 planches gravées, au prix réduit de 15 francs.

4° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, tome I (*Carnivora, Palpicornia*), par L. BEDEL. Prix *franco* : 8 francs.

— *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, tome VI (*Rhynchophora*), par L. BEDEL. 1er fascicule : prix, 4 francs ; 2e fascicule : prix, 6 francs. — L'ensemble des *Rhynchophora*, prix *franco* : 10 francs.

Toutefois, les anciens prix resteront les mêmes qu'auparavant pour les membres de la Société ; mais chacun d'eux n'a droit qu'à un seul exemplaire de chaque volume.

OBS. La publication du tome V (*Phytophaga*) a été commencée dans les Annales de 1889.

5° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par feu AUGUSTE-SIMON PARIS, au prix réduit de 2 francs pour les sociétaires et de 3 francs pour les personnes en dehors de la Société.

6° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par ÉDOUARD LEFÈVRE, au prix réduit de 10 francs.

Le prix de port de ces divers ouvrages (sauf la *Faune*, envoyée *franco*) *est à la charge de l'acheteur*. — Il en est de même pour l'envoi des dix volumes relatifs à l'exonération, accordés à tout membre payant à la Société une somme de 300 francs, et n'ayant plus désormais aucune cotisation à solder. — Les membres exonérés devront donc en solder le port.

Les séances ont lieu au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28) les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à *huit heures très précises du soir* : c'est-à-dire, d'ici à la fin de l'année, les 26 novembre, 10 et 24 décembre.

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), le *jeudi, lendemain des séances*, de trois à cinq heures et demie.

Collections appartenant à la Société : COLLECTION PEYERIMHOFF (*Micro-Lépidoptères*), chez M. E. Ragonot, quai de la Rapée, 12 ; COLLECTION H. BRISOUT DE BARNEVILLE (*Coléoptères d'Europe*), chez M. M. Cayol, rue des Moines, 50.




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME DIXIÈME

1890. — TROISIÈME TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. le Dr A. Fumouze
rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

25 février 1891



Annonces et Avis.

La Société dispose encore de quelques exemplaires des ouvrages suivants publiés par elle. S'adresser au siège social : **Hôtel des Sociétés savantes** (rue Serpente, 28).

1° *Annales de la Société entomologique de France,* années 1843 à 1846 et 1859 à 1870 inclus, au prix réduit de 15 francs. — Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont nous possédons moins de 10 exemplaires, au prix de *50 francs.*

2° *Idem,* 5ᵉ et 6ᵉ séries (années 1871 à 1889) au prix de *30 francs,* pris au siège de la Société.

3° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par le comte HENRY DE BONVOULOIR. Un fort volume in-8° avec 42 planches gravées, au prix réduit de 15 francs.

4° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome I (*Carnivora, Palpicornia*), par L. BEDEL. Prix *franco :* 8 francs.

— *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires,* tome VI (*Rhynchophora*), par L. BEDEL. 1ᵉʳ fascicule : prix, 4 francs ; 2ᵉ fascicule : prix, 6 francs. — L'ensemble des *Rhynchophora,* prix *franco :* 10 francs.

Toutefois, les anciens prix resteront les mêmes qu'auparavant pour les membres de la Société ; mais chacun d'eux n'a droit qu'à un seul exemplaire de chaque volume.

OBS. La publication du tome V (*Phytophaga*) a été commencée dans les Annales de 1889.

5° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par feu AUGUSTE-SIMON PARIS, au prix réduit de 2 francs pour les sociétaires et de 3 francs pour les personnes en dehors de la Société.

6° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement,* par ÉDOUARD LEFÈVRE, au prix réduit de 10 francs.

Le prix du port de ces divers ouvrages (sauf la *Faune,* envoyée *franco*) *est à la charge de l'acheteur.* — Il en est de même pour l'envoi des dix volumes relatifs à l'exonération, accordés à tout membre payant à la Société une somme de 300 francs, et n'ayant plus désormais aucune cotisation à solder. — Les membres exonérés devront donc en solder le port.

Les séances ont lieu au siège social, *Hôtel des Sociétés savantes* (rue Serpente, 28) les 2ᵉ et 4ᵉ *mercredis* de chaque mois, à *8 heures précises du soir.*

La Bibliothèque est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le *lundi, de 8 à 11 heures du soir,* et le *jeudi,* lendemain des séances, *de 3 à 6 heures 1/2.* — Pour renseignements, ventes et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, *de 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2.*

Collections appartenant à la Société : COLLECTION PEYERIMHOFF (*Micro-Lépidoptères*), chez M. E. Ragonot, quai de la Rapée, 12 ; COLLECTION H. BRISOUT DE BARNEVILLE (*Coléoptères d'Europe*), chez M. M. Cayol, rue des Moines, 50.




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME DIXIÈME

1890. — QUATRIÈME TRIMESTRE

(Il paraît quatre cahiers par an.)

Les **séances** ont lieu au siège social, **Hôtel des Sociétés savantes** (rue Serpente, 28), les 2e et 4e *mercredis* de chaque mois, à 8 *heures du soir*, excepté les deux mois de vacances : **août** et **septembre**.

La **Bibliothèque** est ouverte aux Sociétaires (rue Serpente, 28), pour y travailler, le *lundi, de* 8 *à* 11 *heures du soir*, et le *jeudi*, lendemain des séances, *de* 3 *à* 6 *heures* 1/2. — Pour renseignements, ventes et versements de cotisations et autres sommes, tous les autres jours, excepté les lundis et jours de fêtes, *de* 5 *heures* 1/2 *à* 6 *heures* 1/2.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

JUIN 1891




Annonces et Avis.

La Société dispose des ouvrages suivants. (Sadresser au siège social : **Hôtel des Sociétés Savantes**, rue Serpente, 28.)

Annales *de la Société entomologique de France*, années de 1843 à 1846 et 1859 à 1870 . . . . 12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont elle possède moins de 10 exemplaires . . . . 50 fr.

Annales (années 1871 à 1889). . . . . 24 et 30 fr.

Monographie de la famille des Eucnémides, par H. de Bonvouloir, in-8°, avec 42 planches gravées . . . . 8 et 10 fr.

Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires, T. I (*Carnivora, Palpicornia*), par L. Bedel. 5 et 8 fr.

Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires, T. VI (*Rhynchophora*), par L. Bedel,
1er fascicule . . . . 3 et 4 fr.
2e fascicule . . . . 5 et 6 fr.
T. IV. . . . . 8 et 10 fr.

Obs. — La publication du T. V (*Phytophaga*) sera continuée dans les Annales de 1891.

Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860), par A.-S. Paris . . . . 2 et 3 fr.

Tables générales des Annales de **1861** *à* **1880** *inclusivement*, par E. Lefèvre. . . . . 10 et 12 fr.

Essai sur les Jassides et plus particulièrement sur les Acocephalides, par V. Signoret, 10 pl., 1 vol. relié . 5 et 7 fr.

Characters of undescribed Lepidoptera heterocera, par F. Walker . . . . 3 et 4 fr.

L'Abeille (série complète), 26 vol. . . . . 200 et 250 fr.

L'Abeille (la plupart des anciens volumes) . . . . . . 8 et 12 fr.

Catalogue syn. et géog. des Coléoptères de l'Anc. Monde : Europe et contrées limitrophes en **Afrique** *et en* **Asie** 10 et 15 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections . . . . 15 et 20 fr.

Catalogus Coleopterorum Europae et confinium. . . . . 0 fr. 50
Id. avec *Index* (*Suppl. au Catalogus*). . . . . . . 1 fr. 25

Monographie générale des Mylabres, 1872. 6 pl., dont 2 col.; pl. noires . . . . 5 et 7 fr.
pl. col. 7 et 9 fr.

Otiorhynchides et Phyllobides (*Monogr. des*), par de Marseul et Desbrochers des Loges, 2 vol. . . . . 12 et 15 fr.

Les Entomologistes et leurs écrits, par de Marseul. . . . 8 et 10 fr.

Chrysomélides (*Monogr. des*), par de Marseul. . . . . . 6 et 8 fr.

Anthicides (*Monogr. des*), par de Marseul, 2 pl. n. . . . 6 et 8 fr.

Télephorides et Malthinides (*Monogr. des*), par de Marseul, 1 pl. n. 4 et 5 fr.

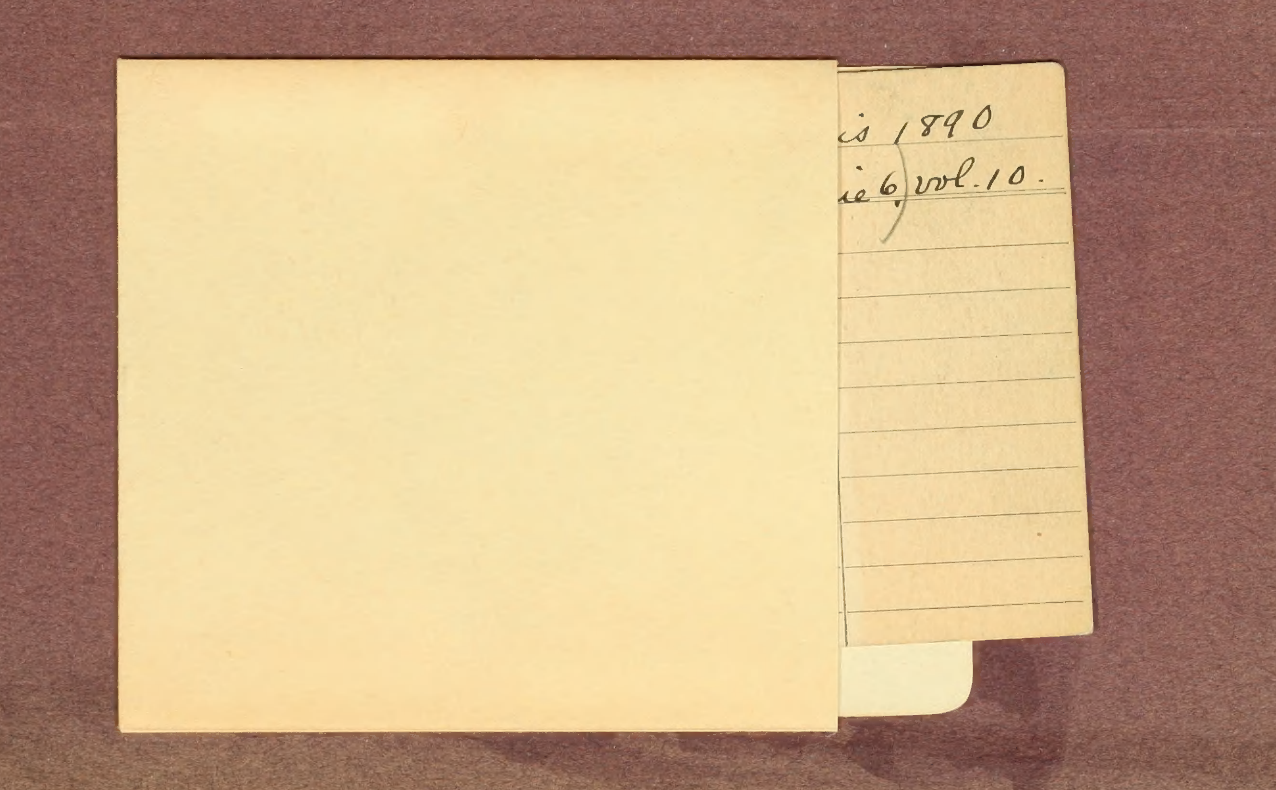
Silphides (*Précis des genres et espèces des*), p. de Marseul. 3 et 4 fr.

Mylabrides d'Europe (*Monogr. des*), par de Marseul. . . 3 et 4 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides, par Reitter (trad. E. Leprieur). 3 et 4 fr.

(*Voir la suite, page 3 de la couverture.*)





1890
6) vol. 10.

